



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

II

B

22

NAPOLI

JEREMIE
TRADUIT
EN FRANÇOIS,
AVEC
UNE EXPLICATION
TIREE

Des Saints Peres, & des Auteurs Ecclésiastiques.

Par M^r. LE MAISTRE DE SACY Prestre, &c.

DERNIERE EDITION.



A BRUXELLES,
Chez EUGENE HENRY FRICX, Imprimeur de Sa Majesté
Imperiale & Catholique, vis-à-vis de l'Eglise de la Madeleine.
M. D C C. XXIV.

Avec Approbations & Privilège de Sa Majesté.





P R E F A C E.

JEREMIE étoit de la ville d'Anathoth, de la tribu de Benjamin, d'une famille sacerdotale. Son pere se nommoit Helcias. Et sa mere eut le bonheur, comme sainte Elizabeth mere de saint Jean, de porter dans ses entrailles un fils que Dieu *sanc*tifi*a** d'^{Jerem.} une maniere toute particuliere, avant même qu'elle l'eût mis au monde, ainsi qu'il *l'avoit connu* par la divine prescience de son amour, *avant que de le former dans le ventre de sa mere*. Saint Jérôme & saint Ignace d'Antioche parlent de luy comme d'un Prophete qui demeura toujours vierge ; ce qui peut être fondé sur l'ordre que Dieu luy donna, de n'épouser point de femme. Son nom, qui signifie en Hebreu, *Excelsus Domini*, convenoit très-bien à un homme, qui fut vraiment grand devant le Seigneur, par la maniere si élevée dont il s'acquitta pendant quarante-cinq ans des fonctions*

Jerem.
cap. 1. 1.

*Jo. ne c.
2. 1. 18.*

*Jerem.
1. v. 5.*

*Ignat. Ep.
ad Philadelph.*

*Jerem.
cap. 16.*

* 2

tou-

toutes divines où il se vit engagé. Aussi il a mérité la qualité, non seulement de Prophète, mais encore d'un homme évangélique : car c'est ainsi que saint Jérôme l'appelle : *Virum evangelicum* :

Haben. 1. *Pref.* peut-être à cause, que comme saint Paul,
in Jerem. 2. *Tim. c.* après avoir conjuré son disciple Timothée,
4. 2. d'annoncer la parole de la vérité,
Ibid. v. 5. de reprendre, de supplier, de menacer avec toute sorte de patience, ajoute enfin, comme pour comprendre tout ce qu'il venoit de dire : *Faites la charge d'un Evangeliste* ; aussi Jérémie parut un homme véritablement évangélique, en ce qu'il remplit d'une manière très-parfaite tous ces devoirs d'un Evangéliste marqués par saint Paul ; puis qu'on ne vit peut-être jamais un plus grand exemple & de zèle, & de liberté, & de constance dans l'exercice de ce ministère si relevé. Peut-être aussi que ce Père l'a ainsi nommé, à cause qu'il a prédit très-clairement la grâce de l'*Evangile*, & l'avenement du Seigneur & du Juste par excellence, qui devoit naître de la race de David, comme on le peut voir par ces paroles : *Germinare faciam David germen justitiae*; & *faciet iudicium & justitiam in terra.... Et hoc est nomen quod vocabunt eum, DOMINUS IUSTUS NOSTER.*

Jerem. c. 33. *v.*
15. 16.

La sainteté extraordinaire qui éclata dans la conduite de Jeremie & dans toutes les fonctions de son ministere , parut être comme un fruit de la vocation si admirable avec laquelle il y entra. Car non seulement Dieu *le connut* , c'est-à-dire , le choisit avant même sa conception ; non seulement il *le sanctifia* , comme parle l'Ecriture , & *le consacra Prophete* , Ecli. cap. 49. v. 9. dés devant qu'il vint au monde : non seulement il luy declara , lors qu'il étoit encore fort jeune , c'est-à-dire , âgé de quinze ans ou environ , selon saint Jerôme ; Hieron. in Jerem. c. 1. v. 1. Qu'il l'établisseoit son ministre *sur les nations & sur les Royaumes* , pour leur annoncer ses volontés , & les étonner par ses menaces. Mais comme l'humilité de Jeremie luy fit dire à Dieu , dans la veue des grandes éhosées qu'il luy demandoit , & dans la crainte de sa foiblesse ; Qu'il *ne scavoit pas parler* , & qu'il n'étoit qu'un Jerem. c. enfant ; il fallut pour le rassurer , que le 1. v. 6. &c. Seigneur luy promît d'être avec luy ; & que luy touchant la bouche avec sa main il luy declarât : Qu'il y mettroit ses paroles , afin qu'il ne s'excusât plus sur ce qu'il étoit enfant.

S'étonnera-t-on après cela du courage tout divin qu'il fit paroître en servant à Dieu comme d'interprete à l'égard.

gard des Rois & des peuples , & leur portant de sa part toutes les paroles qu'il luy mettoit dans la bouche ; quoique ce fussent presque toujours des paroles de rigueur , des reproches très-picquans , & des menaces de toutes sortes de malheurs ? Comme celuy qui s'abaisse sera élevé , selon J E S U S - C H R I S T ; le fondement de cette grande élévation de Je-remie , fut l'humilité profonde avec laquelle il entra dans l'engagement où Dieu l'appelloit par une vocation si puissante. Et d'ailleurs on peut ajouter , qu'il étoit même de la grandeur de Dieu , de choisir , pour arracher & pour détruire , pour perdre & pour dissiper , pour édifier & pour planter , selon le language du Saint-Esprit , non un homme sage de la sagesse du siecle ; non un homme puissant , ni un homme consommé dans l'experience des choses du monde ; mais *un enfant* qui fût convaincu de sa foiblesse : Car plus l'instrument étoit foible par luy-même , plus la puissance de l'ouvrier qui l'employoit devoit éclater aux yeux des hommes. Il falloit qu'il reconnût , qu'il *ne sçavoit pas parler* , avant que Dieu l'assurât , qu'il *mettroit luy-même ses paroles dans sa bouche*. Et il étoit nécessaire qu'il fût effrayé par la veue de la gran-

grandeur de l'emploi dont Dieu vouloit le charger , avant qu'il lui commandât de *ne rien craindre* ; afin que le sentiment de cette frayeur naturelle lui servît de témoignage tout le reste de sa vie , que ce feroit par un effet furnaturel de la grace de son Dieu , qu'il ne craindroit plus tous ceux , qui lui paroissoient auparavant si formidables.

Mais si la force , avec laquelle ce saint Prophete se soutint toujouors dans les contradictions qu'il eut à souffrir de la part des Juifs & des Princes , que les verités qu'il leur annonçoit , mettoient en colere contre lui , parut admirable ; rien n'est plus digne de nos admirations , ni plus capable de nous inspirer une tendresse compatissante pour nos ennemis , que la charité qu'il témoignoit à ces peuples endurcis , dont l'aveuglement & la fureur ne lui inspiroit qu'un plus grand desir de leur salut. Car il faut bien distinguer ce qu'il disoit quelquefois contr'eux comme Prophete , de ce qu'il disoit à Dieu en secret pour eux comme leur frere & leur pere qui les aimoit tendrement. On voyoit donc un saint combat entre Dieu & son serviteur , comme on en avoit veu un semblable long-tems auparavant entre Dieu & Moïse

Jerem. se sur le sujet du même peuple. Dieu dé-
c. 7. 16. fendoit au Prophete de prier pour ce
c. 11. 14. peuple ingrat & impie ; parce qu'il vou-
loit punir tant de crimes par lesquels ils
l'avoient forcé d'entrer en fureur contre
eux , & de prononcer l'arrêt de leur per-
te. Mais le Prophete touché de com-
passion pour Israël , s'efforçoit de faire
une espece de violence au Seigneur , &
de le porter à revoquer cet arrêt de
sa justice. Ce n'étoit pas qu'il se dis-
pensât pour cela de s'acquitter avec
toute la vigueur possible de ce que Dieu
demandoit de lui ; puis qu'il repronoit
toujours également la conduite impie de
ce peuple , & le menaçoit de plus en
plus de l'effroyable punition qui étoit
prête à l'accabler : Mais il suffit d'écou-
ter les défenses si souvent réitérées que
Dieu *lui fait* , *de prier pour Israël* , afin
de juger , que son cœur plein de tendreſſe
pour ses freres pouſſoit sans cesse des
gemissemens & des cris secrets vers lui ,
dans le tems même que sa voix tonnoit
aux oreilles de leur corps pour les ef-
frayer par les menaces des plus rigou-
reux châtimens. Plus il trouvoit de re-
ſistance de leur part , à écouter ses pa-
roles , qui étoient celles de Dieu mêm-
e ; plus il pressoit Dieu par ses ſoupirs ,
de

de rompre la dureté de ces cœurs de pierre, contre qui les vérités les plus étonnantes sembloient se briser comme contre des rochers. C'étoit un langage du cœur du Prophète au cœur de Dieu. Les hommes ne l'entendoient pas ; mais Dieu l'entendoit, & faisoit connoître combien ce langage étoit puissant, lors qu'il étoit obligé en quelque sorte d'imposer silence à celui qui ne lui parloit que par l'ardeur de son amour, & lors que pour lui faire entendre plus fortement la volonté qu'il avoit de ne le point exaucer sur le sujet de ce peuple, il lui dit enfin ces paroles étonnantes : *Que quand Moïse & Samuël le prie^{Jerem. 6. 15. 14.} roient pour Israël, son cœur néanmoins ne se tourneroit pas vers ce peuple.*

Il faut avouer, qu'il n'y a rien de plus surprenant ni de plus incompréhensible, que le dessein qu'avoit Dieu dans l'engagement où il mit ce saint Prophète, de parler aux Juifs pendant quarante-cinq ans, c'est-à-dire, depuis la treizième ^{Id. c. 2. 2.} année du règne de Josias, l'an du monde 3375. jusqu'à l'an 3420. cinq ans après la ruine de Jérusalem & du temple ; sans qu'il ait pu se persuader, que ses paroles, ses prédictions, & ses menaces ayent produit presque aucune conversion véritable. Tous ces peuples l'écoutoient

ou avec une insensibilité étonnante , ou avec une fureur extraordinaire ; en même-tems qu'ils ajoutoient foy aux faux-

Jerem. prophetes , que Dieu ne leur avoit point
6. 14. v. envoyez , qui courroient d'eux-mêmes , & qui
13. 14. 15. 16. c. 18. se mêloient de prophetiser , sans que Dieu
v. 18. c. 20. v. 8. leur eût parlé . Tous presque se mocquoient
c. 23. v. 1. 2. 14. 16. 17. 21. &c. de lui , & tournoient en ridicule ce qu'il
avoit été un imposteur ; à cause qu'ayant
crié , comme il dit , long-tems , pour reprendre l'iniquité de son peuple , & pour
l'avertir de la ruine qui les menaçoit , ils ne
voyoient point l'accomplissement de ses
menaces . Aussi se sentant percé jusqu'au
vif par les blasphèmes de ces impies , il
ne put s'empêcher de dire à Dieu ; Qu'il
l'avoit séduit en quelque sorte ; c'est-à-

dire , que lorsqu'il s'étoit acquitté de ses
ordres , en prédisant tous les malheurs
dont il menaçoit son peuple , il s'étoit vu
comme réduit à passer pour un seducteur
dans leus esprits , en même-tems que les
faux-prophetes , qui leur promettoient la
jouissance de toutes sortes de biens , sembloient triompher de sa vérité . Ils for-
moient donc des desseins contre Jeremie
pour le perdre . Ils lui demandoient avec
1d c. 17. insulte : Où étoit l'effet de la parole de
v. 15. 16. Dieu ; & ils témoignoient en se mocquant ,
sou-

souhaiter d'en voir l'accomplissement.

Quel sujet de tentation pour un homme à qui Dieu avoit déclaré si formellement , qu'il seroit présent avec lui pour le délivrer ? Ainsi il se trouve des auteurs qui lui attribuent quelque trouble en cette rencontre , comme ayant été trompé par les paroles du Seigneur , qu'il avoit mal entenduës. Cependant il ne craint pas d'assurer lui-même en parlant à Dieu ; Qu'il n'a point été troublé ; parce qu'il l'a suivi comme son pasteur , & qu'il n'a point désiré le jour de l'homme : c'est-à-dire , que la foi qu'il avoit en sa parole l'empêchoit de se troubler de leurs blasphèmes , ne s'appliquant qu'à le suivre , comme une brebi son pasteur , & méprisant , soit la vie présente , soit tous les vains jugemens des hommes. Et c'est ce qui sert sans doute à expliquer quelques paroles qu'il a dites , un peu fortes en apparence , qui paroient , non d'un cœur troublé & affoibli dans sa foi , mais touché très-vivement par l'orgueil & l'insolence des impies , puis qu'il prend Dieu même à témoin , que ce qui étoit sorti de ses lèvres étoit droit devant ses yeux .

En effet lorsque pour s'être acquitté de l'ordre qu'il avoit reçu de Dieu , de parler devant tout le monde , des mal-

heurs qui étoient prêts de tomber sur Jérusalem , il fut arrêté par ses ennemis , qui étoient principalement les prêtres & les faux-prophètes ; & lors qu'ils vouloient le faire mourir , il leur dit sans s'étonner ;

Jer. 26. 14, 15. qu'ils pouuoient faire de lui ce qu'ils vou-
droient ; mais qu'ils seuffsent feulement , que
s'ils le tuoient , ils repandroient un sang in-
nocent , qui retomberoit sur leur tête , & sur
tous les habitans de Jérusalem ; songeant
ainsi , dans l'instant même qu'ils vou-
loient lui ôter la vie , plutôt à leur salut

Jerem. c. 32. 2. 3. 34. 21. 37. v. 14. 15. 16. propre qu'à ce qui le regardoit . Ayant aus-
si été maltraité par les principaux de Ju-
da , & enfermé en un cachot , & le roi Se-
decias l'ayant fait venir secrètement , dans
l'esperance qu'il lui parleroit alors d'une
maniere plus conforme à ses desirs ,
ce saint prisonnier ne lui cacha point
pour cela la vérité , mais lui declara très-
nettement ; Qu'il seroit livré entre les

c. 38. v. 5. 6. 12. 13. 14. 18. mains du roi de Babylone . Et lors que le
même prince l'eut depuis fait retirer de la
basse fosse où les Grands de Jérusalem
l'avoient fait mettre par la haine qu'ils
lui portoient , à cause de ses prédications
si effrayantes , il parut toujours égale-
ment ferme pour lui annoncer ce que
Dieu lui commandoit ; parce que , com-

Hier. 5. prefat. in Jerem. me dit admirablement S. Jérôme , la ve-
rité

rité peut être enfermée & liée ; mais elle ne peut être vaincuë ; étant contente du petit nombre de ses défenseurs , & n'étant point étonnée de la multitude de ses ennemis : *Veritas claudi & ligari potest , vinciri non potest : que & suorum paucitate contenta est , & multisitudine hostium non terretur.*

Mais enfin quelque fermeté que Jérémie fit paroître , & avec quelque fidélité qu'il s'acquitât de son ministere ; si l'on se sent obligé d'admirer une si longue perseverance à parler toujours un même langage à un peuple impie , qui demeuroit obstiné dans ses defordres & dans son idolâtrie ; on ne l'est pas moins sans doute de s'abaiffer profondément sous les jugemens adorables , & impenetrables du Seigneur , qui obligeoit son prophete d'annoncer à Israël toutes les paroles qu'il lui mettroit dans la bouche , lors qu'il sçavoit bien , que ces paroles tant de fois réitérées ne produiroient point d'autre effet sur leurs esprits & sur leurs cœurs , que de les rendre plus criminels par la connoissance de la volonté de leur Dieu , qu'ils ne devoient point accomplir. Difrons cependant que si ces exhortations , ces prédictions , & ces reprehensions de Jérémie furent inutiles à ces Juifs , ou au moins

moins à la plus grande partie d'entr'eux ; il est nécessaire de reconnoître avec l'Ecriture , que la parole de Dieu ne retourne point vers lui , sans produire l'effet au-

11. Mai. 55. quel il l'a destinée : *Verbum meum, quod egredietur de ore meo, non revertetur ad me vacuum : sed faciet quacumque volui, & prosperabitur in his ad quamvis illud.* Mais comment donc est-il vrai de dire , que la parole sortie de la bouche du Seigneur , & annoncée à Israël par la bouche de Jérémie , n'est point retournée à Dieu sans avoir fait tout ce qu'il vouloit , & sans qu'elle ait eu le succès pour lequel il l'avait envoyée aux hommes , lors qu'il ne paroît en aucune sorte que les Juifs en ayant profité pour se convertir , & pour renoncer à l'impiété à laquelle ils s'abandonnoient ? C'est ce qu'il semble important d'expliquer ici.

Rom. 11. 93. Dieu en parlant à son peuple par ses prophètes , avait sur lui des desseins de miséricorde ou de justice , selon cette profondeur impenetrable de sa sagesse que le grand Apôtre s'est contenté d'adorer , sans pretendre la penetrer par une vaine curiosité. Soit donc qu'il parlât , & que ces peuples se convertissent ; soit qu'il parlât , & que ces peuples s'endurcissent davantage par ses paroles ; elles faisoient écla-

éclater également , ou sa bonté ou sa justice ; ou la puissance de sa grace , ou la malice du cœur de l'homme : & Dieu étoit *reconnu juste dans ses paroles* , felon ^{Psal'm:} l'expression du Roi prophete , & *victo-*¹⁴⁺₁₄
rieux dans ses jugemens , lorsque l'injustice de l'homme donnoit lieu à faire éclater la justice du Seigneur. Ainsi quoique Jérémie dans tout le tems de ses predication n'ait pû presque en remarquer aucun fruit ; Dieu sçavoit bien néanmoins pour quelle raison il l'avoit choisi & appellé à ce ministère si inutile en apparence. Il sçavoit que la dureté inflexible de son peuple serviroit à relever la justice de sa conduite dans les châtimens si terribles qu'il fut obligé d'employer pour le punir. Il sçavoit , & que les menaces & que les exhortations de son prophete seroient dans la suite de tous les siecles très-avantageuses pour toucher salutairement plusieurs ames , & les porter à éviter d'autres sortes de châtimens de sa justice bien plus rigoureux , dont ceux qui tomberent sur Jerusalem & sur tout le peuple de Juda n'étoient qu'une image très-legere. Il sçavoit que l'aveuglement du cœur endurci de ces anciens Juifs toujours rebelles à la vérité de ses paroles , contribueroit par un effet de sa grace à éclairer , à amo-

amolir , & à convertir un grand nombre de personnes , sur qui un exemple si redoutable feroit une impression très-vive pour leur salut. Car ce qui leur arrivoit alors , nous regardoit tous , selon saint

Rom. 15. Paul , & étoit écrit encore plus pour notre instruction , que pour la leur. Ainsi on doit regarder la vérité annoncée par Jeremie & par les autres prophètes , non pas seulement par rapport au tems où ils l'annonçoient , ou aux peuples à qui ils parloient ; mais par rapport à tous ceux à qui elle doit servir durant tout le cours des siecles pour les faire entrer , ou pour les faire perseverer dans la voye de leur salut. Car la vérité étant éternelle comme Dieu même , n'est point sujette à un tems particulier ; mais elle est de tous les tems : & depuis qu'elle a été annoncée aux hommes , il est vrai de dire d'elle , ce qui a été dit de JESUS-CHRIST ,

Zac. 1. depuis qu'il a aussi paru dans le monde ; *Qu'elle est toujours exposée ou pour la ruine , ou pour la resurrection de plusieurs , & pour être en butte à la contradiction des hommes.*

Le crime que les habitans de Jérusalem commirent en rejettant la vérité qui leur étoit annoncée par Jeremie , en mal-traitant même ce saint Prophète , en l'emprison-

prisonnant, & en le chargeant de chaînes, fut si grand aux yeux de Dieu, que l'Ecriture semble le marquer comme la cause de la destruction totale de cette ville, qu'il appelle *la ville choisie, la ville sainte.* *Nam male*, dit-il, *tractaverunt* ^{Ecclesiast.} *illum qui à ventre matris consecratus est propheta.* ^{49. 8. 9.} Car en effet, quoique Dieu fût extrêmement irrité contr' eux, à cause de tous les excès ausquels ils s'abandonnoient, & particulièrement du plus grand de tous, qui étoit l'idolâtrie; ce quiacheva de combler en quelque sorte la mesure de l'iniquité de son peuple, fut ce mépris effroyable qu'ils témoignèrent des derniers avertissemens que le saint prophete Jeremie leur donna avec tant de zèle par son ordre. Et on peut dire, qu'il fut en cela l'image de JESUS-CHRIST, le Seigneur de tous les Prophetes, qui parlant de soy aux Juifs sous la parabole de ce fils du pere de famille que les vigneronss avoient chassé hors de la vigne, & tué, leur declara, que ce pere de famille *perdroit ces méchans ainsi qu'ils le meritoyent*: ce que l'on vit arriver lorsque le même Fils de Dieu ayant été livré à la mort par son propre peuple, ils furent détruits par les Romains, & la ville de Jerusalem rasée avec leur saint temple,

^{Matth.}
^{21. 39.}

pour.

xviiiij P R E F A C E.

pour n'avoir pas, selon qu'il le leur reproche, connu le temps auquel il avoit plu à Dieu de les visiter. Il y eut néanmoins cette différence entre la figure & la vérité ; que les Juifs ayant rejetté les avis si salutaires que Jérémie leur donnoit, & l'ayant si maltraité ; ce saint Prophète survécut à la destruction de Jérusalem pillée & brûlée par les Babyloniens : au lieu que le Fils de Dieu ayant été rejeté par les enfans de ces mêmes Juifs, les Romains ne ruinerent de nouveau la même ville, que plusieurs années après sa mort. Aussi JESUS-CHRIST & Jérémie pleurerent tous deux sur Jérusalem. Mais il est dit de JESUS-CHRIST ; Que *la regardant lors qu'elle subsistoit encore, il pleura sur elle, & lui dit : Ah ! si tu avoist toy-même connu, au moins en ce jour qui te reste encore, ce qui pourroit te donner la paix. Mais ces choses sont maintenant cachées à tes yeux.* C'est-à-dire : Tu ne les connois point maintenant que la connaissance t'en seroit utile : mais un jour tu les connoîtras, quoique trop tard. Il est marqué au contraire de Jérémie ; qu'après que Jérusalem eut été réduite en un désert, s'étant assis il soupira dans l'amertume de son cœur, il versa des larmes dans la vüe de cette desolation effroyable d'une ville

*Lament.
Jarem.*

fi

si celebre , & témoigna sa douleur d'un si triste évenement par ces celebres Lamentations que l'Eglise met tous les ans dans la bouche de ses Ministres au tems de la passion du Fils de Dieu.

On peut dire aussi , que ce saint Prophete figura encore d'une maniere toute singuliere , ce que l'on vit arriver à la mort de J E S U S - C H R I S T . Nous apprenons de l'histoire des Machabées une circonstance considerable fur son sujet , qui ne se lit point autre part dans l'Ecriture . C'est qu'il trouva le moyen de sauver du debris du temple le tabernacle , ^{a. Math;} l'arche d'alliance , avec l'autel sur lequel ^{c. 1. v. 4.} on faisoit brûler l'encens , en ayant reçû auparavant un ordre exprès du Seigneur . ^{& seq.} On ne sciait point en quel tems precis il le put faire . Mais il est certain qu'il le fit ; & qu'il ne le fit que par une espece de miracle . Il est donc marqué , qu'il fit porter avec soy ces precieux restes de la Religion Judaïque , jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne de Nebo , sur laquelle Moïse étoit monté autrefois , & d'où il avoit consideré l'heritage du Seigneur , c'est-à-dire , toute la terre de Chanaan qu'il vouloit donner en heritage à son peuple . L'Ecriture ajoute ; Que Je-remie ayant trouvé sur cette montagne une

une caverne, il y porta luy-même & le tabernacle, & l'arche, & l'autel, sans que personne l'y accompagnât; & qu'il en ferma l'entrée: ce qu'il ne put faire visiblement sans un secours tout miraculeux de Dieu. Mais quelques-uns s'étant ensuite avancés pour remarquer cet endroit, sans l'avoir pû découvrir, ce saint homme les en reprit, & leur déclara que ce lieu demeureroit inconnu, jusqu'à ce que Dieu rassemblât son peuple dispersé, & luy fit misericorde. Voilà quelle fut la figure: & voici la vérité qu'on peut dire avoir été figurée par cette action du Prophète.

Joan. c. 2. v. 14. & seq. Saint Jean nous apprend, que les Juifs étant en colere de ce que JESUS-CHRIST avoit chassé du temple de Jerusalem les vendeurs & les changeurs, luy demanderent par quel miracle il leur prouveroit le droit qu'il avoit de faire de telles choses. A quoi le Sauveur leur répondit en ces termes: *Détruisez ce temple; & je le rétabliray en trois jours: ce qu'il entendoit,* selon la remarque de ce même Evangéliste, non du temple de Jérusalem, mais *du temple de son corps.* Ce corps adorable du Fils de Dieu étoit donc le vray temple du Seigneur. Et le temple de Jérusalem n'a été détruit par les troupes des Romains, que parce que le temple sacré du

du corps du Sauveur fut détruit auparavant par la cruauté des Juifs. Mais quoyque ce temple divin fût détruit pour quelque tems par la separation du corps & de l'ame du Fils de Dieu , son humilité sacrée jointe à sa divinité figurée par le tabernacle , l'arche d'alliance , & l'autel des encensemens , fut élevée aussitôt après sur la montagne , soit par la gloire de sa resurrection , soit encore plus par celle de son ascension dans les cieux. Cette arche sacrée & ce tabernacle tout divin ne sont pas demeurés cachés dans le fonds d'une caverne , comme l'arche & le tabernacle de l'ancienne loy : mais ils furent enveloppés d'un nuage qui les déroba aux yeux des hommes. Et les Apôtres , qui avoient suivi leur divin maître , jusqu'à la montagne ,^{Act. 1. 7.}
^{v. 9. 14} s'arrêtant , aussi-bien que ceux qui avoient accompagné Jeremie , à considerer avec trop de curiosité ce qui se passoit , on les en reprit de même ; & on leur fit entendre , que celuy qui venoit d'être enlevé du milieu d'eux , ne seroit plus vu sur la terre , que lors qu'il viendroit pour *raser*^{2. Macha}
sembler son peuple dispersé^{c. 2. 7,} & lui faire misericorde à la fin des tems. Quoique l'on explique encore d'une autre maniere cette circonstance de l'histoire de Jeremie ,
com-

comme on le verra ailleurs, il suffit d'avoir marqué en ce lieu le rapport qu'elle semble avoir avec ce qui se passa à la destruction du temple de J E S U S - C H R I S T , à sa resurrection , & à l'enlevement de cette arche mystérieuse de la loy nouvelle , cachée aux yeux de tous les hommes mortels jusques à la fin de tous les siecles.

Que si Jeremie parut si zélé pour le salut de ses freres avant la destruction du royaume de Juda ; & s'il signala sa pieté envers Dieu par le soin qu'il prit de mettre à couvert des insultes des barbares ce qu'il y avoit alors de plus saint dans la vraye Religion ; il étendit sa charité, même après la ruine de Jerusalem & l'enlevement de ses habitans , jusques sur les restes de ce peuple ingrat , qui ayant été laissés dans le païs pour le cultiver , ou s'y étant rassemblés de divers endroits , ne devinrent pas par l'exemple de leurs freres plus dociles pour se rendre à ses

Jerem. t. saints avis. Car pourachever en quelque
42. & 43. sorte le tableau que l'Ecriture nous represente , & de l'infidélité de son peuple , & de la constance heroïque de son saint Prophete , il suffit de dire icy ; Que ces Juifs restés dans la Palestine ayant conjuré Jeremie d'offrir ses prières au Seigneur , pour connoître ce qu'il desiroit qu'ils

qu'ils fissent , & luy ayant protesté avec serment , qu'ils obeïroient à la voix de Dieu en toutes choses; lors qu'il leur eut declaré que la volonté de Dieu étoit , qu'ils ne se retirassent point en Egypte , & qu'il les eut menacés des plus grands malheurs , s'ils s'y retiroient contre son ordre; ils le traiterent d'imposteur , & l'emmenerent même en Egypte avec eux , en se mocquant hautement de ses menaces , & de tout ce qu'il leur avoit dit de la part de Dieu. Mais c'étoit le tems que Dieu devoit couronner la vertu & la patience de ce saint Prophete. Car c'est une ancienne tradition des Pères de l'Eglise , qu'il fut lapidé par les Juifs , qui ne purent sans doute souffrir plus long-tems ce juste, lors qu'étant contraire à leurs œuvres criminelles , il leur reprochoit leur parjure & leur desobéissance. Saint Epiphane témoigne , que ce fut à Taphnis en Egypte. Tertullien en parlant de son martyre , & de celuy des autres justes des premiers tems , dit , qu'on ne doit point en être surpris; parce que la justice a souffert violence dès le commencement du monde en la personne d'Abel ; & que du moment que Dieu commença à être adoré , la Religion fut exposée à la jalouse: *A primordio enim iustitia*

*Epiph. de
Vit. proph.
Tertull.*
*Scorpiaec.
c. 8.
Hieros.
adv. Je-
vin. L. 1.*

stitia vim patitur. Statim ut coli Deus cœpit, invidiam Religio fortita est. Qui Deo placuerat, occiditur, & quidem à fratre. Jeremie merita donc par sa pieté, aussi bien qu'Abel, d'être tué, par ses frères, c'est-à-dire, par les Juifs, qui l'étoient dans le même sens que saint Paul leur donnoit depuis ce nom à son égard, lors qu'il disoit ; *Qu'il eût désiré*, s'il avoit été possible, *d'être luy-même anathème pour ses frères les Israélites.*

*Rom. c.
9. 3.*

*Gen. c.
4. 10.
2. Mach.
c. 15. v.
13. 14.
d.c.*

*Ibid. v.
14.*

Mais au lieu qu'il est marqué dans l'Ecriture ; Que la voix du sang d'Abel crioit vers Dieu contre son frere Caïn qui l'a voit tué; on voit au contraire dans l'Histoire des Machabées, que Jeremie prioit beaucoup, comme un saint Etienne, pour ce peuple ingrat qui l'avoit lapidé si cruellement ; & qu'il merita par sa mort de devenir le protecteur & l'intercesseur des Juifs. Car dans cette celebre vision où Dieu fortifia l'illustre Juda Machabee contre l'impie Nicanor & les troupes infidèles qui le venoient attaquer , il est marqué ; Que le saint Pontife Orias luy apparut, & qu'en luy montrant un autre homme tout éclatant de gloire & de majesté qui lui apparut aussi, il luy dit : *C'est-là l'ami véritable de ses frères & du peuple d'Israël ; C'est-là Jeremie le Prophète de Dieu,*

Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple. L'Écriture ajoute, qu'en même tems Jérémie étendit la main, & donna à Machabée une épée d'or, en lui disant : *Prenez cette épée sainte, comme un présent que Dieu vous fait, & avec lequel vous renverserez les ennemis de mon peuple d'Israël.* C'est ce qui prouve que ce saint Prophète n'aima jamais plus véritablement ses frères, que lors qu'il les reprovoit plus fortement, & qu'eux-mêmes le traitoient comme un ennemi. S'il pria donc Dieu pour ce peuple pendant qu'il vivoit ; il ne fut jamais plus digne de prier pour lui, que lors qu'il eut consacré sa vie par le martyre à la charité qu'il leur devoit. S'il ne put point, tant qu'il demeura au milieu d'eux, les garantir des fleaux de la divine Justice, que leur endurcissement leur avoit fait meriter ; il eut la gloire, après qu'il eut répandu son sang pour la vérité qu'il annonçoit, de devenir un très-puissant défenseur de ce même peuple contre tous leurs ennemis. Et celui qu'ils avoient traité si indignement pendant sa vie, leur vient, après qu'il est mort, mettre entre les mains l'épée de Dieu, pour renverser tous leurs adversaires ; semblable en cela, comme en beaucoup d'autres choses, à JESUS-CHRIST, qui merita par sa mort

**

mort

mort de devenir le principe du salut , & le redempteur tout-puissant de ceux à qui ses paroles & ses instructions toutes divines avoient paru jusques alors inutiles.

Qui d'entre les Ministres du Seigneur se lassera & se découragera , après de si grands exemples , dans les fonctions de son sacré ministere ? Qui peut presumer de soi , qu'il est plus legitimement appellé que Jeremie , qui fut *sanc&titifié* , & *consacr&é Prophete* dès le ventre de sa mere ? Qui osera s'affirmer d'être assisté plus sensiblement par la grace du Seigneur , que celui de qui Dieu toucha la bouche avec sa main , en lui declarant , qu'il y *mettroit ses propres paroles* , & qu'il *feroit avec lui* ? Qui se flattera d'avoir un plus grand zèle pour la pureté de la loi de Dieu , & en même-tems une charité plus ardentte pour ses freres , que n'avoit ce saint Prophete , qui scût joindre les reprehensions les plus fortes avec l'amour le plus tendre ? Qui se promettra de pouvoir faire par ses continuels gemissemens une plus sainte violence à Dieu , que ne fai- soit Jeremie ? Qui est disposé de souffrir , comme cet ami véritable de ses freres , les prisons , les chaînes , & les cachots , & de donner sa vie même , pour ne pas manquer à son ministere ? Si donc ce Prophete ,

te, si saint, si bien appellé, si affermi par l'Esprit de Dieu, si zélé, si rempli de charité & de patience, n'a pû presque remarquer de son vivant aucun fruit de toutes ses predictions, & s'il est mort sans aucune autre consolation, que de s'être fidellement acquit de ce que Dieu avoit demandé de lui : que les ministres de la loi nouvelle, qui ont lieu de croire qu'ils sont appellés pour travailler au salut des ames, quoi qu'ils n'en puissent avoir une aussi grande assurance que Jérémie, ne se troublent point par la crainte qu'ils peuvent avoir de travailler inutilement à l'ouvrage du Seigneur. Dieu n'ordonne pas à ses ministres de convertir les pecheurs; mais de les instruire, de les reprendre, de les corriger, de prier pour eux. Il leur commande par la bouche de S. Paul, de planter, & d'arroser; & de croire en même-tems qu'ils ne sont rien : car il se reserve le droit singulier de donner l'accroissement à ce qu'ils plantent & qu'ils arrosent: *Neque qui planat est aliquid, neque qui rigat: sed, qui incrementum dat, Deus.*

Saint Jérôme parlant de la maniere dont a écrit Jérémie, s'exprime en ces termes remarquables ; Q'autant que ce saint Prophete paroît aisé & simple dans ses paroles; autant il est profond par la ma-

*Hieron.
in Jerem.
Prolog. 6.*

jesté des sens qu'elles renferment : *Qui quantum in verbis simplex videtur & facilis, tantum in maiestate sensuum profundissimus est.* Ce fut par un ordre exprès de Dieu qu'il écrivit ses propheties , s'étant contenté jusques alors , c'est-à-dire , pendant l'espace de vingt & deux , ou de vingt & trois années , d'annoncer à Israël & à Juda , & à toutes les nations , les paroles que Dieu même luy ordonnoit de leur dire. Enfin , Dieu voulant rendre son peuple plus inexcusable , s'il ne luy obéis-
Chrys. de proph. obser. t. 3 p. 8c6.
Jerem. ib. ut sup. v. 4 18. fait , commanda à Jeremie de prendre un livre , & d'y écrire exactement tout ce qu'il leur avoit dit de vive voix ; afin que toutes ses propheties & toutes ses instructions étant rassemblées en un seul volume , pussent faire une plus forte impression sur leurs esprits. Ce fut Baruch qui luy servit de Secrétaire , & qui écrivoit sous luy ce qu'il luy dictoit. Mais nous apprenons de Baruch même cette circonstance remarquable ; que ce saint Prophète sembloit lire comme en un livre tout ce qu'il dictoit : *Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos :* C'est-à-dire , que ce qu'il dictoit à Baruch sortoit de sa bouche avec la même facilité , que s'il l'avoit lù dans un livre , parce que *ce* n'étoit point en effet ses
pro-

propres paroles , mais les paroles de Dieu même , qu'il luy mettoit dans la bouche ; selon qu'il le luy avoit promis.

Que si en lisant ce livre on se trouve quelquefois ennuyé des frequentes repetitions des mêmes choses , on doit plutôt l'attribuer à la dureté inflexible du peuple à qui il parloit , qu'à Jeremie qui fairoit paroître toute sorte de patience , comme dit saint Paul , *en annonçant la parole de la vérité ; en pressant les hommes à tems , à contre-tems ; en reprenant , en suppliant , & en menaçant , sans qu'il se lassât jamais de les tolerer & de les instruire.* Ce qui pourroit donc nous ennuyer dans la lecture de ce saint Prophete , est ce qui prouve davantage & sa constance à admirable à s'acquitter de son ministere , sans aucune consolation , dans la seule vûë d'obéir à Dieu & de satisfaire à son devoir ; & l'endurcissement presque incroyable de ceux qui parurent aussi fermes à rejeter tous ses avis salutaires , qu'il l'étoit luy-même à les leur donner. Mais craignons beaucoup , que la même chose ne se passe encore parmi nous ; & que donnant lieu aux saints pasteurs de nos ames , de nous repeter souvent des veritez , dont ils ne remarquent aucun fruit dans notre conduite , nous ne leur devenions aussi nous-mêmes

mêmes un très-grand sujet d'ennuy : ce qui a fait dire à saint Paul lors qu'il écrivoit aux enfans de ces anciens Juifs : *Hebr. c. 13. 17.* Obéissez & soyez soumis à vos pasteurs, qui veillent sur vous comme devant rendre compte de vos ames ; afin qu'ils le fassent avec joie , & non pas en gemissant.

Au reste on peut bien juger de la grande réputation de sainteté où Jeremie a été depuis sa mort parmi les Juifs ; lors que nous voyons dans l'Evangile , que JESUS-CHRIST ayant demandé un jour à ses disciples ce que les hommes disoient de luy , & qui ils croyoient qu'il fût ; ils luy répondirent : *Matib. c. 16. 14.* Que les uns le prenoient pour Jean-Baptiste ; d'autres pour Elié ; & les autres pour Jeremie , ou pour quelqu'un des Prophètes : ce qui sans doute luy étoit fort honorable , & faisoit connoître que celuy qui avoit été traité d'imposteur & de seducteur par les peres de ces Juifs , étoit alors regardé & honoré parmi eux comme un grand Prophète.

Appro-

*Approbation de M. l'Abbé Courcier, Théologal de
l'Eglise de Paris.*

J'ay lû la traduction de Jeremie &c de Baruch avec des explications tirées des saints Peres & des Auteurs Ecclésiastiques. Fait à Paris le 5. Janvier 1690.

COURCIER.

Autre Approbation.

Dieu a tant d'amour pour les hommes, qu'au milieu même de leurs crimes il les avertit des châtiments dont sa justice veut les punir; & sa grace ne leur a pas plutôt inspiré la resolution de se convertir, qu'il les y fortifie par la vûe des récompenses que sa miséricorde leur prépare. Il en usa ainsi à l'égard des Juifs. Quand ces aveugles s'abandonnèrent aux désirs corrompus de leurs coeurs, qu'ils se laissèrent conduire par leurs pasteurs mercenaires, & qu'ils suivirent le détestable exemple de leurs Rois idolâtres; Dieu les avertit par le Prophète Jeremié des fléaux qui devoient tomber sur eux, de la destruction de Jérusalem, & de la captivité qu'ils devoient souffrir en Babylone: Mais si-tôt que frappés par les malheurs qu'on leur avoit prédits, ils rentrèrent en eux-mêmes, Dieu leur fit connoître par le Prophète Baruch, disciple de Jeremié, la délivrance de leurs maux, la fin de leur captivité, & le rétablissement de leur ville capitale. C'est aussi cette même conduite que Dieu garde à l'égard des Chrétiens. Feu Mr. de Sacy nous fait voir cette vérité quand il en explique la figure dans les livres de Jeremié &c de Baruch; & dans les scavantes & pieuses reflexions qu'il y ajoute, il presse si vivement les ames pecheresses par la crainte des fléaux qui leur sont inévitables s'ils ne quittent le vice, & encourage si fortement les ames penitentes par la vûe des récompenses qui leur sont promises s'ils perseverent dans la vertu, qu'il semble être le Jeremié de nos jours. Donné à Paris le 10. Juin 1690.

LE CARON,
Curé de S. Pierre aux Bœufs.

BLAMPIGNON,
Curé de S. Mederic.

Autre



Autre Approbation.

LE Dieu que nous adorons est le Dieu de toute sainteté & de toute justice , riche en misericorde envers ceux qui le craignent , & qui invoquent son saint Nom. Il ne punit point les hommes s'ils ne l'ont mérité , & il ne fait éclater sa colere que contre ceux qui méprisent sa voix & qui endurcissent leur cœur , lorsqu'il les presse de retourner à luy.

Cette vérité paroît dans tout le cours de la prophétie de Jérémie , dans laquelle on voit que Dieu justement irrité contre les Juifs qui avoient rejeté son culte pour s'abandonner à l'idolâtrie , les menace de leur faire sentir la pesanteur de son bras , & les effets les plus terribles de sa colere ; ce qu'il ne fit toutefois qu'après qu'il eut fait solliciter inutilement ce peuple endurci de quitter ses voies de peché & de retourner à luy , sous la promesse de revoquer l'arrêt qu'il avoit prononcé contre ces ingrats.

Comme il n'y a rien de plus important à l'homme que de bien comprendre & l'étendue des miséricordes de Dieu & la sévérité de ses jugemens ; & qu'il n'y a point de livre parmi les sacrez qui en donne une idée plus parfaite que la prophétie de Jérémie : on doit benir Dieu de ce qu'elle se trouve fidèlement traduite en notre langue avec les Lamentations de ce Prophète , & la prophétie de Baruch , & par ce moyen en état d'être lue par ceux qui ignorent la langue latine , & qui ont besoin d'être retenus au milieu de leurs emportemens par la crainte des peines , en attendant qu'ils s'abstiennent du peché par l'amour de la justice. On peut sans craindre de s'égarer ou de se méprendre , lire ces livres , puisque la traduction est fidèle , & les explications exemptes d'erreur , tirées des saints Pères & autres Auteurs approuvez dans l'Eglise Catholique & très-propres à porter les fidèles à aimer la justice & à craindre les jugemens de Dieu.

C'est le jugement que nous soussignez Docteurs en Théologie de la Faculté de Paris , avons porté de cet ouvrage. A Paris le 6. Juin 1690.

T. ROULLAND. PH. DU BOIS.

JÉREMIE



JEREMIE.

CHAPITRE PREMIER.

Jeremie sanctifié dès le ventre de sa mère, envoié par le Seigneur pour prophétiser au tems du roy Josias. Il s'excuse sur sa jeunesse, mais repris de Dieu, il est rempli d'une force invincible, & il reçoit ordre de prédire la ruine de Jérusalem sous les figures d'une verge & d'une chaudiere bouillante.

I. ERBA Je-
remia filii
Helcia, de
Sacerdoti-
bus, qui fuerint in
Anathoth, in terra Ben-
jamin.

2. Quod factum est
verbum Domini ad eum
in diebus Josie filii
Amon regis Iuda, in
tertiodecimo anno regni
eius.

I. ROPHETIE " de
Jeremie " fils
de Helchias,
l'un des Prê-
tres qui demeuroient à
Anathot " dans la terre de
Benjamin.

2. Le Seigneur lui adres-
sa sa parole au tems de l'an de
Josias fils d'Amon roy de Monde
Iuda, la treizième année 3375.
de son regne. C. 629,

A

3. Il
buée aux Prêtres. Josué 21.
18. Jeremie étoit Prêtre
ordinaire. Le grand-Prêtre
demeuroit dans Jérusalem.
Menoch.

ÿ. 1. Lettr. les paroles.
Ibid. Expl. Jeremie en He-
breus signifie excelsus Domini.

Ibid. Expl. Ville de la
Tribu de Benjamin, attri-

J E R E M I E.

3. Il luy parla encore au tems de Joakim fils de Josias roy de Juda jusqu'à la fin de l'onzième année de Sedecias fils de Josias roy de Juda jusqu'au tems de la transmigration de Jerusalem ^u, au cinquième mois.

4. Le Seigneur m'adrefsa donc sa parole, & il me dit :

5. Je vous ay connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mere, je vous ay sanctifié ^u avant que vous fussiez sorti de son sein, & je vous ay établi prophete parmi les nations.

6. Je luy dis : Ah, Ah, Ah, Seigneur mon Dieu, vous voyez que je ne scay point parler, parce que je ne suis qu'un enfant ^u.

7. Le Seigneur me dit : Ne dites point : Je suis un enfant ; car vous irez partout où je vous envoyeray, & vous porterez toutes les paroles que je vous commanderay de dire.

8. Ne craignez point de paroître devant ceux à qui

3. Et factum est in diebus Joakim filii Josiae regis Iuda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciae filii Josiae regis Iuda, usque ad transmigrationem Jerusalēm, in messe quinto.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Prīusquam te formarem in utero, novi te : & antequam exires de vulva, sanctificavi te, & prophetam in gentibus dedi te.

6. Et dixi, A, a, a, Domine Deus : eccō nescio loqui, quia puer ego sum.

7. Et dixit Dominus ad me : Noli dicere : Puer sum : quoniam ad omnia, qua mittam te, ibis : & universa, quemcumque mandavero tibi, loqueris.

8. Ne timeas à facie eorum : quia tecum ego

¶ 3. Expl. Jusqu'au tems que les habitans de Jerusalem furent transportés en Babylone.

<p>¶ 5. Autr. consacré. ¶ 6. Jeremie commença à prophétiser environ à quinze ans,</p>

ego sum, ut eruam te, dicit Dominus.

je vous envoieray ", parce que je suis avec vous pour vous délivrer , dit le Seigneur.

9. *Et misit Dominus manum suam, & tetigit os meum : & dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore suo :*

10. *Ecce constitui te bodie super gentes, & super regna, ut evellas, & destruas, & disperdas, & dissipes, & adifices, & planteres.*

11. *Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Quid tu vides Jeremie ? Et dixi : Virgam vigilantem ego video.*

12. *Et dixit Dominus ad me : Benè vidisti, quia vigilabo ego super verbo meo ut faciam illud.*

13. *Et factum est verbum Domini secundo ad me, dicens : Quid tu vides ? & dixi : Olbam succensam ego vi-*

9. Alors le Seigneur étendit sa main , toucha *la 6.7.* ma bouche , & me dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche :

10. Je vous établis "aujourd'hui sur les nations & sur les royaumes , pour arracher & pour détruire , pour perdre & pour dissiper , pour édifier & pour planter.

11. Le Seigneur me parla encore & me dit : Que voyez-vous Jeremie ? Je luy répondis , Je voy une verge qui veille ".

12. Le Seigneur ajouta : Ce que vous voyez est vray : car je veilleray aussi pour accomplir ma parole.

13. Le Seigneur me parla une seconde fois , & me dit : Que voyez-vous ? Je luy répondis : Je voy une chaudiere bouillante "

A 2 qui

¶. 8. *Lettr. devant eux.*
¶. 10. *Lettr. ay étably.*
¶. 11. *Expl. la justice de Dieu qui se dispose à punir.*
Hebr. une branche d'amandier. Expl. comme l'amandier.

dier se hâte de produire sa fleur : ainsi je me hâteray d'accomplir ma parole. *Vat.*

¶. 13. *Antr. un vase tout en feu.*

J E R E M I E.

qui vient du côté de l'Aquilon.

deo, & faciem ejus à facie Aquilonis.

14. Le Seigneur me répondit : Les maux viendront fondre du côté de l'Aquilon sur tous les habitans de la terre.

14. *Et dixit Dominus ad me : Ab Aquilone pandetur malum super omnes habitatores terre.*

Infr. IV.
6,

15. Car je m'en vais appeler tous les peuples des Rois " de l'Aquilon , dit le Seigneur , & ils viendront chacun établir leur trône à l'entrée des portes de Jérusalem , tout autour de ses murailles , & dans toutes les villes de Juda ,

15. *Quia ecce ego convocabo omnes cognationes regnum Aquilonis , ait Dominus : Et venient & ponent unusquisque solum suum in introitu portarum Jérusalem , & super omnes muros ejus in circuitu , & super universas urbes Juda.*

16. & je leur feray connoître quels sont mes jugemens contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné , qui ont sacrifié aux dieux étrangers , & qui ont adoré les ouvrages de leurs mains.

16. *Et loquar iudicia mea cum eis , super omnem malitiam eorum , qui dereliquerunt me , & libaverunt diis alienis , & adoraverunt opus manuum suarum.*

17. Vous donc ceignez vos reins " , allez promptement " , & dites leur tout ce que je vous commande . N'apprehendez point de peine devant eux , parce que je feray que vous n'en aurez aucune crainte " .

17. *Tu ergo accinge lumbos tuos , & surge , & loquere ad eos omnes qua ego precipio tibi . Ne firmides à facie eorum : nec enim timere te faciam vulnus eorum .*

18. *Ego*

¶. 15. Lettr. des royaumes.

Ibid. Lettr. surge , pro , vade age. *Hebraïsm.*

¶. 17. Expl. soyez prêt , soyez ferme. *Menoch.*

Ibid. Lettr. que vous ne craindez point leur visage.

CHAPITRE I.

18. *Ego quippe dedi te hodiè in cruitatem munitam, & in columnam ferream, & in murum areum, super ommem terram, regibus Iuda, Principibus ejus, & Sacerdotibus, & populo terra.*

18. *Car je vous établis aujourd'hui comme une²⁷ ville forte, une colonne de fer, & un mur d'airain sur toute la terre, à l'égard des rois de Juda, de ses Princes, de ses Prêtres, & de son peuple.*

19. *Et bellabunt adversum te, & non prevalebunt: quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.*

19. *Ils combattront contre vous, & ils n'auront point l'avantage sur vous; parce que je suis avec vous pour vous délivrer de tous leurs efforts, dit le Seigneur.*

¶.18. Lettr. ay établi.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶.5. *J e vous ay connu avant que je vous eusse fermé dans les entrailles de votre mere. Je vous ay sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein; & je vous ay établi Prophète parmi les nations.*

Quoique la foiblesse de notre esprit nous empêche, dit saint Augustin, de bien comprendre de Genes. de quelle sorte Dieu connoissoit Jeremie avant ad litter. qu'il fût; il le connoissoit selon saint Jerome, par lib. 6. cap. cette præcience infinie à laquelle, ce qui n'est pas encore, est présent de toute éternité, comme s'il étoit déjà: Il le connoissoit, selon plusieurs Interpretes, non pas d'une simple connoissance, semblable à celle qu'il avoit de toutes ses créatures; mais d'une connoissance d'amour & de choix, par lequel il le destinoit comme l'ouvrier suprême disposé souverainement de ses ouvrages, aux grands desseins, pour lesquels il le remplit de la force de son Esprit. C'est ainsi que JESUS-CHRIST dit

dit dans l'Evangile à Nathanaël : Qu'il l'avoit vu avant même qu'il fut venu le trouver, & lors qu'il étoit sous le figuier. Cum esses sub ficu, vidi te ; c'est-à-dire, qu'il l'avoit regardé de ce regard favorable de sa divine miséricorde, qui l'avoit attiré à luy. Il connoissoit donc Jeremie avant même sa conception. Et cette divine connaissance, ou, comme l'appellent quelques Interpretes, cette divine prédestination fut le fondement de la sainte vocation de Jeremie, au ministere si relevé de Prophete du Seigneur, dont il s'acquitta toute sa vie avec une foy inébranlable.

Hieron. C'est encore ce que saint Jerome & saint Augustin ont entendu par ces paroles suivantes ; Qu'il l'avoit sanctifié avant qu'il sortît du sein de sa mere : car le premier nous témoigne que l'on doit les expliquer par ce passage de l'Apôtre ; Il a plu à Dieu, qui m'a choisi particulièrement dès le ventre de ma mere, & appelle par sa grace, de me reveler son fils, afin que je le prêchasse parmi les nations ; & le second dit sur cet endroit même de Jeremie : Que la vraye sanctification, par laquelle nous devons le temple de Dieu, se donne à ceux qui reçoivent la divine renaissance, & par consequent, qui sont déjà nés. Cette sanctification de Jeremie consistoit donc, selon la pensée de ces deux Saints, en ce que Dieu par sa divine élection l'avoit déjà comme séparé des autres hommes, & consacré au ministere des Prophetes, pour en faire la fonction, non seulement, dit saint Jerome, à l'égard de Jerusalem, mais encore à l'égard de plusieurs nations circonvoisines.

Ambros. Aussi saint Ambroise entendant cette sanctification, dont il est parlé ici, selon son sens naturel, l'explique, non de Jeremie, mais de JESUS-CHRIST, qui subsistoit de toute éternité, avant qu'il nâquit de la sainte Vierge ; qui étoit saint de celle sorte, qu'il sanctifioit luy-même ses Prophetes ;

*Joan. 1.
48.*

*Efrem
Menoch.*

phetes; & en qui seul la conception & la naissance a été sans aucune tâche originelle. *In quo solo & conceptus virginalis & partus sine ullo fuit mortalis originis inquinamento.*

Que si néanmoins on veut entendre que Jérémie fut vraiment sanctifié dès le ventre de sa mère, comme il est difficile de l'expliquer autrement de saint Jean-Baptiste, dont il fut dit avant sa naissance : *Qu'il seroit rempli du Saint-Esprit dès Luc.1.15. le ventre de sa mère*; on doit regarder ce privilége comme une grâce singulière du Seigneur suprême, qui n'étant assujetti à aucunes loix, agissoit souverainement quand il lui plaisoit, pour la sanctification de ses Ministres.

¶. 6. *Je lui dis : Ah, Ah, Ah, Seigneur mon Dieu vous voyez que je ne scris point parler, parce que je ne suis qu'un enfant.*

Jérémie étant encore fort jeune, c'est-à-dire, à l'âge de quatorze ou quinze ans, selon saint Jérôme, pouvoit bien sans doute être épouvanté de la proposition que Dieu lui fit, de l'envoyer prophétiser, & porter sa parole aux nations. Mais c'étoit cette même connoissance de sa foiblesse, qui devoit être en lui le principe d'une grande force. Plus il étoit jeune & foible, moins il étoit en état de s'attribuer le pouvoir de faire les grandes choses ausquelles Dieu le destinoit. Et telle est la vraie disposition que Dieu demande de ses Ministres, afin que la gloire de sa puissance éclate dans l'infirmité des instrumens dont il se sert pour ses grands ouvrages.

¶. 7. 8. *Le Seigneur me dit : Ne dites point : Je suis un enfant : car vous irez par tout où je vous enverrai, & vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire. Ne craignez point de paroître devant ceux à qui je vous enverrai, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.*

*Ambr. in
Pf. 118.1.
2.p.1000.* Dieu ne voulut pas , dit saint Ambroise , que Jeremie considerât la foiblesse de son âge , parce qu'il vouloit qu'il n'envisageât que la vertu de la foi qui devoit agir en lui. Aussi en lui declarant , qu'il executeroit tous ses ordres , il ne l'assure contre la crainte qu'il pouvoit avoir des hommes , que par cette consideration ; Qu'il seroit partout avec lui pour le délivrer. Que pouvoit donc craindre Jeremie , quoique jeune , quoique faible , quoique sans experience , lorsqu'il étoit assuré que Dieu même l'accompagneroit , & seroit toute sa force ? Mais prenez garde , dit un saint Pere , que cette promesse que Dieu fait à son Prophete de le délivrer , ne consistoit pas à empêcher qu'il ne fût persecuté & affligé , puis qu'il eut tant à souffrir ; mais à le remplir de force pour lui faire surmonter tout , & pour empêcher qu'il ne succombât sous le poids de tant de maux.

y. 9. Alors le Seigneur étendit sa main , toucha ma bouche , & me dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche.

Cette main que le Seigneur étendit , & dont il toucha la bouche de Jeremie , est cette puissance souveraine avec laquelle il a créé toutes choses , & operé tant de prodiges en faveur des hommes. En touchant la bouche de son Prophete avec cette main toute - puissante , il l'affermi divinement , & lui fit connoître en même tems , que ce seroit par un effet de la vertu de celui qui le touchoit qu'il auroit la force de parler devant les Rois & les nations. Il met ses propres paroles dans sa bouche , pour le convaincre plus fortement que ce seroit le Seigneur même qui parleroit par sa langue.

y. 10. Je vous ai établi aujourd'hui sur les nations & sur les royaumes , pour arracher & pour détruire , pour perdre & pour dissiper , pour édifier & pour planter.

Jeremie ne devoit pas arracher lui-même , ni détruire .

EXPLICATION DU CHAP. I. 9

ruire, ni *diffiper*. Mais il étoit établi pour prédire de la part de Dieu la ruine des nations & la destruction des royaumes, en cas que ces nations & ces royaumes n'écoutassent point les paroles qu'il leur diroit par son ordre. Il devoit même édifier & planter, c'est-à-dire, déclarer prophétiquement, que d'autres peuples & d'autres royaumes seroient élevés sur les ruines de ces premiers, par un effet de la puissance absolue de celui qui tient en sa main tous les Empires & tous les Royaumes, pour en disposer comme il lui plaît.

Les saints Peres expliquant ces mêmes paroles d'une maniere spirituelle, par rapport à la fonction ordinaire des Pasteurs, nous font remarquer, qu'il faut que le vice soit arraché, & le mal détruit, afin que le bien soit établi, & la vertu édifiée. Et l'un d'eux attribuant ce qui est dit en ce lieu, non à Jérémie, mais à J E S U S - C H R I S T, témoigne; *Hieron. in hunc loc.* Que q'a été lui, qui par la vertu de sa divine parole a arraché les vices des Gentils du fond de leurs coeurs, & détruit toutes les vaines superstitions du paganisme, & qui ensuite y a élevé l'édifice de la foi & de la sainte discipline des mœurs. *Hoc est ergo*, dit saint Ambroise, *disperdere atque plantare, ut vitiosa eradicentur, meliora plantentur in pectoribus singulorum.*

y. 11. 12. *Je vois une verge qui veille.* Le Seigneur ajouta : Ce que vous voyez est vrai : car je veillerai aussi pour accomplir ma parole.

Dieu representoit souvent aux Prophetes des figures ou des images de ce qu'il vouloit leur dire avant que de le leur déclarer, comme ces Prophetes exprimoient aussi souvent par des actions figurées les vérités qu'ils annonçoient, dont on voit dans l'Ecriture plusieurs exemples. Ainsi, Dieu pour faire connoître à Jérémie qu'il étoit prêt de punir son peuple, lui en présente d'abord comme une image, en lui faisant voir une verge qui

* Ag. veill-

veilloit , c'est-à-dire , qui étoit prête à frapper ; & ajoutant aussi-tôt après ; Que ce qu'il voyoit lui marquoit , que sa justice étoit toute prête à punir les violateurs de sa loi ; & qu'il veilleroit de la même sorte , pour accomplir sa parole . Cette verge qui parut à Jeremie , être prête à frapper les Juifs , ou qui , selon l'expression littérale , veilloit pour executer les ordres de la divine Justice , marquoit Nabuchodonosor roi des Chaldéens , qui devoit servir de fleau entre les mains du Seigneur , pour punir les prévarications de son peuple , selon la parole qu'il leur avoit déjà déclarée diverses fois par ses Prophetes . Ezechiel usant de la même expression figurée , dit ; Que cette verge ou cette branche avoit déjà fleuri . Et dans Isaïe , le roi des Assyriens est nommé par une semblable figure , la verge de la fureur du Seigneur .

Exech. 7. 10.

Isaïe. 10. 5. re , la verge de la fureur du Seigneur .

P. 22. 4. La verge du Seigneur , dit saint Jerome , veille toujours pour considerer les pechés du peuple , pour punir & corriger les pecheurs . Cette verge consoloit David ; parce qu'elle le frappoit salutairement pour le purifier .

y. 13. Je voi une chaudiere bouillante qui vient du côté de l'Aquilon .

C'est une seconde image beaucoup plus terrible de la même vérité . Ce vase tout en feu , ou cette chaudiere bouillante , qui paroît à Jeremie , venir du côté de l'Aquilon , lui marquoit le même prince tout enflammé de fureur , qui viendroit fondre du côté du Nord , où il habitoit à l'égard de la Palestine . Il lui est d'abord seulement représenté sous la figure d'une verge . Mais à cause du mépris que le peuple d'Israël devoit faire des menaces du Seigneur , parlant par la bouche de son Prophete , on le lui montre de nouveau sous la figure d'un vase en feu , ou d'une chaudiere bouillante , pour lui marquer la rigueur terrible avec laquelle ce fleau de Dieu vangeroit les impiétés & l'aveuglement d'un peuple si endurci .

y. 16.

*. 16. Et je leur feray connoître quels sont mes jugemens contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné, &c.

Quand Jerusalem aura été prise, je les convaincray alors de la justice de mes jugemens, & leur feray voir, que chacun d'eux a reçu ce qu'il méritoit, non pour les pechés qui sont des suites de l'infirmité humaine, mais à cause de cette malice & de cette impiété consommée, par laquelle ils m'ont volontairement abandonné, moy qui suis leur Dieu & leur bienfaiteur, pour adorer des idoles, & les ouvrages de leurs mains. Hieron. in hunc loc.

*. 17. Vous donc, ceignez vos reins, allez promptement leur dire tout ce que je vous commande. N'apprehendez point de paroître devant eux; parce que je feray que vous n'en aurez aucune crainte.

Les longues robes dont se servoient les Orientaux les obligoient de ceindre leurs reins; c'est-à-dire, de se servir d'une ceinture pour retrousser ces mêmes robes, quand ils étoient obligés de marcher, pour n'en être point embarrassés. Ainsi ce commandement que Dieu faisoit au Prophete, de ceindre ses reins, lui marquoit qu'il devoit se préparer à executer promptement ses ordres. Il lui défend de rien craindre; & il lui promet en même tems de faire en sorte qu'il ne craindra rien: c'est-à-dire, selon l'explication de saint Jerôme: „ Si vous ne faites pas ce qui est ci^e Hieron., „ votre pouvoir, en cessant de craindre lorsque je „ vous le commande, je vous livreray à la frayeur; „ & je paroîtray faire en quelque sorte que vous „ craigniez, lorsque je vous abandonneray à la „ crainte. Or celà nous marque, dit le même Saint, „ que la vérité doit être toujours aimée; & qu'on „ ne doit craindre nullement la multitude des hom- „ mes, qui étant repris, au lieu d'écouter la cor- „ réction, tendent des pieges à celui qui la leur fait.

Ceindre ses reins , selon l'expression figurée de l'Ecriture & l'explication du même Pere ; c'est reprimer ses sens , & mortifier sa chair rebelle. Quiconque se dispose donc à porter la parole de Dieu aux peuples , doit songer à ceindre ses reins en cette maniere , sachant que toute la force du
 Job. c.40. demon est dans les reins , c'est-à-dire , selon saint
 II. Gregoire , dans le fond malheureux de cette con-
 Mag. cupiscence que nous avons heritée de la corrup-
 Moral. c. & un Prophete , doit , à l'exemple de saint Paul ,
 3.2 c.11. Nov. ed. châtier son corps , de peur d'être rejeté en pré-
 c. 14. chant aux autres..



C H A P I T R E II.

Le Seigneur se plaint des enfans d'Israël & de Juda , & principalement des Pasteurs & des Prophetes , de ce qu'après avoir reçu tant de bienfaits , ils ont abandonné la source d'eau vive , pour adorer les idoles qui ne pouvoient les assister. Il prédit qu'ils seront entièrement détruits , parce qu'étant pleins d'iniquité , d'idolâtrie , de rapines & de cruauté ; ils voulurent encore se justifier devant le Seigneur :

1. **L**E Seigneur me parla un jour , & il me dit..

2. Allez , & criez aux oreilles de Jérusalem ; dites-lui . Voici ce que dit le Seigneur. Je me suis souvenu de vous , ayant

1. **E**T factum est : verbum Domini ad me , dicens ..

2. **V**ade , & clama in auribus Ierusalem , dicens : Hec dicit Dominus : Recordatus sum misericordie adolescentiae meae ; et charitate ; Je me suis souvenu ritatem deffonsationis de l'amour que j'eus pour tua , quando fecuta es ..

me.

*me in deserto , in terra
qua non seminatur.*

vous , lorsque je vous pris pour mon épouse quand vous me suivîtes dans le desert , dans une terre qui n'étoit point semée.

3. *Sanctus Israël.*
*Domino , primitia fru-
gum ejus. Omnes , qui
devorant eum , delin-
quuntur : mala venient
super eos , dicit Domi-
nus.*

3. Israël a été consacré au Seigneur , il est les premiers de ses fruits. Tous ceux qui le devorent font un crime , les maux viendront fondre sur eux , dit le Seigneur .

4. *Audite verbum
Domini domus Jacob ,
& omnes cognationes
domus Israël :*

4. Ecoutez la parole du Seigneur , maison de Jacob , & toutes les familles de la maison d'Israël .

5. *Hec dicit Dominus : Quid invene-
runt patres vestri in
me. iniustatis , quia
elongaverunt à me , &
ambulaverunt post va-
nitatem , & vanifacti
fuerunt ?*

5.. Voici ce que dit le Seigneur : Quelle injustice vos peres avoient-ils trouvée en moy lors qu'ils se sont éloignés de moy ; lors qu'ils ont suivi la vanité ; & qu'ils sont devenus vains eux-mêmes ?

6. *Et non discerunt : Ubi est Dominus , qui
ascendere nos fecit de
terra Ægypti : qui tra-
duxit nos per deser-
tum , per terram in-
habitabilem & in-
uiam ; per terram scitis ,
& imaginem mortis ,
per terram , in qua non
ambulavis vir ; neque
habitavit homo ?*

6. Et ils n'ont point dit : Où est le Seigneur qui nous a fait monter de la terre d'Egypte , qui nous a conduits par le desert au travers d'une terre inhabitée & inaccessible , d'une terre seche & aride , qui étoit l'image de la mort , d'une terre par où jamais homme n'a passé , & où jamais homme n'a demeuré .

7. *Et indexi vos in-*

7. Je vous ay fait entrer dans

dans une terre de délices " pour en manger les fruits & pour jouir de ses biens , & après y être entrés vous avez souillé ma terre & vous avez fait de mon heritage un lieu d'abomination.

8. Les Prêtres n'ont point dit : Où est le Seigneur ? Les depositaires de la loy ne m'ont point connu , les pasteurs ont été les violateurs de mes preceptes , les Prophetes ont prophétisé au nom de Baal & ils ont adoré & suivi des idoles.

9. C'est pourquoy j'entreray encore en jugement avec vous , dit le Seigneur , & je soutiendray la justice de ma cause " contre vos enfans.

10. Passez aux îles de Cethim , & voyez ce qui s'y fait ; envoyez en Cedar , & considerez bien ce qui s'y passe ; & voyez s'il s'y est fait quelque chose de semblable ,

11. & s'ils ont changé leurs dieux , qui certainement ne sont point des dieux : Et cependant mon peuple a changé sa gloire en une idole " .

¶. 7. Lettr. terre du Carmel.

¶. 9. Lettr. disceptabo , i.e. jus meum persequar.

terram Carmeli , ut comederetis fructum ejus , & optima illius : & ingressi contaminatis terram meam , & hereditatem meam posuisti in abominationem.

8. *Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus ? Et tenentes legem nescierunt me , & pastores prævaricati sunt in me : & prophetæ prophetaverunt in Baal , & idola fecerunt sunt.*

9. *Propterea adhuc judicio contendam vobiscum , ait Dominus , & cum filiis vestris disceptabo.*

10. *Transite ad insulas Cethim , & videte : & in Cedar mitite , & considerate vehementer : & videte factum est hujuscemodi.*

11. *Si mutavit gens deos suos , & certè ipsi non sunt dii : populus verò meus mutavit gloriam suam in idolum.*

12. Ob-
¶. 11. Expl. a adoré une idole au lieu du Seigneur qui étoit toute sa gloire.

C H A P I T R E II.

12. *Obstupescite celi super hoc, & porta ejus desolamini vehementer, dicit Dominus.*

13. *Duo enim mala fecit populus meus: Me dereliquerunt fontem aqua viva, & conferunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, que continere non valent aquas.*

14. *Numquid servus est Israël, aut vernaclus? quarè ergo factus est in prædam?*

15. *Super eum rugierunt leones, & dereserunt vocem suam, posuerunt terram ejus in solitudinem: civitates ejus exusta sunt, & non est qui habitat in eis.*

16. *Fili quoque Memphis & Taphnès constituerunt te usque ad verticem.*

¶. 12. Expl. Rumpimini fulguribus & tonitruis insignum iræ Dei. Per portas coeli intelligi etiam possunt angeli. Menoch.

¶. 14. Expl. luy que je traitois comme mon fils?

¶. 15. Expl. les rois de Syrie, d'Assyrie, de Chaldee, de l'Egypte,

12. O Cieux fremissez d'étonnement, pleurez " portes du ciel, & soyez inconsolables, dit le Seigneur.

13. Car mon peuple a fait deux maux. Ils m'ont abandonné moy qui suis une source d'eau vive, & ils se sont creusé des citernees entr'ouvertes, des citernees qui ne peuvent retenir l'eau.

14. Israël est-il un esclave, ou un enfant d'esclave"? Pourquoy a-t-il donc été exposé en proye?

15. Les lions " se sont jettes sur lui en rugissant, ils l'ont attaqué avec de grands cris; sa terre a été réduite en un desert, ses villes ont été brûlées, sans qu'il y ait personne qui y demeure.

16. Les enfans de Memphis & de Taphnès ", ô Jérusalem, vous ont corrompu depuis la plante des pieds jusqu'à la tête.

17. Es

¶. 16. Expl. Les Egyptiens. Memphis & Taphnès étoient les plus grandes villes d'Egypte. Hieronym. Les Israélites se corrompoient avec les Egyptiens lors qu'ils avoient recours à eux plutôt qu'à Dieu.

17. Et d'où celà vous est-il arrivé , sinon de ce que vous avez abandonné le Seigneur vôtre Dieu , lors qu'il vous conduisoit luy-même dans vôtre chemin ?

18. Et maintenant donc qu'allez-vous chercher dans la voye de l'Egypte ? est-ce pour y boire de l'eau bourbeuse ? Et qu'allez-vous chercher dans la voye des Assyriens ? est-ce pour y boire de l'eau de l'Euphrate ?

19. Vôtre malice vous accusera , & vôtre éloignement de moy s'élévera contre vous. Sachez & comprenez quel mal c'est pour vous , & combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur vôtre Dieu , & de n'avoir plus ma crainte devant les yeux , dit le Seigneur le Dieu des armées .

20. Vous avez brisé mon joug dès le commencement , vous avez rompu mes liens , vous avez dit :
Infr. 3.6. Je ne serviray point , vous vous êtes prostituée comme une femme impudique , sur toutes les collines élevées , & sous tous les arbres chargés de feuillages .

Y. 18. Lettr. de l'eau du fleuve .

Y. 19. Astr. vous condamnera. Hieron.

17. Numquid non istud factum est tibi , quia dereliquisti Dominum Deum tuum eo tempore , quo ducebat te per viam ?

18. Et nunc quid tibi vis in via Ægypti , ut bibas aquam turbidam ? & quid tibi cum via Assyriorum , ut bibas aquam fluminis ?

19. Arguet te militia tua , & aversio tua increpabit te. Scito , & vide , quia malum & amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum , & non esse timorem mei apud te , dicit Dominus Deus exercituum .

20. A faculo con-
fregisti jugum meum ,
rupisti vincula mea ,
& dixisti : Non ser-
viam . In omni enor-
melle sublimi , & sub
omni ligno frondoso , tu
prosternebaris meretrice .

21. Ego

CHAPITRE II.

27

21. *Ego autem plan-tavi te u meam electam, omne semen verum : quomodo ergo conversa es mibi in pravitate vinea aliena ?*

22. *Si laveris te ni-tro, & multiplicaveris tibi herbam borith, scacculata es in ini-quitate tua coram me, dicit Dominus Deus.*

23. *Quomodo dicas : Non sum polluta, post Baalim non ambulavi ? Vide vias tuas in con-valle, scito quid feceris : cursor levius expli-cans vias suas.*

24. *Onager assuetus in solitudine, in des-derio anima sua astra-xit ventum amoris sui :*

¶. 22. Expl. Un certain

Ibid. Expl. herbes dont se servent les foulons, selon

21. Pour moi je vous ^{Isa. v. 1.}
avois plantée comme une ^{Matth. 21. 33.}
vigne choisie, où je n'a-
vois mis que de bon plant :
comment donc êtes-vous
devenuë pour moy un
plan bâtarde ; ô vigne étran-
gere ?

22. Quand vous vous laveriez avec du nitre ", &
que vous vous purifieriez
avec une grande abon-
dance d'herbe de borith ;
vous demeurerez toujours
souillée devant moi dans
votre iniquité , dit le Sei-
gneur votre Dieu.

23. Comment dites-
vous : Je ne me suis point
corrompuë , je n'ai point
couru après Baal ? Voyez
les traces de vos pas qui
sont encore dans la val-
lée , & considerez ce
que vous y avez fait. Je-
rusalem est comme un che-
vreuil " qui poursuit sa
course avec une extrême
légèreté.

24. C'est un âne sauva-
ge accoutumé à vivre dans
le desert , qui sentant de
loin ce qu'il aime , court
après

¶. 23. Expl. Un certain

Ibid. Expl. herbes dont se servent les foulons, selon

¶. 23. C'est le sens du mot Hebreu , que d'autres

traduisent autrement , &
que la Vulgate a traduit par cursor..

après avec ardeur ", sans nullus avertet eam : que rien l'en puisse détourner. Tous ceux qui la cherchent n'auront point de peine, car ils la trouveront " dans ses souillures.

25. Je vous ai dit : Empêchez que votre pied ne marche nud , & que votre gorge , ne devienne toute seche de soit à force de courir ". Vous avez répondu ; j'ai perdu toute esperance ; je n'en ferai rien ". Car j'aime les étrangers avec passion , & ce sont eux que je veux suivre.

26. Comme un voleur est confus lors qu'il est surpris : ainsi la maison d'Israël ^a , ses Rois , ses Princes , ses Prêtres & ses Prophetes ont été couverts de confusion ,

27. ayant dit au bois : Vous êtes mon pere ; & à la pierre : vous m'avez donné la vie. Ils m'ont

nullus avertet eam : omnes qui querunt eam , non deficient : in mensbris ejus invenient eam.

25. Prohibe pedem tuum à nuditate , & guttur tuum à siti. Et dixisti : Desperavi , ne quaquam faciam : adamarvi quippe alienos , & post eos ambulabo.

26. Quomodo corfunditur fur quando deprehenditur , sic confusus sunt domus Israël , ipsi reges eorum , principes , & sacerdotes ; & prophetæ eorum ,

27. dicentes ligno : Pater meus es tu ; & lapidi : Tu me genuisti . Verterunt ad me ter-

gnim ,

¶. 24. Expl. captat auram & odorem femellez am amat. Amor pro re amatā. Menoch. Tirin. Onagri sunt velocissimi : ad hoc facit respirandi facilitas.

Ibid. Expl. Ou occupée à un culte sacrilege , ou toute prête à s'y prostituer.

¶. 25. Expl. Prohibe pedem tuum à nuditate , &

guttur à siti , id est , Noli discurrendo atterere calceos & siti tabescere ; contine te domi. hebraïs. Vat.

Ibid. Hebr. Desperatum est. i. e. Nulla spes est ut faciam quod suades. Menoch. Tirin.

¶. 26. Expl. Le peuple d'Israël.

gum; & non faciem, & in tempore afflictionis sua dicent: Surge, & libera nos.

tourné le dos & non le *Infr. 32.*
visage : & au tems de leur *33.*
affliction ils me viendront
dire : Hâtez-vous de nous
délivrer ". Et alors je leur
répondrai :

28. *Ubi sunt dñs tui, quos fecisti tibi ? surgant & liberent te in tempore afflictionis tue, secundum numerum quippe circuitum tuarum erant dñi tui Iuda.*

28. Où sont vos dieux
que vous vous êtes faits,
qu'ils se hâtent de vous
délivrer maintenant que
vous êtes dans l'affliction.
Car il s'est trouvé dans *Infr. 11.*
vous, & Juda, autant de *13.*
dieux que de villes.

29. *Quid vultis mecum iudicio contendere ? omnes dereliquistis me, dicit Dominus.*

29. Pourquoys voulez-
vous entrer avec moy en
jugement ? Vous m'avez
tous abandonné , dit le
Seigneur.

30. *Frustra percussi filios vestros, disciplinam non receperunt : devoravit gladius vester prophetas vestros, quasi leo vastator generatio vestra.*

30. C'est en vain que
j'ay frappé vos enfans : Ils
n'ont point reçû le châti-
ment : Vôtre épée s'est
enyvrée " *des* sang de vos
Prophètes ; vôtre race est
comme un lion qui rava-
ge tout.

31. *Videte verbum Domini : numquid solitudo factus sum Israëli, aut terra serotina ? quare ergo dixit populus meus : recessimus,*

31. Ecoutez peuple la
parole du Seigneur. Suis-
je devenu pour Israël un
desert stérile , & une ter-
re tardive ", qui ne porte
point de fruit ? Pourquoys
donc

¶.27. *Surge & libera nos pro festina & libera nos.*
Hebraïsm.

cùm soli exposita non sit,
serò fructus producit , nec
perducit ad maturitatem.
Menoch.

¶.30. *Lettr. a devoré.*

¶.31. *Expl. serotina: quez*

done mon peuple a-t-il non venimus ultra ad
dit : Nous nous retirons, &c ?
nous ne viendrons plus à
vous ?

32. Une fille peut-elle
oublier les ornemens dont
elle se pare, ou une épou-
se l'écharpe qu'elle porte
sur son sein; & cependant
mon peuple m'a oublié du-
rant des tems infinis.

33. Pourquoy voulez-
vous justifier vêtre con-
duite pour rentrer en gra-
ce avec moy; puisque vous
avez même enseigné aux
autres le mal que vous fai-
tes ".

34. & qu'on a trouvé
dans vos mains le sang des
âmes pauvres & innocen-
tes? Je les ay trouvé assas-
sinées non dans les fosses ⁴,
mais dans les-mêmes lieux
dont j'ay parlé aupara-
vant ".

35. Et cependant vous
avez dit : Je suis sans pe-
ché, je suis innocente; que
votre fureur s'éloigne de
moy. Je m'en vais donc
entrer en jugement avec
vous, puisque vous dites :
Je n'ay point péché.

32. Numquid obli-
scetur virgo ornamen-
ti sui, aut sponsa fas-
cie pectoralis sua? po-
pulus verò meus oblitus
est mei diebus immu-
ris.

33. Quid niteris
bonam ostendere viam
tuam ad querendam
dilectionem, que insue-
per & malitias tuas
decuisti vias tuas,

34. & in aliis tuis
inveniens est satagi animarum pauperum &
innocentium? non in fos-
sis inveni eos, sed in
omnibus qua supra me-
moravi.

35. Et dixisti: Ab-
spue peccato & innocens
ego sum: & propterem
avertatur furor tuus à
me. Ecce ego judicio
contendam tecum, & d
quod dixeris: Non pec-
cavi.

36. Quām

¶.33. Lettr. malitias tuas.

¶.34. Expl. comme si
vous vous cachiez, mais
publiquement.

Ibid. Expl. sur toutes les
collines, & sous tous les ar-
bres où ils sacrifioient aux
idoles. vers. 20. Hieronym.

36. *Quam viles facta es nimis, iterans vias tuas! & ab Aegyptio confunderis, sicut confusa es ab Assur.*

37. *Nam & ab ista egrediēris, & manus tua erunt super caput tuum: quoniam obtrivit Dominus confidētiam tuam, & nihil babebis prosperum in ea.*

¶. 37. Expl. Les Juifs & principalement les femmes témoignent ainsi leur douleur. Vat.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 2. *J e me suis souvenu de vous, ayant compassion de votre jeunesse. Je me suis souvenu de l'amour que j'eus pour vous, lorsque je vous pris pour mon épouse, &c.*

Le Seigneur voulant reprocher à Israël l'ingratitude de sa conduite, luy represente d'abord cette bonté avec laquelle il s'étoit *souvenu* de luy, & des promesses qu'il avoit faites à ses peres, c'est-à-dire, à Abraham, à Isaac, & à Jacob. Et pour luy mieux exprimer la tendresse de l'amour qu'il luy avoit témoigné, il se compare luy-même à un époux, & ce peuple à une jeune épouse, qu'il avoit cherie très-tendrement. Il eut vraiment *compassion de sa jeunesse*, lors qu'il se laissa toucher *Exod. c. 2.* aux gemissemens qu'ils pousoient vers luy, étant 24. accablés par les travaux que leur imposoient les Egyptiens, & lors qu'il le supporta ensuite dans

le desert avec une si grande patience. C'étoit là le tems de la jeunesse d'Israël , c'est-à-dire , de ses premiers commencemens. Et il éprouva dans ces premiers tems toute la tendresse de cet époux adorable , qui sembloit n'aimer dans tout le monde que la maison d'Israël , qu'il avoit choisie pour son épouse : ce qui lui fait ajouter :

t. 3. Israël a été consacré au Seigneur. Il est les premices de ses fruits. Tous ceux qui le devorent font un crime : Les maux viendront fondre sur eux , dit le Seigneur.

Hieron.

Israël fut le premier peuple *consacré à Dieu* : c'est pourquoi il est appellé *les premices de ses fruits* , ou des fruits qui lui ont été offerts ; les autres peuples des nations n'ayant été sanctifiés & consacrés à son service qu'après les Juifs. Ainsi tous ses ennemis , qui *le devoroiens* avec la fureur des loups , étoient *criminels* , de déchirer si cruellement un peuple que le Seigneur avoit sanctifié comme son peuple bien-aimé. Car quoy qu'en le devorant ainsi , ils executassent l'arrêt de Dieu , irrité si justement contre l'infidélité de son peuple , ils n'étoient pas pour cela innocens eux-mêmes , dit saint Jérôme , ni moins dignes des supplices que la divine justice leur préparoit ; puisque , selon la pensée de saint Chrysostome , ils ne suivoient que l'emportement de leur fureur , lors même que Dieu se servoit de leur ministère pour châtier son peuple ; & qu'au lieu d'user de quelle miséricorde envers eux , après que Dieu les avoit livrés entre leurs mains , comme le dit un autre Prophète , ils passoient même les bornes de la colere du Seigneur contre son peuple.

Ifa. c. 47. 6.

t. 5. Quelle injustice vos peres avoient-ils trouvée en moy , lors qu'ils se sont éloignés de moy , qu'ils ont suivri la vanité , & qu'ils sont devenus vains eux-mêmes ?

En effet , après tant de preuves qu'Israël avoit
rcé

reçues de la bonté de son Dieu , il sembloit qu'il ne pouvoit s'éloigner de luy , pour faire la vanité des idoles , s'il ne remarquoit quelque injustice dans la conduite qu'il avoit tenué à son égard. Mais quelle injustice auroient-ils pu découvrir en celuy qui les avoit comblés & comme accablés de ses faveurs , soit en Egypte , soit dans le desert , soit dans la terre promise ? C'est aussi ce qui luy fait dire par la bouche d'un autre Prophète : *Que vous ay-je fait mon peuple ? Et en quoy Mich. c 6.*
vous ay-je donné sujet de vous plaindre ? Admirable-3.
 condescendance d'un Dieu , s'écrie saint Jean Chrysostome ; puis qu'étant la souveraine justice , *Chrysost.* il veut bien se rabaisser jusqu'à entrer en quelque *in pf. 49.* façon en éclaircissement avec son peuple , comme *tom. 3.* d'égal à égal , pour se justifier devant luy , & *p. 249.* pour le convaincre de son extrême ingratitudo ! Il en usoit de la sorte , dit un autre Pere , afin que *Hieron. in* l'on ne crût pas que c'étoit à cause de sa puissance *v. 9.* ce absolue qu'il punissoit si rigoureusement son peuple , mais par un principe d'équité & de justice. *Ne videatur percutere per potentiam , quasi cum pa-*
ribus ratione contendis.

*. 10. Passez aux îles de Cethim , & voyez ce qui s'y fait. Envoyez en Cedar , & considerez bien ce qui s'y passe , &c.

Ce nom de *Cethim* , nous marque les îles Occidentales , telle qu'étoit Chypre voisine de la Palestine , où il y avoit une ville de ce nom. *Cedar* étoit un desert habité par les Ismaélites , qu'on nomma depuis les Sarasins. Dieu fait donc icy , dit saint Jérôme , par une condescendance étonnante , comparaison de deux choses , qui ne sont en aucune sorte à comparer. Il compare le vray Dieu , avec les faux dieux. Allez , dit-il à son peuple , soit en Occident , soit dans les deserts ; allez trouver les peuples les plus barbares , & les plus plongés dans l'idolâtrie : & voyez si quelqu'une de

de ces nations a agi avec l'injustice que vous avez fait paroître à mon égard; s'il s'en est trouvé qui ayent quitté leurs dieux de bois & de pierre pour en suivre d'autres, & si au contraire elles n'ont pas perseveré constamment dans les anciennes superstitions de leurs peres. Tous ces peuples en ont usé de la sorte, quoique leurs dieux fussent de faux dieux & les ouvrages de leurs mains. Mais mon peuple n'a pas craint de quitter la vérité pour le mensonge; & de preferer une idole, toute impuissante qu'elle est, au vray Dieu, au Dieu tout-puissant, qui l'a délivré tant de fois de la violence de ses ennemis, & établi dans une terre de délices, où toute sa felicité ne dépendoit que d'être soumis à mes volontés.

Ce n'étoit pas que ces idolâtres fussent louables, de perseverer dans le culte de leurs faux dieux. Mais c'est qu'il étoit honteux à Israël de témoigner moins de fermeté dans la véritable Religion, que n'en témoignoient les autres dans la fausse, & moins d'ardeur pour la pieté que les infidèles n'ea avoient pour l'idolâtrie.

Rom. c. §. 19. Saint Paul a usé d'une semblable comparaison pour s'accommorder à la foiblesse de ceux à qui il écrit, lors que *leur parlant*, comme il dit, *humainement*, il les exhortoit à faire servir les membres de leur corps à la justice, pour mener une vie sainte, comme ils avoient fait servir ces mêmes membres à l'impureté & à l'injustice pour commettre l'iniquité : c'est-à-dire, qu'il auroit été honteux aux Romains, à qui saint Paul écrivoit, de paroître moins ardens pour la vertu, qu'ils ne l'étoient auparavant pour le vice, quoys qu'il n'y eût aucune comparaison à faire entre le crime & la vertu. Ainsi les Juifs paroisoient infiniment criminels, de témoigner plus d'indifférence pour le vray Dieu, que les barbares n'en faisoient paroître pour leurs faux dieux; quoysque ces faux dieux

dieux ne puissent en aucune sorte être mis en comparaison avec le vrai Dieu.

Tel est le vrai sens de ces paroles du Seigneur & des suivantes, qui nous donnent lieu de nous humilier & de nous confondre infiniment en présence toutes les fois que quelques idoles secrètes d'ambition, d'amour propre, ou d'avarice se présentant à notre cœur, nous n'elevons point aussi-tôt nos esprits vers lui, & ne disons point non plus qu'Israël, selon le reproche qu'on lui fait ici : *Où est le Seigneur qui nous a tirés d'Egypte?* v. 6. Où est le Dieu tout-puissant qui nous a rachetés de la servitude du démon ? Oserons-nous préférer à notre divin libérateur des créatures, qui ne sont capables que d'empoisonner nos ames, & de nous perdre ?

v. 13. *Mon peuple a fait deux maux. Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive ; & ils se sont creusé des citerne entr'ouvertes, des citerne qui ne peuvent retenir l'eau.*

Dieu se compare à une source d'eau vive, qui coule toujours d'elle-même, & qui rafraîchit & désaltere tous ceux qui en boivent. Et il compare au contraire les idoles à des citernes que les hommes se sont creusées, & qui étant entr'ouvertes, ne peuvent retenir l'eau ; à cause que ces idoles étant des ouvrages de leurs mains, n'ayant elles-mêmes aucune action de vie, & ne pouvant communiquer aux autres ce qu'elles n'ont point, sont incapables de les secourir dans leurs besoins. C'étoit donc un double crime à Israël de s'être éloigné de la source de la vie, & d'avoir couru en même-tems à des eaux mortes, plus capables de les empoisonner que de les nourrir. C'est en celà, dit saint Augustin, que le cœur de l'homme se rend coupable de péché, qu'il aban-

Auguſt.
de lib. ar-
bitr. l. 3.
c. 1. n. 2.

donne les biens supérieurs & célestes, & qu'il leur préfère les inférieurs pour en jouir. *Animum pec-*

*cari arguimus, cum eum convincimus, superioribus
desertis, ad fruendum inferiora præponere.* Et il
ne faut pas s'étonner, dit encore saint Ambroise,
Ambr. in Ps. 61. c. 2. p. 846. si ceux qui avoient quitté la source éternelle de
l'eau vivante, étoient toujours dans la soif : car le
mensonge auquel ils s'étoient abandonnés est ac-
compagné d'une soif mortelle, au lieu que la ve-
rité rassasie & remplit éternellement ceux qui s'en
approchent.

¶. 14. *Israël est-il un esclave, ou un enfant d'escla-
ve ? Pourquoi donc a-t-il été exposé en proye ?*

C'est-à-dire ; croyez-vous donc, qu'Israël fut
été donné en proye aux peuples barbares, à cau-
se qu'il étoit esclave, ou de la race des esclaves ?
Non sans doute ; puisque je l'ai regardé dès le
commencement comme mon fils bien-aimé, & que
j'ai fait dire il y a long-tems par la bouche d'un de
mes Prophètes au roi Pharaon qui le maltraitoit :

Exod. c. 4. v. 22. Israël est mon fils ainé : laissez aller librement mon fils, afin qu'il me serve. Israël a donc été traité de
la sorte, non parce qu'il étoit un esclave, puisqu'il
étoit au contraire mon fils ainé ; mais parce qu'il
m'a abandonné, moi qui suis son pere & son Dieu,
pour se prostituer honteusement à des dieux, qui
ne peuvent lui faire aucun bien.

¶. 18. *Maintenant donc, qu'allez-vous cher-
cher dans la voye de l'Egypte ? Est-ce pour y boi-
re de l'eau bourbeuse ? Et qu'allez-vous chercher
dans la voye des Assyriens ? Est-ce pour y boire de
l'eau de l'Euphrate ?*

Quand Dieu envoyoit les Assyriens pour pu-
Hiron in nir les Israélites, ils avoient recours au roi d'E-
gypte. Et quand il leur envoyoit les Egyptiens,
ils imploroient le secours des rois d'Assyrie. C'est
ce que Dieu leur reproche ici, lors qu'il leur de-
mande ce qu'ils alloient donc chercher, tantôt
en Egypte, & tantôt dans le païs des Assyriens,
comme voulant les convaincre de l'aveuglement
ou

où ils étoient , lors qu'au lieu de considerer leurs crimes comme la vraye cause des afflictions qui leur arrivoient , & de recourir par la penitence à Dieu qui pouvoit seul les secourir , ils alloient chercher de vains appuis dans des étrangers . Cette eau bourbeuse d'Egypte nous marque selon la lettre , l'eau du Nil pleine de limon ; & dans le sens figuré , les plaisirs charnels , ausquels ils se laissoient misérablement corrompre par le commerce de ces idolâtres , comme Dieu même le leur reproche deux versets devaient par ces paroles : *Les enfans de Memphis & de Taphnès , c'est-à-dire de l'Egypte , dont ces deux villes étoient les plus grandes , t'ont corrompuë , ô Jérusalem , depuis la plante des pieds jusqu'à la tête ; parce que tu as abandonné le Seigneur ton Dieu , lors qu'il te conduisoit lui-même dans ton chemin.*

Il est nécessaire , dit saint Jérôme , que ceux qui quittent la source de la vie , qui est JESUS-CHRIST , pour se creuser des citernes entr'ouvertes , c'est-à-dire , pour suivre une doctrine herétique , soient exposés en proye à la fureur des lions , qui sont les demons ; que leur terre soit reduite en un desert ; que leurs Eglises soient détruites , qu'ils soient corrompus depuis la plante des pieds jusqu'à la tête , & qu'ils boivent les eaux bourbeuses d'Egypte , ou celles des Assyriens , au lieu des eaux pures & vivifiantes de la doctrine du maître unique de la vérité .

¶. 19. Votre malice vous accusera , & votre éloignement de moi s'élèvera contre vous , &c.

Il suffit , ô Jérusalem , que tu te sois éloignée de ton Seigneur & de ton Dieu , pour que tu sois convaincuë du plus grand de tous les crimes ; puisque tu n'as pu quitter celui qui t'avoit comblée de graces sans faire voir ta malice , & sans te convaincre de la plus horrible ingratitude . Mais aussi tu sentiras par expérience , quel mal c'est pour

toy de m'avoir abandonné ; puis qu'en t'éloignant de moi , tu t'es plongée dans la dernière amer-Hieron. tume , & dans l'abîme de tous les maux. Spernens bona &c dulcia , mala &c amara elegisti.

y. 20. *Vous vous êtes prostituée comme une femme impudique sur toutes les collines , & sous tous les arbres chargés de feuillages.*

v. 21. Il a été dit auparavant ; Que le Seigneur avait pris Jérusalem pour son épouse. Lors donc qu'elle le quitta pour s'abandonner à l'idolâtrie , il lui parla avec raison comme à une *prostituée* ; puis qu'elle avoit rompu cette alliance conjugale , & qu'elle avoit dit , comme il est marqué ici , finon de bouche , au moins par ses actions & du fond du cœur ; Qu'elle ne serviroit point & ne seroit plus soumise à son Seigneur & à son Epoux ; mais qu'elle se prostitueroit à l'idolâtrie sur toutes les collines élevées , & sous tous les arbres chargés de feuillages , où l'on élevoit ordinairement des autels aux divinités profanes. *Quasi ad meretricem loquistur Israël , quod conjugalia fœdera ruperit , & dixerit : Non serviam Dominum , vel marito.*

y. 22. *Quand vous vous laveriez avec du nitre , & que vous vous purifieriez avec une grande abondance d'herbe de borith , &c.*

Vôtre crime est si énorme ; & l'impureté que vôtre ame a contractée , en préférant les faux dieux à vôtre Dieu , & en vous abandonnant à la corruption des étrangers , est telle , qu'il n'y a ni nitre , ni borith , qui ait la force de vous laver ; c'est-à-dire , que tout ce qui sert aux foullois pour laver les draps , ne pourra point effacer cette impureté ; & que vous demeurerez toujours *fossillés dans votre iniquité devant moi.*

Ce n'est pas que les plus grands crimes ne puissent être effacés par la penitence. Mais c'est que Dieu prévoyoit l'impenitence de ce peuple endurci dans sa malice ; ou qu'il leur marquoit pas

par là , qu'ils ne pourroient par eux-mêmes se laver & se purifier d'un si grand fond d'iniquité ; sur tout à cause de l'aveuglement de leur orgueil , qui les portoit à soutenir insolemment , comme Dieu le leur reproche au même endroit ; Qu'ils ne s'étoient point corrompus , & qu'ils n'avoient point adoré Baal. C'est pourquoi aussi il les presse de reconnoître leur malice ; scito quid feceris ; leur marquant par là , dit saint Jérôme , qu'ils avoient les yeux fermés , & voulant les leur faire ouvrir , pour voir ce qu'ils avoient honte de regarder. *Clausos oculos aperit denegantis , ut cernat quod erubescit afficere.*

x. 24. C'est un âne sauvage , accoutumé à vivre dans le desert , qui sentant de loin ce qu'il aime , court après avec ardeur , sans que rien l'en puisse détourner , &c.

Plus Jerusalem étoit aveugle & superbe dans son crime ; plus Dieu la rabaisse par cette comparaison de l'âne sauvage , l'une des bêtes les plus brutales. Il dit , que de même que cet animal suit brutalement l'impuisité de son désir , de même Israël s'abandonnoit aveuglement à l'impiété & à la corruption de son cœur , sans que personne pût l'en détourner par ses avertissements. Cela ne venoit pas , dit un saint Pere , de la foi-blessé & du peu de vertu des Prophètes que Dieu lui avoit envoyés ; mais c'est que le cœur de ce peuple étoit tout plongé dans la malice : *Non quòd impossibilitas hoc fecerit Prophetarum , sed malitia peruersa cupientis.* Hieron.

y. 27. Au tems de leur affliction , ils viendront me dire : hâtez-vous de nous délivrer , &c.

N'ayant point été sensibles aux bienfaits de Dieu , ils le sont enfin à ses châtiments. Mais c'est , dit un Pere , une demande insolente à ceux qui ont méprisé leur Dieu au tems de la paix , d'exiger de luy au tems de l'affliction , qu'il leur don-

ne son secours. Il leur dit alors avec très-grande justice ; *Que vos dieux que vous vous êtes faits voies délivrent maintenant.* Car puisque Dieu est le créateur des hommes ; & que les hommes cependant ont entrepris de faire des dieux ; il est juste qu'ils éprouvent dans leurs besoins , ce que peuvent pour les assister , ces dieux qu'ils ont faites , & ces idoles qu'ils ont adorées. *Probet necessitas quid possint quos securus ante colvisti.*

y. 29. Pourquo y voulez-vous entrer avec moy en jugement , &c.

La malice du cœur de l'homme le porte toujours à vouloir se justifier , & à regarder comme un effet rigoureux de la justice de Dieu de qu'ils souffrent , comme s'ils souffroient injustement ce qui est dû à leurs crimes. C'est donc en vain , dit le Seigneur à son peuple , que vous prétendez vous plaindre , & accuser votre juge d'injustice ; puisque ce que vous souffrez est un fruit de votre impiété. Après m'avoir tous abandonné , moy qui suis le bien suprême & la source de tous les biens , à quoy pouviez-vous vous attendre , sinon à être accablez par toutes sortes de maux ?

y. 30. C'est en vain que j'ay frappé vos enfans. Ils n'ont point reçû le châtimen t , &c.

J'avois frappé tes enfans & tes citoyens , ô Jérusalem , afin que leur mort te fit rentrer en toy-même , & que tu ne pusses pas te plaindre , que je n'avois point voulu les corriger lors qu'ils pechoient. Il falloit donc profiter de ces châtiments , & reconnoître le desir que j'avois de te guerir par la force de ce remede sensible & piequant.

Argufl. „ Mais ces Juifs , dit un ancien Pere , ont été si ferm. 204. obstinés dans leur malice , qu'ils se faisoient de nov. edit. nouvelles playes des remedes mêmes qu'on app. ferm. „ leur presentoit , & cherchoient la mort où ils 1. 2. 1. „ auroient pu trouver la vie. Car Dieu par une très-grande bonté s'est conduit de telle sorte à l'é- „ gard

„ gard de ce peuple ingrat , que voyant qu'il refusoit
 „ d'ajouter foi aux Prophètes qui leur prêchoient
 „ de se soumettre à sa volonté , il usoit d'une seve-
 „ rité très-rigoureuse pour les obliger de craindre au
 „ moins sa justice ; afin que la crainte de la mort du
 „ corps leur fût un moyen pour rechercher le salut
 „ de l'ame... C'est donc de l'abus qu'ils firent de cet-
 „ te grâce que Dieu leur offroit , qu'il se plaint icy ,
 lors qu'il leur reproche de n'avoir pas refu^r
 châiment dans cet esprit de soumission & de pe-
 nitence qui le leur auroit rendu salutaire .

y. 36. 37. *Vous serez confondue par l'Egypte , comme vous l'avez déjà été par l'Assyrie : car vous sortirez de l'Egypte toute éprouvée , &c.*

Dieu entend ici ce qu'on a déjà marqué ; qu'ils Heron ,
 avoient recours aux Assyriens pour éviter d'être
 assujettis au Roi d'Egypte ; quoique ce secours
 leur fût inutile , parce qu'ils furent vaincus par
 les Egyptiens : & qu'ensuite ils rechercherent l'as-
 sistance de ces mêmes Egyptiens contre le roi
 d'Assyrie ; ce qui ne leur fut pas plus avantageux ,
 puisque l'histoire nous fait connoître qu'ils furent
 aussi vaincus par les Assyriens . C'est donc un re-
 proche très-sensible que Dieu leur fait de nouveau
 d'avoir négligé d'implorer son assistance , & recher-
 ché inutilement des appuis aussi fragiles qu'étoient
 ceux des hommes de qui ils n'avoient reçû aucun
 secours . *Vous sortirez de l'Egypte , leur dit le Sei-
 gneur , comme vous êtes sortis d'Assyrie , sans en
 recueillir d'autre fruit que la dernière confusion , &
 que des regrets stériles d'avoir cherché du secours
 où vous n'en pouviez trouver , & de n'en avoir
 point demandé à celui qui pouvoit seul vous faire
 vaincre tous vos ennemis .*

Que cette image funeste de l'horrible infidé-
 lité d'Israël nous est encore aujourd'hui souvent
 retracée en la personne d'une infinité de Chrétiens ,
 qui comptent pour rien de quitter Dieu , & de
 faire

faire cet effroyable divorce dont il est parlé dans tout ce chapitre ! Que de troubles cependant , & que de vaines inquietudes ressent une ame qui s'est séparée volontairement de son époux qui est le Seigneur ! A combien de differens ennemis est-elle exposée , lors qu'elle a perdu cet appui du Tout-puissant ! Que de fausses esperances la trompent à tous momens du côté des créatures ! Et qu'il lui est impossible de n'être pas tous les jours assujettie à ceux qui veulent sa mort , tant qu'elle n'appuye ses esperances que sur les hommes & sur elle-même ! Ne permettez pas , mon Dieu , que celles qui sont vos épouses tombent dans cette terrible confusion des Juifs . Tenez-les toujours attachées à vous par les liens les plus étroits de votre crainte & de votre amour . Faites qu'elles soient très-fortement convaincuës , que hors de vous , elles ne pourront trouver que foolishse , que misere , & que tenebres .



C H A P I T R E III.

Dieu par une bonté incomparable exhorte son peuple à le suivre & à quitter l'idolâtrie , dans laquelle Juda surpassa Israël . Il promet de les recevoir de nouveau pour ses enfans , & de leur donner des Pasteurs selon son cœur , afin qu'ils puissent adorer en repos le Seigneur dans Jérusalem . De la gloire future & de l'élevation de l'Eglise , figurée par Jérusalem , de la conversion des Gentils , & de la penitence du peuple .

1. **O** N dit d'ordinaire : Si une femme après avoir été repudiée par son mari , & l'avoir quitté ,

1. **V** Ulgd dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam , & recedens ab eo , duxerit virum

virum alterum : num quid revertetur ad eam ultrà ? numquid non polluta & contaminata erit mulier illa ? tu autem fornicata es cum amatoribus multis : tamen revertere ad me, dicit Dominus, & ego suscipiam te.

en épouse un autre ; son mari la reprendra-t-il encore , & cette femme n'est-elle pas considérée comme impure & comme deshonoree ? Mais pour vous, ô fille d'Israël , vous vous êtes corrompué avec plusieurs qui vous aimoient ; & néanmoins retournez à moy , dit le Seigneur , & je vous recevray .

2. Leva oculos tuos in directum , & vide ubi non prostrata sis : in viis sedebas , expectans eos quasi latro in solitudine : & polliquisti terram in fornicationibus tuis , & in malitiis tuis .

2. Levez vos yeux en haut , & voiez où vous ne vous êtes point prostituée : vous étiez assise dans les chemins , les attendant comme un voleur attend les passans à l'écart ; & vous avez fouillé la terre par vos fornications & par vos méchancetés .

3. Quam ob rem prohibita sunt stilla pluviarum , & serotinus imber non fuit : frons mulieris meretricis facta est tibi , nolquisti eruoscere .

3. C'est ce qui a été cause que l'eau du ciel a été retenué , & que les pluies de l'arriere-saison ne sont point tombées . Après cela vous avez pris le front d'une femme debauchée , vous n'avez point voulu rougir .

4. Ergo saltem amo-dò voca me : Pater mens , dux virginitatis mea tu es .

4. Appellez-moy donc & invoquez-moi au moins maintenant : dites-moy : Vous êtes mon pere , vous êtes celuy qui m'avez conduite lorsque j'étois vierge .

B 5.

5. Serez-

5. Serez-vous donc fâché pour toujours, & votre colere durerà-t-elle éternellement? Mais vous avez parlé avec audace; vous avez commis toutes sortes de crimes ", & vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir ".

6. Le Seigneur me dit au tems du roy Josias: N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rebelle fille d'Israël ? Elle s'en est allée ^{Supr. 2.} 20. sur toutes les hautes montagnes, & sous tous les arbres chargez de feuillages, & elle s'y est abandonnée à sa fornication honteuse;

7. & après qu'elle a fait tous ses crimes, je luy ay dit : Revenez à moy, & elle n'est point revenue.

8. Et la perfide Juda sa sœur voyant que j'avais repudié la rebelle Israël, & que je luy avois donné l'écrit de divorce; Juda, dis-je, cette perfide n'a point eu de crainte, mais elle s'en est allée,

5. Numquid irascēris in perpetuum, aut perseverabis in finem? Ecce locuta es, & fecisti mala, & potuisti-

6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josiae regis: Numquid vidisti qua fecerit aversatrix Israël? abiit fibimet super omnem montem excelsum, & sub omni ligno frondoso, & fornicata est ibi.

7. Et dixi, cum fecisset hec omnia: Ad me revertere: & non est reversa. Et vidit pravaricatrix soror ejus Iuda.

8. Quia pro eo; quod incepsa effet aversatrix Israël, dimissem eam, & dedissem ei libellum repudie: & non timuit pravaricatrix Iuda soror ejus, sed abiit, & fornicata

*. 5. Austr. Il est vray que vous avez parlé de la forte: mais vous n'avez pas laissé de commettre enore toute sorte de mal, &c. Ibid. Austr. Et vous avez pû vous y resoudre. Tirin.

nicata est etiam ipsa. elle m'a quitté , & elle s'est corrompue aussi elle-même.

9. *Et facilitate fornicationis sua contaminavit terram , & mortuorum est cum lapide & ligno.*

10. *Et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix soror ejus Juda in toto corde suo , sed in mendacio , ait Dominus.*

11. *Et dixit Dominus ad me : Justificavist animam suam aversatrix Israël comparatione prævaricatrix eius Juda.*

12. *Vade , & clama sermones istos contra Aquilonem , & dices : Revertere aversatrix Israël , ait Dominus , & non avertam faciem meam à vobis : quia sanctus ego sum , dicit Dominus , & non irascerar in perpetuum.*

13. *Verumtamen scito iniquitatem tuam , quia in Dominum Deum suum prævaricata es :*

¶.9. Lettr. facilitate', id est , petulantia fornicationis.

¶.11. Lettr. a justifié son ame , justificavix animam

9. Elle a souillé toute la terre par le débordement de sa prostitution ", & elle s'est corrompue avec la pierre & le bois.

10. Et après toutes ces choses la perfide Juda sa soeur n'est point revenue à moy de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur.

11. Et le Seigneur me dit : La rebelle Israël a paru juste " si on la compare avec la perfide Juda.

12. Allez & criez vers l'Aquilon, ou le Nord, faites entendre ces paroles ; revenez rebelle Israël , dit le Seigneur , & je ne détourneray point mon visage de vous ; parce que je suis " saint, dit le Seigneur. & que ma colere ne durera pas éternellement.

13. Mais reconnoissez votre iniquité , parce que vous avez violé la loy du Seigneur votre Dieu ; que

B 6 vous suam , pro , justam se præstit præ Juda. Hebr. Vat.

¶.12. Hebr. & LXX. plein de misericorde.

vous vous êtes prostituée *& dispersisti vias tuas*
à des étrangers "sous tous alienis sub omni ligno
 les arbres chargés de feuillages, & que vous n'avez frondoso. & vocem
 point écouté ma voix, dit meam non audisti, ait le Seigneur.
Dominus.

14. Convertissez-vous mes enfans " en revenant à moy , dit le Seigneur, parce que je suis votre époux , & j'en choisiray d'entre vous un d'une ville , & deux d'une famille , & je vous feray entrer dans Sion.

15. Je vous donneray des pasteurs selon mon cœur ; qui vous donneront la nourriture de la science & de la doctrine.

16. Et lorsque vous vous serez multipliés , & que vous serez accus dans la terre , dit le Seigneur , on ne dira plus : Voici l'arche de l'alliance du Seigneur , elle ne reviendra plus dans l'esprit , on ne s'en souviendra plus , on ne la visitera plus & il ne se fera plus rien de semblable.

17. En ce temps-là Jérusalem fera appellée le trône de Dieu ; toutes les nations s'y viendront assembler au nom du Seigneur.

14. Convertimini filii revertentes , dicit Dominus : quia ego vir uester : & assumam vos unum de civitate , & duos de cognatione , & introducam vos in Sion :

15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum , & pascere vos scientiam & doctrinam.

16. Cumque multiplicati fueritis , & creveritis in terra in diebus illis , ait Dominus : non dicent ultra : Arca testamenti Domini : neque ascendet super cor , neque recordabuntur illius : nec visitabitur , nec fies ultra.

17. In tempore illis vocabunt Jérusalem solum Domini : & congregabuntur ad eam omnes Gentes in nomine Domini .

¶. 13. Expl. à des dieux étrangers.

¶. 14. Hebr. & LXX. enfans rebelles.

Domini in Ierusalem, & non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi.

18. *In diebus illis ibit domus Iuda ad dominum Israël, & venient simul de terra Aquilonis, ad terram quam dedi patribus vestris.*

19. *Ego autem dixi: Quomodo ponam te in filios, & tribuam tibi terram desiderabilem, hereditatem praclararum exercituum Gentium? Et dixi: Patrem vocabis me, & post me ingredi non cessabis.*

20. *Sed quomodo si consernat mulier amatores suum, sic contempnit me dominus Israël, dicit Dominus.*

21. *Vox in viis auditæ est, ploratus & solulatus filiorum Israël: quoniam iniquam fecerunt viam suam, oblitis sunt Domini Dei sui.*

gneur, & elles ne suivront plus les égarements de leur cœur endurci^u dans le mal.

18. En ce temps-là la maison de Juda ira trouver la maison d'Israël, & ils retourneront ensemble de la terre de l'Aquilon à la terre que j'ay donnée à vos peres.

19. Pour moy j'avois dit : Je pense à vous mettre au nombre de mes enfans, à vous donner une terre desirable, & l'excellent héritage de la multitude & de la force des Géntils. Vous m'y appellerez votre pere, disois-je alors ; & vous ne cesserez jamais de me suivre.

20. Mais la maison d'Israël n'a eu que du mépris pour moy, dit le Seigneur, comme une femme qui dédaigne un homme qui l'aime.

21. Après celà on a entendu des voix confuses dans les chemins, des pleurs & des hurlements des enfans d'Israël : parce qu'ils ont rendu leurs voyes criminelles, & qu'ils ont oublié leur Seigneur & leur Dieu.

22. *Cong*

*. 17. *Hebr. post duritiam cordis sui.*

22. Convertissez-vous enfans rebelles^a, revenez à votre pere, & je guériray le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moy. Nous voici. Seigneur, nous revenons à vous ; car vous êtes le Seigneur notre Dieu.

23. Nous reconnoissons maintenant que toutes les collines & les montagnes, n'étoient que mensonge ; nous reconnoissons que le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu.

24. Dès notre jeunesse le culte honteux des idoles^b a devoré les travaux de nos peres, il a consumé leurs troupeaux, leurs fils, & leurs filles.

25. Nous dormirions dans notre confusion, & nous serons couverts de notre honte ; parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous & nos peres depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, & que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu.

22. Convertimini filii revertentes, & sanabo aversiones vestras. Ecce nos venimus ad te : tu enim es Dominus Deus noster.

23. Verè mendaces erant colles, & multitudine montium ; Verè in Domino Deo nostro salus Israël.

24. Confusio comedit laborem patrum nostrorum ab adolescentia nostra, greges eorum, & armenta eorum, filios eorum, & filias eorum.

25. Dormiemus in confusione nostra, & operiet nos ignominia nostra : quoniam Dormire Deo nostro peccavimus nos, & patres nostri, ab adolescentia nostra usque ad diem hanc : Et non audivimus vocem Domini Deinostri.

S E N S

¶.22. Lettr. revertentes.] les maux ont accablé nos Hebr. rebelles.] peres, parce qu'ils ont abandonné Dieu.

¶.24. Lettr. confusio, id est, idolatria. Vat. Eph. Tous

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1... *S*i une femme après avoir été repudiée par son mari, & l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il encore ? ... Mais pour vous, ô fille d'Israël, vous vous êtes corrompue avec plusieurs qui vous aimoient : & néanmoins retournez à moy, dit le Seigneur, & je vous recevrai.

On voit dans cette figure dont Dieu se sert, son amour incomparable pour les hommes. Car si un homme pecheur en use si rigoureusement envers celle que Dieu lui avoit donnée pour compagne, & s'il se trouve obligé par la loy même, *Denteron de n'avoir en cette rencontre aucune considération pour la faiblesse de son sexe ; combien le Seigneur, qui est par lui-même la souveraine pureté, devroit-il traiter avec encore plus de rigueur celles qu'il a honorées de la qualité de ses épouses, lors qu'elles se sont prostituées à l'impiété ou à l'amour impur des créatures ? Cependant, dit-il à Jérusalem, quoique vous vous soyez corrompue avec plusieurs, vous que j'avois prise pour mon épouse ; pourvu que vous reveniez à moy, je suis prêt de vous recevoir.* Faites donc, mon Dieu, par l'impression toute sainte de votre Esprit, que nous nous séparions courageusement de l'amour de toutes les choses qui nous ont souillés, & qui nous ont éloignés de vous. Tournez votre regard favorable vers vos serviteurs, & leur inspirez un desir ardent de retourner à celuy dont ils n'ont pu s'éloigner sans se rendre impurs ; puisque si vous ne vous tournez le premier vers eux, ils ne retourneront jamais à vous.

y. 2. Vous étiez assise dans les chemins, les attendant, comme un voleur attend les passans à l'écart, &c.

Jeru-

*Proverb.
c. 7. 10.
66.*

Jerusalem nous est representée icy comme cette femme prostituée , dont il est parlé dans les livres de la Sagesse ; parée comme une courtisane , & adroite à surprendre les ames , qui dresse ses pieges au dehors , ou dans les places publiques , ou dans le coin d'une rue , & qui invite les jeunes hommes à s'enyrer de délices avec elle. Or on doit entendre par Jerusalem , cette malheureuse société de ses habitans impies & corrompus , dont tout le plaisir , comme celuy du demon , étoit de corrompre & de pervertir tous ceux qui ne l'étoient pas. Et telle a été durant tout le cours des siecles la malignité du cœur des méchans , qui font entr'eux comme une espece de commerce , de s'associer dans leur impiété & dans leurs déreglemens tous ceux qu'ils peuvent. C'est ce qui fait dire au Saint-Esprit ; Que les discours empoisonnés des méchans corrompent la simplicité des bons , & la pureté de leurs moeurs.

S. 4. 5. Appellez-moy donc ; & invoquez-moy au moins maintenant : dites-moy ; Vous êtes mon pere , &c. Mais vous avez parlé avec audace , &c.

Micron.

Que les heretiques , & que les pecheurs entendent cecy. Qu'ils rougissent , dit un Saint , & qu'ils soient couverts de confusion lors qu'ils refusent de se convertir , & de retourner à leur créateur & à leur pere. Qu'ils écoutent Dieu , lors qu'après tous leurs égaremens , il daigne encore les inviter par un excès de bonté à le rappeller à eux dans un véritable sentiment du besoin qu'ils ont de son assistance , & à luy dire : *Vous êtes mon pere : c'est vous qui m'avez conduit dans le tems de ma virginité.* Il les presse ainsi paternellement , & il leur enseigne luy-même comment ils doivent le prier , & avoir recours à la penitence ; mais plus il est bon à leur égard , dit le même Saint , en leur montrant la voie du salut , après qu'ils se sont prostitués à l'impiété ; plus ils

se

EXPLICATION DU CHAP. III. 41

se rendent criminels & misérables, lorsqu'ils rejettent les moyens salutaires qu'il leur présente pour guérir leurs playes & recouvrer leur santé. *Quanto ille clementior, qui salutis, post fornicationem, ostendit viam; tanto miseror meretrix, que non vult post vulnera recipere sanitatem.*

*. 8. *Et la perfide Juda sa sœur voyant que j'avois repudié la rebelle Israël, ... n'a point eu de crainte ... mais elle s'est corrompue aussi elle-même.*

Les châtiments que souffrent les uns doivent servir de remede aux autres, qui sont détournés du crime par la rigueur avec laquelle ils voient punir les criminels. Mais les dix tribus d'Israël ayant été enlevées par les Assyriens, celles de Juda & de Benjamin qui demeurerent, & qui auroient dû par la crainte d'un semblable châtiment, se convertir au Seigneur, surpasserent en abomination ces dix tribus, ayant placé dans le temple de Jerusalem l'idole infame de Baal, comme si elles avoient voulu, dit un Prophète, picquer Dieu de jaloufie. *Ezech. c. 8. 3.*
 Le Seigneur parle donc ici de l'impiété d'Israël, & de celle de Juda, sous la figure de deux sœurs, comme ces tribus l'étoient en effet, étant nées de Jacob, d'Isaac, & d'Abraham leurs peres communs; & il releve beaucoup la malice de Juda par dessus celle d'Israël; parce qu'outre que l'exemple du châtiment de sa sœur auroit dû la retenir dans son devoir; elle avoit osé profaner d'une maniere si horrible la sainteté de son temple, dont il l'avoit fait dépositaire: c'est ce qui fait dire à Dieu ensuite; *Que la rebelle Israël avoit paru juste, étant comparée à la perfide Juda.* Et c'est ainsi, selon saint Jérôme, qu'un autre Prophète justifie Sodome en quelque façon, en la comparant à Jérusalem; parce que la multitude des graces dont il avoit plu à Dieu de combler Jérusalem, & son horrible ingratitude la rendoient infiniment criminelle devant ses yeux. *Ezech. c. 16.*

*. 12.

y. 12.13. Allez & criez vers l'Aquilon ou le Nord, faites entendre ces paroles : Revenez rebelle Israël, dit le Seigneur, & je ne détourneray point mon visage de vous, parce que je suis saint, dit le Seigneur, & que ma colere ne durera pas éternellement. Mais reconnoissez votre iniquité, &c.

Comme les dix tribus d'Israël avoient été transportées dans le païs des Assyriens ; lors que Dieu commande au Prophete de crier vers l'Aquilon, il luy commande de crier aux Israélites répandus dans ces païs-là, qui étoient du côté du Nord, à l'égard de la Palestine. Et en leur faisant crier qu'ils reviennent au Seigneur, & que sa colere ne durera pas éternellement ; il semble vouloir picquer d'une sainte jalouſie les deux tribus de Juda & de Benjamin, & les obliger de rentrer en elles-mêmes, par la confideration de cette bonté qu'il faisoit paroître à l'égard des dix tribus, qui étoient déjà assujetties aux Assyriens. La raison qu'il rend de ce qu'il ne détournera point d'ouïe son visage, est celle-ci ; Qu'il est saint, ou, selon l'Hebreu, *rempli de misericorde*. Les hommes qui ne sont pas saints, comme le Seigneur est saint, sont infiniment éloignés de cette misericorde qu'il témoigne à ceux qui l'ont le plus offendé, & qui reviennent à luy du fond du cœur : au lieu que moins ils sont saints, plus ils devroient être misericordieux envers des pecheurs comme eux.

La condition indispensable qu'il demande à Israël pour le recevoir en grace après tant de crimes, est qu'il *reconnaisse son iniquité*. Qu'y a-t-il de plus facile en apparence ? Mais qu'y a-t-il cependant de moins ordinaire ? David commet un adultery & un homicide : Et néanmoins il ne reconnoît ce double crime, que long-tems après, lorsque Dieu luy envoya son Prophete pour luy faire ouvrir les yeux, que le peché même luy avoit fermés. Saül est repris par Samuel

muél de sa desobéissance : & il est rempli d'orgueil, après qu'il s'est attiré la colere du Seigneur. Saint Pierre renonce trois fois JESUS-CHRIST ; & il ne pleure qu'après que JESUS-CHRIST l'a regardé. Ne vous regardez donc pas comme juste , dit le Seigneur , si vous voulez que je vous fasse misericorde. Scachez & reconnoissez sincèrement quelle est votre iniquité : souvenez-vous bien toujours que c'est votre Dieu , & votre divin époux que vous avez offensé en vous prostituant aux créatures : Humiliez-vous en sa presence , afin que l'humilité de votre cœur appaisé celuy que vous aviez irrité par votre orgueil : *Ut qui offendisti Dominum per arrogantiam, places per humilitatem.*

¶ 14. 15. J'en choisiray d'entre vous un d'une ville, & deux d'une famille , & je vous feray entrer dans Sion. Je vous donneray des pasteurs selon mon cœur , &c.

Les Juifs regardoient cette prédiction , comme Hieron. ayant été accomplie après le retour de Babylone , sous Cyrus roy des Perses , du tems de Zorobabel fils de Salathiel. Et comme tous ne retournerent pas alors en leur païs , ils disent , que c'est ce que signifient ces paroles ; Qu'il en choisiroit un d'une ville , & deux d'une famille pour les faire entrer dans Sion , c'est-à-dire , qu'il en choisiroit seulement quelques-uns pour les faire revenir à Jerusalem. Mais l'en-^{Id. ib.} tier accomplissement de cette Prophétie n'a paru , ^{Theodore} selon tous les Interprètes , qu'à l'avenement de ^{in hunc loc. &c.} JESUS-CHRIST , lorsque les restes d'Israël , c'est- à-dire , un petit nombre d'Israélites , choisi parmi ^{Isa. c. 10. 22.} cette multitude égale en sable du rivage de la mer , ^{Rom. 9.} furent sauvés & admis dans Sion ; dans la sainte ^{22.} cité de Dieu , qui est son Eglise ; lors qu'il donna à son peuple des pasteurs selon son cœur . Scavoir les Apôtres & les hommes apostoliques , qui nourrirent la multitude des fidèles , non des ceremonies Judaiques , mais de la science & de la doctrine de JESUS-

44 J E R E M I È

J E S U S - C H R I S T même. C'est ce qui paroît encore plus clairement par les paroles suivantes.

¶. 16. 17. *Lorsque vous vous ferez multiplier... on ne dira plus : Voicy l'arche de l'alliance du Seigneur... on ne s'en souviendra plus ; on ne la visitera plus... En ce tems là Jerusalem sera appellée le trône de Dieu : toutes les nations s'y viendront assembler au nom du Seigneur , & elles ne suivront plus les égaremens de leur cœur endurci dans le mal.*

Theodor. Il est visible que celà ne peut s'entendre à la lettre du tems du retour de Babylone , puisque toutes les nations ne cesserent point alors de suivre leurs égaremens , & ne renoncerent point à l'impéteté , comme elles le firent depuis , lorsque J E S U S - C H R I S T ayant substitué l'Eglise à l'arche de l'ancienne loy , il a été yray de dire ; qu'on ne s'est plus souvenu de cette ancienne arche ; que non seulement l'Eglise figurée par Jerusalem , mais chaque membre de cette Eglise est devenu le trône de Dieu : *Vos estis templum Dei* ; & que toutes les nations ayant cessé de marcher selon la corruption de leur cœur & de leurs desirs , se sont attachées alors à suivre les pures maximes de l'Evangile , & à vivre de la foy.

¶. 18. *En ce tems-là la maison de Juda ira trouver la maison d'Israël ; & ils retourneront ensemble de la terre de l'Aquilon à la terre que j'ay donnée à vos pères.*

Dieu marque assez clairement dans ces paroles , que les habitans du royaume de Juda seraient transférés aussi-bien que les dix tribus d'Israël dans le païs des Assyriens , en declarant que sur la fin , *la maison de Juda retourneroit avec la maison d'Israël de la terre de l'Aquilon* ; quoynque ce retour regardât particulierement la tribu de Juda. Mais il est visible encore , selon saint Jerome , que cette Prophétie s'entend principalement de ce qu'on vit arriver au tems de l'établissement de

EXPLICATION DU CHAP. III. 45

de l'Eglise ; lorsque Dieu ne faisant plus de distinction entre toutes les Tribus , il en choisit également & des unes & des autres , pour les faire revenir ensemble de la terre de l'Aquilon , qui marque l'empire du demon , & les faire entrer dans son Eglise , figurée par cette terre qu'il avoit donnée à leurs peres , & la vraie terre promise.

¶. 19. Pour moi , j'avois dit : Je pense à vous mettre au nombre de mes enfans , à vous donner une terre desirable , & l'excellens heritage de la multitudine & de la force des Gensils , &c.

Le premier dessein de Dieu en choisissant les Israëliites étoit de les regarder toujours comme ses enfans , & de les mettre en possession , non pas seulement de la Palestine , mais d'une terre infinité plus desirable , scavoit du ciel même , & de leur donner pour heritage toute la multitude & la force des nations , par une sainte conquête de leur foi , qui auroit acquis au Seigneur tous les peuples infidèles. Mais c'étoit à une condition qu'ils le reconnoissoient toujours pour leur pere , & qu'ils ne cesserroient point de le suivre comme leur Dieu & leur chef. Cette condition ayant manqué ; & Israël n'ayant eu pour lui , comme il le dit , que du mépris , ainsi qu'une femme dédaigne un homme dont elle est aimée , il fut privé de l'effet si avantageux du dessein de Dieu.

¶. 22. 23. Convertissez-vous , enfans rebelles , revenez à votre pere , & je gueriray le mal que vous vous êtes fait en vous détournant de moy. Nous voici , Seigneur , nous revenons à vous.... Nous reconnaissons maintenant que toutes les collines & les montagnes n'étoient que mensonge , &c.

Quoique ce soit par notre propre volonté que nous retournions au Seigneur , après nous en être éloignés , dit saint Jérôme ; si néanmoins il ne nous attire lui-même , & s'il ne nous fortifie par le secours de sa grace contre le poids de notre

* qui

cupidité qui nous porte vers le mal , nous ne pourrons être sauvés. *Quamvis propriâ voluntate ad Dominum revertamur , tamen nisi ille nos traxerit , d[omi]n[u]s cupiditatem nostram suo roboraverit præsidio , salvi esse non poterimus.* Dieu prédit ici selon quelques-uns , que par un effet de cette voix toute-puissante qui rappelloit ses enfans à leur devoir , plusieurs d'entr'eux reviendroient à lui , & reconnoîtroient enfin que les collines & les montagnes , c'est-à-dire , les fausses divinités adorées sur ces collines , n'étoient que mensonge , & ne pouvoient que tromper ceux qui y mettoient leur confiance. D'autres croient que le Seigneur exhortant son peuple à rentrer dans son devoir , & lui apprenant de quelle sorte il devoit répondre à tant de témoignages de sa bonté , leur met lui-même ces paroles dans la bouche : *Nous voici , nous revenons à vous , comme à notre Dieu , etc.*

Quoi qu'il en soit , c'est ici une excellente formule de l'humble aveu que nous devons faire de tous les égarements de notre vie : „ Que tout penitent , dit saint Jérôme , renonçant à son orgueil , abandonnant toutes ces hauteurs où il se tenoit audacieusement élevé contre son Dieu , & se prosternant par le sentiment d'une vraye humilité devant lui , dise du plus profond de son cœur : Je reconnois véritablement que le salut d'Israël ne se trouve que dans le Seigneur notre Dieu . N'attendons pas à leur dire inutilement avec les impies , lorsque le tems de la miséricorde est passé. Ne nous endormons pas , selon qu'il est dit ici , dans notre confusion ; & n'imitons pas la plus grande partie de ce peuple , qui demeura jusqu'à la fin couvert de sa honte , ayant refusé d'écouter son Dieu. C'est déjà , dit un grand Saint , une partie du salut , de connoître & de confesser ses pechés. *Pars salutis est sua confiteri En nosse pecocata.* Mais il faut encore

etc.

s'éloigner de toutes les choses qui ont causé notre perte. Il faut quitter ces collines & ces montagnes du dieu du siècle, auquel nous avons sacrifié jusqu'à présent tous les mouvements de notre cœur, & notre propre salut. Il faut revenir au vrai Dieu, non de beuche seulement, mais en lui consacrant tout notre amour.



CHAPITRE IV.

Dieu promet de pardonner à ceux qui se convertiront sincèrement, & qui circoncirront leur cœur, & menace de grands maux ceux qui persisteront dans leurs iniquités. Le Prophète gemit de voir que le pays doit être ruiné & rendu désert ; Dieu promet pourtant de ne le pas perdre entièrement.

1. *S I revertēris Israël, ait Dominus, ad me converte: si abstuleris offendicula tua à facie mea, non commoveberis.*

2. *Et jurabis: Vivit Dominus, in veritate, & in iudicio, & in iustitia: & benedicent eum Gentes, ipsumque laudabunt.*

3. *Hec enim dicit Dominus viro Iuda & Jerusalēm: Novate vobis novale, & no-*

1. *I Sraël, si vous revenez, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi ». Si vous êtes dé devant ma face, les sujets de vos chutes, vous ne serez point ébranlé ».*

2. *Vous jurerez dans la vérité, dans l'équité & dans la justice en disant, vive le Seigneur : Et les nations beniront le Seigneur, & publieront ses louanges.*

3. *Car voici ce que dit le Seigneur aux habitans de Juda & de Jérusalem : Préparez-vous avec soin Offr. xii. une 1^{re}*

*y. 1. Hebr. Vous trouverez en moi votre repos.
Ibid. Heb, non emigrabis, vous n'irez point en captivité,*

une terre nouvelle , & ne semez pas sur des épines .

4. Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur , retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel , habitans de Juda & de Jerusalem , de peur que mon indignation n'éclate tout d'un coup , & ne s'embrase comme un feu , à cause de la malignité de vos pensées , & que personne ne la puisse éteindre .

5. Annoncez à Juda , faites entendre dans Jerusalem , parlez devant tous , publiez par-tout au son de la trompette ; & criez à haute voix & dites : Assemblez-vous tous , & retirons-nous " dans les villes fortes .

6. Levez l'étendart en Sion , fortifiez - vous , ne demeurez point dans un même lieu , parce que je feray venir de l'Aquilon un mal horrible & un grand ravage .

^{Svp. 1.} 7. Le lion s'est lancé hors de sa tanière " , le brigand des nations s'est élevé : il est sorti hors de son pais pour reduire votre terre en un desert ; & vos villes seront détruites

4. Circumcidimini Domino , & auferte preputia cordium vestrorum viri Iuda , & habitatores Jerusalem : ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea , & succendatur , & non sit qui extinguat , properat malitiam cogitationem vestrarum .

5. Annuntiate in Iuda , & in Jerusalem auditum facite : loquimini , & canite tuba in terra : clamate fortiter , & dicite : Congragamini , & ingrediamur civitates munitas ,

6. levate signum in Sion . Confortamini , nolite stare , quia malum ego adduco ab Aquilone , & contritionem magnam .

7. Ascendit leo de cubili suo , & prædo Gentium se levavit : egressus est de loco suo , ut ponat terram tuam in solitudinem : civitates tuae vacabuntur ; rema-

ÿ. 5. Lettr. Entrons .

ÿ. 7. Expl. Nabuchodonosor , leo feritate ; gentium prædo .

remanentes absque habitaro-

fans qu'il y demeure aucun habitant.

8. *Super hoc accin-*
gite vos cilicis, plan-
gite & ululate : quia
non est aversa ira furo-
ris Domini à nobis.

8. C'est pourquoy couvrez-vous de cilices ; pleurez & poussez en haut vos cris & vos hurlemens, parce que nous n'avons point détourné de dessus nous la colere & la fureur du Seigneur".

9. *Et erit in die il-*
la, dicit Dominus :
Peribit cor regis, &
cor Principum : & ob-
stupescunt Sacerdotes, &
Propheta confundabun-
tur.

9. En ce tems-là, dit le Seigneur, le cœur du Roy sera comme mort , aussi bien que le cœur des Princesses ; les Prêtres seront dans l'épouvrante & les Prophètes dans la consternation.

10. *Et dixi : Heu,*
heu, heu Domine Deus,
ergone decepisti populum
istum & Jerusalem,
dicens : Pax erit vobis
& ecce pervenit gladius
usque ad animam.

10. Je dis alors : Helas, helas, helas Seigneur mon Dieu : Avez-vous donc trompé ce peuple & la ville de Jerusalem en leur disant : Vous aurez la paix ? & cependant l'épée les va percer jusqu'au fond du cœur".

11. *In tempore illo*
dicitur populo huic &
Jerusalem : Ventus u-
rens in viis, que sunt
in deserto via filia po-
puli mei, non ad ven-

11. En ce tems-là, on dira à ce peuple & à Jerusalem : Un vent brûlant souffle " dans les routes du desert de la fille de mon peuple ", non pour

C van-

¶.8. Lettr. la colere de la fureur du Seigneur ne s'est point détournée de nous.

nosor est comparé à un vent brûlant qui ravage tout. *Tirin.*

¶.10. Expl. il se fera bien-tôt un grand carnage dans Jerusalem.

Ibid. Expl. dans le desert par où l'on vient à Jerusalem. *Menoch. Tirin.*

¶.11. Expl. Nabuchodo-

vanner, & pour purger *tilandum & ad purgandum*
le blé";

12. mais une grande tempête " viendra tondre sur eux. Et alors " je leur feray connoître la severité de mes jugemens.

13. *Un peuple viendra bien-tôt qui s'elevera comme une nuée. Ses chariots seront plus rapides que la tempête, & ses chevaux plus vites que les aigles. Malheur à nous " ; tout ce que nous avons est au pillage.*

14. *Jerusalem purifiez votre cœur de sa corruption " ; afin que vous soyez sauvee. Jusqu'à quand les penitées mauvaises demeureront-elles dans vous " ?*

15. *Une voix apporte déjà de Dan des nouvelles de l'armée, & fait connoître l'arrivée de l'idole du côté du mont d'Ephraïm.*

16. *Dites aux nations qu'on a fait entendre à Jerusalem qu'il vient des gendarmes " d'une terre reculée qui se jettent sur*

¶. 11. Expl. mais pour le consumer.

¶. 12. Lettr. Spiritus, id est, ventus.

Ibid. Lettr. & nunc, pro & tunc. Expl. Dieu peut dire ces paroles. Quelques-uns les attribuent au Prophète.

12. *Spiritus plenus ex his veniet mihi : & nunc ego loquar iudicia mea cum eis.*

13. *Ecce quasi nubes ascendet, & quasi tempestas currus ejus : velociores aquilis equi illius : ve nobis quoniam vastati sumus.*

14. *Lava à malitia cortuum Jerusalem, ut salva fias : usquequā morabuntur in te cogitationes noxia ?*

15. *Vox enim annuntiantis à Dan, & noctum facientis idolum de monte Ephraïm.*

16. *Dicite gentibus : Ecce auditum est in Jerusalem custodes venire de terra longinqua, & dare super civitates Iuda*

¶. 13. Expl. diront alors les habitans de Juda.

¶. 14. Lettr. de sa malice.

Ibid. Expl. leur répond Dieu par la bouche de son Prophète.

¶. 16. Lettr. des gardes.

CHAPITRE IV.

51

Jude vocem suam.

17. *Quasi custodes agrorum facti sunt super eam in gyro : quia me ad iracundiam provocavit , dicit Dominus.*

18. *Vicetua , & cogitationes tua fecerunt hac tibi : ista malitia tua , quia amara , quia terigit cor tuum.*

19. *Ventrem meum , ventrem meum doleo , sensus cordis mei turbazi sunt in me : non facio , quoniam vocem buccina audivit anima mea , clamor em pralii.*

20. *Contrito super contritionem vocata est , & vastata est omnis terra : repente vastata sunt tabernacula mea , subito pellis mea.*

21. *Usquequid videbo fugientem , audiam vocem buccinae ?*

22. *Quia scutus populus meus me non cognovit : filii insipientes*

les villes de Juda avec de grands cris.

17. Ils environneront Jérusalem jour & nuit comme ceux qui gardent un champ , parce qu'elle a irrité ma colère , dit le Seigneur.

18. Vos actions & vos pensées vous ont attiré ces maux : c'est là le fruit de votre malice , parce qu'elle est pleine d'amertume , & qu'elle a penetré jusqu'au fond de votre cœur.

19. Mes entrailles sont émouées , mes entrailles sont percées de douleur , mon cœur est saisi de trouble au-dedans de moy ; je ne puis demeurer dans le silence , parce que j'ay entendu le bruit des trompettes , & le cri de la mêlée.

20. On a vu venir malheur sur malheur , toute la terre a été détruite , mes tentes ont été abbattues tout-d'un-coup , & mes pavillons renversez .

21. Jusqu'à quand verray-je des hommes qui fuyent ; jusques à quand entendray-je le bruit des trompettes ?

22. Tous ces maux sont venus , parce que mon peuple est insensé & qu'il

C 2

ne

ne m'a point connu. Ce sunt, & recordes : sa-
font des enfans qui n'ont pientes sunt ut faciant
point de sens ni de raison : mala, bene autem fa-
ils font sages pour faire cere nescierunt.

le mal, & ils n'ont point
d'intelligence pour faire le
bien.

23. J'ay regardé la ter-
re, & je n'y ay trou-
vé qu'un vuide & qu'un
néant ; j'ay consideré les
cieux & ils estoient sans
lumiere.

24. J'ay vû les mon-
tagnes, & elles trem-
bloient ; j'ay vû les collis-
nes & elles estoient toutes
ébranlées.

25. J'ay jetté les yeux
de toutes parts, & je n'ay
point trouvé d'homme. Et
tous les oiseaux même du
ciel s'étoient retirez.

26. J'ay vû les cam-
pagnes les plus fertiles
changées en un desert ;
& toutes les villes détrui-
tes devant la face du Sei-
gneur, & par le souffle de
la colere.

27. Car voyci ce que
dit le Seigneur : Toute la
terre sera déserte ; & néan-
moins je ne la perdray pas
entièrement.

23. Aspexi terram,
& ecce vacua erat, &
nibili : & calos, & non
erat lux in eis.

24. Vidi montes &
ecce movebantur : &
omnes colles conturbati
sunt.

25. Intuitus sum,
& non erat homo : &
omne volatile cali re-
cessit.

26. Aspexi, & ecce
carmelus desertus : &
omnes urbes ejus de-
structae sunt à facie Do-
mini, & à facie ira
furoris ejus.

27. Hac enim dicit
Dominus : Deserta erit
omnis terra, sed tamen
consummationem non
faciam.

28. LH-

¶. 26. Lettr. Ecce carmelus desertus. Expl. Ce mot
signifie quelquefois une montagne, & d'autres fois, tout
champ fertile & agréable. Menoch.

*... ergo terra,
... moebuns cali de-
super : et quod locutus
sum, cogitavi, & non
poenituit me, nec aver-
sus sum ab eo.*

*29. A voce equitis
& mittentis sagittam,
fugit omnis civitas : in-
gressi sunt ardua, &
ascenderunt rupes : uni-
versa urbes derelicta
sunt, & non habitat
in eis homo.*

*30. Tu autem va-
flata quid facies? cum
vestieris te coccino, cum
ornata fueris monili
aureo, & pinxeris fibro
oculos tuos, frustra
componeris; contempse-
runt te amatores tui,
animam tuam qua-
rent.*

28. La terre fondra en larmes, & les cieux se couvriront de deuil, à cause de la parole que j'ay prononcée. J'ay formé mon dessein, je ne m'en suis point repenti, & je ne le retracteray point.

29. Toute la ville fuit déjà au bruit de la cavalerie ", & de ceux qui lancent des fleches. Ils se retirent aux lieux les plus hauts, & ils montent sur les pointes des rochers, toutes les villes sont abandonnées, & il n'y a plus d'hommes pour les habiter.

30. Mais pour vous, ô fille de Sion ", que ferez-vous dans ce pillage où vous serez exposée? Quand vous vous revêtirez de pourpre, quand vous vous parfumerez d'or & de tous vos ornementz, & que vous vous peindriez le visage avec du vermillon, vous travailleriez en vain à vous embellir. Ceux qui vous aimoient n'auront plus pour vous que du mépris, & ils ne chercheront que votre mort.

C 3

31. Car

¶ 29. Autr. toutes les villes fuyent.

¶ 30. Autr. Jerusalém.

31. Car j'entends la voix comme d'une femme qui est en travail, qui est déchirée par les douleurs de l'enfantement ; j'entends la voix de la fille de Sion qui est toute mourante, qui étend les mains & qui crie : Malheur à moy puisque mon ame m'abandonne à cause du carnage de mes enfans.

31. *Vocem enim quia
se parturientis audiui,
augustias ut puerpera,
Vox filiae Sion intermo-
rientis, expandentisque
manus suas; va mihi
quia defecit anima mea
propter interfictos.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *I*sraël, si vous revenez, dit le Seigneur, convertissez-vous à moy. Si vous ôtez de devant ma face les sujets de vos chutes, vous ne serez point ébranlé.

Si vous voulez venir à moy, dit Dieu à son peuple, & si le desir de vous sauver vous porte à avouer vostre peché, en reconnoissant que vous avez refusé d'écouter la voix de vostre Seigneur, convertissez-vous sincèrement & pleinement, c'est-à-dire, que vostre conversion soit du cœur, & non de la bouche. Si vous ôtez de devant vous, ajoute-t-il, les sujets de vos chutes, c'est-à-dire, les idoles qui vous font tomber dans l'impétié, vous ne serez plus ébranlé dans vostre foy & dans le service de vostre Dieu; ou, selon la langue originale, vous ne serez plus errant & vagabond comme vous estes : ce qui nous marque, que pour estre ferme dans la pieté, il faut éloigner de soy toutes les occasions de chute; parce que, Ecol. c. 3. selon la parole du Saint-Esprit, Quiconque aime le peril, y perira.

¶. 2. Vous

EXPLICATION DU CHAP. IV. 55.

Vous jurerez dans la vérité, dans l'équité & dans la justice, en disant, Viva le Seigneur. Et les Nations beniront le Seigneur, & publieront ses louanges.

Dieu n'ordonne pas proprement icy à Israël de jurer. Mais il luy commande de ne reconnoître que luy seul pour Dieu, en luy disant; Que s'il jure, il ne le fasse que par le nom du Dieu vivant, & non par celui des faux dieux, tel qu'étoit Baal. Aussi pour faire connoître combien ils devoient reverer ce nom adorable, il leur ordonne que leur serment soit toujours accompagné de vérité, de justice, & d'équité, ou de jugement: parce que si c'est une chose fausse, on injuste dont on jure, & qu'on en jure sans jugement, c'est-à-dire, sans un sujet legitimate & à la legere, le serment n'est point alors approuvé de Dieu. Or comme Israël en quittant le service du Seigneur pour adorer les idoles, avoit porté les nations à blasphemer son saint nom, selon qu'il le luy reproche en divers lieux de l'Ecriture; aussi il est dit en cet endroit, que s'ils le reconnoissoient pour le Dieu vivant, en ne jurant que par luy, les nations se porteroient au contraire à le benir & à le louer, tant à cause de la fidelité inviolable de ses serviteurs, que de la protection toute-puissante qu'il leur donneroit.

*. 3. 4..... Preparez-vous avec soin une terre nouvelle, & ne semez pas sur des épines. Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur, retranchez de vos coeurs ce qu'il y a de charnel, ô habitans de Juda & de Jérusalem, de peur que mon indignation n'éclatte tout d'un coup, &c.

Lors qu'il les menace de son indignation, c'est qu'il les exhorte à l'éviter. Et il s'est conduit de même à l'égard des Ninivites, à qui il fit, dit saint Jérôme, prononcer l'arrest de leur perte, afin qu'ils pussent par la penitence flétrir sa misericorde.

sericorde. L'avis qu'il leur donne pour cela, & qui est celuy qu'il adresse en même tems à tous les pecheurs, est qu'ils travaillent serieusement à *renouveler* leur *terre*; c'est à dire, le fond de leur cœur, en arrachant par la penitence, & en consument par le feu de la charité toutes *les épines* & tous les vices qui l'avoient rendu jusques alors incapable de porter aucun bon fruit. Ne vous trompez pas, leur crie-t-il par son Prophète, en pretendant revenir à moy seulement à l'exterieur, & comme *semier sur des épines*, c'est-à-dire, travailler superficiellement & inutilement à *vostre salut*. La *circoncision* que je vous demande n'est pas seulement la circoncision Judaïque; mais celle qui vous rendra vraiment purs & *circoncis aux yeux du Seigneur*: celle qui tend à *restrancher ce qu'il y a de charnel & d'impur au fond de vos coeurs*, & toute *la malignité de vos pensées*: car c'est par là que vous pourrez éviter ma juste indignation.

¶. 10. Je dis alors : *Helas, helas, helas Seigneur mon Dieu ! Avez-vous donc trompé ce peuple, & la ville de Jérusalem, en leur disant : Vous aurez la paix ? & cependant l'épée les va percer jusqu'au fond du cœur.*

Theodor. La plûpart expliquent cecy en disant ; Que les faux Prophètes qui parloient aux Israélites comme de la part de Dieu, les *trompoient* par l'assurance qu'ils leur donnoient de la *paix*, quoy qu'elle fût très-éloignée d'eux. Et, selon ce sens, Jérémie qui connoissoit par la lumiere du Saint-Esprit, que *le lion*, c'est-à-dire, Nabuchodonosor, estoit prêt de *sortir de son pays*, pour venir fondre sur Jérusalem, & *détruire toutes les villes de Juda*, ne peut assez déplorer le malheur de ces Israélites infidèles, qui s'estoient ainsi laissé seduire, & qui se flattoint d'estre heureux dans le tems même que leurs ennemis se préparoient

à

à lez plonger l'épée dans le fond du cœur. Lors donc qu'il s'adresse à Dieu, & qu'il luy demande avec larmes, comment il avoit trompé ce peuple, luy disant : Vous aurez la paix, c'est de même que s'il luy disoit : Comment avez-vous permis, que ce peuple ait été trompé par les faux Prophetes qui luy disoient, &c. ce qui est une expression figurée assez ordinaire dans les Ecritures, où Dieu est souvent représenté, comme faisant luy-même les choses qu'il permet que l'on fasse.

Mais saint Jérôme explique ces mêmes paroles dans un autre sens ; & il dit, que le Prophète étant en quelque façon troublé par la vûe de ce que Dieu déclaroit alors devoir arriver à Jérusalem, après avoir témoigné auparavant le contraire, lors qu'il avoit assuré, que *Jerusalem seroit nommée le trône de Dieu*, & que toutes les nations s'y ^{Cap. 3.} _{17.} sembleroient au nom du Seigneur : il doute presque si l'on ne se porteroit point à croire que Dieu eût trompé son peuple par sa bouche. Et il ajoute, que ce trouble du Prophète venoit de ce qu'il n'avoit peut-être pas encore compris, que cette première promesse ne se devoit accomplir que long-tems après, c'est-à-dire, au tems de l'Incarnation du Fils de Dieu : au lieu que cette dernière prédiction touchant la ruine de Jérusalem devoit se vérifier dans très-peu de tems. *Turbatur Propheta, & in se Deum putat esse mensitum : nec intelligit illud multa post tempora repromissum, hoc autem vicino futurum tempore.*

Mais disons plutôt avec un autre Interpréte, *Esius in qu'il est assez vray-semblable que le Prophète demandant à Dieu, s'il avoit trompé son peuple, ne le croyoit pas ; & qu'il vouloit seulement marquer à ceux qui en auroient pu douter, que ces deux prédictions opposées regardoient deux tems differens.*

y. 15. Une voix apporte déjà de Dan des nouvelles de l'armée, & fait connoître l'arrivée de l'idole du côté du mont d'Ephraïm.

Dan estoit à l'extrémité de la Palestine vers le Nort. Le mont d'Ephraïm estoit aussi du même côté, entre Dan, & la ville de Jérusalem. C'estoit par là que Nabuchodonosor devoit venir de Babylone en Judée. Ainsi Dieu parlant par la bouche du Prophète, effraye son peuple, lors qu'usant d'un discours figuré, il luy déclare prophétiquement, que les premiers bruits de la venue de ce prince redoutable s'entendoient déjà du côté de Dan, & qu'on publioit que l'idole de Bel représentée dans ses étendarts, alloit descendre du mont d'Ephraïm. C'est ainsi que le même Esprit de Dieu fit dire depuis par la bouche de saint Jean, pour étonner salutairement les pecheurs, & les porter à la penitence : Que la coignée estoit déjà à la racine de l'arbre pour le couper, & pour le jeter au feu s'il ne portoit de bons fruits. Heureux ceux sur qui ces menaces d'un Dieu irrité, & prêt néanmoins à faire miséricorde, font une sainte impression, pour les rendre susceptibles de la grâce du salut.

*21.11th.
c. 3. 10.*

y. 18.... C'est là le fruit de vostre malice, parce qu'elle est pleine d'amertume, & qu'elle a penetré jusqu'au fond de vostre cœur.

Les fleaux de la justice de Dieu sont le vray fruit que recueille le pecheur de sa malice. Il trouve d'abord de la douceur dans son crime : mais cette douceur est pour luy la source d'une amertume mortelle. C'est un poison qui a penetré doucement jusques au fond de son cœur, & qui luy apporte enfin la mort. Ainsi tout le mal qui nous arrive, nous arrive, dit un Saint, par nostre faute. Nous recueillons ce que nous avons semé. Et lors que Dieu nous fait ressentir les effets de sa colere, c'est nous-mêmes qui l'y forçons, en chan-

H. ron.

changeant par nostre malice la douceur de sa bonté en une severité pleine d'amertume qui le porte à nous punir malgré luy. *Dulcem Dominum in amaritudinem versimus, & cogimus servire nolentes.*

¶. 19. Mes entrailles sont émuës : mes entrailles sont percées de douleur : mon cœur est saisi de trouble au dedans de moy ; je ne puis plus demeurer dans le silence, parce que j'ay entendu le bruit des trompettes, & le cri de la mêlée.

Dicu faisant entendre déjà aux oreilles spirituel-
les de Jeremie tout le bruit de l'armée des ennemis
d'Israël , & les cris confus des combattans , ce
saint Prophète soupire & gemit de tant de mal-
heurs : & semb'able à une mère dont les entrailles
sont déchirées par la perte de ses enfans , il témoi-
gne aussi que les siennes sont toutes épuës & per-
cées de douleur par la vûë de la desolation de son
peuple. Surquoi saint Ambroise fait cette excel-
lente reflexion ; que le Prophète , ou pour mieux ^{Ambrof.}
dire , le Seigneur luy-même qui parloit par le ^{de Fug.}
Prophète , lentoit ses entrailles toutes émuës ,
comme un pere plein de tendresse pour ses enfans
parce qu'il voyoit que ceux qu'il avoit créez &
élevez avec tant de soin non seulement alloient
perir par leur faute , mais qu'ils n'avoient point
reçû au fond de leurs coeurs la semence de la paro-
le de la vie éternelle. *Dolebat periisse quos creavit
filios, & suscepit : sed multò magis, quod in ventre
suo verbi seminarium non habebant.* C'est ce qui
presse le Prophète de parler ; c'est ce qui l'empê-
che , comme il le dit , de demeurer dans le silence.
Car estant tout plein de zèle pour le salut de
son peuple , il ne peut le voir perir de la sorte sans
ménager autant qu'il le peut ces derniers mom-
mens , pour le réveiller de cet assoupiissement fu-
neste où le peché l'avoit réduit. Il est remarqua-
ble que pour le picquer plus vivement , il leur

parle ensuite de leurs malheurs , comme s'ils estoient déjà arrivéz , la lumiere de l'Esprit de Dieu les luy faisant voir effectivement avec cette certitude , que la vuë même des objets produit à nos yeux .

¶. 22. Parce que mon peuple est insensé , & qu'il ne m'a point connu . Ce sont des enfans qui n'ont point de sens ni de raison . Ils sont sages pour faire le mal , &c.

Il y a donc une *sagesse* , qui est une vraie folie , puisque ces peuples , dont Dieu dit , qu'ils étoient *sages pour faire le mal* , sont nommez en même tems *des insensés & des enfans sans raison* . Telle est la prudence des hommes du siecle , qui se regardent comme de grands politiques , consommez dans la *sagesse* , & que néanmoins la lumiere de l'esprit de Dieu condamne d'une très-grande folie ; parce qu'ils n'ont que cette *sagesse* qui tend à faire du mal aux autres , ou à s'en faire à eux-mêmes ; & que toute *sagesse* qui n'est point fondée sur celle de Dieu , est une folie ; n'y ayant de vrais sages , que ceux qui le font pour faire le bien , & qui *connoissent le Seigneur* d'une connoissance de crainte & d'amour , qui les rend soumis à ses volontez .

¶. 23. 24. J'ay regardé la terre , & je n'y ay trouvé qu'un vuide & qu'un néant . J'ay considéré les cieux ; & ils estoient sans lumiere . J'ay vu les montagnes , & elles trembloient . J'ay vu les collines , & elles estoient toutes ébranlées .

Ces paroles de Jeremie , à qui Dieu representoit par avance comme en un tableau l'état funeste & la triste desolation de Jerusalem , sont une description figurée & métaphorique des ravages que le Roy de Babylone devoit faire dans tout les pays . Il voyoit donc cette *terre comme un vuide* , c'est-à-dire , comme un *désert* , qui est même l'expression dont il se sert aussi-tost après , lors qu'il déclare ; Que le Seigneur avoit dit : Que toute

la terre seroit déserte. Les cieux luy parurent être sans lumiere, c'est-à-dire, que dans le ciel même il découvroit des signes de la colere de Dieu, le soleil estant obscurci; ou bien que l'estat des choses estoit si affreux, que le peuple saisi de frayeur ne voyoit plus en quelque façon la lumiere du soleil qui l'éclairoit: *Cæli non habent Hieron. lumen, terroris magnitudine populo non vidente.* Theodor. Car c'est, selon un Ancien, ce qui arrive ordinairement à ceux qui sont accablez par quelques grandes afflictions: la lumiere ne leur paroît presque plus lumiere; le jour leur est comme la nuit; les choses les plus agréables n'ont plus pour eux aucun agrément; & tout est enfin renversé à leur égard dans l'ordre de la nature, à cause de ce renversement general où ils sont tombez eux-mêmes. Quant à ce que le Prophete declare encore, que *les montagnes trembloient, & que les collines estoient ébranlées*, il ne veut dire autre chose en un langage figuré, sinon que l'armée des ennemis que Dieu envoyoit pour vanger les impietez & les injustices de son peuple, feroit trembler toute la terre qu'ils habittoient, parce qu'ils n'avoient pas eux-mêmes tremblé devant lui, ni respecté ses commandemens.

Mais si ces paroles estant expliquées selon leur sens litteral, nous expriment dans la bouche de Jérémie ce que nous avons marqué: estant regardées comme sorties de la bouche de Dieu même, elles sont très-propres pour nous donner une idée digne de sa grandeur, & des effets étonnans de sa colere, justement émuë contre les pechez des hommes. Car on peut dire, que *la terre*, devant ce juge irrité, *n'est qu'un néant*, lors qu'il la regarde dans sa fureur; Que *les cieux* mêmes, tout éclatans qu'ils paroissent, *n'ont point de lumiere* devant ce soleil supreme, & cette source adorable de toute lumiere; Que *les montagnes tremblent, & les collines sont ébranlées*.

ébranlés par la présence de ce Dieu si redoutable ; & que nul homme ne paroît , c'est-à-dire , ne peut subsister devant la rigueur inexorable de sa justice , au jour terrible de sa colere . Profitons de l'étonnement de ces peuples . Tremblons salutairement lorsque la crainte peut encore être accompagnée d'amour . Ne soyons pas insensibles , lors que les montagnes & les collines , lors que les cieux & la terre donnent des marques du sentiment que Dieu a gravé en eux de sa Majesté .

¶. 27. 28. *Toute la terre sera déserte , & néanmoins je ne la perdray pas entierement , &c.*

Quelques ravages que les ennemis d'Israël dus-
sent faire dans leur pays , Dieu se souvint de sa
promesse ; & il n'avoit garde de détruire entiere-
ment un pays , où il avoit résolu d'opérer un jour
de si grands prodiges par son Fils unique , qui de-
voit naître , selon l'homme , de la rage d'Israël .
Ainsi ce qu'il dit ensuite : *Qu'ayant formé son
dessein , il ne s'en est point repenti ; regarde bien la
resolution fixe qu'il avoit prise de punir son pe-
uple , sans qu'il s'en dût retracter , mais il peut aussi
s'entendre de la promesse irrevocable qu'il avoit
faite tant de siècles auparavant , de donner un
libérateur à son peuple . Le repentir du Seigneur
nous marque , selon saint Jérôme , la revocation
de son arrest . Il ne s'est point repenti à l'égard de
la parole qu'il avoit prononcée contre Juda , par-
ce qu'il voulut , que cette Tribu infidèle & ingra-
te souffrit la peine d'une dure captivité . Mais il
se repentit à l'égard des Ninivites , parce qu'e-
stant épouvantez par ses menaces , ils désarmerent
par l'abondance de leurs pleurs & de leurs soupirs ,
sa main qu'il avoit déjà levée pour les punir .
*Impendentem gladium , lacrymarum & gemituum
multitudo Superavit .**

Hieron.

¶. 30. *Mais pour vous , fille de Sion ... quand
vous vous vêtiriez de pourpre , quand vous vous
pare-*

EXPLICATION DU CHAP. IV. 63
paroiez d'or.... ceux qui vous aimoient , n'auront pour vous que du mépris , & ne chercheront que-vostre mort.

Il est bon de se souvenir icy de ce qui s'estoit passé à l'égard de Jezabel , la plus impie de toutes les princesses , lors que voyant arriver Jehu destiné de dieu pour la punir de toutes ses impietez , elle se peignit les yeux avec du noir , & mit sur sa teste tous ses ornementz : & que Jehu sans s'arrester à considerer toute cette vaine parure , la fit jeter par la fenestre . C'est ainsi que le Seigneur comparant Jerusalem à une femme prostituee , luy declare icy en un langage figuré , que l'arrest de sa juste punition estant prononcé , ce seroit en vain qu'elle voudroit se parer de pourpre & d'or , afin de plaire aux Chaldeens , qu'elle avoit aimez jusqu'alors , en embrassant leurs superstitions criminelles ; puisque ces peuples qu'elle avoit voulu flatter par ses complaisances profanes , n'auroient plus qu'un veritable mépris pour elle , & chercheroient uniquement à la perdre , estant envoyez de Dieu pour executer l'arrest de sa condamnation .

Etrange figure , & terrible image de l'estat funeste d'une ame qui s'est separée de son legitime époux , le Seigneur le Dieu vivant , & prostituee à l'amour du siecle , & aux demons ; & qui se trouvant au tems de la mort également abandonnée & méprisée , tant du siecle qu'elle avoit toujours aimé , que des princes du siecle à qui elle s'estoit efforcée de plaire par une vie toute seculiere , tombe alors dans le dernier desespoir . Ce mépris qu'auront les demons pour cette ame , qui a osé quitter Dieu pour eux , est quelque chose de si terrible , que l'idée seule qu'on s'en peut former devroit effrayer toutes les autres qui sont encore attachées au siecle , & leur inspirer par avance un parfait éloignement de tous ceux qui veulent les engager dans un tel malheur .

CHA-



C H A P I T R E V.

Dieu cherche dans Jerusalem un homme juste, pour pardonner en sa faveur à toute la ville ; car il n'en trouve point ; les peuples & les Princes étant tous endurcis dans l'impiété & dans l'idolatrie : c'est pourquoi Dieu les menace de les châtier par un peuple étranger, mais non jusqu'à les perdre entièrement.

1. **A**llez dans tous les ruës de Jerusalem, voyez & considérez, cherchez dans toutes ses places, si vous trouverez un seul homme, qui agisse selon la justice ", & qui cherche la vérité ", & je pardonneray à toute la ville ".

2. Que s'il y en a quelqu'un qui jure par moi en disant, vive le Seigneur , ils se serviront faussement de ce serment même.

3. Vos yeux, Seigneur , regardent la vérité " : Vous avez frappez , ils ne l'ont point senti ; vous les avez brisez de coups , & ils n'ont point voulu se

1. **C**ircuite vias Je-
rusalem , &
afficite, & considerate,
& querite in plateis
ejus, an inveniatis vi-
rum facientem judi-
cium , & quarentem
fid.m : & propitius ero
ei.

2. **Q**uod si etiam ,
Vivit Dominus , dixe-
rint : & hoc falso ju-
rabunt.

3. **D**omine oculi sui
respiciunt fidem : per-
cussisti eos , & non do-
luerunt : attrivisti eos ,
& renuerunt accipere
disciplinam : induraver-
runt

¶. 1. Autr. fasse ce qui est juste.

Ibid. Lettr. fidem.

Ibid. 1. & je luy pardonneray.

¶. 3. Autr. fidelité.

*... suas supra
... & noluerunt
... revolu-*

soumettre au châtiment": ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, & ils n'ont point voulu revenir à vous".

4. *Ego autem dixi:
Forsan pauperes sunt
& stulti, ignorantes
viam Domini, judicium
Dei sui.*

4. Pour moy je disois: Il n'y a peut-être que les pauvres qui sont sans sagesse, qui ignorent la voye du Seigneur, & les ordonnances de leur Dieu.

5. *Ibo igitur ad op-
timates, & loquar eis:
ipsi enim cognoverunt
viam Domini, judicium
Dei sui, & ecce ma-
gis hi simul confrege-
runt jugum, ruperunt
vincula.*

5. J'iray donc trouver les Princes du peuple, & je leur parleray. Car ce sont ceux-là qui connoissent la voye du Seigneur & les ordonnances de leur Dieu. Mais j'ay trouvé que ceux-là ont conspiré tous ensemble avec encore plus de hardiesse, à briser le joug du Seigneur & à rompre ses liens.

6. *Idcirco percussit
eos leo de silva, lupus ad
uferam vastavit eos,
pardus vigilans super-
civitates eorum: omni-
nis, qui egressus fuerit
ex eis, capieatur; quia
multiplicata sunt pra-
varicationes eorum, con-
fusa sunt averiones
eorum.*

6. C'est pourquoy le lion de la forêt les devorera, le loup qui cherche sa proye sur le soir les ravira, le leopard tiendra toujours les yeux ouverts sur leurs villes, & déchirera tous ceux qui en sortiront; parce que leurs iniquitez se sont multipliées, & que leurs desobéissances n'ont point eu de fin.

7. Après

¶. 3. Expl. profiter du châtiment en se corrigeant.
Ibid. Autr. se retourner de leur mauvaise conduite.

7. Après cela que vous
reste-t-il qui puissé reti-
rer ma misericorde. Vous
enfans m'ont abandonné,
& ils jurent par ceux qui
ne sont point des dieux.
Je les ay rassasiez & ils
sont devenus des adulte-
res ; ils ont esté satisfaire
leurs passions honteuses
dans la maison d'une pro-
stituée.

8. Ils sont devenus
comme des chevaux qui
courent & qui hannissent
après les cavales ; chacun
d'eux a poursuivi de mê-
me avec une ardeur furieu-
se la femme de son pro-
chain.

9. Ne punirois-je point
ces excès , dit le Sei-
gneur , & ne me venge-
rois-je point d'une nation
si criminelle ?

10. Montez sur ses
murailles , & renversez-
les , & ne la perdez
pas néanmoins entiere-
ment : arrachez les rejet-
tons de sa race , parce
qu'ils ne sont point au
Seigneur.

11. Car la maison d'Is-
raël , & la maison de Juda
ont violé l'obéissance qu'ils
me devoient , & leur per-

7. *Super quo propi-
tius tibi esse potero & filii
tui derelinquerunt me ,
& jurant in his qui
non sunt dii : saturavi
eos , & mœchati sunt ,
& in domo meretricia
inxuriabantur.*

8. *Equi amatores
& emissarii facti sunt :
Unusquisque ad uxorem
proximam suis binniebat.*

9. *Numquid super
his non visitabo , dicit
Dominus ? & in gente
tali non ulciscetur ani-
ma mea ?*

10. *Ascendite muros
eius , & dissipate , con-
summationem autem no-
lite facere : auferte pro-
pagines ejus , quia non
sunt Domini.*

11. *Pravaricatione
enim pravaricata est
in me domus Israël ,
& domus Juda , ait
Do-*

¶.9. Lettr. Non visitabo , visiter , pour punir. Hebr. ifm.

fidie est montée à son comble", dit le Seigneur.

*Negaverunt Dominum, & dixerunt: Non est ipse: neque ve-
ritas super nos malum: gladium & famem non
widebimus.*

12. Ils ont renoncé le Seigneur, & ils ont dit: Le Seigneur n'est point Dieu. Quand nous l'aurons abandonné, il ne nous arrivera aucun mal, nous ne verrons ni la guerre ni la famine.

*Prophetæ fuerunt in ventum locuti, &
reponsum non fuit in eis: hac ergo evenient illis.*

13. Les Prophetes ont prophétisé en l'air", & Dieu n'a point parlé par leur bouche. Voicy donc ce qui leur arrivera.

*Hec dicit Dominus Deus exercituum:
Quia locuti estis verbum istud: ecce ego do
verba mea in ore tuo in ignem, & populum
istum in ligna, & vorabis eos.*

14. Voicy ce que m'a dit le Seigneur, le Dieu des armées. Parce que vous avez parlé vous autres de cette sorte, je feray que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche", que ce peuple sera comme du bois, & que ce feu les dévorera.

*Ecce ego addu-
cam super vos gentem de
longinquo dominus Israël,
ait Dominus; gentem
robustum, gentem anti-
quam, gentem, cuius
ignorabis linguam, nec
intelliges quid loquatur.*

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur, je m'en vais faire venir un peuple des païs les plus reculés, un peuple puissant, un peuple ancien, un peuple dont la langue vous sera inconnue, & vous ne saurez ce qu'il dira.

*y. 11. Lettr. prævaricatio-
ne on prævaricando, prævari-
cata est, &c. pro supra modum
prævaricata est. Hebr. Vat.*

*y. 13. Expl. Ce sont en-
core les paroles du peuple.
y. 14. Expl. Dans la bou-
che du Prophète.*

16. Soit

16. Son carquois sera comme un sépulcre ouvert"; tous ses soldats seront vaillans.

17. Il mangera vos blez & votre pain , il devorera vos fils & vos filles , il pillera vos moutons & vos bœufs , il dépouillera vos vignes & vos figuiers , & il viendra l'épee à la main détruire vos plus fortes villes dans lesquelles vous mettiez votre confiance.

18. Et néanmoins en ce tems-là même , dit le Seigneur , je ne vous extermineray pas entièrement.

19. Que si vous dites : Pourquoys le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux ? Vous leur direz : Comme vous m'avez abandonné pour adorer un dieu étranger dans votre propre pays ; ainsi vous serez assujettis à des étrangers dans une terre étrangere.

20. Annoncez ceci à la maison de Jacob ; faites-le entendre en Juda , & dites leur :

21. Ecoutez peuple in-

¶. 16. Expl. fera mourir une infinité de personnes par les flèches qui en sortiront.

16. Pharetra ejus quasi sepulchrum patens , universi fortes .

17. Et comedet segetes tuas , & panem tuum : devorabit filios tuos , & filias tuas : comedet gregem tuum , & armenta tua : comedet vineam tuam , & ficum tuam : & contrectur urbes munitas tuas , in quibus tu habes fiduciam , gladio .

18. Verumtamen in diebus illis , ait Dominus , non faciam vos in consummationem .

19. Quod si dixeritis : Quarè fecit nobis Dominus Deus noster hec omnia ? dices ad eos : Sicut dilequistis me , & servistis Deo alieno in terra vestra , sic servieris alienis in terra non vestra .

20. Annunciate hoc domui Jacob , & audi-
tum facite in Juda , dicentes :

21. Audi popule stu-
te ,

*et non habes cor:
et non habes oculos, non
auditas et aures, et
non sensus.*

sensé qui êtes sans entendement, & sans esprits ; qui avez des yeux & ne voyez point, qui avez des oreilles & n'entendez point.

22. Me ergo non timebitis, ait Dominus: Et a facie mea non debitus? Qui posui aream terminum mari, precepium sempiternum, quod non præteribit: Et commovebuntur, & non poterunt: Et intumescent fluctus ejus, & non transibunt illud:

22. Ne me respecterez-vous donc point, dit le Seigneur, & ne ferez-vous point faisis de frayeur "devant ma face ? moy qui ay mis le fable pour borne à la mer, qui luy ay prescrit une loy éternelle qu'elle ne violera jamais : ses vagues s'agiteront, & elles ne pourront aller au-delà ; ses flots s'élèveront avec furie, & ils ne pourront passer ses limites.

23. Populo autem huic factum est cor incredulum, & exasperans: necesserunt, & abierunt.

23. Mais le cœur de ce peuple est devenu un cœur incredule, & rebelle ; ils se sont retirez & s'en sont allez.

24. Et non dixerunt in corde suo: Metuamus Dominum Deum nostrum: qui dat nobis puviam temporaneam & serotinam in tempore suo; plenitudinem annua messis custodiensem nobis.

24. Ils n'ont point dit en eux-mêmes : Craignons le Seigneur notre Dieu qui donne en son tems aux fruits de la terre les premières & les dernières pluies ", & qui nous conserve tous les ans une abondante moisson.

25. Vos

¶ 22. Hebr. Pavebitis.

¶ 24. Expl. les premières pluies après les semain-

les ; les dernières, celles du printemps. Imbriferum ver.

25. Vos iniquitez ont détourné mes graces ", & vos pechez se sont oppo- sez au bien que j'étois prêt de vous faire ;

26. parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies qui dressent des pieges comme on en dresse aux oiseaux , & qui tendent des filets pour y surprendre les hom- mes.

27. Leurs maisons sont pleines des fruits de leurs tromperies comme un trebuchet est plein des oiseaux qu'on y a pris : c'est ainsi qu'ils deviennent grands & qu'ils s'enrichis- sent.

28. Ils sont gras , ils sont vigoureux & en mê- me-tems ils violent ma loy par les actions les plus cri- minelles : ils n'entrepren- nent point la défense de la veuve , ils ne soutiennent point le droit du pupille , & ils ne font point justi- ce aux pauvres.

29. Ne puniray-je point ces excès , dit le Seigneur , & ne me vengeray-je point d'une nation si cri- minelle ?

¶.25. Lettr. declinaverunt , i. e. declinare fecerunt , averterunt.

25. *Iniquitates vestrae declinaverunt hec : Et peccata vestra prohibue- runt bonum à vobis :*

26. *Quia inventi sunt in populo meo im- pii infidiantes quasi au- cupes , laqueos ponentes & pedicas ad capiendos viros.*

27. *Sicut cipula plena avibus , sic do- mus eorum plena dolo : idèo magnificati sunt & diserti.*

28. *Incrassati sunt & impinguati : Et pra- terierunt sermones meos pessimè . Causam vidua non judicaverunt , cau- sam pupilli non direxe- runt , Et judicium pau- perum non judicave- runt.*

29. *Numquid super his non visitabo , dicit Dominus ? aut super gentem hujuscmodi non ulciscetur anima mea ?*

30. *Siu-*

CHAPITRE V.

74

*Stupor & mi-
rabilis facta sunt in
terram.*

30. Il s'est fait sur "la terre" des choses étranges & qu'on ne peut écouter qu'avec le dernier étonnement.

*Propheta propheta-
tabant mendacium, &
Sacerdotes applaudebant
manibus suis : & popu-
lus meus dilexit talia:
quid igitur fiet in no-
vissimo ejus ?*

31. Les Prophetes débitoient des mensonges comme des propheties ; les Prêtres leur applaudissoient , & mon peuple y trouvoit son plaisir. Quel le sera donc enfin la punition que je luy reserve ?

.¶. 30. Expl. parmi mon peuple.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. **A**lliez dans toutes les rues de Jerusalem ; voyez & considérez , cherchez dans toutes ses places , si vous trouverez un seul homme qui agisse selon la justice , & qui cherche la vérité : & je pardonneray à toute la ville.

Dieu oppose en quelque sorte une bonté infinie à l'excès de l'impéteté des habitans de Jerusalem : puis qu'au lieu qu'ils conspiroient tous ensemble pour faire le mal ; Dieu offroit de leur pardonner à tous en considération d'un seul , qui pratiquoit la justice , & qui cherchait la vérité , si on pouvoit le trouver dans les rues & dans les places de Jerusalem , c'est-à-dire , s'il y avoit en effet quelqu'un qui s'opposât publiquement à l'impéteté de son peuple. Car on n'y voyoit qu'un débordement general de toutes sortes de vices , & une idolâtrie universelle ; en sorte que ceux qui estoient justes devant Dieu , comme Jeremie ^{Jerem. 1. 36. v. 19.} luy-même , & Baruch , se trouvoient souvent obli-

obligez de se cacher. Quelques Interprétes ont cru néanmoins , que ce qui est dit ici *d'un seul homme* , doit estre entendu d'un très-petit nombre de personnes. Mais de quelque sorte qu'on l'entende , on ne peut envisager sans frayeur ce progrès inconcevable de l'impétè , parmi un peuple que Dieu avoit si particulierement consacré à son service , & parmi lequel on ne pouvoit plus alors remarquer aucune trace de l'ancienne pieté de ses Peres.

Qu'il est à craindre qu'on n'en voye encore quelque image parmi ceux qui conservent les dehors de la Religion de J E S U S - C H R I S T , lors qu'ils en suivent si peu l'esprit , & qui aimant l'apparence de la *verité* & de la *justice* , en negligent la pratique au fond de leurs coeurs ! Combien , Seigneur , nous est-il avantageux , de trouver un *homme* , qui cherche sincèrement & qui connoisse cette *veritable justice* renfermée dans votre Esprit & dans votre grace ; puis qu'il a la force quelquefois de vous porter à *pardonner* à toute la ville de Jerusalem , non en faisant que vous vous rendiez indulgent envers les hommes impenitens ; mais en les pressant eux-mêmes de se rendre dignes par la penitence du pardon de leurs pechez !

y. 3. Vos yeux , Seigneur , regardent la vérité , etc.

C'est-à-dire , que , quoy qu'il y en ait quelques-uns parmi ces Israélites qui jurent par le Seigneur ; comme ils ne se servent de ce serment même que pour *tromper* , Dieu a en horreur ce culte hypocrite qu'ils feignent luy rendre ; parce qu'il ne s'arrête pas à l'exterieur , mais qu'il juge de leur cœur , & qu'il n'y trouve point cette *vérité* ni cette *fidelité* qu'il cherche , & que ses yeux considèrent principalement dans les hommes. Le Prophète ajoute ; Que le Seigneur les ayant brisés de coups ,

EXPLICATION DU CHAP. V.

73

*temps, ils n'ont point voulu se soumettre aux châti-
ments : Et ces paroles nous font connoître,*

Hieron.

dit saint Hieron. **Jérôme**, que les châtimens nous sont envoyés de Dieu, pour nous porter à quitter nos vices : *Idcir-
è inferri suppicia, ut vitia corriganter.* Ainsi le plus grand de tous les malheurs, est de rejeter loin de nous ce dernier effet de la bonté de notre Dieu, qui nous frappe pour nous faire retourner à lui ; & d'imiter l'*endurcissement* de ce peuple aveugle, qui n'ayant aucune honte de ses désordres, refusoit de se convertir, & regimboit, selon l'*expression* de J E S U S - C H R I S T, contre l'*ai-
guillon* qui le picquoit.

*Ad. c. 9.
5.*

¶. 5. *J'irai trouver les princes du peuple, &c. je leur parlerai : car ce sont ceux là qui connoissent la voie du Seigneur, &c. les ordonnances de leur Dieu, &c.*

Comme Dieu avoit commandé à Jérémie de chercher dans toute la ville de Jérusalem un homme qui agit selon la justice, ce saint Prophète après avoir consideré les pauvres, c'est-à-dire, le commun du peuple, *dit en lui-même*, que l'*ignorance* où ils étoient de la voie & de la loi du Seigneur, pouvoit peut-être leur servir de quelque excuse de ce qu'ils n'y marchoient pas : & qu'ainsi il iroit voir *parmi les grands*, c'est-à-dire, parmi les Prêtres & les chefs du peuple, si la connoissance qu'ils avoient de la loi de Dieu les rendoit plus soumis à ses volontés. Mais il se trouva, dit un saint Pere, que ceux qui étoient les maîtres des autres étoient pires que leurs disciples, & que plus ils étoient puissans & élevés en autorité, plus ils étoient insolens dans leurs désordres. *Quanto in divitiis major
autoritas, tanto major insolentia peccatorum.*

Hieron.

¶. 6. *C'est pourquoi le lion de la forêt les devorera : le loup qui cherche sa proye sur le soir les ravira : le leopard tiendra toujours ses yeux ouverts sur leurs villes, &c déchirera tous ceux qui en sortiront, &c.*

D

On

On se plaint & on murmure quand on se voit affligé , quand on se sent accablé par un grand nombre d'ennemis. Et on néglige d'en chercher la cause. On ne regarde que ce *lion qui dévore* , ce *loup qui ravit* , ce *leopard qui déchire*. Mais on ne fait point en même-tems cette reflexion si nécessaire que le Saint-Esprit met dans la bouche du Prophète ; que ces bêtes si furieuses ne nous *dévorent* , ne nous *ravissent* , & ne nous *déchirent* , qu'à cause de nos *desobéissances* , & de nos *iniquités* qui se sont multipliées.

Hieron.

Theodor.

Ce lion , ce loup , & ce leopard , ne signifient , selon quelques-uns , que la même chose , c'est-à-dire , Nabuchodonosor ; qui est comparé tantôt à un lion , à cause de sa puissance ; tantôt à un loup , à cause qu'il ravageoit tout ; & tantôt à un leopard , à cause de son extrême vitesse jointe à sa grande cruauté. Mais d'autres entendent ceci de plusieurs ennemis differens. Ils disent que ce lion marquoit le roi de Babylone ; ce loup , les Medes , & les Perses ; & ce leopard Alexandre , lequel après s'être assujetti divers peuples qui composoient son empire , passè avec une vitesse incroyable de l'Occident jusqu'aux Indes : ou que Nabuchodonosor est marqué par le lion ; que Nabuzardan qui vint ensuite , & qui brûla la ville & le temple , étoit figuré par le loup ; & qu'Antiochus Epiphanès est représenté par le leopard. Il est libre de choisir celui de ces sentiments qui paraîtra le plus vrai-semblable.

y. 7. Je les ai rassasiés ; & ils sont devenus des adulteres.

Ecoutez ceci , dit saint Jérôme , vous tous qui avez reçû du Seigneur de grandes richesses , qui êtes remplis & comme rassasiés des biens de la terre ; & qui vous abandonnez ensuite au dérèglement. Que souhaittent donc tous les hommes , lors qu'ils désirent de devenir riches , & de rassa-

assassier leur cupidité, finon de tomber, comme dit saint Paul, dans les pieges du demon, & dans l'abîme du peché? Si ceux qui ne songent qu'à se remplir des biens de la terre, consideroient ce que le Seigneur dit ici; que les Juifs en ayant été rassasiés, devinrent des adulteres, & semblables à des chevaux qui courront, & qui bannissent après des cavales; ils seroient peut-être plus moderés dans l'usage de ces biens, dont l'abus fit devenir le peuple de Dieu comme des bêtes qui sont sans raison; & ils auroient honte de regarder comme quelque chose de si grand, ce qui peut les rendre, comme ces Juifs, dignes d'être comparés à des chevaux.

v. 10. Montez sur ses murailles & renversez-les; & ne les perdez pas néanmoins entièrement: arrachez les rejetons de sa race, parce qu'ils ne sont point au Seigneur.

C'est l'arrêt que Dieu prononce contre cette ville ingrate, en commandant aux nations, qu'il vient de marquer sous les divers noms de lions, de loups, & de leopards, de venir escalader & renverser ses murailles, & détruire ses maisons & ses familles, en punition de ce qu'elles n'appartenoient point au Seigneur, mais aux dieux qu'elles adoroient. Que Jerusalem ne murmure donc point contre toutes ces nations qui sont des venus ses ennemis, & qui l'ont traitée avec tant de dureté. Car c'est le Seigneur qui le leur a commandé, & qui ordonne aux ministres de sa colere, de traiter ainsi tous ceux qui étaient à lui par tant de titres si justes, refusent de vivre pour lui. Mais que ces mêmes nations ne s'engueillissent pas, comme s'il étoit en leur pouvoir de détruire entièrement ceux qu'elles haïssent. Car le même Dieu qui les livre entre leurs mains pour les punir, limite & resserre ce pouvoir dans certaines bornes, qu'elles ne pourront

passer. Telles est l'idée véritable que l'Ecriture nous donne en divers endroits, & particulièrement en celui-cy, de ce qui se passe dans toutes les guerres, & dans toutes les persecutions : où les méchans sont seulement les ministres de la justice de Dieu, duquel ils reçoivent tous leurs ordres, sans qu'ils le sachent, & d'une manière qui n'est visible qu'aux yeux de la foy.

¶. 14. Parce que vous avez parlé vous autres de cette sorte, je feray que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche ; que ce peuple sera comme du bois ; & que ce feu les dévorera.

Comme ces Juifs insolens s'étoient mocqués de toutes les prédictions des Prophètes, en disant : Qu'ils avoient prophétisé en l'air, & que la parole du Seigneur n'avoit point été en leur bouche ; Dieu déclare icy d'une manière étonnante, qu'il va leur faire sentir la vérité des oracles de ses Prophètes ; & il use pour cela d'un langage figuré, qui exprime divinement, quels devoient être les effets terribles de sa colère. Mes paroles, dit-il à Jeremie, ces paroles qu'ils ont méprisées comme vaines & de nul poids, vont devenir dans ta bouche comme un feu, qui dévorera ce peuple ainsi que du bois. Car la parole de Dieu n'est pas, comme celle des hommes, une parole impuissante : mais elle est souverainement efficace ; & ayant produit le monde en un instant, elle peut l'anéantir en un moment ; n'étant autre chose que la volonté toute-puissante du Seigneur, qui se compare & icy & en d'autres lieux à un feu dévorant, parce qu'il consume tout ce qui s'oppose à lui avec plus de facilité, que le feu le plus ardent ne consume la paille & le bois.

¶. 19. Que si vous dites : Pourquoy le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux ? &c.

Voilà la dernière extravagance, s'écrie saint Jerome, d'ignorer & de demander pourquoy ils souf-

souffroient de si grands maux ; puis qu'ils avoient commis de si grands crimes. Mais c'est-là l'effet de l'aveuglement que produit l'orgueil , d'ôter à l'homme la vuë de ses fautes , & de l'empêcher de reconnoître qu'il est justement puni. La réponse que le Seigneur met dans la bouche de Jeremie est courte & perçante : Comme vous avez voulu servir Baal , & les dieux des nations , dans la terre que je m'étois consacrée , en vous la donnant ; vous servirez effectivement ces dieux étrangers dans une terre étrangere ; c'est-à-dire , en Babylone , & en Chaldée. Car puisque la Religion des étrangers vous plaît , davantage que la mienne , il est juste que vous vous approchiez de ceux dont vous avez embrassé les erreurs. Habitez donc au milieu d'eux : ou plutôt soyez esclaves de ceux dont vous adorez les dieux. Si vos peregrina Religio delectat , quid necesse est longinquum errorem suscipere ? Habitate cum talibus : imd servite his , quorum Deos colitis.

C'est là la force du sens qui est selon saint Je. Hieron. rdme , renfermé dans ces paroles : Comme vous m'avez abandonné , pour adorer un Dieu étranger dans votre propre pays ; ainsi vous adorerez les dieux étrangers dans une terre bien éloignée de la vôtre. Et cet arrêt de condamnation que Dieu prononce contre son peuple est très-équitable , dit un ancien Pere ; car puis qu'ils avoient renoncé à le reconnoître pour leur souverain , il étoit dans l'ordre de sa Justice , qu'il les livrât à d'autres maîtres , à qui ils fussent assujettis. Theodor.

¶. 26. 27. &c. Parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies , qui dressent des pieges comme on en dresse aux oiseaux..... c'est ainsi qu'ils deviennent grands & qu'ils s'enrichissent. Ils sont gras & vigoureux ; & en même tems ils violent ma loy.

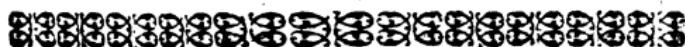
On peut remarquer dans ces paroles , que ce qui choque davantage la bonté de Dieu , est la

détestable hypocrisie , & l'adresse diabolique dont on use , pour surprendre & pour dépouiller les simples. Ainsi ces hommes qui deviennent grands , & qui s'enrichissent en dressant des pieges à leurs frères , sont abominables aux yeux de Dieu. Leur graisse & leur force étant le fruit de leurs tromperies , devient pour eux une source d'impiété ; puis que plus ils sont gras , plus ils violent impunément la loy du Seigneur. Qu'on cesse donc de regarder avec jaloufie la graisse & la force de tous ces riches impies ; puisque la cupidité & l'avarice est , selon un grand apôtre , la racine de tous les maux ; & qu'elle porte , selon ces paroles de Dieu même , à violer toutes ses loix , à négliger la défense de la veuve , à abandonner le droit du pupille , & à ne point rendre la justice aux pauvres.

¶. 30. &c. Il s'est fait sur la terre des choses étranges , & qu'on ne peut écouter qu'avec le dernier étonnement. Les prophètes debitoient des mensonges comme des prophéties ; les prêtres leur applaudissaient ; & mon peuple y trouvoit son plaisir , &c.

Qui n'eût crû , après cette déclaration du Seigneur ; Qu'il s'étoit fait des choses étranges . & qu'on ne pouvoit écouter qu'avec le dernier étonnement ; que Dieu entendoit parler des plus grandes abominations ? Mais ses jugemens sont très-differens des nôtres. Ces choses étranges & étonnantes à son jugement , étoient l'union & la conspiration générale des prophètes , des prêtres , & de tout le peuple , pour se tromper mutuellement ; les uns en prophétisant des mensonges ; les autres en leur applaudissant , au lieu de leur résister ainsi qu'à de faux prophètes ; & les peuples étant bien aise qu'on leur dise des choses plutôt agréables que véritables. Tel est le sujet , si on l'ose dire , de l'étonnement d'un Dieu : & tel devroit être le sujet de notre frayeur ; puis qu'il est souvent arrivé dans l'Eglise même & qu'il n'y arrive encore que

que trop souvent, que le peuple du Seigneur trouve
malheureux plaisir à être trompé par ceux qui
au lieu de les nourrir des vérités de l'Evangile, leur
présentent des mensonges comme si c'étoient des vé-
rités, & empoisonnent leurs ames d'une maniere
d'autant plus funeste, qu'elle leur plaît davantage.
Les Prophetes, dit saint Jérôme, trompoient Is-
raël par leurs fausses prédictions; & les Prêtres par
les fausses explications de la loy; & le peuple ai-
moit à être trompé par les uns & par les autres.
*Alii futura pradicant: alii ex lege facienda decer-
mant: & populus messis dilexit talia.*



CHAPITRE VI.

Le Prophète prédit la calamité & la desolation des ha-
bitans de Jérusalem, pour avoir méprisé la loi de
Dieu, & n'avoir pas voulu écouter ses avis. Tous,
& principalement les Grands, les Prêtres & les
Prophetes, s'étudient à satisfaire leur avarice, &
à tromper les autres avec adresse: c'est pourquoi
Dieu les rejette aussi bien que leurs sacrifices. Les
maux mêmes ne les font pas retourner à eux.

1. **C**onsortamini si-
lii Benjamin in
medio Jérusalem, &
in Thecua clangite buc-
cinâ, & super Betha-
carem levate vexillum:
quia malum visum est
ab Aquilone, & con-
tricio magna.

2. *Speciosa & deli-
cata assimularvi filiam
Sion.*

1. **A**rmez-vous de force
enfants de Benjamin
au milieu de Jérusalem, fai-
tes retentir la trompette à
Thecua, levez l'étendart
sur Bethacara, parce qu'il
paroît un mal du côté de
l'Aquilon, qui vous mena-
ce d'un grand ravage.

2. Je puis comparer la
fille de Sion à une femme
qui est belle & delicate.

D 4

3. Les

3. Les Pasteurs viendront avec leurs troupeaux ", ils dresseront leurs tentes autour de ses murs , & chacun aura soin des gens qui seront sous sa charge.

4. Preparez-vous tous à luy declarer la guerre ", diront les Chaldéens. Allons , montons sur ses murs en plein midi. Malheur à nous , parce que le jour s'abaisse , & que les ombres sont devenues plus grandes sur le soir.

5. Allons , montons sur les murailles la nuit même , & renversons toutes ses maisons.

6. Car voici ce que dit le Seigneur des armées. Coupez les arbres d'alentour , & faites un rempart autour de Jérusalem. C'est la ville destinée à ma vengeance , parce que toute sorte de calomnie regne au milieu d'elle.

7. Comme la citerne rend froide l'eau qu'elle reçoit : ainsi cette ville a

3. *Ad eam venient pastores , & greges eorum : fixerunt in ea tentoria in circuitu : pascet unusquisque eos ; qui sub manu sua sunt.*

4. *Sanctificate super eam bellum : consurgite , & ascendamus in meridie : va nobis , quia declinavit dies , quia longiores facta sunt umbra vesperi.*

5. *Surgite , & ascendamus in nocte , & dissipemus domos ejus.*

6. *Quia hec dicit Dominus exercituum : Cedite lignum ejus , & fundite circa Jerosalem aggerem : hac est civitas visitationis , omnis calumnia in medio ejus.*

7. *Sicut frigidam fecit cisterna aquam suam , sic frigidam fecit*

¶. 3. Expl. Les Princes de Babylone viendront avec leurs troupes. Un Poète ancien appelle les Rois , les Pasteurs des peuples.

¶. 4. Lettr. Sanctificate

super eam bellum , pro , bellum præparate & indicite. Hebraïsm. Proprement ; Regardez comme une chose faîte de luy déclarer la guerre.

*cit malitiam suam: ini-
quitas & vastitas au-
dietur in ea, coram me
semper infirmitas &
plaga.*

fait d'un sang froid les actions les plus criminelles. On n'entend parler dans elle que d'injustice & d'oppressions, & le cri des personnes languissantes & couvertes de playes monte sans cesse devant moy ^v.

8. *Erudire Jerusa-
lem, ne forte recedat
animamea à te, ne for-
te ponam te desertam,
terram inhabitabilem.*

8. Jerusalem rentrez en vous-même ^w, de peur que je ne me retire de vous, & que je ne vous réduise en un désert, & en une terre inhabitée.

9. *Hec dicit Domi-
nus exercituum: Usque
ad racemum colligent
quasi in vinea reliquias
Israël: converte manum
tuam quasi vindemiator
ad cartharium.*

9. Voici ce que dit le Dieu des armées : On prendra tout ce qui sera resté d'Israël, comme on coupe dans une vigne jusqu'à la dernière grappe de raisin. Retournez, s'entre-diront les vendangeurs, & mettez dans votre panier ce que vous trouverez de reste.

10. *Cui loquar? &
quem contestabor ut au-
diat? Ecce incircumi-
fa aures eorum, & au-
dire non possunt: ecce
verbum Domini factum
est eis in opprobrium, &
non suscipient illud.*

10. A qui adresseray-je ma parole, & qui conjureray-je de m'écouter ? Leurs oreilles sont incircassies, & ils ne peuvent entendre. Ils n'ont que du mépris pour la parole du Seigneur, & ils ne la veulent point recevoir.

D 5

11. C'est

¶ 7. Autr. & je la frap-
peray sans cesse de langueur
& de playe,

¶ 8. Autr. recevez le
châtiment.

11. C'est pourquoy je suis plein de la fureur du Seigneur , je n'en puis plus soutenir l'effort. Répandez en même-tems vôtre indignation sur les troupes des jeunes hommes , & sur les petits enfans qui sont dans les ruës. Car l'homme & la femme seront pris ensemble , celuy qui est avancé en âge , avec ceux qui sont dans la dernière vieillesse.

12. Leurs maisons passeront à des étrangers , leurs champs & leurs femmes mêmes. J'étendray ma main sur les habitans de la terre , dit le Seigneur ;

Psa. 56. 14. parce que depuis le plus petit jusqu'au plus grand , tous s'étudient à satisfaire leur avarice , & que depuis le prophete jusqu'au Prêtre , tous ne pensent qu'à tromper avec adresse.

I. Inf. 8. 15. Ils " guerissoient les playes de mon peuple d'une maniere honteuse " en disant : La paix , la paix , lors qu'il n'y avoit point de paix .

¶. 14. Expl. Les faux Prophètes.

Ibid. Hebr. levi sermonē , perfunctoriē , par de simples paroles , comme s'il ne

11. *Ideinde furore Domini plenus sum , laboravi sustinens : effunde super parvulum foris , & super concilium javenum simul : vir enim eam muliere capitur , senex cum ple- no dierum.*

12. *Et transibunt domus eorum ad alteros , agri & uxores pariter : quia extendam manum meam super habitantes terram , dicit Dominus.*

13. *A minore quippe usque ad maiorem omnes avaritie studient : qui à Propheta usque ad Sacerdotem cuncti facient dolum.*

14. *Et curabant con- tritionem filia populi mei cum ignominia , dicentes : Pax , pax , & non erat pax.*

15. Con-

s'agissoit de rien ; comme si les maux de l'ame n'étoient qu'un jeu ; quasi ludus & jocus esset. *V. et.*

15. Confusū sunt quia abominationem fecerunt: quia possūt confusione non sunt confusū, & erubescere nescierunt: quam ob rem cadent inter ruentes, in tempore visitationis sue corrueant, dicit Dominus.

16. Hec dicit Dominus : State super vias, & videte, & interrogate de semitis antiquis, qua sit via bona, & ambulate in ea : & inveneritis refrigerium animabus vestris. Et dixerunt : Non ambulabimmoſ.

17. Et confitui super vos speculatoros, & dixi : Audite vocem tuba. Et dixerunt: Non audiemus.

18. Ideo audite Generes, & cognoscē congregatio, quanta ego faciam eis.

15. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables, ou plutôt la confusion même n'a pu les confondre, & ils n'ont sc̄u ce que s'étoit que de rougir. C'est pourquoi ils tomberont parmi la foule des mourans, ils periront tous ensemble au tems destiné à leur punition^a, dit le Seigneur.

16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les voyes^b, confiderez & demandez quels sont les anciens sentiers pour connoître la bonne voye; & marchez-y, & vous trouverez la paix & le rafraîchissement de vos ames. Mais ils m'ont répondu : Nous n'y marcherons point.

17. J'ay établi des sentinelles sur vous, & je vous ay dit : Ecoutez le bruit de la trompette; Et ils ont répondu : Nous ne l'écouterons point.

18. C'est pourquoi écoutez nations, écoutez peuples assemblés, avec quelle rigueur je les veux punir.

D 6

19. Ter-

¶. 15. Lettr. au tems de leur visite, pour au tems de leur punition. Hebreüs.

¶. 16. Autr. sur les chemins.

19. Terre écoutez-moy : Je m'en vais faire fondre toutes sortes de maux sur ce peuple , qui seront le fruit de leurs pensées criminelles , parce qu'ils n'ont point écouté ma parole , & qu'ils ont rejeté ma loy.

20. Pourquoys m'offrez-vous de l'encens de Saba,
¶. 1. 1. 1. & pourquoys me faites-vous venir des parfums des terres les plus éloignées ? vos holocaustes ne me sont point agréables , vos victimes ne me plai-sent point.

21. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je m'en vais accabler ce peuple de malheurs : Les peres tomberont avec leurs enfans , les proches periront avec leurs proches .

22. Voici ce que dit le Seigneur : Une nation va venir de la terre d'Aquinon , & un grand peuple s'élevera des extrémités du monde .

23. Il s'armera de flèches & prendra son bouclier . Il est cruel & impitoyable . Ses troupes feront un bruit comme les vagues de la mer : Ils monteront à cheval , & vien-

19. *Audi terra : Ecce ego adducam mala super populum istum : fructum cogitationum ejus : quia verba mea non audierunt , & legem meam projecerunt :*

20. *Ut quid mihi thus de Saba affertis , & calamus suave olen-tem de terra longinqua : holocausta vestra non sunt accepta , & victime vestra non plau-cerunt mihi .*

21. *Propterea hec dicit Dominus : Ecce ego dabo in populum istum ruinas , & ruens in eis patres & filii mu-l, victimus & prox-i-mus perirent .*

22. *Hac dicit Domi-nus : Ecce populus venit de terra Aquilonie , & gens magna confinges à finibus terra .*

23. *Sagittam & scutum arripiet : cri- delis est , & non misera-rebitur , vox ejus quasi mare sonabit : & super equos ascendent , pre-parati quasi vir ad pre-*

*primum, adversum te
filia Sion.*

24. *Amodivimus fa-
mamejus, dissoluta sunt
manus nostra: tribulatio
apprehendit nos, dolores
ut parturientem.*

25. *Nolite exire ad
agros, & in viam ne
ambuletis: quoniam gla-
dius inimici, favor in
circitu.*

26. *Filia populi mei
accingere cilicio, & con-
spargere cinere: luctum
in ieniti fac tibi, plan-
etum amarum, quia
repente veniet vastator
super nos.*

27. *Probatorem de-
di te in populo meo ro-
bussum: & scies, &
probabis vitam eorum.*

28. *Omnis isti prin-
cipes declinantes, am-
bulantes fraudulenter,
es & ferrum: uni-*

* 24. Expl. Haec dicuntur in persona Judorum. Men.

dront les armes à la main
fondre sur vous , fille de
Sion , comme un homme
qui va combattre son en-
nemi.

24. Nous les entendons
déjà venir de loin ", & nos
bras se trouvent sans for-
ce. L'affliction nous saisit,
& la douleur nous accable
comme une femme qui est
en travail.

25. Ne sortez point dans
les champs , n'allez point
dans les chemins , parce
qu'on n'y voit que les épées
de l'ennemi , & que l'épou-
vante de toutes parts.

26. Fille de mon peuple
revêtez-vous de cilice, cou-
chez-vous sur la cendre,
pleurez avec amertume
comme une mere qui pleu-
re son fils unique , parce
que celuy qui vous doit
perdre viendra tout d'un
coup fondre sur vous:

27. Je vous ay établi sur
ce peuple; ô Jeremie, pour
le mettre à la dernière
épreuve, pour fonder leurs
voies & leurs desirs , &
pour les connoître.

28. Les Princes mêmes
d'entr'eux se sont détournés
du chemin : leurs démar-
ches sont pleines de dégui-
sement;

gement : ce n'est que de l'airain & que du fer , & ils se sont tous corrompus.

29. Il a été inutile de souffler le creuset ; le plomb s'est consumé dans le feu ; en vain le fondeur les a mis dans le fourneau , leurs malices n'ont point été consumées.

30. Appellez-les un faux agent , parce que le Seigneur les a rejettés.

versi corrupti sunt.

29. *Defecit sufflato-
rium , in igne consum-
ptum est plumbum , fru-
stra conflavit conflatore-
malitia enim eorum non
sunt consumpta.*

30. *Argentum repro-
bum vocate eos ; quia
Dominus projicit illos.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. I. **A**rmez-vous de force , enfans de Benjamin au milieu de Jerusalem . Faites retentir la trompette à Thecua : levez l'étendart sur Bethacara , &c.

Dieu excite ainsi les pecheurs à prevenir le tems de leur perte qui est proche. *Jerusalem* étoit près d'être ruinée. Dieu le luy crie par son prophete. Et elle est sourde à la voix de ce tonnerre , qui retentit à ses oreilles , & qui la presse de s'armer contre ce grand nombre d'ennemis qui se preparent à fondre sur elle. Comme la ville de *Jerusalem* étoit de la tribu de *Benjamin* , il nomme ses habitans , les *enfans de Benjamin*. *Thecua* étoit un village à douze mille de *Jerusalem* , c'est-à-dire à cinq lieuës ou environ. *Bethacara* étoit entre deux. Ainsi lors qu'il dit ; Sonnez de la trompette à *Thecua* ; il leur represente les ennemis comme étant déjà à leurs portes. Armez-vous donc , leur crie-t-il ; faites retentir les trompettes ; levez l'étendart pour vous défendre. Mais helas ! vous les aviez destinez , Seigneur , à ce châtiment pour punir leurs crimes.

Et

Et lorsque vous faites éclater vos menaces contre ces impies & ces sourds, vous nous étonnez salutairement nous autres, en nous apprenant à nous éloigner de l'impieté, & de toutes les iniquités, qui leur ayant fait mériter une si sévère punition, les rendissent sourds à tous vos avertissements.

¶. 2. 3. &c. Je puis comparer la fille de Sion à une femme qui est belle & delicate. Les pasteurs viendront avec leurs troupeaux..... Preparez-vous tous à lui déclarer la guerre. Allons, montons sur ses murs en plein midi : malheur à nous, parce que le jour s'abaisse, &c.

Jerusalem étoit belle, à cause de la beauté de ses bâtimens, & de la magnificence de son Temple : & elle étoit delicate, à cause de la vie délicieuse & sensuelle dont vivoient ses habitans. Cette ville est donc comparée à une femme, dont la beauté lui attire plusieurs Pasteurs & plusieurs amans. Mais ces pasteurs & ces amans attirés par les charmes de Jerusalem, étoient ses plus cruels ennemis & les princes des Chaldéens, qui devoient venir avec leurs troupeaux, c'est-à-dire avec leurs troupes, planter leurs tentes tout à l'entour d'elle. Et ces princes, ou ces pasteurs devoient dire à leurs troupes ; de regarder comme une chose sainte, de lui déclarer la guerre, parce qu'ils executoient en ce à l'ordre de Dieu : Sanctificate super Jerusalem bellum : Domini enim imperium est. Montons, s'entre-disent-ils, sur ses murs en plein midi ; combattons-la en plein jour, & non durant les tenebres ; c'est-à-dire, non avec adresse, mais à force ouverte, pour lui faire mieux sentir combien elle est foible ; puisque nul de ses habitans qui se sont accoutumés à une vie delicate & molle, ne pourra nous résister. Mais c'est un malheur pour nous de se que le jour s'abaisse déjà. Ainsi dans l'impatience où nous sommes de la détruire, attaquons-la dès maintenant, montons sur ses murs la nuit même, & faîn

faisons sentir à nos ennemis quelle est leur foiblesse, & quelle est notre puissance.

y. 6. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Coupez les arbres d'alentour, & faites un rempart autour de Jérusalem. C'est la ville destinée à ma vengeance, &c.

Scachez, mon peuple, que ce ne sont pas les Chaldéens qui vous prendront, mais que c'est moy qui vous livre entre leurs mains, & qui leur donne mes ordres, afin de vous perdre. Car c'est moy qui suis le Dieu des armées, & qui leur commande de marcher, ou de s'arrêter, selon qu'il me plaît. Le plus saint de tous les rois de ce peuple avoit compris parfaitement cette grande vérité, lors qu'un ennemi insolent luy jettant des pierres, & l'outrageant par des injures atroces, il n'envisagea dans cet homme que la verge du Seigneur, qui le punissoit de ses crimes ; non qu'il crût que Dieu approuvât l'insolence d'un sujet rebelle, qui oloit ainsi outrager son roy ; mais parceque ce sujet rebelle, lors même qu'il ne songeoit qu'à satisfaire sa passion, devenoit par un effet de la justice de Dieu, un digne ministre du châtiment qu'avoit mérité David.

*y. 10. A qui adresseray-je ma parole ?
Leurs oreilles sont incircconcises, & ils ne peuvent entendre, &c.*

Ils ne peuvent point entendre, parce qu'ils n'ont point voulu circoncire leurs oreilles ; c'est-à-dire, retrancher des oreilles de leur cœur tous les obstacles qui les empêchent de recevoir la parole du Seigneur. Ainsi l'impuissance où ils se trouvent de l'entendre ne les exempte en aucune sorte du châtiment, parce qu'elle est, dit un Pere, l'effet du mépris qu'ils font de cette même parole & de leur infidélité. Nec tamen vacat impossibilitas supplicio, que de contemptu & infidelitate descendit. Lors donc que quelqu'un ne reçoit point les paroles du Seigneur,
&c.

& n'a point l'intelligence de ses preceptes il a des oreilles incircconcises : Et c'est par la corruption de sa volonté , qu'il refuse de recevoir cette divine parole , qu'il fait tourner à sa perte , ce qui luy étoit donné pour son salut.

v. 11. C'est porquoys je suis plein de la fureur du Seigneur : je n'en puis plus soutenir l'effort , &c.

Quoique le Prophète fut plein d'ardeur pour le salut de ce peuple , il est si touché de son endurcissement , & si penetré de la justice de la colere de Dieu , qu'il declare qu'il est luy-même tout rempli de sa fureur , & qu'il n'ose plus prier pour des ingrats , dont le coeur est impenitent & endurci contre Dieu. C'est le sens que saint Jerôme donne à ces paroles , les attribuant à Jeremie ; quoysque d'autres les entendent , comme si c'étoit Dieu même qui parlât ici. Ce saint prophete se sentant donc comme transporté hors de luy-même à la vûe d'un déreglement si general , dit à Dieu : Répandez , Seigneur , votre indignation sur les trompes des jeunes hommes , & sur les petits enfans qui sont dans les rues , marquant par là ce qui devoit arriver dans cette ville malheureuse. Ou bien il s'adresse tout d'un coup par un mouvement de l'Esprit de Dieu aux Chaldéens mêmes , pour leur ordonner de la part du Tout-puissant de faire éclater toute sa fureur , jusques sur les jeunes hommes & sur les enfans , parce que nul âge ne seroit exempt des effets de sa justice.

v. 14. Ils guerissoient les playes de mon peuple d'une maniere bonteuse en disant : La paix , la paix , lors qu'il n'y avoit point de paix.

Au lieu que les Prêtres & les Prophetes auroient dû songer à guérir les playes des ames de son peuple , en employant pour cela des remedes forts & picquans , & les obligeant de recourir à la penitence , pour flétrir Dieu irrité contr'eux ; ils les trompoient horameusement , & les flatqient par une lâche com-

complaisance dans leurs désordres. Ils ne leur paraissaient que de paix, & ils éloignoient de leur esprit toute crainte de la guerre, qui auroit pu les toucher, & les faire enfin rentrer en eux-mêmes. Ainsi l'assurance qu'on leur donnoit de la paix, contre toutes les menaces que Dieu leur faisoit d'une guerre très-funeste, les fit tomber tous d'un coup, sans qu'ils y songeaissent, dans une ruine entière.

Eteron. C'est ce qui arrive, selon un grand Saint, à une multitude de personnes riches & puissantes, qui trouvent souvent dans les pasteurs & dans les docteurs, non de charitables médecins qui les traitent pour les guérir, mais de cruels flateurs, qui les amusent pas de vaines promesses, qui ne leur parlent que de la clémence du Seigneur, & qui leur représentant sans cesse un Dieu bon & miséricordieux, ne les rendent dignes à la fin que de sa justice. *Divitibus &c; eis quos vident in honore maximo constitutos . . . clementem predicanter Denm : magis illos suppicio & iracundia preparantes.*

¶. 15. Ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables, &c.

Ces paroles, selon saint Jérôme, s'expliquent plus clairement dans l'Hebreu de cette sorte : Et après avoir commis de si grandes abomination, en ont-ils été confus ? Ont-ils, rougi de leurs crimes ? Au contraire, bien éloignés de se confondre de ce qui devoit les couvrir de confusion, ils ont augmenté leur iniquité par un mépris insolent : leur endurcissement dans le mal les a empêché de comprendre l'état malheureux où ils étoient.

¶. 16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur des voies ; considerez & demandez quels sont les anciens sentiers, pour connoître la bonne voie ; & marchez-y : & vous trouverez la paix, & le rafraîchissement de vos âmes, &c.

Les faux prophètes & les pasteurs complaisans promettoient la paix au peuple de Dieu au milieu

EXPLICATION DU CHAP. VI.

des de leurs desordres. Mais le Seigneur parlant à ce peuple par la bouche de Jeremie , lui fait connoître , comment ils pourroient trouver la paix véritable , & le rafraîchissement , c'est-à-dire , la tranquilité & le repos de leurs ames. Prenez garde , leur dit-il , à demeurer fermes dans les voies que les Prophetes mes fidèles serviteurs vous ont enseignées. N'en sortez pas. Et après avoir bien considéré , & vous être exactement informés des anciens sentiers qui vous ont été tracés , afin de connoître la bonne voie , marchez-y fidélement : c'est-à-dire , que pour choisir la bonne voie , il faut en juger par les anciennes , que les saints Prophetes vous ont marquées dans les Ecritures. N'en forgez donc pas de nouvelles sur le caprice des hommes du siecle & des faux prophetes , qui vous tromperont & vous feront égarer toutes les fois qu'ils s'écartieront de ces anciens sentiers , qui doivent être la règle de votre conduite. C'est-là la règle assurée de la tradition , dont les heretiques s'étant éloignés , ils ont tous tracé de nouvelles voies opposées aux anciennes , & n'ont jamais pu trouver eux-mêmes , ny faire trouver à leurs scélérats cette paix si desirable , & ce rafraîchissement des ames , que Dieu ne promet qu'à ceux qui se tiennent fermes dans les voies de la vérité , conformes aux anciens sentiers de nos peres.

¶. 17. J'ay étably des sentinelles sur vous , & je vous ay dit : Ecoutez le bruit de la trompette , &c.

Dieu prenant soin de son peuple luy envoya des Prophetes pour le menacer des effets de sa justice , & le porter à prevenir le fléau terrible de la guerre qu'on luy préparoit. Ces Prophetes sont nommés icy des sentinelles , parce que de même que les sentinelles sont posées durant la guerre pour prendre garde aux ennemis , & pour avertir de leurs approches ; aussi les Prophetes étaient établis de Dieu pour veiller à la garde de son

son peuple , & pour lui donner avis de tous les perils qui l'environnoient . Il avoit dit à Israël , d'être attentifs pour écouter le bruit de la trompette ; c'est-à-dire , pour se rendre dociles à la voix de ces saints Prophètes , qui retentissoient comme une trompette à leurs oreilles , mais qui ne pouvoit se faire entendre à des sourds de volonté & de cœur . Car ces peuples endurcis osoient bien répondre à Dieu , finon de la langue , au moins par la disposition interieure de leur volonté ; Qu'ils ne l'écouteroient point : & c'étoit là véritablement une sentence terrible qu'ils prononçoirent contre eux-mêmes , en se condamnant par ce mépris qu'ils faisoient de la parole de Dieu , à être aussi méprisés de Dieu , & se rendant dignes qu'il refusât à son tour de les écouter , lors qu'ils voudroient l'engager à les entendre .

¶. 20. Pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba , & pourquoi me faites-vous venir des parfums des terres les plus éloignées ? Vos holocaustes ne me sont point agréables , &c.

Cap. 5.
¶. 2.

Dans cette foule d'Israélites qui s'abandonnoient à l'idolâtrie , il y en avoit plusieurs qui ne laissoient pas de reconnoître le Seigneur pour leur Dieu ; quoique cette adoration ne fût pas , comme il l'a marqué auparavant , accompagnée de sincérité . Et même un grand nombre mêloit ensemble par une alliance monstrueuse le culte de Dieu avec celui des idoles . Ainsi c'étoit justement que Dieu rejettoit l'encens venu de Saba , & les parfums les plus excellens , qu'ils lui offroient avec un esprit & un cœur impur ; puisque ni les holocaustes , ni les victimes ne peuvent lui plaire , qu'autant que le cœur de ceux qui les offrent lui est agréable . Vous tous donc , leur dit le Seigneur , qui n'observez point ma loi , & qui n'accomplissez point ma volonté , ne vous trompez pas , en vous flattant de me flétrir par vos

Vos offrandes, puisque ma justice ne se peut corrompre, & que la seule pureté du cœur est capable de la desarmer. *Frustra mihi suarissimi odoris pigmenta confertis, qui meam in lege non facitis voluntatem.*

¶. 27. &c. *Je vous ai établi sur ce peuple, à Jerémie, pour le mettre à la dernière épreuve; pour fonder leur voyage & leurs désirs, & pour les connaître, &c.*

La parole du Seigneur dans la bouche des Prophètes & des Pasteurs, est l'épreuve du cœur des peuples; & elle leur sert pour fonder leurs voyages & leurs désirs, & pour les connaître véritablement. Dieu ayant donc mis; ainsi qu'il l'a déclaré auparavant, ses paroles dans la bouche du Prophète Jérémie, déclare ici; Qu'il l'a établi sur Cap. 1. 93 le peuple d'Israël, pour le mettre à une dernière épreuve; c'est-à-dire, qu'après leur avoir envoyé divers Prophètes, il leur envoyoit enfin celui-ci, pour les fonder, & pour les examiner à fond. Il se sert d'une comparaison familière de ceux qui éprouvent l'or & l'argent; & usant de toutes les expressions propres à cet art, il déclare. Qu'il a été inutile de les mettre dans le creuset; que le plomb que l'on employoit alors pour la séparation & la purification des métaux, s'étoit consumé au feu; & qu'après avoir envain beaucoup soufflé, on n'avoit trouvé qu'un argent faux, ou plutôt que de l'airain & du fer mêlés ensemble: c'est-à-dire, que ce peuple ayant été éprouvé souvent par plusieurs afflictions, comme par l'ardeur d'un feu dévorant, tous ces châtiments avoient été inutiles; & que les paroles menaçantes des Prophètes avoient comme un vent soufflé en vain, en retentissant seulement aux oreilles de leur corps, sans penetrer dans leur cœur pour éter ce qu'il y avoit d'impuis: Qu'ainsi s'étant endurcis au feu comme un mélange d'airain &

J E R E M I E .

94° de fer ; au lieu d'en être amolis , ils n'avoient part qu'un metal impur aux yeux de Dieu.

Cette vive image doit faire impression sur le cœur de ceux , à qui la foy a appris , que tout ce qui arrivoit aux Israélites , figuroit ce qui devoit arriver au tems de la loy nouvelle. Et nous ne pouvons trop craindre de rendre inutiles tant d'épreuves que Dieu nous envoie , & tant de souffres & de saintes inspirations , dont il use tant par luy-même que par ses Ministres , pour examiner le fond de nos cœurs , & pour connoître , ou plutôt , pour nous faire connoître à nous-mêmes s'il est pur ; s'il n'y a point de mélange d'airain & de fer , & si le Seigneur ne le rejette point comme un faux argent.



C H A P I T R E VII.

Que c'est en vain que le peuple met sa confiance en ce que le Temple est au milieu d'eux , lorsqu'ils commettent toute sorte d'iniquitez , & qu'ils ne veulent pas écouter les Prophetes. C'est pourquoi il prédit que le Temple devoit être détruit , & le pays de Judée réduit en solitude ; que la priere de Jeremie , & que les sacrifices ne leur seront d'aucune utilité , à cause de la multitude des injustices du peuple , & des hauts-lieux de Tophet.

1. L E Seigneur parlant à Jeremie luy dit :

1. V Erbum , quod factum est ad Jeremiam à Domino , dicens :

2. Tenez - vous à la porte de la Maison du Seigneur , préchez - y ces paroles & dites : Ecoutez & dic : Audite verba parole du Seigneur , vous bums domini omnes Iuda .

Juda; qui ingredimini per portas has, ut adoratis Dominum.

3. *Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël: Bonas facite vias vestras, & studia vestra: & habitabo vobis in loco isto.*

4. *Nolite confidere in verbis mendaciis, dicentes: Templum Domini, templum Domini, templum Domini est.*

5. *Quoniam si bendixeritis vias vestras, & studia vestra: si feceritis iudicium inter virum & proximum ejus,*

6. *advene, & pupillo, & vidua non feceritis calumniam, nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc, & post deos alienos non ambulareritis in maiorum vobismetipſis:*

7. *habitabo vobis in loco isto; in terra, quam dedi patribus vestris à saculo & usque in saecula.*

8. *Ecce vos confiditis vobis in sermonibus*

tous habitans de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voyes ^{Infr. 26;}, corrigez votre conduite, & j'habiteray dans ce lieu avec vous. ^{13.}

4. Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant : Ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur.

5. Car si vous avez soin de redresser vos voyes, & de corriger votre conduite, si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble,

6. si vous ne faites point de violence à l'étranger, au pupille, & à la veuve ; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent, & si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur :

7. Je demeureray avec vous de siècle en siècle dans ce lieu & dans cette terre que j'ay donnée à vos peres.

8. Mais vous mettez votre confiance en des pa-

roles

¶. 3. Lettr. Rendez bonnes vos voyes.

roles de mensonge où mendacii, qui non prese
vous ne trouverez aucun derunt vobis ;
secours ;

9. vous volez ; vous
tuez ; vous commettez
adultere ; vous jurez faus-
sement , vous sacrifiez à
Baal , vous allez chercher
des dieux étrangers qui
vous étoient inconnus ,

10. & après cela vous
venez vous presenter har-
diment devant moy , dans
cette maison en laquelle
mon nom a été invoqué ,
& vous dites : Nous nous
trouvons à couvert " ,
quoy que nous ayons
commis toutes ces abomi-
nations .

11. Ma maison en la-
Matth. quelle mon nom a été in-
21. 13. voqué devant vos yeux ,
Marc. XI. est-elle donc devenue une
17. caverne de voleurs ? C'est
Luc. 19. moy , c'est moy qui suis
46. véritablement ; Je vous ay
vus , dit le Seigneur .

12. Allez à Silo au lieu
qui m'étoit consacré où
j'avois établi ma gloire
dès le commencement ,
& considerez comment je
l'ay traité à cause de la

9. furari , occidere ;
adulterari , jurare men-
daciter , libare Baalim ,
et ire post deos alienos ,
quos ignoratis .

10. Et venistis , et
sietistis coram me in
domo hac , in qua in-
voctum est nomen
meum , et dixistis : Li-
berati sumus , eò quod
fecerimus omnes abomi-
nationes istas .

11. Numquid ergo
spelunca latronum fa-
cta est domus ista , in
qua invocatum est no-
men meum in oculis
vestris ? ego , ego sum :
ego vidi , dicit Dominus .

12. Ite ad locum
meum in Silo , ubi ha-
bitavit nomen meum
à principio : et videte
qua fecerim ei propter
malitiam populi mei
Israël :

¶. 10. Expl. sous ce temple du vray Dieu , qu'ils
adoroient exterieurement . Car ils croyoient que celà
seul les délivroit du châtiment que leurs crimes mer-
itoient .

Israël:

méchanceté de mon peuple d'Israël.

13. *& nunc, quia fecisti omnia opera hec, dicit Dominus : & locutus sum ad vos manè consurgens, & loquens, & non audistis: & vocavi vos, & non respondistis:*

13. Et maintenant parce que vous avez fait toutes ces choses , dit le Seigneur , que je vous ay parlé avec toute sorte d'application " , sans que vous m'ayez entendu ; que je vous ay appellés sans *Prov. 1.*
Isa. 65.
que vous m'ayez répondu,

14. *Faciam domui huic, in qua invocatum est nomen meum, & in qua vos habetis fiduciam; & loco, quem dedi vobis & patribus vestris, sicut feci Silo.*

14. je traiteray cette *i. Reg. IV*
maison où mon nom a été *3. 12.*
invoqué , en laquelle vous mettez toute votre confiance , & ce lieu que je vous ay donné après l'avoir donné à vos peres , comme j'ay traité Silo.

15. *Et projiciam vos à facie mea, sicut projeci omnes fratres vestros, universum nomen Ephraïm.*

15. Et je vous chasserais bien loin de ma face , comme j'ay chassé tous vos freres , toute la race d'Ephraïm.

16. *Tu ergò noliora-re pro populo hoc, nec assumas pro eis laudem orationem, & non obfistas mihi : quia non exaudiam te.*

16. Vous donc *Jeremie Inf. XI.*
n'entreprenez point d'intercesser pour ce peuple , ni de me conjurer & de me prier pour eux , & ne vous opposez point à moy , parce que je ne vous exauceray point.

17. *Nomine vides quid isti faciunt in si-vitaribus Iuda, & in*

17. Ne voyez-vous pas ce que fait ce peuple dans les villes de Juda , & dans les

y. 13. Lettr. manè consurgens pro tempestivè, sollicitè, vigilanter, Hebraïsm.

18. Les enfans amassent le bois, les peres allument le feu, & les femmes mêlent de la graisse avec la farine pour faire des gâteaux à la reine du ciel *, pour sacrifier à des dieux étrangers, & pour attirer sur eux ma colere.

19. Est-ce moy qu'ils irritent, dit le Seigneur, & ne se blessent-ils pas plutôt eux-mêmes en se couvrant de confusion ?

20. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur : Ma fureur & mon indignation s'est embrasée ; elle va fondre sur ce lieu, sur les hommes, sur les animaux, sur les arbres des champs, sur les fruits de la terre ; & je mettray le feu par tout, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ajoûtez tant que vous voudrez vos holocaustes à vos victimes, & mangez de la chair de vos sacrifices.

22. Car je n'ai point ordonné à vos peres, au

18. *Filiū colligunt ligna, & patres succendunt ignem, & mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas regina cali, & libent diis alienis, & me ad iracundiam provocent.*

19. *Numquid me ad iracundiam provocant, dicit Dominus ? nonne semetipso in confusione multus fui ?*

20. *Ideò hac dicit Dominus Deus : Ecce furor meus, & indignatio mea conflatur super locum istum, super viros, & super jumenta, & super lignum regionis, & super fruges terra, & succendetur, & non extinguetur.*

21. *Hec dicit Dominus exercituum Deus Israël : Holocaustata vestra addite victimis vestris, & comedite carnes.*

22. *Quis non sum locutus cum patribus vestris,*

*. 18. Expl. Quelques-uns entendent la lune par la reine du Ciel.

vestris, & non precepi eis, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocaustum, & victimarum.

23. *Sed hoc verbum precepi eis, dicens: Audit vocem meam, & ero vobis Deus, & vos eritis mihi populus: & ambulate in omni via, quam mandavi vobis, ut bene sit vobis.*

24. *Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam: sed abierunt in voluntatis suis, & in pravitate cordis sui mali: factaque sunt retrorsum & non in ante,*

25. *à die quod egredi sunt patres eorum de terra Ægypti, usque ad diem hanc. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas per diem coniugens dilicula, & mittens.*

26. *Et non audierunt me, nec inclinaverunt aurem suam, sed induraverunt cervi-*

jour que je les ay tirés de l'Egypte", de m'offrir des holocaustes & des victimas;

23. mais voici le commandement que je leur ay fait : écoutez ma parole, & je seray votre Dieu, & vous ferez mon peuple & marchez dans toutes les voyes que je vous prescriray, afin que vous soyiez comblés de biens.

24. Et après cela ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma voix, mais ils se sont abandonnés à leurs desirs & à la dépravation de leur cœur. Ils ont retourné en arrière, au lieu d'avancer,

25. depuis le jour que leurs peres sont sortis de l'Egypte jusques aujourd'hui. Et je leur "ay envoyé tous mes serviteurs & mes prophètes de jour en jour : je me suis hâté de les envoyer".

26. & ils ne m'ont point *Ibid. 16.* écouté, ils n'ont point ^{12.} prêté l'oreille à ma voix : mais ils ont endurci leur

E 2 tête

¶.22. *Lettr. de la terre d'Egypte.* Ibid. *Lettr. me levant dès le matin.*

¶.25. *Lettr. vous.*

tête , & ils ont agi d'une maniere encore plus criminelle que leurs peres.

27. Vous leur déclarez toutes ces choses , & ils ne vous écouteront point : vous les appellerez & ils ne vous répondront point.

28. Alors vous leur direz : Voici le peuple qui n'a point écouté la voix du Seigneur son Dieu , & qui n'a point voulu recevoir ses instructions ". Il n'y a plus de foy parmy eux , elle est bannie de leur bouche.

29. Coupez vos cheveux " & jetez-les , poussez vos cris vers le ciel ; parce que le Seigneur a rejetté loin de luy , & a abandonné ce peuple qu'il regarde dans sa fureur.

30. Car les enfans de Juda ont commis des crimes devant mes yeux , dit le Seigneur : Ils ont mis leurs abominations dans la maison en laquelle mon nom a été invoqué pour la protéger.

31. Ils ont bâti les lieux

cem suam ; & peccati operati sunt, quam patres eorum.

27. *Et loquaris ad eos omnia verba hec , & non audient te : & vocabis eos , & non responderebunt tibi.*

28. *Et dices ad eos : Hoc est gens , qua non audivit vocem Domini Dei sui , nec recepit disciplinam : periu fides , & oblata est de ore eorum.*

29. *Tende capillum tuum , & projice , & sume in directum planum : quia projectis Dominus . & reliquit generationem furoris sui :*

30. *quia fecerint filii Juda malum in oculis meis , dicit Dominus . Posuerunt offendicula sua in domo , in qua invocatum est nomen meum , ut polluerent eam :*

31. *& adificaverunt excelsa*

¶ 28. *Lettre disciplinam.*

¶ 29. *Expl. pour marquer affliction.*

*exclsa Topheth, que
est in valle filii Ennom:
ue incendere filios
suos, & filias suas igni:
que non precepi, nec co-
gitavi in corde meo.*

hauts " de Topheth qui est dans la vallée du fils d'Ennom " pour y consumer dans le feu leurs fils & leurs filles, qui est une chose que je ne leur ai point ordonnée, & qui ne m'est jamais venue dans l'esprit.

32. *Ideò ecce dies ve-
niens, dicit Dominus,
& non dicetur amplius
Topheth, & Vallis filii
Ennom: sed Vallis im-
perfectionis: & sepe-
lient in Topheth, eò quod
non sit locus.*

32. C'est pourquoi le temps va venir , dit le Seigneur , qu'on n'appellera plus ce lieu Topheth , ni la Vallée du fils d'Ennom , mais la Vallée de carnage , & on ensevelira les morts à Topheth , parce qu'il n'y aura plus de lieu où les mettre ,

33. *Et erit mortici-
num populi hujus in ci-
bos volucribus cali, &
bestiis terre, & non
erit qui abigat.*

33. & les corps morts de ce peuple seront en proye aux oiseaux du ciel & aux bêtes de la terre , sans qu'il y ait personne qui les en chasse :

34. *Et quiescere fa-
ciam de surribus Iuda,
& de plateis Ferusa-
lem, vocem gaudii, &
vocem latitia, vocem
sponsi, & vocem sponsa:
in desolationem enim
erit terra.*

34. & je feray cesser dans les villes de Juda , & dans les places publiques de Jerusalem , les cris de réjouissance & les chants de joie , les cantiques de l'Epoux , & les chansons de l'Epouse , parce que toute la terre sera desolée .

E 3.

S E N S .

¶. 31. des antels sur les lieux les plus élevés , sur les montagnes & les collines. Menoch.

Ibid. Voyez le Deuteronomie chap. 18. v. 10.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

s. 3. **R** Edreffez vos voyes ; corrigez votre conduite ; & j'habiterai dans ce lieu avec vous.

Lorsque Dieu leur dit de redresser leurs voyes, afin de les rendre bonnes ; il declare assez selon la reflexion d'un Saint, qu'elles n'étoient ni droites ni bonnes ; & que c'étoit la raison pour laquelle il ne pouvoit plus demeurer avec eux dans Jerusalem, & dans ce temple si auguste qu'il avoit choisi entre tous les autres lieux de la terre pour celui de sa demeure. Or que pouvoient-ils attendre, ou pour mieux dire, que ne devoient-ils point craindre, au moment que Dieu les quittoit ; puis qu'il falloit nécessairement qu'ils fussent abandonnés à la fureur de leurs ennemis ? Mais comment ne furent-ils point au contraire touchés du désir de retenir au milieu d'eux un hôte si aimable & si divin, lors qu'il leur marquoit, que pour l'engager à habiter avec eux, ils n'avoient qu'à corriger leur conduite, & à marcher dans ses voyes, qui seules sont droites & bonnes ?

s. 4. Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant : Ce temple est au Seigneur ; ce temple est au Seigneur, &c.

Theodor. Ceux qui trompoient Israël, luy disoient : Comment l'ennemi pourroit-il se rendre maître d'un temple qui appartient au Seigneur ? Mais Jeremie leur declare, qu'ils ne devoient point s'appuyer sur de tels discours, qui n'étoient que des mensonges ; parce que ce temple, tout saint qu'il étoit, ne pourroit les garantir de sa colere, qu'il le regardoit seulement par rapport à ceux qui l'y honoroient ; qu'il le détruiroit avec eux tous, s'ils continuoient à le profaner par l'impiété de leur conduite ; & que le moyen d'éloigner

gner d'eux & du temple les rigueurs de sa justice , étoit de changer de vie. C'est donc en vain que nous nous glorifions aussi nous autres de ce que l'Eglise Catholique renferme de plus auguste & de plus saint , si notre vie ne répond pas à la sainteté de ses sacremens. Car quoique l'Eglise de J e s u s - C H R I S T , affermée sur l'immobilité de la pierre , ne puisse perir , comme le temple des Juifs ; ceux qui en profanent les adorables mystères & les saintes vérités , tomberont eux-mêmes dans une ruine inévitable , s'ils ne repartent ces profanations par la pénitence , qui exige nécessairement le changement de conduite , & la correction de de ses voies , que le Seigneur demandoit aux Israélites , pour demeurer avec eux.

y. 11. &c. C'est moi , c'est moi qui suis véritablement. Je vous ay vus , dit le Seigneur , &c.

Ne jugez pas de ma lumière par vos ténèbres. C'est moi qui suis le Dieu tout-puissant , & à qui rien n'est caché. Vous vous flattez vainement de pouvoir vous dérober à mes yeux. Tous vos crimes me sont connus. Et je vois dès-à-présent la manière dont ils doivent être punis. Vous vous confiez sur votre temple , étant aussi criminels que vous êtes ; Mais considerez comment j'ay traité Silo , le lieu que j'avois choisi autrefois pour mon tabernacle. De même donc , que j'ai permis que ce lieu ait été ruiné par des Assyriens , à cause de la méchanceté des dix tribus d'Israël ; scachez que le temple de Jérusalem sera traité aussi rigoureusement , & que les habitans de Juda seront punis comme leurs frères , pour n'avoir pas profité de leur exemple. Qui se souviendroit à chaque action ; Que Dieu le regarde , selon qu'il est dit ici ; & qu'il découvre par sa lumière si penetrante tous les mouvements les plus cachés de son cœur ; sans doute qu'il s'arrêtéroit sur le panchant de plusieurs crimes , & respecteroit les

Theodor.

yeux redoutables de celui qui seul peut dire ; C'est moi qui suis ; c'est moi qui suis véritablement , & qui voit tout ce qui se passe dans l'étendue de tout l'univers.

y. 16. Et. Vous donc , Jeremie , n'entreprenez point d'interceder pour ce peuple , ni de me conjurer & de me prier pour eux ; & ne vous opposez point à moi ; parce que je ne vous exaucerais point . Et.

Dieu est disposé à faire miséricorde aux vrais penitens. Mais sondant le cœur de son peuple , il le trouvoit endurci dans ses défenses , & il scavoit que ce cœur rebelle à ses loix demeureroit inflexible. Ainsi voulant épargner à son Prophète la douleur de n'être point exaucé dans ses prières , il lui défend de le prier. Et quant à ce qu'il ajoute : *Ne vous opposez point à moy* , il fait voir par là , combien les prières de ses Saints sont puissantes pour résister à sa colère : ce qui lui fait dire ailleurs , en parlant à son serviteur Moïse ; *Laissez-moi faire , afin que j'extermine ce peuple*. Mais *Hieren* , afin , dit saint Jérôme , que nous ne nous portions pas à accuser Dieu de cruauté , lors qu'il défend qu'on le prie , il en rend aussi-tôt après la raison , en faisant voir l'insolence avec laquelle Israël insultoit même à son Dieu , lorsque & *les enfans , & les peres , & les femmes s'empressoient d'offrir publiquement des sacrifices tant à la lune , qui est appellée la Reine du ciel à cause de sa lumiere qui efface toutes les étoiles , qu'aux dieux étrangers , ou aux idoles des nations.*

C'est donc comme s'il disoit à Jeremie : Voulez-vous scâvoir , Prophète , pourquoi je ne veux point que vous me priez pour ce peuple ? Considerez par combien de crimes ils insultent à ma sainteté , en me préférant insolemment de faux dieux , & conspirant tous ensemble pour se moquer de celui qui les a tirés de l'esclavage de l'Egypte , rendu victorieux de tant d'ennemis , & fait

EXPLICATION DU CHAP. VII. 105

fait entrer en possession d'un grand royaume. Ils s'imaginent , dit le Seigneur , que c'est moy qu'ils blessent par toutes ces abominations. Mais c'est sur eux que retombe cet outrage ; & ils se couvrent de confusion eux-mêmes. Tout ce que fait l'homme ne peut donc en aucune sorte blesser Dieu , dont la sainteté est infiniment inaccessible à tous ses outrages. Mais c'est véritablement contre soy-même & à sa perte qu'il travaille , en s'élevant contre Dieu.

¶. 22. &c. Je n'ay point ordonné à vos peres , au jour que je les ay tirés de l'Egypte , de m'offrir des holocaustes & des victimes , &c.

Il est visible , selon saint Jérôme , que Dieu parle icy du premier Decalogue écrit de sa main sur les deux tables de pierre. Car il ne commanda point alors à son peuple de lui offrir des victimes , voulant sans doute , que le cœur même embrasé de son amour fût la victime qu'ils lui offrissent , comme la preuve la plus solide de la vérité du culte qu'ils lui rendroient. Mais quand ils se furent abandonnés à l'idolâtrie , & qu'ils eurent adoré le veau d'or , ce fut alors qu'il leur ordonna , pour condescendre à leur faiblesse , de lui offrir des victimes , plutôt qu'aux demons , substituant , comme dit le même Saint , ou ajoutant au culte tout pur des commandemens , le sang des victimes , qui étoit la marque de leur prévarication : *Affrenus puram religionem mandatorum Dei , & concedens sanguinem victimarum.*

¶. 24.... ils se sont abandonnés à leurs désirs & à la dépravation de leur cœur. Ils ont reculé en arrière au lieu d'avancer.

On a donné plusieurs sens à ces paroles : mais il semble qu'on peut bien les expliquer en cette manière qui paroît fort naturelle ; Que le peuple d'Israël , depuis qu'il étoit sorti d'Egypte , avoit plutôt regretté les marmittes pleines de viandes , Exod. ch. 16. 3. & le pain dont il s'y rassasioit , qu'il n'avoit paru , ardent.

ardent pour posséder ce païs & tous ces grands biens que le Seigneur leur promettoit: Ainsi se retournant en arrière, selon l'expression de l'Ecriture, *au lieu d'aller devant eux*; ils faisoient un grand outrage à la bonté de leur Dieu par l'ingratitude dont ils payoient tant de grâces déjà reçues, & par le mépris qu'ils témoignoient pour celles qu'il leur promettoit de nouveau.

Philip. c. 3. L'Apôtre oublioit tout ce qui étoit derrière lui,

& tendoit de toute l'ardeur de ses desirs vers ce qui étoit devant lui. Mais Israël faisoit le contraire,

Hieron. dit saint Jérôme, en souhaitant le passé, & méprisant l'avenir. Et c'est ce que font encore tous ceux qui imitent cet ancien peuple, lors qu'ils s'abandonnent comme lui à leurs desirs & la depravation de leur cœur; & que renonçant à la lumière de la foy, qui leur apprend que Dieu prépare des biens éternels à ceux qui le craignent, ils aiment mieux se rassasier du pain & des chairs d'Egypte, & être esclaves du siècle auquel néanmoins ils ont renoncé dans le Baptême.

v. 27. Vous leur déclarerez toutes ces choses; ils ne vous écouteront point: vous les appellerez; ils ne vous répondront point.

Que cette image des Israélites incredules est effroyable pour nous! Et qu'il est vray, que les Prophètes, que les Apôtres, & que les ministres de l'Eglise, ne céffront point jusques à la fin du monde de tonner aux oreilles des fidèles par les paroles menaçantes que Dieu leur met dans la bouche sans que la plupart les écoutent de ces oreilles interieures dont parle si souvent le Fils de Dieu, & sans qu'ils répondent par une humble docilité à la voix qui les appelle à la penitence. Mais d'où vient donc que le Seigneur obligeoit ses Prophètes de déclarer toutes ces choses à un peuple qui ne devoit point les écouter? D'où vient qu'il leur ordonoit de les appeler, lors qu'il scaoit

EXPLICATION DU CHAP. VII. 107
toit bien qu'ils ne leur répondroient point ? Ne pouvoir-il pas les rendre dociles , s'il l'avoit voulu ,
afin qu'ils lui répondissent ? Il l'eut pu , sans doute ,
assez aisément qu'il l'a fait depuis à l'égard de Saul ,
lors que de loup qu'il étoit , il le rendit un agneau ,
& qu'il fut qu'en un instant , un persecuteur de
l'Eglise , devint un Apôtre des nations . Mais en
readant Israël inexcusable par tous ces avertisse-
mens qu'il leur donnoit , il nous apprenoit en
même tems , que l'orgueil de l'homme est tel ,
qu'il n'éconse point Dieu lors qu'il lui parle , & qu'il
ne lui répond point , lors qu'il l'appelle , s'il ne lui
donne lui-même ces oreilles spirituelles , qui sont
nécessaires , selon J E S U S - C H R I S T , pour en-
tendre , comme on le doit ; sa parole . *Tanta erunt Hieron.
superbia , ut cum vocaveris eos ad audiendum , nul-
lus respondere dignetur .*



CHAPITRE VIII.

*Le peuple sera très-cruellement affligé par ses ennemis ,
parce que tant les Rois , les Princes , les Prêtres &
les Prophetes , que le menu peuple , se sont adonnés
à l'idolâtrie , & que méprisant les jugemens de
Dieu & la vérité , ils s'étudient tous à contenter
leur avarice , & irritent le Seigneur en ne le vou-
lant pas se convertir à lui .*

1. *I Nnilo tempore , ait i. Domimus : Ejicient ossa regum Iuda , & ossa principum ejus , & ossa sacerdotum , & ossa prophetarum , & ossa eorum qui habitaverunt Ierusalem , de sepulchris suis .*

EN ce tems-là , dit le Seigneur , les os du royaume de Juda , les os des princes , les os des prêtres , les os des prophètes , & les os des habitans de Jérusalem , seront jettés hors de leurs sépultures ;

E 6.

au.

2. & on les exposera au soleil, à la lune, & à toute la milice " du ciel qu'ils ont aimés, qu'ils ont honorés, qu'ils ont suivis, qu'ils ont recherchés, & qu'ils ont adorés. On ne les ramassera point & on ne les ensevelira point, mais on les laissera sur la terre comme du fumier :

2. & expandent eos ad solem, & lunam, & omnem militiam caeli, qua dilexerunt, & quibus servierunt, & post que ambulaverunt, & que quesierunt, & adoraverunt: non colligentur, & non sepelieruntur: in sterquilinum super faciem terra erunt.

3. & tous ceux qui seront restés de cette race très-méchante, que j'auray chassés en divers endroits, dit le Seigneur des armées, en quelque lieu qu'ils soient, souhaiteront " plutôt la mort que la vie.

4. Vour leur direz donc, voici ce que dit le Seigneur : Quand on est tombé, ne se releve-t-on pas ? Et quand on s'est détourné du droit chemin, n'y revient-on plus ?

5. Pourquoy donc ce peuple de Jérusalem s'est-il détourné de moy avec une aversion si opiniâtre ? Ils se sont attachés au mensonge, & ils ne veulent point revenir.

6. Je les ay confidés, je les ay observés,

3. Et eligerent magis mortem quam vitam omnes qui residui fuerint de cognatione hac pessima in universis locis, que derelicta sunt, ad quea ejeci eos, dicit Dominus exercituum.

4. Et dices ad eos : Hec dicit Dominus : Numquid qui cadit, non resurget ? & qui aversus est, non revertetur ?

5. Quarè ergo aversus est populus iste in Jérusalem aversione contentiosâ ? Apprehenderunt mendacium, & noluerunt reverti.

6. Attendi, & auscultaui : nemo quod bonum.

¶. 2. Expl. tous les astres.

¶. 3. Lettr. choisiront.

bonum est loquitur, nullus est qui agat penitentiam super peccata suo, dicens: Quid feci? omnes conversi sunt ad cursum suum, quasi equus impetu vadens ad pralium.

7. *Mihius in calo cognovit tempus suum; iuntur, & hirundo, & ciconia custodierunt tempus adventus sui: populus autem meus non cognovit judicium Domini.*

8. *Quomodo dicitis: Sapientes nos sumus, & lex Domini nobiscum est? veredemandacum operatus est stylus mendax scribarum.*

9. *Confusi sunt sapientes, perterriti & capati sunt: verbum enim Domini proceperunt, & sapientia nulla est in eis.*

¶ 6. Expl. c'est-à-dire, en considerant serieusement devant Dieu la grandeur des crimes qu'il a commis.

Il n'y en a pas un qui parle selon la justice; il n'y en a pas un qui fasse pénitence de son péché "en disant: Qu'ay-je fait? Ils courent tous où leur passion les emporte, comme un cheval qui court à toute bride au combat.

7. Le milan connoît dans le ciel "quand son temps est venu. La tourterelle, l'hirondelle & la cicogne savent discerner la saison de leur passage, mais mon peuple n'a point connu le temps du jugement du Seigneur.

8. Comment dites-vous, nous sommes sages, & nous sommes les dépositaires de la loy de Dieu? La plume des docteurs de la loy "est vraiment une plume d'erreur, & elle n'a écrit que le mensonge.

9. Les sages sont confus, ils sont épouvantés, ils ne peuvent échaper, parce qu'ils ont rejetté la parole du Seigneur, & qu'ils n'ont plus aucune sagesse.

10. C'est

¶ 7. Expl. connoît par les changemens de l'air, &c: ¶ 8. Lettr. scribes, i.e. docteurs de la loy.

IJa. 56.

II.

10. C'est pourquoy je donneray leurs femmes mulieres eorum exté-à des étrangers , & leurs ris , agros eorum her-
champs à d'autres qui en heriteront , parce que de-
puis le plus petit jusqu'au plus grand , tous s'étudient à satistaire leur avarice , & que depuis le prophete jus-
qu'au prêtre toutes leurs actions ne font que men-
senge ,

Sap. 6.

14.

11. & ils entrepre-
noint à leur confusion de guerir les blessures de la fille de mon peuple , en disant : La paix , la paix , lors qu'il n'y avoit point de paix .

12. Ils sont confus , parce qu'ils ont fait des choses abominables , ou plutôt la confusion même n'a pu les confondre , & ils n'ont scû ce que c'étoit que de rougir . Ainsi ils tomberont dans la foule des mourans , ils feront tous envelopés dans une même ruine au tems de leur punition , dit le Seigneur .

13. Je les réuiniray ; je les rassembleray tous " , dit le Seigneur ; Les vi-

ges n'auront point de

11. Et fanabant contritionem filia popu- li mei ad ignominiam , dicentes : Pax , pax : cum non esset pax .

12. Confusi sunt , quia abominationem fecerunt : quimodo con- fusione non sunt confusa , & erubescere nescie- runt : idcirco cadent in- ter corruentes , in tem- pore visitationis sua corruent , dicit Dominus .

13. Congregans con- gregabo eos , ait Domini- nus : non est uva in vi- gnes , & non sunt ficas

* : 13. Expl. dans Jerusalém , afin d'y être assiégés par les Chaldéens .

CHAPITRE VIII. DE
inficiolnes, folium de- raisin, ni les figuera de
fluxit: & dedi eis que figues; les feuilles mêmes
pratergressa sunt. tomberont des arbres, &
tout ce que je leur avois donné, leur échapera des mains.

14. Quarè sedemus: convenite, & ingredia- mur civitatem munici- tam, & sileamus ibi; quia Dominus Deus noster filere nos fecit, & parum dedit nobis aquam fellis: peccari- mus enim Domino.

15. Expectavimus pacem, & non erat bo- nus: tempus medea, & ecce formido.

16. A Dan audire est fremitus equorum ejus, à voce hinnitum pugnatorum ejus con- mota est omnis terra: & venerunt. & devoraraverunt terram, & plenitudinem ejus; urbam, & habitatores ejus.

14. Pourquoy demeu- rons-nous assis ? Allons entrons tous ensemble dans les villes fortes, & demeurons-y en silence. Car le Seigneur notre Dieu nous a réduits à nous faire, & il nous a ^{Infr. 9.} donné à boire de l'eau^{15.} de fiel, parce que nous avons péché contre le Seigneur.

15. Nous attendions ^{Infr. 14.} la paix, & il n'est venu ^{19.} rien de bon; nous espe- rions la guerison, & nous nous voyons dans la frayeur.

16. Le bruit de la cas- valerie de l'ennemi s'en- tend déjà de Dan; toute la terre retentit des han- nissemens de leurs che- vaux de bataille. Ils vien- dront en foule & ils dé- voreront tout le pays, tous les fruits de la terre, toutes les villes, & les habitans.

17. J'en-

tr. 14. Expl. C'est le peu- ple qui parle. Hieron. Ibid. Letr. civitatem mu- nitam Singularis pro plur. Ibid. Expl. à l'approche des ennemis

17. J'envoyeray contre vous des serpens ", des basilics, contre lesquels les enchantereurs ne pourront incantatio: & morde-
ront par leurs morsures, nus: dit le Seigneur.

18. Ma douleur est au-
dessus de toute douleur ", mon cœur est tout lan-
guissant au dedans de moy.

19. J'entends la voix
de la fille de mon peuple
qui crie d'une terre élo-
gnée ". Le Seigneur n'est-
il pas dans Sion ? Le roy
de Sion n'est-il pas dans
elle ? Pourquoys donc m'ont-
ils irrité par leurs idoles ",
& par la vanité des dieux
étrangers ?

20. La moisson s'est
passée , l'été est fini ; &
nous n'avons point été
sauvés.

21. La playe profonde
de la fille de mon peuple
me blesse profondément.
J'en suis attristé , j'en suis
tout épouvanté.

22. N'y a-t-il point de

17. Quia ecce ego
vobis mittam vobis serpentes:
basilics, contra quibus non est
enchanteurs ne pourront incantatio: & morde-
bunt vos, ait Domi-
nus:

18. dolor meus super
dolorem, in me cor
meum moerens.

19. Ecce vox clamo-
ris filie populi mei de
terra longinqua: Num-
quid Dominus nos est
in Sion, aut rex ejus
non est in ea ? Quarè
ergò me ad iracundiam
concitaverunt in scu-
ptilibus suis, & in va-
nitatibus alienis ?

20. Transiit messis,
finita est astas, & nos
sabutati non sumus.

21. Super contrito-
ne filie populi mei con-
tritus sum, & contri-
status, stupor obtinuit
me.

22. Numquid resma-
non

¶. 17. Expl. Les Châ-
déens cruels comme des
serpents.

¶. 18. Expl. C'est le Pro-
phète qui déplore le mal-
heur de Jerusalem.

¶. 19. Expl. C'est Dieu
qui parle.

Ibid. Expl. Dieu répond
ceci à la plainte de Jerusa-
lem.

non est in Galad? aut baume dans Galaad? Ne s'y medicus non est ibi? trouve-t-il point de me- quare igitur non est ob-decin? pourquoi donc la ducta cicatrix filia pa-blessure de la fille de mon puli mei?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶.4. **V**OUS leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur : *Quand on est tombé, ne se releve-t-on pas? Et quand on s'est détourné du droit chemin, n'y revient-on plus?*

Saint Basile refutant ceux qui fermoient la voie *Basil.*
de la penitence aux pecheurs, leur fait voir par ce *Contr.*
passage du Prophete, combien on doit se garder de *Sebastian*
jettter nos freres dans le desespoir lors qu'ils sont tom-*homil. 28.*
bés, en leur étant les moyens que Dieu leur pre-*t. 1. p. 527.*
sente pour se relever, & leur donnant lieu par là,*528.*
de croupir & de s'enfoncer de plus en plus dans
leurs desordres. Car qui sommes-nous nous autres,
dit ce grand Saint, pour vouloir prescrire des loix
à Dieu? Il déclare, qu'il est prêt de remettre les
pechés. Et qui osera s'y opposer? *Quand on est*
tombé, dit le Seigneur, ne se releve-t-on pas? Et
quand on s'est détourné du droit chemin, n'y revient-
on plus? Il n'y a donc point, ni de chutes dont
on ne puisse se relever, ni d'égaremens dont on
ne puisse revenir avec l'assistance de celui dont il
est dit ; *Qu'il releve ceux qui sont brisés;* & qu'il *Ps. 145.*
éclaire ceux qui sont aveugles. Il n'y a point de pe-*8.*
chés qui ne s'expient par la penitence, dit le mê-
me Pere; parce que quand ils seroient comme les
couleurs les plus fortes, si le Seigneur lave ceux
qui les ont commis, ils deviendront aussi purs &
aussi blancs que la neige.

Ainsi ce que Dieu blâme dans Israël est cette
quer-

aversion si opiniâtre , avec laquelle il s'attachoit au mensonge , & l'impenitence de son cœur qui l'empêchoit de revenir après s'être détourné de la vérité. Il est vrai ; Seigneur , que quand nous sommes tombés , nous ne pouvons plus nous relever par nous-mêmes : & c'est peut-être ce que vous avez aussi voulu nous faire comprendre. Mais nous pouvons tout avec vous , lors que vous nous fortifiez par votre grâce. Et si celui qui s'est détourné de vous , n'y revient plus sans votre lumière , il y reviendra sans doute étant éclairé de vous. Que les ténèbres & que l'orgueil de cet ancien peuple font donc pour nous tous d'une grande instruction , en nous convainquant par son exemple , combien celuy qui est tombé & qui s'est brisé , a besoin que Dieu même le relève , comme dit David ; Erigit elios : & combien après qu'il s'est égaré , il doit implorer la lumière du Seigneur , qui seul est capable de guérir son aveuglement ; illuminat oculos .

Mais ce qui étoit le plus déplorable , & ce qu'il semble que Dieu veut nous aussi faire remarquer ; c'est qu'au lieu que ceux qui tombent d'une chute corporelle , songent aussi-tôt à se relever , & que celui qui s'est égaré de son chemin , se met en peine d'y revenir promptement ; les Israélites au contraire , étant tombés devant Dieu , & comme brisés par toutes sortes de crimes , & s'étant infinitimement détournés de la voie divine de ses préceptes , ils paroisoient insensibles à leur chute & à leur égarement. Ainsi c'est de même que s'il leur eût dit : *Ceux qui sont tombés , ne se relèvent-ils pas aussi-tôt ?* Et celui qui s'est égaré de son chemin , ne se met-il pas en peine d'y revenir ? Pourquoi donc mon peuple s'étant détourné de moi , fait-il paroître une aversion si opiniâtre pour ne retourner plus à son Dieu ?

*. 7. Le milan connaît dans le ciel quand son temps

tems est venu. La tourterelle, l'hirondelle, & la cicogne savent discerner la saison de leur passage : mais mon peuple n'a point connus le tems du jugement du Seigneur.

Dieu se fert, dit saint Chrysostome, de l'exemple, non des autres hommes, mais des bêtes pour confondre l'aveuglement & l'insensibilité de son peuple. Car n'est-ce pas en effet la dernière confusion pour lui, de voir que ces animaux dont il est parlé ici, & tant d'autres, connoissent par un instinct naturel, soit les tems propres pour passer en divers pays, selon qu'ils sont ou plus froids ou plus temperés, soit les remèdes qui sont capables de les guérir ; & que l'homme seul soit insensible à ce qui le touche de plus près ; que le temps du jugement & de la justice rigoureuse du Seigneur ne le frappe point ; & qu'il demeure comme tout stupide dans les choses qui regardent son salut. Toutes les bêtes, lui dit saint Ambroise, savent désirer & chercher ce qui leur est salutaire : & toy, ô homme, tu ignores les remèdes qui sont propres à te guérir, & tu ne scais pas connoître le tems des jugemens, c'est-à-dire, de la visite du Seigneur.

¶. 19. F'entends la voix de la fille de mon peuple qui crie d'une terre éloignée : Le Seigneur n'est-il pas dans Sion ? Le roi de Sion n'est-il pas dans elle ? &c.

Dieu représente les habitans de Jérusalem comme étant déjà assiégés par leurs ennemis, & criant dans l'étonnement où ils sont de se voir ainsi abandonnés. Il dit qu'il entend leur voix d'une terre éloignée, quoique cette terre fût celle de Jérusalem ; parce qu'ils l'avoient obligé par tant de crimes de s'éloigner d'eux. Il ne les regardoit donc & ne les entendoit plus que de fort loin, puis qu'encore qu'il fut présent en tous lieux, il y avait un terrible éloignement entre leur impiété

& sa sainteté. C'est ainsi que saint Jérôme a expliqué cet endroit : *Ut autem vox clamoris sit in Ierusalem, & clamor ipse veniat de terra longinquâ, causa manifesta est, quod Dominus non sit ibid. in eâ, & rex illius recesserit ab illa.* D'autres Interpretes ont cru néanmoins que le Saint-Esprit nous marquoit par cette terre éloignée, le pais des Chaldeens où ils furent emmenés captifs. Mais que croient-ils dans l'extrémité où ils se trouvoient? Ils exprimoient en même-tems & leur surprise & l'aveuglement dont leur orgueil les avoit frappés. Car qu'y a-t-il de plus fou, que de demander comme ils font ; si le Seigneur n'étoit donc pas dans Sion, & si le roi de Sion n'étoit pas dans elle, lors qu'ils avoient obligé par tant de crimes & d'abominations ce Seigneur & ce ruy suprême de Sion de se retirer du milieu d'eux ? Et comment pouvoient-ils s'imaginer que ce temple matériel de Jérusalem pût lui plaire, & le retenir, lors que ceux pour qui il étoit bâti, & dont il vouloit que le cœur fût son temple principal, l'en chassoient par une profession ouverte d'impiété ?

y. 20. La moisson s'est passée ; l'été est fini ; & nous n'avons point été sauvés.

C'est le peuple qui parle encore & qui étant, selon saint Jérôme, enfermé depuis long-tems dans la ville de Jérusalem où il étoit assiégié, témoigne son extrême étonnement de ce que les saisons étant changées depuis le commencement du siege, & l'année toute écoulée, sans qu'ils fussent délivrés de leurs ennemis, l'esperance qu'ils avoient euë s'étoit trouvée vaine. Mais si Dieu ne les sauva point de ce grand peril, c'est qu'ils songeoient seulement à en être delivrés, sans songer à retrancher de leurs coeurs les vrayes causes de leur malheur : c'est qu'ils avoient mérité de souffrir un châtiment aussi rigoureux que fut ce-lui

EXPLICATION DU CHAP. VIII. 119
luy d'une longue captivité , qui auroit pu néanmoins les purifier en sa présence , s'ils avoient scû en faire un usage aussi saint qu'ils le devoient.

v. 21. 22. *La playe profonde de la fille de mon peuple me blesse profondement. J'en suis attristé ; j'en suis tout épouvanté : N'y a-t-il point de baume dans Galaad ?*

Le Prophète tout épouvanté des malheurs de Je-^{Thenid,} rusalem , qu'il représente sous la figure d'une *playe profonde* qu'elle a reçue , témoigne son extrême affliction , & voudroit bien en même-tems toucher d'une sainte douleur cette ville malheureuse. Mais sa playe étoit incurable , comme on l'a marqué auparavant , lors que le Seigneur défendit à Jeremie de prier pour elle. Et d'où vient donc , dit le Prophète , qu'elle ne peut se guerir ? *Est-ce qu'il n'y a point de baume dans Galaad* , qui étoit un lieu où il en venoit beaucoup ? *Ne se trouve-t-il point de medecin pour la traiter ? Quelle est la raison pour laquelle sa blessure n'est point refermée ?* Ce qui est de même , selon un Pere , que si le Prophète avoit dit : *Qu'il ne manquoit point de baume dans Israël* , c'est-à-dire , de cette doctrine salutaire qui est destinée pour panser les playes des ames , ni de medecins , c'est-à-dire de Prophetes : Mais que ce qui empêchoit que *sa blessure ne se refermât* , c'est qu'il rejettoit , & ce baume qu'on luy presentoit , & ces medecins qui auroient voulu le guérir , refusant de recourir à la penitence , & perséverant dans l'impiété .



C H A P I T R E IX.

Le Prophète pleure ceux qui devoient être tués dans la Judée. Ne se fier à personne, car tous cherchent à tromper. Il les exhorte tous à pleurer les calamités du peuple parce que tout le pays doit être ravagé. Ne se glorifier que de la connoissance de Dieu, qui punit & les Gentils & les Juifs incircconcis de cœur.

1. **Q**ui donnera de l'eau à ma tête, & à mes yeux une fontaine de larmes, pour pleurer jour & nuit les enfans de la fille de mon peuple qui ont été tués?

2. Qui me fera trouver dans le desert une cabanette de voyageurs, afin que j'abandonne ce peuple, & que je me retire du milieu d'eux? Car ils sont tous des adulteres, c'est une troupe de violateurs de la loy.

3. Ils se servent de leur langue comme d'un arc, afin d'en lancer des traits de mensonge, & non de vérité. Ils se sont fortifiés sur la terre, parce qu'ils ne font que passer d'un crime à un autre, & qu'ils ne me connoissent point, dit le Seigneur.

4. Que chacun se garde de son prochain, & que

*1. Q*uis dabit capiti meo aquam, & oculis meis fontem lacrymarum? & plorabo die ac nocte imperfectos filia populi mei.

2. Quis dabit me in solitudine diversorum viatorum, & derelinquam populum meum, & recedam ab eis? quia omnes adulteri sunt, coetus prauaricatorum,

3. Et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii & non veritatis: confortati sunt in terra, quia de malo ad malum egressi sunt, & me non cognoverunt, dicit Dominus.

4. Unusquisque se à proximo suo custodiat,

*& in omni fratre suo
non habeat fiduciam :
quia omnis frater sup-
plantans supplantabit,
& omnis amicus frau-
duleter incedet.*

*5. Et vir fratrem
suum deridebit, & ve-
ritatem non loquentur:
docuerunt enim linguam
suam loqui mendacium:
ut inique agerent, la-
boraverunt.*

*6. Habitatio tua in
medio doli : in dolo re-
nuerunt scire me, dicit
Dominus.*

*7. Propterea hac di-
cit Dominus exerci-
tuum : Ecce ego conflu-
bo, & probabo eos :
quid enim aliud faciam
a facie filii populi mei?*

*8. Sagitta vulnerans
lingua eorum, dolum
locuta est : in ore suo
pacem cum amico suo
loquitur, & occulte
ponit ei insidias.*

nul ne se fie à son frere,
parce que le frere ne pense
qu'à perdre son frere, &
que l'ami use de tromperie
contre son ami.

*5. Chacun d'eux se rit
de son frere, & ils ne di-
sent point la verité; car ils
ont instruit leurs langues à
debiter le mensonge, ils
se sont étudiés à faire des
injustices".*

*6. Votre demeure ô Je-
remie, est au milieu d'un
peuple tout rempli de four-
berie. Ce sont des trom-
peurs & ils ont refusé
de me connoître, dit le
Seigneur.*

*7. Voici donc ce que dit
le Seigneur des armées :
Je vais les faire passer par
le feu, & les éprouver. Car
que puis-je faire autre chose,
à l'égard de la fille de
mon peuple?*

*8. Leur langue est comme
une flèche qui perce";
elle ne parle que pour
tromper. Ils ont la paix Psl. 27. 31
dans la bouche, en parlant
avec leur ami : & en mê-
me temps ils luy dressent
un piege en secret.*

9. Ne

*y. 5. Autr. ils se sont donné bien de la peine pour fai-
te le mal.*

y. 8. Lettr. blesse,

9. Ne puniray-je point ces excès , dit le Seigneur , & ne me vangeray-je point d'une nation si criminelle ?

10. " J'iray répandre des larmes , & jettter de grands cris sur les montagnes ", & dans les lieux autrefois si agréables , parce que tout a été brûlé , qu'il n'y a plus personne qui y passe , qu'on n'y entend plus la voix de celuy qui les possédoit ", & que tout a quitté & s'est retiré , depuis les oiseaux du ciel jusqu'aux bêtes de la terre .

11. Je feray de Jérusalem un amas de sable ", & une caverne de dragons ; je changeray les villes de Juda en une affreuse solitude , sans qu'il y ait plus personne qui y habite " .

12. Qui est l'homme sage qui comprenne ceci , à qui l'on puisse faire entendre la parole du Seigneur , afin qu'il l'annon-

9. Nunquid super hinc non visitabo , dicit Dominus ? aut in gente hujusmodi non ulciscetur anima mea ?

10. Super montes aspergum fletum ac lamentum , & super speciosa deserti planctum : quoniam intensa sunt , eò quod non sit vir pertransiens : & non audierunt vocem possidentis : à volucre celi usque ad pecora transmigraverunt & recesserunt .

11. Et dabo Jérusalem in acervos arenae , & cubilia draconum : & civitates Juda dabo in desolationem , eò quod non sit habitator .

12. Quis est vir sapiens , qui intelligat hoc , & ad quem verbum oris Domini fias ut annuntiet istud , quare

*. 10. Expl. C'est le Prophète qui parle , & qui confond l'insensibilité du peuple par l'abondance de ses larmes .

Ibid. Lettr. speciosa deser-
ti , i. e. loca amena. Vat.

Ibid. Lettr. possidentis ,

i. e. incolentis , dépascentis , nempe ovium , boum , &c. Chald. Vat. &c.

*. 11. Expl. Je la réduiray à n'être plus qu'un amas de ruines .

Ibid. Lettr. eò quod non sit habitator. Hebr. Ut non sit.

*quare perierit terra, & exusta sit quasi deser-
tum, eò quod non sit qui pertranseat?*

ce aux autres , qui comprenne pourquoi cette terre a esté defolée, quelle est devenue séche & toute brûlée comme un desert sans qu'il y ait personne qui y passe.

13. *Et dixit Dominus : Quia dereli-
querant legem meam,
quam dedi eis , &
non audierant vocem
meam , & non ambu-
laverant in ea ;*

13. C'est parce qu'ils ont abandonné la loy que je leur avois donnée , dit le Seigneur, qu'ils n'ont point écouté ma voix , qu'ils n'ont point marché selon que je leur avois prescrit;

14. *& abierunt post
pravitatem cordis suis,
& post Baalim , quod
didicerunt a patribus
suis ;*

14. Mais qu'ils ont suivi les égaremens de leur cœur , & qu'ils ont adoré Baal selon qu'ils l'avoient appris de leurs peres.

15. *Idcirco hac dicit
Dominus exercituum
Deus Israël : Ecce ego
cibabo populum istum
absinthio , & potum
dabo eis aquam felli.*

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël; je m'en vas nourrir ce peuple d'absinthe , je luy donneray à boire de l'eau de fiel.

16. *Et dispergam eos
in Gentibus , quas non
noverant ipsi & patres
eorum : & mittam post
eos gladium , donec con-
sumantur.*

16. Je les disperseray parmi les nations qui leur sont inconnues comme elles l'ont esté à leurs peres , & je les poursuivray avec l'épée jusqu'à ce qu'ils soient entierement détruits.

17. *Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Contemplamini , & vocate lamentatri-
ses , & veniant : & ad*

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Cherchez avec soin & faites venir les femmes qui pleurent les morts ,

morts ; envoyez à celles qui y sont les plus habiles ;

18. qu'elles se hâtent de pleurer sur nous avec des cris lamentables ; que nos yeux fondent en pleurs & qu'il sorte de nos paupières des ruisseaux de larmes ,

19. parce qu'en entend de Sion des plaintes & des cris lugubres : A quelle desolation sommes-nous reduits , & quelle est la confusion où nous nous voyons ! Nous abandonnons notre propre pais & nos maisons ont été jetées par terre,

20. Ecoutez donc, femmes , la parole du Seigneur ; prêtez l'oreille à sa voix ; apprenez à vos filles à fondre en larmes ; & enseignez-vous les unes les autres à jeter des cris dans votre douleur ;

21. parce que la mort est montée par nos fenêtres , qu'elle est entrée dans nos maisons pour exterminer nos enfans dans les rués , & nos jeunes hommes dans les places publiques.

22. Parlez . Voici ce que dit le Seigneur : Les corps morts des hommes tomberont sur la face de la

eas , que sapientes sunt .
mittite , & properent :

18. festiment , & as-
sumant super nos la-
mentum : deducant oculi nostri lacrymas , &
palpebra nostræ defluant
aquis.

19. Quia vox la-
mentationis audita est de
Sion : Quomodo vasta-
ti sumus & confusi ve-
hementer ? quia dereli-
quimus terram , quo-
niā dejecta sunt ta-
bernacula nostra.

20. Audite ergo mu-
lieres verbum Domini :
& assumant asores ve-
stra sermonem oris ejus :
& docete filias vestras
lamentum , & una-
queque proximam suam
planctum :

21. quia ascendit
mors per fenestras no-
stras , ingressa est do-
mos nostras , disperdere
parvulos de foris , juve-
nes de plateis .

22. Loquere : Hec
dicit Dominus : & ca-
det morticinum hominis
quasi sterlus super fa-
cias

*ciem regionis, & quasi
faenum post tergum me-
tentis, & non est qui
colligat.*

23. *Hac dicit Dominus : Non sapiens in sapientia sua, & non gloriatur fortis in fortitudine sua, & non gloriatur dives in divitias suis:*

24. *sed in hoc glorie-
tur, qui gloriatur scire
& nosce me, quia ego
sum Dominus, qui fa-
cio misericordiam, &
judicium & justitiam in
terra : hac enim placent
mihi, ait Dominus.*

25. *Ecce dies veniunt,
dicit Dominus : & vi-
siterabo super omnem qui
circumcisum habet pre-
putium,*

26. *super Aegyptum,
& super Juda, & su-
per Edom, & super fi-
lios Ammon, & super
Moab, & super omnes
qui attorsi sunt in co-*

terre comme le fumier, &
comme les javelles tom-
bent derriere les moisson-
neurs sans qu'il y ait per-
sonne pour les relever.

23. Voici ce que dit le Seigneur : Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse ; que le fort ne se glorifie point dans sa force ; que le riche ne se glorifie point dans ses richesses ;

24. Mais que celuy qui se glorifie , dit le Seigneur, mette sa gloire à me connoître , & à sçavoir que je suis le Seigneur , qui fais miséricorde , & qui exerce l'équité & la justice sur la terre , parce que c'est là ce qui me plaît , dit le Seigneur.

25. Le tems vient , dit le Seigneur , que je visiteray dans ma colere tous ceux qui sont circoncis ,

26. l'Egypte , Juda , Edom , les enfans d'Ammon & Moab , tous ceux qui habitent aux extremitez du monde " & qui demeurent dans le desert ;

F 2

par-

¶. 26. L'Hebreu est ca-
pable de ce sens. Lettr. Et
tous ceux qui se font cou-
per les cheveux en rond. Il

vent marquer par là les Ara-
bes , dont c'estoit la coutume
de se faire ainsi couper les che-
veux.

parce que toutes les nations sont incirconcises de corps , mais tous les enfans d'Israël sont incircocis de cœur.

*mam, habitantes in de-
serto : quia omnes gen-
tes habent preputium,
omnis autem domus Is-
raël incircumcis sunt
corde.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *Qui donnera de l'eau à ma teste ; & à mes yeux une fontaine de larmes ? Qui me fera trouver dans le desert une cabane de voyageurs, &c.*

Jeremie se fentoit d'autant plus pressé de pleurer & de fondre en larmes , dans la vûe que Dieu luy donnoit des effroyables malheurs dont Jerusalem devoit se voir accablée , que ses habitans étoient eux-mêmes moins touchez de leur propre perte . Qui peut en effet exprimer la disposition d'un pasteur zélé pour le salut de son peuple , qui voit qu'il parle à des sourds , & que ceux qu'il veut guerir se mocquent de ses remèdes ? Plus son coeur est embrasé de charité , plus il demande avec instance une fontaine de larmes , pour pleurer sur ces miserables , & en même tems pour modérer en quelque façon l'ardeur du feu qui le brûle . Ne se voyant establi sur ce peuple , que pour être en quelque façon témoin de leur perte , il desire de se pouvoir retirer en quelque desert , éloigné de ceux , qui , comme autant de frenétiques , veulent perir . Mais l'ordre de Dieu l'arrête , comme Jeremie . Et quand il seroit , si on l'ose dire , aussi assuré que ce prophete , de la perte de son peuple , il est souvent obligé de demeurer , pour attester publiquement comme luy , les redoutables jugemens de Dieu , & faire connoître que s'ils se perdent , c'est par leur faute , & non pas man-

que

EXPLICATION DU CHAP. IX. 125
que de *baume*, comme il est dit auparavant, ni
de *medecins* capables de traiter leurs playes.

¶. 12. 13. 14. Qui est l'homme sage qui com-
prendre cecy.... qui comprenne pourquoy cette terre a
esté desolée, &c. C'est parce qu'ils ont abandonné la
loy que je leur avois donnée.... qu'ils ont suivi les
égaremens de leur cœur.

Pourquoy le Prophete demande-t-il; Qui étoit
l'homme sage, qui comprît la parole du Seigneur
pour l'annoncer aux autres; puis qu'il estoit établi
luy-même de la part de Dieu pour l'annoncer à
tout son peuple? Et qu'y avoit-il d'ailleurs de si
difficile à comprendre, lors qu'on disoit, que la
terre de Juda seroit desolée & brûlée comme un de-
sert, parce qu'elle avoit abandonné la loy de son Dieu?
N'estoit-ce pas là ce que Moïse leur avoit prédit
autrefois & annoncé si hautement; Que Dieu étoit
un feu devorant & un Dieu jaloux; Que s'ils tomboi-
rent dans l'idolatrie, ils seroient exterminés, & dis-
persez au milieu des nations?

Deuteronom.
1. 4 v. 24
2. 6. &c.

Il est vray que Jeremie estoit, luy-même cet
homme sage, qui avoit une parfaite intelligence
de ces veritez, & qui ayant entendu la pa-
role du Seigneur, l'annonçoit à tout le peuple
avec une sainte fermeté. Mais parce qu'il ne pou-
voit assez s'étonner de la dureté d'Israël, il souhai-
toit d'en découvrir quelques-uns parmi ce grand
nombre, qui ayant été éclairez de la vraye sagesse,
entendissent comme luy la parole du Seigneur, &
l'aident à la faire entendre aux autres. Car quoy-
que la cause de la ruine de Jérusalem eût été mar-
quée très-clairement par Moïse & par les autres
Prophetes, il est vray pourtant que tous ces aveugles
se confiant vainement sur la gloire qu'ils avoient
d'être le peuple de Dieu, sur la force de Jérusalem,
& sur la magnificence de leur temple, ne pou-
voient se persuader que le Seigneur & que le Roy de
Sion dût abandonner cette ville à ses ennemis. Et

F 3

ayant

ayant oublié, ou ne voulant pas se souvenir, que le même Dieu avoit autrefois livré l'Arche aux Philistins , pour punir leurs peres , ils s'imaginoient pouvoir suivre les égaremens de leur cœur , & s'assurer cependant sur la puissance du Dieu de Sion , comme s'il n'avoit esté leur Dieu, qu'afin de les proteger dans leurs desordres contre tous leurs ennemis.

Ce sentiment si impie qui fait horreur à entendre est néanmoins plus ordinaire qu'on ne s'imagine. On se tient en quelque façon à couvert dans le sein sacré de l'Eglise , comme dans la vraye Sion. On s'y regarde comme en sûreté , non à l'ombre des sacrifices de l'ancienne loy , mais sous la vérité même des sacremens , & du plus auguste de ces sacremens , qui est celuy de l'autel. On se flatte de ce privilége singulier d'être le peuple choisi & le peuple bien-aimé en qualité de Chrétien. On se dit souvent à soy-même ; que Dieu est bon ; & qu'il sauvera son peuple. Et on sacrifie cependant en une infinité de manières dans le fond du cœur à l'ennemi de J E S U S - C H R I S T , par autant d'adorations secrètes , que l'on entretient de passions & de désirs opposés à la pureté de sa loy.

Qui est l'homme sage , diroit le Prophète , qui comprenne bien cecy , & qui ait la vraye intelligence des raisons pour lesquelles des peuples entiers sont abandonnez quelquefois & livrez à l'ennemi ; sans parler de ce grand nombre d'âmes , représentées par J e r u s a l e m , qui sont reduites , selon qu'il est dit icy , à devenir comme des monceaux de sable , par la sécheresse & l'inconstance de leur conduite ; & comme des cavernes de dragons , où habitent les esprits de tenebres par leur orgueil & par leur malice empoisonnée ? Ce font là , dit le Seigneur , des fuites funestes du mépris avec lequel ces âmes ont négligé de marcher selon les règles que je leur avois prescrites . Mais qui

qui y songe & qui y fait toute la reflexion qu'un tel sujet le meriteroit ? Qui sont ces vrais sages qui comprennent ces grands mysteres de la conduite de Dieu sur les ames, & qui entrent dans ces secrets de sa justice ?

y. 15.... Je m'en vas nourrir ce peuple d'absinthe; je luy donneray à boire de l'eau de fiel.

Israël ne cherchoit qu'à se plonger dans toutes sortes de plaisirs : & il estoit en celà l'image de tous les pecheurs , qui courrent aveuglement après tous les objets agreables de ce siecle. Que fait Dieu pour les retirer de ce desordre , & les ramener à luy ? Il mêle l'absinthe aux douceurs mortelles qui les enchantent ; il répand le fiel sur tous ces plaisirs criminels où ils s'abandonnent ; c'est-à-dire qu'il y mêle des afflictions & des amer-tumes , pour les dégoûter de ce qui les empoisonne. Que si leur premier enyvrement les rend insensibles à ces épreuves misericordieuses de sa bonté , il les nourrit à la fin d'absinthe comme son peuple , & leur donne à boire de l'eau de fiel ; c'est-à-dire , qu'il punit alors avec toute la rigueur de sa justice ceux qui avoient refusé de connoître le tenis favorable de sa visite.

y. 17. 18. Voicy ce que dit le Seigneur des armées..... Faites venir les femmes qui pleurent les morts..... Qu'elles se hastent de pleurer sur nous avec des cris lamentables , &c.

C'étoit autrefois une coutume de faire venir , dans le tems des grandes afflictions , des femmes que l'on nommoit des pleureuses , qui en faisant retentir des sons lugubres avec une voix lamentable , & en se donnant plusieurs coups , excitoient les peuples à verser des larmes . Et saint Jerôme témoigne , que de son tems cet usage se praticquoit encore dans la Judée , où l'on voyoit de ces femmes , dont parle icy l'Ecriture , qui ayant les cheveux épars , paroissant toutes abysmées dans l'affliction ,

fliction , & faisant avec leur voix une espece de concert de deuil , s'efforçoient de tirer des larmes des yeux du peuple .

Or en même tems que le Prophete ordonne aux Israélites de la part de Dieu , d'envoyer chercher de ces femmes pour pleurer sur eux , parce qu'ils étoient eux-mêmes secs & insensibles à leurs malheurs , il se joint , dit saint Jérôme , à ces mêmes peuples par un mouvement de compassion , lors que sans se separer d'avec eux , il dit : *Qu'elles se hastent de verser sur nous des larmes avec des cris lamentables ; témoignant par là qu'il sentoit leurs maux , comme les siens propres . Se jungit compatiens affectu , ut quicquid populus sustinet , ipse sustinere & sentire se dicat .* Quelle honte à Israël , qu'il ait besoin que des femmes viennent luy apprendre à fondre en larmes ; & que la parole de Dieu ne soit pas capable de luy inspirer cette tristesse toute sainte dont parle saint Paul , qui enfante le salut !

y. 21. Parce que la mort est montée par nos fenêtres & est entrée dans nos maisons , &c.

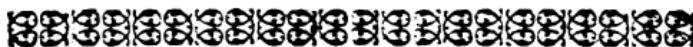
Le sujet des larmes que Jerusalem devoit répandre estoit l'effroyable desolation de cette ville exposée aux violences & aux insultes d'un ennemi qui monte à l'escalade , & qui entre dans les maisons par les fenêtres , pour piller & pour tuer tout ce qu'il rencontre . Mais le sujet de la tristesse & des larmes d'une ame chrétienne , selon les saints Peres , est que la mort du peché entre dans elle par tous les sens de son corps , qui en sont comme les fenêtres ; puisque toutes les fois qu'il se présente quelque chose ou de beau à notre vue , ou d'agréable à nostre goût , ou de charmant à nostre ouie , ou de doux à nostre odorat , &c. si nous ne veillons pour résister aux mouvemens dérulez de nostre concupiscence , il est vray de dire avec le Prophete ; Que la mort entre dans nostre ame par tous ces sens , comme par autant de portes

Hieron.
in hanc loc.
Augusti.
Ex. 90.
hemil. 35.
nov. edit.
Append.
serm. 315.
n. 3.
decim de
empor.
serm. 250.
nov. edit.
Append.
serm. 93.
n. 5.

tés ou de fenêtres. Mais de toutes ces fenêtres, celle de la vûe & de l'ouïe sont plus dangereuses, dit un saint Pere, & plus propres pour donner entrée à la mort.

y. 23. 24. *Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse : que le fort ne se glorifie point dans sa force : que le riche ne se glorifie point dans ses richesses. Mais que celuy qui se glorifie..... mette sa gloire à me connoistre, & à savoir que je suis le Seigneur, &c.*

Ce qui empêchoit plusieurs personnes d'ajouter foy aux paroles du Seigneur, qui les menaçoit d'un promt châtiment & d'une ruine entière, estoit la vaine confiance qu'ils avoient ou en leur *sagesse*, ou en leur *force*, ou en leurs *richesses*. C'est pourquoi il leur déclare, qu'il va leur faire sentir par experience, que cette *sagesse* est fausse, que cette *force* est trompeuse, & que ces richesses sont impuissantes pour les sauver : que c'est en vain qu'ils *s'y sont glorifiez*; parce que l'homme ne doit point chercher d'autre gloire, que celle de *connoistre* la grandeur de Dieu, & de *ssavoir qu'il est le Seigneur* de tous les hommes; que c'est luy qui fait misericorde, c'est-à-dire, que c'est en sa seule misericorde qu'on doit mettre toute *sa gloire* & toute sa force; & que c'est toujours par un effet de *sa souveraine équité*, qu'il exerce *la justice sur la terre* à l'égard de ceux qui ne reconnoissent pas comme ils le doivent, *qu'il est le Seigneur* de tout l'univers, & que son bon plaisir & sa volonté sont la règle de ce qu'il fait dans le monde.



C H A P I T R E X.

Ne point craindre les signes du ciel, ni les idoles; mais le Seigneur qui seul est le Dieu véritable, qui a crée & gouverne tout, & qui châtie les pecheurs. Jérusalem se voiant ravagée déplore son malheur: & comme la voie de l'homme ne dépend pas de l'homme même, elle prie Dieu qu'il ne châtie point dans sa fureur, & ne reduise point au néant ceux qui le connoissent, mais qu'il répande son indignation sur les nations qui ne le connoissent point.

1. **E**coutez ce que le Seigneur a dit pour vous, maison d'Israël.

2. Voicy ce que dit le Seigneur : Ne vous rendez point disciples des erreurs des nations, ne craignez point les signes du ciel comme les nations les craignent,

3. parce que les loix des peuples de la terre ne sont que vanité. Un ouvrier coupe un arbre avec le cognée dans une forêt;

4. il le met en œuvre, il l'embellit en les couvrant de lames d'or & d'argent, qu'il unit ensemble avec des clouds à coups de marteau, afin que nul le partie ne se sépare.

1. **A**udite verbum, quod locutus est Dominus super vos dominus Israël.

2. *Hec dicit Dominus: Fuxta vias Gentium nolite discere: & à signis cali nolite mettere, quae timent Gentes:*

3. *quia leges populorum vana sunt: quia lignum de saltu præcidit opus manus artificis in ascia;*

4. *argento & auro decoravit illud: claris & malleis compegit, ut non dissolvatur.*

5. **M**

5. In similitudinem palmae fabricata sunt, & non loquentur : portat a tollentur, quia incedere non valent : nolite ergo timere ea, quia nec male possunt facere, nec bene.

6. Non est similis tui Domine : magnus es tu, & magnum nomen tuum in fortitudine.

7. Quia non timebit te, ô Rex Gentium ? tuum est enim decus : inter cunctos sapientes Gentium, & in universis regnis eorum nullus est similis tui.

8. Pariter insipientes & fatui probabuntur : doctrina vanitatis eorum lignum est.

9. Argentum involutum de Tharsis affertur, & aurum de Ophaz : opus artificis, & manus ararii : hyacinthus & purpura indumentum eorum ; opus ar-

5. Cette statuë demeure droite comme un tronc de palmier, & elle ne parle point ; on la porte & on la met où l'on veut, parce qu'elle ne peut marcher. Ne craignez donc point toutes ces idoles, parce qu'elles ne peuvent faire ni bien ni mal.

6. Seigneur il n'y a point *Mic. 7.*
de Dieu qui vous soit semblable. Vous êtes grand, & votre nom est grand " en vertu & en puissance.

7. Qui ne vous craindra, ô Roy des nations ? *Apol. 15.*
parce que la gloire vous appartient, & que nul n'est semblable à vous parmi tous les sages, & dans tous les royaumes du monde.

8. Aussi on les convaincra qu'ils sont des fous & des insensés : car le bois qu'ils adorent est la preuve de la vanité de leur doctrine.

9. On apporte de Tharsis " le meilleur argent ", & d'Ophis l'or le plus pur : la main de l'ouvrier & du statuaire le met en œuvre ; l'hyacinthe & la pourpre éclatent dans les vêtemens

F 6.

de

¶. 6. Expl. & non seulement en imagination, comme les idoles des nations.

Voyez *Vatabl.*

Ibid. Autr. de l'argent en lames..

¶. 9. Expl. des Indes.

de leurs statuës, tout cela *tificum universa hac.*
n'est que l'ouvrage d'un
homme habile en son art.

10. Mais le Seigneur est
luy-même le Dieu véritable,
le Dieu vivant, le
Roy éternel. Son indignation fait trembler la terre,
& les nations ne peuvent
s'ouvrir ses menaces.

11. Vous leur parlerez
donc de la sorte : Que les
dieux qui n'ont point fait
le ciel & la terre perissent
sous le ciel ", & soient
exterminéz de la terre.

Gen. 1.

1. in fr. 51.

15.

12. C'est Dieu qui a créé
la terre par sa puissance,
qui a affermi le monde par
sa sagesse, qui a étendu
les cieux par sa souveraine
intelligence.

13. Au seul bruit de sa
voix il fait tomber du ciel
un deluge d'eaux; il élève
les nuées des extremitez
de la terre; il fait resoudre
en pluye les foudres &
les éclairs, & il fait sortir
les vents du secret de ses
tressors.

14. La science de tous
ces hommes les rend insen-
sez; la statuë est la confu-
sion du sculpteur, parce
que ce qu'il a fait est une

10. *Dominus autem
Deus verus est : ipse
Deus vivens, & Rex
sempiternus : ab indi-
gnatione ejus commove-
bitur terra : & non
sustinebunt Gentes com-
minationem ejus.*

11. *Sic ergo dicetis
eis : Dii, qui ~~mos~~ &
terram non fecerunt,
pereant de terra, & de
his quæ sub calo sunt.*

12. *Qui facit ter-
ram in fortitudine sua,
preparat orbem in sa-
piencia sua, & pruden-
tia sua extendit calos.*

13. *Ad vocem suam
dat multitudinem aqua-
rum in calo, & elevat
nebulas ab extremitatibus terra : fulgura in
pluviam facit, & edu-
cit ventum de thesauris
suis.*

14. *Stultus factus est,
omnis homo à scientia,
confusus est artifex om-
nis in sculptili : quo-
niam falsum est quod
con-*

Y. 11. Lettr. pereant de terra & de his quæ sub calo sunt.

*conflavit, & non est
spiritus in eis.*

15. *Vana sunt, &
opus risu dignum : in
tempore visitationis sua
peribunt.*

16. *Non est his simi-
lis pars Jacob : quis enim
formavit omnia, ipse
est : & Israël virga
hereditatis ejus : Do-
minus exercituum no-
men illi.*

17. *Congregate ter-
ra confusione tuam,
qua habitas in obficio-
ne :*

18. *quia hac dicit
Dominus : Ecce ego lon-
gè projiciam habitatores
terra in hac vice : &
tribulabo eos ita ut in-
veniantur.*

19. *Vix mihi super
contritione mea, pessima
plaga mea. Ego autem
dixi : Planè hac in-
firmitas mea est, &
portabo illam.*

chose fausse & un corps
sans ame.

15. Leur ouvrage n'est
que vanité, ce n'est qu'u-
ne illusion dont on doit
rire, ils periront tous lors-
que Dieu les visitera dans
la colere.

16. Celuy que Jacob a
pris pour son partage ne
ressemble pas à ces idoles.
C'est luy-même qui a créé
toutes choses. Israël est son
peuple & son heritage, &
son nom est le Dieu des
armées..

17. Ville qui serez bien-
tôt assiegee ", rassemblez
des champs tous vos biens
avec vos idoles qui sont vò-
tre honte.

18. Car voici ce que dit
le Seigneur : Je jetteray
bien loin cette fois les ha-
bitans de cette terre, & je
les affligeray d'une telle for-
te que pas un n'échapera.

19. Helas malheureuse
que je suis : *dira lors* *sion :*
Je me sens toute brisée,
ma playe est maligne &
incurable. Mais je me suis
dit à moy-même. C'est
moy qui suis l'unique cau-
se de mon mal, il est juste
que je le souffre.

20. *Mes*

¶. 17. *Lettr. quæ habitas in obficione i. e. quæ paulò
post es obfienda. Menoch.*

20. Mes tentes ont été renversées, tous les cordages qui les tenoient ont été rompus; mes enfans sont sortis de mon enceinte, & ils ne sont plus. Il n'y a plus personne pour dresser mes tentes ni pour éllever mes pavillons.

21. Car tous les pasteurs ont agi d'une maniere insensée; ils n'ont point cherché le Seigneur. C'est pourquoi ils ont été sans intelligence, & tout leur troupeau a été dispersé.

22. Un grand bruit s'entend de loin, un tumulte effroyable qui vient de la terre de l'aquilon, pour reduire les villes de Juda en un desert, & les rendre la demeure des dragons.

23. Seigneur je lçay que la voye de l'homme ne dépend point de l'homme, & que l'homme ne marche point, & ne conduit point ses pas par luy-même.

Psal. 6. 2. 24. Châtiez-moy Seigneur; mais que ce soit dans vôtre justice, & non pas dans vôtre fureur, de peur que vous ne me réduisiez au néant.

Psal. 78. 6. 7. 25. Répandez vôtre indignation sur les nations qui ne vous connoissent

20. *Tabernaculum meum vastatum est, omnes funiculi mei disrupti sunt, filii mei exierunt à me, & non subsistunt: non est qui extendat ultrà tentorium meum, & erigat pelles meas.*

21. *Quia stulti egerunt pastores, & Dominum non quasierunt: propterea non intellexerunt, & omnis grex eorum dispersus est.*

22. *Vox auditionis ecce venit, & commotio magna de terra Aquilonis: ut ponat civitates Iuda solitudinem, & habitaculum draconum.*

23. *Scio Domine quia non est hominis via ejus: nec viri est ut ambulet, & dirigat gressus suos.*

24. *Corripe me Domine, verumtamen in iudicio; & non in furore tuo, ne fortè ad nibilum redigas me.*

25. *Effunde indignationem tuam super Gentes, qua non cognovet*

134

runt te; & super provincias, que nomen tuum non invocaverunt: quia comedenterunt Jacob, & devoraverunt eum, & consumperunt illum, & decus eius dissipaverunt.

point, & sur les provinces qui n'ont point invoqué vôtre nom, parce qu'elles se sont acharnées sur Jacob, qu'elles l'ont devoré entièrement, qu'elles l'ont consumé, & ont détruit tout ce qu'il avoit de beau.

*.25. Lettr. qu'elles l'ont mangé.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 2. 3. **N**E vous rendez point disciples de l'erreur des nations; ne craignez point les signes du ciel, comme les nations les craignent: Parce que les loix des peuples de la terre ne sont que vanité, &c.

Il semble que le Seigneur instruisant son peuple pour le tems où il devoit estre en captivité au milieu des Chaldéens, l'avertit de se garder d'imiter les superstitions de ces peuples. On peut estre qu'il fait remarquer l'extravagance d'Israël, en ce qu'ayant eu le privilege particulier de connoître le Dieu de tout l'univers, il ne laissoit pas de s'abandonner aux vaines superstitions des payens, en craignant & en reverant les signes du ciel, c'est-à-dire, & les astres & les différentes constellations; comme si ces astres qui estoient l'ouvrage du Createur tout-puissant, destinez pour estre les signes des années, des mois, & des jours, avoient eu quelque pouvoir sur la conduite des hommes.

Qua in signa sunt posita amorum, ab his existimant regi humanum genus.

La raison que rend le Prophète, pour empêcher les Israélites de se rendre les disciples de l'erreur des nations, est que les loix des peuples de la terre sont remplies de vanité: c'est-à-dire, que le culte & la religion qu'ils établiscoient ne pouvoit être que

que très-vaine; parce qu'il n'appartenoit qu'à Dieu d'établir sa Religion; & qu'il n'étoit point au pouvoir des hommes de se faire des divinitez pour les adorer; eux qui sont nécessairement obligez d'adorer leur Créateur , dont le culte véritable est aussi ancien que l'homme , qui est luy-même l'ouvrage de Dieu ; au lieu que les idoles sont les ouvrages de la main des hommes. C'est en celà qu'il fait voir , combien ces loix des nations étoient vaines , representant d'une maniere très-sensible la folie de ceux qui rendoient leurs adorations à un arbre coupé avec la coignée dans une forêt , mis en œuvre , couvert de lames d'or & d'argent , placé ensuite & arrêté avec des clous à coups de marteau , pour l'empêcher de tomber. Sur quoy Tertullien a dit

*Tertul.
Spat. 12.*

depuis en reprochant aux idolâtres la cruauté avec laquelle ils maltraitoient les Chrétiens; „ Que ce „ leur étoit une espece de consolation dans les sup- „ plices qu'ils souffroient à cause de leurs faux „ dieux , de ce que ces idoles étoient elles-mêmes „ exposées au caprice & à tous les coups de l'ou- „ vrier qui les formoit , pour pouvoir devenir „ dieux ; Qu'elles étoient travallées sur la roue & „ sur le pieu; Qu'on les coupoit , & qu'on limoit „ tous leurs membres ; & qu'elles étoient comme „ eux éprouvées au feu.

¶. 12. Vous leur parleriez donc de la sorte : Que les dieux qui n'ont point fait le ciel & la terre , perissent sous le ciel , & soient exterminez de la terre.

Theodore. Les Peres entendent cecy , de l'ordre que Dieu donnoit aux Israélites , de reconnoître dès-lors le néant des fausses divinitez , & de leur dire en prononçant une malédiction contr'elles ; Que ceux qui n'ayant point créé le ciel & la terre , vouloient être reconnus pour dieux , devoient perir , non dans le ciel , où ils n'étoient pas , mais dessous le ciel , & être exterminez de la terre : parce que „ comme dit un ancien Pere , c'est le propre du vray Dieu d'avoir
„ créé

„créé toutes choses, & de n'avoir „point esté luy-
 „même créé ; & qu'ainsi s'il avoit esté véritable,
 „comme les Ariens osoient le dire, que le Fils de
 „Dieu eût esté créé, il n'auroit point esté Dieu :
 „mais qu'estant véritablement le créateur de tout
 „l'univers, il estoit Dieu véritablement.

Tous les nouveaux Interprètes expliquent cecy *Ephes.*
 d'une autre maniere, & croient que ce n'est pas
 aux idoles, mais plutôt aux adorateurs des idoles,
 c'est-à-dire aux Babyloniens, que Dieu vouloit
 qu'Israël parlât de la sorte. Selon ce sens, c'est
 de même que s'il leur eût dit : Lors que ces pe-
 ples idolâtres vous auront emmené captifs, &
 qu'ils vous exhorteront à adorer leurs idoles,
 vous leur direz : Que *des dieux qui n'ont point
 créé le ciel & la terre*, ne meritent point d'estre
 adorez ; mais qu'ils *periront & seront exterminez*.
 Ainsi quoique Dieu, très-justement irrité contre
 son peuple, eût resolu de le punir avec rigueur
 en le chassant du pais qu'il avoit donné à ses pe-
 res, & en le faisant enlever par des barbares, il
 ne vouloit pas néanmoins, comme il le marque
 en divers endroits, l'exterminer entierement. Il
 falloit que les propheties s'accomplissent ; que le
 Sauveur de l'univers nâquit du milieu de ce peu-
 ple ; & qu'ils reçussent les premiers l'Evangile de
 J E S U S - C H R I S T.. C'est pourquoy dans le tems
 même qu'il est prest de faire éclater sa fureur con-
 tr'eux, il ne laisse pas de prendre soin de leur foy,
 & d'empêcher que cette divine semence ne soit
 tout-à-fait étouffée dans Israël.

*.19. *Helas, maheureuse que je suis ! Je me sens
 toute brisée : ma playe est maligne & incurable. Mais
 je me suis dit à moy-même : C'est moy qui suis l'uni-
 que cause de mon mal ; & il est juste que je le souffre.*

Le Prophète Jeremie mettant ces paroles dans
 la bouche des habitans de Jerusalem, fait connoî-
 tre que ces peuples alors si rebelles à la volonté
 de

de Dieu , seroient un j̄our abattus sous le poids de ses châtimens; qu'ils reconnoîtroient la justice du traitement qu'ils souffroient ; & qu'enfin ils s'humilieroient devant luy , en confessant qu'ils étoient eux-mêmes *l'unique cause de leur malheur.* C'est maintenant, diront-ils alors, que nous commençons à sentir que c'est nous qui nous sommes fait cette playe. Nous souffrons par notre faute ce que nous souffrons : & ayant péché d'une maniere si enorome contre notre Dieu, il est juste que nous supportions les rigueurs de sa colere.

Heron.

Quicquid patior, meā culpā patior: intelligo vulnus meum..... Irām Domini sustinebo, quoniam peccavi ei. Qu'heureuse est l'ame, ô mon Dieu, sur laquelle vos châtimens produisent cet effet si salutaire; qui ne s'endurcit point miserablement sous vos

Pſ. 31. 9. coups , comme le cheval &c le mulet qui n'ont point d'intelligence : qui sent la grandeur de sa playe , & le besoin très-pressant qu'elle a de votre main secourable & medecinale , après qu'elle s'est brisée ; qui ne cherche point de vaines excuses dans ce qu'elle souffre , mais qui est très-convaincuë de la justice de ses souffrances!

v. 20. Mes tentes ont été renversées : tous les cordages qui les tenoient ont été rompus, &c.

Il continuë de faire parler ce peuple selon la disposition où il devoit être un jour , lors qu'il seroit une fois rentré en luy-même. Il compare & le temple , & tous les magnifiques édifices de Jerusalem à des tentes qui auroient été renversées , exprimant par là , dit saint Jerôme , la facilité avec laquelle cette ville si puissante estoit tombée & avoit été ruinée entierement. Les Israélites ne les avoient pas regardez comme des tentes , tandis qu'ils vivoient dans les plaisirs, qu'ils se glorifioient d'être le premier peuple de la terre , & qu'ils se confioient , comme on l'a dit , dans leur force , dans leur sageſſe , & dans leurs richesses:

Mais

Mais depuis que Dieu leur a fait sentir la rigueur de sa justice , ils commencent à ouvrir les yeux ; ils ne donnent plus que le nom de tentes aux plus superbes édifices ; ils reconnoissent combien est peu stable , ce qui paroît le mieux établi en ce monde ; & ils comparent à des cordages , qu'il est très-aisé de rompre , tous les appuis que la vanité du siècle envisage comme les plus fermes.

C'est le sentiment très-veritable que produit la grace de J E S U S - C H R I S T dans les ames , lorsqu'elle leur fait retirer en cette vie le fruit salutaire de leurs souffrances. Mais ce sera le sujet du repentir éternel des reprovez , qui reconnois-
sent trop tard , lorsqu'ils sortent de ce monde , *qu'ils n'ont plus personne* , comme il est marqué ensuite , pour dresser leurs tentes & pour éllever leurs pavillons ; parce que tout leur échappe dans cet instant , & qu'ils perdent tout-d'un-coup tous les vains appuis où ils se confioient. Car c'est là le sens spirituel que l'on peut donner à ces paroles , qui dans le sens litteral ne signifient autre chose que la douleur des Israélites , qui pleuroient sur Jerusalem , dont le temple est détruit & les maisons renversées , sans que personne se présente pour les relever .

Hieron.

¶. 23. Seigneur , je scay que la voie de l'homme ne dépend point de l'homme ; & que l'homme ne marche point , & ne court point ses pas par lui-même.

*Theodore.**Hieron.**Aug. de**peccat.**ad**Marcel.**lib. 2.**Eph. iii.**Theodor.**in hunc**locum.**Chrysost.**de Verb.**, scs*

*Jerem.**serm. I.**8.3. p.795.**796.*

„ ses desseins , selon qu'il luy plait , puisque vous
 „ pouvez les rendre inutiles par mille moyens diffé-
 „ rents ; & qu'ainsi le roy Nabuchodonosor n'auroit
 „ pu nous vaincre & nous emmener captifs , si vous
 „ ne l'avez voulu , & si vôtre droite toute-puissan-
 „ te avoit pris nôtre défense. Cest pourquoy nous
 „ vous supplions , Seigneur , de ne nous point aban-
 „ donner à nôtre ennemi , mais de vouloir bien
 „ prendre vous-même le soin de nous châtier pa-

Theodores.

„ ternellement... „ Cest le sens qu'un ancien Pere croit
 être renfermé dans les paroles que nous expliquons ,
 comme il le fait voir par la suite de ses paroles :

Hieron.

Ne nous châtiez pas , disent-ils , *dans vôtre furur,*
mais selon l'équité favorable de vôtre justice : c'est-
à-dire , comme un pere , & non comme un enne-
mi : que ce soit pour corriger Jerusalem , & *non*
pour l'anéantir , que vous ley fassiez sentir la misé-
re & la pesanteur de vôtre bras .

Mais outre ce sens qui paroît le plus litteral ,
saint Jerôme & saint Augustin avec quelques Interprètes y en ont trouvé un autre plus spirituel ,
qu'ils ont employé contre les Pelagiens , & qui
nous marque ; Qu'il n'est point au pouvoir de
l'homme de conduire ses pas dans la voye de la
justice , sans l'assistance de la grace de J E S U S-
C H R I S T . Que les nouveaux predicateurs du men-
singe rougissent , dit saint Jerôme , de soutenir
que chacun de nous se conduit par lui-même dans
la voye de son salut : *Erubescant novi predicatores ,*
qui aiunt unusquemque suo arbitrio regi ; puisque
le Prophete dit icy ; Que *la voye de l'homme ne dé-*
pend point de l'homme ; & que David nous declare
ailleurs ; Que *les pas de l'homme sont conduits par le*
Seigneur . Saint Augustin prouve aussi par ces pa-
roles du Prophete ; Que la grace de nôtre Dieu ne
nous montre pas seulement ce qu'il nous faut faire ,
mais nous aide encore , afin que nous puissions
faire ce qu'elle nous a montré : *Atque ita Dei gra-*
tia

*Psal. 36.**23.**Aug. de**peccator.**merit. I.2.**c. 6. n. 7.*

tia non solum ostendat quid faciendum sit, sed adjuvet etiam, ut possit fieri quod ostenderit. Et il dit ; Que le prophete ajoutant aussi-tôt après : *Sei-ibid.e. 176
gneur, châtiez-moy selon l'équité de votre justice,^{n. 26.}*
¶ non dans votre fureur ; „ c'est de même que
„ s'il luy disoit : Je scay que c'est afin de me châ-
„ tier & de m'instruire , que quelquefois vous me
„ donnez moins votre assistance pour conduire
„ parfaitement tous mes pas : Scio ad correptionem
„ nem meam pertinere , quod minus abs te adjutor,
„ ut perfecte dirigantur gressus mei. Mais en cela
„ même n'agissez pas avec moy , comme si vous
„ vouliez me punir dans la fureur avec laquelle
„ vous condamnez les impies , mais selon l'équi-
„ té favorable de cette justice par laquelle vous ap-
„ prenez à vos serviteurs à ne se point ensier d'or-
„ gueil.

Saint Chrysostome témoigne de même, que le *ibid. supr.*
 Prophete déclarant , que *la voie de l'homme ne p. 797.*
dépend point de l'homme , a voulu nous faire con-
noître , que c'est la grace qui nous vient d'en haut ,
qui conduit jusqu'à la fin nos bonnes œuvres.

¶ 25. *Repardez votre indignation sur les nations*
qui ne vous connoissent point..... parce qu'elles ont
devoré Jacob. ¶

Ainsi quoique Dieu eût resolu de punir son peuple , & de se servir des nations infidèles pour exercer ce châtiment , il condamne néanmoins dans les ennemis d'Israël la passion furieuse qui les emporte , lors même qu'ils servent de ministres à sa justice. Et pour abattre l'orgueil de ces peuples , il les menace de toute son indignation , pour n'avoir pas menagé les fleaux qu'il leur avoit mis entre les mains , & avoir suivi aveuglement leur animosité contre Israël. Il est donc plus avantageux , Seigneur , d'être châtié avec votre peuple , pour en devenir plus humble & plus soumis à vos volontez , que de servir de ministres à votre justi-

justice; puisqu'il est si difficile de garder la moderation, en usant de votre puissance; & que l'orgueil est si proche de l'autorité que vous nous donnez pour punir les crimes des autres.



C H A P I T R E XI.

Le Prophete reçoit ordre de prêcher aux Juifs la nécessité d'observer l'alliance faite avec Dieu; mais en vain. Le Seigneur les acablera infailliblement de divers maux; & ils ne recevront aucun secours ni des idoles, ni des prières des justes, ni de ce que Dieu les a aimés auparavant. Mauvais desseins des Juifs contre le Prophète. Il prédit la perte de ceux qui ne veulent pas écouter la prophétie du Seigneur.

1. Voici ce que le Seigneur dit à Jérémie pour le faire entendre à Jérusalem.

2. Ecoutez les conditions " de l'alliance que je veux faire avec mon peuple: Parlez à ceux de Juda, & aux habitans de Jérusalem,

3. & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Malheur à l'homme qui n'écoutera point présentement les paroles de cette alliance,

4. que je fis autrefois avec vos peres au jour que je les tiray de l'Egypte , de la fournaise de fer " & que

1. Verbum, quod factum est à Domino ad Jeremiam, dicens:

2. Audite verba pacti hujus, & loquimini ad viros Juda, & habitatores Jérusalem,

3. & dices ad eos: Hec dicit Dominus Deus Israël : Maledictus vir, qui non audierit verba pacti hujus,

4. quod precepi partibus vestris, in die quam eduxi eos de terra Egypti, de fornace ferrea.

¶ 2. Lettr. les paroles. ¶ 4. Expl. de fornace ferrea, i.e. tentationis, affligitionis, cum duris affligerentur imperii. Ambro. tom. 2. p. 1064.

rea, dicens : Audite je leur dis : Ecoutez ma voix & faites tout ce que je vous ordonneray, & vous serez mon peuple, & je seray votre Dieu, vobis in Deum :

5. ut suscitem iuramentum, quod juravi patribus vestris, datum me eis terram fluentem lacte & melle, sicut est dies hac. Et respondi, & dixi : Amen Domine.

6. Et dixit Dominus ad me : Vociferare omnia verba hac in civitatibus Iuda, & foris Jerusalem, dicens : Audite verba pacti hujus, & facite illa :

7. quia contestans contestatus sum patres vestros, in die quâ eduxi eos de terra Egypti, usque ad diem hanc : manè consurgens contestatus sum, & dixi : Audite vocem meam :

¶. 7. Lettr. mane consurgens. pro omni curâ advigilans. Nebraism.

5. afin que j'accomplisse de nouveau le serment que je fis autrefois à vos peres en leur jurant que je leur donnerois une terre où couleroit le lait & le miel, comme on le voit encore aujourd'huy. Je luy répondis, en ces termes : Qu'il soit fait, Seigneur, comme vous le dites.

6. Et le Seigneur me dit : Elevez votre voix, & faites entendre toutes ces paroles dans les villes de Juda, & hors de Jerusalem, & dites-leur : Ecoutez les paroles de cette alliance, & observez-les.

7. Car j'ay conjuré vos peres avec les instances les plus pressantes depuis le jour que je les ay tirez de l'Egypte jusques aujourd'huy ; Je les ay conjurez, dis-je, en me hâtant " & les prevenant en toutes manieres, & je leur ay dit ; Ecoutez ma voix.

8. Ce-

8. Cependant ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille à ma parole; mais chacun a suivi les égaremens de Dent. 17. son cœur depravé & corrompu; & j'ay fait venir sur eux tous les maux que je leur avois predits dans cette alliance que j'avois faite avec eux, que je leur ay commandé d'observer, & qu'ils n'ont point observée.

13. &
sauv.

8. *& non audierunt;*
necl inclinaverunt aurem
suam: sed abierunt
nonusquisque in pravita-
te cordis sui mali: &
induxi super eos omnia
verba pacibujus, quod
precepi ut facerent, &
non fecerunt.

9. Le Seigneur me dit ensuite : Ceux de Juda & les habitans de Jérusalem ont fait une conjuration contre moy.

10. Ils sont retournez aux anciennes iniquitez de leurs peres qui n'avoient point voulu obéir à ma parole. Ceux-ci ont couru de même après des dieux étrangers pour les adorer, & la maison d'Israël & la maison de Juda ont rompu l'alliance que j'avois faite avec leurs peres.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur ; Je feray fondre sur eux des maux dont il ne pourront sortir. Ils crieront vers moy, & je ne les exauceray point.

12. Et les villes de Juda

9. *Et dixit Dominus*
ad me: Inventa est con-
juratio in viris Juda,
& in habitatoribus Je-
rusalem.

10. *Reversi sunt ad*
iniquitates patrum suo-
rum priores, qui nolue-
runt audire verba mea:
& hi ergo abierunt post
deos alienos, ut servi-
rent eis: irritum fece-
runs dominus Israël &
dominus Juda pactum
meum, quod pepigi cum
patribus eorum.

11. *Quam ob rem*
hec dicit Dominus: Ec-
ce ego inducam super eos
mala, de quibus excire
non potuerint: & cla-
mabunt ad me, & non
exaudiem eos.

12. *Et ibunt civi-*
tates

Sicut Iuda, & habitatores Ierusalem, & clamabunt ad deos, quiibus libant, & non salvabant eos in tempore afflictionis eorum.

13. *Secundum numerum enim civitatum tuarum, erant dñi tui Iuda : & secundum numerum viarum Ierusalem, posuisti aras confusionis, aras ad libandum Baalim.*

14. *Tu ergo noli orare pro populo hoc, & ne assumas pro eis laudem & orationem: quia non exaudiām in tempore clamoris eorum ad me, in tempore afflictionis eorum.*

15. *Quid est, quid dilectus meus in domo mea facit scelera multa : numquid carnes sancte auferent à te malitiā tuas, in quibus gloriata es ?*

16. *Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam, vocavit Do-*

& les habitans de Jérusalem iront crier aux dieux auxquels ils offrent des sacrifices, & ils ne les sauveront point au tems de leur affliction.

13. Car pour vous, ô Sep. 21¹⁵ Iuda, vous avez eu autant de dieux differens que de villes : & pour vous, ô Je-
rusalem, vous n'avez point eu de ruë qui n'eût son autel de confusion, son autel pour sacrifier à Baal.

14. Vous donc, ô Jere-Sep. 7¹⁶ mie, n'entreprenez point¹⁶ Inf. 14¹¹ d'interceder pour ce peuple, ne me conjurez point,
& ne me priez point pour eux : parce que je ne les écouteray point au tems qu'ils crieront vers moy, au tems qu'ils seront le plus affligés.

15. D'où vient que mon bien-aimé a commis plusieurs crimes dans ma maison ? La chair sainte des victimes où vous avez mis votre gloire vous purifiera-t-elle de votre malice ?

16. Le Seigneur vous avoit établi " comme un olivier fertile ; très-beau
G à

¶. 16. Lettr. Vocavit nomen tuum, id est, vocavit te, fecit te. Hebraïsm.

à la vué , & chargé de *minus nomen tuum: ad*
fruits ; mais au bruit de vocem loquela, grandis.
sa parole " un grand feu exarsit ignis in ea, &
s'est mis dans cet arbre , & combusta sunt frutes
toutes ses branches ont ejus.
été brûlées.

17. Le Seigneur des armées qui vous avoit planté dans sa terre , a prononcé l'arrêt contre vous à cause des maux que la maison d'Israël & la maison de Juda ont commis pour m'irriter en sacrifiant à Baal.

18. Mais vous , Seigneur , vous m'avez fait voir quelles sont leurs pensées , & je les ay reconnues : vous m'avez découvert leurs mauvais desseins.

19. Pour moy j'étois comme un agneau plein de douceur , qu'on porta pour en faire une victime ; & je n'avois point scû les entreprises qu'ils avoient formées contre moy en disant : Mettons du bois " dans son pain , exterminons-le de la terre des vivans , & que son nom soit effacé de la memoire des plius. hommes.

17. *Et Dominus exercituum qui plantavit te,*
locutus est super te malum , pro malis domis
Israël & domis Juda,
que fecerunt sibi ad irritandum me , liban-
tes Baalim.

18. *Tu autem , Domine , demonstrasti mihi , & cognovi : tunc ostendisti mibi studia eorum.*

19. *Et ego quasi agnus mansuetus , qui portatur ad victimam :*
& non cognovi quia cogitaverint super me consilia , dicentes : Mittamus lignum in panem ejus ; & eradicamus eum de terra viventium , & nomen ejus non memoretur am-

20. *Tu*

¶. 16. Lettr. ad vocem loquelæ. id est , loquente & jubente Deo. Menoch. Tirin. ¶. 19. Exp. Intelligitur de ligno , verisimiliter arboris taxi venenosæ , cuius magna est copia in Judæa & Arabia. Eſtim.

20. *Tu autem Domini-
ne Sabaoth, qui judicas
juste, & probas venes
& corda, videam ultio-
nem tuam ex eis : tibi
enim revelavi causam
meam.*

20. Mais vous , à Dieu *Inf. 17.*
des armées , qui jugez se-
lon l'équité , & qui son-
dez les reins & le cœur ,
faites-moy voir la vengeance
que vous devez prendre
d'eux ; parce que j'ay re-
mis entre vos mains la ju-
stice de ma cause.

21. *Propterea hac
dicit Dominus ad vi-
ros Anathoth, qui que-
runt animam tuam,
& dicunt : Non prophe-
tabis in nomine Domini-
ni, & non morieris in
manibus nostris.*

21. C'est pourquoi
voici ce que dit le Sei-
gneur aux habitans d'A-
nathoth , qui cherchent à
m'éter la vie & qui di-
sent : Ne prophetisez point
au nom du Seigneur , de
peur que vous ne mou-
riez " de notre main.

22. *Propterea hac
dicit Dominus exerci-
tuum : Ecce ego visita-
bo super eos : juvenes
morientur in gladio, fi-
lii eorum & filia eorum
morientur in famine.*

22. Voici donc ce que
dit le Seigneur des armées :
Je visiteray dans ma colere
les habitans d'Anathoth :
Les jeunes gens mour-
ront par l'épée , leurs fils
& leurs filles mourront de
faim.

23. *Et reliquia non
erunt ex eis : inducam
enim malum super vi-
ros Anathoth , annum
visitationis eorum.*

23. Et il ne restera rien
d'eux : parce que je feray
fondre les maux sur les ha-
bitans d'Anathoth , au
tems deffiné à leur châti-
ment " .

¶. 21. Lettr. Et non mo-
ribris i. e. ut non moriaris ,

¶. 23. annum visitationis
eorum. Visitare. pro punire.
Hebreïsm.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. 2. &c. **V**oicy ce que le Seigneur dit à Jérémie, pour le faire entendre à Jérusalem : *Ecoutez les conditions de l'alliance que je veux faire, &c.*

Il n'est point marqué en quel tems, ni sous quel Roy, Dieu parla à Jérémie de nouveau, pour le faire prophetiser, comme il fait en ce chapitre, touchant les malheurs de Jérusalem. Mais on peut croire avec saint Jérôme, que ce fut vers le même tems qu'il luy declara toutes les choses precedentes, ou bien quelque peu après. Il l'oblige donc de representer à Israël les *conditions de l'alliance qu'il avoit faite avec ses peres*, & qu'il étoit prêt de renouveler avec eux. Or ces conditions étoient celles-cy ; *Qu'il seroit leur Dieu, & eux son peuple ; & qu'il les mettroit en possession d'une terre toute de lait & de miel* ; pourveu que de leur côté ils écoutassent sa voix & qu'ils fissent tout ce qu'il leur ordonneroit. Or comme ils avoient violé les conditions de cette alliance, en refusant d'écouter Dieu, & en negligeant d'observer sa loy ; aussi il avoit cessé de les reconnoître pour son peuple, & il étoit prêt de les chasser d'un païs qu'il n'avoit promis qu'à leur humble fidélité.

Que s'il les exhorte de nouveau à rentrer dans cette alliance, afin que, selon qu'il le dit icy, *il fit revivre le serment qu'il avoit fait à leurs peres ; ut suscitem juramentum quod juravi patribus vestris* ; ce n'est pas qu'il ait dessein de revoquer l'arrêt de leur captivité, puis qu'il défend de nouveau à son Prophete d'interceder sur celà pour eux : mais il leur donne à entendre par ces paroles, que si durant leur exil ils rentrent dans

dans leur devoir, & se rendent plus dociles à sa voix, il les traitera encore comme son peuple, & renouvelera avec eux son alliance, en les faisant revenir dans la terre d'où ils devoient être chassés. Car c'est là ce qui paroît être le vray sens de ce passage.

Quant à ce que Jeremie répond à Dieu en ces termes : *Qu'il soit fait, Seigneur, comme vous le dîses*; saint Jérôme croit, que ce saint Prophète aimant tendrement son peuple, prit occasion de ce que Dieu venoit de luy dire, qu'il vouloit faire revivre le serment qu'il avoit fait à leurs pères; & luy témoigna par cette réponse, qu'il souhaitoit extrêmement que ce qu'il avoit donné à Israël, luy demeûrat pour toujouors.

¶. 13. Car pour vous, ô Juda, vous avez eu autant de dieux differens, que de villes. Et pour vous, ô Jerusalem, vous n'avez point eu de ruë, qui n'eût son autel de confusion, &c.

Dieu connoissant, dit saint Chrysostome, le *Chrysost.* foible de la Synagogue, & son penchant vers l'*idolâtrie*, l'avoit comme resserrée en un lieu, & *in Pjal. 95. t. 3. p. 895.* renfermée en un seul temple, ne permettant pas qu'elle luy dressât des autels en differens lieux. Ainsi, quoique toute la terre de la Judée appartint à Israël, il n'y avoit néanmoins dans tout ce pays qu'un lieu unique où il put offrir des sacrifices. L'on peut donc juger, ajoute ce Saint, combien cet ordre que Dieu leur avoit donné étoit sage, par la maniere dont ils agirent depuis, lors que n'ayant qu'un seul autel consacré à Dieu dans Jerusalem, ils remplirent tous les lieux de la Palestine des marques de leur idolâtrie. Juda avoit *autant de dieux, que des villes differentes,* s'écrie le Prophète : & *Jerusalem sacrifioit dans toutes ses rues à Baal.* Combien donc, dit encore le même Pere, se seroit-il abandonné plus insollement à cette prostitution spirituelle de

l'adoration des idoles : si Dieu luy avoit donné la liberté de sacrifier en tous lieux ?

y. 14. Vous donc , ô Jeremie , n'entreprenez point d'interceder pour ce peuple parce que je ne les écouteray point au tems qu'ils seront le plus affligés..

Ces paroles ont été déjà expliquées. Mais par-
Jerem. c. ce que Dieu en les repetant souvent dans ce li-
7. 16. vre , semble vouloir nous porter à y faire une re-
flexion toute particulière , nous ajouterois ici ,
que le Seigneur ayant resolu de punir son peu-
ple , parce que ses crimes énormes le meritoient ,
& que c'étoit par ce même châtiment qu'il vou-
loit faire misericorde à plusieurs d'entr'eux , il ne
falloit pas que Jeremie s'opposât à un si grand
bien. Car il s'agissoit de faire paroître la gloire
de Dieu , & dans l'accomplissement des Prophe-
ties , & dans ces preuves éclatantes de sa Justice ,
& dans la conversion de plusieurs pecheurs , qui
avoient besoin de passer par la fournaise de fer de
Babylone , pour expier leur ingratitudo envers le
Seigneur , qui avoit tiré leurs peres de la fournaise
de fer de l'Egypte , comme parle l'Ecriture. On
ne doit donc pas inferer de ce passage , qu'il y ait
des gens si méchans , qu'il ne faille point prier
pour eux ; puisque tant qu'ils sont en cette vie , il
y a lieu d'espérer que la grace de J E S U S - C H R I S T
en pourra faire de vrais penitens ; & que l'Eglise ,
en effet , prie souvent pour les plus indignes dans
l'incertitude où elle est , s'ils ne sont point du nom-
bre de ceux qui se doivent convertir , & dans le
desir qu'elle a que Dieu leur accorde la grace d'u-
ne véritable conversion.

y. 15. 16. D'où vient que mon bien-aimé a commis
plusieurs crimes dans ma maison ? La chair sainte
des victimes où vous avez mis votre gloire vous pu-
rifiera-t-elle de votre malice ? Le Seigneur vous avoit
établi comme un olivier fertile , &c.

Dieu.

Dieu fait connoître la grandeur de l'impétet *Theod.*
d'Israël, en ce qu'il le nomme *son bien-aimé*, &
qu'il déclare aussi-tôt; Que celuy à qui il avoit
donné tant de preuves de son amour, avoit pro-
fané son saint temple en y plaçant les idoles des
faux-dieux. C'étoit donc en vain qu'ils se flat-
toient de pouvoir flétrir par *la chair sainte des*
victimes qu'ils offroient à Dieu, celuy dont ils irri-
toient la fureur par la profanation de son temple.
Cecy peut bien regarder, dit saint Jérôme, les
personnes riches, qui après avoir dépoillé les
autres, s'imaginent faire un sacrifice agréable à
Dieu d'une partie des biens qu'ils ont pris, & me-
riter par ce sacrifice que Dieu use de clemence à
leur égard, sans qu'ils songent à changer de cœur,
& à en ôter le levain de la malice qui le cor-
rompt. Ils font reciter publiquement, continuë
le même Pere, leurs noms dans l'Eglise, & ils
font gloire de ce qu'ils offrent du bien d'autrui
pour racheter leurs pechez. *Publicè recitantur offe-*
rentium nomina, & redemptio peccatorum mutatur
in laudem. Ils ne se souviennent point, comme il
dit encore de cette veuve de l'Evangile, qui en *Marc. 12.*
donnant dans le temple deux petites pieces, sur- *41. &c.*
passe par son offrande les grands dons des riches;
parce que son cœur étoit pur, qu'elle donnoit du
fonds même de sa pauvreté, & que son offrande
étoit de son propre bien.

Le Prophète déclare donc clairement que *Theod.*
Dieu demande de nous de bonnes œuvres. Et
il est si vray, que les victimes de l'ancienne
loy ne luy étoient point agréables, sans ce sa-
crifice d'un cœur pur & d'une pieté sincère;
que *la chair même de l'auguste victime* de la loy
nouvelle, toute *sainte & sacrée* qu'elle est, tour-
ne à la condamnation de celuy qui la reçoit,
lorsqu'il n'a pas soin auparavant de purifier son
cœur.

C'est encore ce que le Seigneur nous veut faire entendre , lorsqu'il compare Jerusalem , ou tout le peuple des Juifs , à un olivier fertile , très-beau à la vüe , & chargé de fruits. Car tel fut ce peuple , lorsqu'il le choisit comme son bien aimé , & qu'il le consacra à son service. Mais après qu'il eut perdu cette beauté & cette fertilité , & qu'il eut cessé de porter des fruits , comme il est dit , Que tout arbre qui ne porte point de bon fruit sera coupé & jeté au feu ; aussi la voix du Seigneur y alluma un grand feu qui brûla toutes ses branches ; c'est-à-dire , qu'il y envoya un peuple barbare , qui comme un feu dévorant , le consuma presque entièrement. Ou bien on peut dire , selon le sens litteral , qu'Israël comparé à un très-bel olivier tout chargé de fruits , à cause de ce bel ordre que Dieu avoit établi parmi ce peuple , de toutes ces saintes ceremones qui s'observoient dans son temple , & de cette prééminence qu'il avoit au-dessus de toutes les nations , en qualité de peuple de Dieu , merita par son impiété d'être depouillé de toute cette beauté qu'il avoit reçue , & d'être exposé au feu & à la fureur des barbares. Celà se fit , dit le Prophete , au bruit de la voix de Dieu ; c'est-à-dire , que d'une parole il renversa ce qu'il avoit établi par sa seule volonté ; & qu'en même tems qu'il eut prononcé l'arrêt contre lui , il l'arracha de sa terre , avec la même facilité qu'il l'y avoit planté au commencement .

Be. 18. 19. Seigneur , vous m'avez fait voir quelques sont leurs pensées..... Pour moy j'étois comme un agneau plein de douceur qu'on porte pour en faire une victime ; & je n'avois point scù les entreprises qu'ils avoient formées contre moy en disant ; Mettons du bois dans son pain ; exterminons-le de la terre des vivans , &c.

Theod. Ces paroles , selon le sens historique , conviennent à Jeremie , lequel s'appuyant sur ces paroles .

les du Seigneur; Qu'il l'établissoit comme une ville Cap. I.
forte, comme une colonne de fer, & un mur d'airain, ne s'étoit point attendu à tous les maux qu'on luy fit souffrir. Car il n'avoit pas encore bien compris, dit un Pere, le vray sens de ces paroles, qui ne luy marquoient pas, qu'il seroit exempt de toutes souffrances, mais qu'il en seroit victorieux. *Ils combattront contre toy, luy dit le Seigneur, mais ils ne pourront te vaincre, parce que je suis avec toy pour te délivrer.* Jeremie, fut donc un agneau plein de douceur, lorsqu'Israël ne pouvant souffrir les menaces qu'il luy faisoit de la part de Dieu, ils formerent des entreprises contre luy, dont il ne se doutoit point, & resolurent de le faire perir, soit en mêlant avec son pain, selon quelques-uns, d'un certain bois venimeux pour l'empoisonner; soit en accablant son corps, selon Eustis, d'autres, de coups de bâton; ce qu'il appelle en un langage figuré, *luy donner du bois pour son pain & sa nourriture.*

Mais saint Jerome déclare, que c'est le commun sentiment de toutes les Eglises, que J e s u s - C H R I S T parle ici lui-même, sous la personne de Jeremie : *Omnium Ecclesiarum iste est consensus, ut sub persona Jeremias à Christo hac dici intelligant.* C'est luy, selon ce Pere, & saint Ambroise, qui a été véritablement comme un agneau ps. 35. & plein de douceur, lorsqu'on le menoit pour être im-^{de 42.} molé. Celuy qui est la Sagesse du Dieu tout-puissant, & qui repose de toute éternité dans le sein du Pere, sembloit ignorer les mauvais desseins des Juifs, parce qu'il vouloit se laisser conduire à la croix, avec la même douceur, que s'il les eût ignorés : ou bien il ne les connoissoit pas, dit saint Ambroise, parce qu'il les condamnoit, comme des entreprises criminelles & sanguinaires: *Nolo scire qua sanguinis sunt.* Celuy qui est la Verbe divin & la parole essentielle, se tut à toutes

les accusations des Juifs , & voulut mourir comme une victime sans voix. Ses ennemis résolurent de lui donner des bois pour son pain , c'est-à-dire , de le nourrir & de le rassasier des opprobes de la croix.

Hier. in hoc loc. de la croix. Ou bien , selon que l'expliquent les

Ambros. prefat. in ss. 35. saints Peres , ils donnaient le nom de *pain* , à la chair de celuy qui s'est appellé lui-même le pain vivant descendu du ciel ; & ils disoient d'une ma-

Theod. in hoc loc. niere figurée , qu'ils destinoient au corps du Sauveur le supplice infame du bois & de la croix. Ils proferoient en cela , dit saint Ambroise , des paroles mystérieuses , sans le scavoir.

Le bois , c'est-à-dire : l'arbre de la connoissance du bien & du mal , avoit causé la perte d'Adam & de tous les hommes : Un autre bois , c'est-à-dire , l'arbre de vie figuré par celuy qui étoit au milieu du paradis , & la croix salutaire de J E S U S - C H R I S T , nous a rétablis dans le paradis d'où le peché nous avoit chassés. Heureux le bois qui a crucifié les pechez de tous les hommes ! Heureuse la chair du Seigneur , qui leur a fourni à tous une divine nourriture ! *Beatum lignum Domini , quod omnium peccata crucifixit ! Beata caro Domini , qua omnibus victimum ministravit !* C'est donc le bois du Seigneur & la participation à ses souffrances qui doit crucifier & faire mourir le peché dans nous. C'est la ehair divine qu'il a immolée pour notre salut , qui doit être la nourriture de nos ames , & le germe salutaire de l'immortalité bienheureuse de nos corps. Les Juifs ont dit : *Exterminans-le de la terre des vivans* : & ç'a été par sa mort qu'il a fait revivre tous les morts. Ils ont dit : *Que son nom soit effacé pour jamais de la memoire des hommes* : & ce nom même si auguste qu'ils ont voulu effacer , est devenu en vénération à tous les hommes , & a triomphé de toute la terre.

¶ 20. Mais vous , ô Dieu des armées , qui jugez selon

selon l'équité , & qui sondez les reins & le cœur , faites-moy voir la vengeance que vous devez prendre d'eux ; parce que j'ay remis entre vos mains la justice de ma cause.

Soit qu'il parle de luy-même , ou de JESUS-CHRIST en sa personne , il parle en Prophète , non de ce qu'il desiroit par un esprit de vengeance , mais de ce qui devoit arriver par un effet de la divine Justice. Celuy qui veut se venger , ne remet point entre les mains du Seigneur la justice de sa cause , comme Jeremie ; mais il songe à se la faire luy-même. Il declare donc par un instinct de l'Esprit de Dieu , que ses ennemis qui vouloient le faire mourir , à cause qu'il leur annonçoit la vérité des châtimens qui alloient fondre sur eux , seroient punis. Et il prédisoit en même-tems , que les Juifs qui attacheroient JESUS-CHRIST au bois de la croix par la haine de la vérité qu'il leur devoit annoncer , seroient aussi accablés par la vengeance du Seigneur : ce qui s'entend néanmoins , dit saint Jerome , de ceux qui persevereroient dans leur crime ; & qui n'auroient point recours à la penitence. Car le Seigneur est un Dieu qui juge selon l'équité , & qui sonde les reins & le cœur des hommes , pour rendre à chacun ce qui luy est dû.

Un ancien Pere témoigne , que Dieu permit que Theodor , le prophète Jerémie fût exposé aux outrages d'Israël , à cause qu'il avoit souvent voulu interceder en sa faveur ; comme s'il avoit blâmé en quelque façon la conduite du Seigneur envers son peuple. Il eut donc dessin , selon ce Pere , de le convaincre par sa propre expérience , de la malice consummée de ce peuple , & de luy apprendre à ne se plus regarder luy-même , comme étant plein de douceur , & à ne plus regarder celuy qui est véritablement un tresor de toute sorte de bonté , comme s'il avoit été inexorable envers les Israélites.

t. 21. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur aux habitans d'Anathoth, qui cherchent à m'ôter la vie, & qui disent; Ne prophétisez point au Nom du Seigneur, de peur que vous ne mouriez de notre main.

Hieron.

Anathoth étoit un bourg distant de trois milles, c'est-à-dire, d'une lieue ou environ de Jerusalem. C'étoit là que Jeremie demeuroit ordinairement. C'est pourquoi, comme les habitans d'Anathoth l'entendoient prophétiser tous les jours touchant les malheurs du royaume de Juda, ils prétendoient par leurs menaces luy fermer la bouche, & cherchoient à le tuer. Ne nous prophétisez point, luy disoient-ils, au Nom du Seigneur, de peur que vous ne mouriez de notre main. Quelle extravagance! S'ils reconnoissoient que Jeremie leur parloit effectivement au Nom du Seigneur, pourquoi donc refusoient-ils d'y ajouter foy? Mais tel est le caractere de tous les impies, qui étant ennemis de la vérité, voudroient l'étouffer, ou au moins ceux qui l'annoncent. En même tems qu'ils se mocquent des prophéties, ils en redoutent la vérité, jusqu'à vouloir être les meurtriers des Prophètes.

Les habitans d'Anathoth, qui cherchoient à faire mourir Jeremie, à causé qu'il prophétisoit au Nom du Seigneur, ont été l'image des Juifs, qui n'ont pu souffrir, comme il est marqué dans l'Evangile, que JESUS-CHRIST leur préchât la vérité, & qui luy ont à la fin ôté la vie pour ce seul sujet. Car c'est une règle qu'on doit suivre, selon saint Jérôme, de regarder tous les Prophètes comme ayant figuré JESUS-CHRIST dans la plupart de leurs actions. Et ainsi tout ce qui s'est accompli dans Jeremie à la lettre, étoit une prophétie de ce qui devoit s'accomplir long-tems après en la personne du Fils de Dieu.

CHA-



CHAPITRE XII.

Le Prophète admire la prospérité des impies, qui sont tous préparés pour le jour de la vengeance du Seigneur, & qui sont la cause de la desolation de la terre. Le Seigneur abandonne son héritage. Les Pasteurs ont détruit la vigne du Seigneur, & elle est rendue déserte; mais Dieu en aura ensuite compassion, & détruirà ses ennemis jusqu'à la racine.

1. *Ufus quidem tu es Domine, si dis-
postem tecum: verum-
tamen justa loquar ad
te: Quarè via impio-
rum prosperatur? benè
est omnibus, qui pre-
varicantur & iniquè
agunt?*

2. *Plantasti eos, &
radicem miserunt; pro-
ficiunt, & faciunt fru-
etum: propè es tu ori-
eorum, & longè à re-
nibus eorum.*

3. *Et tu Domine
nofti me, vidisti me,
& probasti cor meum
tecum: congrega eos
quasi gregem ad victi-*

1. *Seigneur, fi je dispu-
te avec vous, ce n'est
pas que je ne scache que
vous êtes juste: Permettez-
moy cependant de vous
faire ces justes plaintes:
Pourquoys les méchants
marchent-ils avec tant de
prosperité dans leur voye?
pourquoys tous ceux qui
violent votre loy, & qui
agissent injustement, sont-
ils si heureux?*

2. *Vous les avez plantés
& ils jettent de profondes
racines; ils croissent & ils
portent du fruit; vous êtes
près de leur bouche, &
loin de leurs reins.*

3. *Mais vous, Seigneur,
vous m'avez connu, vous
m'avez vu, & vous avez
éprouvé que mon cœur est
tout à vous: Assemblez-
les*

¶.1. Expl. ces plaintes qui peuvent paroître justes.

les comme un troupeau *mam*, & sanctifica eos
qu'on mène à la boucherie, *in die occisionis.*
rie, & préparez-les pour
le jour auquel ils doivent
être égorgéz".

4. Jusques à quand la terre pleurera-t-elle, jusques à quand toute l'herbe de ses champs sera-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté de ceux qui l'habitent? Il n'y a plus de bêtes ni d'oiseaux; parce qu'ils ont dit : *Le Seigneur ne verra point quelle sera la fin de notre vie*".

5. Si vous avez eu tant de peine à suivre à la course ceux qui étoient à pied, comment pourrez-vous courir contre ceux qui sont à cheval? Si vous espériez d'être en assurance dans une terre de paix, que ferez-vous parmi des gens aussi fiers que le Jourdain lorsqu'il se déborde"?

6. Car vos frères mêmes, & ceux de la maison de votre pere, se sont unis pour vous combattre, & ils se sont élevés contre vous avec de grands cris. C'est pourquoi ne les croyez

4. *Usquequò lugebit terra, & herba omnis regionis siccabitur, propter malitiam habitantium in ea? consumptum est animal, & volucres, quoniam dixerunt: Non videbit novissima nostra.*

5. *Si cum pedestribus currens laborasti, quomodo contendere poteris cum equis? cum autem in terra pacis securus fueris, quid facies in superbia Jordani?*

6. *Nam & fratres tui, & domus patris tui, etiam ipsi pugnaverunt adversum te, & clamaverunt post te plena voce: ne credas eis cum locuti fuerint.*

¶. 3. Lettr. Sanctifica, id est, destina, præpara. Et me destinat aræ. Menoch.

¶. 4. Expl. Le Seigneur ne se met en peine ni de notre

vie, ni de notre mort. Vat.

¶. 5. Lettr. Quid facies in superbia Jordani? Antr. quand il vous faudra passer le fier Jourdain? Hinc

fuerint tibi bona.

point lors même qu'ils vous parleront avec douceur.

7. *Reliqui domam meam, dimisi hereditatem meam : dedi dilectam animam meam in manus inimicorum ejus.*

8. *Facta est mihi hereditas mea quasi leo in silva : dedit contra me vocem, ita odivit me.*

9. *Numquid avis discolor hereditas mea mihi ? numquid avis tincta per totum ? venite, congregamini omnes bestia terra, properate ad devorandum.*

10. *Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculerunt partem meam : dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis.*

7. J'ay quitté ma propre maison " ; J'ay abandonné mon heritage ; j'ay exposé celle qui m'étoit chère comme mon ame " entre les mains de ses ennemis.

8. La terre que j'avois choisié pour mon heritage est devenuë à mon égard comme un lion de la forêt ; elle a jetté de grands cris contre moy : c'est pourquoy elle est devenuë l'objet de ma haine.

9. Ay-je pretendu que l'heritage que j'ay choisié seroit comme un oiseau de différentes couleurs, & diversement peint dans tout son plumage " ? Bêtes de la terre assembliez-vous toutes contre Jérusalem , hâtez-vous de la devorer.

10. Un grand nombre de pasteurs a détruit ma vigne ; ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avois pris pour mon partage : ils ont changé en une affreuse solitude l'heritage que j'avois choisi, & que j'avois rendu si beau.

11. Ils

*. 7. Expl. mon temple,
C'est Dieu qui parle.

Ibid. Expl. Jérusalem.

*. 9. Autr. L'heritage

que j'ay choisi ne m'étoit-il pas cher, comme un oiseau de différentes couleurs, &c.
Hieronym.

11. Ils ont renversé la terre , & elle pleure voyant que je l'ai abandonnée. Elle est dans une extrême desolation , parce qu'il n'y a personne qui ait le cœur attentif à Dieu.

12. Ceux qui la doivent piller viennent fondre sur elle par tous les endroits du desert , parce que l'épée du Seigneur la va devorer d'une extrémité à l'autre : & qu'il n'y aura point de paix pour tout ce qui respire en elle.

13. Ils ont semé du froment , & ils ne moissonneront que des épines ; ils ont reçû un héritage , & ils n'en tireront aucun fruit : vous serez confondus par la perte de vos fruits , à cause de la colère & de la fureur du Seigneur.

14. Voici ce que dit le Seigneur contre tous ces méchans qui sont mes voisins , qui touchent à l'héritage que j'ay distribué à mon peuple d'Israël : Je les arracheray de leur païs , & j'arracheray la maison de Juda du milieu d'entr'eux.

15. Et lorsque je les auray ainsi déracinés de leur

11. Posuerunt eam in dissipationem , luxit que super me : desolatione desolata est omnis terra : quia nullus est qui recognites corde .

12. Super omnes vias deserti venerunt vafatatores , quia gladius Domini devorabit ab extremo terra usque ad extremum ejus : non est pax universa carni .

13. Seminaverunt triticum , & spinas messuerunt : hereditatem acceperunt , & non eis proderit : confundemini à fructibus vestris , propter iram furoris Domini .

14. Hac dicit Dominus adversum omnes vicinos meos pessimos , qui tangunt hereditatem , quam distribui populo meo Israël : Ecce ego evellam eos de terra sua , & dominum Iuda evellam de medio eorum .

15. Et cum evulsero eos , convertar , & miserebor

*serebor eorum : & re-
ducam eos, * virum ad
bereditatem suam, &
virum in terram suam.*

16. *Et erit : si eri-
diti didicerint vias po-
puli mei, ut jurent in
nomine meo : Vt vix Do-
minus, sicut docuerant
populum meum jurare
in Baal : edificabuntur
in medio populi mei.*

17. *Quod si non au-
derint, evellam gentem
illam evulsione & per-
ditione, ait Dominus.*

terre, je me tourneray
vers eux, & j'auray com-
passion d'eux, & je les
rameneray chacun à son
héritage & à sa terre.

16. Alors s'ils sortent
de leur ignorance, & s'ils
s'instruisent des voies de
mon peuple, s'ils appren-
nent à jurer par mon nom
comme ils ont appris à
mon peuple à jurer par
Baal, je les établiray au
milieu de mon peuple.

17. Que s'ils n'écoutent
point ma voix, je détrui-
ray ces nations jusqu'à la
racine, & je les perdray,
dit le Seigneur.

*¶. 15. Lettr. virum, id est, unumquemque. voyez Exod.
o. 11. v. 2.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. *S*eigneur, si je dispute avec vous, ce n'est
pas que je ne scache que vous êtes juste...
Pourquoy les méchans marchent-ils avec tant de pro-
sperité dans leur voie? Vous les avez plantés,
& ils jettent de profondes racines, &c.

Jeremie ne doutoit pas que le Seigneur ne fût Estime
juste, puisqu'il le declare icy luy-même.. Ce n'est
donc point dans un esprit de murmure qu'il de-
mande à s'éclaircir avec Dieu, sur ce qui regarde
la prosperité des méchans; mais par un effet du pro-
fond étonnement que luy causoit cette difference
si prodigieuse de sa conduite envers ces méchans
qui paroisoient assermis comme des arbres qu'il
avoit.

avoit plantés de sa main , & qui jettoient dans le siecle de profondes racines ; & envers ses serviteurs qui se trouvoient exposés à leurs outrages , & persecutés en tant de manieres. Sans doute qu'il parle ainsi à l'occasion de ce qu'il souffroit de la part des habitans d'Anathoth , qui vouloient le faire mourir : *Vous êtes près de leur bouche*, dit-il à Dieu ; c'est-à-dire ; Ils ont vos louanges dans la bouche , & vous honorent des lèvres ; mais *vous êtes loin de leurs reins* , c'est-à-dire de leur cœur & de leurs plus secrètes pensées , où regne l'infidélité , l'impiété , & la malice : Ou bien *vous êtes près de leur bouche* , pour leur accorder ce qu'ils demandent ; en les rendant très-heureux dans cette vie ; *& loin de leurs reins* , pour les souffrir sans les châtier , selon cette autre parole du même Prophète ;

Thren. 3. Il a fait entrer ses flèches dans mes reins.

13.

y. 3. Mais vous , Seigneur , vous m'avez connu , vous m'avez vu , & vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous . Assemblez-les comme un troupeau qu'on mène à la boucherie , & preparez-les pour le jour auquel ils doivent être égorgés .

Ce qui est de même que s'il disoit : C'est ainsi , Seigneur , que vous en usez à l'égard de ceux qui violent votre loy , & qui veulent me faire mourir , & que vous souffrez qu'ils persecutent votre serviteur , dont vous avez éprouvé la fidélité , & dont vous savez que le cœur est tout à vous . C'étoit sans doute une forte tentation pour les justes de l'ancienne loy , qui bien que très-convaincus qu'il n'y avoit point d'injustice en Dieu , ne comprenoient pas toujours , par quel secret jugement il permettoit que les impies fussent souvent heureux en ce monde.. Mais soit que le Prophète declare à Dieu tout d'un coup ce qu'il croyoit qu'il dût faire pour rendre aux méchans ce qu'ils meritoient ; soit que dans ce même instant il ait été éclairé de l'Esprit de Dieu , pour

Esis.

pour développer ce grand mystère de sa conduite si opposée au jugement de l'esprit humain , & pour découvrir quelle devoit être la fin de cette grande prospérité des impies , il luy dit *ce qui devoit effectivement arriver ; Assemblez-les* , ajoute-t-il , *comme un troupeau qu'on mene à la boucherie :* c'est-à-dire , rassemblez-les dans Jerusalem , pour y éprouver la rage de leurs ennemis , comme on assemble en un même lieu plusieurs victimes pour être égorgées.

Telle est donc la fin très-funeste de tous ces méchants & de tous ces violateurs de la loy de Dieu , qui comme des victimes de sa colere , sont engrangés pendant cette vie , pour être un jour rassemblés dans le lieu si redoutable de sa justice , où toute victime , selon la parole du Fils de Dieu , sera fallée & assaillonnée , pour être éternellement dans les flammes.

y. 4. Jusques à quand la terre pleurera-t-elle ? Jusques à quand toute l'herbe de ses champs sera-t-elle desséchée ? &c.

Tout ce qui arrive dans le monde , n'est point ^{Héron} un effet du hazard. Et rien au contraire n'y arrive que selon l'ordre de la providence. On voit souvent des sterilités & des secheresses , & on en cherche la cause. Mais le Prophète nous déclare ici , que c'est *la malice* des habitans de la terre , qui la rend sterile , qui *seche les herbes* , & qui fait même perir un grand nombre d'*animaux & d'oiseaux* , créés pour le service de l'homme ; parce qu'il mérite que Dieu le prive des biens qu'il luy a donnés , lors qu'il méconnaît son créateur , & qu'il se flatte que celuy qui voit toutes choses par sa lumiere infinie , est comme aveugle à son égard & ne se met *point en peine* ni de sa vie ni de sa mort. C'est l'extrême où il semble que le Prophète nous veut faire entendre qu'étoit alors le royaume de Juda , qui après un grand éclat

éclat & une grande prospérité, étoit proche de sa ruine, & dans l'état où se trouve un riche impié, lors qu'après avoir vécu très-heureux, il se voit près de tomber dans la dernière misère en mourant.

¶. 5. Si vous avez eu tant de peine à suivre à la course ceux qui étoient à pied, comment pourrez-vous courir contre ceux qui sont à cheval? Si vous espériez d'être en assurance, &c.

Theodor.
Hieron.

Cet endroit qui est fort obscur s'explique diversement. Selon les Peres, c'est Dieu qui parle à son peuple, & qui, pour rabattre son orgueil, luy fait dire ces paroles : Si vos ennemis qui étoient à pied, c'est-à-dire, les Moabites, les Ammonites, les Iduméens, &c. vous ont tant donné de peine dans les guerres qu'ils vous ont faites, comment pourrez-vous soutenir le choc de ces autres ennemis sans comparaison plus redoutables, c'est-à-dire, des Chaldéens, dont les principales forces consistent dans le grand nombre de leurs chevaux. Si donc, leur dit le Seigneur, en un langage figuré, vous avez manqué de force pour courir avec de l'infanterie, pourriez-vous espérer d'en avoir assez pour courir contre des gens de cheval?

Mais les nouveaux Interprêtres croient, que Dieu parle ici à Jeremie, & répond en quelque sorte aux plaintes qu'il avoit faites des habitans d'Anathoth, qui vouloient le faire mourir, à cause qu'il leur disoit la vérité. Selon ce sens, c'est de même que s'il avoit dit à ce Prophète : C'est peu de chose que ce que vous font les habitans d'Anathoth, en comparaison de ce que les habitans de Jerusalem doivent faire. Si ces premiers, qui ne sont que comme des gens de pied, vous font tant de peine, & vous fatiguent si fort à la course, que sera-ce de ces seconds, qui sont sans comparaison plus vites, & comme des gens de

de cheval ? Et si dans une *terre paisible*, comme est le bourg où vous demeurez, vous vous regardez comme en assurance au milieu de vos citoyens ; que deviendrez-vous au milieu d'un peuple insolent & aussi fier qu'est le Jourdain, lors que ses eaux sont débordées ? Comment croyez-vous que vous traiteront les habitans de Jerusalem, quand vous les menacerez de tous les maux qui doivent fondre sur eux ?

¶ 6. *Car vos freres mêmes, & ceux de la maison de votre pere se sont unis pour vous combattre, & ils se sont élevés contre vous avec de grands cris. C'est pourquoy ne les croyez point, lors même qu'ils vous parleront avec douceur.*

Les Peres ont entendu par ces frères, ou les *Theodor. Iduméens* descendus d'Esau frere de Jacob, qui se *Hieron.* joignirent apparemment aux Babyloniens pour faire la guerre aux Juifs : ou ceux même des dix Tribus qui étoient déjà captifs, & qui pouvoient bien être enrollés dans les troupes de ces barbares. Mais il y a plus d'apparence à l'entendre des *Iduméens*, qui étoient toujours disposés à faire insulte aux Juifs leurs frères. Saint Jérôme entend aussi par *ceux de la maison de leur pere*, les Moabites & les Ammonites, descendus de Lot neveu d'Abraham. Or comme les frères sont plus à craindre étant ennemis, que des étrangers, Dieu les exhorte à se défier de ces peuples, que l'alliance de la chair ne contribuoit qu'à rendre plus malicieux & plus traîtres. En quoy ils étoient la figure des Juifs même à l'égard de *Jesus-Christ*, dont ils demanderent la mort, en s'élevant contre lui avec de grands cris, comme il est dit en ce lieu, presque au même tems qu'ils venoient de lui parler avec douceur, & de publier ses louanges.

¶ 9. *Ay-je pretendu que l'héritage que j'ai voix choisie, seroit comme un oiseau de différentes*

cou-

couleurs ; & diversement peint dans tout son plas-
mage ? &c.

On a suivi icy le sens le plus suivi par les Interpretes , qui témoignent que Dieu condamne Israël par ces paroles , de s'être éloigné de la sainte simplicité de sa divine Religion , pour s'abandonner à la multitude de tant de dieux differens , & de superstitions profanes. Et ils disent , que c'est la raison pour laquelle le Prophete , ou Dieu même parlant par la bouche de son Prophete , ajoute aussi-tôt : *Bêtes de la terre , assemblez-vous toutes contre Jérusalem* ; parce que si quelque oiseau étranger , & d'un plumage de differentes couleurs vient à paroître , tous les autres viennent aussi-tôt fondre sur luy & l'attaquent de toutes parts. Il entend donc par ces bêtes de la terre qui se devoient assembler contre Jérusalem pour la dévorer comme un oiseau inconnu & de différentes couleurs , les barbares , qui comme des bêtes féroces vinrent en foule pour la piller & pour la détruire.

Mais saint Jérôme a expliqué ces mêmes paroles dans un sens tout contraire. Il dit que Dieu a voulu comparer icy Israël , qu'il appelle son héritage , au plus beau de tous les oiseaux qui est le pan ; & qu'il declare qu'il avoit rendu l'éclat de la beauté de Jérusalem , si grand & si diversifié par les vertus differentes dont il l'avoit ornée , qu'il ne luy manquoit aucun des biens qu'elle auroit pu souhaiter : mais que ce peuple au paravant si cheri , s'étant élevé contre son Dieu avec la fureur d'un lion de la forêt , il n'avoit plus que de la haine pour luy : & qu'ainsi il appelloit toutes les bêtes de la terre , c'est-à-dire , la multitude des nations infidèles , afin qu'elles dévorassent ce peuple ingrat , qui réfusoit de reconnoître son Seigneur.

C'est une image très-vive qu'il nous donne
en

en même-tems du châtiment qu'il exercera un jour contre ceux , qui étant beaucoup plus particulièrement *son heritage bien-aimé* , puis qu'il l'a acquis au prix du sang de son Fils; & étant ornés de cette diversité si divine & si éclatante qui pare l'Epouse de J E S U S - C H R I S T , dont il est parlé Ps. 44. dans le roy Prophete , se rendent indignes de son ^{14. 15.} amour par leur malice , & meritent qu'il les donne en proye aux demons , figurés par ces bêtes de la terre.

¶. 10. Un grand nombre de pasteurs a détruit ma vigne. Ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avois pris pour mon partage , &c.

L'on entend par ces *pasteurs* , ou les chefs de Hieron. l'armée des ennemis , à qui le même Prophete a Theod. déjà donné le nom de pasteurs ; ou les chefs mêmes Estius. du peuple de Dieu , les Prêtres & les Do Jerem. 3. &teurs de la loy. Quant à ces premiers , on n'a pas de peine à concevoir comment il est vray qu'ils détruisirent & foulèrent aux pieds la vigne du Seigneur , c'est-à-dire Jerusalem avec son peuple , que Dieu regardoit comme sa vigne qu'il avoit plantée , & qui étant devenue stérile , n'étoit plus propre qu'à être coupée & jettée au feu . Mais pour ce qui est de ces derniers , c'est-à-dire des Prêtres mêmes des Juifs & des Docteurs de la loy , on doit entendre , qu'ils furent la cause de la ruine d'Israël par leur fausse complaisance , oubliant l'obligation qu'ils avoient en qualité de Pasteurs , d'éloigner de leurs brebis tout ce qui pouvoit leur être mortel , & en même-tems de leur procurer tout ce qui leur étoit salutaire. Ils détruisoient & foulloient aux pieds cette vigne du Seigneur , soit en enseignant au peuple des maximes pernicieuses , soit en leur montrant de mauvais exemples , soit en negligeant de l'instruire , & de maintenir parmi eux la discipline du Seigneur . „ Que ceux donc qui veulent être les premiers des „ peu-

„ peuples , dit saint Jérôme , apprennent de ces pa-
 „ roles , qu'ils rendront compte au grand jour du
 „ Jugement , non seulement pour eux-mêmes , mais
 „ encore pour les troupeaux qui leur sont commis.
 „ Car ils sont cause que l'heritage du Seigneur est
 „ foulé aux pieds & profané , & que le lieu qu'il
 „ avoit choisi pour sa demeure , devient la retraite
 „ des bêtes sauvages.

*v. 13. Ils ont semé du froment ; & ils ne moisson-
 neront que des épines..... Vous serez confondus par
 la perte de vos fruits à cause de la colere & de la
 fureur du Seigneur.*

Ils avoient semé du meilleur bled , dont ils espe-
 roient recueillir une moisson abondante. Mais
 cette moisson ayant été foulée aux pieds & cou-
 pée par les ennemis , ils ne recueillirent que
 des épines & des ronces au lieu de froment. Ainsi-
 s'étant attiré par tous leurs crimes la colere &
 la fureur du Seigneur , ils tomberent dans la con-
 fusion lors qu'ils virent tous leurs fruits & tous
 leurs travaux perdus. Mais qui font ceux , dit
 saint Jérôme , qui , selon le sens spirituel , *semene*
Hieron. du plus pur froment , & qui ne recueillent que des
 épines , sinon les mauvais pasteurs , qui sement
 en quelque façon dans les ames le plus pur fro-
 ment , lors qu'ils prêchent la parole toute sainte
 du Seigneur , & qui l'étouffent en même tems
 par une méchante vie ? *Dicitur hoc & Eccle-*
siaстicis , qui verba Domini & doctrinam ejus
malā conversatione diffundunt. Ceux-là recueil-
 lent encore des épines du plus pur froment qu'ils
 ont semé , qui ayant bien commencé , finissent
 mal , & ne perseverent point dans la piété ; ou
 qui ayant fait une bonne œuvre n'en retirent
 point le fruit , par un effet de l'orgueil qui s'est
 élevé au fond de leur cœur , & qui a gâté tout
 le bien qu'ils avoient fait. Enfin , puisque *J e s u s -*
C H R I S T a declaré , que l'inquietude des soins
 du

du siecle & des richesses de la terre forme des épines dans le cœur de l'homme , qui étouffent le bon grain qu'il y a semé , nous avons sujet de craindre tous , de ne recueillir souvent que des épines du plus pur froment de la parole de Dieu que l'on a semé en nous , si nous n'avons soin de détacher notre cœur de l'amour du siecle & de ces richesses d'iniquité , que l'Ecriture nomme ainsi , parce qu'elles sont très-souvent une source d'iniquité dans les ames.

¶. 14. Voicy ce que dit le Seigneur contre tous ces méchans qui sont mes voisins , qui touchent à l'héritage que j'ay distribué à mon peuple d'Israël : Je les arracheray de leur pais , & j'arracheray la maison de Juda du milieu d'entr'eux , &c.

Que les Iduméens , les Moabites , & les Ammonites , qui sont voisins de mon peuple , & qui paraissent toujours les premiers & les plus ardents à l'attaquer , ne s'enflent pas , leur dit le Seigneur , du pouvoir que je leur donne de venir ravager l'héritage d'Israël . Car quelque méchant que soit mon peuple , & quoique j'aye résolu de le punir de ses crimes , je scauray bien châtier ensuite ceux qui luy auront insulté avec fureur ; & je les arrachay eux-mêmes de leur pais en les faisant trans-ferer en Chaldée , dans le même tems que j'arrachay la maison de Juda d'entre leurs mains , pour l'y faire aussi transporter . Il est vray , ajoute Dieu , que je ne les détruiray pas entièrement non plus qu'Israël ; parce qu'après les avoir déracinés de leur terre , je me laisseray aussi flétrir à leur égard , & je les rameneray comme mon peuple , chacun à son héritage . C'étoit une preuve toute singuliere de la bonté de celuy qui vouloit encore faire éclater sa patience à l'égard de ces peuples insolens . Car on les vit effectivement retourner en leur pais du tems de Cyrus , lors que les Juifs retournerent en Judée . Et Dieu même leur promet icy de les associer à son peuple , s'ils le reconnoissoient pour leur Dieu ,

en sortant de leur ignorance , & en renonçant à leurs superstitions. Mais parce qu'ils n'écouterent point sa voix , il les détruisit enfin jusqu'à la racine , selon la menace qu'il leur en fait en ce lieu : ce qui arriva dans le tems des Machabées , & dans la suite.

c. 5.



C H A P I T R E XIII.

Comme la ceinture de Jeremie cachée au bord de l'Euphrate se pourrit , ainsi la Judée , qui avoit été très-étroitement unie au Seigneur , sera rejettée & dispersée dans les diverses nations à cause de son orgueil & de son idolâtrie. Le Prophète les exhorte à faire penitence , pour détourner d'eux les châtiments de Dieu.

1. **L**E Seigneur me dit un jour : Allez , achetez-vous une ceinture de lin " ; & vous la mettrez sur vos reins : & vous ne la laverez point dans l'eau " .

2. J'achetay donc cette ceinture , selon que le Seigneur me l'avoit ordonné , & je la mis sur mes reins.

3. Le Seigneur me parla une seconde fois , & me dit :

4. Prenez cette ceinture que vous avez achetée ,

1. **H**ec dicit Dominus ad me: Vade , & posside tibi lumbare lineum , & pones illud super lumbos tuos , & in aquam non inferes illud.

2. Et posseidi lumbare juxta verbum Domini , & posui circa lumbos meos.

3. Et factus est sermo Domini ad me , secundò , dicens :

4. Tolle lumbare ; quod possedisti , quod

est

y. 1. Lettr. lumbare. Gr. perizoma , tegumentum ventorum.

Ibid. Expl. Sines illud colligere sordes ut facilius corruptatur. Vat. Autr. Et vous la mettrez sur vos reins sans l'avoir lavée auparavant.

CHAPITRE XIII. 171

*est circa lumbos tuos,
et surgens vade ad
Euphraten, et absconde
ibi illud in forami-
ne petre.*

qui est sur vos reins ; allez promptement " au bord de l'Euphrate ", & cachez-la dans le trou d'une pierre.

5. Et abii, & abscondi illud in Euphrate, sicut praeceperat mihi Dominus.

5. Je m'en allay aussi-tôt,
& je la cachay près de l'Euphrate, comme le Seigneur
m'avoit commandé.

*6. Et factum est post
dies plurimos , dixit
Dominus ad me : Surge,
vade ad Euphraten : et
tolle inde lumbare ;
quod precepi tibi ut
absconderes illud ibi.*

6. Il se passa ensuite beaucoup de jours, & le Seigneur me dit : Allez promptement à l'Euphrate, & tirez de là cette ceinture que je vous ay commandé d'y cacher.

7. Et abii ad Euphra-
ten, & fodi & tuli
lumbare de loco, ubi
absconderam illud: &
ecce computruerat lum-
bare, ita ut nulli usui
aptum esset.

7. J'allay donc au bord de l'Euphrate , & ayant creusé dans la terre , je tiray cette ceinture du lieu où je l'avois cachée , & je la trouvay si pourrie qu'elle n'étoit plus propre à aucun usage.

8. Alors le Seigneur me dit :

o Was dicit Domini

9. Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que je feray pourrir l'orgueil de Juda , & l'orgueil excessif de Jerusalem :

9. Hac uicit Dominus : Sic putrefactare faciam superbiam Iuda, & superbiam Jerusalēm multam :

10. & tout ce peuple d'hommes très-méchans qui ne veulent point

H-2 écou-

¶. 4. *Lettr. surgens vade, pro, vade citio. Hebr.*

Ibid. Expl. L'Euphrate est un fleuve de Chaldée où les Juifs devoient être transportés.

écoutter mes paroles , qui marchent dans les égaremens de leur cœur , & qui courrent après les dieux étrangers pour les servir & les adorer ; ils deviendront tous comme cette ceinture qui n'est plus propre à aucun usage.

11. Car comme une ceinture s'attache autour des reins d'un homme , ainsi j'avois uni étroitement à moy toute la maison d'Israël , & toute la maison de Juda , dit le Seigneur , afin qu'elles fussent mon peuple , & que j'y établisse mon nom , ma louange & ma gloire ; & cependant elles ne m'ont point écouté.

12. Vous direz donc à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur , le Dieu d'Israël : Tous les vaisseaux seront remplis de vin. Et ce peuple vous répondra : Est-ce que nous ignorons qu'on remplit de vin toutes ces sortes de vaisseaux ?

13. Vous leur répondrez ; Voici ce que dit le Seigneur : Je rempliray de vin & d'yvresse tous les habitans de cette terre , les Rois de la race

ambulant in pravitate cordis suis ; abieruntque post deos alienos ut servirent eis , & adorarent eos : & erunt sicut lumbare istud . quod nulli usui aptum est.

11. *Sicut enim adhaeret lumbare ad lumbos viri , sic agglutinavi mihi omnem domum Israël , & omnem domum Juda , dicit Dominus : ut essent mihi in populum , & in nomen , & in laudem , & in gloriam : & non audierunt.*

12. *Dices ergo ad eos sermonem istum : Hac dicit Dominus Deus Israël : Omnis laguncula implebitur vino. Et dicent ad te : Numquid ignoramus quia omnis laguncula implebitur vino ?*

13. *Et dices ad eos ; Hac dicit Dominus : Ecce ego implebo omnes habitatores terra hujus , & reges qui sedent de stirpe David super thronum ejus ;*

C H A P I T R E XIII.

173

ejus, & sacerdotes, & prophetas, & omnes habitatores Jerusalēm, ebrietate:

14. *& dispergam eos virum à fratre suo, & patres & filios pariter, ait Dominus: non parcam, & non concedam: neque miserabor ut non disperdam eos.*

15. *Audite, & auribus percipite. Nolite elevari, quia Dominus locutus est.*

16. *Date Domino Deo vestro gloriam antequām contenebrescat, & antequām offendant pedes vestri ad montes caliginosos: expectabitis lucem, & ponet eam in umbram mortis, & in caliginem.*

17. *Quod si hoc non audieritis, in abscondito plorabit anima mea à facie superbia: plorans plorabit, & deducet oculus meus lacrymam, quia captus est grex Domini.*

de David qui sont assis sur son trône, les Prêtres, les Prophetes & tous les habitants de Jérusalem.

14. Je les disperserai & je sépareraï le frère d'avec le frere, & les enfans d'avec les peres, dit le Seigneur. Je ne pardonnerai point, je n'userai point d'indulgence, je ne ferai point de miséricorde, mais je les perdrai sans ressource.

15. Ecoutez-moi donc, prêtez l'oreille & ne vous élevez point d'orgueil, parce que le Seigneur a parlé.

16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu avant que les ténèbres vous surprennent, avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de ténèbres. Vous attendrez la lumiere, & Dieu la changera en une ombre de mort, en une profonde obscurité.

17. Que si vous n'écoutez point ces avertissements, mon ame pleurera en secret sur votre orgueil; & il sortira de mes yeux des ruisseaux de larmes, parce que tout le troupeau du Seigneur se trouvera pris.

H 3

18. Di-

18. Dites au Roi " & à la Reine " : Humiliez-vous, assiez-vous par terre dans la poussière, parce que la couronne de votre gloire est tombée de votre tête.

19. Les villes " du midi sont fermées " ; & il n'y a personne qui les ouvre. " Tout Juda a été transféré ailleurs, tout est passé dans une terre étrangère.

20. Levez vos yeux, ô Jérusalem, & considérez ceux qui viennent " contre vous de l'Aquilon : où est ce troupeau qui vous avoit été confié ; ce troupeau si excellent ?

21. Que direz-vous lorsque Dieu vous visitera dans sa colère ? Car c'est vous qui avez appris à vos ennemis la manière de vous combattre ; c'est vous qui les avez instruits contre vous-même. Ne sentirez-vous pas alors des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail ?

22. Que si vous dites en vous-même : Pourquoi

18. *Dic regi, & do-*
minatrici : Humiliamini-
ni, sedete : quoniam
descendit de capite ve-
stro corona glorie ve-
stre.

19. *Civitates Au-*
stri clausa sunt, & non
est qui aperiat : trans-
lata est omnis Juda
transmigratione perfe-
cta.

20. *Levate oculos*
vestros, & videte qui
venitis ab Aquilone :
ubi est grex, qui da-
tus est tibi, pecus in-
clytum tuum ?

21. *Quid dices cum*
visitaverit te ? tu enim
docuisti eos aduersiorum
te, & erudisti in caput
tuum : numquid non
dolores apprehendent te,
quasi mulierem pariu-
rientem ?

22. *Quod si dixe-*
ris in corde tuo : Qua-
rè

y. 18. Expl. Jechonias.

Ibid. Expl. sa mere. Hieron.

y. 19. Expl. Jérusalem & toutes les villes de Juda, situées vers le midi à l'égard de la Chaldée. Hieron.

Ibid. Expl. assiégées.

Ibid. Expl. pour les délivrer & faire lever le siège. Hieron.

y. 20. Hebr. Videte eos qui viennent.

*rè venerunt mihi bac ?
Propter multitudinem
iniquitatis tuae revelata
sunt verecundiora tua ,
polluta sunt planta tua.*

tous ces maux sont-ils venu fondre sur moi ? C'est à cause de la multitude de vos offenses que votre honte a été découverte , & que vos pieds ont été souillés ".

23. *Si mutare pos-
test Æthiops pellem
suam , aut pardus va-
rietas suas : & vos
poteritis benefacere ,
cum didiceritis malum.*

23. Si un Ethiopien peut changer sa peau , ou un leopard la variété de ses couleurs , vous pouvez aussi faire le bien vous qui n'avez appris qu'à faire le mal.

24. *Et disseminabo
eos quasi stipulam , qua
vento raptatur in deser-
to.*

24. Je les disperserai en divers lieux , comme la paille que le vent emporte dans le desert.

25. *Hec fors tua ,
parque mensura tua
à me , dicit Dominus ,
quia obliter es mei , &
confusa es in menda-
cio.*

25. C'est là le sort qui vous attend , c'est le partage que vous recevrez de moi , dit le Seigneur , parce que vous m'avez oublié , & que vous avez mis votre confiance dans le mensonge.

26. *Unde & ego nu-
davi femora tua contra
faciem tuam , &appa-
ravit ignominia tua ,*

26. C'est pourquoi j'ai relevé vos vêtemens sur votre visage & on a vu votre honte ,

27. *adulteria tua ,
& binnitus tuus ,
scelus fornicationis tua :
super colles in agro
vidi abominationes
tuas . Va tibi feru-*

27. vos adulteres , vos debordemens & le crime de vos fornications. J'ay vu vos abominations sur les collines , & au milieu des champs. Malheur à vous

*. 22. Expl. En passant le fleuve d'Euphrate. v. Isa. c.
47. v. 2. & 3.

vous Jerusalem ! Ne serez- *salem* ; non mundaberis : vous jamais pure , en vous post me : usquequò attachant à me suivre à *buc* ? Jusques à quand demeurez-vous dans votre impureté ?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. **L**e Seigneur me dit un jour : Allez, achetez-vous une ceinture de lin ; & vous la mettrez sur vos reins ; & vous ne la lavez point dans l'eau Prenez cette ceinture que vous avez achetée , qui est sur vos reins ; allez promptement au bord de l'Euphrate , & cachez-la dans le trou d'une pierre , &c.

Les Prophetes voulant marquer l'avenir , le faisoient , comme on l'a dit , par des actions figurées , qui en étoient des prédictions. C'est ce que Dieu nous fait voir ici à l'égard de Jeremie. Ayant dessein de lui representer la maniere dont il traiteroit son peuple , afin qu'il le declarât ensuite à ce même peuple , il se fert d'une figure extraordinaire , & l'oblige de faire une chose , qui , bien que basse en apparence , exprimoit parfaitement , & l'union très-intime qu'il avoit faite avec Israël , & l'état si méprisable où Israël seroit reduit en punition de son infidélité. S. Jerôme & quelques autres ont cru , que ce ^{Hieron.} _{proem. in} ^{Ojee. Vat.} qui est rapporté ici ne se passa qu'en esprit , & non pas réellement , sans doute à cause de l'éloignement où le prophète Jeremie étoit de l'Euphrate , y ayant deux cens lieues ou environ de ce fleuve à Jerusalem. Mais Theodoret , S. Thomas , un grand nombre d'Interprétes , & les plus habiles des Rabins croyent au contraire , que Jeremie accomplit effectivement ce que Dieu lui commanda : & toutes les expressions de l'Ecriture semblent en effet se devoir entendre de cette sorte.

Cette

EXPLICATION DU CHAP. XIII. 177

Cette ceinture de lin , que Dieu ordonne au Prophète d'acheter , pour la mettre sur ses reins , figuroit le peuple d'Israël , que le Seigneur avoit acquis en quelque façon , en le rachetant de la servitude de l'Egypte. Il étoit tiré de la terre , dit saint Jérôme , comme le lin en est tiré . On ne l'avoit point lavé dans l'eau , lorsque le Seigneur figuré par son Prophète , le choisit pour son héritage , puis qu'il n'avoit ni blancheur ni politesse , mais qu'il étoit un peuple rustique & grossier . Et Dieu cependant par un effet de son infinie miséricorde se l'associe très-étroitement , & le consacre à son service . Mais après que ce peuple eut été ainsi uni à Dieu par une alliance toute sainte , il pecha & s'abandonna à l'idolâtrie . Que fit alors le Seigneur ? Il fit conduire Israël vers le fleuve de l'Euphrate ; c'est-à-dire qu'il le fit enlever & transporter parmi les Assyriens , où il demeura comme caché & absorbé dans la multitude de ces nations infidèles , étant alors , comme ce linge pourri , inutile à tout usage , & dans le dernier mépris . C'est là l'état où l'orgueil de Juda & la fierté de Jérusalem les reduisit , pour n'avoir pas voulu écouter les paroles de son Dieu . Et ce fut dans cet état si méprisable que le Seigneur les trouva , lors qu'il résolut de les tirer de captivité , comme il est dit ; Que le Prophète tira cette ceinture pourrie du trou de la pierre où il l'avoit cachée au bord de l'Euphrate .

Que si cette comparaison peut paraître basse ; elle n'en est que plus propre , pour nous faire concevoir le néant d'un peuple , qui a rompu la sainte alliance qu'il avoit faite avec Dieu . Car qu'est-ce que tout le peuple d'Israël étoit aux yeux du Seigneur , depuis qu'il eut violé ses divins préceptes , sinon comme un linge pourri & inutile à tout usage ? Or ce que l'on dit de tout ce peuple , qu'il avoit choisi auparavant pour son héritage ,

& enrichi de tant de beaux reglemens & de saintes ceremonies ; on le peut dire aussi véritablement de chaque Chrétien , qui n'étant pas seulement uni à Dieu exterieurement comme Israël , figuré par cette ceinture de lin mise sur les reins du saint Prophete , mais étant même devenu un des membres de J E S U S - C H R I S T , ne peut toucher , comme dit excellement saint Jerôme , les eaux de l'Euphrate , & s'abreuver de ce fleuve de l'Assyrie , qui est l'image des plaisirs & de la corruption du siecle , sans se corrompre lui-même & sans perdre toute sa force . *Si aquam tegigerit, & Euphratis fluenta transierit, ita ut Assyria regionis humoribus imbuatur, perdit pristinam fortitudinem, & computrescit atque dissolvitur.* Ce qui est marqué de ce linge ; Qu'il étoit caché dans le trou de la pierre , nous peut exprimer , que ces Chrétiens qu'il figure , se tiennent comme en assurance dans l'eau de l'Euphrate , l'image du siécle , où ils se regardent comme affermis sur la pierre . Mais ils ne s'apperçoivent pas qu'ils s'y corrompent ; & que toute la solidité sur laquelle ils s'appuient n'est qu'apparente , & le sujet de leur perte .

¶. 12. 13. Tous les vaisseaux feront remplis de vin. Et ce peuple vous répondra : Est-ce que nous ignorons qu'on remplit de vin toutes ces sortes de vaisseaux ? Vous leur répondrez : Voicy ce que dit le Seigneur : Je remplirai de vin & d'ivresse tous les habitans de cette terre , &c.

Dieu diversifioit ses expressions & usoit de différentes figures pour tracer aux yeux de son peuple les malheurs épouvantables qui le devoient accabler . C'est donc ici une nouvelle image sous laquelle il veut faire concevoir à Israël , de quelle sorte il châtieroit son impiété . Il commande à Jeremie de leur dire en un langage figuré ; Que tous les vaisseaux seroient remplis de vin . Et comme

me il sçavoit que ces impies ne voulant point s'appliquer ce qu'il leur diroit , ni comprendre que cela les regardât , lui répondroient avec raillerie ; qu'il n'étoit point nécessaire qu'il leur dît ce qu'ils sçavoient bien ; Que l'on remplissoit de vin toutes ces sortes de vaissaux ; il lui ordonna de leur expliquer ce qu'il entendoit par cette figure , & de leur dire ; Qu'ils étoient eux-mêmes , aussi-bien que les Rois , & les Prêtres , & les Prophetes , ces vaissaux , qui devoient être remplis de vin , mais du vin de sa colere & de sa fureur , dont ils seroient enyrés ; parce que la severité de ses châtimens les reduiroit en un tel état , qu'ils seroient comme des personnes yvres , dans le dernier trouble , sans jugement & sans sentiment.

Que si cette yvresse est si redoutable , combien doit l'être encore davantage celle du peché qui en est la cause ? Car le vin de la prostitution de Babylone , qui enyvre tous les méchans , lors qu'ils s'abandonnent à tous les plaisirs criminels du siècle , leur paroît doux pour un tems. Mais il produit dans la suite la plus terrible amertume que l'on puisse concevoir ; & il engage enfin le Seigneur à leur faire boire du vin tout pur de ce calice enyvrant de sa justice éternelle , qui est le partage des reprovés. Heureux ceux qui le boivent ici bas , non tout pur , mais mêlé & temperé par sa divine miséricorde , qui en brûlant & en coupant dans ses serviteurs ce qu'il y a d'opposé à sa souveraine pureté , les épargne & leur fait grâce pour toujours. *Modò ure & feci , dum in eternum parcas.*

¶. 14. Je ne pardonnerai point ; je n'userai point d'indulgence mais je les perdrai sans ressource.

L'arrêt de la destruction de Jérusalem est prononcé : je perdras les habitans de Juda , en les livrant à leurs ennemis les Babyloniens , sans qu'ils

qu'ils puissent se flatter que je revoque cet arrêt de ma justice. Mais si vous étiez, ô mon Dieu, très-resolu de n'user point d'indulgence, & de ne point pardonner ; c'étoit par miséricorde que vous en usiez ainsi ; c'étoit pour donner lieu à votre peuple, de concevoir à la fin lénormité de leurs crimes, qui exigeoient de votre justice un tel châtiment ; c'étoit afin d'imprimer dans les pecheurs de tous les siecles une sainte horreur du peché, & une sainte frayeur de vos jugemens.

y. 15. Ecoutez-moy donc Et ne vous elevez point d'orgueil, parce que le Seigneur a parlé.

Lors qu'un Souverain fait entendre ses volontés, tous ses sujets sont dans le respect & dans la soumission. Combien donc est-il plus juste que quand Dieu parle, tous les hommes s'humilient ? Ainsi, Israël, cessez de vous éllever d'orgueil, puisque le Seigneur a parlé ; & que sa parole ne peut manquer d'avoir son effet. „Ecoutez donc, non des „oreilles du corps seulement, mais des oreilles interieures de votre cœur. Songez bien à votre „propre fragilité, & à l'impuissance où vous êtes „de vous soustraire à sa divine justice.

y. 16. Rendez gloire au Seigneur votre Dieu, avant que les tenebres vous surprennent, avant que vos pieds se heurtent contre les montagnes couvertes de tenebres, etc.

Quoique Dieu eût fait entendre à Jeremie qu'il ne devoit point prier pour ce peuple, & que l'arrêt de sa captivité étoit prononcé ; ce saint Prophète ne laisse pas d'exhorter encore Israël avant ce tems, de recourir à la penitence ; parce qu'il scavoit le grand avantage qu'ils eussent pu retirer d'une véritable conversion, quand même ils seroient emmenés captifs. Ainsi il ne s'oppose nullement à Dieu, qui en punissant lui-même si severement l'orgueil de son peuple, voulloit l'engager par là à lui rendre gloire comme à son

EXPLICATION DU CHAP. XIII. 18^r

son Seigneur ; c'est-à-dire , à s'humilier en sa présence ; puisque l'humiliation & l'aveu de son péché est la gloire la plus sincère que le pecheur puisse rendre à Dieu.

Saint Jérôme entend par ces *montagnes tenebreuses* , la Chaldée & Babylone , selon qu'Isaïe la nomme ailleurs. Ainsi Jérémie les presse d'embrasser la penitence , avant que d'être emmenés en captivité , & reduits dans la dernière desolation ; avant que leurs pieds se heurtassent contre des montagnes tenebreuses ; ce qui exprime fort bien l'effroyable état où ils seroient durant leur captivité en Babylone ; dont il marque l'horreur si affreuse , en lui donnant le nom de *tenebres* & d'une nuit très-obscuré.

C'est en vain , ajoute-t-il , que vous attendrez alors la lumiere ; puisqu'au lieu de cette lumiere , il vous couvrira de tenebres & de l'ombre de la mort ; c'est-à-dire , qu'au lieu de ce visage si favorable que Dieu vous monstroit auparavant , il ne vous fera plus paroître que la dernière rigueur , & vous reduira dans le même état , que ceux qui sont dans l'obscurité d'un sombre cachot.

Image terrible sous laquelle le Saint-Esprit nous figuroit l'état funeste où se trouveront les imitateurs de l'impiété de Juda , si refusant de rendre gloire au Seigneur par une vraye penitence , ils sont surpris par cette nuit si obscure du dernier jour , où l'on ne peut plus travailler à son salut , & s'ils se heurtent les pieds contre les montagnes tenebreuses de sa justice , qui sont , selon S. Jérôme , les puissances des tenebres , toujours élevées par leur orgueil ! Mais qu'il est à craindre , que dès le tems même de cette vie , si nous refusons d'écouter Dieu , en nous élevant d'orgueil contre lui , la lumiere de la verité ne soit changée pour nous en tenebres ; & que nos pieds ne se heurtent contre mille obstacles que cet orgueil

gueil est capable de former en nous ; comme au-
tant de montagnes d'une obscurité affreuse , selon
Joan. 12. cette parole de JESUS-CHRIST ; Que *celui qui*
55. *marche dans les tenebres ne sait où il va ! Marchons donc , selon le precepte du même Sauveur , & avançons dans la vertu , tandis que la lumiere luit sur nous ; de peur que nous ne soyons enveloppés par les tenebres d'un sens reprobé & d'un cœur livré à son propre aveuglement. Craignons d'affliger les saints Pasteurs de nos ames , en nous rendant sourds à leurs avertissements. Craignons , que comme ce saint Prophete témoigna à Israël , que s'il ne l'écoutoit point , ses yeux fondroient en larmes dans le secret sur la captivité du troupeau du Seigneur ; nous ne soyons cause aussi , que les ministres de l'Eglise ne répandent des ruisseaux de larmes , en voyant ceux que le Fils de Dieu nomme ses brebis , tombés entre les mains de son ennemi ; du demon , dont Nabuchodonosor étoit l'image.*

y. 20. 21. Où est ce troupeau qui vous avoit été confié , ce troupeau si excellent ? C'est vous qui avez appris à vos ennemis la maniere de vous combattre , &c.

Tous les habitans de Jerusalem étant enlevés , Dieu redemande compte à cette ville ingrate & aveugle , de ceux qu'il lui avoit confiés , & de ce troupeau si excellent ; c'est-à-dire de tout ce peuple racheté d'Egypte , & consacré si particulierement à son service , qu'elle avoit dû prendre soin d'instruire & de maintenir dans la pieté. Mais en même tems il étonne tous les pasteurs de l'Eglise , qui auront été negligens à conduire & à perfectionner leur troupeau , en leur faisant voir dans le châtiment de Jerusalem prise par ses ennemis , brûlée , & détruite , ce qu'ils doivent apprehender pour eux-mêmes. Il reproche à cette ville , d'avoir appris à ses propres ennemis la ma-

Theodore.
Hieron.

EXPLICATION DU CHAP. XIII. 183
maniere de la combattre, lors que s'étant vu attaquée par ceux de Syrie, elle avoit appellé les Assyriens à son secours, au lieu d'implorer comme elle auroit dû l'assistance de son Dieu ; & qu'en se liant d'amitié avec eux, & s'attachant à leurs superstitions, elle les avoit instruits contre elle-même. Et c'est ainsi que nous pouvons dire que nous contribuons souvent nous-mêmes à rendre les ennemis de notre salut puissans contre nous. Nous leur fournissons des armes de notre fonds propre, qui sont nos passions. Et nous leur donnons l'ouverture dans nos coeurs par autant d'endroits, que nous négligeons de fermer nos sens aux objets de mort qu'ils nous présentent.

¶. 23. Si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un léopard la variété de ses couleurs; vous pouvez aussi faire le bien, vous qui n'avez appris qu'à faire le mal.

C'étoit un effet, dit saint Jérôme, de la mauvaise volonté des Israélites, de ce que par une grande habitude & par une attache très-forte au péché, ils s'étoient mis en état de ne pouvoir plus faire le bien, non plus qu'un Ethiopien ne sauroit changer sa peau, ni un léopard la variété de ses couleurs. „ Mais ce qui est, ajoute-t-il, imm. Matt. c. 1 „ possible aux hommes, est possible à Dieu; en sor. 19. 26. „ te que ni l'Ethiopien ni le léopard ne paroissent „ point en effet changer leur nature; mais que c'est „ lui qui opere ce changement dans l'un & dans „ l'autre, selon ces paroles de l'Apôtre : *Je puis Philip.* „ toutes choses en JESUS-CHRIST qui me fortifi. 4. 13. „ fie. Et ces autres : *J'ai travaillé plus qu'eux tous; i. Cor.* „ non pas moi néanmoins; mais la grace de Dieu qui i. 15. 10. „ est en moi... Saint Ambroise dit; *Que le Prophete Ambros.* te comparant le peuple Juif à un léopard, a voulu Hexaëmer. marquer cette legereté inquiète de leur ame infidèle à Dieu, & de leur esprit toujours agité & toujours changeant, qui à force de se laisser emporter à l'avenglement de ses différentes passions, l. cap. 3. s'étoit

s'étoit revêtu en quelque façon de la nature de cette bête féroce, & toute diversifiée dans ses couleurs, & ne pouvoit plus conserver la grace d'une ferme resolution dans le bien, ni changer sa vie.
Eò quòd tenebrofis, & inquietis, ac mobilibus infida mentis, atque animi mutationibus decoloratus populus Iudeorum, boni propositi gratiam jam tenere non possit, nec ad emendationem ullam, correctionemque remeare, qui semel ferimam induerit immanitatem.

y. 26. C'est pourquoi j'ai relevé vos vêtemens sur votre visage : & on a vu votre honte.

Apoc. c. 26. 15. L'Ecriture dit ailleurs; Que celui-là est heureux qui veille, & qui conserve ses vêtemens; de peur qu'il ne marche nud, & qu'on ne découvre sa confusion. C'est-là proprement l'état où l'impétié de Jérusalem l'avoit réduite. Tant que son peuple veilla pour se conserver dans l'innocence de la vertu, & dans le culte de la vraie Religion, cette vertu même & l'amour de son Dieu étoit comme un vêtement très-riche qui le couvroit à ses yeux, & aux yeux de tous les peuples. Mais depuis qu'il eut perdu cette vigilance si nécessaire; & qu'il se fut par ses crimes rendu indigne de la charité de ce Dieu si miséricordieux, il commença à marcher nud, & sa confusion devint publique aux yeux de ses ennemis. Dieu mit devant lui tous les crimes qu'il s'efforçoit de cacher derrière lui: & sa captivité même fut un témoignage éclatant de cette honteuse prostitution, par laquelle ayant quitté le Seigneur, il s'étoit abandonné à l'adoration des fausses divinités. Car lors que l'on demandoit pourquoi le Dieu d'Israël l'avoit laissé enlever à ses ennemis, on répondit; que c'étoit parce qu'Israël avoit oublié son Dieu, & mis sa confiance dans le mensonge; c'est-à-dire, dans les faux dieux, & dans les idoles qui n'étoient capables que de le tromper.

CH A.



CHAPITRE XIV.

Grande secheresse dans la Judée à cause des pechés du peuple. Il prie le Seigneur pour en être délivré, & implore sa miséricorde. Dieu défend à son Prophète de le prier, & rejette les jeunes & les victimes du peuple. Les faux-prophètes, qui promettent au peuple toute sorte de prospérité, seront aussi exterminés. Le Prophète pleure ceux qui sont morts par l'épée & par la famine, & reconnaissant les pechés du peuple, il demande miséricorde pour lui.

1. *Q uod factum est
verbum Domini
ad Jeremiam de ser-
monibus siccitatis.*

2. *Luxit Iudea, &
porta ejus corruerunt,
& obscurata sunt in
terra, & clamor Je-
rusalem ascendit.*

3. *Majores miserunt
minores suos ad aquam:
venerunt ad haurien-
dum, non invenerunt
aquam, reportaverunt
vasa sua vacua: con-
fusi sunt & afflitti,
& operuerunt capita
sua.*

1. *P aroles du Seigneur
à Jeremie, touchant
une secheresse qui arriva.*

2. La Judée est dans les larmes ; les portes de Jérusalem sont tombées par terre", & sont couvertes de ténèbres , & le cri de la ville est monté au ciel.

3. Les plus grands ont envoyé à la fontaine ceux qui étoient au-dessous d'eux. Ils y sont venus pour puiser de l'eau , & ils n'y en ont point trouvé, ils ont reporté leurs vases vides. Ils ont été tous confus & affligés , & ils ont couvert leurs têtes dans leur douleur.

4. Les

y.2. *Expl. desertes & desolées, comme si elles étoient tombées par terre,*

4. Les laboureurs sont dans la consternation , à cause de la sterilité de la terre , & qu'il ne vient point de pluye; ils se couvrent le visage.

5. La biche s'est déchargée de son fan dans la campagne , & elle l'a abandonné , parce qu'elle ne trouve point d'herbe.

6. Les ânes sauvages montent sur les rochers , ils attirent fortement l'air ¹¹ comme les dragons. Leurs yeux sont tout languissans , & comme morts , parce qu'il n'y a point d'herbe pour les nourrir.

7. Si nos iniquités rendent témoignage contre nous , faites - nous grâce néanmoins, Seigneur , à cause de votre Nom. Car nos révoltes sont grandes , & nous avons péché contre vous.

8. O unique attente d'Israël & son Sauveur au tems de l'affliction , pourquoi négligez-vous votre terre comme un étranger qui n'a point de demeure stable , ou comme un voyageur qui se détourne en une hôtellerie pour y demeurer peu de tems ?

¶. 6. Expl. Patulis naribus captant aërem , vice aquæ ad levandam fitim.

4. Propter terra vasitatem , quia non venit pluvia in terram , confusi sunt agricultores , operuerunt capita sua.

5. Nam ergo cerva in agro peperit , ergo reliquit : quia non erat herba.

6. Et onagri stetuerunt in rupibus , traxerunt ventum quasi dracones , defecerunt oculi eorum , quia non erat herba.

7. Si iniquitates nostra responderint nobis: Domine fac propter nomen tuum , quoniam multa sunt aversiones nostra , tibi peccarimus.

8. Expectatio Israël , salvator ejus in tempore tribulationis : quare quasi colonus futurus es in terra , ergo quasi viator declinans ad manendum ?

9. Qua-

9. *Quare futurus es velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare? tu autem in nobis es Domine, & nomen tuum invocatum est super nos, ne derelinquas nos.*

9. Pourquoyserez-vous à notre égard comme un homme errant & vagabond, ou comme un homme fort, mais qui ne peut pas sauver ceux qu'il peut? Pour vous, Seigneur, vous êtes dans nous, nous portons votre Nom¹⁰, comme vous appartenant, ne nous abandonnez point.

10. *Hac dicit Dominus populo huic, qui dilexit mouere pedes suos, & non quietit, & Domino non placuit: Nunc recordabitur iniqutatum eorum, & visitabit peccata eorum.*

10. Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses pieds, qui ne demeure point en repos, & qui n'est point agréable à Dieu. Le Seigneur rappellera ses iniquités dans son souvenir, & il visitera ses pechés *dans sa colere*.

11. *Et dixit Dominus ad me: Noli orare pro populo isto in bonum.*

11. Le Seigneur me dit ^{Sep. 7.} encore : Ne me priez ^{16. & 11.} point de faire grace à ce ^{14.} peuple.

12. *Cum jejunaverint, non exaudiam preces eorum: & si obstulerint holocausta, & victimas, non suscipiam ea: quoniam gladio, & fame, & peste consumam eos.*

12. Lors qu'ils jeûneront, je n'écouteray point leurs prières, & quoi qu'ils m'offrent des holocaustes & des sacrifices, je ne les recevray point, parce que je les veux exterminer par l'épée, par la famine & par la peste.

13. *Et dixi, Ah, ah, Domine Deus: Prophe-*

13. Alors je dis, Ah, Ah, Seigneur, mon Dieu, les

*. 9. Lettr. nomen tuum invocatum est super nos, pro, vocamur tui, & populus tuus. Hebr.

Sep. 5. 12. les Prophetes leur disent
Infr. 2. 23. sans cesse : Vous ne verrez
 17. point l'épée ni la guerre,
 & la famine ne sera point
 parmi vous ; mais le Sei-
 gneur vous donnera dans ce
 lieu une véritable paix.

Infr. 29. 14. Le Seigneur me dit :
 9. Les Prophetes prophétisent
 faussement en mon Nom ;
 je ne les ai point envoyés ,
 je ne leur ai point ordon-
 né de dire ce qu'ils disent ,
 & je ne leur ai point parlé .
 Les propheties qu'ils vous
 débitent sont des visions
 pleines de mensonges , ils
 parlent en devinant , ils pu-
 blient les illusions trom-
 peuses & les séductions de
 leur cœur .

15. C'est pourquoy voi-
 ci ce que dit le Seigneur ,
 touchant les Prophetes qui
 prophétisent en mon Nom ,
 quoique je ne les aye
 point envoyés en disant :
 L'épée & la famine n'af-
 fligeront point cette terre ;
 Ces Prophetes periront
 eux-mêmes par l'épée &
 par la famine .

16. Et les corps morts
 de ceux à qui ils prophéti-
 sent seront jettés dans les
 ruës de Jérusalem après
 avoir été consumés par la
 famine & par l'épée , sans

*ta dicunt eis : Non vi-
 debitias gladium , &
 fames non erit in vobis ,
 sed pacem veram dabit
 vobis in loco isto .*

14. *Et dixit Domi-
 nus ad me : Falsò Pro-
 pheta vaticinatur in
 nomine meo : non misi
 eos , & non pracepi eis ,
 neque locutus sum ad
 eos : visiones menda-
 cem , & divinationem ,
 & fraudulentiam , &
 seductionem cordis sui
 prophetant vobis .*

15. *Idecircò hac dicit
 Dominus de Prophetis ,
 qui prophetant in nomi-
 ne meo , quos ego non
 misi , dicentes : Gladius
 & fames non erit in
 terra hac : in gladio
 & fame consumentur
 propheta illi .*

16. *Et populi , qui-
 bus prophetant , erunt
 projecti in viis Jera-
 sulam . pre fame & gla-
 dio , & non erit qui
 sepeliat eos , ipsi & uxo-
 res*

*res eorum , filii & filia
eorum : & effundam
super eos malum suum.*

qu'il y ait personne pour les ensevelir ; Ils y seront jetés eux & leurs femmes, leurs fils, & leurs filles, & je feray retomber sur eux les maux qu'ils ont faits.

17. *Et dices ad eos
verbum istud : Dedu-
cant oculi mei lacry-
mam per noctem &
diem , & non taceant :
quoniam contritione ma-
gna contrita est virgo
filia populi mei , plaga
pessima vehementer.*

17. Vous leur direz cet-
te parole : Que mes yeux 16. & 2.
versent jour & nuit des rui-
fseaux de larmes , & qu'ils
ne se taisent point " , parco
que la vierge la fille de mon
peuple " a été accablée sous
la grandeur de ses ruines ,
& que sa playe est mortel-
le & incurable.

18. *Si egressus fuero
ad agros , ecce occisi
gladio : & si introiero
in civitatem , ecce atte-
nuati fame. Propheta
quoque & sacerdos abie-
runt in terram , quam
ignorabant.*

18. Si je sorts à la campa-
gne , je trouve des gens que
l'épée a transpercés ; si j'en-
tre dans la ville , j'en voy
d'autres qui sont consumés
par la famine. Les Pro-
phètes mêmes & les Prê-
tres ont été emmenés en
une terre qui leur étoit in-
connue.

19. *Numquid projec-
tis abjecisti Iudam ?
aut Sion abominata est
anima tua ? quarè er-
go percussisti nos , ita
ut nulla sit sanitas ,
expectarimus pacem ,
& non est bonum , &*

19. Seigneur , avez-vous
rejetté & abandonné Juda
pour toujours ? Sion est-
elle devenue l'horreur de
vôtre ame ? Pourquoy donc
nous avez-vous frappé d'u-
ne playe qui est incurable ?
Nous attendions la paix " ,

*Sup. 8.
& 15.*

¶ 17. Autr. Hebr. Qu'ils ne crient point.

Ibid. Expl. Virgo filia po-
puli mei , id est , Jerusalem
à Deo dilecta tenerimè in-

star filiae virginis. Menoch.

¶ 19. Lettr. & non est
bonum , pax pro omni bono,
Hebraïsm.

& la paix n'est point ve-
nuë. Nous espérions la
guérison , & nous voici
dans le trouble.

20. Seigneur nous re-
connaissons nos impiétés
& l'iniquité de nos pères ,
parce que nous avons pé-
ché contre vous.

21. Ne nous laissez pas
tomber dans l'opprobre ,
afin que votre nom ne soit
pas deshonoré. Et ne nous
couvrez pas de confusion ,
en permettant que le trône
de votre gloire soit foulé
aux pieds. Souvenez-vous
de l'alliance que vous avez
faite avec nous , & ne la
rendez pas inutile.

22. Y a-t-il quelqu'un
parmi les faux-dieux des
nations qui fasse pleuvoir ,
ou qui répande les eaux ,
du ciel sur la terre? N'est-
ce pas vous qui êtes le
Seigneur notre Dieu que
nous attendons ? N'est-ce
pas vous qui faites toutes
ces merveilles ?

tempus curationis , &
ecce turbatio.
20. Cognovimus Do-
mine impietates nostras ,
iniquitates patrum no-
strorum , quia peccavi-
mus tibi.

21. Ne des nos in
opprobrium propter no-
men tuum , neque fa-
tias nobis contumeliam
folii glorie tua : recor-
dere , ne irritum facias
fœdus tuum nobiscum .

22. Numquid sunt
in sculptilibus Gentium
qui pluvent ? aut cali-
possunt dare imbres ?
nonne tu es Dominus
Deus noster , quem ex-
pectavimus ? tu enim
fecisti omnia hac.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

g. 1. 2. 3. **P**roches du Seigneur à Jérémie , tou-
chant une sécheresse qui arriva.....
Les portes de Jérusalem sont tombées par terre , &
sont

sont couvertes de tenebres.... Les plus grands ont envoyé à la fontaine ceux qui étoient au-dessous d'eux, &c.

Dieu afflige Jerusalem en différentes manières. Il la punit par la sécheresse, par la famine, &c par la guerre. Quelques-uns croient que cette sécheresse, dont il est parlé icy, arriva sous Sédeias, avant que la ville fût assiégée. D'autres la rapportent au temps du roy Joakim, & croient que le jeûne que l'on ordonna à tout le peuple la cinquième année de son regne, pouvoit être pour ce sujet. Quoy qu'il en soit, il paroît que ce fut une grande sécheresse, qui réduisit les plus petits jusqu'aux plus grands à la dernière extrémité. C'est donc icy une description très-vive de tous les effets funestes que produisoit ce fléau parmi les hommes & parmi les bêtes. Et l'on vit alors l'accomplissement de la prophétie de Moïse, qui avoit si long-tems auparavant prédit aux Israélites ; Que *Deut. 28. v. 15.* s'ils violoient les préceptes du Seigneur, le ciel deviendroit pour eux comme d'airain, & la terre ^{Jerem. 36. 9.} comme de fer.

Quelques-uns entendent par les portes de Jerusalem qui étoient tombées par terre & couvertes de tenebres, les Juges mêmes, qui tenoient leur jurisdiction aux portes des villes. D'autres l'expliquent, des forces de Jerusalem ; parce que la force des villes est dans ses portes. On voit au moins que c'est un langage figuré dont Dieu se sert pour exprimer l'abattement & la langueur extraordinaire que la sécheresse dont il parle causa dans Jerusalem. Ce que le Prophète ajoute ; Que les plus grands envoient à la fontaine ceux qui étoient au-dessous d'eux, c'est à-dire, leurs domestiques ; mais que c'étoit inutilement, & qu'ils rapportoient leurs vaisseaux vides, ne trouvant point d'eau ; peut nous marquer en un sens spirituel, selon saint Jérôme, ce qui arrive quelquefois

fois dans l'Eglise , lors que les plus grands , qui de-
vroient aller eux-mêmes puiser les eaux salu-
taires de la doctrine toute sainte des Ecritures ,
y envoyent de jeunes personnes , qui n'ayant point
la sagesse nécessaire pour cet employ , rapportent ,
comme il est marqué icy , leurs vaisseaux vides ;
non que les eaux manquent effectivement ; mais
parce qu'ils sont trop jeunes pour les trouver.
*Mittunt juniores , in quibus cani non sunt sapien-
tia... & reportant vasa sua vacua : non quod
aqua non fuerint , sed quod illi invenire non potue-
rint.*

y. 7. 8. 9. Si nos iniquités rendent témoignage
contre nous , faites-nous grace néanmoins , Seigneur ,
à cause de votre Nom..... Pourquoy negligez-vous
votre terre..... comme un voyageur , qui se dé-
tourne en une böttellerie pour y demeurer peu de
tems , &c.

Jeremie plongé dans la dernière douleur par
la vuë des châtimens de Jerusalem , & n'osant
prier luy-même pour ce peuple malheureux , luy
met dans la bouche ces paroles si touchantes que
Dieu seul étoit capable de faire entrer dans leur
coeur. Et l'on peut bien dire , qu'elles servirent
à Israël dans la suite , lors qu'étant captif , il ren-
tra enfin dans soy-même , & retourna au Seigneur ;
& qu'ainsi ces paroles de Jeremie étoient pro-
phétiques , en ce qu'elles contenoient ce que son
peuple devoit dire un jour à Dieu dans le senti-
ment d'un vray repentir. Quelques grandes que
soient nos iniquités , luy disoient-ils , nous osons ,
Seigneur , vous demander grace à cause de votre
Nom , dont la gloire est interessée , à ne pas
abandonner entièrement un peuple , dont vous
vous êtes declaré le Dieu & le protecteur. La
Palestine est votre terre , que vous avez bien vou-
lu choisir pour votre demeure : & cependant vous
la traitez comme une terre étrangere , & vous n'y
faites

faites que passer , comme un voyageur en une hôtellerie , en la quittant & l'abandonnant à vos ennemis . N'êtes-vous pas , Seigneur , au milieu de nous , comme au milieu de votre peuple ? Et ne portons-nous pas votre Nom , lors qu'on vous appelle le Dieu d'Israël ? Ne nous abandonnez donc point , s'il vous plaît .

Saint Jerôme nous témoigne que les Chrétiens entendoient tout autrement que les Juifs ce que dit ici Jeremie ; & que lors qu'il fait soupirer son peuple & deplorer son malheur , de ce que leur Dieu negligoit leur terre comme un étranger , & y passoit seulement comme un voyageur ; il prophetisoit ce qui devoit arriver au tems du Messie & de l'Incarnation du Fils de Dieu , lors que l'infidélité des Juifs leur fit meriter , qu'il passât seulement , pour le dire ainsi , au milieu d'eux , & qu'il les abandonnât , pour faire grace aux Gentils . Mais parce que Dieu les avoit choisis pour son peuple ; que son Nom avoit été invoqué au milieu d'eux ; & qu'il avoit demeuré dans le Temple de Jerusalem , comme dans un lieu qu'il s'étoit particulièrement consacré , il ne les abandonnera pas tout-à-fait , puisque , selon la créance de l'Eglise , les restes d'Israël , qui nous marquent un certain nombre d'Israélites qui resteront à la fin du monde , seront sauvés par la grace de la foi . Ce sens qu'on peut regarder comme le sens spirituel , ne détruit point le sens littoral que l'on a marqué auparavant .

y. 10. Voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses pieds , etc.

Dieu demeurant inflexible dans la resolution qu'il avoit prise de punir son peuple , répond à la plainte qu'il lui avoit faite , de ce qu'il passoit comme un Voyageur : & il en rend la raison , lors qu'il lui dit ; Qu'il aimoit lui-même à remuer ses pieds , pour passer du culte sacré du Seigneur , au culte profane des faux dieux ; qu'ainsi il ne demeuroit point en repos ; c'est-à-dire , qu'il n'étoit point

s'incube dans le service du vrai Dieu , étant toujours inconstant , & marchant tantôt d'un côté , tantôt de l'autre ; ce que l'Ecriture appelle ailleurs : *Clavis*
Reg. 3. 21. *dicare in duas partes :* Sacrifier tantôt au Seigneur , & tantôt aux fausses divinités . Il dit donc à son Prophète ; Qu'absolument il n'aura aucun égard à leurs jeûnes , ni n'écoutera point leurs prières , ni n'agrera point leurs holocaustes & leurs sacrifices ; non qu'il manque de miséricorde pour ceux qui jeûnent , qui prient , & qui lui offrent des victimes avec un cœur penitent qui renonce à ses péchés ; mais parce que ces jeûnes , ces prières , & ces sacrifices ne servent , dit saint Jérôme , qu'à ceux qui s'éloignent de leurs péchés , & qui les plaignent ; & que c'est être dans une erreur très-grof-sière , & accuser Dieu d'injustice , de s'imaginer que perseverant dans nos crimes , nous pourrons nous racheter par nos vœux & nos sacrifices . *Si in autem in sceleribus permanentes , putaverimus votis atque sacrificiis redimere nos , vehementer erramus , iniquum arbitrantes Deum.*

y. 21. Ne nous laissez pas tomber dans l'opprobre , afin que votre Nom ne soit pas déshonoré : Et ne nous couvrez pas de confusion , en permettant que le trône de votre gloire soit foulé aux pieds .

Il appelle ici , ou la ville de Jérusalem , ou plutôt le temple consacré à Dieu , le trône de sa gloire ; parce qu'il étoit assis dans ce temple sur les Cherubins , comme sur le trône de sa majesté . C'étoit là qu'il résidoit pour éclairer , pour conduire , & pour protéger son peuple . C'étoit de là qu'il rendoit ses divins oracles , & qu'il répandoit ses grâces sur tout Israël . C'étoit donc son trône de gloire , de majesté , de bonté , & de puissance ; un trône qui bien que matériel & visible aux yeux , appartenloit à cet Esprit souverain & infini , qui ne peut être renfermé en certains lieux , mais qui en choisit néanmoins quelques-uns plutôt

que

EXPLICATION DU CHAP. XIV. 195

que d'autres, comme il choisit Jerusalem & son temple, afin d'y faire éclatter d'une maniere plus sensible sa grandeur & son amour pour les hommes. C'étoit cette ville si celebre par toute la terre; s'étoit ce temple si auguste qui faisoit toute la gloire des Israélites, qui les distinguoit de toutes les nations, & qui les rendoit terribles à leurs ennemis, tant qu'ils demeuroient fidèles à Dieu. Ainsi le Prophete leur suggerant les prières qu'ils auroient dû luy offrir, leur fait dire : *Ne deshonorez pas, s'il vous plaît, Seigneur, le trône de votre gloire; & ne nous deshonorez pas en même-tems, nous qui sommes votre peuple, & qui nous sommes glorifiés jusqu'à présent, de posséder parmi nous ce trône auguste de votre gloire.* Nous allons voir dans le chapitre suivant, de quelle maniere Dieu répond à cette priere d'Israël, qui n'étoit alors qu'une priere des levres, ne partant point du fond de son cœur; ou qui pour mieux dire, étoit seulement une priere empruntée, que luy suggeroit un saint Prophete abîmé dans la douleur de voir ce peuple insensible à tant de maux.



CHAPITRE XV.

Dieu inflexible aux prières même de Moïse ou de Samuel, livrera son peuple à la peste, à l'épée, à la famine & à la captivité. Le Prophète se plaint de ce qu'il est un sujet de contradiction, & de ce qu'armonçant la parole de Dieu, il est devenu l'opprobre du peuple; Dieu lui promet son secours, & l'assure du ravagement des Juifs. Il promet aussi la force, la délivrance & sa miséricorde à tous ceux qui se convertiront à lui.

Et dixit Domini ad me : Si stererit Moyses & Samuel se presenteroient

fenteroient devant moy, muel coram me; non est anima mea ad populum istum: ejice illos à facie mea, & egrediantur.

2. Que s'ils vous disent: Où irons-nous? vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur. Qui est

Zach. xi. 1. destiné à mourir, meure;

9. qui à perir par l'épée, perisse par l'épée; qui à perir par la famine, perisse par la famine; qui à aller en captivité, aille en captivité".

3. J'envoyeray pour les punir quatre fleaux differens, dit le Seigneur, l'épée pour les tuer, les chiens pour les déchirer, les oiseaux du ciel, & les bêtes de la terre pour les devorer & les mettre en pieces,

4. Reg. 4. & je les exposeray à la persecution pleine de fureur de tous les Royaumes de la terre"; à cause de Manassé fils d'Ezechias roya de Juda, & de tous les crimes qu'il a commis dans Jerusalem.

5. Qui sera touché de

2. *Quod si dixerint ad te: Quo egrediemur?* dices ad eos: Hac dicit Dominus: Qui ad mortem, ad mortem: & qui ad gladium, ad gladium: & qui ad famem, ad famem: & qui ad captivitatem, ad captivitatem.

3. *Et visitabo super eos quatuor species,* dicit Dominus: Gladium ad occisionem, & canes ad lacerandum, & volatilia cœli & bestias terra ad devorandum & dissipandum.

4. *Et dabo eos in fervorem universis regnis terra:* propter Mannassem filium Ezechias regis Iuda super omnibus qua fecit in Ierusalem.

5. *Quis enim miserebitur*

¶. 2. *Lettr.* Qui ad mortem, ad mortem: & qui ad gladium, ad gladium, &c. *id est*, ferventi furori omnium regum. *Hebr.* in commotionem, *id est*, ut vagentur fugitiivi per omnia regna.

¶. 4. *Expl.* in fervorem,

Menoch.

rebitur tui Ierusalem? aut quis contristabitur pro te? aut quis ibit ad rogandum pro pace tua?

compassion " pour vous ô Jérusalem ? Qui s'at- tristera de vos maux; qui priera pour obtenir votre paix ?

6. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsum abiisti: & exten-dam manum meam su-per te, & interficiam te: laboravi rogans.

6. Vous m'avez aban-donné , dit le Seigneur , vous êtes retourné en ar-rière , c'est pourquoi j'é-tendray ma main sur vous & je vous perdray : car je suis las de vous conjurer de revenir à moy .

7. Et dispergam eos venuilabro in portis ter-re: interfeci & disper-didi populum meum, & tamen à viis suis non sunt reversi.

7. Je prendray le van & je les disperseray jus-ques aux extrémités de la terre. J'ay tué & j'ay per-du mon peuple , & néan-moins ils ne sont pas reve-nus de l'égarement de leurs voyes .

8. Multiplicata sunt mihi vidua ejus super arenam maris: induxi eis super matrem ado-lescentis vastatorem me-ridie: misi super civita-tes reportè terrorem.

8. J'ay fait plus de veu-ves parmi eux " qu'il n'y a de grains de sable dans la mer. J'ay fait venir un en-nemi pour les perdre qui a tué en plein midi les jeu-nes gens entre les bras de leurs meres , j'ay frappé leurs villes d'une terreur soudaine & universelle .

9. Infirmata est que peperit septem, defecit.

9. Celle qui avoit eu ^{1. Reg. II.} tant ^{5.} d'enfans a cessé ^{5.}

I 3

tout

¶. 5. Expl. Vous paroîtrez à tous les hommes très-digne de ces châtimens.

Theod.

¶. 8. Expl. C'est une ex-pression hyperbolique , qui

marque qu'il y eut une infi-nité d'hommes tués par les ennemis.

¶. 9. Lettr. Sept. pour plu-sieurs. Hebreis.

*Amos
VIII. 9.*

tout d'un coup d'en avoir"; anima ejus : occidit est son ame est tombée dans sol, cùm adhuc esset la défaillance; le soleil dies : confusa est, & s'est couché pour elle, erubuit : & residues ejus in gladium dabo in conspectum inimicorum eorum, ait Dominus.

10. Hecas, ma mere, que je suis malheureux! Pourquoy m'avez-vous mis au monde, pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans toute la terre? Je n'ay point donné d'argent à interêt, & personne ne m'en a donné; & cependant tous me couvrent de maledictions & d'injures.

11. Alors le Seigneur me répondit: Je vous jure que vous serez à la fin comblé de biens, que je vous assisteray dans l'affliction & que lors qu'on vous persecutera, je vous soutiendray contre tous vos ennemis.

10. Ne mihi mater mea, quarè genuisti me, virtus rixa, virum discordia in maiuere sa terram? non formearui, nec faeneravisi milie quisquam: onus me ledicunt mihi.

11. Dicit Dominus: *Si non reliquia tua in bonum, si non occurrit tibi in tempore afflictionis, & in tempore tribulationis adversus inimicum.

12. Num.

y. 9. Lettr. est devenue in-
foible, c'est-à-dire, incap-
able de concevoir & de por-
ter,

y. 11. Expl. Ellipsis usi-
tata in juramentis apud He-
breos.

12. Numquid faedes-
rabitur ferrum ferro
ab Aquilone, & as?

12. Le fer peut-il s'al-
lier avec le fer qui vient
de l'Aquilon ?, & avec l'a-
cier ? ?

13. Divitias tuas
& thesauros tuos in
direptionem dabo gra-
tis, in omnibus pecca-
tis tuis, & in omnibus
terminis tuis.

13. J'abandonneray au
pillage dans tous vos con-
fins vos richesses & vos
tresors, sans que vous en
receviez aucun prix, à
cause de la multitude de
vos pechés.

14. Et adducam ini-
micos tuos de terra,
quam nescis: quia ignis
succensus est in furore
meo, super vos arde-
bit.

14. Je feray venir vos
ennemis d'une terre que
vous ne connoissez point,
parce que le feu de ma
fureur s'est allumé, & qu'il
vous embrasera de ses flè-
ches.

15. Tu scis Domine,
recordare mei, & ui-
sita me. & thure me
ab his qui persequan-
tur me, noli in patien-
tia tua suscipere me:
scito quoniam sustinui
propter te opprobrium.

15. Seigneur, vous qui
connoissez le fond de mon
ame, sauvez-vous da-
moy, venez en moy, &
défendez-moy contre ceux
qui me persecutent. N'en-
traprenez pas ma défa-
se avec tant de patience
& de lenteur; vous sa-
vez que c'est pour vous
que je souffre les oppro-
bres.

16. Inveni sunt ser-
mones tui, & comedii
eos, & factum est mi-
hi verbum tuum in

16. J'ai trouvé vos pa-
roles, je m'en suis nour-
ri: & votre parole est de-
venuë la joie & les dé-
lices

I 4

¶. 12. Expl. Peut-il y
avoir quelque accord entre
les Juifs & les Chaldeens
qui viennent du Septen-

trion ? Le plus fort ne bri-
sera-t-il pas le plus foible.
Ibid. l. l'airain. Hebr. l'ac-
ier.

lices de mon cœur , par gaudium & in lati-
ce que j'ay porté le nom tiam cordis mei : quo-
de vôtre Prophete " , ô niam invocatum est
Seigneur Dieu des ar- nomen tuum super me
mées . Domine Deus exerci-
tuum .

Pf. 1. 1. 17. Je ne me suis point
xxv. 4. trouvé " dans les assem- blées de jeux & de di- vertissement ; je ne me suis point glorifié d'être envoyé de vôtre part " , mais je me suis tenu retiré & solitaire , parce que vous m'avez rempli de la terreur de vos menaces contre ce peuple .

Inf. cap. 18. Pourquoys ma dou-
xxx. 15. leur est-elle devenue continue , pourquoys ma playe est-elle desperée , & refuse-t-elle de se guérir ? Elle est à mon égard comme une eau trompeuse , à laquelle on ne peut se fier " .

19. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Si vous vous tournez vers moy , je feray que vous changerez vous-

17. Non sedi in con- filio ludentium , & gloriatus sum à facie manus tua : solus se- debam , quoniam com- minatione replesti me .

18. Quare factus est dolor meus perpe- tuus , & plaga mea desperabilis renuit cu- rari ? facta est mihi quasi mendacium aqua- rum infidelium .

19. Propter hoc haec dicit Dominus : Si con- vertēris , convertam te , & ante faciem meam stabis : & si se- para-

y. 16. Lettr. invocatum est nomen tuum super me , pro , vocatus sum propheta tuus . Hebraïsm . Vat .

y. 17. *l.* affis . Ibid . Autr. des faux prophètes qui trom- poient le peuple . *L.* luden- tiūm pro illudentium . Ibid .

Autr. ni ne me suis point glorifié , par la crainte que j'ay euë de vôtre main tonante . Hieron .

y. 18. Lettr. quasi men- dacium aquarum infide- lium .

*paraveris pretiosum à
vōli, quasi os meum
eris : convertentur ipſi
ad te, & tu non con-
vertēris ad eos.*

même, & que vous de-
meureriez ferme devant
ma face ; & si vous sca-
vez distinguer ce qui est
precieux de ce qui est vil,
vous serez alors comme
la bouche de Dieu".* Et
ce ne sera pas vous qui
vous tournerez vers le
peuple, mais ce sera le
peuple qui se tournera
vers vous.

20. *Et dabo te po-
pulo huic in murum
areum, fortē : &
bellabunt adversū te,
& non prævalebunt :
quia ego tecum sum
ut salvem te, & eruam
te, dicit Dominus.*

20. Et je vous rendrai
à l'égard de ce peuple
comme un mur d'airain
& inébranlable. Ils vous
feront la guerre & ils
n'auront sur vous aucun
avantage, parce que je
suis avec vous, pour vous
sauver & pour vous déli-
vrer, dit le Seigneur.

21. *Et liberabo te
de manu pessimorum,
& redimām te de ma-
nu fortium.*

21. Je vous dégagerai
des mains des méchans,
& je vous préserverai de
la puissance des forts.

* v. 19. Lettr. comme ma bouche, c'est-à-dire, comme
mon prophete, qui n'est que l'organe de mes paroles.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. **Q**uand Moïse & Samuël se présente-
roient devant moy, mon cœur ne se
tourneroit pas vers ce peuple. Chassez-les de devant
ma face, & qu'ils se retiennent. Que s'ils vous disent :
Où irons-nous ? &c.

Exod. 32. Ces deux grands hommes, Moïse & Samuël ,
v. 11. 14. s'étoient signalés en différentes occasions par leur
Nom. 14. zèle pour le salut d'Israël & ils avoient mérité
v. 19. 20. de défaire la colère du Seigneur par l'ardeur de
1. Reg. 7. de desfaire la colère du Seigneur par l'ardeur de
v. 8. 9. leurs prières. Ainsi c'est de même, que si Dieu,
Theodore, pour consoler Jérémie, lui avoit dit : Ne croyez
 pas que je vous meprise, à cause que je ne reçois
 point la prière que vous me faites pour ce peuple ; puisque je ne me rendrois pas même aux
 prières que me feroient ces deux fidèles serviteurs
Ephise, que j'ai tant aimés. D'où nous apprenons deux
 choses; l'une, que les Saints, soit qu'ils soient en-
 core dans leur corps mortel, soit qu'ils soient
 morts, comme Moïse & Samuël l'étoient alors,
 ont le pouvoir de détournen quelquefois la colère
 de Dieu sur les peuples, ainsi que l'ont fait
 très-certainement ces deux saints hommes de leur
 vivant ; l'autre, que les crimes des pecheurs que
 Dieu veut punir, sont arrivés quelquefois à un
 tel excès, qu'ils méritent que sa bonté ne se laisse
 plus flétrir par les prières de ceux qui intercedent
 en leur faveur.

Tel étoit alors le comble de la mesure des ini-
 quités d'Israël. *Le cœur de Dieu ne voulloit plus*
se tourner vers Israël, pour lui épargner ces grands
 châtiments qu'il lui préparoit. *Chassez-les*, dit-il
 au prophète, *de devant ma face*, & qu'ils se re-
 tiennent, c'est-à-dire : Declarez-leur que je veux
 qu'ils soient chassés de Jérusalem ; & de ce tem-
 ple que je remplis par ma présence ; ou qu'ils
 soient privés de mon regard favorable & de ma
 divine protection ; & qu'ils s'en aillent, chacun où
 l'arrêt de ma justice les a condamnés. Les uns
 mourront par l'épée ; les autres par la famine ; les
 uns seront déchirés par les chiens ; & les autres dé-
 vorés par les oiseaux & les bêtes de la terre : &
 d'autres enfin sont destinés à la captivité.

Qui n'admirera tous ces ordres différents & très-
 secrets

secrets de la justice de Dieu , sans lesquels nul ne perit dans une multitude presque infinie de peuples ; & qui décident le sort de chaque particulier, depuis le plus grand jusqu'au plus petit ? Dans le siège d'une ville , dans une grande bataille , dans une inondation de barbares , l'un meurt par l'épée , l'autre perit par la famine , un autre est emmené captif. Tous ces malheurs differens peuvent paroître comme un effet du hazard à ceux qui ne les regardent qu'humainement. Mais la parole de la vérité déclare ici à tous ceux qui vouloient lui demander , comme les Israélites , au tems d'une guerre très-cruelle , où ils iront , & quel doit être leur sort ; Qu'ils iront chacun où il les destinent ; & que soit par la mort , soit par la famine , soit par la captivité , ils subiront les uns & les autres la peine à laquelle ils ont été condamnés. Rien n'est plus grand pour nous faire concevoir la vaste étendue de la connoissance & de la toute-puissance de Dieu..

¶. 4. Je les exposerai à la persecution pleine de fureur de tous les royaumes de la terre , à cause de Manassé fils d'Ezechias roi de Juda , & de tous les crimes qu'il a commis dans Jérusalem.

Il prédit par ces paroles , selon que l'a cru un Théod. ancien Père , tout ce qui devoit arriver aux Israélites , après même leur retour de captivité ; c'est-à-dire , & ce qu'ils souffrissent sous l'empire des Macédoniens , & leur entière destruction sous l'empire des Romains. L'Hebreu semble nous marquer plutôt ; Qu'ils doivent être dispersés & vagabonds , comme ils l'ont été en effet , par tous les royaumes de la terre , où ils sont encore toujours inquiets & toujours errans dans l'attente du Messie , dont ils ont refusé de reconnoître l'avènement. Dieu déclare en même-tems que la cause d'une si terrible punition , étoit Manassé & tous les crimes qu'il avoit commis dans Jérusalem ; Ce-

2. Paral. pendant on voit dans l'histoire sainte, que Manassé roi de Juda ayant été chargé de chaînes, & mené captif à Babylone, s'humilia devant Dieu, le pria avec beaucoup d'ardeur de lui pardonner ses crimes, & en fit une penitence très-sincère : & qu'ayant été exaucé de Dieu & retabli dans son royaume, il témoigna par ses actions qu'il reconnoissoit véritablement, comme parle l'Ecriture, que le Seigneur étoit le seul Dieu : Qu'il renversa toutes les idoles & tous les autels profanes ; qu'il retablit l'autel du Seigneur, où il immola des victimes à sa gloire ; & qu'enfin il commanda à tout son peuple de servir le Dieu d'Israël. Comment donc les crimes de Manassé ont-ils pu être la cause de ce châtiment si redoutable des Israélites, puisque Dieu les lui avoit pardonnés ? Mais, comme l'ont fort bien remarqué les Peres, ces Juifs furent justement punis, pour avoir suivi Manassé dans son impieté, & non dans sa penitence.

Theod. Hieron. *y. q. Le soleil s'est couché pour elle, lors qu'il étoit encore jour, &c.*

Theod. Dans les grandes afflictions la lumiere est comme la nuit : & l'on est en quelque façon dans les tenebres en plein midi, quand on est plongé dans la douleur. *Le soleil s'étoit donc couché pour Jérusalem, quoi qu'il fut encore jour* ; ce qui est une expression figurée, qui nous marque, qu'au milieu de toute sa gloire & de sa plus grande prosperité, elle se trouva tout d'un coup surprise & accablée d'une foule de malheurs. *Celle qui étoit mère de tant d'enfans*, peut bien nous marquer encore, selon saint Jérôme, la Synagogüe, qui est tombée dans la défaillance, pour faire place à la multitude des enfans de l'Eglise. C'est pour elle que le soleil de Justice s'est couché, quoi qu'il fut encore jour, lorsque s'étant éloignée de J E S U S - C H R I S T , elle a mérité de perdre la lumiere de la foi ; qui commença à éclairer les nations. Craignons

gnons donc que le soleil ne se couche aussi pour nous tandis qu'il fait jour ; & qu'étant tout environnés de la lumiere de la verité, nous ne soyons cependant enveloppés des mêmes tenebres , que formoit la cupidité dans ceux dont il est parlé dans l'Evangile , lors qu'il est dit : *Que la lumiere Joan. c.
luisoit parmy les tenebres , & que les tenebres ne 1. 5.
comprirent point cette lumiere.*

v. 10. Hélás , ma mère , que je suis malheureux ! Pourquoy m'avez vous mis au monde , pour être un homme de contradiction , un homme de discorde dans toute la terre ? &c.

La vérité que Jérémie annoongoit , luy attira , comme il arrive ordinairement ; & la haine & la persécution de ceux à qui il parloit . On se soulevoit contre lui , comme contre un faux-prophète : & ceux qui flattoint ce peuple en l'affurant qu'il n'y avoit point de guerre à craindre , étoient les premiers sans doute , à le contredire & à contestez contre lui . Ce fut ce qui lui causa ce trouble & cette extrême tristesse qu'il fait parroître , lors qu'il deplore son malheur , d'être né , pour devenir un homme de contradiction , un homme de troubles & de disputes dans toute la terre de la Judée . C'étoit une épreuve de la vertu de Jérémie . Mais tous conviennent qu'il fut en cela une excellente figure de ce qu'on vit arriver depuis à J E S U S - C H R I S T , de qui il est dit : Qu'il fut établi pour être un objet de contradiction , *Luc. 2.
& la cause de la ruine ou de la resurrection de 34.*
plusieurs .

Ce qui affligoit le plus ce Prophète , est qu'il se trouvoit ainsi en dispute avec son peuple , sans qu'il eût aucun intérêt à demêler avec luy . Car ceux qui donnent , comme il le dit , de l'argent à intérêt , ou qui en reçoivent , sont plus exposés aux disputes & aux querelles , à cause du payement de ce qu'ils doivent ou de ce qui leur est dû .

dû. Mais quel sujet de dispute pouvoit avoir , à mon Dieu , celuy qui est venu dans le monde comme un agneau , qui y est venu pour payer par le prix de son propre sang les dettes de tous les hommes , sans qu'il dût rien pour lui-même ? Et cependant de combien de maledictions & d'injurias a-t-il souffert que tous le courvissent , non seulement pour les racheter de la malediction de Dieu son Père , mais encore pour leur apprendre , que ces maledictions & ces injures des impies , sont une source de benediction pour ses disciples , à qui la haine du monde est comme un gage de l'amour de Dieu ? C'est-là proprement ce que nous devons entendre par l'affiance que Dieu donna au Prophète , pour le soutenir dans sa douleur ; Qu'il seroit enfin comblé de biens , qu'il L'affisteroit & le soignerait copie , sous ses ennemis .

Telle étoit la source de ce grand courage qu'ont fait paroître les saints Prophetes , les Apôtres , & les Martyrs. Ils s'appuyoient sur l'affiance de celui qui les soutenoit contre leurs persecuteurs. Ils s'élevoient au-dessus de tous les maux de la vie présente , par la vûe & par l'espérance des biens éternels , dont le Seigneur devoit les combler. Ils regardoient comme une gloire de devenir les images & les disciples du fils de Dieu , qui a été attaché , comme un objet de malediction , sur la croix pour leur salut .

¶. 12. Le fer peut-il s'allier avec le fer qui vient de l'Aquilon , & avec l'acier ?

L'acier est un fer qui est devenu extrêmement dur en s'affinant. Ainsi la force des Israélites , qui n'est que comme du fer commun , peut-elle être comparée à celle des Chaldéens qui viennent du Septentrion à l'égard de la Judée , & que l'on peut regarder comme de l'acier en comparaison des Israélites ? Où bien ; Est-il vray-semblable que

ces deux nations puissent faire ensemble quelque alliance, qui mette les Juifs à couvert de la ruine générale que vous leur prophétisez de ma part ? Ne craignez donc point que vous passiez pour faux Prophète; puisque vos prédictions seront très-certainement accomplies. Ou bien; Pourriez vous espérer qu'un peuple de fer, tel qu'est mon peuple, se rendit aux menaces que vous leur faites d'un autre peuple qui doit être tout d'acier à leur égard ? Ne vous affligez donc point de ce qu'Israël se déclare votre ennemi; car il ne peut point aimer, étant aussi dur qu'il est, un Prophète qui lui annonce des choses très-durées. *Tu enim dura resistante, non potest te amare Hieron.*
qui durus est.

¶. 15. 16. N'entreprenez pas ma défense avec tant de patience & de lenteur. Vous savez que c'est pour vous que je souffre les opprobes. J'ai trouvé vos paroles, je m'en suis nourri; & votre parole est devenue la joie & les délices de mon cœur:

Heureux est celui, dit saint Jérôme, à qui la conscience rend ce témoignage, comme à Jérémie ; Qu'il souffre pour Dieu des opprobes. Heureux est celui à qui Dieu a découvert & fait trouver la vérité de ses paroles; & qui s'en nourrit à l'heure même; qui met toute sa joie & les délices de son cœur, dans ce qui cause de l'amertume à ceux qui ne l'aiment pas, & dans ce qui les irrite contre lui lors qu'il entreprend de la leur dire. Que si le Prophète presse le Seigneur de le défendre, & de n'user point d'une si longue patience envers ceux qui le persecutent ; c'est qu'il regarde présentement cette cause comme la cause de Dieu ; c'est que l'honneur du Dieu des armées, dont il se dit le Prophète, y est engagé ; c'est qu'il craint de passer pour un menteur, lors qu'il parle de la part de Dieu & par ses ordres. Car pour ce qui est de sa disposition

par

particuliere envers son peuple , il l'a fait assez connoître par ce zèle ardent qui le portoit à interceder pour lui , & qui obligeoit même le Seigneur de lui défendre de le prier pour un peuple impenitent.

y. 17. 18. *Je ne me suis point trouvé dans les assemblées de jeux & de divertissemens ; ni ne me suis point glorifié d'être envoyé de votre part : mais je me suis tenu retiré & solitaire, parce que vous m'avez rempli de la terreur de vos menaces contre ce peuple.*

Tel devoit être celui que Dieu destinoit à porter sa parole devant tout un peuple , & à menacer tant d'impies de la rigueur de sa justice. Il n'avoit point pris de part à tous les divertissemens du siecle. Les jeux ne s'accordoient point avec le sérieux d'un homme , que Dieu nourrissoit de la vérité de ses paroles. Il falloit qu'étant appellé à la grace & au ministère de la prophétie , il se rendît digne dans la retraite , de paroître ensuite avec fermeté dans le public , pour s'acquitter d'une fonction si divine. Comme son esprit étoit tout rempli de la terreur des menaces que Dieu faisoit à son peuple par sa bouche , il n'avoit garde de se glorifier de la qualité qu'il avoit de Prophète du Seigneur , étant lui-même tout épouvanté de ses jugemens. Pourquoi donc , dit-il à Dieu , ayant vécu de la sorte en votre présence , ma playe est-elle désespérée , & refuse-t-elle de se guérir ? C'est-à-dire ; pourquoi souffrez-vous , que celui qui vous a été toujours si fidèle , soit accablé par une douleur où il ne voit point de remede ? Pourquoi le laissez-vous sans aucune consolation ? Saint Augustin dit , que cette playe , dont parle icy Jeremie , se doit entendre de l'im- penitence de ceux qui le contristotent par le dérèglement de leur vie. Elle est pour moy , ajoute le saint Prophète , comme une eau trompeuse , à laquelle

Ang. Con. Littr. Petil. lib. 2. c. 102. 235. pourquoi le laissez-vous sans aucune consolation ? Saint Augustin dit , que cette playe , dont parle icy Jeremie , se doit entendre de l'im- penitence de ceux qui le contristotent par le dérèglement de leur vie. Elle est pour moy , ajoute le saint Prophète , comme une eau trompeuse , à laquelle

EXPLICATION DU CHAP. XV. 209
quelle on ne peut se fier : c'est-à-dire , que cette
playe est plus profonde qu'elle ne paroît , & pe-
netre jusques au fond de mon ame.

v. 19. Si vous vous tournez vers moy , je feray
que vous changerez vous-même , & que vous de-
meurererez ferme devant ma face. Et si vous sa-
rez distinguer ce qui est precieux d'avec ce qui est
vil , vous serez alors comme la bouche de Dieu.

Il semble que Jereimie écoutoit trop sa dou-
leur , & se rendoit trop attentif aux menaces & aux
injures des Juifs. Dieu l'avertit donc de se retour-
ner vers lui , pour le regarder lui seul , & met-
tre en lui toute sa confiance , sans s'arrêter aux
paroles & aux outrages de ses ennemis. Et il lui
promet que par cette espece de conversion , il l'en-
gagera lui-même à produire en lui un grand chan-
gement ; qui sera de le faire demeurer ferme de-
vant sa face ; c'est-à-dire , de le rendre inébran-
lable au milieu de tous ses persecuteurs , tant qu'il
se tiendra en sa présence , & qu'il n'envisagera
que lui. Car si vous saurez , lui dit le Seigneur ,
distinguer ce qui est precieux , de ce qui est vil , c'est-
à-dire , comprendre bien la difference infinie ,
qui est entre une chose aussi précieuse qu'est la
vérité de ma parole ; & une chose aussi mépri-
sable qu'est la vanité des menaces de tous les
hommes ; ou bien , si vous saurez discerner en
toutes choses la vérité d'avec le mensonge , &
vous arrêter uniquement à ma volonté , vous au-
rez la gloire d'être alors comme la bouche de vò-
tre Dieu , parce que vous meriterez d'être son
Prophète , & l'oracle par lequel il expliquera ses
volontés à son peuple : & bien loin de vous re-
tourner vers eux , comme si vous aviez quelque
chose à apprehender de leur part , ils se tourne-
ront eux-mêmes vers vous , pour vous rechercher
& pour implorer votre assistance. Ce sens qui est
celui des Interpretes nouyaux , paroît plus sim-
ple .

J E R E M I E.

210. *Hieron.
Theod.*

ple ; & plus attaché à ce qui precede , que celui que les anciens ont donné aux mêmes paroles , lors qu'ils disent ; Que Dieu promettoit une grande recompense à Jeremie , s'il convertissoit quelqu'un des Juifs .



C H A P I T R E XVI.

Le Seigneur défend au Prophète d'épouser une femme , & prédit que les Juifs seront accablés de diverses sortes de maux ; les morts ne seront ni ensevelis ni pleurés , parce qu'ils se sont adonnés à l'idolâtrie . Il promet de leur envoyer ensuite des pecheurs & des chasseurs , qui remèneront le peuple dans la Judée .

1. **A** Lors le Seigneur me dit :

T factum est verbum Domini ad me , dicens :

2. Vous ne prendrez point de femme , & vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu .

Non accipies uxori rem , & non erunt tibi filii & filie in loco isto .

3. Car voici ce que le Seigneur dit touchant les fils & les filles qui naîtront en ce lieu , touchant les mères qui les ont mises au monde & les pères qui leur ont donné la vie .

Quia haec dicit Dominus super filios & filias , qui generantur in loco isto , & super matres eorum , qua generauit eos : & super patres eorum , de quorum stirpe sunt nati in terra hac .

4. Ils mourront de divers genres de maladies . Ils ne seront ni pleurés ni ensevelis . Ils seront exposés comme un fumier sur la face de la terre , ils

Moribus agroticis morientur : non plangentur , & non sepelientur , in sterquilinum super faciem terrae erunt : & gladio & fame

CHAPITRE XVI. 228

fame consumetur, & erit cadaver eorum in escam volatilibus celi, & bestiis terre.

5. *Hec enim dicit Dominus: Ne ingrediaris Domum convivii, neque uadas ad plangendum, neque consoleris eos: quia abstuli pacem meam à populo isto, dicit Dominus; misericordiam & miserationes.*

6. *Et morientur grandes & parvi in terra ista: non sepelientur neque plangentur, & non se incident, neque calvissimum fiet pro eis.*

7. *Et non frangent inter eos lugenti paucos ad consolandum super mortuo: & non dabunt eis potum calicis ad consolandum super patre suo & matre.*

8. *Et domum convivii non ingrediaris, ut sedreas cum eis, & comedas & bibas:*

¶ 5. *Expl. In domum convivii. Ce festin, selon le mot Hebreu, signifie celuy qui pleuroient les morts. Estime.*

seront consumés par l'épée & par la famine, & leurs corps morts seront en proye aux oiseaux du ciel & aux bêtes de la terre.

5. Car voici ce que dit le Seigneur: N'entrez point dans une maison de festin, & n'y allez point pour pleurer ou pour consoler ceux qui y sont ", parce que j'ay retiré ma paix de ce peuple, dit le Seigneur, j'en ay retiré ma bonté & mes miséricordes.

6. Ils mourront en cette terre grands & petits, ils ne seront ni ensevelis ni pleurés. On ne se découpera point le corps pour faire leur deuil, & on ne se rasera point les cheveux ".

7. On ne dormera point de pain à celuy qui pleure un mort pour le soulagier, & on ne lui donnera point à boire pour le consoler de la mort de son pere & de sa mere.

8. N'entrez point dans une maison de festin pour vous asseoir & pour manger & boire avec eux.

9. Car

¶ 6. *Expl. ce que les Israélites faisoient à l'imitation des peuples voisins, contre la loy. Lev. 19, v. 27.*

9. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je feray cesser dans ce lieu en vos jours, & à vos yeux tous les cris de joye & les chants de rejouissance, les cantiques de l'épouse & les chansons de l'époux ;

*{ Sup. 5.
19.*

10. & lorsque vous annoncerez ces paroles à ce peuple & qu'ils vous diront : Pourquoy le Seigneur a-t-il resolu de nous affliger de si grands maux, qu'elle est notre iniquité, quel est le peché que nous avons commis contre le Seigneur notre Dieu ?

11. Vous leur direz, C'est parce que vos peres m'ont abandonné, dit le Seigneur, qu'ils ont couru après des dieux étrangers, qu'ils les ont servis & adorés, & qu'ils m'ont abandonné & n'ont point observé ma loy.

*{ Sup. 7.
26.*

12. Mais vous-mêmes vous avez encore fait plus de mal que vos peres. Car chacun de vous suit les égaremens & la corruption de son cœur, & ne veut point écouter ma voix.

13. Je vous chasseras dans une terre qui

9. *qui abet dicit Dominus exercituum Deus Israël : Ecce ego auferam de loco isto in oculis vestris, & in diebus vestris, vocem gaudii, & vocem latitiae, vocem sponsi, & vocem sponsae.*

10. *Et cum annuntiaveris populo huic omnibus verbis hac, & dixerint tibi : Quare locutus est Dominus super nos omne malum grande istud? qua iniquitas nostra? & quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro?*

11. *Dices ad eos, Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus : & abiabant post deos alienos, & servierunt eis, & adoraverunt eos : & me dereliquerunt, & legem meam non custodierunt.*

12. *Sed & vos pueri operati estis, quam patres vestri : ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali, ut me non audiatur.*

13. *Et ejiciam vos de terra hac, in terram,*

*ram, quam ignoratis
vos, & patres vestri:
& servietis ibi diis
alienis die ac nocte, qui
non dabunt vobis re-
quietem.*

14. *Propterea ecce
dies veniunt, dicit Do-
minus, & non dicetur
ultra: Vivit Dominus
qui eduxit filios Israël
de terra Ægypti;*

15. *sed: Vivit Do-
minus, qui eduxit filios
Israël de terra Aquilo-
nis, & de universis ter-
ris, ad quas ejeci eos:
& reducam eos in ter-
ram suam, quam dedi
patribus eorum.*

16. *Ecce ego mi-
tam pescatores multos,
dicit dominus, & pis-
cabuntur eos: & post
hac mittam eis multos
venatores, & venabun-
tur eos de omni monte,
& de omni colle, & de
cavernis petrarum:*

17. *Quia oculi mei
super omnes vias eorum:
non sunt abscondita à
facie mea, & non fuit
occultata iniqüitas eo-
rum ab oculis meis.*

vous est inconnuë, comme
elle l'a été à vos peres, &
vous servirez-là jour &
nuit des dieux étrangers qui
ne vous donneront aucun
repos.

14. C'est pourquoy le
tems vient, dit le Seigneur,
qu'on ne dira plus à l'ave-
nir : vive le Seigneur, qui
a tiré les enfans d'Israël de
l'Egypte;

15. mais : vive le Sai-
gneur qui a tiré les en-
fans d'Israël de la terre de
l'Aquilon & de tous les
païs ausquels je les auray
chassés jusqu'à ce que je
les ramene en cette ter-
re que j'ay donnée à leurs
peres.

16. J'envoyeray beau-
coup de pêcheurs ; dit le
Seigneur, & ils les pren-
dront à la pêche ; & je
leur envoyeray ensuite
beaucoup de chasseurs, &
ils les iront chercher pour
les prendre dans toutes les
montagnes , dans toutes
les collinës & dans les ca-
vernes des rochers.

17. Mes regards sont
arrêtés sur leurs voyes ;
elles ne me sont point
cachées , & leur iniquité
n'a pu se derober à mes
yeux.

18. Je

18. Je leur rendray premierement au double ce que merite leur iniquité¹¹ & leurs pechés, parce qu'ils ont souillé ma terre par l'horrible puanteur de leurs idoles, & qu'ils ont rempli mon heritage de leurs abominations.

19. Seigneur qui êtes ma force, mon appuy, & mon refuge au jour de l'affliction ; les nations viendront à vous des extrémités de la terre : & elles diront : Il est vray que nos peres n'ont possédé que le mensonge & qu'un néant qui leur a été inutile.

20. Comment un homme se feroit-il luy-même des dieux ? & certainement ce ne sont point des dieux.

21. C'est donc maintenant, c'est présentement que je vais leur faire voir que ma main est toute-puissante¹², & ils sauront que mon nom est : Celuy qui est¹³.

¶ 18. Expl. avant que je les délivre de captivité. Menoch. Autr. Je leur rendray premierement ce que merite l'abondance de leur iniquité. Titrin.

¶ 21. Lettr. Je leur mon-

18. Et reddam primum duplices iniquitates, & peccata eorum: quia contaminaverunt terram meam in morticinis idolorum suorum, & abominationibus suis impleverunt hereditatem meam.

19. Domine fortitudo mea, & robur meum, & refugium meum in die tribulationis : ad te Gentes venient ab extremitate terra, & dicent: Verè mendacium posse derunt patres nostri, vanitatem, que eis non profuit.

20. Numquid faciet sibi homo deos, & iungit non sunt dii?

21. Idcirco ecce ego ostendam eis per vicem hanc, ostendam eis manum meam, & virtutem meam : & scient quia nomen mihi Denus.

treray ma main & ma puissance.

Ibid. Lettr. Le Seigneur. Expl. Que mon nom est un nom sacré, qui ne doit être transféré à aucun autre.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. **V**ous ne prendrez point de femme, & vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu.

Les approches de la ruine de Jerusalem, & de la captivité du peuple de Dieu, devoient bien sans doute lui ôter toute pensée d'établissement. Les barbares étoient sur le point de venir fondre sur le royaume de Juda; & il étoit tems de pleurer plutôt, que de songer à la joye & au mariage. C'est pourquoi Dieu lui ordonne de *ne prendre point de femme*, & de *ne se mettre point en état d'avoir des fils & des filles*, en un tems où il y auroit assez de misérables, sans qu'il pensât à en augmenter le nombre.

Que si le Seigneur veut épargner à Jeremie de nouvelles afflictions, en l'empêchant de se marier, & d'augmenter sa propre douleur par les misères de sa femme & de ses enfans; c'est encore avec bien plus de raison, dit saint Jérôme, que le grand Apôtre considerant, que le tems de cette ^{1. Cor. 7.}
^{29.} vie est court, & que la fin de toutes choses approche, ordonne à ceux mêmes qui sont mariés, d'être en quelque sorte, comme s'ils ne l'étoient pas; c'est-à-dire, de vivre dans le mariage avec une grande pieté, & d'user du monde comme s'ils n'en usoient point; parce que la figure de ce monde passe comme une image qui s'efface très-promptement, & que le tems que Dieu nous accorde pour meriter l'éternité, est quelque chose de si precieux, qu'on ne peut trop craindre de l'employer inutilement dans les vaines inquietudes de la vie présente.

¶. 5. Voicy ce que dit le Seigneur : N'entrez point dans un maison de festin. & n'y allez point pour

pour pleurer , ou pour consoler ceux qui y sont ; parce que j'ai retiré ma paix de ce peuple , dit le Seigneur , j'en ai retiré ma bonté & mes miséricordes.

Cette défense que Dieu fait à Jeremie surprend d'abord , & peut même paroître dure à ceux qui croient avoir le cœur tendre & susceptible de compassion. Mais qui peut être plus plein de bonté & de douceur , que celui dont il est dit ; Qu'il a tant aimé le monde , qu'il a livré son propre Fils pour le sauver ? Ce n'est donc point par dureté , mais c'est par miséricorde qu'il donne au Prophète cet ordre si dur en apparence. Son peuple étoit un peuple de fer , insensible à ses remontrances & à ses menaces : c'étoit un malade tout mangé par la gangrène , à qui le fer & le feu étoient nécessaires : ou pour mieux dire , c'étoient la plupart des victimes dévoilées à sa vengeance , qu'un nombre infini d'impétés entassées les unes sur les autres rendoient indignes de son amour. Il falloit faire sentir à tous les autres & à eux-mêmes , quelle est l'insolence d'une créature comblée de grâces , qui s'élève contre son Dieu , & qui foulé aux pieds sa gloire. Il falloit donner un exemple , & à tous les hommes du même tems , & à toute la posterité , de l'aversion qu'a le Seigneur de ceux qui osent violer sa sainte alliance par une profession ouverte d'impécitité. Il falloit enfin tracer à nos yeux cette image de l'inexorable severité avec laquelle Dieu traitera les reprobés , lors qu'après s'être mocqués , comme les Israélites , de toutes ses ordonnances , de ses avertissements , & des menaces de sa justice , ils ne seront plus regardés que comme un fumier , & se verront à leur mort sans aucune consolation de la part de Dieu ni des hommes , exposés à la fureur des démons , figurés par ces oiseaux du ciel , & par ces bêtes de la terre. Quelle effroyable desolation , ô mon Dieu , est-ce à une ame ,

ame, qui au sortir de ce monde entend prononcer contre elle cet arrêt, que vous prononçâtes alors contre votre peuple : *J'ay retiré ma paix d'elle : j'en ay retiré ma bonté & mes miséricordes !* Et qu'est-ce qu'une ame, Seigneur, sans votre miséricorde, sinon un abîme de toute sorte de misères ?

C'est donc là ce que nous pouvons envisager dans cette défense que Dieu fait à Jérémie, d'aller consoler ceux de son peuple qui étoient dans l'affliction, & de prendre aucune part à leur deuil. Mais on peut bien dire encore avec un auteur, que *Ezéchiel.* le Seigneur marquoit par là d'une maniere figurée & prophétique, le nombre effroyable de ceux qui mourroient, qui seroit cause qu'on ne pourroit les pleurer, les maisons étant presque toutes également dans le deuil.

¶. 13. Je vous chasseras de ce pays. . . Vous servirez-là jour & nuit des dieux étrangers, qui ne vous donneront aucun repos.

Après que Dieu leur a fait entendre ; Que la raison pour laquelle il les chasseroit de leur pais en une terre qui leur seroit inconnue, étoit que leurs peres l'ayant abandonné pour adorer des dieux étrangers, ils s'étoient rendu eux-mêmes encore plus coupables que leurs peres ; il leur dit ici : Qu'en ce lieu où ils seroient enlevés, ils serviroient jour & nuit ces faux-dieux, pour qui ils avoient témoigné tant d'empressement ; c'est-à-dire, qu'ils en seroient les esclaves ; & que bien loin d'y pouvoir trouver le repos qu'ils souhaitoient, ils s'y verroient accablés le jour & la nuit par mille travaux, & assujettis à la tyrannie de ceux dont ils avoient préféré l'adoration à celle du Dieu d'Israël.

Saint Jérôme entend par ces paroles : *Vous servirez-là jour & nuit des dieux étrangers, la perséverance avec laquelle ce peuple impie continueroit à pecher contre son Dieu, s'abandonnant la nuit &*

le jour à toutes sortes de crimes. Et il explique ce qui suit; Que ces faux-dieux ne leur donneront aucun repos, de l'empire avec lequel les demons, sans donner aucun relâche aux pecheurs, les poussent sans cesse à augmenter leurs premiers crimes par de nouveaux, afin de combler la mesure de leurs pechez. *Semper impellunt delictis augere delicta, & cumulum facere peccatorum.*

y. 14. 15. C'est pourquoi le tems vient, dit le Seigneur, qu'on ne dira plus à l'avenir: Vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte: mais, Vive le Seigneur.... qui a tiré les enfans d'Israël de la terre de l'Aquilon, &c.

C'est pourquoi; c'est-à-dire, à cause de la grande dureté avec laquelle ces dieux étrangers traiteront mon peuple, en ne leur donnant aucun repos; on ne se souviendra plus de ce qu'il souffrit en Egypte; & on ne pensera plus qu'à cette dernière oppression qu'il aura soufferte en Babylone. Ainsi lorsque je les auray ramenés en cette terre, d'où ils doivent être chassés, on relevera ma misericorde, en jurant à l'avenir par le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de la terre de l'Aquilon; c'est-à-dire, du milieu des Chaldéens. Il prédit donc, & la tyrannie sous laquelle ils devoient gemir durant leur captivité, & en même-tems leur retour de Babylone: ce qui néanmoins, selon saint Jérôme, s'est accompli d'une maniere plus parfaite au tems du Messie, lorsque l'Eglise a été tirée de la terre de l'Aquilon, c'est-à-dire, du milieu de l'idolâtrie; & qu'alors on ne s'est plus souvenu de l'ancien miracle par lequel Dieu avoit sauvé son peuple de la servitude de l'Egypte; parce qu'on n'a plus pensé qu'au prodige sans comparaison plus surprenant de l'Incarnation & de la Resurrection du Fils de Dieu, qui a retiré les veritables Israélites de la terre de l'Aquilon, ou pour mieux dire, de la puissance du demon.

y. 16.

¶. 16. *J'envoyeray beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur ; & ils les prendront à la pêche. Et je leur envoieray ensuite beaucoup de chasseurs ; & ils les ironercher pour les prendre dans toutes les montagnes, &c.*

Ceci s'explique par les Interpretes en deux sens tout differens. Les uns l'entendent en mauvaise part des Chaldeens, qui devoient venir assieger & comme enfermer dans leurs filets la plus grande partie de ce peuple, & pour suivre le reste, comme des chasseurs, jusques dans les rochers & les montagnes. Et c'est en effet ce qui arriva à l'égard de Sedecias & des principaux de Jerusalem, que les Chaldeens atteignirent lors qu'ils s'envoyoient vers les deserts pour s'y cacher. 4. Reg. 4. 25. v.
4. 5. Les autres l'entendent au contraire en bonne part; & ils disent, que ces pêcheurs & ces chasseurs, étoient Esdras, Zorobabel, Jesus, Nehemias, & beaucoup d'autres, qui s'occupèrent depuis à aller chercher & rassembler ceux des Juifs qu'ils trouverent dispersés en divers païs, pour les ramener en leur patrie.

Mais les saints Peres avec quelques interpretes Hieron. entendent ceci particulierement de la pêche toute sainte des Apôtres, qui ont jetté le filet par toute la terre, pour prendre ceux qui devoient être éclairés par la lumiere de la foy, & qui furent figurés par ce grand nombre de poissons que saint Pierre renferma dans son filet, lors qu'il le jeta par l'ordre de Jesus-Christ. Saint Jerome assure, que cette explication est plus juste & meilleure que la premiere, qu'il dit être celle que les Juifs donnaient à ce passage de Jeremie : Et saint Augustin remarque une difference entre les pêcheurs & les chasseurs dont il est parlé ici. Il témoigne que ces premiers signifioient les Apôtres, qui comme étant des pêcheurs d'hommes, selon le nom que le Fils de Dieu leur a donné, tiroient sans violence, avec les filets de la foy, de la profondeur de l'idolâtrie, comas du fond de la mer, ceux qui crurent à leur

leur parole : mais que ces seconds peuvent nous marquer les puissances seculieres dont l'Eglise s'est servie depuis, afin de poursuivre sur les montagnes, sur les collines & dans les cavernes des rochers, & de ramener avec rigueur ceux de ses enfans que l'orgueil, l'artifice, & l'obstination de l'heresie a fait sortir de son sein. Car il ne faut pas alors, dit ce Saint, considerer si on leur fait de la peine, mais plutot combien on les aime. Et quelle seroit en effet, ajoute-t-il, cette sorte de compassion, qui nous porteroit à épargner notre frere, & à le laisser mourir? *Nec attendas quām illi sis molestus, sed quām tibi illi sit dilectus. Qualis pietas, si par-
cis, & moritur?*

In psalm. Mais il y a, dit S. Ambroise, une autre espece
 § 18. tom. de chasseurs très-dangereux, qui sont les demons,
 §. p. 944. & les pecheurs, qui tendent sans cesse de pieges à notre vertu. Ils ne sont, ajoute-t-il jamais plus à craindre, que lorsqu'ils nous trouvent moins vigilans & moins attentifs sur nous-mêmes. Car c'est alors qu'ils nous surprennent dans les pieges qu'ils ont cachés dans notre voie. Gardons-nous donc de marcher la tête levée, & avec orgueil. Suivons J E S U S - C H R I S T, & nous attachons aux liens sacrés avec lesquels il nous tire à lui, afin d'éviter les liens funestes du peché & des pecheurs.

¶. 19. 20. Seigneur, qui êtes ma force les nations viendront à vous des extrémités de la terre, & elles diront : Il est vray que nos peres n'ont possédé que le mensonge, & qu'un néant, qui leur a été inutile.

Le saint Prophete inspiré de Dieu, qu'il déclare être toute sa force & tout son appuy contre les persecutions de ses ennemis, l'ayant entendu prononcer cette sentence contre son peuple ; Qu'il lui rendroit au double ce que meritoit son iniquité, ou bien, qu'il le puniroit selon La grandeur de son iniquité; se console en quelque façon, en opposant à cet arrêt de sa justice, un autre arrêt de sa mi-

misericorde dont il reçut la connoissance. Il lui parle de l'heureuse conversion des gentils; en même-tems qu'il l'étonnoit par la vûe du châtiment si redoutable des Juifs. C'est donc de même que s'il lui disoit : *Seigneur, vous êtes tout mon appui & mon refuge dans le plus fort de mon affliction.* Car si vous m'épouvez par la rigueur des jugemens que vous devez exercer contre votre peuple; vous me consolez infiniment par cette abundance de graces, que vous répandrez un jour sur les nations, qui viendront des extremités de la terre, reconnoître devant vous le mensonge, la vanité, & le néant des idoles, & condamner l'extravagance, qui les portoit à se vouloir faire des dieux pour les adorer; au lieu d'adorer le Dieu tout-puissant, qui les a créés eux-mêmes.



C H A P I T R E X V I I .

Le Prophète prédit la destruction de Jérusalem, à cause de l'endurcissement des Juifs dans le péché. Maudit celui qui met sa confiance en l'homme; Heureux celui qui la met en Dieu. Il sonde seul les coeurs, & il récompense chacun selon ses œuvres. Le Prophète prie Dieu pour être délivré de ses ennemis, & afin qu'eux perissent. Le Seigneur commande la sanctification du Sabat, afin que Jérusalem soit dans la prospérité.

¶. *Pecatum Iuda scriptum est sty-
la ferreo in ungue adamantino, exaratum su-
per latitudinem cordis eorum, & in cornibus
ararum eorum.*

¶. *L*e péché de Juda est écrit avec une plume de fer & une pointe de diamant¹¹: il est gravé sur la table de leur cœur & sur les coins¹² de leurs autels.

K 3

2. Leurs

¶. 1. *stylo ferreo in un-
gue adamantino. i. e. & un-
gue adamantino, Autre avec* | une plume de fer sur le dia-
mant. Hieron.
Ibid. Lettr. cornes.

2. Leurs enfans ont imprimé dans leur souvenir leurs autels ", leurs grands bois, leurs arbres chargés de feuilles sur les hautes montagnes,

3. & les sacrifices qu'ils offroient dans les champs. C'est pourquoi j'abandonnerai au pillage, à Sion, tout ce qui vous rendoit forte, tous vos trésors & vos hauts lieux ", pour punir les pechez que vous avez commis dans toutes vos terres.

4. Vous demeurerez toute feule dépouillée de l'héritage que je vous avois donné, & je vous rendrai l'esclavé de vos ennemis dans un pais que vous ne connoissez point, parce que vous avez allumé ma colere comme un feu qui brûlera éternellement.

Ja. 30. 1. & 31. 1. Seigneur : Maudit est l'homme qui met sa confiance en l'homme, qui se fait un bras de chair, & dont le cœur se retire du Seigneur.

Is. 48. 6. 6. Il sera semblable au

¶. 2. Expl. Ces autels ont fait souvehir aux enfans de l'idolâtrie de leurs pères, non pour l'avoir en

Cum recordaret fuerint filii eorum aranrum suarum, & inco- rum suorum, lignorum que frondentium, in montibus excelsis,

3. sacrificantes in agro : fortitudinem tuam, & omnes thesauros tuos in direptionem dabo, excelsa tua propter peccata in universis finibus tuis.

4. Et relinquens so- ta ab hereditate tua, quam dedisti : & ser- vire te faciam inimi- cis tuis in terra, quam ignoras : quoniam ig- nem succendisti in fu- rore meo ; usque in eternum ardebit.

5. Hec dicit Domi- nus : Maledictus homo, qui confidit in hominē, & ponit carnem bra- chium suum, & à Do- mino recedit cor ejus.

6. Erit enim quasi myricæ

horreur, mais pour l'imiter.

Tertius. Menoch.

¶. 3. Expl. où vous adop- teriez vos idoles.

onyx in deserto, & non videbit cum venerit bonum : sed habitabit in siccitate in deserto, in terra saluginis, & inhabitabili.

tamaris qui est dans le desert, & il ne verra point le bien lors qu'il sera arrivé, mais il demeurera au desert dans la secheresse, dans une terre brûlée & inhabitable.

7. *Benedictus vir, qui confidit in Dominum, & erit Dominus ejus.*

7. Heureux est l'homme qui met sa confiance au Seigneur, & dont le Seigneur est l'espérance.

8. *Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas & non timebit cum venerit astus. Et erit folium ejus vivide, & in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum.*

8. Il sera semblable à un arbre transplanté sur le bord des eaux ; qui étend ses racines vers l'eau qui l'humecte, & qui ne craint point la chaleur lors qu'elle est venue. Sa feuille sera toujours verte. Il ne sera point en peine au temps de la sécheresse, & il ne cessera jamais de porter du fruit.

9. *Pratum est cor omnium, & inscrutabile : quis cognoset illum?*

9. Le cœur de tous les hommes est corrompu, il est impenetrable ; qui pourra le connoître ?

10. *Ego Dominus scrutans cor, & probans renes : qui do uniuersique juxta viam suam, & juxta frumentum adinventionum suarum.*

10. C'est moy qui suis ^{1 Reg. 16,} le Seigneur, qui sonde les ^{7 Ps. 7. 10.} coeurs, & qui éprouve les ^{Apoc. 24.} reins, qui rend à chacun ^{23.} selon sa voie, & selon le fruit de ses pensées & de ses œuvres.

11. *Perdix forit que non peperit : fecit divitias, & non in iudicio : in dimidio die-*

11. Comme la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, ainsi l'injuste s'enrichit du bien des

des autres par son injusti-
ce. Il quittera ses richesses
au milieu de ses jours ; &
sa fin sera la conviction de
sa folie.

*rum suorum derelicta-
quet eas, & in novissimo
suo erit insipiens.*

12. Le trône de la gloi-
re du Seigneur est élevé
dès le commencement ,
& c'est de ce lieu que
vient la grace qui nous
sanctifie ".

*12. Solium glorie
altitudinis à principio ,
locus sanctificationis no-
stra.*

13. Seigneur qui êtes
l'attente d'Israël , tous
ceux qui vous abandon-
nent seront confundus :
ceux qui se retirent de
vous , seront écrits sur
la terre , parce qu'ils ont
abandonné le Seigneur
qui est la source des eaux
vives ^{v.}.

*13. Expectatio Is-
raël Domine : omnes ,
qui te derelinquunt ,
confundentur : receden-
tes à te , in terra scri-
bentur : quoniam dere-
liquierunt venam aqua-
rum viventium Domini-
num.*

14. Seigneur , gueris-
sez-moy , & alors je se-
rai guéri : sauvez-moy ,
& je serai sauvé , parce
que vous êtes ma gloi-
re.

*14. Sana me Domi-
ne , & sanabor : sal-
vum me fac , & saluve-
ero : quoniam laus mea
tu es.*

15. Je les voy qui me
disent sans cesse : Où est
la parole du Seigneur ?
Qu'elle s'accomplisse.

*15. Ecce ipsi dicunt
ad me : Ubi est verbum
Domini ? Veniat.*

16. Mais pour moy je
n'ay point été troublé en
vous suivant comme mon
pasteur ; & je n'ay point

*16. Et ego non sum
turbatus , te pastorem
sequens : & diem ho-
minis non desideravi .*

316

¶. 12. Lettr. C'est là le lieu de notre sanctification.
¶. 13. Lettr. vivantes.

*ta scis. Quod egressum
est de labiis meis , re-
ctum in conspectu tuo
fuit.*

17. *Non sis tu mihi
formidini , spes mea tu
in die afflictionis.*

18. *Confundantur
qui me persequuntur ,
& non confundar ego :
paveant illi , & non
paveam ego : induc su-
per eos diem afflic-
tionis ; & dupliciti contri-
tione contere eos.*

19. *Hec dicit Dominus ad me : Vade , &
sta in porta filiorum
populi , per quam in-
grediuntur reges Juda,
& egrediuntur , &
in cunctis portis Jeru-
salem :*

20. *& dices ad eos :
Audite verbum Do-
mini reges Juda , &
omnis Juda , cunctique
habitatores Jerusalem ,
qui ingredimini per
portas istas.*

desiré le jour de l'homme ,
vous le scavez. Ce qui est
sorti de mes levres a été
droit devant vos yeux.

17. Ne me devenez point
un sujet de crainte ", puis-
que c'est vous qui êtes
mon esperance au jour de
l'affliction.

18. Que ceux qui me
persecutent soient con-
fondus , & que je ne sois
point confondu moy-mê-
me. Qu'ils soient dans l'é-
pouvante & que je ne sois
point épouvanté. Faites ve-
nir sur eux un jour de mal-
heurs , & brisez-les par les
divers maux dont vous les
frapperez ".

19. Voici ce que le Sei-
gneur me dit un jour : Al-
lez , tenez-vous à la porte
des enfans de mon peuple ,
par laquelle les Rois de Juda
entrent & sortent ; allez
dans toutes les portes de
Jérusalem ,

20. & dites-leur : Ecou-
tez la parole du Seigneur
rois de Juda , habitans de
la Judée , & vous tous qui
demeurez dans Jérusalem
& qui entrez par ces por-
tes.

K 5 * 21. Voici

¶. 17. Expl. Faites que je ne craigne rien au milieu de tant d'ennemis. Sa.

¶. 18. Lettr. dupliciti contritione. pro multiplici. Vat.

21. Voici ce que dit le Seigneur : Veillez sur vos ames : Ne portez point de fardeaux au jour du Sabbat ; N'en faites point entrer par les portes de Jerusalem ,

22. & n'en faites point sortir hors de vos maisons aux jours du Sabbat : ne faites point en ce jour d'œuvre servile , & sanctifiez le jour du Sabbat , selon que je l'ay ordonné à vos pères .

23. Mais ils ne m'ont point écouté ; leur oreille ne s'est point soumise ; ils ont rendu leur tête dure & inflexible pour ne m'entendre point , & pour ne point recevoir mes instructions .

24. Si vous m'écoutez , dit le Seigneur , & si vous ne faites point passer de fardeaux par les portes de cette ville au jour du Sabbat , si vous sanctifiez le jour du Sabbat sans y faire aucun ouvrage ,

25. des rois & des princesses entreront par la porte de cette ville , qui s'affèreront sur le trône de David , qui seront montés sur des chariots & sur des che-

21. *Hec dicit Dominus: Custodite animas vestras, & nolite portare pondera in die sabbatis, nec inferatis per portas Jerusalem.*

22. *Et nolite ejicere onera de domibus vestris in die sabbati, & omne opus non facietur: sanctificate diem sabbati, sicut pracepi patribus vestris.*

23. *Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam: sed induraverunt cervicem suam, ne audirent me, & ne acciperent disciplinam.*

24. *Et erit: Si audieritis me, dicit Dominus, ut non inferatis onera per portas civitatis hujus in die sabbati: & si sanctificaveritis diem sabbati, non faciatis in eo omne opus:*

25. *Ingredientur per portas civitatis hujus reges & principes, sedentes super solium David, & ascendentess in curribus & equis, ipsos*

ipsi & principes eorum, viri Iuda & habitatores Jerusalem : & habitabitur civitas huc in sempiternum.

26. *Et venient de civitatibus Iuda, & de circuitu Jerusalem, & de terra Benjamin, & de campis tribus: & de montuosis, & ab Austru portantes holocaustum, & victimam, & sacrificium, & thus, & inferent oblationem in domum Domini.*

27. *Si autem non audiueritis me ut sanctificetis diem sabbati, & ne portetis onus, & ne inferatis per portas Jerusalem in die sabbati: succendam in ignem portis ejus, & devorabit domos Jerusalem, & non extinguetur.*

veaux eux & leurs princes, les habitans de Juda & ceux de Jerusalem, & cette ville sera habitée éternellement.

26. Ils viendront des villes de Juda, des environs de Jerusalem & de la terre de Benjamin, des plaines & des montagnes du côté du midi, portant des holocaustes & des victimes, des sacrifices & de l'encens, & ils les viendront offrir à la maison du Seigneur.

27. Mais si vous ne m'écoutez & si vous ne sanctifiez le jour du Sabbat, en ne portant point de fardelous en ce jour, & n'en faisant point entrer par les portes de Jerusalem, je mettray le feu à ces portes, il dévorera les maisons de Jerusalem, & il ne s'éteindra jamais.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

* * 1. **L**e peché de Juda est écrit avec une plume de fer, & une pointe de diamant : il est gravé sur la table de leur cœur, & sur les coins de leurs autels.

Ce peché, dont il est parlé ici, est celuy de l'idolâtrie, imprimée si fortement & gravée de tel-

le sorte dans le cœur des habitans de Juda , que Dieu témoigne , que ce qui étoit écrit & gravé avec un style de fer ou d'acier , & une pointe de diamant , n'étoit pas plus ineffaçable. Car on a vu en effet dans tout le tems de l'ancienne loy les Juifs retomber toujours dans l'idolâtrie , nonobstant tous les châtimens que Dieu exerçoit contre eux . & se porter par un penchant , qui tenoit presque de la fureur , vers les dieux des nations , dont ils avoient éprouvé si souvent l'inutilité & la vanité. Or ce peché n'étoit pas gravé seulement au fond de leurs coeurs pour y demeurer caché. Il l'étoit encore sur tous les coins des autels profanes où l'on écrivoit le nom des faux-dieux , à qui ils offroient des sacrifices , c'est-à-dire , qu'ils faisoient trophée de leur infidélité , & qu'ils exposoient à la vue de tous les hommes les abominations de leur cœur.

On peut dire , qu'avant la venue du Messie , le peché de l'homme étoit écrit dans son cœur avec un style de fer : & comme avec une pointe de diamant ; & que les autels profanes répandus dans toute la terre étoient les marques publiques de sa prévarication. Qui des hommes ou des Anges auroit osé se vanter d'effacer ces caractères ineffaçables du peché du premier homme ? Il falloit un Dieu pour operer ce grand miracle. C'est

Ambros. lui , dit saint Ambroise , qui n'ayant commis aucun peché qu'il dût effacer , mais s'étant fait par un excès de sa charité la victime du peché , est venu en effacer les caractères si profondément gravés dans nos consciences , & guerir par la vertu de sa grace les ulcères de nos ames , en substituant aux caractères du vice , ceux de son Esprit , qui sont toutes les vertus : *Qua bona sunt , non atramento scribuntur , sed Spiritu Dei vivi : qua autem virtus , graphio ferreo , & ungue adamantino.*

J. 5. 6. 7. *Maudit est l'homme qui met sa confiance*

fiance en l'homme . . . Il sera semblable au tamaris , qui est dans le desert ; & il ne verra point le bien , lors qu'il fera arrive , &c.

„ *Maudit est celui , dit saint Jérôme , qui , non seulement met son esperance dans l'homme , mais qui se fait un bras de chair , c'est-à-dire , qui attribue ce qu'il fait de bien , non à la misericorde du Seigneur , mais à sa propre vertu. Car quiconque agit de la sorte , éloigne son cœur de Dieu , assurant qu'il peut par lui-même , ce qu'il ne peut pas. Il ressemble alors au tamaris , à la bruyère des déserts , qui est un bois inutile ; & il ne verra point les biens que la multitude des Gens , tels doit voir ; mais il demeurera dans la sécheresse d'un cœur incapable de porter aucun bon fruit.*

Tel étoit l'état des Juifs , qui ayant reçû la loy , mettoient leur confiance en eux-mêmes , & s'imaginoient pouvoir l'accomplir par leurs propres forces. Ainsi ressemblant à la bruyère du desert , qui ne se sent point du bien ou de l'avantage de la pluye , ils demeuroient secs & stériles en toutes sortes de bonnes œuvres , & n'étoient propres qu'à être jettés au feu. Mais ces paroles du Prophète pourroient encore signifier que les habitans de Juda s'étoient attiré la malédiction de Dieu , qui étoit tout prêt de les livrer à leurs ennemis , à cause qu'ils s'étoient appuyés ou sur leurs forces , ou sur celles des autres peuples dont ils avoient imploré l'assistance , comme il l'a marqué auparavant.

Saint Augustin a expliqué en divers endroits ce passage dans le même sens que saint Jérôme : *De grat. & lib. arbitr. c. 4. n. 6.*
 Il dit , que le *bras* nous marque le pouvoir d'agir ; & que par la *chair* , on doit entendre la fragilité humaine : Qu'ainsi , celui-là se fait un bras de chair , qui croit qu'un pouvoir aussi impissant & aussi fragile qu'est celui de l'homme , lui suffit pour bien agir , & qui n'attend point

De l'conti-, „point l'assistance du Seigneur. Qui est cet homme,
ment. c. 4. „dit le même Saint, en qui l'homme met sa confian-
ce, finon lui-même ? Celui-là donc ne peut dire
„veritablement, qu'il ne met point son esperance
Epist. 52. „dans l'homme, qui espere en soi. Et c'est en
nov. edit. „vain qu'il mettroit en soi sa confiance, puis qu'il
155. c. 2. „est lui-même cet homme en qui il ne doit
n. 8. „point se confier. Ainsi que l'homme ne s'appuye
De diver. „point sur soi-même, non pour chercher d'au-
firm. 47. „tres appuis qui soient au-dessous de lui ; mais
nov. edit. „pour s'attacher à Dieu, & pour rapporter à son
96. n. 2. „Créateur tout le bien qu'il en a reçû.

¶. 9. 10. Le cœur de tous les hommes est corrompu ; il est impenetrable. Qui pourra le connaitre ? &c.

Dieu vouloit peut-être marquer par là, que le cœur de tous les habitans de Juda, ou de la plupart d'entr'eux étoit corrompu ; qu'il étoit comme un abîme d'iniquité impenetrable à tout autre qu'au Seigneur, qui sonde les coeurs, & qui éprouve les reins ; & qu'ainsi, lors qu'il condamnoit ce peuple à être détruit & enlevé en Babylone, il le faissoit par un jugement très-juste, rendant à chacun selon sa voye, & selon le fruit de ses pensées & de ses œuvres, qui lui étoient très-connuës.

Peut-être aussi, que comme il venoit de condamner la fausse confiance qu'a l'homme dans l'homme, au sens que nous l'avons expliqué, il en prend sujet de declarer, que cette secrete corruption du cœur est generale dans tous les hommes, soit qu'ils s'y laissent aller volontairement, ou qu'ils en sentent seulement les mauvais effets, sans qu'ils y consentent. Or l'abîme de ce cœur étant impenetrable ; qui peut le connaitre, & en discerner la vraye disposition, finon celui qui sonde, par la lumiere toute divine de son Esprit, ses replis cachés, & qui éprouve ses reins & ses affections chirmnelles, afin de rendre à chacun selon sa voye, c'est-à-dire, selon ses actions, & selon le fruit

fruit deses pensées & de ses œuvres; le fruit qu'il peut espérer ne pouvant être que conforme à la racine qui la produit? Car l'homme, comme dit saint paul, Galat. 6. v. 8.
ne recueillera que ce qu'il aura sensé; celui qui sème dans sa chair, ou selon sa chair, en recueillera la corruption & la mort: & celui qui sème dans l'esprit, ou selon l'esprit, en recueillera la vie éternelle.

¶. 11. *Comme la perdrix couve des œufs qui ne font point à elle: ainsi l'injuste s'enrichit du bien des autres par son injustice, &c.*

Les Naturalistes témoignent, que c'est assez la *Hieron.* coutume de la perdrix d'enlever les œufs d'une autre perdrix, & de les couver, comme s'ils étoient à elle: mais que les petits étant éclos, la quittent, & vont chercher leur vraie mère, dont un instinct naturel leur fait connoître la voix. C'est ainsi, dit le Prophète, que les Juifs *injustes ayant déponillé les pauvres par leurs violences,* seront dépouillés à leur tour eux-mêmes de ces biens qui sont les fruits de leurs injustices; & que leur *fin,* c'est-à-dire, le châtiment que Dieu prendra de leurs crimes, sera la conviction de leur folie.

Saint Augustin croit que la perdrix, qui enlève à sa compagne les œufs qui lui appartiennent, nous figure l'heresie, qui enlève aussi à l'Eglise ses enfans, & qui attirant sous prétexte du nom de JESUS-CHRIST dont elle se glorifie, les Chrétiens qu'elle a trompés, s'approprie & regarde comme son bien ceux qu'elle trouve, après que l'Evangile de JESUS-CHRIST les a engendrés. Christianos, quos maximè Christi nomine seducunt, jam per ipsius Christi Evangelium natos inveniunt: & faciunt illos divitias suas. Et saint Ambroise parlant de cette fraude dont la perdrix a accoutumé d'user, dit, que de même qu'elle travaille inutilement, en couvant les œufs d'une autre qu'elle a enlevés, parce qu'au moment que les petits qui en sont venus entendent la voix de celle qui est leur

leur vraye mere , ils quittent celle qui leur a seulement servi de nourrice ; aussi le demon imite la conduite de cet animal , lors qu'il s'efforce d'enlever les ames à leur Créateur. Mais que s'il en attire quelques-unes , & s'il les échauffe , pour le dire ainsi , par l'ardeur des plaisirs sensuels ; aussitôt que J E S U S - C H R I S T leur fait entendre sa voix , elles se retirent vers l'Eglise leur vraye mere , qui les aime , comme un oiseau aime ses petits , d'un amour tendre & maternel. *Ubi primum vox Christi parvulis fuerit infusa , ad eam se conferunt matrem , que pullos , sicut avis , materno amore complectitur.*

y. 12. &c. Le trône de la gloire du Seigneur est élevé dès le commencement ; & c'est de ce lieu que vient la grace qui nous sanctifie , &c.

Je reconnois , ô mon Dieu , dit le Prophète : que vous êtes le Seigneur , en qui l'homme doit mettre toute sa confiance. Car le trône de votre gloire est élevé dès le commencement ; c'est-à-dire : que vous êtes Dieu , & élevé dans votre gloire de toute éternité. C'est d'en haut , & non de la terre , que nous vient la grâce de notre sanctification : c'est pourquoi ce seroit inutilement que nous la chercherions ailleurs hors de vous. Et ceux qui se retiennent de vous , Seigneur , seront écrits sur la terre , & non dans le ciel : leur partage sera en ce monde qu'ils ont aimé , & non avec vous dont ils se sont éloignés : Ils feront dans la fecheresse & dans la poussière , comme le tamaris du desert , vous ayant quitté , vous , mon Dieu , qui êtes la source des eaux vives. Guerissez-moy donc , & sauvez-moy de la tentation , & des perils où je me trouve exposé au milieu de tant d'impies ; parce que vous savez que je vous regardé comme ma gloire , & le sujet de toutes mes louanges , attendant tout de vous seul , & non des hommes , ni des faux-dieux.

y. 15. 16. 17. Je les vois qui me disent sans cesse :

Où

CHAPITRE XVII.

233

Où est la parole du Seigneur ? Qu'elle s'accomplisse : Mais pour moy je n'ay point été troublé, en vous suivant comme mon pasteur ; & je n'ay point désiré le jour de l'homme, &c.

L'aveuglement des Israélites étoit tel, que la patience dont Dieu usoit envers eux en differant de les punir, leur devenoit un sujet de le blasphémer devant son Prophete. Et c'est encore le sujet d'une grande tentation pour les pecheurs, qui voyant qu'ils jouissent impunément du fruit de leurs crimes, regardent comme une vaine frayeur, ce que les Prophetes & les Pasteurs leur annoncent de la part de Dieu, touchant la rigueur de ses jugemens. Jeremie declare à Dieu, qu'il n'est point troublé de leurs blasphèmes, se tenant très-assuré de la vérité qu'il leur avoit déclarée, quoi qu'ils s'en mocquassent, à cause qu'ils ne la voyoient point encore accomplie. Que s'il n'étoit point troublé, & s'il n'apprehendoit point la fureur de tant de loups ; c'est qu'il s'attachoit comme une brebi à suivre Dieu fidélement comme son Pasteur, pour servir lui-même de Pasteur à son peuple, selon le sens de l'Hebreu ; c'est qu'il ne desiroit point le jour de l'homme ; c'est-à-dire, qu'il ne se mettoit point en peine, non plus que saint Paul, des vaïns jugemens des hommes ; ou qu'il n'étoit point attaché à la vie présente, ny n'aimoit point la prospérité, les honneurs, les richesses, & les plaisirs de ce monde : ce qui le rendoit hardi pour ne rien dire qui ne fut droit aux yeux de Dieu & véritable. Car c'est ou la crainte, ou l'amour des choses présentes, qui empêche les ministres du Seigneur d'être fidèles à leur Ministere.

Celuy-là, dit saint Augustin, desire le jour de l'homme, qui lors que son ennemi le meçace de luy ôter cette vie, ne se soutient pas par l'esperance d'une vie meilleure, & consent à ce que cet ennemi luy inspire. Mais lors que Dieu fait paroître aux

1. Cor. 4. 3.

Aug. in Ps. 36.

Serm. 3.

n. 13.

aux yeux de son cœur un autre jour ; qu'il l'éclaire par une lumière plus excellente, & qu'il le remplit d'une plus grande douceur, il n'est plus porté

Ambri. in alors à désirer le jour de l'homme. Celui, dit encore saint Ambroise, qui se rejouit au jour qu'a fait le Seigneur, qui trouve sa joie dans le jour nouveau auquel notre Dieu nous a éclairés, en nous donnant une nouvelle lumière pour nous faire vivre dans l'innocence, n'est point touché du désir du jour de l'homme.

B. 38.



C H A P I T R E XVIII.

Dieu se sert de l'exemple d'un potier qui fait de sa serre ce qu'il lui plaît, pour montrer que la maison d'Israël est dans la main de Dieu, & qu'il la traînera selon ses actions, quand il auroit pris une autre résolution à son égard. Dieu fait prédire aux Juifs toute sorte de maux, à cause de leur opiniâtreté dans le péché. Le peuple conspire contre Jérémie : il imploré la miséricorde du Seigneur, & il prédit les maux dont ses ennemis seront accablés.

1. **L**E Seigneur dit à **J**erémie : 1. **V**Erbum, quod factum est ad **J**eremiam à **D**omino, dicens :

2. Allez & descendez dans la maison d'un potier ; & là vous entendrez ce que j'ay à vous dire.

3. J'allay dans la maison d'un potier, & je le trouvay qui travailloit sur sa roue.

2. *Surge, & descende in domum figuli, & ibi audies verba mea.*

3. *Et descendisti in domum figuli, & ecce ipse faciebat opus super rotam.*

4. *Et*

4. Et dissipatum est vas, quod ipse faciebat è luto manibus suis : conversusque fecit illud vas alterum, sicut placeuerat in oculis ejus, ut faceret.

5. Et factum est verbum Domini ad me, dicens ;

6. Numquid sicut sigulus iste, non potero vobis facere, domus Israël , ait Dominus ? ecce sicut lumen in manu figuli, sic vos in manu mea, domus Israël .

7. Repente loquar adversum gentem & adversus regnum , ut eradicem, & destruam, & disperdam illud :

8. si poenitentiam egerit gens illa à malo suo, quod locutus sum adversus eam : agam & ego poenitentiam super malo, quod cogitavi ut facerem ei.

9. Et subito loquar de gente & de regno, ut adficiem & planjem illud :

¶. 4. Expl. parce que ce premier vase rompu étant d'une terre molle, le potier pouvoit de la même

4. En même-tems le vase qu'il faisoit de terre d'argile avec ses mains se rompit ; & aussi-tôt il en fit un autre vase " en la maniere qu'il luy plut ".
¶. 5. Le Seigneur me dit ensuite :

6. Maison d'Israël , dit le Seigneur , ne pourrai-je Isa. 45. 9. Rom. 9. 20. donc pas faire de vous , ce que le potier fait de son argile ? Car comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main , maison d'Israël .

7. Quand j'aurai prononcé l'arrêt contre un peuple ou contre un royaume , pour le perdre & pour le détruire jusqu'à la racine ;

8. si cette nation fait penitence des maux pour lesquels je l'avois menacée , je me repentiray aussi moy-même du mal que j'avois resolu de luy faire.

9. Quand je me seray déclaré en faveur d'une nation ou d'un royaume , pour l'établir & pour l'affermir :

¶. 5.

¶. 4. Expl. parce que ce premier vase rompu étant d'une terre molle, le potier pouvoit de la même

terre en faire un autre.
Ibid. Lettr. selon qu'il plût à ses yeux de le faire.

10. si ceroiaume ou cette nation peche devant mes yeux, & qu'elle n'écoute point ma voix, je me repentirai aussi du bien que j'avois résolu de luy faire.

*4. Reg.
170 13.
Inf. 25. 5.*

11. Dites donc maintenant aux habitans de Juda & de Jérusalem : Voici ce que dit le Seigneur : Je vous prépare plusieurs maux ", je forme contre vous des pensées & des resolutions. Que chacun quirte sa mauvaise vie : Faites que vos voyes soient droites & vos œuvres justes.

12. Et ils m'ont répondu : Nous avons perdu toute esperance, nous nous abandonnerons à nos pensées, & chacun de nous suivra l'égarement & la dépravation de son cœur.

13. Voici donc ce que dit le Seigneur : Interrogez les nations : Qui a jamais oui parler d'excès aussi horribles que sont ceux qu'a commis la vierge " d'Israël ?

*¶. 11. Lettr. Ecce ego
fingo contra vos malum.
s. c. quasi figulus lutum.
Hieronym.*

¶. 13. Expl. Il appelle

10. *si fecerit malum
in oculis meis, ut non
audiat vocem meam :
penitentiam agam super
bono, quod locutus
sum ut facerem ei.*

11. *Nunc ergo dic
viro Juda, & habitato-
ribus Jérusalem, di-
cens : Hac dicit Domi-
nus : Ecce ego fingo
contra vos malum, &
cogito contra vos cogi-
tationem : revertatur
unusquisque à via sua
mala, & dirigite vias
vestras & studia ve-
stra.*

12. *Qui dixerunt :
Desperavimus : post co-
gitationes enim nostras
ibimus : & unusquisque
que pravitatem cordis
sui malifaciemus.*

13. *Ideò hec dicit
Dominus : Interrogate
Gentes : Quis audivit
talia horribilia, que
fecit nimis virgo Israël ?*

14. *Num-*

*Jerusalem, vierge, pour
luy donner une plus grande
confusion, de s'être pro-
stituée, étant l'Epouse de
Dieu.*

14. Numquid deficiet de petra agri nix Libani? aut evelli posunt aqua erumpentes frigida, & defluentes?

15. Quia oblitus est mei populus meus: frustria libantes, & impingentes in viis suis, in semitis facili, ut ambularent per eas in itinere non trito:

16. ut fieret terra eorum in desolationem, & in sibulum sempiternum: omnis qui prerierit per eam obstru-pescet, & movebit caput suum.

17. Sicut ventus uerens, dispergam eos coram inimico: dorsum, & non faciem ostendam eis in die perditionis eorum.

18. Et dixerunt: Venite, & cogitemus contra Jeremiam cogitationes: non enim perribit lex à sacerdote, neque consilium à sa-

14. La neige du Liban peut-elle cesser jamais de couvrir la pointe de ses rochers? Peut-on faire tarir une source dont les eaux vives & fraîches coulent sur la terre?

15. Cependant mon peuple m'a oublié " en faisant de vains sacrifices, en se heurtant lui-même dans ses propres voyes, & dans les sentiers du siecle, & y marchant par un chemin qui n'étoit point battu,

16. pour attirer ainsi la *lxx. 13* desolation sur leur terre, & pour l'exposer à un opprobre éternel. Quiconque y passera sera dans l'étonnement & témoignera sa surprise par le mouvement de sa tête.

17. Je seray comme un vent brûlant, qui les disperseray devant leurs ennemis. Je leur tourneray le dos, & non le visage au jour de leur perte.

18. Et ils ont dit : Venez, formons des desseins contre Jeremie; car nous ne laisserons pas de trouver sans lui des Prêtres qui nous instruisent de la loy;

y. 15. Expl. moy qui suis la source inépuisable de tous les biens.

loy ; des sages qui nous piente, nec sermo à pro-
fassent part de leurs con-
seils ; & des Prophetes qui
nous annoncent la parole
du Seigneur. Venez ; per-
gsons-le avec les traits de
nos langues , & n'ayons
aucun égard à tous ces dis-
cours.

19. Seigneur, jetez les
yeux sur moy , & faites
attention aux paroles de
mes adversaires.

20. Est-ce ainsi qu'on
rend le mal pour le bien,
& que ces personnes creu-
sent une fosse pour m'y fai-
re tomber ? Souvenez-vous
que je me suis présenté de-
vant vous , pour vous prier
de leur faire grace , & pour
détourner votre indigna-
tion de dessus eux.

21. C'est pourquoi
abandonnez leurs enfans
à la famine , & faites les
passer par le fil de l'épée.
Que leurs femmes perdent
leurs enfans ; & qu'elles de-
viennent veuves ; que leurs
maris soient mis à mort ,
que ceux qui sont jeunes
parmi eux soient percés de
coups dans le combat ;

21. Expl. ou cela s'entend au futur ; Abandonnez ;
id est, vous abandonnerez. Ou le prophète convaincu de
la dureté inflexible de ce peuple , entre dans les sentimens
de Dieu , & se soumet à la volonté qu'il a de le punir.
Menoch Gr.

19. Attende Domi-
ne ad me , & audi vo-
cem adversariorum meo-
rum.

20. Numquid reddi-
tur pro bono malum ,
quia foderunt foveam
anima mea ? Recorda-
re quod steterim in con-
spectu tuo , ut loquerer
pro eis bonum , & aver-
terem indignationem
tuam ab eis.

21. Propterea da
filios eorum in famem ,
& deduc eos in manus
gladii : fiant uxores eo-
rum absque liberis , &
vidua : & viri earum
interficiantur morte : ju-
venes eorum confodian-
tur gladio in pratio.

22. Au-

22. *Audiatur clamor de domibus eorum: adduces enim super eos latronem repente: quia foderunt foveam ut caperent me, & laqueos abfconderant pedibus meis.*

23. *Tu autem Domine scis omne consilium eorum adversum me in mortem: ne propitiaris iniquitati eorum, & peccatum eorum à facie tua non deleas: si sunt corruentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis.*

22. & que leurs maisons retentissent "de cris & de plaintes. Car vous ferez fondre tout d'un coup sur eux le brigand", parce qu'ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber, & qu'ils ont tendu & caché des filets sous mes pieds.

23. Mais vous, Seigneur, vous connaissez tous les desseins de mort qu'ils ont formés contre moy. Ne leur pardonnez point leur iniquité, & que leur péché ne s'efface jamais devant vos yeux : qu'ils tombent tout d'un coup en votre présence, & traitez-les "selon votre sévérité, au tems de votre fureur.

.V.22. Expl. Celà se doit entendre comme au verset précédent.

Ibid. Expl. Nabuchodono-

for, le destructeur des na-

tions. Hieronym.

V.23. Letti. abutere, id est, age cum iis summò jure.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

2. 2. 3. 4. &c. **A**vez & descendez dans la maison d'un potier : & là vous entendrez ce que j'ay à vous dire. J'allay dans la maison d'un potier ; & je le trouvay qui travailloit sur sa rouë: En même-tems le vase qu'il faisoit de terre d'argile avec ses mains se rompit, &c.

C'est une nouvelle parabole ; sous laquelle Dieu fait connoître au Prophète, que s'il ne revoquoit point la sentence qu'il avoit prononcée contre son peuple

peuple , c'étoit à cause de son propre endurcissement. Il est assez ordinaire , qu'un potier ayant rompu le vase d'argile qu'il travailloit sur sa rouë , se serve de la même argile , pour en faire dans l'instant un autre vase , & luy donner telle figure qu'il luy plait. Dieu vouloit donc se servir de cette comparaison pour assurer Jeremie , qu'il auroit pu encore plus facilement changer l'arrêt de la condamnation de son peuple , si ce peuple avoit été flexible à sa voix. Et pour cela il l'oblige d'aller lui-même chez un potier , afin qu'il vît de ses yeux la figure de cette vérité dont il vouloit le convaincre. Le saint Prophète obéit à Dieu : & étant entré chez un potier qui travailloit actuellement sur sa rouë à faire un vase d'argile , il arriva , non sans un effet de la divine providence , dit saint Jerome , que ce vase rompit ; & que la main de l'ouvrier , sans qu'il y pensât , representa à ses yeux la figure ou la parabole , dont Dieu vouloit se servir pour instruire Jeremie. Car dans le même moment ayant remanié la même terre d'argile , il en fit un autre vase , selon qu'il luy plût.

Le Seigneur parla ensuite au Prophète , & luy dit ; Que la maison d'Israël étoit dans sa main , comme l'argile étoit dans la main du potier ; & qu'ainsi il en pouvoit faire ce que le potier fait de son argile. Mais afin qu'on ne crût pas dit saint Jerome , que Dieu détruisoit par là notre libre arbitre , il s'explique à l'heure-même , lorsqu'il ajoute ; Qu'après avoir prononcé l'arrêt contre un peuple pour le détruire , si ce peuple fait penitence , il se repentira aussi luy-même du mal qu'il vouloit luy faire ; c'est-à-dire , qu'il revoquera cet arrêt , ainsi qu'il le revoqua à l'égard des habitans de Ninive : car ses œuvres peuvent changer au-dehors ; mais il demeure luy-même immuable , dit saint Augustin , Augus^t. dans ses desseins éternels. *Opera mutas , nec mutas consilium.*

Confess. I. 6, 4. n. 4.

Og

Or Israël étoit si fort endurci dans sa malice & dans son impieté , que le Seigneur lui ayant fait dire , comme il est marqué tout de suite ; Qu'il quittât sa mauvaise vie , afin d'éviter les maux qu'il lui préparoit ; ils répondirent comme des gens desperés ; Qu'ils ne pouvoient point changer de conduite , & que chacun d'eux s'abandonneroit , comme auparavant , à la dépravation de son cœur. Il est vrai , mon Dieu , que vous auriez pu changer par votre grâce toute-puissante ce cœur aveugle , ce cœur corrompu & endurci. Mais leur volonté criminelle n'en étoit pas moins coupable. Et comme leur conversion auroit été un effet de votre infinie miséricorde ; leur impieté étoit un effet de leur orgueil & de leur malice.

¶. 14. 15. La neige du Liban peut-elle cesser jamais de couvrir la pointe de ses rochers ? Peut-on faire tarir une source dont les eaux vives & fraîches coulent sur la terre ? Cependant mon peuple m'a oublié en se heurtant lui-même dans ses propres voies , & dans les sentiers du siècle , &c.

Toutes les choses de la nature perséverent dans Theodor , leur état , & gardent l'ordre que je leur ai établi. Jamais la pointe des hauts rochers du Liban n'est sans neige : une source d'eau vive coule toujours. Mais il n'y a qu'Israël , il n'y a que mon peuple qui viole tout-à-fait mes ordres , & qui oublie ce qu'il me doit comme à son Dieu. Au lieu de marcher dans la voie de mes préceptes , dans les voies anciennes & éternelles , où ont marché tous mes Saints & tous mes fidèles serviteurs , ils se sont fait de nouvelles voies ; & ont adoré des dieux inconnus : Ils se sont heurtés dans des voies qui leur étoient propres , & dans ces sentiers du siècle ; c'est-à-dire , ils sont tombés & se sont précipités en mille crimes , lors qu'ils se sont écarter de la voie de la vérité , pour s'engager dans celle de l'impiété , de la vanité du siècle , & du mensonge.

Aug. de Ge., „ Prenons donc garde , dit saint Augustin , de Morib. „ ne pas quitter la voye que Dieu nous a préparée Eccles. „ & affermie par l'exemple des Patriarches qu'il a Cathol. „ choisis pour y marcher les premiers , par les or- 7. n. 12. „ donnances de la loi , par les oracles des Prophetes , „ par le mystere adorable de l'Incarnation de son „ Fils , par le témoignage des Apôtres , par le sang „ des Martyrs , & par la vocation des Gentils. C'est là la voye opposée aux voyes particulières des en- fans des hommes , & aux voyes du siècle. On ne peut sortir de cette voye , sans se heurter contre quelque écueil. Et les sacrifices que l'on offre ailleurs , comme Dieu le dit ici , sont vains. C'est au démon que l'on sacrifie ; c'est à l'orgueil , c'est à l'avari- ce , & non au Seigneur .

¶. 18. 19. Ils ont dit : Venez , formons des des- feins contre Jérémie ; car nous ne laisserons pas de trouver sans lui des Prêtres qui nous instruisent de la loy , des Sages qui nous fassent part de leurs conseils , & des Prophetes qui nous annoncent la parole du Sei- gneur , &c.

Telle est la suite funeste de la haine que l'on a pour la vérité. Et telle a été depuis le commencement du monde la disposition de la plupart des impies. Ne pouvant pas étouffer cette vérité en elle-même , ils s'efforcent de l'éteindre dans les personnes dont l'exemple & la généreuse liberté leur reproche leurs excès. Abel a été sacrifié le premier à cette passion si injuste. Plusieurs Prophetes y ont été immolés. Le Seigneur de tous les Prophetes en a été la victime. Un grand nombre de Martyrs ont été exposés à sa fureur. Et tant que le monde durera , on verra ceux qui haïssent la vérité former des desfeins contre ceux qui l'annoncent , comme les Juifs en formaient contre Jérémie. Quoi donc , disent-ils entre eux , n'y a-t-il que lui de Prêtre dans Israël ; n'y a-t-il que lui de Sage ; n'y a-t-il que lui de Prophète ? Et pré-

prétend-il que hors lui nous ne pourrons plus trouver ni la *loy dans les Prêtres*, ni le *conseil dans les Sages*, ni la *parole du Seigneur dans les Prophetes*? Qu'il ne s'Imagine pas renfermer en lui toute la sagesse & toute la science de la loy. Nous avons encore des Prophetes remplis de la parole du Seigneur, des Sages dont le conseil nous servira de lumiere, des Prêtres qui ont la clef de la science.

C'est ainsi que ces dignes heritiers de la dureté du coeur, & de l'orgueil de leurs peres, s'affirmoient contre les menaces de Dieu, & se jõuoient de son Prophete lors qu'il leur disoit la verité. C'est ainsi qu'ils lui opposoient & des prêtres relâchés, qui les flatttoient dans leurs desordres, & des sages de la sagesse du siecle qui se vantoient d'être plus éclairés que Jeremie, & de faux prophetes qui les trompoient par des promesses de paix, lors qu'ils étoient à la veille de leur perte. Et Dieu permettoit, comme il le permet encore souvent, que la lumiere tenebreuse & superbe de ces mauvais guides l'emportât dans l'esprit des peuples au-dessus de la verité; parce qu'étant des aveugles, ils ne vouloient pas que l'on gîterît leur aveuglement. *Ista & tunc Iudaorum contra Jeremiam, sive Dominum salvatorem, & hodie hereticorum contra servos ejus cogitatio est, ut non cogitent quid illi veritatis loquantur, sed quid ipsi fruunt mendacii.*

y. 20. &c. Est-ce ainsi qu'on rend le mal pour le bien, & que ces personnes creusent une fosse pour m'y faire tomber? Souvenez-vous que je me suis présentâe devant vous pour vous prier de leur faire grâce Ne leur pardonnez point leur iniquité, & que leur peché ne s'efface jamais de devant vos yeux.

Ce qui rendoit la haine des Juifs contre Jeremie plus criminelle, étoit, qu'autant qu'il avoit paru ardent pour leur procurer du bien, en se presentant

tant souvent devant Dieu , & le priant instamment de leur faire grace , jusqu'à obliger Dieu même de lui défendre plusieurs fois de prier pour eux ; autant ils faisoient alors paroître d'ardeur pour *lui* rendre le mal pour le bien , & pour le faire perir . C'est aussi ce qui a rendu les Juifs tout-à-fait inexcusables dans l'injuste persecution qu'ils ont faite à J E S U S - C H R I S T , à qui l'Eglise applique ces mêmes paroles . Car jamais il n'a été plus véritable de dire ; Qu'ils rendoient le mal pour le bien ; qu'à l'égard de J E S U S - C H R I S T , dont l'Evangile nous assure ; Qu'il faisoit du bien à tout le monde ; & que cependant il fut traité par ce peuple ingrat comme le plus scelerat de tous les hommes .

Que si Jeremie après avoir si souvent demandé à Dieu , qu'il leur fit grace , lui dit maintenant : Ne leur pardonnez point leur iniquité , & que leur peché ne s'efface jamais de devant vos yeux ; c'est qu'il parle par un mouvement de l'esprit de Dieu , qui lui fait dire , non ce qu'il auroit désiré par un effet de sa charité pour ses frères , mais ce que la lumiere de la vérité lui faisoit connoître devoir arriver à des impies , qui se fermoient les oreilles , & qui ne vouloient donner aucune entrée dans leur cœur à la parole de Dieu . Et il étoit en ce point une autre figure de J E S U S - C H R I S T , qui demanda à Dieu son Père sur la croix même où les Juifs l'avoient attaché ; Qu'il leur pardonnât , parce qu'ils ne favoient pas ce qu'ils faisoient ; & qui néanmoins ne laissa pas de prononcer en secret sur cette croix , comme sur le tribunal de sa justice , un arrêt de condamnation contre tous ceux de ces Juifs qui persevereroient dans leur malice . Car ils mériterent , dit saint Jérôme , que l'imprecation qu'ils avoient faite contr'eux-mêmes en disant ; Que son sang soit sur nous & sur nos enfans , fût accomplie par une condamnation éternelle : Et imprecatio eorum eterna

eternâ damnatione completa est. C'est pourquoy on peut entendre très-bien, non seulement de la ruine de Jerusalem arrivée sous Nabuchodonosor, mais encore de la seconde destruction de cette même ville, qui arriva du tems des Romains en punition de la mort de J E S U S - C H R I S T, cette prophétie que le Saint-Esprit prononce icy par la bouche de Jeremie : *Abandonnez leurs enfans à la famine, & faites-les passer au fil de l'épée, &c.*



CHAPITRE XIX.

Jeremie sous la figure d'un vase de terre qu'il rompt, fait entendre la ruine entière du peuple Juif par l'épée & par la famine, pendant le siège de Jerusalem, durant lequel les peres mangeront leurs enfans. Tout cela leur doit arriver à cause de leur idolâtrie, & du mépris qu'ils font de la parole de Dieu.

1. **H**Æc dicit Dominus : *Vade, & accipe lagunculam figuli testeum à senioribus populi, & à senioribus sacerdotum :*

2. *Et egredere ad vallem filii Ennom., que est juxta introitum portæ scitilis : & predicabis ibi verba, que ego loquerer ad te.*

¶. 1. Lettr. à senioribus ; pro, de senioribus, scilicet, duc tecum aliquos ; ut est in hebreo, & LXX. & Chald. & ut patet ex versu 10. infra.

1. **L**E Seigneur me dit un jour : Allez, recevez de la main des plus anciens " d'entre le peuple, & des plus anciens d'entre les Prêtres, un vase de terre fait par un potier :

2. & allez à la vallée " des fils d'Ennom, qui est devant la porte d'argile, & vous leur annoncerez les paroles que je vous diray.

L 3

3. Vous

Emm. Sa. Menoch. Grot.

¶. 2. Expl. C'est la même qui est appellée ensuite Topheth, & de laquelle il est parlé au chap. 7.

3. Vous leur direz : Ecoutez la parole du Seigneur , Rois de Juda , & habitans de Jerusalem : Voici ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Israël : Je feray tomber cette ville en une si grande affliction , que quiconque en entendra parler en sera frappé comme d'un coup de tonnerre ":

4. parce qu'ils m'ont abandonné , & qu'ils ont rendu ce lieu profane en sacrifiant à des dieux étrangers , qui leur étoient inconnus comme ils l'avoient été à leurs peres , & aux Rois de Juda , & qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocens;

5. & qu'ils ont bâti un temple à Baal pour brûler leurs enfans dans le feu ; & pour les offrir à Baal en holocauste ; ce que je ne leur ay point ordonné , ni ne leur en ay point parlé , & ce qui ne m'est jamais venu dans l'esprit ".

6. C'est pourquoi le temps vient , dit le Seigneur , que ce lieu ne sera plus ap-

3. Et dices : Audite verbum Domini , Reges Juda , & habitatores Jerusalem : hoc dicit Dominus exercituum , Deus Israël : Ecce ego inducam afflictionem super locum istum , ita ut omnis , qui audierit illam , tinniant aures ejus :

4. Ed quod dereliquerint me , & alienum fecerint locum istum : & libaverunt in eo diis alienis , quos nefcierunt ipsis , & patres eorum , & Reges Juda : & repleverunt locum istum sanguine innocentium .

5. Et adificaverunt excelsa Baalim , ad comburendos filios suos igni in holocaustum Baalim : qua non precepvi , nec locutus sum , nec ascenderunt in cor meum .

6. Propterea ecce dies veniunt , dicit Dominus : & non vocabitur an-

¶. 3. Lettr. tinniant aures ejus , hoc est quasi tonitru fragore percellantur.
Menoch.

¶. 5. Expl. c'est-à-dire , contraire à mes ordonnances , à mes paroles , & à toutes mes pensées. Estim.

amplius locus iste, Topheth, & vallis filii Ennom, sed vallis occisionis.

7. *Et dissipabo consilium Iuda & Jerusallem in loco isto: & subvertam eos gladio in conspectu inimicorum suorum, & in manu querentium animas eorum: & dabo cadavera eorum, escam volatilibus cali, & bestiis terra.*

8. *Et ponam civitatem hanc in stuporem, & in sibilum: omnis, qui praterierit per eam, obstupescet, & sibihabit super universa plaga ejus.*

9. *Et cibabo eos carnis filiorum suorum: & carnis filiarum suarum: & unusquisque carnem amici sui comedet in obsidione, & in angustia, in qua concludent eos inimici eorum, & qui querant animas eorum.*

10. *Et conteres languiculam in oculis virorum, qui ibunt tecum.*

11. *Et dices ad eos: Hec dicit Dominus*

pellé Topheth, ni la vallée des fils d'Ennom, mais la vallée du carnage.

7. Car je renverserai en ce lieu tous les desseins des habitans de Juda & de Jérusalem : Je les perdrai par l'épée à la vue de leurs ennemis, & par la main de ceux qui cherchent à leur ôter la vie ; & je donnerai leurs corps morts en proye aux oiseaux du ciel, & aux bêtes de la terre.

8. Je rendrai cette ville l'objet de l'étonnement & de la raillerie des hommes. ^{Supr. XVIII. 16.} _{Infr. XLIX. 13.} Quiconque y passera sera épouvanté, & il insultera à tous ses châtiments.

9. Je nourrirai les habitans de Jérusalem de la chair de leurs fils, & de la chair de leurs filles ; l'amitié mangera la chair de son ami pendant le siège, dans l'extrême où les réduiront leurs ennemis qui ne chercheront que leur mort.

10. Vous romprez ce vase de terre devant ces personnes qui iront avec vous,

11. & vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur L 4 des

des armées : Je briserai ce peuple & cette ville, comme ce vase de terre brisé, & ne peut être rétabli ; & les morts seront ensevelis à Topheth, parce qu'il n'y aura plus d'autre lieu pour les ensevelir.

12. C'est ainsi que je traiterai ce lieu & ses habitans, dit le Seigneur, & je mettrai cette ville dans le même état que Topheth.

13. Les maisons de Jérusalem, & les palais des Rois de Juda seront impurs comme Topheth ; toutes ces maisons, dis-je, sur les terrasses desquelles ils ont sacrifié à toute la milice du ciel, & où ils ont présenté des oblations à des dieux étrangers.

14. Jeremie étant revenu de Topheth, où le Seigneur l'avoit envoyé pour prophétiser, se tint à l'entrée de la maison du Seigneur, & il dit à tout le peuple.

15. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai venir sur cette ville, & sur toutes les villes qui en dépendent, tous les maux que

exercituum : Sic contemnam populum istum, & civitatem istam, sicut conseritur vas figuris, quod non potest ultrà instaurari & in Topheth sepeliuntur eò quod non sit altius locus ad sepeliendum.

12. *Sic faciam lacum hunc, ait Dominus, & habitatores ejus : & ponam civitatem istam sicut Topheth.*

13. *Et erunt domus Jérusalem, & domus Regum Iuda, sicut locus Topheth, immunde omnes domus, in quibus domatibus sacrificaverunt omni militia celi, & libaruerunt libanina diis alienis.*

14. *Venit autem Jeremias de Topheth, quod miserat eum Dominus ad prophetandum, & stetit in atrio domus Domini, & dixit ad omnem populum :*

15. *Hac dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Ecce ego inducam super civitatem hanc, & super omnes arbes ejus, universa ma-*

* 13. Expl. toutes les étoiles.

*mala, qua locutus sum j'ay prédits qui luy doi-
adversum eam : quo-
niam induraverunt cer-
vicem suam, ut non au-
dirent sermones meos.*

vent arriver : parce qu'ils ont endurci leur tête pour ne point obéir à mes paroles.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. &c. **L**E Seigneur me dit un jour : Allez, recevez de la main des plus anciens d'entre le peuple, & des plus anciens d'entre les Prêtres, un vase de terre fait par un potier, & allez à la vallée des fils d'Emom, &c.

Dieu s'est déjà comparé à un potier, & a comparé le peuple Juif à un vase fait d'argile. Mais on peut se souvenir que dans cette première comparaison, il nous a représenté Israël comme un vase que le potier travailloit actuellement sur la souë, & qui estoit par consequent susceptible de telle forme qu'il plairoit à l'ouvrier de luy donner, s'il arrivoit qu'il se rompit : au lieu que dans ce chapitre, il compare ce même peuple à un vase qui a passé par le feu, & qui venant à se briser, ne peut plus être rétabli. Dieu se proportionnoit aux manieres & au langage des nations, pour leur faire entendre ses volontez. Et comme c' estoit, felon la remarque d'un Interprète, la coutume des Orientaux & de plusieurs autres peuples, de parler, non pas seulement par le son de la voix, mais encore par des actions ; il usoit aussi de ce langage figuré pour représenter & aux yeux & aux oreilles en même tems ce qu'il vouloit déclarer aux hommes, afin que l'image leur en demeurât gravée plus fortement au fond du cœur, comme le dit saint Jérôme : *Magis enim mente retinetur, quod visu, quam quod auditu ad animum pervenit.*

Il ordonne donc à Jeremie de prendre un vase ou une bouteille de terre, que le potier avoit faite, & de mener avec lui quelques-uns des plus anciens d'entre le peuple, & quelques-uns des plus anciens d'entre les Prêtres, afin qu'ils fussent témoins de ce qu'il feroit; & qu'en leur parlant, il parlât en leur personne à tout Israël. Il lui commande d'aller à la vallée d'Ennom, autrement nommée Topheth, dont il a été parlé dans le septième chapitre, qui étoit située à un faubourg de Jerusalem, vers le midi. Et la raison pour laquelle Dieu envoya Jeremie en cet endroit, est que c'étoit en ce lieu, que les Juifs par une superstition qu'ils avoient prise des payens, avoient accoutumé de sacrifier à Baal, en purifiant par le feu, ou en immolant même leurs enfans à cette fausse divinité, qui étoit un vrai démon, altéré du sang des hommes, selon qu'il est dit dans l'Ecriture; Qu'il a été homicide dès le commencement du monde. Ainsi le Seigneur oblige son saint Prophète d'aller déclarer devant les anciens du peuple & des Prêtres; Que ce lieu même qu'ils avoient souillé par tant de sacrifices profanes, ne seroit plus appellé Topheth dans la suite, mais la vallée du carnage; parce qu'il regorgeroit du sang des Juifs qui y mourroient par l'épée de leurs ennemis, en punition de tant de sang innocent qu'ils avoient répandu pour plaire aux faux dieux.

¶ 10. 11. Vous romprez ce vase de terre devant ces personnes qui iront avec vous. Et vous leur direz; Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je briserai ce peuple & cette ville, comme ce vase de terre est brisé, & ne peut plus être rétabli.

Saint Jérôme dit, qu'il paroît visiblement, que ceci se doit entendre, non de la captivité de Babylone, puisque les Juifs furent rétablis ensuite dans la Judée, & le temple rebâti; mais de la guerre des Romains sous l'empire de Vespasien & de Titus.

Tite, & sous celuy d'Adrien. Car ce fut alors qu'Israël, semblable à cette bouteille de terre qui fut brisée par le Prophete, sans pouvoir être rétablie, fut ruiné entierement, & que son temple fut détruit pour jamais. Il ajoute; Que cette même destruction du peuple Juif & de sa Religion est devenue un monument éternel, & de la faiblesse des peuples les plus orgueilleux qui entreprennent de s'élever contre Dieu, & du mépris que Dieu fait de ceux mêmes qui portent le nom de ses serviteurs, lors qu'ils negligent d'en faire les œuvres.

Quelle devroit être notre frayeur continue, si nous nous regardions sans cesse comme des vases d'argile, toujours prêts à se briser, & si nous étions bien penetrez de cette importante vérité que l'Apôtre nous a déclarée: Que nous portons notre trésor dans des vases de terre, afin qu'il paroisse que ce qu'il y a de grand & de fort en nous, est de Dieu, & non de nous-mêmes?

2. Cor. ch. IV. 7.

Mais ce qui fait le sujet de notre crainte, est en même tems tout le fondement de notre confiance. Nous scavons à la vérité, que nous ne sommes que des vases de terre très-fragiles : mais nous scavons aussi, que, quelque fragiles que nous soyons, nous serons en sûreté tant que nous demeurerons entre les mains de Dieu. C'est vous, Seigneur, qui êtes ce divin Potier, par qui nous avons été formez, & qui êtes tout-puissant pour nous conserver. Faites donc, qu'instruits par l'exemple de votre ancien peuple, qui voulut se retirer d'entre vos mains, lors qu'il vous abandonna pour suivre des dieux étrangers ; & étonnez salutairement par sa chute si effroyable, qui le brisa, comme ce vase d'argile que Jérémie laissa tomber ; nous ne sortions jamais d'entre vos bras par une attache continue aux créatures, ou par une confiance secrète en nous-mêmes.

¶ 14. 15. Jérémie étant revenu de Topheth, où

le Seigneur l'avoit envoyé pour prophétiser ; se tint à l'entrée de la maison du Seigneur ; & il dit à tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur des armées , *le Dieu d'Israël*, &c.

On peut remarquer ici l'intrepidité de ce saint Prophète. Il sçavoit que l'on conspiroit contre sa vie , & que les menaces qu'il faisoit de la part de Dieu à ceux de sa nation , enflammoient de plus en plus leur fureur. Mais il ne met point en balance sa vie avec son devoir. Il est prêt d'aller par-tout où Dieu l'envoye. Et s'immolant plusieurs fois à l'obéissance & à l'obligation de son ministère , après qu'il a témoigné avec tant de force devant les anciens du peuple & des Prêtres dans la vallée d'Ennom , quelle seroit la sévérité d'un Dieu vangeur de leurs crimes ; il ne craint point de venir attester la même chose à l'Entrée du Temple.. Il déclare là très-hautement devant tout le peuple ; Que *le Seigneur des armées* , c'est-à-dire , le Seigneur à qui nulle force ne se pouvoit opposer ; & *le Dieu d'Israël* , c'est-à-dire , le Dieu qui avoit comblé Israël de tant de faveurs , *alloit faire fondre sur Jérusalem & sur toutes les autres villes du royaume de Juda une infinité de maux* ; & qu'il étoit résolu de punir enfin l'ingratitude d'un peuple , qui avoit toujours refusé de lui obéir , jusqu'à endurcir leur tête & la rendre inflexible à la vérité de ses paroles. Qu'on n'accuse donc point Dieu de cruauté , dit saint Jérémie , s'il prononce contre son peuple cette terrible sentence. Plus il a parlé , & menacé Israël ; plus il l'a rendu inexcusable , de n'avoir point écouté sa voix. On s'ennuie peut-être d'entendre toujours Jérémie prononcer les mêmes menaces contre le peuple de Dieu. Mais ces menaces de Jérémie , ou de Dieu même , si souvent réitérées sont en même tems & la justification du Seigneur ; & la plus terrible condamnation d'un peuple si endurci.

Trem-

Tremblons nous autres, & craignons très-justement que ces Juifs si sourds & si durs n'ayent été l'image de notre endurcissement & de notre surdité spirituelle ; & que nous ne paroissions d'autant plus criminels qu'eux, que Dieu leur ayant parlé, comme dit saint Paul, par les Prophetes, il nous a parlé à nous autres par son propre Fils. Les chaires de la vérité retentissent tous les jours des mêmes menaces. Mais on les écoute comme les Juifs, ou avec indifférence, ou sans aucun fruit, ou même avec indignation contre ceux qui imitent Jérémie dans son zèle & sa sainte liberté. Le tems arrive à la fin, auquel *sous les maux que le Seigneur a predits* par ses Prophetes, & par ses Pasteurs, viennent fondre tout d'un coup ou sur cette ville, ou sur cette ame qui s'est endurcie volontairement à la voix de la vérité. Et pour avoir refusé toujours d'obéir à la parole de Dieu, elle merite que Dieu la méprise aussi lorsque le tems de sa clemence est passé.



CHAPITRE XX.

Phassur frappe Jérémie, & le fait mettre dans la prison. Le Prophète en étant sorti prophétise contre Phassur, ses amis, & toute la Judée. Il se plaint à Dieu de ce qu'on lui insulte, parce qu'il annonce la parole du Seigneur : il mandat le jour de sa naissance.

¶ **E**t audivit Phas-
sur filius Emmer
sacerdos, qui constitutus
erat princeps in domo
Domini, Jeremiam pro-
phetare in sermones istos.

Phasur fils d'Emmer,
l'un des Prêtres, &
qui étoit établi intendant de
la maison du Seigneur, en-
tendit Jérémie prophétiser
de la sorte.

¶ **E**t

2. Et il frappa le prophète Jeremie, & le fit lier & mettre dans la prison qui étoit à la haute porte de Benjamin en la maison du Seigneur.

3. Le lendemain au point du jour Phassur fit délier Jeremie, & Jeremie luy dit : Le Seigneur ne vous appelle plus Phassur; mais il vous donne un nom qui signifie frayeur de toutes parts".

4. Car voici ce que dit le Seigneur : je vous remplirai de frayeur vous & vos amis ; ils periront par l'épée de vos ennemis, & vous le verrez de vos propres yeux. Je livrerais tout Juda entre les mains du royaume de Babylone , & il les transportera à Babylone; & les fera mourir par l'épée.

5. J'abandonnerai entre les mains de leurs ennemis toutes les richesses de cette ville, tout le fruit de ses travaux , tout ce qu'elle a de précieux , & tous les trésors des rois de Juda; ils les pilleront, ils s'en empareront , & ils les porteront à Babylone.

¶ 3. Hebr. Magor missabib, id est; pavor undique.

2. Et percussit Phassur Jeremiam prophetam, & misit eum in nervum, quod erat in porta Benjamin superiori, in domo Domini.

3. Cumque illuxisset in crastinum, eduxit Phassur Jeremiam de nervo, & dixit ad eum Jeremias : Non Phassur rocaruit Dominus nomen tuum, sed pavorem undique.

4. Quia hec dicit Dominus : Ecce ego dabo te in pavorem, tamen & omnes amicos tuos; & corruent gladio inimicorum suorum, & oculi tui videbunt : omnem Judam dabo in manum regis Babylonis, & traducet eos in Babylonem, & percutiet eos gladio.

5. Et dabo universam substantiam civitatis hujus, & omnem laborem ejus, omneque pretium, & cunctos thesauros regum Iuda dabo in manu inimicorum eorum : & diripient eos, & tollent, & ducent in Babylonem.

6. Tunc

6. Tu autem Phassur,
 & omnes habita-
 tores domus tue, ibitis
 in captivitatem : & in
 Babylonem venies, &
 ibi morieris, ibique se-
 pelieris tu, & omnes
 amici tui, quibus pro-
 phetasti mendacium.

7. Seduxisti me Do-
 mine, & seductus sum:
 fortior me fuiisti, & in-
 valuisti: factus sum in
 derisum totâ die, omnes
 susannant me.

8. Quia jam olim
 loquor, vociferans ini-
 quitatem, & vaflita-
 tem amito: & factus
 est mihi sermo Domini
 in opprobrium, & in
 derisum totâ die.

9. Et dixi: Non
 recordabor ejus, neque
 loquar ultra in nomine
 illius: & factus est in
 cordé meo quasi ignis
 exastuans, claususque
 in ossibus meis: & de-
 feci, ferre non susti-
 nens.

6. Et vous Phassur, vous
 serez emmené captif avec
 tous ceux qui demeurent en
 votre maison. Vous irez à
 Babylone & vous y mour-
 rez, & vous y serez ense-
 veli, vous & tous vos amis
 à qui vous avez prophétisé
 le mensonge.

7. Vous m'avez séduit;
 Seigneur, & j'ai été séduit:
 Vous avez été plus fort
 que moy, & vous avez
 prévalu contre moy, je
 suis devenu l'objet de leur
 mocquerie pendant tout le
 jour, & tous me riaillent
 avec insulte.

8. Car il y a déjà long-
 tems que je parle, que je
 crie contre leurs iniquitez,
 & que je leur prédis une
 désolation générale: & la
 parole du Seigneur est dé-
 venuë pour moy un sujet
 d'opprobre & de mocque-
 rié pendant tout le jour.

9. J'ay dit en moi-mê-
 me: je ne nommerai plus
 le Seigneur, & je ne parle-
 rai plus en son nom: Et
 en même tems il s'est allu-
 mé au fond de mon cœur
 un feu brûlant qui s'est
 renfermé dans mes os, &
 je suis tombé dans la lan-
 gueur n'en pouvant plus
 supporter la violence.

Io. Cap.

10. Car j'ay entendu les maledictions d'un grand nombre de personnes , & la frayeur qu'ils tâchent de me donner de toutes parts en disant : Persecutez-le , persecutons-le tous ensemble. Tous ceux qui auparavant vivoient en paix avec moy , & qui étoient sans cesse à mes côtez s'entredisent : Tâchons de le tromper en quelque maniere que ce soit , d'avoir avantage sur luy , & de nous yanger de luy.

Inf. xxiii. 40. 11. Mais le Seigneur est avec moy comme un guerrier invincible. C'est pourquoy ceux qui me persecutent tomberont , & ils n'auront aucun pouvoir contre moy. Ils feront couverts de confusion , parce qu'ils n'ont pas compris , quel est cet opprobre éternel qui ne s'effacera jamais.

Supr. xi. 20. 12. Et vous , Seigneur des armées , qui éprouvez le juste , qui penetrez les reins & le cœur , faites-moi voir , je vous prie , la vengeance que vous prendrez d'eux ; parce que j'ay remis entre vos mains la justice de ma cause.

13. Chantez des cantiques au Seigneur , louez le

10. *Audivi enim contumelias multorum , & terrorem in circuitu : Persequimini , & persequamur eum : ab omnibus viris , qui erant pacifici mei , & custodientes latas meum : si quo modo decipiatur , & pravaleamus adversus eum , & consequamur ultionem ex eo.*

11. *Dominus autem mecum est quasi bellator fortis : idcirco qui persequuntur me , cadent , & infirmi erunt : confundentur vestimenta , quia non intellexerunt opprobrium sempiternum , quod numquam delebitur.*

12. *Et tu , Domine exercituum , probator justi , qui vides renes & cor : videam queso ultionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam.*

13. *Cantate Dominum , laudate Dominum : quia*

quia liberavit animam pauperis de manu matrum.

14. *Maledicta dies, in qua natus sum: dies, in qua peperit me mater mea, non sit benedicta.*

14. Maudit soit le jour *Job. III. 3.*
auquel je suis né; que le jour auquel ma mère m'a enfanté ne soit point bénit.

15. *Maledictus vir, qui armavit patri meo, dicens: Natus es tibi puer masculus: & quasi gaudio latificavit eum.*

15. Maudit soit l'homme qui en porta la nouvelle à mon père en disant: Il vous est né un enfant male, & qui crut lay donner un sujet de joie.

16. *Sit homo ille ut sunt civitates, quas subvertit Dominus, & non paenituit eum: audiat clamorem manè, & nularum in tempore meridiano:*

16. Que cet homme devienne comme les villes que le Seigneur a détruites par un arrêt irrevocable. Qu'il entende les cris le matin " , & les hurlements à midi ,

17. *qui non me interfecit à vulva, ut fieret mihi mater mea sepulchrum, & vulva ejus conceptus eternus.*

17. Parce qu'il " n'a point fait mourir avant que de naître, afin que ma mère devint mon sepulchre , & que son sein ayant conçû, n'enfantât jamais.

18. *Quare de vulva egressus sum, ut viderem laborem & dolorem, & consumerentur in confusione dies mei?*

18. Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mère, pour être accablé de travail & de douleur , & pour voir consumer mes jours dans une confusion continue ?

¶. 13. Expl. puissance.

¶. 16. Expl. Qu'il soit dans des frayeurs continues, comme ceux qui sont

au milieu d'une ville assiégée , ou de personnes mourantes.

¶. 17. Expl. Nemps Deus.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. i. 2. 3. Phassur fils d'Emmer , l'un des Prêtres , & qui étoit établi intendant de la maison du Seigneur , entendit Jeremie prophétiser de la sorte . Et il frappa le Prophète Jeremie , le fit lier & mettre dans la prison , &c.

Les Interpretes ont remarqué , que Phassur n'étoit pas souverain Pontife , comme quelques-uns l'ont cru ; mais ou l'un des chefs des vingt-quatre compagnies sacerdotales , ou l'un de ceux qui avoient quelque intendance dans la maison du Seigneur , ou enfin le capitaine du Temple , à qui il appartenloit de faire arrêter ceux qui y commettoient quelque desordre . Ce Prêtre , qui auroit dû le premier écouter ce que Jeremie annonçoit au peuple de la part de Dieu , pour porter les autres par son exemple à s'humilier & à faire pénitence , frappa le Prophète , le fit lier & mettre en prison . Telle devoit être la figure de JESUS-CHRIST , qui fut de même frappé par un des valets du grand Pontife , pour avoir rendu témoignage à la vérité . Et ce fut la gloire de Jeremie , de n'avoir pas seulement été frappé , mais encore emprisonné , pour s'être acquitté de son ministère . Car s'il est très-glorieux aux Officiers des Rois de la terre , de recevoir des blessures à l'armée pour les intérêts de ceux qu'ils servent ; il l'est beaucoup davantage aux Ministres du Seigneur d'attester sa vérité , & de rendre témoignage à sa grandeur par leurs souffrances . „ Il ne faut donc „ point s'étonner , dit saint Jérôme , si les serviteurs de Dieu sont ainsi frappez , & emprisonnez , & reserrez dans les plus horribles cachots . „ Car c'est Dieu même qui donne aux méchans „ cette puissance , pour faire éclater la foy des Prophètes

Joan.
xviii. 22.

phetes. Et celui qui frappe ne doit pas être regardé comme le plus grand : mais celui qui est frappé est le plus fort. Jeremie étant frappé, se soumet au jugement du Seigneur. Il ne murmure point des coups qu'il reçoit : mais il adore l'ordre secret de celui qui commande qu'on le frappe. *Suscipit judicium Dei ; nec reclamat ad verbera , sed considerat imperantem.*

Comme il n'auroit pas été au pouvoir de ce prêtre impie de frapper ni d'emprisonner le saint Prophete , si Dieu même ne lui en avoit donné la puissance ; *Datur hac potestas à Deo ;* aussi lors que le lendemain il le fit sortir de prison *des le point du jour ,* il ne le fit que parce que le même Dieu le voulut. Et il parut clairement alors combien il est vrai de dire avec saint Jerôme ; *Que celui qui est frappé est le plus fort ;* puisque Jeremie sorti de prison , declara en même tems à Phassur avec une fermeté incroyable , non seulement tous les maux qui accableroient le royaume de Juda , mais encore ce qui le touchoit en particulier , *les frayeurs continues dont il seroit penetré , sa captivité , & sa mort funeste.* Et en prononçant de la part de Dieu ce terrible arrêt à Phassur , il lui en dit la raison qui étoit ; *Qu'il avoit prophetisé le mensonge ; c'est-à-dire , qu'il avoit prédit à son peuple des choses contraires à la volonté de Dieu.* Tel sera donc le partage des faux pasteurs & des prêtres complaisans , qui craignent plus de blesser la délicatesse des peuples que de rendre gloire à la vérité dont ils sont ministres , seront faisis , ainsi que ce faux prophete , d'une *frayeur generale au jour de la vengeance de Dieu , pour avoir plus craint les hommes que lui ; & qui se verront emmenez captifs avec tous ceux à qui ils auront prophetisé le mensonge , par celui que le prince de Babylone figuroit.* Cär c'est principalement cette terrible captivité du demon que

que Dieu a voulu que nous envisageassions dans celle de Babylone ; tout ce qui est arrivé aux Israélites représentant, comme saint Paul nous en assure, la vérité de ce qui se passe dans l'Église de JESUS-CHRIST.

2. Cor. x. II.

¶. 7. 8. *Vous m'avez seduit, Seigneur ; & j'ai été seduit : vous avez été plus fort que moi... je suis devenu l'objet de leur mocquerie pendant toute le jour..... car il y a déjà long-tems que je parle, &c.*

On est étonné d'entendre parler ainsi un Prophète ; & on craint presque qu'il n'y ait dans ces paroles du murmure & du blasphème. Mais pour entrer dans le vrai sens de celui qui parle, il faut remarquer, que l'on peut être seduit en deux manières ; ou par les autres, ou par nous-mêmes. Si l'homme qui me parle, a dessein de me tromper, il est vrai de dire, que c'est lui qui me seduit : mais si au contraire il n'en a aucun dessein, & que je ne laisse pas de me tromper, pour avoir mal pris son sens, je suis alors seduit par moi-même. Dieu qui est la source de la vérité ne peut jamais être accusé de tromper l'homme. Mais l'homme environné d'infirmité & de ténèbres peut bien quelquefois être trompé en apparence par la vérité qu'il n'entend pas. C'est donc de même que si Jérémie disoit à Dieu : J'ai fui, Seigneur, autant que j'ai pu, de me charger de cet emploi, me reconnoissant trop jeune & trop faible pour un si grand ministère. Mais *vous avez été plus fort que moi*, en m'obligeant de vous obéir. Vous m'avez promis de me rendre plus fort que ceux qui s'opposeroient à moi, & semblable à un mur d'airain & à une colonne de fer. Et me voilà cependant devenu l'opprobre & la raillerie de ceux qui m'écoutent. Vous m'aviez aussi déclaré au commencement, que vous m'établissiez sur les nations & sur les royaumes, pour arracher

Estim.

*Theodor.
Eliaron.*

cher & pour détruire , pour édifier & pour planter. Je m'attendois donc de parler contre les différentes nations qui nous environnent , & non pas contre mon peuple ; Et cependant je me suis vu obligé d'annoncer la captivité de Jerusalem. Mais quoi qu'il y ait long - tems que je crie contre leurs iniquitez , & que je leur prédis une desolation generale , comme ils ne voient aucun effet de ces menaces , ils me traitent de visionnaire , & de seducteur , & ils se mocquent de la vérité de vos paroles , qui m'est ainsi devenu un sujet d'opprobre devant tout le monde.

C'est de cette sorte que le Seigneur avoit seduit son Prophete ; c'est-à-dire , que ce saint Prophete avoit en effet été seduit par les paroles du Seigneur ; mais parce qu'il les avoit mal entendus. Car Dieu l'avoit véritablement établi Prophete sur toutes les nations aussi - bien que sur Israël ; puisque ses propheties regardoient & les Juifs & les Gentils. Que s'il crut que la ruine de Jerusalem qu'il avoit prédite de la part de Dieu , devoit arriver plutôt ; c'est peut-être , dit saint Jérôme , qu'il n'avoit pas assez bien compris encore cette grande vérité , que saint Paul a enseignée à l'Eglise , touchant la patience & la longue attente de Dieu , qui invite les pecheurs à la penitence , & qui rend par là inexcusables les impenitens ; c'est qu'il n'avoit pas , sans doute , consideré que mille ans devant le Seigneur sont comme le jour d'hier qui est passé ; & que ce qui donne lieu aux Juifs de se railler de ses propheties , comme étant fausses , étoit ce qui prouvoit davantage la grandeur de Dieu , & qui rendoit leur impieté plus criminelle.

¶. 9. J'ai dit en moi-même : Je ne nommerai plus le Seigneur , & je ne parlerai plus en son Nom : Et en même tems il s'est allumé au fond de mon cœur un feu brûlant qui s'est renfermé dans mes os , &c.

Voilà

Voilà un Prophète que le zèle même de la parole de Dieu , qu'il avoit méprisée & foulée aux pieds tant par les prêtres que par les peuples , porte à se condamner au silence. Il ne peut plus se résoudre d'exposer la vérité aux railleries d'Israël . Et il croit qu'il est plus digne de Dieu , de ne nommer plus son Nom adorable devant des gens qui s'en mocquaient. Mais il ne se souvient pas que Dieu lui a commandé de parler à ces impies , & qu'il ne l'a pas chargé de changer leur cœur , ce qui n'appartient point à l'homme , mais seulement de leur prêcher la vérité qu'il lui mettoit dans la bouche.

Basil.
Homil. 14.
20. 1. p.
420.

Un grand Evêque fut tenté long-tems depuis , comme Jeremie , de ne plus parler à son peuple , voiant qu'à la moindre occasion ils perdoient tout le fruit de ses predication s. Mais lors qu'il étoit tout découragé , ne sentant plus la même ardeur pour leur prêcher des veritez dont ils abussoient si legerement , il fut soutenu par l'exemple de ce Prophète : & le même feu que Jeremie sentit s'embraser au fond de ses os , & qui le fit tomber dans la langueur ; ce feu d'une charité ardent-
Ambros. *De Isaac.*
tom. 1. p.
291. Id.
in psalm.
118.
Octon. 17. 1046.

te , comme l'appelle saint Ambroise , qui consu-
me interieurement les saints Pasteurs , d'autant plus qu'ils voient leurs peuples plus endurcis dans le peché , s'alluma aussi dans l'ame de ce saint Evêque , & lui fit rompre le silence auquel il vouloit condamner. Car la parole de Dieu , qui est con-
tom. 2. p.
1046.

çue dans le cœur d'un de ses ministres , & qu'il ne sauroit produire au dehors , est un feu , dit saint Jerome , qui le brûle & le consume au dedans. *CONCEPTUS animo sermo divinus , nec ore prolatus ardet in pectore.*

y. 11. Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible. C'est pourquoi ceux qui me persecutent tomberont Ils seront couverts de confusion , parce qu'ils n'ont pas compris quel est cet opprobre éternel ; &c.

Si

Si Dieu a permis qu'il ait senti sa propre foiblesse , & qu'il soit tombé dans une espece de défaillance ; c'a été afin qu'il devint plus fort , en se souvenant , que le Seigneur étoit avec lui comme un guerrier invincible . Et du moment qu'il regarde Dieu , comme étant à ses côtez , il voit ses persecuteurs tomber devant lui , & réduits à la dernière impuissance ; il les voit couverts de cette horrible confusion qu'ils ont reçue par la perte de leur ville , & de leur temple , & par le renversement de toute leur Religion , pour n'avoir pas , comme il le dit , compris quel est cet opprobre éternel qui ne s'effacera jamais ; cet opprobre , qui les suit par-tout durant cette vie , où ils ne sont regardez de tous les peuples qu'avec exécration , & qui les accompagnant jusqu'en l'autre monde , sera éternellement le sujet de leur desespoir . Mais qui les a empêché de le comprendre , sinon les tenebres de leur propre orgueil , qui leur faisant mépriser d'obéir à Dieu , les rendoit sourds & aveugles , pour ne plus voir & ne plus entendre ce qu'il leur disoit ?

¶ 14. 15. &c. Maudit soit le jour auquel je suis né : que le jour auquel ma mere m'a enfanté ne soit point bénit . Maudit soit l'homme qui en porta la nouvelle à mon père : &c.

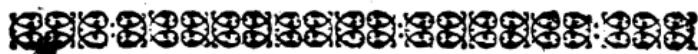
Comme Jeremie paroît être ici dans les mêmes dispositions où étoit Job , lors qu'il s'exprimoit dans les mêmes termes , on peut voir dans les explications de Job la maniere dont on doit entendre ce qu'il dit ici . Tout ce qui precede & tout ce qui suit fait connoître clairement , qu'il n'y avoit point de murmure dans ces paroles de Jeremie . Car un homme qui vient de dire avec certitude ; Que le Seigneur est avec lui comme un guerrier invincible ; qui a vu en même-tems & la chute & la confusion de ses ennemis ; qui a remis la justice de sa cause entre les mains de son Dieu ; & qui

qui exhorte actuellement les justes à chanter des Cantiques au Seigneur , qui a délivré l'ame du passer de la puissance des méchans , se regardant en effet lui-même comme pauvre & comme foible ; cet homme , dis-je , ne scauroit être accusé de murmure dans la malediction qu'il prononce contre le jour de sa naissance. Ainsi un Pere remarque fort bien ; „ Que Jeremie a fait preceder les „ louanges du Seigneur , afin d'ôter tout pretexte „ de l'accuser de blasphème dans les paroles suivantes.

Considerons donc ce saint Prophète , comme étant dans un terrible combat , & brûlé de zèle en même-tems pour l'honneur de Dieu , & pour le salut de son peuple. Il voit d'une part la gloire du Dieu très-haut foulée aux pieds par tant d'impiés : & de l'autre la perte d'Israël très-assurée. Il parle aux Prêtres & aux principaux de Jérusalem , pour leur declarer les malheurs qui devoient tomber sur eux : & ils se raiilent de lui , ils l'outragent & le maltraitent. Il se tourne vers Dieu pour lui demander misericorde en faveur d'un peuple qu'il a tant aimé ; & Dieu lui défend de prier pour eux. L'amour & la gloire du Seigneur l'emporte enfin sur la tendresse qu'il ressentoit pour son peuple. Il ne considere plus que ce que merite leur impiété & leur endurcissement. Mais il ne peut s'empêcher en même-tems de deplorer son malheur , de voir des choses si affligeantes. Il est donc juste que nous ne condamnions pas légèrement ces sortes d'expressions , dont usoient des hommes tout embrasez de charité , pour nous faire concevoir quel étoit ce feu interieur qui brûloit leurs coeurs. Et ceux-là seuls peuvent bien les concevoir , qui sont animez d'une charité aussi ardente qu'étoit la leur. Donnez-moi , disoit au temps un grand Saint , donnez-moi un homme qui aime ardemment ; & il sera en état de com-

comprendre ce que je dis : *Da amantem; & sentit.
quod dico.*

Mais où pourra-t-on trouver présentement des Jeremies ? Où trouvera-t-on des hommes tout brûlans d'amour comme ce Prophète ? Où sont ceux qui se sentent devorés par le zèle de la maison du Seigneur ? Comment donc comprendre un langage tout de feu , lorsque l'on est froid soy-même &c indifferent ? Ainsi honorons dans ces grands hommes ce que nous ne saurions comprendre. Souvenons-nous que ce Jeremie est celui , qui s'excusant au commencement d'aller où Dieu l'envoyoit , lui dit avec une profonde humilité ; *Qu'il ne sca-^{Jeremi. c. 1. 6.}
vois point parler , & qu'il n'étoit qu'un enfant : Que* le Seigneur l'affermi contre cette crainte , en touchant sa bouche avec sa main , & lui disant : *Je mets ^{Ib. 9.} aujourd'huy mes paroles dans votre bouche ; & vous direz tout ce que je vous ordonneray de dire.* C'est donc une bouche purifiée par l'attouchement de la main de Dieu , dont nous devons respecter les paroles , lors même que nous ne les comprenons pas ; sur tout si Dieu même , qui éprouvoit , comme il dit ici , *le juste , & qui penetrot ses reins & son cœur , ne l'en reprend point.*



CHAPITRE XXI.

Jeremie répond aux Ambassadeurs de Sedecias touchant le siège de Jérusalem , que tout le pays de Juda devoit perir par la peste , l'épée , la famine & la captivité ; que ceux-là seuls auront la vie sauve qui se rendront volontairement aux Chaldéens.

Il les exhorte à faire leur devoir , afin qu'ils ne soient pas entierement ruinés.

1. **V**erbum , quod 1. **V**Oici ce que le Seigneur dit à Jérémie , lorsque le Roy Sedecias

cias lui envoya Phassur fils quando misit ad eum de Melchias , & Sophonias Rex Sedecias Phassur fils de Maasias Prêtre pour filium Melchia , & Sophoniam filium Maasia lui faire dire :

Sacerdotem ; dicens :

2. Consultez le Seigneur pour nous , parce que Nabuchodonosor Roy de Babylone nous attaque avec son armée , pour savoir si le Seigneur ne fera point pour nous délivrer quelqu'une de ces merveilles qu'il a acoustumé de faire ; & si l'ennemi se retirera.

3. Jeremie leur répondit : Vous direz à Sedecias :

4. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Je feray retourner contre vous toutes les armes qui sont dans vos mains par lesquelles vous combattez contre le Roy de Babylone & contre les Chaldeens qui vous assiegent , & qui environnent vos murailles . Je les rassembleray toutes au milieu de cette ville .

5. Je vous feray même la guerre , & vous perdray avec une main étendue , & avec un bras fort , & dans toute l'effusion de ma fureur , de mon indignation , & de ma colere .

2. Interroga pro nobis Dominum , quia Nabuchodonosor Rex Babylonis praliatur adversum nos : si forè faciat Dominus nobiscum secundum omnia mirabilia tua ; & recedat à nobis .

3. Et dixit Jeremias ad eos : Sic dicitis Sedeciae :

4. Hac dicit Dominus Deus Israël : Ecce ego convertam vasa belli , quae in manibus vestris sunt ; & quibus vos pugnatis adversum Regem Babylonis , & Chaldeos qui obsidet vos in circuitu muros : & congregabo eas in medio civitatis hujus .

5. Et debellabo ego vos in manu extenta , & in brachio fortis , & in furore , & in indignatione , & in ira grandi .

6. Et

6. *Et percutiam habitatores civitatis hujus, homines & bestiae pestilentia magna morientur.*

7. *Et post hac ait Dominus : dabo Sedi- ciam Regem Iuda, & seruos ejus, & popu- lum ejus, & qui dere- licti sunt in civitate hac à peste, & gladio, & fame, in manu Nabu- chodonosor Regis Baby- lonis ; & in manu ini- micorum eorum, & in manu querentium ani- mam eorum, & per- cutiet eos in ore gladii, & non flectetur, neque parcer, nec miserebitur.*

8. *Et ad populum hunc dices : Hec dicit Dominus : Ecce ego do coram vobis viam vita, & viam mortis.*

9. *Qui habitaverit in urbe hac, morietur gladio, & fame, & peste : qui autem egressus fuerit, & transfu- gerit ad Chaldaos, qui obseruant vos, vivet, & erit in anima sua, qua- se spoliabit.*

6. Je frapperai d'une grande peste les habitans de cette ville : les hommes & les bêtes en mourront.

7. Après celà le Seigneur dit : Je livrerai Sedecias Roi de Juda, ses serviteurs, & son peuple, & ceux qui auront échapé dans la ville à la peste, à l'épée, & à la famine, entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, & entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, & ils les feront passer au fil de l'épée. Ce Prince "ne se laissera point flétrir, il ne pardonnera point, & il ne sera touché d'aucune compassion.

8. *Et vous direz à ce peuple. Voici ce que-dit le Seigneur : Je mets devant vous la voie de la vie, & la voie de la mort.*

9. Celui qui demeurera *Inf. 38.2.* dans cette ville, mourra par l'épée, par la famine & par la peste ; mais celui qui en fortira & qui ira se rendre aux Chaldéens qui vous assiegent, vivra, & son amie lui sera comme une dépouille qu'il aura sauve.

M 2

10. Car

*. 7. Expl. Nabuchodonosor.

10. Car j'arrête mes regards sur cette ville , dit le Seigneur , non pour lui faire du bien , mais pour l'accabler de maux. Elle fera livrés entre les mains du Roi de Babylone , & il la consumera par le feu.

11. Vous direz aussi à la maison du Roi de Juda ; Ecoutez la parole du Seigneur ,

Inf. 22.3. 12. maison de David : Voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin " , & arrachez d'entre les mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence , de peur que mon indignation ne s'allume comme un feu , & qu'elle ne s'embrace sans qu'il y ait personne pour l'éteindre , à cause du dereglement de vos affections & de vos pensées.

13. Je viens à toi " , ô ville , dit le Seigneur , qui es située dans une vallée & sur un rocher large & spacieux " ; à vous qui dites : Qui pourra nous vaincre , & qui entrera dans nos maisons ?

N. 12. Lettr. manè , id est , citè , vigilanter & studiosè . Hebraïm .

N. 13. Autr. Je m'adresse à toi .

Ib: 1. Hebr. Vallis & rupis planicie , id est , rupis

10. *Pofui enim faciem meam super civitatem hanc in malum , & non in bonum , ait Dominus : in manus Regis Babylonis dabitur , & exiret eam igni .*

11. *Et domini Regis Juda : Audite verbum Domini ,*

12. *domus David , hac dicit Dominus : Ju dicate manè iudicium , & eruite vi oppressum de manu calumniantis : ne fortè egredietur ut ignis indignatio mea , & succendatur , & non sit qui extingnat , propter malitiam studiosorum vagrorum .*

13. *Ecce ego ad te habitatricem vallis solida atque campestris , ait Dominus : qui discitis : Quis percussit nos ? & quis ingreditur de nos?*

14. *Et*

planæ & spatiose in cacumine suo . La ville de Jérusalem étoit haute & basse , étant en partie dans la vallée & en partie sur deux montagnes , Sion & Moria .

14. *Et visitabo super vos juxta fructum fudiorum vestrorum, dicit Dominus: & succendam ignem in saltu ejus: & devorabit omnia in circuitu ejus.* 14. Je vous visiterai dans ma colere , pour vous faire recueillir le fruit de vos œuvres , dit le Seigneur ; je mettrai le feu dans le bois de Jerusalem " ; & il devorera tout ce qui l'environne.

¶. 14. Expl. consacré aux idoles. Lucis idololatricis.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. **V**oici ce que le Seigneur dit à Jérémie lors que le roi Sedecias lui envoia Phasür fils de Melchias , & Sopponias fils de Maassas Prêtre , pour lui faire dire : Consultez le Seigneur pour nous ; parce que Nabuchodonosor roi de Babylone nous attaque avec son armée , &c.

Le Prêtre Phasür , dont il est parlé auparavant , & qui frappa Jérémie , étoit fils d'Emmer , & par consequent different de celui dont il est parlé ici , qui étoit fils de Melchias . Saint Jérôme nous fait aussi remarquer sur le sujet de l'histoire qui est rapportée dans ce chapitre , que dans les livres des Prophetes , & sur tout dans Ezechiel & dans Jérémie , ni l'ordre des rois , ni celui des tems n'y font point gardés ; & que des histoires qui se sont passées depuis les autres y sont rapportées devant , comme celles qui precedent , y font au contraire racontées après ; parce que c'est autre chose , dit ce Pere , d'écrire une histoire , ou d'écrire une Prophétie . Ainsi nous voyons en cet endroit , qu'il y est parlé de Sedecias , qui envoie consulter Jérémie durant le siège de Jérusalem . Et nous verrons dans la suite raconter l'histoire de Joakim son frere , qui étoit roi avant lui , & de Joachim ou Jechonias qui étoit fils de Joakim .

4. Reg. 25. Pour entendre à quelle occasion Sedecias envoia vers Jeremie, il faut sc̄avoir que l'an du monde 3414. la neuvième année du regne de ce Prince, Nabuchodonosor roi de Babylone vint avec toutes ses troupes assieger Jerusalem. La même année, l'armée du roi Pharaon sortit d'Egypte afin de venir au secours de cette ville qui lui avoit demandé son assistance; ce qui obliga le roi Nabuchodonosor d'en lever le siège, pour aller combattre les Egyptiens, qu'il défit & mit en fuite. Lors donc qu'après le départ de Nabuchodonosor, les habitans de Jerusalem se mocquaient de Jeremie comme d'un trompeur, à cause qu'ils se croyoient déjà délivrés de la crainte des Babylonians; & lors qu'ils l'eurent même fait emprisonner; Nabuchodonosor vint de nouveau assieger leur ville vers les premiers mois de l'année 3415. Ce fut alors que le roi Sédecias envoia, comme il est dit dans le chapitre que nous expliquons, Phassur & Sophonias vers Jeremie, pour le prier de consulter le Seigneur, afin de savoir, s'il ne feroit point, pour les délivrer de leurs ennemis, quelque une de ces merveilles qu'il avoit accoutumé de faire en faveur du peuple Juif. Mais ce n'en étoit plus le tems; & ils avoient mérité que Dieu les livrât à Nabuchodonosor, pour punir leur impiété.

¶. 4. 5. Je ferois retourner contre vous toutes les armes qui sont dans vos mains Je les rassemblerai toutes au milieu de cette ville. Je vous ferois même la guerre, & je vous perdras avec une main étendue, avec un bras fort, &c.

Autant que les Juifs avoient de confiance dans les armes qui étoient entre leurs mains; autant Dieu voulut confondre toutes leurs vaines esperances, en leur faisant déclarer par son Prophete, que ces mêmes armes serviroient à les détruire, & seroient tournées contr'eux-mêmes; parce qu'il les feroit rassem-

rasssembler toutes au milieu de *Jerusalem*, c'est-à-dire, selon plusieurs Interprètes, qu'après la prise de *Jerusalem*, il les leur feroit ôter afin d'en faire un amas au milieu de cette ville, qui serviroit à leurs propres ennemis pour les égorger. Car ne vous imaginez pas, leur dit le Seigneur, que vous ayiez seulement à combattre les Chaldéens. C'est moy-même qui vous combattrai avec toute la force de mon bras, & qui vous ferai sentir, en vous détruisant, toute la fureur de mon indignation. Quo nul donc n'abuse de la longue patience de Dieu. Que nul prince ne se confie dans le nombre de ses troupes, dans ses armes, & dans la force de ses murailles. Tout se tourne contre nous, lors que Dieu n'est pas pour nous. Et les villes les plus fortes deviennent pour ceux que Dieu abandonne, comme des lieux destinés à l'exécution rigoureuse de sa justice & de sa fureur.

¶. 8. 9. Je mets devant vous la voie de la vie & la voie de la mort. Celui qui demeurerá dans cette ville, mourra par l'épée.... Mais celui qui en sortira, & qui ira se rendre aux Chaldéens, vivra; & son ame lui sera comme une dépouille qu'il aura sauvee.

C'est un conseil & un nouveau témoignage de bonté que Dieu donnoit à son peuple, pour sauver au moins la vie à ceux qui voudroient ajouter foi à ses paroles. Il leur offre donc ce dernier moyen, qui étoit de se retirer vers les Chaldéens; parce, dit-il, que ceux qui demeurereroient dans *Jerusalem* mourroient par l'épée, par la famine & par la peste. Ceux néanmoins qui y demeurerent ne devoient pas tous perir, puisqu'il est certain, que plusieurs de ceux que l'on y trouva après qu'elle eut été prise, furent transportés avec les autres à ^{52. 15.} Babylone: mais comme le plus grand nombre devoit y perir, Dieu assuroit ceux qui se rendroient, qu'ils ne perdroient point la vie; & que leur ame

leur seroit comme une dépouille qu'ils auroient sauvée ; c'est-à-dire , qu'ils auroient enlevée à l'ennemi. Car c'étoit Dieu qui disposoit souverainement de la vie & de la mort de ces peuples. Et quoique leurs ennemis les regardassent avec orgueil , comme des personnes qui étoient en leur pouvoir & comme des dépouilles assurées ; ils n'étoient maîtres toutefois de les tuer ou de les prendre , que selon que Dieu l'ordonnoit. *Qui est destiné à la mort , leur avoit dit le Seigneur , meurez qui à perir par l'épée , perisse par l'épée ; qui à perir par la famine , perisse par la famine ; qui à aller en captivité , aille en captivité.* Ainsi la ville de Jérusalem étant condamnée à être détruite , il en sauva néanmoins ceux qu'il voulut , & il leur donna moyen de le faire , sans qu'il fut en la puissance des Chaldéens de l'empêcher , puis que c'étoit d'eux-mêmes qu'il se servoit sans qu'ils y songeaient pour accomplir ses desseins.

g. 12. Maison de David , voici ce que dit le Seigneur : Rendez la justice dès le matin , & arrachez d'entre les mains du calomniateur celui qui est opprimé par violence.

Cet avis que Dieu donnoit aux rois de Juda ; étoit un reproche très-picquant qu'il leur faisoit du peu d'application qu'ils apportoient à s'acquitter d'un devoir si indispensable. Car quand il leur dit , *d'arracher des mains du calomniateur ceux qui étoient opprimés par violence* ; c'est de même que s'il les blâmeit d'avoir négligé de le faire jusqu'alors. Il est étonnant , que Dieu qui étoit dans une si grande colere contre les rois de Juda , ne leur reproche en ce lieu , de tant de crimes qu'ils commettoient , que celui-là seul , d'avoir manqué à punir les calomniateurs , & à user de leur puissance pour arracher de leurs mains ceux qu'ils opprimoient ; comme si toute la puissance qu'il leur donnoit eût été principalement , pour empê-

empêcher que les *violens* n'usaient de *calomnies*³ pour opprimer les personnes foibles. Or, quoique Dieu eût arrêté dans son conseil éternel la ruine de Jérusalem, il ne laisse pas, dit saint Jérôme, d'avertir encore la maison royale de Juda de ce qui auroit été capable de desarmer sa fureur; *De peur* dit-il, *que mon indignation ne s'allume comme un feu.* Il scavoit bien, ajoute le même Saint, que Jérusalem seroit prise, brûlée, & détruite. Mais il faisait voir, lors qu'il éhortoit ses habitans à la pénitence, que s'il étoit résolu de les punir, il ne les dépouilloit pas pour cela de leur libre arbitre; & il vouloit qu'on fût convaincu, que ce seroit par la malice de leur propre volonté qu'ils periroient: *ut voluntate propriâ videantur perire.*

*. 13. Je viens à toy, ô ville, dit le Seigneur,
qui es située dans une vallée & sur un rocher large
& spacieux ; à vous qui dites : Qui pourra nous
 vaincre, & qui entrera dans nos maisons ?

Jerusalem étoit forte par sa situation, étant bâtie en partie sur des montagnes, & paroissant comme une espece de rocher élevé au milieu de plusieurs campagnes qui l'environnoient. C'est ce qui rendoit ses habitans fiers & superbes, parce qu'ils se regardoient comme inaccessible's & imprenables. Et c'est aussi la raison pour laquelle Dieu s'adressant à cette ville orgueilleuse, qui se glorifioit, comme si nul ennemi ne pouvoit la vaincre, n'y entrer dans ses maisons, il luy declare, que ce sera luy qui la visitera dans sa fureur; c'est-à-dire, qui luy fera ressentir les effets de son indignation, & goûter le fruit de ses œuvres, en expiant par le feu toutes ses impiétés. Qui osera donc se glorifier de sa force en présence d'un Dieu tout-puissant, si Jerusalem, toute forte qu'elle étoit, a été comme anéantie dans son orgueil? Ni les montagnes, ni les rochers ne peuvent rien contre cette visite si terrible du Seigneur. Chacun de nous

sera un jour rassasié du fruit de ses œuvres & des desirs. Le cœur de l'homme est le principe de sa vie ou de sa mort. S'il est rempli de desirs conformes à la loy de Dieu , il aura des fruits de vie pour partage. Mais s'il aime & s'il desire ce que son Dieu luy défend , s'il est rempli de l'amour du siecle & des choses de la terre , il doit s'attendre à ne recueillir que des fruits de mort & d'une mort éternelle.



C H A P I T R E XXII.

H exhorta le Roi de Juda & le peuple à agir selon l'équité & la justice , afin que tout leur réussisse ; qu'autrement ils seront entierement ruinés. Il prédit que le Roi de Juda ne retournera plus à Jerusalem : il réprend ceux qui s'enrichissent par leurs iniquités , & se promettent la prospérité de leurs ancêtres qui étoient justes. Il prédit que le Roi Joakim n'aura point de sépulture , & que son fils Jechonias avec sa mere doit être mené captif en Babylone , & qu'il y mourra .

L'An de l. V Oici ce que dit le monde 3394. Seigneur : Descendez dans la maison du roi Avant J.C. 610. de Juda , & vous luy parlerez en ces termes .

2. Ecoutez la parole du Seigneur , rey de Juda " , qui êtes assis sur le trône de David : Ecoutez-là , vous & vos serviteurs & votre peuple qui entrez par les portes de la maison royale " .

¶. 2. Expl. Joachas ou Sellum.
Nid. Lettr. per portas istas.

1. *H* Ecce dicit Dominus : descend in domum regis Juda , & loqueris ibi verbum hoc ;

2. & dices : Audi verbum Domini rex Iuda , qui sedes super solium David ; tu & servi tui , & populus tuus , qui ingredimini per portas istas .

3. *Hoc*

3. *Hec dicit Dominus : Facite iudicium & justitiam, & liberate vi oppressum de manu calumniatoris : & advenam, & pupilum, & viduam nolite contristare, neque opprimatis iniquum : & sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto.*

4. *Si enim facientes feceritis verbum istud : ingredientur per portas domus hujus, reges sedentes de genere David super thronum ejus, & ascendentes currus & equos, ipsi & servi, & populus eorum.*

5. *Quod si non audieritis verba hec : in memetipso juravi, dicit Dominus, quia in solitudinem erit domus hec.*

6. *Quia hec dicit Dominus super dominum regis Iuda : Galaa tu mibi caput Libani : si non posuero te solitudinem, urbes inhabitabiles..*

3. Voici ce que dit le Seigneur. Agissez selon l'équité & la justice, & délivrez de la main du calomniateur celuy qui est opprimé par violence. N'affligez point l'étranger, l'orphelin, & la veuve : ne les opprimez point injustement, & ne répandez point en ce lieu le sang innocent.

4. Car si vous vous conduisez de cette sorte, des Rois qui seront de la race de David, qui s'affireront sur son trône, & qui monteront eux & leurs serviteurs & leurs peuples sur des chariots & sur des chevaux, passeront par les portes de son palais.

5. Que si vous n'écoutez point mes paroles, je jure par moy-même, dit le Seigneur, que ce palais sera réduit en un desert.

6. Car voici ce que le Seigneur dit de la maison du roy de Juda : O maison riche comme Galaad, & qui es comme la tête du Liban, je jure que je te réduiray en une affreuse solitude, & que je rendray tes villes inhabitables.

7. Je consacreray les mains & les armes de tes ennemis qui tueront ceux qui t'habitent. Ils abattront tes cedres les plus hauts & les jeteront dans le feu.

*Deut. 29.
24.
3. Reg. 9.
8,*

8. Plusieurs peuples passeront par cette ville, & ils se diront l'un à l'autre : Pourquoy Dieu a-t-il ainsi traité cette ville si puissante ?

9. Et on leur répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance de leur Seigneur, & de leur Dieu, & qu'ils ont adoré & servi des dieux étrangers.

10. Ne pleurez point un roy mort^o, ne faites point pour luy le deuil ordinaire ; mais pleurez avec beaucoup de larmes celuy qui sort de cette ville, parce qu'il n'y reviendra plus, & qu'il ne reverra jamais le pais de sa naissance^o.

11. Car voici ce que dit le Seigneur à Sellum fils de Josias roys de Juda, qui a regné après Josias son pere, & qui est sorti

7. Et sanctificabo super te, interficientem virum, & arma ejus : & succident electas cedros tuas, & præcipitabunt in ignem.

8. Et pertransibunt gentes multa per civitatem hanc : & dicetur unusquisque proximo suo : Quare fecit Dominus sic civitati huic grandis?

9. Et respondebunt : Ed quod dereliquerint pactum Domini Dei sui, & adoraverint deos alienos, & servierint eis.

10. Nalite flere mortuum, neque lugere super eum fletu : plangete eum, qui egreditur, quia non reverteretur ultra, nec videbit terram nativitatis sua.

11. Quia haec dicit Dominus ad Sellum filium Josia regem Juda, qui regnauit pro Josia patre suo, qui egref-

y. 10. Josias excellent mené captif par le roy d'Egypte où il mourut. 4. Reg.

Ibid. Expl. Sellum appellé aussi Joachas qui fut em-

egressus est de loco isto: de cette ville : Il n'y revertetur hinc amplius :

12. *sed in loco, ad quem transbuli eum, ibi morietur, & terram istam non videbit amplius.*

13. *Ve qui edificat domum suam in iniuria, & coenacula sua non in iudicio: amicum suum opprimet frustra; & mercedem ejus non reddet ei.*

14. *Qui dicit: Aedificabo mihi domum latam, & coenacula spatiosa: qui aperit sibi fenestras, & facit laquearia cedrina, pingitque simopide.*

15. *Numquid regnabis, quoniam confers tecedo? pater tuus numquid non comedis & bibit, & fecit iudicium & justitiam tuarum cum bene erat ei?*

¶. 13. Expl. plusieurs entendent ceci de Joakim qui commettoit des injustices, pour avoir de quoy bâtrir. *Trim.*

12. mais il mourra au lieu où je l'ay fait transferer, & il ne verra plus cette terre.

13. Malheur à celuy qui bâtit sa maison dans l'injustice^u, & qui se fait de grands appartemens dans l'iniquité. Qui opprimera son ami sans aucun sujet, & ne le recompensera point de ce qu'il luy aura ravi.

14. Qui dit en luy-même : je me feray bâtrir une maison vaste, & des appartemens spacieux, qui s'y fait faire de grandes fenêtres, des lambris de cedre qu'il peint d'un rouge éclatant.

15. Pretendez-vous affirmer votre regne, parce que vous vous comparez au cedre? votre pere n'a-t-il pas vécu heureusement^u en suivant l'équité, & en rendant la justice; & tout ne luy succedoit-il pas alors à souhait?

16. En

¶. 15. Lettr. n'a-t-il pas bu & mangé, pour n'a-t-il pas vécu heureusement. Hebrewism.

16. En défendant la cause du pauvre & de l'indigent , il s'est fait du bien à luy-même. Car tout son bonheur ne luy est-il pas arrivé parce qu'il m'a connu⁴ , dit le Seigneur?

17. Mais vos yeux & votre cœur ne sont attentifs qu'à satisfaire votre avarice , qu'à répandre le sang innocent , qu'à inventer des calomnies , qu'à courir au mal.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur à Joakim fils de Josias roy de Juda : Ils " ne le pleureront point en disant : Ah frere malheureux ! ah frère malheureuse " ! Ils ne le plaindront point en criant " : Ah Prince déplorable : Ah grandeur bientôt finie " .

19. Sa sépulture sera comme celle d'un âne mort , on le jettera tout pourri hors des portes de Jérusalem.

20. Montez Jérusalem⁵

⁴. y. 16. quia cognovit me , id est , quia me coluit & raveritus est . menoch.

⁵. y. 18. Expl. Les officiers de sa maison ne le , &c.

Ibid. Expl. voces plangentium mortuos. Sa. C'étoit la maniere de pleurer

16. *Judicavit causa
sam pauperis & egeni
in bonum suum : num
quid non ideò quia cognovit me , dicit Dominus ?*

17. *Tui verò oculi
& cor ad avaritiam ,
& ad sanguinem innocentem fundendum , &
ad calumniam , & ad cursum mali operis .*

18. *Propterea à hac
dicit Dominus ad Joakim filium Josiae regem
Juda : Non plangent eum : Va frater & va soror : non concrepabunt ei : Va Domine , & va inclyte .*

19. *Sepulturâ agnisi
sepelietur , putrefactus
& projectus extra portas Jérusalem .*

20. *Ascende Libanum ,*

les particuliers.

Ibid. Expl. Les étrangers & tous ses sujets ne le , &c. C'étoit la maniere de pleurer les Princes.

Ibid. Hebr. Haec gloria ejus.

⁵. y. 20. Expl. Le verbe Hebreu est au feminin.

rum, & clama: & in Basan da vocem tuam, & clama ad transentes, quia contriti sunt omnes amatores tui.

sur le Liban & criez : élévez votre voix sur le Basan , & criez à ceux qui passent ^{nt}; parce que tous ceux qui vous aimoient ont été reduits en poudre..

21. *Locutus sum ad te in abundantia tua; & dixisti; Non audiām: hec est via tua ab adolescentia tua, quia non audisti vocem meam.*

21. Je vous ay parlé lorsque vous étiez dans l'abondance & vous avez dit : Je n'écouteray point: C'a été votre conduite ordinaire dès votre jeunesse, de vous rendre toujouors sourde à ma voix.

22. *Omnis pastores tuos pascet ventus, & amatores tui in captivitatem ibunt: & tunc confundēris, & erubesces ab omni malitia tua.*

22. Tous vos pasteurs ne se repaîtront que de vent , & tous ceux qui vous aimoient seront emmenés captifs. C'est alors que vous serez confondues, & que vous rougirez de toute votre malice.

23. *Qua sedes in Libano, & nidificas in cedris, quomodo congermuisti, cum venissent tibi dolores, quasi dolores parturientis?*

23. Vous qui êtes assise sur le Liban ^{nt}, & qui faites votre nid dans les cedres , combien jetterez-vous de cris, lorsque vous vous sentirez tout d'un coup attaquée par des douleurs pareilles à celles d'une femme qui est en travail d'enfant.

24. *Vivo ego, dicit Dominus: quia si fues-*

24. Je jure par moi-même , dit le Seigneur, que

^{y.20.} Expl. pour chercher du secours.

^{y.23.} Eng. en des palais, ou sans le temple bâti de endres du Liban.

que quand Jechonias fils de Joakim roy de Juda seroit icomme un anneau dans ma main droite ", je ne laisserois pas de l'arracher de mon doigt,

25. & de le livrer entre les mains de ceux qui cherchent à luy ôter la vie , entre les mains de ceux dont vous redoutez le visage ; entre les mains de Nabuchodonosor roy de Babylone , & entre les mains des Chaldéens.

26. Et je vous envoye ray vous & votre mere qui vous a mis au monde , dans une terre étrangere dans laquelle vous n'êtes point nés & vous y mourrez.

27. Leur ame soupirera dans le desir de revenir à cette terre , & néanmoins ils n'y reviendront jamais.

28. Qu'est-ce que ce Jechonias , finon un pot de terre qui est cassé , finon un vaisseau qui n'a plus rien que de méprisable ? Pourquoy a-t-il été rejetté luy & sa race , & envoyé dans un pais qui leur étoit inconnu ?

W. 24. Expl. Ce qu'il n'a garde d'être , étant méchant comme il est.

ris Jechonias filius Joakim regis Iuda , annulus in manu dextra mea , inde evellam eum.

25. *Et dabo te in manu querentium animam tuam , & in manu quorum tu formidas faciem , & in manu Nabuchodonosor regis Babylonis , & in manu Chaldaorum.*

26. *Et mittam te , & matrem tuam qua genuit te , in terram alienam , in qua natis non es sis , ibique mori emini:*

27. *& in terram , ad quam ipse levant uniam suam ut revertantur illuc , non revertentur.*

28. *Numquid vas fictile utque constituta vir iste Jechonias ? numquid vas absque omni voluptate ; quare abjecti sunt ipse & semen ejus , & projecti in terram , quam ignoraverunt ?*

29. Ter-

29. *Terra, terra, terra, audi sermonem Domini.* 29. Terre, terre, terre écoutez la parole du Seigneur.

30. *Hac dicit Dominus : Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur; nec enim erit de semine eius vir, qui sedeat super solium David, & potestatem habeat ultra in Iuda.*

30. Voici ce que dit le Seigneur : Ecrivez que cet homme sera stérile, que rien ne lui réussira durant sa vie, & qu'il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, & qui exerce à l'avenir la puissance souveraine dans Judea.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. *E*coutez la parole du Seigneur, roi de Juda, vous qui êtes assis sur le trône de David.... voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité.... N'affligez point l'étranger, l'orphelin, & la veuve ; ne les oppimez point injustement, &c.

Nous voyons ici ce que saint Jérôme a marqué auparavant, que les Prophètes ne gardoient gueres l'ordre des tems dans leurs prophéties : car après que Jérémie a parlé d'un événement arrivé sous le règne de Sedecias, il remonte tout d'un coup à Joachas ou Sellum, & rapporte ce que Dieu lui avoit ordonné plus de vingt ans auparavant, de dire à ce prince qui devoit être emmené captif par le Roi d'Egypte. „ Comme c'est le propre des Rois, Hieron, „ selon les saints Pères, de rendre justice, de délivrer ceux qui sont opprimés par la calomnie; & „ de soutenir les étrangers, les pupilles, & les veuves contre la violence des puissans; il ne faut pas s'étonner que Dieu ne se lasse point de déclarer aux Rois de Juda ces moyens qui leur restoient pour

pour se garantir de sa fureur , comme une condition indispensable sans laquelle ils ne pouvoient s'acquitter de leur devoir. Or ils affligeoient l'étranger , l'orphelin , & la veuve en deux manieres , soit en opprimant eux-mêmes injustement ceux qu'ils vouloient ; soit en souffrant que les autres les opprimassent , lors qu'ils pouvoient l'empêcher. Dieu leur promet & à leur posterité un regne heureux , s'ils étoient fidèles à observer ce qu'il leur disoit : Que si au contraire , leur dit-il , vous n'écoutez point mes paroles , & maison des Rois de Juda , scâchez que ce sera plutôt par un effet de la malice de votre propre volonté , que non pas de la cruauté du Seigneur , que la ville de Jerusalem sera toute reduite en un desert : Non tam Domini erit crudelitatis , quam tua voluntatis , ut omnis civitas redigatur in solitudinem .

y. 6. 7. O maison riche comme Galaad , & qui ès comme la tête du Liban , je jure que je te réduirai en une affreuse solitude Je consacrerai les mains & les armes de tes ennemis qui tueront ceux qui t'habitent , &c.

Galaad étoit un pays très-beau & très-fertile. Dieu donne ce nom au palais si magnifique des Rois de Juda , voulant relever sa magnificence & ses richesses. Mais il a dessin en même tems lors qu'il le nomme de cette sorte , de faire connoître , que comme cette province de Galaad , toute fertile & toute riche qu'elle étoit , avoit été ruinée

4. Reg. 15. 29. par Teglathphalaſar Roi des Assyriens , aussi la grande beauté & toutes les richesses de cette maison royale ne pourroient point empêcher qu'elle ne fut bien-tôt détruite. Il l'appelle encore comme la tête du Liban , tant à cause que Galaad , à qui il venoit de la comparer , étoit à la tête de ce mont fameux , qu'à cause de son élévation , & des hauts cedres du Liban qui avoient servi à la bâtit. C'est donc comme si Dieu lui disoit : Tu te

regardes avec orgueil comme riche , comme élevée au-dessus de tes ennemis : mais c'est en vain que tu mets toute ta confiance en toi-même. Es-tu plus riche que n'étoit Galaad ? Es-tu plus élevée que n'est le mont du Liban ? Considère dans Galaad une image affreuse de mes redoutables jugemens ; & songe que ce qui est arrivé à cette province te va arriver aussi. Car c'est moi-même qui armerai tes ennemis contre toi , & qui leur mettrai l'épée dans les mains pour tuer ceux qui t'habitent. C'est ainsi qu'il semble qu'on peut expliquer cette expression du Prophète : *Sanctificabo super te , insufficien tem virum , & arma ejus.*

y. 10. *Ne pleurez point sur le Roi qui est mort mais pleurez avec beaucoup de larmes celui qui sort de cette ville , parce qu'il n'y reviendra plus , &c.*

Ce mort sur lequel Dieu défendoit à son peuple de pleurer , étoit le Roi Josias , cet excellent Prince , qui ayant vécu & étant mort dans la pieté , ne devoit point être pleuré , puis qu'il étoit plus heureux après sa mort , que pendant sa vie. Mais celui qu'on devoit pleurer avec beaucoup de larmes , étoit Sellum , autrement nommé Joachas , l'un des fils de Josias , qui fut établi sur le trône de Juda après son pere ; parce que ses crimes ayant mérité que le Roi d'Egypte nommé Necho le fit captif , il fut enlevé de Jérusalem , où il ne retourna plus. Dieu ne prétend pas par là nous défendre de pleurer les morts ; ce qui a toujours été un devoir d'humanité. Mais il fait voir seulement que ceux qui sont morts dans la pieté , comme Josias , sont infiniment plus heureux que ceux qui vivent dans l'impiété , comme Joachas , & qui s'attirent par leurs crimes une captivité aussi honteuse que fut celle où ce Prince malheureux se trouva réduit , ayant été dépouillé de son royaume.

v. 15. 16. Pretendez-vous affermir votre regne ;
parce que vous vous comparez au cedre ? Votre pere
n'a-t-il pas vécu heureusement en suivant l'équité, &
en rendant la justice ? Et tout ne lui succedoit-il pas
alors à souhait ? &c.

Le Prophète adresse ici son discours à Joakim, qui regna dans Jérusalem à la place de Joachas, & qui ne profitant point de l'exemple de son frere, dont le malheur devoit le porter à être plus fidèle à Dieu, abusa de sa puissance pour opprimer ses sujets, & ne songeoit qu'à agrandir, comme il est dit en ce lieu, & qu'à embellir ses appartemens, aux dépens de ceux qu'il opprimoit : ce que Dieu appelle, *Bârir sa maison dans l'injustice, & se faire de grands appartemens dans l'iniquité.* Son extrême orgueil le portoit à considerer son regne comme étant bien affermi. Et se comparant au cedre, qui n'est pas seulement si élevé, mais dont le bois est incorruptible, il se regardoit aussi en quelque sorte comme ne devant point mourir. Tel est l'incroyable aveuglement d'un cœur vain, qui a toujours soin d'éloigner de soi toutes les pensées qui pourroient le faire souvenir de son néant, & qui ne s'applique jamais les malheurs qu'il voit arriver aux autres. L'élevation du trône ôte à Joakim le souvenir de ce qu'il est, & de ce qu'il doit être un jour. Il voit son frere captif. Et il ne songe point que cette captivité étoit la punition de ses crimes, non plus qu'il ne pense point aussi que la pieté de son pere Hieron avoit été la cause de son bonheur. „Votre pere, „lui dit Dieu, „avoit & mangeoit, & jouissoit „des richesses royales qu'il possedoit : & il ne „m'offensoit point dans la jouissance de ces richesses : mais il travailloit à me plaire, en gardant „l'équité & en rendant la justice. Et c'est pour cela que non, seulement il a été heureux dans la „vie présente ; mais il l'est encore après sa mort. „Et

Et pour vous, ô Joakim, vos yeux & votre cœur se livrent à l'avarice. Vous ne pensez qu'à répandre le sang innocent ; & vous courrez vers le mal avec ardeur.

y. 19. Sa sépulture sera comme celle d'un âne mort ; on le jettera tout pourri hors des portes de Jérusalem.

L'Ecriture marque ailleurs ; Que Joakim ayant irrité le Seigneur son Dieu par ses crimes, Nabuchodonosor roi des Chaldéens vint l'attaquer, & le mena lié de chaînes à Babylone : ce qui semble 2. Parable ne s'accorder pas avec ce que Jérémie dit c. 36. 6. icy de la sépulture de ce prince. Mais on concilie ces deux passages par un autre du quatrième livre des Rois , où il est dit, que Nabuchodonosor roi de Babylone vainquit le Roi Joakim, qui lui demeura assujetti pendant trois ans & c. 4. Reg. c. qu'ensuite s'étant révolté contre celui qui l'avait 24. 1. 24 rendu son tributaire , le Seigneur lui envoya des troupes de volcans de Chaldée , de Syrie , de Moab , & des enfans d'Ammon , & les fit venir contre Juda pour l'exterminer. Il paroît donc que lors qu'il est dit ; Que Nabuchodonosor mena Joakim lié de chaînes à Babylone , il faut entendre avec quelques Interpretes , qu'après qu'il l'eut fait lier de chaînes pour le mener en captivité , il le relâcha , soit avant qu'il fût arrivé à Babylone , soit même avant qu'il sortit de Jérusalem , à condition néanmoins qu'il lui demeureroit assujetti & tributaire . Il vécut trois ans dans cet assujettissement , comme le dit l'Ecriture . Mais ayant voulu enfin secouer le joug du roi des Babyloniens , il fut tué miserablement , selon saint Jérôme , par cette troupe de volcans venus de Chaldée & d'autres pays . Et l'on vit alors s'accomplir la prédiction du Prophète ; Que sa sépulture seroit comme celle d'un âne mort , & qu'on jetteroit son corps tout pourri hors des portes de Jérusa-

Jerusalem. Aussi, quoi que dans l'histoire des Rois il soit dit de Joakim, selon le langage ordinaire de l'Ecriture, qu'il s'endormit avec ses peres, 4. Reg. c. 24. 5. c'est-a-dire, qu'il mourut comme eux; il n'est pas marqué de même qu'on l'enfouit.

Dieu exerce ce terrible châtiment contre Joakim, tant à cause de son orgueil, & des violentes oppressions des pauvres, que du mauvais traitement qu'il fit au Prophete Jérémie. Et il apprit à tous les Grands à ne s'élever jamais ni de leur puissance, ni même de la sainteté de leurs ancêtres; lors qu'il leur fait voir un prince descendu de la maison de David, & assis sur le trône de Juda, condamné par sa justice à n'avoir après sa mort qu'une sépulture semblable à celle des ânes; c'est-à-dire, à devenir la pâture des bêtes farouches & des oiseaux, pour n'avoir pas rendu à Dieu ce qu'il lui devoit. Ce corps, revêtu de pourpre & couronné d'un diadème durant qu'il vivoit, est jeté, dit l'Ecriture, *tout pourri hors des portes de Jerusalem*, après qu'une troupe de brigands l'a fait mourir. Quelle image plus terrible l'Ecriture pouvoit-elle nous représenter du néant des hommes impies, & du mépris que Dieu fait de ce qu'il y a de plus élevé dans le monde, lors qu'il ne lui est point soumis? Que si ce corps pourri d'un prince jeté hors les portes de sa ville capitale, faisoit horreur à ceux qui le regardoient: cette pourriture extérieure de sa chair n'étoit néanmoins que la figure de la corruption invisible de son ame toute difforme & monstrueuse aux yeux de Dieu. Mais le Saint-Esprit a voulu nous représenter cette image affreuse, afin que la pourriture même devint, pour le dire ainsi, un préservatif contre la corruption de nos ames, en abaissant notre orgueil, & en nous assujettissant sous la main toute-puissante de Dieu.

y. 20. Ex. Montez Jerusalem sur le Liban, & criez;

criez ; élvez votre voix sur le Basan , & criez à ceux qui passent ; parce que tous ceux qui vous aimoient , ont été réduits en poudre , &c.

C'est une ironie ; & une espece d'insulte avec laquelle le Seigneur traite la ville de Jerusalem , lors qu'elle approchoit de sa ruine . Il lui dit d'une manière métaphorique , de monter sur le Liban & sur le Basan , comme sur les lieux les plus élevés de la Judée , pour crier & pour demander du secours à ceux qui pourroient l'entendre ; lui déclarant prophétiquement , que ceux qui l'aimoient , c'est-à-dire les Egyptiens , dont elle aurroit recherché l'assistance , se verroient réduits en poudre par les Babyloniens qui devoient les vaincre . C'est donc de même que si Dieu lui avoit dit : Criez & faites entendre votre voix tant que vous voudrez pour demander du secours . Il n'en est plus tems . Et après que vous avez refusé de m'écouter dans votre abundance , ou dans votre prosperité qui vous rendoit si superbe , soyez assurée , que vous n'avez plus maintenant aucun secours à attendre . Tous vos Pasteurs , c'est-à-dire , & vos princes , & vos prêtres , & vos prophètes ne vous repâtront , & ne se repâtront aussi eux-mêmes que de vent , de vanité , & de mensonge , en vous flattant par de belles espérances . Votre grande élévation , semblable à celle du mont Liban , dont les cedres ont servi à établir votre nid & votre demeure , en contribuant à la construction & à la magnificence de vos palais & de votre temple , sera le sujet de votre plus grande confusion .

¶ 24. 25. Je jure par moy-même , dit le Seigneur , que quand Zosbonias fils de Joakim roy de Juda se- roit comme un anneau dans ma main droite , je ne laisserois pas de l'arracher de mon doigt , &c.

Le Saint-Esprit ayant déclaré ce qui regardoit Joakim , passe maintenant à ce qui devoit arriver

Thad.

ver à son fils *Jechonias*, autrement nommé Joachim. Ce prince, selon la remarque d'un Ancien, n'imitoit point la pieté de ses ancêtres, mais se glorifioit seulement d'avoir pour ayeux, Abraham, Isaac, & Jacob ; David, Ezechias, & Josphas, qui avoient tous excellé dans la vertu. Ainsi Dieu lui fit entendre par cette comparaison sensible qu'il n'avoit aucun sujet de se vanter de lui être uni étroitement par la pieté de ses peres, en même-tems qu'il leur étoit si dissimilable par ses mœurs. Car la pieté de ses ancêtres, qui sembloit devoir unir à Dieu, ne servoit qu'à l'en éloigner davantage, par l'opposition de sa conduite toute impie, & qu'à lui faire meritier que Dieu l'arrachât comme un anneau de son doigt, pour le livrer entre les mains de ses ennemis. C'est ce qu'on vit arriver à ce jeune prince, qui ne regna que trois mois dans Jerusalem, & que Nabuchodonosor emmena à Babylone avec sa mere & avec les principaux de son royaume, l'an du monde 3405.

Y. 28. 29. 30. Qu'est-ce que ce *Jechonias*, sinon un pot de terre qui est cassé..... Ecoutez que cet homme sera stérile..... Et qu'il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, &c.

On a vu auparavant, qu'un vase de terre qui a passé par le feu, & qui vient ensuite à être cassé, ne sort plus à rien. C'est donc aux fragmens d'un pot cassé, que *Jechonias* ou Joachin est comparé par le Saint-Esprit, qui vouloit marquer par là, qu'un prince établi sur le peuple d'Israël, & soumis à Dieu étoit comme un vase très-precieux & très-honorabil entre ses mains : mais qu'au moment qu'il sortoit de sa dépendance, & qu'il vouloit être à soy, il tomboit, pour le dire ainsi, des mains de Dieu qui le soutenoit, & se brisoit comme un pot de terre, devant alors très-méprisable

fable & tout-à-fait inutile. Terre écoutez, ajoute le saint Prophete ; & n'écoutez pas seulement, mais écrivez cette parole du Seigneur, afin que le souvenir ne puisse s'en effacer. Et qu'est-ce que la terre où les habitans de la terre écriront ? Que cet homme, c'est-à-dire, que ce Roy, qui pour avoir refusé de reconnoître l'empire souverain de Dieu, ne merite plus d'être regardé comme un prince, mais comme un homme très-méprisable, sera sterile.

Cependant Jechonias ne fut pas sterile d'une entière sterilité ; puis qu'il est certain par l'Ecriture *i. Paral.* même, qu'il eut un fils nommé Salathiel : mais *c. 3. 17.* il le fut en un sens, parce qu'il n'y eut aucun de ses descendants qui luy succeda dans le royaume *Matth. 1.* de Juda jusqu'à JESUS-CHRIST, qui devoit, selon toutes les anciennes Propheties, ressusciter & rallumer en sa personne, quoique d'une maniere toute spirituelle, la lampe de David, qui paraisoit comme éteinte par l'humiliation où sa race étoit réduite. C'est donc de cette sterilité de Jechonias qu'il est parlé en ce lieu ; puisque *mal homme de sa race*, comme le déclare le Prophete, n'a été assis après luy sur le trône de David, & n'a exercé comme luy & comme tous ses predeceesseurs, *la puissance souveraine dans Juda.*

On a néanmoins beaucoup agité cette question, comment ce passage de Jérémie peut s'accorder avec la déclaration solennelle que le saint Ange Gabrîel fit à la Vierge, lors qu'il luy dits Que Dieu domeroit à son Fils Notre-Seigneur *Lac. 1.* JESUS-CHRIST, le trône de David son pere, *32.* & qu'il regneroit éternellement dans la maison de Jacob. Mais saint Ambroise répond à celâ ce que nous avons déjà touché en un mot ; Que JESUS- in *Lac. c.* CHRIST n'a point été Roy comme les princes *Ambros.* du siecle : *Regem secundum honorem seculi non accipimus Christum. . . . Non enim seculari honore N regna-*

regnavit : &c qu'il ne s'est point assis, comme Jecho-nias, & comme les autres rois de Juda, sur le trône de David ; puisque leur regne n'a été que temporel & passager : au lieu que le regne de JESUS-HIERON. CHRIST est éternel. Il s'y est assis, dit saint Jérôme, non comme un homme ordinaire, mais comme un homme qui étoit Dieu, & dont l'empire ne se bornoit pas à la terre, ni au cours de quelques années, mais s'étendoit dans le ciel, & n'avoit point d'autres bornes que l'éternité.



CHAPITRE XXIII.

Dieu menace les Pasteurs qui dispersent & déchirent son peuple : il promet qu'il rassemblera ses brebis, qu'il leur donnera de bons Pasteurs & un Roi sage, sous qui Israël sera florissant. Il prédit aux faux-Prophètes qui trompent le peuple & prophétisent contre la volonté de Dieu, qu'ils seront dans un opprobre perpétuel.

Ezech 13, 1.
3. & 34. **M** Alleur aux pa-steurs qui font
2. perir & qui déchirent les brebis de mes pâtures, pascue mea, dicit Do-dit le Seigneur.

V AE pastoribus,
qui dispersant
dilacerant gregem
meum, pascue mea, dicit Do-minus.

2. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël aux pasteurs qui conduisent^u mon peuple : Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau; vous les avez chassées & vous ne les avez point vifitées. Et moy je vous vi-

2. Ideo hac dicit Dominus Deus Israël ad pastores, qui pa-scunt populum meum: Vas dispersistis gregem meum, & ejecistis eos, & non visitauistis eos: ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestro-

*.2. Lettr. paissent.

vestrorum, ait Dominus.

siteray dans ma colere, pour punir le dérèglement ⁴ de votre cœur & de vos œuvres, dit le Seigneur.

3. Et ego congregabo reliquias gregis mei de omnibus terris, ad quas ejecero eos illuc : & convertam eos ad ruram suam, & crescent & multiplicabuntur.

4. Et suscitabo super eos pastores, & pascen-
t eos : non formidabunt ultra, & non paventur : & nullus qua-
retur ex numero, dicit Dominus.

5. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, & sus-
citabo David germe justum : & regnabit Rex, & sapiens erit,
& faciet iudicium & justitiam in terra.

6. In diebus illis sal-
vabitur Juda, & Israël
habitabit confidenter:
& hoc est nomen, quod
vocabunt eum, Domi-
nus justus noster.

7. Propter hoc ecce
dies veniunt, dicit Do-

3. Je rassembleray toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, de toutes les terres dans lesquelles je les auray chassées; je les feray revenir à leurs champs, & elles croîtront & se multiplieront.

4. Je leur donneray des pasteurs qui auront soin de ^{15.} Isa. 40.
les paître, elles ne seront plus dans la crainte & dans ^{11.} Ez. 34.
l'épouante, & le nombre ^{13.} Joan. 10.
s'en conservera, sans qu'il ^{7. & suiv.} en manque une seule, dit le Seigneur.

5. Le tems vient, dit le Isa. 4. 2.
Seigneur, que je susciteray & 45. 8.
à David une race juste; un Ezech.
roy regnera qui sera sage, Dan. 9.
qui agira selon l'équité, & 24.
qui rendra la justice sur la terre.

6. En ce tems-là Juda Dent. 33.
sera sauvé, Israël habitera 28.
dans ses maisons sans rien
craindre : & voici le nom
qu'ils donneront à ce Roy:
Le Seigneur qui est notre Juste.

7. C'est pourquoy le
tems vient, dit le Sei-
N 2 gneur,

¶. 2. Lettr. malitiā studiorū vestrorū, id est, cor-
dis & operum.

gneur, qu'on ne dira plus : *minus, & non dicent*
Supr. 16. Vive le Seigneur qui a ti-
14. té les enfans d'Israël de
l'Egypte ;

8. mais : Vive le Seigneur
 qui a tiré & qui a ramené
 les enfans de la maison d'Is-
 raël de la terre d'Aquilon,
 & de tous les pays où je
 les avois chassés, afin qu'ils
 habitassent de nouveau dans
 leurs terres.

9. Paroles adressées aux
 pretendus Prophètes". Mon
 cœur s'est brisé dans moi-
 même, tous mes os ont
 été ébranlés : Je suis de-
 venu comme un homme
 yvre, comme un homme
 rempli de vin, en contem-
 plant la face du Seigneur,
 & considerant ses paroles
 saintes.

10. Car la terre est rem-
 plie d'adulteres ; la terre
 pleure à cause des blasphé-
 mes qu'on y entend"; les
 champs du desert sont de-
 venus tout secs : Ils ont
 couru pour faire le mal, &
 toute leur puissance n'a ser-
 vi qu'à l'injustice".

11. Car le Prophète & le
 Prêtre se sont corrompus,

¶. 9. * Ces premières
 paroles sont comme un ti-
 tre. *Vat.*

¶. 9. Ad Prophetas suppl.
 falsos. *Vat.*

ultrà : Vivit Dominus,
qui eduxit filios Israël
de terra Aegypti:

8. Sed : *Vivit Domi-*
nus, qui eduxit & ad-
duxit semen domus Is-
raël de terra Aquilonis,
& de cunctis terris, ad
quas ejeceram eos illuc :
& habitabunt in terra
sua.

9. Ad Prophetas* :
Contritum est cor meum
in medio mei, contre-
muerunt omnia ossa
mea : factus sum quasi
vir ebrios, & quasi
homo madidus à vino,
à facie Domini, & à
facie verborum sancto-
rum ejus.

10. Quia adulteris
 repleta est terra, quia
 à facie maledictionis
 luxit terra, arefacta
 sunt arva deserti : factus
 est cursus eorum ma-
 lus, & fortitudo eorum
 dissimilis.

11. Propheta nam-
 que & Sacerdos polluti
 sunt :

¶. 10. Hebr. faux sermens.
 L. Vulg. de la malediction
 que Dieu lui a donnée.

Ib. Lettr. fortitudo eorum,
 dissimilis, i.e. iniquissima.

CHAPITRE XXIII. 293

sunt : *& in domo mea
inveni malum eorum,
ait Dominus.*

12. *Idcirco via eo-
rum erit quasi lubricum
in tenebris : impellen-
tur enim, & corruent in
ea: affiram enim super
eos mala, annum visita-
tionis eorum, ait Do-
minus.*

13. *Et in Prophetis
Samaria vidi fatuita-
tem : prophetabant in
Baal, & decipiebant
populum meum Israël.*

14. *Et in prophetis
Jerusalem vidi simili-
tudinem adulterantium,
& iter mendacii : &
confortaverunt manus
peccatorum, ut non con-
verteretur unusquisque
à malitia sua : factisunt
mihi omnes ut Sodoma,
& habitatores ejus qua-
si Gomorrah.*

15. *Propterea à hac di-
cit Dominus exercituum
ad Prophetas : Ecce ego
cibabo eos absinthio, &
posabo eos felle ; à pro-*

*& j'ay trouvé dans ma
maison les maux qu'ils ont
faits, dit le Seigneur.*

12. C'est pourquoy leur
voye sera comme un che-
min glissant dans les tene-
bres. Car on les poussera
avec effort, & ils tomber-
ront tous ensemble, parce
que je les accableray de
maux au tems que je les
visiteray ¹² dans ma colere ;
dit le Seigneur.

13. J'ay vû l'extra-
gance dans les prophetes
de Samarie, ils propheti-
soient au nom de Baal, &
ils seduisoient mon peuple
d'Israël.

14. J'ay vû les prophé-
tes de Jerusalem semblables
à des adulteres, j'ay vû
parmi eux la voye du men-
singe. Ils ont fortifié les
mains des méchants pour
empêcher que les hommes
ne se convertissent du dé-
règlement de leur vie. Ils
sont devenus devant mes
yeux comme Sodome, &
les habitans de Jerusalem
comme Gomorrah.

15. C'est pourquoy voici
ce que le Seigneur des ar-
mées dit aux Prophetes :
Je les nourriray d'absinthe, ^{Supr. 9.}
& je les abreuvcray de fiel,
N 3. parce-

* 12. Septant, in anno visitationis eorum.

parceque la corruption s'est répandue des prophètes de Jérusalem sur toute la terre.

phetis enim Jerosalem egressa est pollutio super omnem terram.

16. Hec dicit Dominus exercituum : Noli te audire verba prophetarum, qui prophetant vobis, & decipiunt visionem cordis sui loquuntur, non de ore Domini.

Inf. 17. Seigneur des armées : Né-
g. & 19. coutez point les paroles
2. des Prophètes qui vous pro-
phétisent & qui vous trom-
pent. Ils publient les vi-
sions de leur cœur, & non
ce qu'ils ont appris de la
bouche du Seigneur.

17. Ils disent à ceux qui me blasphèment : Le Seigneur l'a dit : Vous aurez la paix ; & à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur : Il ne vous arrivera point de mal.

Sep. 5.
12.
18. Mais qui d'entr'eux
a assisté au conseil de Dieu
qui l'a vu & qui a enten-
du ce qu'il a dit ?

Inf. 19. Le tourbillon de la
14. colère du Seigneur va éclat-
ter sur la tête des impies ;
& la tempête après avoir
rompu la nuée tombera sur
eux.

20. La fureur du Seigneur ne se relâchera point ; jusqu'à ce qu'elle execute & qu'elle accomplit toutes les pensées

17. Dicunt his, qui blasphemant me : Locutus est Dominus : Pax erit vobis : & omni qui ambulat in pravitate cordis sui, dicerunt : Non veniet super vos malum.

18. Quis enim a-
 fuit in consilio Domini,
 & vidi & audivit ser-
 monem ejus ? quis con-
 sideravit verbum illius
 & audivit ?

19. Ecce turbo Domini-
 ca indignationis egre-
 dietur, & tempestas
 erumpens super caput
 impiorum veniet.

20. Non revertetur
 furor Domini, usque
 dum faciat, & usque
 dum compleat cogita-
 tionem cordis sui : in
 no-

C H A P I T R E XXIII. 295

*novissimis diebus intel-
ligetis consilium ejus.*

21. *Non mittebam prophetas, & ipsi cur-
rebat; non loquebar ad eos, & ipsi prophete-
tabant.*

22. *Si stetissent in
consilio meo, & nota-
fecissent verba mea po-
pulo meo, avertisssem
utique eos à via sua
mala, & à cogitatio-
nibus suis pessimis.*

23. *Putasne Deus è
vicino ego sum, dicit
Dominus; & non Deus
de longè?*

24. *Si occultabitur
vir in absconditis: &
ego non videbo eum,
dicit Dominus? Num-
quid non celum & ter-
ram ego impleo, dicit
Dominus?*

25. *Audiri que di-
xerunt prophetæ pro-
phetantes in nomine
meo mendacium, atque
dicentes: Somniavi,
somniavi.*

26. *Uisquequò istud
est in corde prophetæ
rum vaticinantium
mendacium, & prophe-
tes qui prophetisent le-*

de son cœur. Vous com-
prendrez enfin " quel aura
été son dessein sur vous.

21. Je n'envoyois point
ces Prophetes, & ils cou-
roient d'eux-mêmes : je ne
leur parlois point, & ils
prophetisoient de leur tête.

22. S'ils se fussent sou-
mis à ma volonté, & s'ils
eussent fait connoître mes
paroles à mon peuple, je les aurois retirés de
leur mauvaise voye & du
déreglement de leurs pen-
sées.

23. Ne suis-je Dieu que
de près, dit le Seigneur,
ne le suis-je pas aussi de
loin?

24. Celuy qui se cache
se derobe-t-il à moy, &
ne le vois-je point, dit le
Seigneur? N'est-ce pas moi
qui remplis le ciel & la ter-
re, dit le Seigneur?

25. J'ay entendu ce
qu'ont dit ces Prophetes
qui prophetisent le men-
singe en mon Nom, en
disant : j'ay songé, j'ay
songé.

26. Jusques à quand cet-
te imagination sera-t-elle
dans le cœur des prophe-
tes qui prophetisent le

N 4

men-

*. 20. *Lettr. in novissimis diebus.*

mensonge , & dont les tantum seductiones cor-
propheties ne sont que les dis fui ?
seductions de leur cœur ?

27. Qui veulent faire
que mon peuple oublie
mon Nom à cause de leurs
songes qu'ils debitent à qui-
conque les consulte, com-
me leurs peres ont oublié
mon Nom à cause de
Baal.

28. Que le Prophete
qui a seulement un songe
à dire , raconte son songe ;
que celuy qui a entendu
ma parole , annonce ma
parole dans la vérité. Quel-
le comparaison y a-t-il en-
tre la paille & le blé , dit
le Seigneur ?

29. Mes paroles ne sont-
elles pas comme du feu ,
dit le Seigneur , & com-
me un marteau qui brise
la pierre ?

30. C'est pourquoy je
viens aux Prophetes , dit
le Seigneur , qui dérobent
mes paroles chacun à leurs
frères .

31. Je viens aux Pro-
phetes , dit le Seigneur ,
qui n'ont que la douceur
sur la langue " , & qui di-
sent : Voici ce que dit le
Seigneur .

*¶. 31. Lettr. assumunt. Hebr. lenificant. Expl. faux-
prophetes , qui seduisent par un discours flateur.*

27. Qui volunt fa-
cere ut oblitiscatur po-
pulus meus nominis mei
propter somnia eorum ,
qua narrat unusquisque
ad proximum suum :
sicut oblii sunt patres
eorum nominis mei pro-
pter Baal .

28. Propheta , qui
habet somnium , narrat
somnium : & qui habet
sermonem meum , lo-
quatur sermonem meum
verè : quid paleis ad
triticum , dicit Dominus ?

29. Numquid non
verba mea sunt quasi
ignis , dicit Dominus ,
& quasi malleus conto-
rens petram ?

30. Propterea ecce
ego ad prophetas , ait
Dominus : qui furantur
verba mea unusquisque
à proximo suo .

31. Ecce ego ad pro-
phetas , ait Dominus ,
qui assumunt linguas
suas : & aiunt : Dicit
Dominus .

32. Ec-

CHAPITRE XXIII. 297

32. Ecce ego ad prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narraverunt ea ego seduxerunt populum meum in mendacio suo & in miraculis suis: cum ego non misissem eos, nec mandasssem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus.

33. Si igitur interrogaverit te populus iste, vel propheta, aut sacerdos, dicens: Quod est onus Domini? dices ad eos: Vos estis onus, projiciam quippe vos, dicit Dominus.

34. Et propheta, & sacerdos, & populus qui dicit: Onus Domini: visitabo super vires illum, & super dominum ejus.

35. Hec dicetis unusquisque ad proximum, & ad fratrem suum: Quid respondit Dominus? & quid locutus est Dominus?

¶. 33. Expl. Oneris nomine, durior prophetia significatur. Vat.

32. Je viens aux Prophètes, dit le Seigneur, qui ont des visions de mensonge, qui les racontent à mon peuple, & qui le séduisent par leurs mensonges & par leurs miracles: quoique je ne les aye point envoyés, & que je n'e leur aye donné aucun ordre, & qui n'ont aussi servi de rien à ce peuple, dit le Seigneur.

33. Si donc ce peuple, ou un Prophète, ou un Prêtre vous interroge & vous dit: Quel est le fardeau du Seigneur? Vous lui direz: C'est vous-même qui êtes le fardeau, & je vous jetteai bien loin de moi, dit le Seigneur.

34. Si donc un Prophète, ou un Prêtre ou quelqu'un du peuple vous fait cette demande: Quel est le fardeau du Seigneur? je visiterai " dans ma collere cet homme & sa maison.

35. Chacun de vous dira désormais à son prochain & à son frère: Qu'a répondu le Seigneur; qu'est-ce que le Seigneur a dit? N. 5;

36. Et

¶. 34. Je visiterai pour je punirai. Hebr.

36. Et on ne parlera plus du fardeau du Seigneur : car la parole de chacun sera son propre fardeau ; parce que vous avez perverties paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées notre Dieu.

37. Vous direz aux Prophètes : Qu'a répondu le Seigneur ? Qu'est-ce que le Seigneur a dit ?

38. Que si vous dites encore : La parole du Seigneur est pesante : je vous déclare, dit le Seigneur , que parce vous avez dit : La parole du Seigneur est pesante , quoi que je vous eusse envoyé dire : Ne dites point que la parole du Seigneur est pesante.

39. Je vous prendrai moi-même , & je vous emporterai comme un fardeau , & je vous abandonnerai & je vous rejeterai loin de ma face , vous & la ville que j'ai donnée à vos pères & à vous ;

Saq. 10. 40. je vous couvrirai d'un opprobre qui ne finira point , & d'une éternelle ignominie dont la mémoire ne s'effacera jamais.

36. *Et onus Domini ultrà non memorabitur : quia onus erit unicuique sermo suus ; & perversis verbis Dei viventis , Domini exercituum Dei nostri.*

37. *Hec dices ad prophetam : Quid respondit tibi Dominus ? & quid locutus est Dominus ?*

38. *Si autem onus Domini dixeritis : propter hoc dicit Dominus : Quia dixistis sermonem istum : Omnes Domini : & misi ad vos , dicens : Nolite dicere : Onus Domini :*

39. *Propterea ecce ego tollam vos portans , & derelinquam vos , & civitatem quam dedi vobis & patribus vestris , a facie mea.*

40. *Et dabo vos in opprobrium sempiternum , & in ignominiam eternam , que numquam oblívione deletitur.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. **M**alheur aux Pasteurs qui font perir &c qui déchirent les brebis de mes pâtures... Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau : vous les avez chassées, & vous ne les avez point visitées, &c.

Le Prophète entend par ces Pasteurs, les Princes de Juda, qui ayant été établis par le Seigneur afin de conduire son peuple comme des brebis ; avoient été cause de sa perte par leur mauvaise conduite ; & en general tous les pasteurs d'Israël, c'est-à-dire, tous ceux qui étoient chargés de le conduire ; soit les Princes, soit les Prêtres, soit les Prophetes, soit les Anciens, qui devoient tous contribuer à maintenir le peuple de Dieu dans la piété. Que si l'on regarde avec saint Jérôme, ces pasteurs, comme une image des faux pasteurs de l'Eglise, le Prophète en marque ici, selon ce Pere, Hieron., de quatre sortes : les uns font perir les brebis, en leur enseignant une doctrine contraire à la foy : d'autres les déchirent, en les engageant dans le schisme : ceux-cy les chassent, lors que contre la justice ils les séparent de l'Eglise : & ceux-là enfin refusent de les visiter, qui n'ont pas soin de les secourir lors qu'elles veulent embrasser la penitence, ou qui, selon la remarque d'un Interprète, Esius., négligent de les nourrir par leurs paroles & par leur exemple.

¶. 3. 4. Je rassembleray toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, &c. Je leur donneray des Pasteurs, qui auront soin de les paître. Elles ne seront plus dans la crainte. . . & le nombre s'en conservera, sans qu'il en manque une seule, &c.

Il parle icy & des restes d'Israël qui devoient être Hieron.

être rassemblés après la captivité de Babylone, pour retourner en Palestine; & de ces autres brebis, que J E S U S - C H R I S T nous déclare qu'il devoit amener du milieu des Gentils, pour en faire un seul troupeau avec celles d'Israël. On peut dire même, que c'est principalement de ces dernières brebis rassemblées par J E S U S - C H R I S T , & figurées par ces autres, que Jérémie parle ici, comme il paraît par la suite. C'est de celles-ci qu'il est particulièrement vray de dire; Qu'elles ont crû & se sont multipliées par un effet extraordinaire de la bénédiction & de la grâce du Sauveur. Il leur a donné pour pasteurs, & les Apôtres, & les Evêques leurs successeurs, qui ont eu soin de les paître & de les nourrir de sa parole & de son saint Corps. Elles n'ont plus eu, comme les premières, un esprit de crainte & de servitude, étant remplies de la charité: Et quoiqu'il soit vray, que celles qui composent présentement le corps de l'Eglise, n'auront pas toutes part au salut; il n'est pas moins véritable que toutes celles qui sont, comme dit

Ephes. 1. saint Paul, prédestinées par le décret de celuy qui fait toutes choses selon le conseil de sa volonté, se conserveront, sans qu'il en manque une seule; c'est-
Joan. 10. à-dire, que selon la déclaration du Pasteur suprême,
u 28. 29. celles que Dieu son Père lui a données, ne peuvent lui être raviées.

¶. 5. 6. Le temps vient, dit le Seigneur, que je susciterai à David une race juste. Un Roi régnerà, qui sera sage, qui agira selon l'équité..... En ce temps-là Juda sera sauvé: Israël habitera dans ses maisons sans rien craindre, &c.

Theod. Toute l'Eglise avec les Pères & les Interprètes a. Hieron. toujours entendu de J E S U S - C H R I S T ces paroles du Prophète, qui ne conviennent effectivement qu'à luy seul. Quoique cette prédiction de l'avènement du Messie ait été faite environ six cens ans avant l'Incarnation; Dicu, devant lequel tous les

EXPLICATION DU CHAP. XXIII. 301
les siecles sont comme un instant , ne laisse pas de declarer ; Que le tems venoit , comme si ce tems eût été déjà fort proche , qu'il suscitereit à David son serviteur , non pas une race semblable à Jechonias , ni à tant d'autres princes impies , mais une race vraiment juste , & un Roy sage , qui regneroit selon l'équité , & sous le regne duquel les Israélites , marqués sous le nom de Juda & d'Israël qui composoient les douze Tribus , seroient sauvés , c'est-à-dire , participeroient au salut que ce Roy plein de justice & de sagesse venoit apporter au monde . „ Après donc qu'il a rejetté les autres pasteurs & les autres princes qui avoient si mal gouverné son peuple , il promet à Israël le Pasteur suprême , le souverain de tous les princes , le Roy des Rois , & le Seigneur des Seigneurs , J e s u s - C H R I S T notre Sauveur , qui est proprement cette race juste & ce soleil de justice , sous la divine protection duquel les vrais Israélites se sont vûs en assûrance du côté des ennemis de leur salut , par la victoire qu'il a remportée sur le monde , & sur le prince du monde qui est le demon , selon qu'il l'a declaré par ces paroles : Con- Joan. 16.
fidite ; ego vici mundum ; & par ces autres : Prin. 33.
ceps hujus mundi ejicietur foras. C'est celui-là que l'on devoit appeller le juste par excellence , ou , selon l'Hebreu , notre justice ; c'est-à-dire , celui qui nous justifie , & qui nous rend justes , de pecheurs que nous étions .

*. 9. 10. Paroles adressées aux prétendus prophètes : Mon cœur s'est brisé dans moy-même : tous mes os ont été ébranlés : je suis devenu comme un homme rempli de vin en contemplant la face du Seigneur , & considerant ses paroles saintes , &c.

Jeremie tout penetré de la divine lumiere qui se faisoit voir à lui d'une maniere ineffable , considerant des yeux de l'esprit & d'un esprit tout transporté hors de lui-même , la furur qui éclatloit

toit sur le visage de Dieu à cause de l'impétet & des desordres des prêtres & des prophetes ; & d'autre part la sainteté de ses paroles qu'ils meprisoient & foulent aux pieds tous les jours ; sent que son cœur est tout brisé en luy-même : ses os étant ébranlés , il n'a plus aucune force ; & il tombe dans le dernier trouble comme un homme qui est yvre . Cecy ne se comprend point par les hommes possédés de l'esprit du monde . Cette sainte yvresse & ce trouble du Prophete n'est sensible qu'à l'amour de Dieu , & à un amour ardent . Car c'est cet amour sacré qui enyvre divinement les grands Saints , & qui les rend tout troublés , lors que d'une part ils contemplent cette haute majesté de Dieu , & de l'autre l'insolence de ses créatures qui l'outragent si facilement par les adulteres , par les blasphemmes , & par cette legereté étonnante avec laquelle ils courrent au mal , comme il est dit en ce lieu . On peut dire encore , que leurs cœurs sont alors brisés en eux-mêmes , & leurs os tout ébranlés , par la considération de la misere de l'homme , que l'exemple de leurs frères leur represente si vivement , & dont ils voyent que la seule main du Seigneur les a retirés par sa puissance .

y. 11. 12. Le Prophete & le Prêtre se sont corrompus , &c. C'est pourquoy leur voyage sera comme un chemin glissant dans les tenebres : car on les poussera avec effort , & ils tomberont tous ensemble , &c.

Dieu se plaint icy de la corruption des Prophetes & des Prêtres ; c'est-à-dire , selon saint Jérôme , de ceux qui étoient les depositaires de la doctrine & du sacré ministere : *in propheta , doctorem accipe : in sacerdote , ministerii dignitatem* . Et cette corruption se peut entendre de la conspiration de ces deux sortes de ministres du Seigneur unis ensemble pour tromper son peuple , pour le flatter

flatter dans ses désordres , & pour éloigner de son esprit toute pensée de la rigueur de ses divins jugemens. Comme ils étoient sans comparaison plus criminels que ces peuples qu'ils trompoient ; aussi Jeremie représente combien devoit être effroyable la desolation où ils se verroient réduits , lors qu'il use de cette métaphore dont le roy Prophète avoit usé avant luy pour tracer la même image : *Leur voye , dit-il , sera comme un chemin glissant dans les tenebres ; où étant poussés avec effort , ils tomberont tous ensemble , &c.* C'est ce qu'avoit dit David en parlant de ses ennemis , & en general de tous les pecheurs : *Que l'Ange du Seigneur les Psal. 34 pouffe en les serrant de fort près : & que leur che- 6. main soit glissant & tout couvert de tenebres.* Sur quoy l'on peut voir ce qui est dit dans l'explication de ce Pseaume , qui servira à expliquer ce passage de Jeremie.

¶. 14. J'ay vu les Prophetes de Jerusalem semblables à des adulteres ; j'ay vu parmi eux la voye du mensonge. Ils ont fortifié les mains des méchants , &c.

Si nous avons vu que Dieu donnoit à Jérusalem le nom de *prostituées* , à cause que l'ayant prise pour son épouse , elle avoit rompu les liens sacrés de l'union alliance en s'abandonnant à l'Idolâtrie ; on ne doit pas s'étonner qu'il traite icy les prophetes de Jerusalem , d'*adulteres* ; puis qu'au lieu de se conserver eux-mêmes & de conserver les peuples dans cette union avec lui , ils sortoient & faisoient sortir les autres de la voye de la vérité , pour les engager avec eux dans la *voye du mensonge* , de l'idolâtrie , & du péché. Ils fortifioient de la sorte , dit le Prophète , *les mains des méchants* , tant par leur exemple , que par leurs paroles , dans le dérèglement de leur vie ; & devenoient aux yeux de Dieu par cette conduite , comme les habitans de Sodome . Que si l'homme ne peut

peut concevoir l'énormité de ce crime que combinent ceux qui ont été établis pour maintenir dans la pieté & dans la foy le peuple de Dieu , & qui leur deviennent un sujet de chute ; le Saint-Esprit ne pouvoit gueres nous en donner une plus terrible idée , ni en inspirer plus d'horreur , qu'en comparant cet excès à celui des Sodomites , & le condamnant au même feu qui extermina ces abominables .

y. 21. Je n'envoyois point ces Prophetes ; & ils courroient d'eux-mêmes. Je ne leur parlois point ; & ils prophetisoient de leur tête .

Qui eût pu se persuader , si Dieu même ne le declaroit , que la cause de cette conduite des faux prophetes qu'il compare aux excès des Sodomites , étoit qu'ils courroient vers les peuples pour leur parler de sa part , sans qu'il les eût envoyés ? Ce défaut de vocation & de mission les empêchant de recevoir son Esprit , il les livroit à leur esprit propre ; c'est-à-dire , à un esprit de mensonge . Ainsi il paroît qu'il ne suffit pas d'être Prophète ; mais qu'il faut être envoyé . Les vrais Prophetes se tiennent prêts à marcher lors que Dieu le leur commande : mais ils ne courrent jamais d'eux - mêmes : Ils attendent que Dieu leur parle , afin d'annoncer sa parole aux peuples . Agir d'une autre manière , c'est prophetiser de sa tête , selon qu'il est dit ici , & non par l'Esprit de Dieu .

y. 23. 24. Ne suis-je Dieu que de près , dit le Seigneur : ne le suis-je pas aussi de loin ? N'est-ce pas moy qui remplis le ciel & la terre ?

Suis-je donc comme les hommes , qui ne voyent que de près , & non de loin ? Et étant Dieu , ne suis-je pas présent en tous lieux , moy qui remplis par mon immensité divine le ciel & la terre ? *Vatab.* Ou bien , suis-je un Dieu de trois jours comme les idoles , & ne suis-je pas de toute éternité ? Comment donc espere-t-on se cacher à ma lumie-

re ?

EXPLICATION DU CHAP. XXIII. 305
fe? Et comment l'impie pretend-il se derober à celui qui remplit par sa presence la terre & le ciel, & qui subsiste avant tous les tems?

y. 28. 29. Que le Prophete qui a seulement un songe à dire, raconte son songe. Que celuy qui a entendu ma parole, annonce ma parole dans la verité. Quelle comparaison y a-t-il entre la paille & le bled? &c:

Dieu nous avertit par ces paroles de mettre une grande difference entre ce qui n'est qu'un *songe* ou une imagination d'un Prophete, & la verité de sa divine *parole*. Il compare l'un à *la paille*, qui est la legereté même, & l'autre à la solidité du *froment*, qui nourrit l'homme & qui le soutient. Qu'on ne fasse pas donc, dit le Seigneur, cet outrage, de publier des *songes vains & ridicules*, comme si c'étoient mes propres paroles, & de mettre ainsi en paralelle la verité avec le mensonge. La paille avec le froment. *Mes paroles*, ajoute-t-il, *sont comme un feu* qui brûle la paille, qui consume l'impureté, & qui embrase les coeurs. Elles sont comme *un marteau qui brise la pierre*, Hieron. en menaçant les pecheurs d'un feu éternel, afin que leurs coeurs aussi durs que le caillou, soient comme brisés par la vertu de cette divine parole; & qu'au lieu d'un cœur de pierre, il leur soit donné un cœur de chair, c'est-à-dire, un cœur flexible, & capable de recevoir & de goûter les saints preceptes : *Auferens cor lapideum, ut ponat pro eo cor carneum : molle videlicet, & quod possit. Dei fuscipe-re & sentire precepta.*

y. 30. 31. &c. C'est pourquoi je viens aux Prophètes, dit le Seigneur, qui derobent mes paroles chassées à leurs frères, &c.

Le mensonge a toujours été, pour le dire ainsi, comme le singe de la verité; parce que comme il ne tend qu'à tromper, s'il n'a quelque chose de vray-semblable, il ne peut point surprendre les.

les simples. Ces faux prophètes, dont Dieu parle en cet endroit, voulant donc tromper son peuple, dérobaient quelques paroles des vrais Prophètes, pour être plus en état de seduire la simplicité des Israélites sous cette apparence de vérité, dont ils se servoient, pour mieux couvrir leurs mensonges. Jérémie nous représente ici trois espèces de faux prophètes : les uns alteroient les paroles des vrais Prophètes, ou par le mensonge qu'ils y ajoutaient, ou par un faux sens qu'ils y donnaient : quelques-uns usoient d'un discours flatteur, & d'une douceur mortelle pour empoisonner les ames : d'autres étoient plus hardis ; & inventant des visions & des fables, ils les débitoient avec impudence comme de grandes vérités, & s'efforçoient de leur donner plus de poids par des miracles pretendus, en feignant des ravissements & des extases. Le Seigneur menace, dit Saint Jérôme, qu'il viendra contre tous ces Docteurs du mensonge, qui enseignent pour des intérêts honteux le contraire de ce qu'ils doivent, & qui prétendent également faux, soit qu'ils promettent des biens aux méchants, ou qu'ils menacent les bons de plusieurs maux.

*Ang. de
Doctr.
Chrif.
4. c 29.
n. 62.*

Mais saint Augustin nous représente une quatrième espèce de mauvais docteurs, lors qu'il dit : Que ces prophètes qui dérobent les paroles du Seigneur, sont les prédateurs de la vérité qui vivent mal. Ceux, dit-il, qui dérobent, prennent ce qui ne leur appartient pas. „ Celuy là donc prêche des paroles qu'il a dérobées, qui vit mal, lors qu'il prêche bien ; parce que tout le bien qu'il dit en prêchant, quoi qu'il paroisse lui être propre, est néanmoins étranger à son égard, & ne luy appartient point. Ainsi Dieu appelle des voleurs de sa parole & des larrons de sa vérité, ceux qui veulent paraître bons en prêchant des vérités qui appartiennent à Dieu ; & qui sont effectivement méchants,

„ méchans , en faisant des œuvres qui leur sont „ propres ; c'est-à-dire , en produisant de leur fonds des fruits & des œuvres de mensonge . *Eos dixit furari verba sua , qui boni volunt videri loquendo que Dei sunt , cum mali sint , faciendo que sua sunt.*

On peut encore ajouter une cinquième espece de méchans prophetes , qui déroboient à leur prochain les paroles du Seigneur . Et c'étoient ceux qu'il engageoit d'annoncer aux peuples sa vérité , & qui ne le faisoient pas , soit par malice & par un effet de la corruption de leur cœur ; ou par lâcheté , pour ne pas choquer la delicatesse de ces peuples ; & ne se pas attirer quelques maux de la part du siecle , ayant plus de soin de plaire aux hommes qu'à Dieu , & plus de crainte de les offenser que lui . Cette sorte de larcin les rendoit très-criminels ; puis qu'ils *retenoient* doublement la vérité dans l'injustice , comme dit saint Paul , en faisant outrage à la parole de Dieu par l'injustice de leur conduite ; & en la cachant aux autres , à qui ils auroient été obligés , comme il est dit en ce lieu , de l'annoncer dans la vérité , & dans toute la sincérité .

Rom. c. 18.

Jerem. c. 23. 28.

¶ 33. Si donc ce peuple , ou un Prophète , ou un Prêtre vous interroge , & vous dit : Quel est le fardeau du Seigneur ? Vous lui direz : C'est vous-mêmes qui êtes le fardeau , & je vous jetteray bien loin de moy .

Le mot hebreu qui est rendu par celui d'onus en latin , & par celui de fardeau en françois , marquoit une prophétie menaçante , qui predisoit plusieurs maux . Les Israélites se servoient donc de ce mot pour rendre odieux les vrais Prophetes , appellant toutes leurs paroles *un fardeau* , comme s'ils n'eussent jamais eu à predire que du mal aux hommes . „ Or , parce que les Prophetes „ les menaçoient , dit saint Jérôme , des supplices *Hieron.* „ pour les attirer à la penitence ; & que d'ailleurs le

, le Seigneur tout rempli de misericorde différoit
 , long-tems à les punir , le peuple trompé par les
 , faux prophetes , s'imaginoit que les maux dont
 , il étoit menacé n'arriveroient point. Ainsi tournant
 , nant les paroles les plus serieuses en raillerie , & se
 , mocquant des saints Prophetes , ils leur disoient ,
 , comme icy à Jeremie. *Quel est le nouveau fardeau que le Seigneur nous prédit ?* Mais Dieu , pour rabattre leur orgueil , leur fait dire par son Prophète cette terrible parole : *C'est vous-mêmes qui êtes comme un fardeau insupportable au Seigneur , par le grand nombre de vos crimes. C'est pourquoi il vous jettera bien loin , ne pouvant plus vous souffrir ; c'est-à-dire , qu'il vous fera enlever en un pays éloigné de votre temple , où il faisoit sa demeure au milieu de vous.*

¶. 36. On ne parlera plus du fardeau du Seigneur ; car la parole de chacun sera son propre fardeau , parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant , &c.

L'experience apprendra à Israël , à ne plus râiller sur le sujet de mes propheties. Ils ne s'en mocqueront plus : & au lieu d'oser davantage les nommer avec derision , *le fardeau* de la parole du Seigneur ; ils sentiront à leurs dépens , que cette *parole de mocquerie* leur deviendra à eux-mêmes comme *un fardeau* insupportable , en leur attirant les châtiments les plus severes de ma justice. Que les superbes , que les libertins , & que les impies cessent donc de *pervertir les paroles du Dieu vivant* , en se jouant de ses plus saintes vérités. Qu'ils sachent qu'on ne se rit point de luy impunément. La parole du Seigneur , qui subsiste dans tous les siecles , est *un fardeau* qui accablera tous ceux qui s'en mocquent ; comme elle vivifiera ceux qui s'y soumettent ; Son effet est infaillible à l'égard de tous les hommes , soit qu'ils s'en râillent insollement , ou qu'ils l'adorent humblement.

ment. Dans les uns elle est un sujet de vie, & dans les autres un sujet de mort. Que chacun donc prenne garde de quelle maniere il en parlera; parce que la parole de l'impie fera son propre fardeau; c'est-à-dire, que son impieté même tournera à sa propre perte; & que n'ayant pas voulu être délivré & sauvé par la verité, il en sera accablé.



CHAPITRE XXIV.

Vision de deux paniers de figues : les bonnes marquent les captifs de Babylone, qui se convertissent au Seigneur, & qu'il fera retourner dans leur pays : les méchantes figurent les Juifs restés à Jérusalem, & qui ensuite avoient fui dans l'Egypte : ceux-là seront l'opprobre & la malédiction des hommes.

1. **O** Stendit mihi Dominus: & ecce duo calathi pleni ficis, positi ante templum Domini, postquam transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis Iechoniam filium Joakim regem Iuda, & principes ejus, & fabrum, & inclusorem, de Jérusalem, & adduxit eos in Babylonem.

2. Calathus unus fucus bonus habebat nimis, ut solent fucus esse

Le Seigneur me fit voir un jour une vision. Il y avoit devant le temple du Seigneur deux paniers pleins de figues. Et ceci arriva depuis que Nabuchodonosor roy de Babylone eut transféré Iechonias qui étoit fils de Joakim roy de Juda avec ses princes, les architectes, & les ingénieurs^y, & qu'il les eut emmenés de Jérusalem à Babylone.

2. Dans l'un de ces paniers il y avoit d'excellentes figues, comme sont d'ordinaire

^y. 1. Lettr. inclusores sub. castrorum, id est, peritos castrametandi, urbes muniendi. Vat.

dinaire les figues de la première saison; & dans l'autre il y avoit des figues très-méchantes, dont on ne pouvoit manger, parce qu'elles ne valoient rien.

3. Alors le Seigneur me dit : Que voyez-vous Jérémie? Je luy répondis : Je voy des figues, dont les unes sont bonnes & très-bonnes, & les autres sont méchantes & très-méchantes; & on n'en peut point manger, parce qu'elles ne valent rien.

4. Le Seigneur me parla ensuite & me dit :

5. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Comme ces figues que vous voyez sont très-bonnes, ainsi je traiteray bien ceux que j'ay envoyés hors de ce lieu, & qui ont été transferés de Juda dans le pays des Chaldéens.

6. Je les regarderay d'un œil favorable, & je les rameneray en ce pays; je les édifieray & je ne les détruiray point; je les planteray, & je ne les arracheray point.

7. Je leur donneray un cœur docile, afin qu'ils me connoissent, & qu'ils sca-

*primi temporis : & eas-
lathus unus ficus habe-
bat malas nimis, que
comedi non poterant, eo
quod essent male.*

3. Et dixit Dominus ad me : *Quid tu vi-
des Feremias? & dixit:
Ficus, ficus bonas, bo-
nas valde; & malas,
malas valde, que co-
medi non possunt, eo
quod sint male.*

4. Et factum est ver-
bum Domini ad me,
dicens:

5. Hac dicit Domi-
nus Deus Israël : sicut
ficus ha bona : sic co-
gnoscam transmigratio-
nem Juda, quam emisi
de loco isto in terram
Chaldeorum, in bonum.

6. Et ponam oculos
meos super eos ad pla-
candum, & reducam
eos in terram hanc; &
adificabo eos, & non
destruam : & plantabo
eos, & non evellam.

7. Et dabo eis cor ut
sciant me, quia ego
sum Dominus : & erunt
mihi

mibi in populum, & ego ero eis in Deum: quia revertentur ad me in toto corde suo.

chent que je suis le Seigneur. Ils seront mon peuple & je seray leur Dieu,^{23.} parce qu'ils retourneront à moy de tout leur cœur.

8. *Et sicut ficus pes-sime, qua comedunt non possunt. èò quid sunt mala: hoc dicit Dominus, sic dabo Sedeciam regem Iuda, & principes ejus, & reliquos de Ierusalem, qui remanserunt in urbe hac, & qui habitant in terra Aegypti.*

8. Et comme vous voyez ces méchantes figues dont on ne peut manger parce qu'elles ne valent rien; ainsi, dit le Seigneur, j'abandonneray Sedecias roi de Juda, ses princes & ceux qui sont restés de Jérusalem, qui demeurent dans cette ville, ou "qui habitent dans la terre d'Egypte.

9. *Et dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnissimis in terra; in opprobrium, & in parabolam, & in proverbium, & in maledictionem in universis locis, ad quae ejeci eos.*

9. Je feray qu'ils seront tourmentés, qu'ils seront affligés en tous les royaumes de la terre, & qu'ils deviendront l'opprobre, le jouët, la fable & la malédiction " des hommes dans tous les lieux où je les auray chassés.

10. *Et Mittam in eis gladium, & famem, & pestem, donec consumantur de terra, quam dedi eis, & patribus eorum.*

10. J'envierai contre eux l'épée, la famine, & la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que je leur avois donnée & à leurs peres.

¶. 8. Lettr. &c id est, ou.

aussi méprisé que les Israélites,

¶. 9. Expl. en sorte que l'on dise comme en proverbe : Puisiez-vous être

aussi malheureux que Sedecias. Menoch.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. **L**e Seigneur me fit voir un jour une vision. Il y avoit devant le temple du Seigneur deux paniers pleins de figues.... Dans l'un de ces paniers , il y avoit d'excellentes figues..... & dans l'autre il y avoit des figues très-méchantes, &c.

Comme la sagesse de Dieu est opposée à celle des hommes; aussi sa maniere d'exprimer les choses est très-differente de la leur. Ils usent souvent d'expressions magnifiques pour representer des choses qui sont très-petites devant ses yeux. Et il se sert au contraire de comparaisons qui paroissent basses , pour cacher les plus grandes veritez. Ce livre de Jeremie en fournit plusieurs exemples. Dieu vouloit d'ailleurs faire voir , qu'il étoit bien-aise de s'accommoder en quelque façon à la portée d'un peuple grossier , tel qu'étoit le peuple Juif ; & que si les sages & les grands esprits du siecle se trouvoient choqués par la basse apparence de ces sortes d'expressions dont il usoit pour se faire entendre au peuple , ils devoient en accuser leur propre orgueil , d'autant plus digne d'être rabaissé , qu'il s'élevait davantage. Qui ne sera en effet surpris , n'étant point accoutumé au langage de l'Ecriture , d'entendre le Fils de Dieu se comparer à un cep de vigne , & ses disciples aux branches de cette vigne ? Qui pourra comprendre comment le Verbe adorable s'étant fait homme , exprime sa mort & le salut de l'univers qui en est le fruit , par cette comparaison d'un grain de froment jetté dans la terre , qui y germe par une espece de dissolution & de mort , & qui porte ensuite son fruit très-abondamment ? Qui croiroit qu'un grand mystere , comme est celuy de JESUS-

CHRIST

CHRIST attaché à une croix pour la guerison des hommes, eût été marqué par l'élevation d'un serpent exposé dans le desert pour la conservation des peuples qui perissoient ? Mais qu'on cesse d'être étonné de ces sortes de paraboles ou de figures, puisqu'elles étoient très-propres à representer aux peuples d'une maniere sensible les veritez que Dieu vouloit leur faire connoître.

La comparaison de ces deux sortes de *figues* dont il est parlé dans la vision du Prophete, exprime d'une façon naturelle, quoique simple, la pensée de Dieu. Tous conviennent, qu'il n'y a gue-
res de fruit, ni plus doux ni plus excellent, que la figue quand elle est meure; ni plus méchant & plus amer quand elle n'a point sa maturité. Ainsi Dieu vouloit marquer dans l'image de ces figues differentes, combien il mettoit de difference entre la douceur de ceux qui avoient crû, comme Je-chonie, à sa parole, & qui, selon son conseil, s'étoient remis volontairement entre les mains du roy Nabuchodonosor; & la dureté des autres, qui par un orgueil, pour le dire ainsi, plein d'amer-tume avoient refusé d'écouter sa voix, aimant mieux attendre, comme fit Sedecias, d'être forcez dans Jérusalem, & de tomber malgré eux entre les mains de leur ennemi.

On a sans doute quelque peine à concevoir, comment ces derniers firent mal de résister jusqu'à la fin aux ennemis d'Israël pour la défense de la ville de Jérusalem & du temple du Seigneur; & comment les autres au contraire ne trahirent point en quelque sorte leur Religion & leur patrie en s'abandonnant à la discretion d'un royaume infidèle. Mais c'est qu'on ne comprend pas assez l'état des affaires des Juifs, & la conjoncture du tems. Dieu avoit déjà exterminé le royaume d'Israël; & il avoit condamné celuy de Juda à être ruiné par les Chaldéens, à cause de l'idolâtrie & des autres.

*Jerem. c. crimes de son peuple. J'ay regardé cette ville dans
21. v. 9. ma colere , leur dit le Seigneur. Elle sera livrée
10. entre les mains du roy de Babylone, qui la consu-
mera par le feu. C'etoit donc , comme on l'a
dit plusieurs fois , un arrêt irrevocable de la justi-
ce de Dieu. Que si Dieu par un effet tout nou-
veau de sa bonté leur fait declarer , qu'il leur pre-
sentoit encore une voie ou un moyen pour sau-
ver leur vie , qui étoit de se retirer vers les Chal-
déens , on peut dire qu'en celà sa misericorde
s'opposoit en quelque façon à sa justice ; & que
comme l'une les avoit déjà livrez à la mort , en
condamnant la ville de Jerusalem au feu , & ses
habitans aux différentes rigueurs de l'épée , de la
famine , & de la justice ; l'autre s'efforçoit au
moins de leur conserver la vie. Le même Dieu
qui avoit donné à Nabuchodonosor le pouvoir de
les surmonter , leur donnoit encore par un reste
de son amour la liberté de se sauver de la mort.
Ce ne fut donc pas par lâcheté que quelques-uns
luy obéirent , mais par une humble déférence
qu'ils rendirent à sa voix , en s'abaissant sous sa
main toute-puissante , & en adorant ses très-justes
jugemens. Aussi c'étoit-là la fin principale de cet*

*Jerem. c. ordre si surprenant qu'il leur donnoit. Et il eut
29. v. 5. soin dans la suite de recompenser leur fidélité,
etc.
Efher. c. comme il paroît par la liberalité qu'il leur procu-
ra de se marier , de se bâtir des maisons , & de
planter des jardins dans le pays où ils furent
transferez.*

*Jerem. c. Mais pour les autres que le Prophète compare
29. v. 17. encore autre-part à des figues très-méchantes , &
18. qui refuserent d'écouter la voix de Dieu , ils firent
connoître , non qu'ils avoient plus de courage
que les autres , mais moins de foy ; & que c'é-
toit un orgueil plein de desespoir qui les posse-
doit , lorsqu'ils s'éloignoient de reconnoître l'em-
pire absolu qu'il avoit sur eux pour les sauver ou
pour*

pour les perdre. C'est pourquoy ils éprouverent par une funeste experiance , quel malheur c'étoit pour eux d'avoir voulu résister à Dieu , lorsque Nabuchodonosor fit éclater sa cruauté d'une manière terrible contr' eux.

y. 6. 7. *Je les regarderay d'un œil favorable , & je les rameneray en ce païs. Je leur donneray un cœur docile , afin qu'ils me connoissent Ils seront mon peuple ; & je seray leur Dieu , &c.*

On peut demander , comment il est vray que le Seigneur ait accompli cette promesse ; puisque la captivité de son peuple dura soixante & dix ans ; & qu'ainsi il est difficile de se persuader , qu'il y en ait eu beaucoup de ceux à qui il parloit , qu'il ait *ramenez* effectivement *en leur païs*. Mais cette prediction , comme le remarque un Interprète , se doit plutôt expliquer de tout le peuple en general , que des personnes en particulier. Ainsi Dieu ne parloit pas seulement de ceux qui vivoient alors , mais encore plus de leurs enfans. Il semble aussi que l'Ecriture nous donne ailleurs sujet de juger , qu'il se trouva même parmi ceux qui retournèrent à Jerusalem quelques vieillards , qui pouvoient avoir été transferez fort jeunes à Babylone.

Il est remarquable , que Dieu dit ici ; Qu'il leur donneroit un cœur , afin qu'ils connoissent qu'il étoit le Seigneur leur Dieu. Mais ne l'avoient-ils donc pas connu par les châtimens si terribles que sa justice exerca contre eux ; & leur falloit-il encore d'autres preuves pour les convaincre , qu'il étoit véritablement le Seigneur suprême , qui établit & qui renverse les royaumes les mieux affermis , quand il veut punir les crimes des peuples ? Toutes ces experiances de la foiblesse de l'homme , & de la grandeur de Dieu n'auroient produit autre chose sur leurs esprits qu'une tristesse mortelle & qu'un desespoir , si Dieu par sa grace

& par l'ondction interieure de son Esprit ne leur eut donné , comme il dit ici , un cœur docile , un cœur nouveau pour le connoître , non d'une connoissance simple & sterile , mais d'une connoissance d'amour , qui en les faisant rentrer dans eux-mêmes pour detester leurs excès , les rendit dignes de devenir véritablement son peuple , & de l'avoir Hieron. pour leur Dieu . , Ce que l'Ecriture marque donc „ ici de ceux que Dieu avoit comparez à de bonnes figues ; Que le Seigneur leur donneroit un „ cœur pour le connoître ; c'est la même chose , dit „ saint Jerôme , que ce que l'Apôtre a déclaré ; Que Philip. 2. 13. „ c'est Dieu qui opere en nous le vouloir & le faire ; „ c'est-à-dire , que nostre volonté même , lors „ qu'elle est bonne , a aussi-bien que nos bonnes „ œuvres , la grace de Dieu pour fondement & „ pour appuy : quod non solum opera , sed & volunta nostra Dei nitatur auxilio .

Que si cette prophétie regardoit ceux qui retournerent de Babylone à Jérusalem , elle regardoit encore plus ceux à qui ce cœur a été donné par la loy nouvelle , qui est une loy d'amour & de charité . Car ce n'a été proprement , que lorsque le Fils de Dieu est venu donner aux hommes ce cœur nouveau , en renouvellant le vieil homme par la grace de l'Evangile , qu'ils ont commencé à le connoître pour leur Seigneur & pour leur Dieu , & à devenir eux-mêmes ce nouveau peuple qui a été , comme dit saint Paul , créé selon Dieu dans une justice & dans une sainteté véritable .



CHAPITRE XXV.

Dieu prédit la ruine de Jerusalem & la captivité de soixante & dix ans , parce que le peuple n'a pas voulu écouter Jeremie ni les autres Prophetes qui les exhortoient à la penitence. Il annonce aussi la ruine de ceux qui renioient son peuple captif. Dieu commande à Jeremie de faire boire à tous les peuples du calice de sa fureur. Des hurlements des Pasteurs & des principaux du peuple , qui ne pourront échaper par la fuite.

1. **V**erbum , quod factum est ad Jeremiam de omni populo Iuda , in anno quarzo Joakim filii Josia Regis Iuda , (ipse est annus primus Nabuchodonosor Regis Babylonis.)

2. Quod locutus est Jeremias propheta ad omnem populum Iuda , & ad universos habitatores Jerusalem , dicens :

3. A tertio decimo anno Josia filii Ammon Regis Iuda usque ad diem hanc ; iste tertius & vigesimus annus , factum est verbum Domini ad me , & locutus sum ad vos de nocte consurgens , & loquens : & non audistis.

4. Et misit Dominus

Prophétie qui fut adressée à Jeremie touchant tout le peuple de Juda , la quatrième année de Joakim fils de Josias roi de Juda qui est la première année de Nabuchodonosor roi de Babylone , L'an du Monde 3397. Avant J. C. 607.

2. & que le prophète Jeremie annonça à tout le peuple de Juda , & à tous les habitans de Jerusalem , en disant :

3. Depuis la treizième année de Josias fils d'Ammon roi de Juda jusqu'à ce jour , il s'est passé vingt-trois ans , & le Seigneur m'ayant fait entendre sa parole , je vous l'ay annoncée & je vous ai parlé jour & nuit , & vous ne m'avez point écouté.

4. Et le Seigneur s'est hâté

hâté de vous envoyer " tous ses Prophètes ses serviteurs ; & vous ne l'avez point écouté , & vous n'avez point soumis vos oreilles pour l'entendre ,

4. Reg. 5. lors qu'il vous disoit :
17. 30. Que chacun de vous se re-
Sept. 18. tire de sa mauvaise voie ,
11. & du dérèglement de ses
Infr. 35. pensées criminelles ; &
15. vous habiterez de siecle en
siecle dans la terre que le
Seigneur vous a donnée
à vous & à vos peres .

6. Ne courrez point après des dieux étrangers pour les servir & les adorer , & n'irritez point ma colere par les œuvres de vos mains , & je ne vous affligeraï point .

7. Cependant vous ne m'avez point écouté , dit le Seigneur , vous m'avez irrité au contraire par les œuvres de vos mains pour attirer sur vous tous ces maux .

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées : Parce que vous n'avez point écouté mes paroles .

9. je prendrai tous les

*ad vos omnes servos
suos prophetas , consur-
gens diluculo , mittens-
que : & non audistis ,
neque inclinastis aures
vestras ut audiretis ,*

5. cum diceret : Re-
vertimini unusquisque à
via sua mala , & à pes-
simis cogitationibus ve-
stris : & habitabitis in
terra , quam dedit De-
minus vobis , & patri-
bus vestris , à seculo &
usque in seculum .

6. Et nolite ire post
deos alienos , ut serviatis
eis , adoretis que eos : ne-
que me ad iracundiam
provocetis in operibus
manuum vestiarum ,
& non affligam vos .

7. Et non audistis me ,
dicit Dominus , ut me ad
iracundiam provocaretis
in operibus manuum
vestiarum , in malum
vestrum .

8. Propterea hac di-
cit Dominus exerci-
tuum : Pro eo quod non
audistis verba mea :

9. ecce ego mittam ,
&

¶. 4. Autr. Vous a envoié continuellement & avec grand soin Lettr. Misit consurgens diluculo , pro diligenter & assidue. Hebraïsm. Vat.

& assumam universas cognationes Aquilonis, ait Dominus, & Nabuchodonosor Regem Babylonis servum meum : & adducam eos super terram istam, & super habitatores ejus, & super omnes nationes, quae in circuitu illius sunt : & interficiam eos, & ponam eos in stuporem & insibilum, & in solitudines sempiternas.

10. Perdamque ex eis vocem gaudii, & vocem letitia, vocem sponsi, & vocem sponsae, vocem mola, & lumen lucernæ.

11. Et eris universa terra hac in solitudinem, & in stuporem : & servient omnes gentes istæ Regi Babylonis septuaginta annis.

12. Cumque impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super Regem Babylonis, & super gentem illam, dicit Dominus, iniquita-

peuples de l'Aquilon, dit le Seigneur, je les envoierai avec Nabuchodonosor roi de Babylone mon serviteur " & je les ferai venir contre cette terre, contre ses habitans & contre toutes les nations qui l'environnent ; je les ferai passer au fil de l'épée , je les rendrai l'étonnement & la fable des hommes , & les reduirai à d'éternelles " solitudes.

10. Je ferai cesser parmi eux les cris de joye , & les chants de réjouissance, les cantiques de l'Epoux , & les chants de l'Epouse ; le bruit de la meule , & la lumière de la lampe,

11. & toute cette terre dexiendra un desert af- 2. Par.
fréux , qui épouvantera 36. 22.
ceux qui le verront ; & 1. Esd.
toutes ces nations seront 1. I.
assujetties au roi de Baby- Infr. 26.
lone , pendant soixante 6. & 29.
Dan. 9. 10.
dix années.

12. Et lorsque les soixante & dix ans seront finis, je visiterai dans ma colere le roi de Babylone & son peuple , dit le Seigneur. Je jugerai leur iniquité & O 4. la

¶. 9. Expl. Non comme mes Saints qui me servent véritablement, mais comme le ministre de ma justice. Hieron. Ibid Expl. de très-longue durée.

la terre des Chaldeens, &
je la reduirai à une éter-
nelle solitude.

*tem eorum , & super
terram Chaldeorum :
& ponam illam in soli-
tudines sempiternas.*

13. Je verifierai mes paroles ; je ferai fondre sur cette terre tous les maux que j'ai prédits contre elle , tout ce qui est écrit dans ce livre , & tout ce que Jeremie a prophétisé contre toutes les nations ;

13. *Et adducam su-
per terram illam , om-
nia verba mea , qua-
locutus sum contra
eam , omne quod scri-
ptum est in libro isto .
quacumque propheta-
vit Jeremias adver-
sum omnes gentes :*

14. Parce que quoique ce fussent de grands peuples & de grands Rois , ils ont été assujettis aux Chaldeens : & je les traiterai selon leurs merites & selon les œuvres de leurs mains.

14. *Quia servierunt
eis , cum essent gentes
multa , & Reges ma-
gni : & reddam eis se-
cundum opera eorum ,
& secundum facta ma-
nuum suarum.*

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Israël ; prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur , & vous en ferez boire à tous les peuples vers lesquels je vous envoyeroi .

15. *Quia sic dicit
Dominus exercituum
Deus Israël : Sume ca-
licem vini furoris hu-
jus de manu mea : &
propinabis de illo cun-
ctis gentibus , ad quas
ego mittam te.*

16. Ils en boiront , & ils en seront troublez ; & ils sortiront comme hors d'eux mêmes à la vüe de l'épée que j'envoyerai contre eux .

16. *Et bibent , &
turbabuntur , & insa-
nient à facie gladii ,
quem ego mittam inter
eos.*

17. J'ai reçû la coupe de la main du Seigneur , & j'en ai fait boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'a envoyé ;

17. *Et accepi cali-
cem de manu Domini ,
& propinavi cunctis
gentibus , ad quas mi-
sit me Dominus :*

18. *Jerusalem, & civitatis Iuda, & regibus ejus, & principibus ejus: ut darem eos in solitudinem, & in stuporem, & in fibulum, & in maledictionem, sicut est dies ista:*

19. *Pharaoni Regi Egypti, & servis ejus, & principibus ejus, & amni populo ejus,*

20. *& universis generaliter: cunctis regibus terra Austridis, & cunctis regibus terra Philistuum, & Ascaloni, & Gaza, & Accaron, & reliquis Azoti,*

21. *& Idumae, & Moab, & filii Ammon:*

22. *Et cunctis regibus Tyri, & universis regibus Sidonis: & regibus terra insularum, qui sunt trans mare:*

23. *Et Dedan, & Thema, & Buz, & universis qui attinuntur in comam:*

24. *Et cunctis regibus Arabia, & cunctis regibus Occidentis, qui*

18. à Jerusalem, aux villes de Juda, à ses rois & à ses princes pour reduire leurs terres en un désert, & pour les rendre l'étonnement, la fable, & la malédiction des hommes, comme il paraît aujourd'hui.

19. *J'en ai fait boire à Pharaon roi d'Egypte, à ses serviteurs, à ses princes & à tout son peuple,*

20. *& généralement à tous les Rois du pays d'Auisse, à tous les Rois des pays des Philistins, d'Ascalon, de Gaza, d'Accaron, & à ce qui reste d'Azot,*

21. *à l'Idumée, à Moab, & aux enfans d'Ammon;*

22. *à tous les rois de Tyr & à tous les rois de Sidon, & aux Rois de la terre des Isles " qui sont au-delà de la mer ;*

23. *à Dedan, à Thema, à Buz ", & à tous ceux qui se font couper les cheveux en rond ":*

24. *à tous les rois d'Arabie, à tous les rois d'Occident qui habitent*

O. 5.

dans

¶ 22. Expl. les îles de la mer Méditerranée. Cypré, Rhode, Crète & les autres.

¶ 23. Ces peuples, selon saint Jérôme, sont voisins

des Arabes.

Ibid. Hebr. siti in extrema parte mundi. Vat. Voyez la note du ¶ 26. du chapitre 9. ci-dessus.

dans le desert";

25. à tous les rois de Zambri , & à tous les rois d'Elam , & à tous les rois des Medes ,

26. à tous les rois de l'Aquilon , soit qu'ils soient plus proches ou plus éloignez ; j'en ai fait boire à tous ces peuples pour les animer les uns contre les autres ; j'en ai donné à tous les royaumes qui sont sur la face de la terre , & le roi de Sefach ^o en boira après eux.

27. Et vous leur direz encore ceci , *Jeremie* : Voici ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Israël ; Buvez & ényvrez - vous , rejetez ce que vous avez bu , & tombez sans vous relever à la vue de l'épée que j'envoierai contre vous .

28. Que s'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe que vous leur donnerez à boire ; vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Vous en boirez certainement ;

^o Pet. 4. 27. 29. Car je vais commencer à affliger les habitans de cette ville même où

habitant in deserto :

25. Et cunctis regibus Zambri , & cunctis regibus Elam , & cunctis regibus Medarum :

26. cunctis quoque regibus Aquilonis de propè & de longè , unicuique contra fratrem suum : & omnibus regnis terre , qua super faciem ejus sunt : & Rex Sefach bibet post eos .

27. Et dices ad eos : Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Bibite , & inebriamini , & vomite : & cadite , neque surgatis à facie gladii , quem ego mittam inter vos .

28. Cumque noluerint accipere calicem de manu tua ut bibant , dices ad eos : Hac dicit Dominus exercituum : Bibentes biberis :

29. quia ecce in civitate , in qua invocatum est nomen meum ,

880

¶. 24. Expl. dans l'Arabie deserte. Vat.

¶. 26. Expl. Le Roi de Babylone. Voyez l'Explication.

ego incipiam affligere , & vos quasi innocentes & immunes eritis ? non eritis immunes : gladium enim ego voco super omnes habitatores terra , dicit Dominus exercituum.

l'on invoquoit mon Nom , & vous pretendriez après celà être exemts de châtiment , comme si vous étiez innocens ? Vous ne vous en exemitez point ; car je vais envoyer l'épée contre tous les habitans de la terre , dit le Seigneur des armées.

30. *Et tu propbetais ad eos omnia verba hac , & dices ad illos : Dominus de excelso rugiet , & de habitaculo sancto suo dabit vocem suam : rugiens rugiet super decorem suum : celeuma quasi calcantium concinetur adversus omnes habitatores terre.*

30. Vous leur prophétiserez toutes ces choses , & vous leur direz : Le Seigneur rugira du haut du ciel , & il fera entendre sa voix du lieu de sa demeure sainte. Il rugira comme un lion contre *le lieu même de sa gloire* : & il s'excitera un cri commun contre tous les habitans de la terre , tel qu'en font ceux qui foulent le vin.

*Joël. 3.**16.**Amos. 1. 2.*

31. *Pervenit sonitus usque ad extrema terrae : quia judicium Domino cum gentibus : iudicatur ipse cum omni carne. Impios tradidi gladio , dicit Dominus.*

31. Le bruit en retentera jusques aux extrémités du monde ; parce que le Seigneur entre en jugement contre les nations : il se rend lui-même Juge de tous les hommes ". J'ai livré à l'épée les impies , dit le Seigneur :

32. *Hac dicit Dominus exercituum : Ecce afflictio egredietur de gente in gentem : & turbatio magnus egredietur à*

32. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les maux vont passer d'un peuple à un autre , & une grande tempête sortira des

extrémitéz du monde ^u. *summitatibus terra:*

33. Ceux que le Seigneur aura tuez ce jour-là seront étendus sur la terre d'un bout à l'autre : on ne les pleurera point, on ne les relevéra point, on ne les ensevelira point, mais ils demeureront sur la face de la terre comme du fumier.

34. Heurlez, pasteurs, &c. criez ; couvrez-vous de cendres vous qui êtes les chefs de mon troupeau : car le tems est accompli auquel vous devez être tuez, auquel vous serez dispersez, & vous tomberez par terre comme des vases d'un grand prix qu'on laisse tomber ^u.

35. Les pasteurs voudront fuir, & ne le pourront ; les chefs du troupeau chercheront leur salut inutilement.

36. Les cris des pasteurs se mêleront avec les hurlemens des principaux du troupeau ; parce que le Seigneur a détruit tous leurs pâtures.

37. Les champs de la

¶. 32. Expl. L'armée des Chaldéens qui s'affujettit un grand nombre de nations ayant que de ruiner Jérusalem. *Hieron.*

33. *Et erunt interficti Domini in die illa, à summo terra usque ad summum ejus : non plangentur, & non colligentur, neque sepelientur : in sterquilinum super faciem terre jacebunt.*

34. *Ululate, pastores, & clamate : & aspergitis vos cinere optimates gregis : quia completi sunt dies vestri, ut interficiamini ; & dissipations vestra, & cadetis quasi vas a preciosum.*

35. *Et peribit fuga à pastoribus, & salvatio ab optimatibus gregis.*

36. *Vox clamoris pastorum, & ululatus optimatum gregis : quia vastavit Dominus pastua eorum.*

37. *Et conticuerunt arva*

¶. 34. Expl. Car les Israélites avant que Dieu les eût laissé tomber dans tous ces maux, étoient en grand honneur parmi les hommes.

*etrua pacis à facie ira paix" sont dans un triste
furoris Domini. silence devant la colere &
la fureur du Seigneur..*

38. *Derilquit qua-
si leo umbraculum
suum, quia facta est
terra eorum in desola-
tionem à facie ira co-
lumba, & à facie ira
furoris Domini.*

38. Il a abandonné com-
me un lion le lieu de sa
retraite, & la terre ensui-
te a été desolée par la co-
lere de la colombe, & par
l'indignation & la fureur
du Seigneur..

*. 37. Expl. Les champs si fertiles durant la paix; ou,
dans lesquels les troupeaux paissaient sûrement & paisi-
blement, sont deserts. Il entend par ces champs & ces pa-
turages les provinces; & par ces troupeaux, les peuples.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 10. *J E ferai cesser parmi eux les cris de joye....
les cantiques de l'Epoux, & les chants
de l'Epouse; le bruit de la meule, & la lumiere de
la lampe.*

C'est-à-dire, que la Palestine étant devenuë, selon qu'il l'a dit, comme un desert, il ne s'y entendra plus de cantiques & de chants de joye, comme on en entendoit auparavant dans les nôces; Que la voix des jeunes filles, qui chantoient ordinairement pour se desennuyer en tournant la meule qui servoit à moudre le bled, ne se fera point non plus entendre à l'avenir; & que l'on ne verra plus la lumiere des lampes qui éclairoient dans les festins pendant la nuit; parce que tout sera en fuite, & que tout sera abandonné, par une suite de la guerre & des ravages effroyables que devoit causer dans tout le païs l'armée des Chaldéens. L'usage de ces meules dont il est parlé ici étoit fort commun dans ces provinces: & c'est ce qui donna lieu à JESUS-CHRIST, lors qu'il par-

Matt. 24. 41. parloit de la fin du monde & du jour du jugement, de dire ; Que de deux femmes ou filles , qui moudroient avec la meule , l'une seroit prise & l'autre laissée ; parce qu'elles travailloient deux ensemble à tourner ces meules avec les mains..

Saint Jerôme dit ; que ceci peut nous marquer spirituellement la desolation que l'ennemi de l'Eglise cause quelquefois parmi les peuples par la corruption de la foi . „ Il en bannit , dit ce Pere , „ la joye sainte que l'Apôtre nous recommande . Il „ empêche qu'on n'y entende la voix de l'Epouse , „ c'est-à-dire , de la foi pure de l'Eglise ; & la voix „ salutaire de l'Epoix qui est J E S U S - C H R I S T . Le „ bruit de la meule ne s'y entend point ; parce „ qu'on n'y brise plus le froment de la parole de „ Dieu . afin d'en nourrir les peuples . Et enfin la lumiere de la lamp , qui nous marque la verité des Ecritures & la doctrine des Prophetes , n'y éclaire plus , parce que l'erreur remplit de tenebres les esprits , & les empêche de recevoir la lumiere de la vraye foi .

Y. 12. 13. 14. Lors que les soixante & dix ans seront finis , je visiterai dans ma colere le roi de Babylone Je jugerai leur iniquité , & la terre des Chaldéens , &c.

Herm. Comme la ville de Jerusalem devoit être rétablie au bout de soixante & dix ans ; aussi le roi de Babylone qui s'étoit enflé d'orgueil , & qui avoit attribué à ses propres forces l'empire qu'il avoit eu sur les nations , fut humilié & entièrement abattu par les Medes & par les Perses . L'iniquité des ennemis d'Israël a été jugée à son tour ; & après avoir servi à la justice de Dieu pour punir son peuple , ils ont été rigoureusement punis eux-mêmes . Leur terre a été reduite par un juste jugement à une éternelle solitude ; puisque du temps de saint Jerôme , on ne voyoit plus que quelques restes de cette ville si fameuse , qui avoit triomphé de

Jeru-

Jerusalem & de tout le peuple de Dieu. Le Seigneur déclare donc par avance, que de même que toutes les nations, quelques puissantes qu'elles fussent, alloient être assujetties aux Chaldeens, parce qu'il l'avoit ainsi predit par la bouche de son Prophete & qu'il avoit resolu de châtier ces nations ; aussi il rendroit aux Chaldeens à leur tour ce que meritoient les œuvres de leurs mains, & se serviroit des Medes & des Perses pour châtier leur orgueil ; comme il s'étoit servi d'eux pour punir ces autres peuples & ces autres Rois..

y. 15. *Car voicy ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur, & vous en ferez boire à tous les peuples, &c.*

Cette expression est ordinaire aux Prophetes. Comme autrefois celuy qui presidoit à un festin partageoit le vin aux conviez : ainsi Dieu partage aux hommes le vin de sa fureur & de son juste jugement , en reglant les punitions qu'il leur envoie, ielon la mesure des maux qu'ils ont faits. De quelque part donc que les maux nous viennent, c'est la main de Dieu qui nous les fait presenter par qui il luy plait, comme une coupe pleine de vin. Tout ce que souffrent les peuples est reglé & mesuré comme le vin l'est dans cette coupe. Ceux dont Dieu se sert pour les châtier ne peuvent leur faire de mal qu'autant qu'il le veut ; parce qu'ils ne font que presenter cette coupe , & que c'est luy qui y met le vin. Jerusalem but avec excès, comme le remarque saint Ambroise, de cette coupe de la fureur du Seigneur , parce qu'elle avoit péché avec excès; *Jerusalem supra mensuram bibit, quia supra mensuram peccavit.* Mais après qu'elle en eut été comme enyvrée en punition de tant de crimes qu'elle avoit commis , Dieu fit boire de la même coupe à tous les peuples, qui avoient servi à la presenter à Jerusalem.

*Ambr. in
Psal. 37.
v. I.*

La difference qu'il y eut entr'elle & ces peuples, c'est qu'elle n'en fut enyvrée, que pour revenir ensuite à soy, & retourner à son Dieu par la penitence, qui fit meriter à ses habitans qu'elle fût rétablie & son temple après une captivité de soixante & dix années : mais ces nations, que Dieu avoit employées pour les humilier, en burent, non seulement jusqu'à en être troublées, & à sortir comme hors d'elles-mêmes à la vûe de l'épée que Dieu envoya contre elles ; mais jusques à ne pouvoir se relever de leur chute, selon qu'il est marqué dans la suite. Or quand Dieu ordonne à Jérémie, de prendre de sa main cette coupe du vin de sa fureur, pour en faire boire à tous les peuples dont il est parlé icy, il n'entend pas qu'il se servira de luy pour punir ces peuples ; mais seulement il luy commande de leur déclarer de sa part ce qui leur doit arriver, & de les en assurer, comme s'il leur eût luy-même présenté déjà la coupe dont il leur parle, afin qu'ils connoissent par avance que c'est le Dieu tout-puissant qui leur donne le pouvoir d'humilier son peuple, & qui scaura bien les humilier eux-mêmes aussi à leur tour.

¶. 17. &c. J'ay refû la coupe de la main du Seigneur ; & j'en ay fait boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'a envoyé, &c.

Le Prophète parle, comme si Dieu luy avoit fait voir en esprit tout ce qu'il représente en ce lieu. C'est une image tracée aussi vivement qu'il y enait dans les Ecritures, que ce terrible banquet où le Seigneur de l'univers, & le Roy suprême des Rois de la terre, donne à boire du vin de la coupe de sa fureur, premierement à *Jerusalem, à ses Rois & à ses Princes,*, & commence son jugement *¶. Petr. 6. 4. 17. à domo Dei :* & ensuite à tous ces Rois & à tous ces peuples differens dont il fait icy le dénombrément.

EXPLICATION DU CHAP. XXV. 329

ment. Ce banquet a quelque chose d'aussi terrible que celui dont parle S. Jean , lorsqu'il dit ; Qu'il vit un Ange dans le soleil , qui crioit à haute voix , & qui appelloit tous les oiseaux qui voloient en l'air, afin qu'ils vinssent & qu'ils s'assemblasent au grand souper de Dieu , pour manger la chair des Rois , la chair des officiers de guerre , la chair des puissans , &c.

Ce que Jeremie ajoute , après avoir nommé tous v. 26. les autres Rois à qui Dieu devoit faire boire du vin de sa fureur , Que le roi de Sesach en boiroit aussi après eux , est une espece d'enigme , selon S. Jerome. Il a voulu marquer , dit ce Pere , en une maniere obscure par ce roi de Sesach , le roi de Babylone ; le mot de Sesach étant pour celui de Babel dont il est le chiffre. Car on a substitué la lettre Schin qui est la penultième de l'alphabet , à la lettre Beth qui en est la seconde ; & Caph qui est la onzième lettre en remontant , à Lamed qui est la onzième en descendant. Et le même Saint témoigne , que le Prophete agit prudemment en cachant ainsi ce nom , pour n'exciter pas sans nécessité contre soi la fureur de ceux qui assiégerent Jérusalem. Il dit encore que saint Paul a usé 2. Thess. 2. depuis d'une semblable precaution , en prédisant 6. 7. 8. la destruction de l'empire Romain , qui devoit preceder la venue de l'antechrist : & il declare que si cet Apôtre en avoit parlé plus ouvertement qu'il n'a fait , il eût excité mal à propos une cruelle persecution contre les Chrétiens , & contre l'Eglise alors naissante : ce que les premiers fidèles ont toujours eu soin d'éviter autant qu'ils l'ont pû , non par lâcheté , comme Tertullien les accusoit depuis son schisme ; mais par sagesse , & ^{Tertull. de fug. in perfec.} par une humble défiance d'eux-mêmes , qui les portoit à attendre les persecutions , plutôt que de les prevenir , & encore moins de les exciter. Quod Hieron. si aperi dicere voluisset , stulte persecutio ad- versum

versum Christianos, & tunc nascentem Ecclesiam, rabiem concitasset. On pourra bien néanmoins voir dans la suite, que Jeremie parloit clairement sur le sujet de Nabuchodonosor aussi-bien que des autres, quand Dieu le lui ordonnaoit ; & qu'ainsi c'étoit le Saint-Esprit même qui remuoit & son esprit & sa langue, pour le faire parler selon qu'il le jugeoit plus à propos.

Theod. Un ancien Pere nous fait remarquer, que le roi de Babylone est mis le dernier de tous, parce que comme c'étoit lui qui devoit servir de ministre à la colere de Dieu pour punir & s'affujettir tous ces autres Rois, il devoit aussi après eux éprouver toute sa fureur à cause de son ingratitudo & de son orgueil.

y. 27. 28. Bûvez & enyurez-vous ; rejetez ce que vous avez bû, & tombez sans vous relever à la vûe de l'épée que j'envoyerai contre vous. Que s'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe, &c.

C'est-à-dire, qu'ils devoient tous boire de cette coupe de la fureur du Dieu d'Israël, jusqu'à en être entierement accablez, sans pouvoir jamais se relever ; comme un homme qui auroit bû, & qui se seroit enyuré jusqu'à un si grand excès, qu'il rejetteroit ce qu'il auroit bû, & qu'il ne pourroit néanmoins se relever de la place où l'yvresse l'auroit fait tomber. Il explique en même tems ce qu'il entend par cette coupe dont il a parlé, en disant que c'étoit l'épée de ceux qu'il devoit envoyer contre tous ces princes. Et il declare qu'il falloit nécessairement qu'ils bûssent tous de ce vin pur de la colere du Tout-puissant, quand ils ne le voudroient pas ; parce qu'il n'étoit point en leur pouvoir de lui resister ; & que la rigueur de son jugement commençant par sa propre ville où l'on invoquoit son Nom, ils ne devoient pas pretendre s'en exenter.

EXPLICATION DU CHAP. XXV. 33^e

¶. 30. *Le Seigneur rugira du haut du ciel. Il rugira comme un lion contre le lieu même de sa gloire : & il s'excitera un cri commun contre tous les habitans de la terre , tel qu'en font ceux qui foulent le vin.*

Dieu se compare à un lion ; & sa fureur au rugissement de ce lion. Il *rugira* donc ; c'est-à-dire , qu'il s'en va faire éclater toute sa fureur contre les peuples. Et afin qu'ils n'en doutent pas , il leur déclare qu'il s'en va *rugir* d'abord *contre le lieu même qu'il lui avoit plu de consacrer à sa gloire.* Que s'il le repete si souvent , c'est non seulement pour rendre plus inexcusables ceux à qui il parle , mais encore pour faire connoître à toute la terre que ce seroit lui qui puniroit Jérusalem ; & empêcher que les infidèles ne pussent s'en attribuer la gloire , ni insulter à sa puissance , comme s'il n'eût pû protéger la ville qu'il avoit choisie pour sa demeure. Le mot de *celeuma* qui est dans le texte , nous marque le cri de plusieurs personnes qui s'entr'excitent dans le combat , ou dans le travail , comme de ceux qui foulent ensemble le vin. Ainsi le prophète continuant à user de la même métaphore qu'auparavant , déclare que ceux que Dieu a choisis pour fouler le vin de son indignation , qui est l'expression dont saint Jean se sert dans l'Apoc. 19. 15. pour marquer que le Fils de Dieu prepare les plus rigoureux châtiments à ses ennemis , s'entr'exciteront par de communs cris pour perdre Jérusalem , & ensuite pour se perdre les uns les autres. Telle est la grandeur de Dieu , qui s'étant servi des impies pour châtier ses serviteurs , consurne ensuite par le feu de sa fureur ces mêmes impies , comme étant alors des instrumens inutiles à ses desseins.

¶. 38. *Il a abandonné comme un lion le lieu de sa retraite , & la terre ensuite a été desolée par la colere de la colombe , &c.*

Tant

Tant que le lion garde un lieu , dit saint Jerome , nulle bête n'ose en approcher. Comme le Prophète avoit comparé auparavant la fureur de Dieu au rugissement d'un lion , il use encore de la même expression figurée , & declare ; Que le Seigneur ayant résolu de livrer le lieu de sa demeure à la cruauté des nations , il l'avoit abandonné , *comme un lion abandonne sa caverne* ; & qu'alors la terre de la Palestine avoit été désolée par Fatalib. un effet de la colère de la colombe , qui peut nous marquer la colère du Seigneur. Car Dieu par lui-même est plein de bonté & de douceur comme la colombe , quoi qu'il soit un lion par sa force toute-puissante : & ses divins rugissements , pour parler le langage du Prophète , ne le firent point dépouiller entièrement de cette douceur à l'égard de Jérusalem , à qui il donna encore depuis tant de témoignages de sa bonté. La plupart des Interprètes cependant expliquent de Nabuchodonosor , ce qui est dit de cette colère de la colombe ; les uns disant , qu'il portoit une colombe dans ses étendarts : & les autres ayant recours à l'Hebreu , qui peut signifier , non pas seulement une colombe , mais encore celui qui ravage & qui opprime ; ce qui est conforme à la version Chaldaïque : & les Septante ont traduit à peu près dans le même sens , la grande épée , c'est-à-dire , l'épée puissante , ou l'épée du puissant , de Nabuchodonosor , qui étoit alors le plus puissant prince de l'Orient , & comme le marteau ou le fléau de tous les Rois.



CHAPITRE XXVI.

Jeremie prophétisant la destruction des habitans de Jérusalem est pris par les Prêtres, les Prophètes & le peuple, qui veulent le tuer : mais il est délivré par quelques-uns des anciens du pays, qui alleguent les exemples des Prophètes Michée & Urié.

1. *In principio regni Joakim filii Josiae regis Iuda, factum est verbum istud à Domino, dicens:*

2. *Hac dicit Dominus: Sta in atrio domus Domini, & loquaris ad omnes civitates Iuda, de quibus veniunt ut adorent in domo Domini, universos sermones, quos ego mandavi tibi ut loqueraris ad eos: noli subtrahere verbum,*

3. *Si fortè audiant & convertantur unusquisque à via sua mala: & paeniteat me mali: quod cogito facere eis propter malitiam studiorum eorum.*

4. *Et dices ad eos: Hac dicit Dominus: Si non audieritis me, ut*

1. **A**u commencement du regne de Joakim fils de Josias roy de Juda, le Seigneur me dit ces paroles :

2. Voici ce que dit le Seigneur ; Tenez-vous à l'entrée de la maison du Seigneur , & dites à tous les habitans des villes de Juda qui viennent adorer en la maison du Seigneur, tout ce que je vous ay ordonné de leur dire : N'en retranchez pas la moindre parole.

3. pour voir s'ils écouteront, & s'ils se convertiront en quittant leur mauvaise voie : afin que je me repente du mal que j'avois resolu de leur faire, à cause de la malice de leur cœur.

4. Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne faites de

ce que je vous dis, en mar- ambuletis in lege mea;
chant selon la loy que je quam dedi vobis,
vous ay donnée,

5. &c en écoutant les pa-
roles des Prophetes qui sont
mes serviteurs, que je vous
ay envoyez de bonne heu-
re"; & que j'ay conduits
vers vous : & que vous
n'avez point écoutez jus-
qu'à cette heure.

1. Reg. 4. 6. Je reduiray cette ville
2. 10. dans le même état où est
Sapr. 12. Silo, & je rendray cette
ville l'exécration de tous
les peuples du monde.

7. Les Prêtres, les Pro-
phetes & tout le peuple
entendirent Jeremie qui di-
soit ces paroles en la mai-
son du Seigneur.

8. Et Jeremie ayant dit
tout ce que le Seigneur
luy, avoit ordonné de dire
à tout le peuple, les Prê-
tres, les Prophetes & tout
le peuple se faisirent de
luy en disant : Il faut qu'il
meure.

9. Pourquoy a-t-il pro-
phetisé au nom du Sei-
gneur, en disant : Cette mai-
son sera traitée comme Si-
lo ; & cette ville sera dé-
truite sans qu'il reste per-

5. ut audiatis ser-
mones servorum meo-
rum Prophetarum,
quos ego misi ad vos de-
nocte consurgens, &
dirigens, & non an-
distis:

6. Dabo domum
istam sicut Silo, & ur-
bem hanc dabo in ma-
ledictionem cunctis gen-
tibus terra.

7. Et audierunt Sa-
cerdotes, & Prophetæ,
& omnis populus, Je-
remiam loquentem ver-
ba hac in domo Domini.

8. Cumque complef-
set Jeremias, loquens
omnia que præcepérat ei
Dominus ut loqueretur
ad universum populum,
apprehenderunt eum Sa-
cerdotes, & Prophetæ,
& omnis populus, di-
cens : Morte moriarur.

9. Quare propheta-
vit in nomine Domini,
dicens : Sicut Silo
erit domus hac : &
urbs ista desolabatur,
et quod non sit habi-
tator?

V. 5. Autr. Avec grand soin. Hebr. Manè consurgens
i.e. magnâ curâ & diligentia. Vat.

tator? Et congregatus est omnis populus aduersus Jeremiam in domo Domini.

10. *Et audierunt principes Iuda verba haec: & ascenderunt de domo Regis in domum Domini, & se derunt in introitu portae domus Domini noe.*

11. *Et locuti sunt Sacerdotes & Prophetæ ad Principes, & ad omnem populum, dicentes: Judicium mortis est viro huic: quia prophetavit adversus civitatem istam, sicut audistis auribus vestris.*

12. *Et ait Jeremias ad omnes Principes, & ad universum populum, dicens: Dominus misit me, ut prophetarem ad domum istam, & ad civitatem hanc, omnia verba que audistis.*

13. *Nunc ergo bona facite vias vestras, & studia vestra, & audite vocem Domini Dei vestri: & paenitentebit Dominum malum,*

sonne pour l'habiter? Alors tout le peuple s'assembla contre Jeremie à la maison du Seigneur.

10. *Et les Princes de Juda ayant entendu ceci, montèrent de la maison du Roy à la maison du Seigneur, & s'assirent à l'entrée de la porte neuve " de la maison du Seigneur.*

11. *Les Prêtres & les Prophetes parlerent aux Princes & à tout le peuple en disant: Cet homme mérite la mort, parce qu'il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.*

12. *Jeremie dit à tous les Princes & à tout le peuple: Le Seigneur m'a *Supr. 25.* envoyé pour parler à cette maison & à cette ville, & pour lui prédire tout ce que vous avez entendu.*

13. *Redressez donc *Supr. 7. 3.* maintenant vos voyes; rendez plus pures les affections de votre cœur; & écoutez la parole du Seigneur votre Dieu, & le*

*¶. 10. Expl. portæ orientalis novæ à Joathanæ ædificatae.
¶. Reg. 15. 15.*

le Seigneur se repentira du quod locutus est adoir-
mal qu'il avoit resolu de sum vos.
vous faire.

14. Pour moy je suis entre vos mains, faites de moy ce qu'il vous plaira.

14. *Ego autem ecce in manibus vestris sum: facite mihi quod bonum & rectum est in oculis vestris.*

15. Scachez néanmoins & soyez persuadéz que si vous me faites mourir, vous repandrez le sang innocent, & vous le ferez retomber sur vous-mêmes, sur cette ville, & sur tous ses habitans; parce que le Seigneur m'a envoyé véritablement vers vous, pour vous dire tout ce que vous avez entendu.

16. Alors les Princes & tout le peuple " dirent aux Prêtres & aux Prophètes : Cet homme n'a point mérité la mort, parce qu'il nous a parlé au Nom du Seigneur notre Dieu.

17. Quelques-uns des plus anciens du païs se leverent, & dirent à toute l'assemblé du peuple:

18. Michée de Mo-

scitote & cognoscite, quod si occideritis me, sanguinem innocentem tradetis contra vosmetipos, & contra civitatem istam, & habitatores ejus; in veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba haec.

16. Et dixerunt Principes, & omnis populus, ad Sacerdotes & ad Prophetas: Non est viro huic iudicium mortis: quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos.

17. Surrexerunt ergo viri de senioribus terra, & dixerunt ad omnem cœtum populi, loquentes:

18. *Michæus de Mo-
raffit*

* 16. Expl. le peuple que la douceur & les raisons de Jérémie, la disposition favorable des Sénateurs fut changer. Hieronym.

C H A P I T R E X X V I .

337

Rashbi fuit Propheta in diebus Ezechia regis Iuda, & ait ad omnem populum Iuda, dicens: Hec dicit Dominus exercituum: Sion quasi ager arbitur: Et Jerusalem in acervum lapidum erit: Et mons domus in excelsa fulvarum.

rashbi " prophetisa au tems d'Ezechias roy de Juda; & il dit à tout le peuple de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées: Sion se labourera comme Mich. 3^e un champ; Jerusalem sera réduite en un monceau de pierres , & cette montagne où est la maison du Seigneur deviendra une haute forêt.

19. *Numquid morte condonnavit eum Ezechias rex Iuda, & omnis Iuda ? numquid non timuerunt Dominum, & deprecati sunt faciem Domini: Et pernituit Dominum mali, quod locutus fuerat adversum eos ? Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras.*

19. *Fut-il pour cela condamné à mort par Ezechias roy de Juda & par tout le peuple ? Ne craignirent-ils pas au contraire le Seigneur , & n'offrirent-ils pas leurs prières devant le Seigneur , & il se repentit des maux dont il avoit résolu de les affliger ? Ainsi nous commettons maintenant un grand crime qui retombera sur nous.*

20. *Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini, Urias filius Semeli de Cariathiarim: Et prophetavit adversus civitatem istam, & adversus terram hanc , juxta omnia verba Jeremie.*

20. *Il y avoit aussi un homme nommé Uriel fils de Semei de Cariathiarim qui prophétissoit au nom du Seigneur , & qui avoit prédit contre cette ville , & contre cette terre toutes les mêmes choses que Jeremie.*

21. *Et audivit rex*

P *& le roy Joakim,*

tous

¶ 18. Expl. C'est celuy dont nous avons les prophéties, qui vivoit cent cinquante ans auparavant.

tous les princes & les plus puissans de sa cour l'ayant entendu , le Roy le voulut faire mourir. Uriel le sçeut , il eut peur , & il s'enfuit , & se retira en Egypte:

22. & le roy Joakim ayant envoyé Elnathan fils d'Achobor , & des hommes avec luy pour le prendre dans l'Egypte,

23. ils en tirerent Uriel , & l'amenerent au roy Joakim , qui le fit mourir par l'épée , & voulut que son corps fût enseveli sans honneur dans les sépulcres des derniers du peuple.

4. Reg. 24. Ahicam fils de Saphan soutint donc puissamment Jeremie , & empêcha qu'il ne fut abandonné entre les mains du peuple , & qu'on ne le fit mourir.
22. 12. 2. Par. 34. 20.

Joakim , & omnes portentes , & principes ejus verba hac : & quasi vit Rex interficerem eum. Et audivit Urias , & timuit , fugitque & ingressus est Ægyptum.

22. Et misit rex Joakim viros in Ægyptum , Elnathan filium Achobor , & viros cum eo in Ægyptum.

23. Et eduxerunt Uriam de Ægypto : & adduxerunt eum ad regem Joakim , & percussisse eum gladio : & projectis cadaver ejus in sepulchris vulgi ignobilis.

24. Igitur manus Abicam filii Saphan fuit cum Jeremias , ut non tradiceretur in manus populi , & interficerent eum.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 2. 3. **D**ites à tous les habitans des villes de Juda qui viennent adorer en la maison du Seigneur tout ce que je vous ay ordonné de leur dire : n'en retranchez pas la moindre parole , pour voir s'ils se convertiront afin que je me repente du mal que j'avois résolu de leur faire . &c .

Dieu

Dieu ordonne à Jeremie de parler au peuple à l'entrée du Temple, afin que tous l'entendissent, & que nul d'eux n'çût lieu de se plaindre, de n'avoir point été averti des maux dont Jerusalém estoit menacée. *Gardez-vous bien*, luy dit le Seigneur, *de retrancher de ce que je vous ay ordonné de leur dire, la moindre parole*: „C'est-à-dire, Hieron.
„quelque fâcheux que leur paroisse ce discours, & Theod.
„quoy qu'il excite leur cojere contre vous, dites „neanmoins tout ce que je veux que vous leur „disez; & craignez plus de manquer à l'ordre de „Dieu qui vous ordonne de leur parler, que de „blesser la delicateſſe de ceux qui vous perfecute- „ront : Ce qu'il ajoute : *Pour voir*, dit-il, *s'ils seront dans la disposition de vous écouter & de se convertir*, est un doute, felon saint Jerôme, qui „ne convient point à la majesté de nostre Dieu : „mais en celà il s'accommode à nostre maniere de „parler, pour faire voir qu'il conserve à l'homme „sa liberté; & pour empêcher qu'on ne s'imagine „que sa divine prescience établit une eſpece de ne- „cessité qui nous engage ou à faire, ou à ne pas „faire quelque chose.. Car rien n'obligeoit son peuple à ne le pas écouter que la malice de son propre cœur. Aussi il déclare qu'il estoit prêt de *se repentir du mal qu'il vouloit leur faire*; c'est-à-dire, de retracter la sentence prononcée contre eux, s'ils vouloient eux-mêmes changer de vie.

Ainsi quoy qu'il scût que ce peuple si endurci dans son crime ne changeroit point, la prescience qu'il en avoit n'estoit pas la cause de leur impénétrance ; & les menaces qu'il leur faisoit faire par ses Prophètes, en differant tous les jours de les punir, les invitoient, comme dit saint Paul, à se convertir sincèrement, & à l'oblier luy-même de faire céder sa miséricorde à sa justice.

Combien les Pasteurs font-ils encore plus obliger d'user de la même patience envers les pe-

cheurs , eux qui ne connoissant point , comme Dieu , quel doit estre le succès de leurs travaux , doivent toujours travailler , & jamais ne desesperer du salut de ceux qui paroissent les plus endurcis ! Ils sont , comme J e s u s - C H R I S T , pour la ruine des uns , & pour la resurrection des autres. Mais c'est à luy seul à faire ce terrible discernement , en se servant de la parole qu'ils annoncent , tantôt pour exercer sa misericorde , & tantôt pour exercer sa justice. Quant à eux , ils doivent toujours l'annoncer , laissant à Dieu la dispensation de ses jugemens , & le succès de leur ministere.

y. 8. 9. *Jeremie ayant dit tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné , les Prêtres , les Prophetes , & tous le peuple se fassirent de luy en disant ; Il faut qu'il meure , &c.*

C'est un bonheur à un ministre de Dieu de s'attirer les persecutions des pecheurs , pour s'estre acquitté fidélement de son ministere ; & il a droit , comme saint Paul , de se glorifier des liens que la predication de la verité luy a procurez. Mais c'est au contraire un grand malheur à des *Prêtres* & à des *Prophetes* , de devenir les ennemis de la vérité qu'on leur annonce , & les injustes persecuteurs des ministres du Seigneur , qui imitent la liberté sainte de Jeremie. „ Or on ne doit pas , dit saint „ Jerôme , se mettre beaucoup en peine , lorsque „ pour avoir executé l'ordre de Dieu , & défendu „ la vérité de la foy , on s'est attiré la colere de ces „ Prêtres , de ces faux Prophetes , ou de ce peuple „ qu'ils ont trompé.

Quelle est en effet l'extravagance du raisonnement de tous ces hommes opposez à Jeremie ? *Il faut qu'il meure , s'écrient-ils. Et pourquoi ? Parce qu'il a prophétisé & déclaré au Nom du Seigneur , que cette maison sera traitée comme Silo ; c'est-à-dire , que ce Temple sera détruit , comme cette ancienne demeure du saint Tabernacle.* Mais n'avoit-il

pas

EXPLICATION DU CHAP. XXVI. 34^e
pas déclaré en même-tems, que c'estoit en cas qu'ils ne marchassent point *selon la Loy que Dieu leur avoit donné*, & s'ils refusoient d'ecouter les paroles des Prophètes? D'où vient donc qu'ils se mettoient en colère contre Jeremie, puisque Jeremie ne les menaçoit de la part de Dieu de la ruine de leur temple, & de la ville de Jerusalem, qu'en leur presentant un remede à un si grand mal, & les invitant à la penitence? C'est qu'ils haïssoient la vérité : c'est qu'ils étoient résolus de perseverer dans le peché; & qu'ils auroient bien voulu, s'ils avoient pu, étouffer même la justice vengeresse du peché. Qu'il y a encore d'imitateurs de ces hommes si déraisonnables, qui ne peuvent souffrir qu'on les menace *au nom du Seigneur* des jugemens qu'il prépare aux prevaricateurs de sa sainte loy! Qu'il y a d'ennemis de la vérité annoncée par le Prophète Jeremie, qui disent de ceux qui l'annoncent : *Il faut qu'ils meurent*; aimant mieux voir la vérité mourir en quelque façon & être étouffée dans la bouche des predicateurs, que mourir eux-mêmes à leurs pechez!

¶.10.11.12.13. &c. Et les princes de Juda ayant entendu ceci, monterent . . . à la maison du Seigneur . . . Jeremie dit à tous les princes & à tout le peuple, &c.

Il est étonnant, selon la remarque d'un Saint, que ceux qui sembloient devoir être plus appliquez à la Religion par leur ministere, fussent plus cruels envers le Prophète du Seigneur, par un effet de l'envie qu'ils portoient à sa sainteté, que ceux qui étoient chargez du gouvernement de l'Etat. Car dans le tems même que les Prêtres demandoient sa mort, *les princes de Juda*, c'est-à-dire, les principaux Senateurs qui accoururent au bruit de cette sedition pour l'appaiser, s'étant assis selon l'usage de ces tems-là, à une des portes du temple qu'on nommoit *la neuve*, à cause que Joathan Roy 4. Reg. de 15. 35.

de Juda l'avoit fait bâtier , ne se laisserent point emporter à l'autorité de ces Prêtres qui crioient que Jeremie meritoit la mort , mais écouterent équitablement ce que ce ministre du Seigneur dit pour sa défense. Il ne leur dit toutefois que la même chose qu'il venoit de dire. Car il estoit incapable de se retracter de la vérité qu'il avoit prêchée : & le peril évident où il se voyoit ne put le rendre plus complaisant , ni moins fidèle à son ministere. La seule différence qu'on peut remarquer dans ce qu'il dit maintenant , est qu'il leur déclare absolument ; Qu'ils songeaissent à redresser leurs voies , & à écouter la parole de leur Dieu ; & que le Seigneur se repentiroit du mal qu'il avoit résolu de faire à son peuple , & revoqueroit l'arrêt de leur condamnation : d'où l'on doit conclure avec un Auteur celebre ce que l'on a déjà dit ; que l'impenitence de leur cœur seroit la cause de leur perte.

Mais comment donc accorder cecy avec la défense que Dieu avoit faite à Jeremie de pleurer & de prier pour ce peuple ; puisque s'il luy défendoit de prier pour eux , il sembloit être inutile de les exhorter à la penitence ? Peut-être que ce mystere est un de ceux dont parle saint Paul , qui sont très-profonds & impenetrables à l'esprit de l'homme. Mais enfin , sans repeter ce que l'on a dit auparavant , quoy que le Seigneur eût résolu de punir Jerusalem , ne pourroit-on pas entendre cette rétractation de sa sentence , du rétablissement de Jerusalem même , qui devoit être une suite du changement de leur vie & de la corruption de leurs voies ?

¶. 14. 15. Je suis entre vos mains ; faites de moy ce qu'il vous plaira. Scachez néanmoins , que si vous me faites mourir , vous répandrez le sang innocent , & le ferez retomber sur vous-mêmes , &c.

Lorsque Jeremie parle aux Senateurs qui s'étoient

toient assis pour juger sa cause, il le fait, dit saint Jérôme, avec prudence, avec humilité, & avec constance. Il fait paroître sa prudence en leur disant ; que c'étoit Dieu qui l'envoyoit pour leur annoncer les malheurs de Jérusalem, & le moyen de les éviter. Il témoigne son humilité, en leur declarant qu'il étoit entre leurs mains, *afin qu'ils fissent de lui tout ce qu'ils voudroient.* Et il montre sa constance en leur disant : *C'est le Seigneur qui m'a envoyé véritablement vers vous.* Que si vous avez du zèle pour votre ville & pour votre temple, pourquoi vous irritez-vous contre moi, à cause que je vous annonce de la part de Dieu ce qui leur doit arriver; & pourquoi, au lieu de songer à appaiser sa colere, voulez-vous vous rendre encore plus criminels par la mort d'un innocent, dont le sang retombera sur vos propres têtes, & sur toute cette ville ?

y. 20. 21. &c. Il y avoit aussi un homme nommé Uriel... qui prophétisoit au nom du Seigneur, & qui avoit prédit contre cette ville... toutes les mêmes choses que Jérémie, &c.

Quelques-uns ont cru, que ceux qui venoient de rapporter l'histoire du saint prophète Michée qui vivoit cent cinquante ans auparavant, ou environ, ne font pas les mêmes qui parlent présentement de ce qui étoit arrivé à un autre Prophète du Seigneur nommé Uriel; parce qu'il semble que la cruauté avec laquelle ils témoignent, que Joakim, qui regnoit alors dans Jérusalem, fit mourir Uriel, eût été capable de détruire ce qu'ils venoient d'établir par l'exemple de la douceur d'Ezechias envers Michée. Il est cependant assez difficile, en considerant la suite du texte de l'Ecriture, d'attribuer ce second recit à d'autres qu'à ceux qui avoient fait le premier. Ainsi l'on peut dire que si c'étoient des personnes favorables à Jérémie, qui representeroient & aux Sénateurs & à

P 4. tout

tout le peuple la mort d'Urie le prophète du Seigneur , ce fut ainsi que l'on detestât un exemple si cruel , & qu'on le jugeât plus digne d'être hâï , que d'être imité.

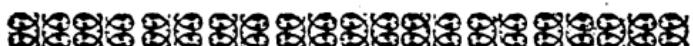
¶. 24. Ahicam fils de Saphan soutint donc puissamment Jeremie, & empêcha qu'il ne fut abandonné entre les mains du peuple , & qu'on ne le fît mourir.

*¶. Reg.
¶. 22.*

La delivrance de Jeremie est particulièrement attribuée à Ahicam fils de Saphan , qui avoit été en considération auprès de Josias pere de Joakim , & qui sans doute avoit conservé quelque autorité sous le regne du prince son fils. Ce fut donc lui qui soutint le plus fortement l'innocence du saint Prophète , & qui empêcha que le peuple ne le fît mourir ; c'est-à-dire , qui s'opposa à cette première émotion du peuple excitée par la jalouſie des prêtres & des faux prophetes , & qui changea les esprits en faveur de ce saint homme , qui ne leur parloit qu'au nom du Seigneur , & pour leur propre avantage. C'est ce qui rend tout-à-fait inexcusables ceux qui negligent de parler pour la vérité & pour la justice , sous prétexte qu'ils ne seront point appuyez ; puisque tant d'exemples de l'antiquité nous donnent lieu de juger , qu'un homme seul est souvent capable d'en ramener beaucoup d'autres par un conseil sage & vigoureux.

L'on demandera peut-être , comment il est arrivé , qu'Urie , qui avoit prophétisé sous le même prince les mêmes choses que Jeremie , qui s'enfuit en Egypte par la crainte du roi Joakim , en fut ramené afin d'être mis à mort ; & qu'au contraire Jeremie ne s'étant point enfuy , & ayant été arrêté , soutint hardiment ce qu'il avoit déclaré d'abord , & fut néanmoins delivré de la mauvaise volonté des prêtres & des faux prophetes , par le jugement , tant du peuple que des Sénateurs , & par le conseil des plus anciens de Juda. Mais on peut répondre avec saint Jérôme , que les

les jugemens de Dieu nous sont cachez, lors que dans une même cause, l'un est delivré, & l'autre puni de mort. Et le même Saint declare aussi qu'on pourroit bien ajouter ; Qu'Urie fut tué par la condamnation de ses propres accusateurs, qui étoient les ennemis de la vérité, qu'il leur annonçoit de la part de Dieu ; & que Jeremie fut réservé par un jugement favorable du Seigneur, afin qu'il prêchât à ceux qui devoient rester de ce peuple malheureux, & les attirât à la penitence.



CHAPITRE XXVII.

Le Prophète après avoir envoyé à divers Rois des liens & des chaînes, les exhorte à se soumettre aux Rois de Babylone, & leur promet qu'ainsi ils demeureront en paix dans leur pays ; qu'autrement ils periront par l'épée, la famine & la peste. Il s'élève contre les faux Prophètes, qui trompent le peuple en lui promettant toute sorte de prospérité : il prédit que les vases sacrés qui étoient restez à Jérusalem seront aussi transportez à Babylone, & qu'ils y demeureront jusqu'au jour de la visite du Seigneur.

1. *In principio regni Joakim filii Josiae Regis Iuda, factum est verbum istud ad Jeremiam à Domino, dicens :*

2. *Hac dicit Dominus ad me : Fac tibi vincula, & catenas : & pones eas in collo tuo.*

3. *Et mittes eas ad Regem Edom, & ad Regem Moab, & ad Regem fi-*

1. *A*u commencement L'an du Monde 3395. *du regne de Joakim fils de Josias Roi de Avant J. Juda, le Seigneur parla à C. 609. Jeremie de cette sorte :*

2. *Voici ce que le Seigneur m'a dit : Faites-vous des liens & des chaînes, & mettez-les à votre cou :*

3. *& vous les envoyerez au Roi d'Edom, au Roi de Moab, au roi des Am-*

monites , au Roi de Tyr & au Roi de Sidon par les ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem vers Sédicias Roi de Juda ,

4. & vous leur ordonnerez de parler ainsi à leurs maîtres : Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : Vous direz ceci à vos maîtres :

5. C'est moi qui ai créé la terre , les hommes & les bêtes qui sont sur la face de la terre , par ma grande puissance & par mon bras fort , & j'ai donné la terre à qui il m'a plu .

6. Maintenant donc j'ai livré toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone mon serviteur : je lui ai donné encore les bêtes de la campagne , afin qu'elles lui soient assujetties ;

7. & tous les peuples lui seront soumis à lui , à son fils " & au fils de son fils " , jusqu'à ce que son temps , & le temps de son royaume soit venu " , & plusieurs

liorum Ammon , & ad Regem Tyri , & ad Regem Sidonis ; in manus nuntiorum , qui venerunt Jérusalem ad Sedeciam Regem Juda .

4. Et pricipies eis ut ad dominos suos loquantur : Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Hac dicetis ad dominos vestros :

5. Ego feci terram , & homines , & jumenta , qua sunt super faciem terra , in fortitudine mea magna , & in brachia meo extento : & dedi eam ei , qui placuit in oculis meis .

6. Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor Regis Babylonis servi mei : insuper & bestias agri dedi ei us serviant illi .

7. Et servient ei omnes gentes , & filio ejus , & filio filii ejus : donec veniat tempus terra ejus & ipsius : & servient ei gentes multae .

V. 7. Expl. Evilmerodach .
Vat.

Ibid. Expl. Balthasar. Vat.

Ibid. Expl. Le temps de sa

ruine : car Dieu vouloit empêcher qu'on ne crût que l'empire de Nabuchodonosor dureroit toujours . Hier.

8. Gens autem &
regnum ; quod non ser-
vierit Nabuchodonosor
Regi Babylonis , &
quicumque non curva-
verit collum suum sub
jugo Regis Babylonis :
in gladio , & in fame ,
& in peste visitabo super
gentem illam ; ait Dominus , donec consumam
eos in manu ejus .

9. Vos ergo nolite
audire Prophetas ve-
stros , & divinos , &
somniatores , & angu-
res , & maleficos , qui
dicunt vobis : Non ser-
vietis Regi Babylonis .

10. Quia mendacium
prophetant vobis : ut
longè vos faciant de ter-
ra vestra , & ejiciant
vos , & pereatis .

11. Porro gens , qua
subjicerit cervicem suam
subjugo Regis Babylonis ,
& servierit ei ; dimis-
tam eam in terra sua ,
dicit Dominus : & colet
eam , & habitabit in ea .

12. Et ad Sedeciam
Regem Juda locutus
sum secundum omnia

peuples & de grands Rois
lui feront soumis .

8. Que si quelque peud-
ple & quelque royaume ne
veut pas se soumettre à
Nabuchodonosor Roi de
Babylone , ni baïsser le cou
sous le joug du Roi de Ba-
bylone , je le visiterai par
l'épée , par la famine , &
par la peste , dit le Seigneur ,
jusqu'à ce que je les aye
consumez par la main de
Nabuchodonosor .

9. Vous donc n'écoutez *Supr. 23.*
point vos Prophetes , ni ^{16.}
vos devins , ni vos inven-*Infr. 29.*
teurs de songes , ni vos au-
gures , ni vos magiciens
qui vous disent : Vous ne
serez point assujettis au
Roi de Babylone ;

10. car ils vous prophé-
tisent le mensonge pour
vous envoier bien loin de
votre terre , pour vous en
chasser & pour vous faire
perir ..

11. Quant au peuple qui
voudra bien baïsser le cou
sous le joug du Roi de Ba-
bylone & lui être soumis ,
je le laisserai en paix dans sa
terre , dit le Seigneur ; il la
cultivera , & y habitera .

12. J'ai parlé aussi en
cette même maniere à
Sedecias Roi de Juda en
P 6 lui

lui disant : Baïssez le cou
sous le joug du Roi de
Babylone , soumettez-
vous à lui & à son peuple ,
& vous vivrez en repos":

13. Pourquoi mourrez-
vous , vous & votre peuple
par l'épée , par la famine &
par la peste , selon que le
Seigneur a dit qu'il arrive-
ra à la nation qui n'aura
point voulu se soumettre
au Roi de Babylone ?

14. N'écoutez point les
paroles des Prophetes qui
vous disent : Vous ne serez
point assujettis au Roi de
Babylone , car ce qu'ils vous
disent n'est que mensonge.

Apvr. 14. 15. Je ne les ai point
14. & 23. envoyez , dit le Seigneur ;
21.
Lfr. 29.9. & ils prophetisent fausse-
ment en mon Nom pour
vous chasser , & pour vous
faire perir , vous & vos
Prophetes qui vous pre-
disent l'avenir .

16. J'ai aussi parlé aux
Prêtres , & à ce peuple en
leur disant : Voici ce que
dit le Seigneur : N'écou-
tez point les paroles de
vos Prophetes : qui vous
font des predictions &
qui vous disent : Les vases
de la maison du Seigneur

*verba hec dicens : Sub-
jicite colla vestra sub
jugo Regis Babylonis ,
& servite ei , & populo
ejus , & vivetis.*

13. Quarèmoriemini
tu & populus tuus
gladio , & fame , &
peste , sicut locutus est
Dominus ad gentem ,
qua servire noluerit Re-
gi Babylonis ?

14. Nolite audire
verba prophetarum di-
centium vobis : Non ser-
vietis Regi Babylonis :
quia mendacium ipsi
loquuntur vobis .

15. Quia non mis-
eos , ait Dominus : &
ipsi prophetant in nomi-
ne meo mendaciter : ut
ejiciant vos , & perean-
t tam vos , quam pro-
phetæ , qui vaticinantur
vobis .

16. Et ad sacerdotes :
& ad populum istum
locutus sum , dicens : Hec
dicit Dominus : Nolite
audire verba prophetarum
vestrorum , qui pro-
phetant vobis , di-
centes : Ecce vas De-
mini revertentur de

BA-

ÿ. 12. Lett. & vivetis , id est , salva erunt vobis omnia.
Hebr. Vat.

Babylone nunc citò , mendacium enim prophetant vobis.

17. Nolite ergò audi-re eos , sed servite Regi Babylonis , ut vivatis. Quarè datur hac civitas in solitudinem ?

18. Et si Prophetæ sunt , & est verbum Domini in eis : occur-rant Domino exercitu-m , ut non veniant vasæ , qua derelicta fuerant in domo Domini , & in domo Regis Juda , & in Jerusa-lém , in Babylonem .

19. Quia bac dicit Dominus exercitum ad columnas , & ad mare , & ad bases , & ad reliqua vasorum , qua remanserunt in civitate bac ,

20. que non tulit Nabuchodonosor Rex Babylonis , cum trans-ferret Jechoniam filium Joakim Regem Juda de Jerusalém in Babylo-nem , & omnes optimates Juda & Jerusalem .

seront bien-tôt rapportez de Babylone : car ils vous prophétisent le mensonge.

17. Ne les écoutez donc point. Mais soumettez-vous au Roi de Babylone , afin que vous viviez. Pourquoi cette ville sera-t-elle réduite en un désert ?

18. Que s'ils sont vraiment Prophètes , & si la parole du Seigneur est dans eux ; qu'ils s'opposent au Seigneur des armées , afin que les vases qui ont été laisséz en la maison du Seigneur , dans la maison du Roi de Juda " , dans Jérusalem " ne soient point transferez en Babylone .

19. Cat voici ce que dit 4. Reg. le Seigneur des armées aux 25. 13. colomnes , à la mer , aux bases , & aux autres vaisseaux qui font demeurez en cette ville .

20. que Nabuchodonosor Roi de Babylone n'eni-porta point lors qu'il em-mena Jechonias fils de Joakim roi de Juda à Ba-bylyone , & avec lui toutes les personnes les plus con-fidérables de Juda & de Je-rusalem .

21. Voi-

g. 18. Expl. Supellec palati. Grot.

Ibid. Expl. & aliarum domuum , qualès multæ & opulen-tæ Jerosolymis . Id.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël aux vases " qui ont été laisséz dans la maison du Seigneur , & dans la maison du Roi de Juda & de Jerusalem.

22. Ils seront transportez à Babylone ; & ils y demeureront jusqu'au jour que je les visiterai " , dit le Seigneur , & que je les ferai rapporter & retheterre en leur premier lieu.

¶. 21. Expl. par une figure semblable à celle par laquelle Moïse demanda au ciel & à la terre qu'ils l'écouterent , & Dieu commanda à la mer de se taire. Hier ou bien , ce que dit le Seigneur aux vases , est la même chose , que , ce que dit

21. *Quia hic dicit Dominus exercituum Deus Israël ad vas, que derelicta sunt in domo Domini , & in domo Regis Iuda & Jerusalēm.*

22. *In Babylonem transferentur , & ibi erunt usque ad diem visitationis sue , dicit Dominus , & afferrā faciam ea . & restituī in loco isto.*

le Seigneur touchant les vases. Menoch.

¶. 22. Expl. jusqu'au jour que je les délivreraï des mains des Chaldéens , qui fut la première année du règne de Cyrus. 1. Esdr. c. 6. v. 3. 5.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. 3. **A**U commencement du regne de Joakim.... la Seigneur parla à Jérémie de cette sorte Faites-vous des liens & des chaînes , & mettez-les à votre cou ; & vous les envoyerez au roi d'Edom , & au roi de Moab par les ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem vers Sédécaïs roi de Juda.

C'est une grande difficulté d'accorder ce qui est dit ; Qu'au commencement du regne de Joakim , Dieu ordonna au Prophète , de se faire des liens & des chaînes , & de les mettre à son cou , avec

ce qui suit immédiatement ; Qu'il eut ordre d'envoyer ces chaînes à tous ces Rois differens par les ambassadeurs qui étoient venu trouver Sedecias roi de Juda , pour s'unir sans doute avec lui contre les Chaldéens. Car il y a onze années d'intervalle entre le commencement du regne de Joakim , & celui de Sedecias. Sans nous arrêter à marquer ici les sentimens differens des Interpretes , nous nous contentons de dire avec quelques-uns , que l'ordre de Dieu de porter ces chaînes , lui fut donné en effet au commencement du regne de Joakim , comme il est marqué d'abord ; mais qu'il ne reçut peut-être ce second ordre de les envoyer à tous les Rois dont il est parlé ici , que sous le regne de Sedecias. Jeremie parlant donc aux peuples , non seulement de la langue , mais encore par ses actions , ne craignit point de passer pour extravagant , lors qu'il porteroit des chaînes & des liens à son cou , pour prédire la captivité & l'assujettissement des peuples sous l'Empire de Nabuchodonosor. Un Prophète nommé Agabus , pratiqua la même chose à Cesarée du tems de saint Paul , lorsque voulant lui marquer ce qui lui arriveroit à Jerusalem , il prit la ceinture de cet Apôtre , & s'en étant lié les pieds & les mains , il lui dit : Que le Saint-Esprit declaroit , que l'homme à qui appartenloit cette ceinture , seroit lié de la même sorte par les Juifs dans Jerusalem , & livré entre les mains des Gentils . Ad.c.21.
v. 10. 11.

Jeremie ayant porté long-tems à son cou ces chaînes & ces liens ; ce qu'il ne faisoit peut-être que par intervalles ; il les envoya quand il en reçut l'ordre , avec une hardiesse que Dieu pouvoit seul lui inspirer , aux rois d'Edom , de Moab , des Ammonites , de Tyr , & de Sidon , par leurs propres ambassadeurs ; afin que ces princes qui prentoient secourir Jerusalem , contre l'arrêt que le Seigneur avoit prononcé pour sa ruine , scusent

sent par avance qu'ils seroient eux-mêmes assujettis par Nabuchodonosor. Ainsi il vouloit que ces chaînes qu'il leur faisoit envoyer , leur fussent une assurance de la vérité de cette prédiction. Mais écoutons avec frayeur de quelle maniere Dieu leur fit parler.

V. 4. 5. 6. Vous leur ordonnerez de parler ainsi à leurs maîtres : Voicy ce que dit le Seigneur C'est moi qui ai créé la terre par ma grande puissance.... & j'ai donné la terre à qui il m'a plu. Maintenant donc j'ai livré toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor , &c.

Jamais ni les historiens profanes , ni les poëtes n'ont fait parler aucun prince , ni aucun de leurs faux dieux ce langage , que l'on sent bien n'être propre qu'à Dieu seul. Mais ce qui peut augmenter encore notre étonnement , c'est d'envisager qui est celui dont il se fert pour parler de cette sorte , & qui font ceux à qui il fait adresser un discours si surprenant. Un homme portant des liens & des chaînes à son cou , & très-méprisable par cet appareil qui ne pouvoit que choquer les yeux des grands de la terre , va trouver avec la seule autorité dont Dieu l'avoit revêtu en le déclarant son Prophète , les ambassadeurs de plusieurs Rois , & leur commande de la part de celui qui l'envoyoit , de porter ces chaînes , de les présenter à leurs maîtres , & de leur dire ces paroles foudroyantes ; *Que celui qui a créé l'univers par la force de son bras tout-puissant , & qui avoit partagé toute la terre selon qu'il l'avoit voulu , leur envoyoit ces liens , pour marque & pour assurance qu'il les livroit avec leurs royaumes entre les mains de Nabuchodonosor roi de Babylone ; & que ceux qui refuseroient de baisser le cou sous le joug de ce prince , seroient consommez par les fleaux de la guerre , de la famine , & de la peste.*

Qui n'eût crû qu'un tel discours choquant ex-

tra

traordinairement ces ambassadeurs , les auroit portez à vouloir faire massacer celu qui osoit parler ainsi de leurs princes ? Mais le même Dieu qui a arrêté la fureur des lions en faveur de son Prophete Daniel , arrêta aussi alors ces ambassadeurs , & les lia en quelque façon avec ces mêmes chaînes qu'il leur fit donner pour presenter à leurs maîtres , afin qu'ils ne fissent aucun mal à Jeremie. Et ces exemples doivent animer sans doute les saints ministres de J e s u s - C H R I S T à s'acquitter des fonctions de leur sacré ministere avec cette sainte intrepidité , qui rendoit ces anciens Prophetes redoutables aux Rois mêmes.

Ces chaînes que Jeremie porta si long-tems à son cou , & dont tant de Rois devoient se voir enchaînez , pouvoient nous marquer figurément les liens sacrez & les chaînes si venerables que saint Pierre & saint Paul , & les autres fondateurs de l'Eglise ont portées aussi pour l'amour de J e s u s - C H R I S T , & dans lesquelles , pour parler comme saint Paul , ils ont engendré un si grand *Philemon* nombre d'enfans. Ces chaînes des saints Apôtres v. 10. étoient la même chose que leurs filets , qu'ils ont jetterz par toute la terre pour prendre dans toute la suite des siecles , & assujettir sous le joug de l'Evangile tous les peuples & les Rois mêmes qui avoient été auparavant assujettis à la tyrannie du demon , figurée par l'Empire de Nabuchodonosor roi de Babylone. C'est de ce joug salutaire de J e s u s - C H R I S T qu'il est particulierement vrai de dire ; Que si quelqu'un refuse de s'y soumettre , l'épée , la famine , & la peste le consumeront ; parce qu'il n'y a qu'une desolation épouvantable à attendre pour tous ceux qui demeureront rebelles à la vérité. Que si le Seigneur promettoit alors par la bouche de Jeremie à ceux qui voudroient baiffer le cou sous le joug du roi de Babylone ; Qu'il les laisseroit en paix dans leur terre , il nous promet

met dans le tems de la loy nouvelle , si nous nous chargeons du joug adorable de JESUS-CHRIST , non , de nous donner la paix sur la terre , ce qui étoit proposé comme une recompense proportionnée à l'esprit de ces premiers tems , mais un éternel repos dans le ciel .

y. 18. Que s'ils sont vraiment prophetes , & si la parole du Seigneur est dans eux , qu'ils s'opposent au Seigneur des armées , afin que les vases qui ont été laissez dans la maison du Seigneur ... ne soient point transferez à Babylone .

Plusieurs faux prophetes , que le Seigneur n'envoyeroit point , trompoient les Israélites , en les assurant , que bien loin que Jerusalem dût être dé-

4. Reg. truite , les vases du temple que Nabuchodonosor

*24. 13. avoit transferez à Babylone avec le roi Joakim , la troisième année du regne de ce prince , seroient bien-tôt rapportez . Ainsi Jeremie les confondant par leurs paroles , leur fait ici cette déclaration solennelle , que pour prouver la vérité de leur prophétie , ils fissent voir la fausseté de la sienne , en s'opposant . s'ils le pouvoient , à la puissance du Seigneur des armées , & en empêchant que ce qu'il avoit prédit par sa bouche ; Que les vases restez dans le temple seroient transferez à Babylone , ne s'accomplît . C'est ainsi que Theodoret à expliqué ce passage : ce qui paraît le vrai sens ; quoi qu'il semble que saint Jérôme l'ait entendu autrement ; & qu'il ait cru que Jeremie exhortoit sérieusement ces prophetes à s'opposer par la force de leurs prières à ces effets rigoureux de la justice de Dieu , & à flétrir en faveur de Jerusalem sa miséricorde : *Illud ostendit , verum prophetam posse Domino precibus resistere .**

ଶ୍ରୀକୃଷ୍ଣାମୁଦ୍ରା ପାତ୍ରଙ୍ଗତିରେ ଅନୁଭବ

CHAPITRE XXVIII.

Hanania faux Prophète prédit que dans deux ans les vases emportés à Babylone par Nabuchodonosor seront rapportés à Jérusalem, & que Jéchonias reviendra avec tous les captifs. Il ôte à Jérémie la chaîne qu'il portoit au cou. Dieu commande à Jérémie de prophétiser le contraire, & de lui prédire sa mort, qui arriva la même année selon la parole du Prophète.

1. **E**t factum est in
anno illo, in
principio regni Sedecia
regis Iuda, in anno
quarto, in mense quin-
to, dixit ad me Hana-
nias filius Azur Pro-
pheta de Gabaon, in
domo Domini, coram
Sacerdotibus & omni
populo, dicens:

2. Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Contriri jugum regis Babylonis.

3. Adhuc duo anni
dierum, & ego referri
faciam ad locum istum
omnia vas a domus Do-
mini, qua ruit Nabu-
chodonosor rex Babylo-
nis de loco isto. &
transtulit ea in Baty-
lenem.

I. **L**A même année, au commencement du regne de Sedecias roy de Juda, au cinquième mois de la quatrième année de son regne, Hananias fils d'Asur Prophète de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur en présence des Prêtres &c de tout le peuple :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Israël : J'ay brisé le joug du roy de Babylone.

3. Il se passera encore deux ans, & après cela je feray rapporter en ce lieu tous les vases de la maison du Seigneur, que Nabuchodonosor roy de Babylone a emportez de ce lieu, & qu'il a transferez à Babylone.

16 Et

4. Et je feray revenir en ce même lieu , dit le Seigneur , Jechonias fils de Joakim roy de Juda , & tous les captifs qu'on a emmenez de Juda en Babylone : car je briseray le joug du roy de Babylone.

5. Le prophete Jérémie répondit au prophete Hanania devant les Prêtres & devant tout le peuple qui étoit en la maison du Seigneur ,

6. & le prophete Jérémie lui dit : Ainsi soit-il ; que le Seigneur daigne faire ce que vous venez de dire ; Que le Seigneur verifie les paroles que vous venez de prophétiser , afin que les vases sacrés soient rapportez en la maison du Seigneur , & que tous les captifs qui ont été transferez en Babylone reviennent en ce lieu .

7. Mais néanmoins écoutez ce que je vais dire devant vous , & en présence de tout le peuple :

8. Les Prophètes qui ont été dès le commencement , avant moy & avant vous , ont prédit à plusieurs provinces & à de grands royaumes les guer-

4. Et Jechoniam filium Joakim regem Iuda , & omnem transmigrationem Iuda , qui ingressi sunt in Babylonem , ego convertam ad locum istum , ait Dominus : conteram enim jugum regis Babylonis .

5. Et dixit Jérémie propheta ad Hananiam prophetam in oculis Sacerdotum , & in oculis omnis populi , qui stabant in domo Domini .

6. & ait Jérémie propheta : Amen , sic faciat Dominus : suscitet Dominus verba tua , que prophetasti : ut referantur vas in domum Domini , & omnis transmigratione Babylonie ad locum istum .

7. Verumtamen audi verbum hoc , quod ego loquor in auribus tuis , & in auribus universi populi :

8. Propheta , qui fuerunt ante me & ante te ab initio , & prophetaverunt super terras multas , & super regna magna , de pra-

lio, & de afflictione, res, les desolations, & la & de famine.

9. *Propheta, qui varicinatus est pacem, cum venerit verbum ejus, sciatur propheta, quem misit Dominus in veritate.*

10. *Et tulit Hananias propheta catenam de collo Jeremie propheta, & confregit eam.*

11. *Et ait Hananias in conspectu omnis populi, dicens: Hec dicit Dominus: Sic confringam jugum Nabuchodonosor regis Babylonis post duos annos dierum de collo omnium gentium.*

12. *Et abiit Jeremias propheta in viam suam. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, postquam confregit Hananias propheta catenam de collo Jeremie propheta, dicens:*

13. *Vade, & dices Hanania: Hec dicit Dominus: Catenas lignreas contrivisti: & facies pro eis catenas ferreas.*

14. *Quia hec dicit Dominus exercitum*

les desolations, & la famine.

9. Si donc un Prophète prédit la paix, lorsque sa prediction sera accomplie, on reconnoîtra si c'est le Seigneur qui l'a véritablement envoyé.

10. Alors le Prophète Hananias ôta la chaîne du cou du prophète Jeremie, & la rompit;

11. & il dit devant tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que dans deux ans je briseray le joug de Nabuchodonosor roya de Babylone, & que je l'ôteray de dessus le cou de tous les peuples.

12. Et le prophète Jeremie reprit son chemin & s'en alla. Mais après que le prophète Hananias eut rompu la chaîne du cou du prophète Jeremie, le Seigneur parla à Jeremie & lui dit :

13. Vous direz à Hananias ; Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brisé des chaînes de bois : mais j'ay dit à Jeremie : Vous en ferez d'autres qui seront de fer :

14. Car voicy ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu

Dieu d'Israël : j'ay mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujettis à Nabuchodonosor roy de Babylone, & ils luy feront assujettis; & je luy ay abandonné encore les bêtes de la campagne.

15. Et le prophete Jérémie dit au prophete Hananias : Hananias écoutez-moy : Le Seigneur ne vous a point envoyé, & cependant vous avez fait que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vous extermineray de dessus la terre, & vous mourrez cette année même, parce que vous avez parlé contre le Seigneur.

17. Et le prophete Hananias mourut cette année-là au septième mois.

Deus Israël : Jugum ferreum posui super collum cunctarum Gentium istarum, ut serviant Nabuchodonosor regi Babylonis, & servient ei : insuper & bestias terra dedi ei.

15. *Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam : Audi Hanania : non misit te Dominus, & tu confidere fecisti populum istum in mendacio.*

16. *Idcirco hoc dicit Dominus : Ecce ego mittam te à facie terra : hoc anno morieris : adversum enim Dominum locutus es.*

17. *Et mortuus est Hananias propheta in anno illo, mense septimo.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. 2. &c. **L**a même année, au commencement du regne de Sedecias roy de Juda, au cinquième mois de la quatrième année de son règne, Hananias fils d'Asur prophète de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, &c.

Cc

Ce que le prophète Jeremie rapporte dans ce chapitre, arriva l'an du monde, trois mille quatre cens huit, près de six cens ans avant JESUS-CHRIST, dans la quatrième année du regne de Sedecias ; ce que l'Écriture appelle le commencement de son regne ; parce que ce prince ayant régné onze années, la quatrième n'estoit guere que le tiers de son regne. Il se trouva donc alors un homme nommé *Hananias*, de la ville de Gabaon, qui prenant à faux le nom de *Prophète*, entreprit de s'opposer publiquement à Jeremie, & s'efforça de détruire dans les esprits toute la créance qu'il auroit pu y avoir. Il eut la hardiesse, dit saint Jérôme, de le venir attaquer dans le temple du Seigneur, parce qu'il ne promettoit au peuple que des choses favorables ; & qu'on écoute le mensonge avec plaisir, lors que ce mensonge nous fait espérer quelque grand bonheur. Détruisant donc tout-à-fait ce qu'avait dit Jeremie touchant les vases restez dans la maison du Seigneur, qui devaient être transportez à Babylone, il affura & déclara hautement que ceux mêmes qui avoient été déjà enlevés, seroient rapportez au bout de deux ans. C'est ainsi que des maîtres d'erreur & des docteurs de mensonge se font toujours opposer aux saints Docteurs de la vérité. C'est ainsi que l'Apôtre saint Paul, prêchant la parole de Dieu devant Serge-Paul Proconsul, un faux prophète nommé Elymas luy résista de tout son pouvoir, & s'efforça de détourner ce Proconsul de la foi de JESUS-CHRIST. Mais cette même résistance des faux prophètes ne sert dans la suite qu'à confirmer la vérité qu'ils combattent, & qu'à la rendre plus éclatante.

y. 6. 7. 8. &c. Le prophète Jeremie luy dit : Ainsi soit-il ; que le Seigneur daigne faire ce que vous venez de dire..... Mais néanmoins écoutez ce que je vais dire, &c.

Jere-

Jeremie fait paroître en tout, que l'esprit qui l'animoit estoit un esprit de douceur & de charité. Il sçavoit très-certainement, que ce qu'il avoit prédit devoit arriver. Et il estoit assuré qu'Hananias estoit un trompeur & un imposteur. Mais comme il parloit à un peuple qui se prévenoit facilement, & qu'il estoit important de les convaincre, que l'auteur de cette prediction qu'il leur avoit faite estoit Dieu, & non pas luy, il répond d'abord à Hananias d'une maniere qui fait connoître quels estoient ses sentimens propres, lors qu'il ne se regardoit que comme leur frere, & combien sa charité pour son peuple estoit tendre & compatissante. C'est donc, selon saint Jerôme, ce qui luy fait témoigner ; Qu'il souhaitoit que le Seigneur fit ce qu'Hananias venoit de prédire, & verifiât les paroles qu'il avoit prophétisées ; *Cupit pro rerum prosperitate, magis illum quam se vera dicere :* ce que d'autres néanmoins ont regardé comme une espece d'ironie pleine de sagesse & d'honnêteté, comme s'il luy avoit dit : Ce que vous prophétisez, Hananias, seroit bien à souhaiter. Mais se souvenant aussi-tôt de l'ordre que Dieu luy avoit donné, de ne cacher à son peuple aucune des paroles qu'il luy avoit commandé de leur dire ; il ajoute avec cette fermeté d'un Prophète qui parle, non pas en son nom, mais au Nom de celuy qui l'a envoyé : Que ce seroit par l'évenement que l'on connoistroit qui d'entr'eux avoit dit la vérité. C'est ce qu'il entend lorsqu'il confirme sa prediction par l'exemple de plusieurs Prophetes qui les avoient precedez tous deux, tels qu'étoient, dit saint Jerôme, Isaïe, Osée, Joël, Amos, &c. Ces Prophetes du Seigneur n'avoient pas craint non plus que luy, de prédire des adversitez & des malheurs à de grands royaumes ; quoy qu'il se trouvât au même-tems d'autres prophetes qui leur promettoient la paix & tou-

EXPLICATION DU CHAP. XXVIII. 361

toutes sortes de prosperitez. Or on jugea, comme il le témoigne, de la verité de ce qu'avoient dit les uns & les autres, non par une fausse complaisance , mais par les effets : *Urrorumque sententia, non adulazione mendacii, sed rerum exitu comprobata est.*

v. 10. 11. 12. Alors le prophete Hananias éta la chaîne du cou du prophete Jereymie , & la rompit , & il dit devant tout le peuple : Voicy ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que dans deux ans je briseray le joug de Nabuchodonosor..... Et le prophete Jérémie reprit son chemin , & s'en alla , &c.

On a remarqué que Jérémie par l'ordre de Dieu portoit à son cou des chaînes , qui figuroient la captivité de son peuple , & des autres peuples ses voisins : Et ces chaînes , comme il paroît par la suite , estoient de bois. Hananias ne pouvant souffrir qu'elles démentissent publiquement en quelque maniere sa prediction , s'emporta jusqu'à les arracher du cou du Prophète , & à les rompre , pour marquer aussi par cette action exterieure , que le joug de Nabuchodonosor , dont Jérémie les menaçoit tant , seroit brisé , comme ces chaînes . Qui n'admirera en cette rencontre la sagesse , l'humiilité , & la douceur de Jérémie ? Un faux prophète luy fait une violence , & insulte publiquement à la verité de la parole qu'il portoit de la part de Dieu . Que fait-il pour repousser cette injure ? Il se tait , & il dissimule sa douleur , quoique si juste ; parce que Dieu ne luy avoit point encore revelé ce qu'il devoit dire . Et en celà , selon saint Jérôme , la sainte Ecriture a voulu nous faire entendre que les vrais Prophetes ne s'ingeroient point de parler par leur propre esprit , mais suivoient en tout l'inspiration du Seigneur . Il s'en va donc & il r-prend son chemin , comme s'il avoit été vaincu , accomplissant cette parole d'un autre Prophète : *Je suis devenu comme un homme qui n'a-* Psal 37.
vol 15.

Q

roit point entendu ce qu'on luy disoit, & qui n'aurroit eu aucunes paroles dans la bouche pour repliquer. Mais un silence si humble & une soumission si admirable engagea Dieu aussi-tost à se déclarer pour luy. Et voicy de quelle maniere il luy ordonna d'humilier Hananias.

y. 13. 14. *Vous direz à Hananias : Voicy ce que dit que le Seigneur. : Vous avez brisé des chaînes de bois : mais j'ay dit à Jeremie : Vous en ferez d'autres qui seront de fer. Car j'ay mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, &c.*

Le saint Prophete s'en estant allé en silence, lors qu'Hananias triomphoit & se glorifioit de son mensonge, *le Seigneur parla à Jeremie*, c'est-à-dire, que l'homme s'estant tué, Dieu commença à parler, & que son Prophete n'ouvrit la bouche que pour dire ; *Voici ce que dit*, non Jeremie, mais *le Seigneur*. Et qu'est-ce que Dieu luy dit de faire, & luy ordonne d'aller dire à Hananias ? Il luy commande de se faire d'autres chaînes, qui fussent de fer, & non plus de bois, & de les montrer à ce faux prophete, en luy déclarant de sa part ; Que bien loin d'avoir dit la vérité, lors qu'il avoit assuré, que *le joug de Nabuchodonosor seroit brisé*, comme la chaîne de bois qu'il avoit rompué ; ce joug au contraire ne seroit plus simplement un joug de bois, mais *un joug de fer*, semblable à ces chaînes qu'il luy montrroit : c'est-à-dire, que les peuples seroient accablez de maux encore plus grands que Dieu ne l'avoit prédit jusques alors.

C'est ainsi que meritent d'estre punis ceux qui se mocquent & qui se jouent des salutaires avertissements de leurs pasteurs. Leurs chaînes & leurs habitudes criminelles, qui n'estoient, pour le dire ainsi, que de bois, & par consequent plus aisées à rompre, deviennent enfin de fer, par l'effroyable endurcissement de leurs coeurs. Mais on peut bien

EXPLICATION DU CHAP. XXVIII. 363
bien dire encore, que refusant de s'assujettir sous le joug que le Seigneur leur présente par ses Prophètes, qui est un joug agréable, selon que l'affaire JESUS-CHRIST, ils deviennent malgré eux assujettis à la tyrannie & au joug de fer du prince du siecle, figuré par le Roy de Babylone. Il faut néanmoins remarquer icy que si Dieu témoigne que le joug de bois qu'il avoit prédit, seroit changé en un joug de fer, ce n'estoit pas seulement en punition de la fausse prophétie & de la résistance si opinionnaire d'Hananias. Car il n'eût pas été juste, que tant de peuples souffrissent la peine de l'orgueil d'un seul prophète. Mais ils mériteraient que Dieu redoublât leur châtiment, pour avoir plutôt ajouté foi à cet imposteur, qu'à la vérité des paroles de Jérémie; & pour avoir imité en quelque sorte nos premiers pères, qui crurent si facilement le serpent qui les assuroit qu'ils ne mourroient point, contre la parole si formelle de leur créateur, qui leur avoit déclaré expressément qu'ils mourroient. Car pour ce qui est d'Hananias, voicy la prediction qui le regardoit en particulier.

¶.15.16.17. *Le Seigneur ne vous a point envoyé; & cependant vous avez fait que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge. C'est pourquoi....vous mourrez cette année même; parce que vous avez parlé contre le Seigneur; etc.*

Il est marqué dans les Actes, que le faux prophète Elymas, dont on a parlé auparavant, ayant résisté à saint Paul, qui travaillloit à la conversion du Proconsul, cet Apôtre tout rempli du Saint-Esprit le regarda d'un œil sévère, & lui prononça cette sentence; „Qu'en punition de ce qu'il étoit „ennemi de toute justice, & de ce qu'il pervertissoit „les voies droites du Seigneur, la main de Dieu l'al-„loit fraper d'aveuglement: & que dans l'instant il fut couvert de ténèbres. Comme Elymas devint aveugle pour s'être opposé à la vérité prêchée par

saint Paul ; Hananias fut puni de mort pour avoir aussi détourné le peuple d'ajouter foy à la vérité des predictions de Jeremie, en le portant au contraire à se confier au mensonge. Mais on peut bien remarquer en l'un & en l'autre de ces deux sortes de châtimens, d'Elymas & d'Hananias, des preuves de la patience & de la bonté de Dieu ; puisque l'un étant seulement devenu aveugle, pouvoit trouver dans ce miracle une source de salut pour lui ; & que l'autre n'étant pas mort dans l'instant, le Seigneur, selon la remarque d'un ancien Pere, lui donnoit le tems de se reconnoître & de faire penitence : ce qui néanmoins ne paroît pas être arrivé.

Thcod.



C H A P I T R E XXIX.

Jeremie écrit aux captifs de Babilone pour les avertir de leur devoir. Il les console par la promesse de leur délivrance après soixante & dix ans. Il prédit les calamitez de ceux qui seront restez dans la Judée, & ensuite la fin funeste d'Acab, Sedenias, & Semeias faux Prophètes, qui seduisoient les captifs de Babilone.

1. **V** Oici les paroles de la lettre que le prophète Jeremie envoia de Jérusalem à ce qui restoit d'anciens parmi les captifs, aux Prêtres, aux Prophètes & à tout le peuple que Nabuchodonosor avoit transferez de Jérusalem en Babylone,

1. **E** *These sunt verba libri, quem misit Jeremias propheta de Jérusalem ad reliquias seniorum transmigrationis, & ad sacerdotes, & ad prophetas, & ad omnem populum, quem traduxerat Nabuchodonosor de Jérusalem in Babylonem :*

2. post-

2. postquam egressus est Jechonias Rex, & domina, & eunuchi, & principes Iuda & Jerusalem, & faber & inclusor de Jerusalem:

3. in manus Elasa filii Saphan, & Gamaria filii Helcia, quos misit Sedecias Rex Iuda ad Nabuchodonosor Regem Babylonis in Babylonem, dicens:

4. Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël omni transmigrationi, quam transstuli de Jerusalem in Babylonem:

5. Edificate domos, & habitate: & plantate hortos, & comedite fructum eorum.

6. Accipite uxores, & generate filios & filias: & date filiis vestris uxores, & filias vestras date viris, & pariant filios & filias: & multiplicamini ibi, & nolite esse pauci numero.

7. Et quarite pacem civitatis, ad quam transmigrare vos feci:

2. après que le roy Jechonias, la Reine ", les Eunuques, les Princes de Juda & de Jerusalem, les architectes & les ingenieurs eurent esté transferez de Jerusalem,

3. par Elasa fils de Saphan, & Gamarias fils de Helcias, qui furent envoyez à Babylone par Sedecias roy de Juda vers Nabuchodonosor roy de Babylone :

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ay transferez à Babylone :

5. Bâtissez des maisons, & habitez-les; plantez des jardins, & nourrissez-vous de leurs fruits.

6. Prenez des femmes & ayez-en des fils & des filles; donnez des femmes à vos fils & des maris à vos filles, afin qu'il en naîsse des fils & des filles, & que vostre race se multiplie au lieu où vous êtes, & ne laissez pas diminuer vostre nombre :

7. Recherchez la paix de la ville à laquelle je vous ay transferez, &

Q 3 priez

¶. 2. Nohesta, mere de Jechonias. 4. Reg. c. 24. v. 8. & 15.

366 J E R E M I E.
priez le Seigneur pour elle , parce que vostre paix se trouve dans la sienne.

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : Ne vous laissez point seduire par vos Prophetes qui sont au milieu de vous , ni par vos divins ; & n'ayez point d'égard aux songes que vous avez songez ,

9. parce qu'ils vous prophetisent faussement en mon nom : Ce n'est point moy qui les ay envoyez , dit le Seigneur.

10. Car voici ce qui dit le Seigneur : Lorsque soixante & dix ans se feront passez à Babylone , je vous visiteray , & je vérifieray les paroles favorables que je vous ay données , en vous faisant revenir en cette terre.

11. Car je scay les pensées que j'ay sur vous , dit le Seigneur , qui sont des pensées de paix & non d'affliction , pour vous donner la patience dans vos maux , & pour les finir au temps que j'ay marqué .

12. Vous m'invoquez & vous retournez , vous me prierez & je vous exauceray .

& orate pro ea ad Deum: quia in pace illius erit pax vobis.

8. Hec enim dicit Dominus exercituum Deus Israël : Non vos seducant Prophetæ vestri , qui sunt in medio vestrum , & divini vestri : & ne attendatis ad somnia vestra , qua vos somniatis :

9. quia falsò ipsi prophetant vobis in nomine meo : & non missi eos , dicit Dominus .

10. Quia hec dicit Dominus : Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni , visitabo vos : & suscitabo super vos verbum meum bonum , ut reducam vos ad locum istum .

11. Ego enim scio cogitationes , quas ego cogito super vos , ait Dominus , cogitationes pacis , & non afflictionis , ut dem vobis finem & patientiam .

12. Et invocabitis me , & ibitis : & orabitis me , & ego exaudiam vos .

13. Que-

13. *Quaretis me, & invenietis : cum quiesceritis me in toto corde vestro.*

14. *Et inveniar in vobis, ait Dominus : & reducam captivitatem vestram, & congregabo vos de universis gentibus, & de cunctis locis, ad quae expulsi vos, dicit Dominus : & reverti vos faciam de loco, ad quem transmigrare vos feci.*

15. *Quia dixisti : Suscitavit nobis Dominus Prophetas in Babylone.*

16. *Quia hoc dicit Dominus ad Regem, qui sedet super solium David, & ad omnem populum habitatorem urbis hujus, ad fratres vestros, qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem.*

17. *Hac dicit Dominus exercituum : Ecce mittam in eos gladium, & famem, & pestem : & ponam eos quasi ficus malas, que comedendi non possunt, eò quod pessima sint.*

13. Vous me cherchez & vous me trouverez, lorsque vous me cherchez de tout vostre cœur.

14. C'est alors que vous me trouverez, dit le Seigneur, & je rameneray vos captifs, & je vous rassembleray de tous les peuples & de tous les lieux ausquels je vous avois chassé, dit le Seigneur, & je vous feray revenir de ce même lieu auquel je vous avois fait transporter.

15. Cependant vous avez dit : Le Seigneur nous a suscité des Prophètes à Babylone.

16. Car voici ce que dit le Seigneur au Roy qui est assis sur le trône de David, & à tout le peuple qui habite dans cette ville, à vos frères qui ne sont point sortis comme vous hors de leur pays.

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'envoyeray contre eux l'épée, la famine & la peste, & je les rendray comme de mauvaises figues dont on ne peut manger, parce qu'elles ne valent rien.

Q 4

18. Je

18. Je les poursuivray avec l'épée , la famine , & la peste ; je les feray tourmenter dans tous les Royaumes de la terre ; je les rendray la malediction & l'étonnement , l'objet des insultes & des opprobrés de tous les peuples où je les auray chassez ,

19. parce qu'ils n'ont point écouté mes paroles dit le Seigneur , que je leur avois fait annoncer par mes serviteurs , par mes prophetes , que je leur ay envoyez de fort bonne heure " : & cependant vous ne m'avez point écouté , dit le Seigneur .

20. Ecoutez donc la parole du Seigneur , vous tous qui êtes sortis de vostre païs , que j'ay envoyez de Jérusalem à Babylone .

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël , à Achab fils de Colias , & à Sedecias fils de Maafias qui vous prophetisent faussement en mon Nom : Je les livreray entre les mains de Nabuchodonosor Roy de Babylone , & il les

18. Et persequar eos in gladio , & in fame , & in pestilentia : & dabo eos in vexationem universis regnis terre , in maledictionem , & in stuporem , & in sibilum , & in opprobrium cunctis Gentibus , ad quas ego ejeci eos :

19. eò quod non audierint verba mea , dicit Dominus : qua misi ad eos per servos meos prophetas , de nocte consurgens , & mittens : & non audistis , dicit Dominus .

20. Vos ergo audite verbum Domini , omnis transmigratio , quam emisi de Jérusalem in Babylonem .

21. Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël ad Achab filium Colie , & ad Sedeciam filium Maafie , qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter : Ecce ego tradam eos in manus Nabuchodonosor Regis Babylonis : & per-

ÿ. 19. Lettr. quæ misi de nocte consurgens , id est , diligenter , sedulò . Vat.

percutiet eos in oculis fera mourir devant vos yeux.

22. *Et assumetur ex eis maledictio omni transmigrationi Iuda, que est in Babylone, dicentium : Ponat te Dominus sicut Sedeciam, & sicut Achab, quos frixit Rex Babylonis in igne;*

22. Et tous ceux qui ont été transférés de Juda à Babylone se serviront de leur nom lors qu'ils voudront maudire quelqu'un en disant : Que le Seigneur vous traite comme il traita Sedecias & Achab que le Roy de Babylone fit brûler dans la poële ardente",

23. *pro eo quod fecerint stultitiam in Israël, & mœchati sunt in uxores amicorum suorum, & locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis : ego sum iudex & testis, dicit Dominus.*

23. parce qu'ils ont agi follement dans Israël , qu'ils ont corrompu les femmes de leurs amis , & qu'ils ont parlé faussement en mon Nom en disant ce que je ne leur avois point ordonné de dire. C'est moy-même qui suis & le juge & le témoin ", dit le Seigneur.

24. *Et ad Semeiam Nehelamitem dices :*

24. Vous direz aussi à Semeias Nehelamite :

25. *Hec dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Pro eo quod misisti in nomine tuo libros ad omnem populum, qui est in Jerusalem, & ad Sophoniām filium Maasias Sa-*

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : parce que vous avez envoyez en mon Nom des lettres à tout le peuple qui est dans Jerusalem , & à Sophonias fils de Maasias Prê-

tre,

¶ 22. Expl. le mot Hebrew signifie brûler à petit feu. *Ustulare. Vat.*

malice des témoins. Mais je ne puis me tromper dans mes jugemens , connoissant la vérité par moy-même.

¶ 23. Expl. Les juges sont souvent trompez par la

370 J E R E M I E.
tre, & à tous les Prêtres
en disant :

26. Le Seigneur vous a établi Pontife comme il établit le Pontife Joiada, afin que vous soyez chef dans la maison du Seigneur, & que prenant autorité sur tout homme qui prophétise par une fureur prophétique, vous le fassiez mettre dans les fers & dans la prison.

27. Maintenant donc pourquoi n'avez-vous point repris Jeremie d'Anathoth qui vous prophétise,

28. & qui a envoyé des lettres à Babylone en disant : Vous ne reviendrez de long-tems; ainsi bâtissez des maisons & demeurez-y; plantez des jardins & mangez-en le fruit.

29. Sophonie lut donc cette lettre devant le prophète Jeremie.

30. Et en même-tems le Seigneur fit entendre sa parole à Jeremie & luy dit :

31. Ecrivez ceci à tous ceux qui ont été transférés en Babylone : Voici ce que dit le Seigneur à Semeias Nehelamite ; Parce que Semeias vous a

cerdotem, & ad universos Sacerdotes, dicens :

26. Dominus Deus te sacerdotem pro foia de Sacerdote, ut sis dux in domo Domini super omnem virum arrepititum & prophetantem, ut mittas eum in nervum & in carcere.

27. Et nunc quare non increpasti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis ?

28. Quia super hoc misit in Babylonem ad nos, dicens : Longum est : adificate domos, & habitate : & plante hortos, & comedite fructus eorum.

29. Legit ergo Sophonias sacerdos librum istum in auribus Jeremie prophetæ.

30. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

31. Mitte ad omnem transmigrationem, dicens : Hac dicit Dominus ad Semeiam Nehelamitem : Pro eo quod prophetavit vobis

bis Semeias, & ego non
misí eum : & fecit vos
confidere in mendacio : prophetisé, quoique je ne
l'eusse point envoyé vers
vous, & qu'il vous a fait
mettre vostre confiance
dans le mensonge,

32. idcirco hac dicit Dominus : Ecce ego vi-sitabo super Semeiam Nehelamiten, & super semen ejus : non erit ei vir sedens in medio populi hujus, non vi-debit bonum, quod ego faciam populo meo , ait Dominus : quia prava-ricationem locutus est aduersus Dominum.

32. Voici ce que dit le Seigneur : Je visiterai dans ma colere Semeias Nehelamite, & sa posterité. Aucun de ses descendants ne sera assis au milieu du peuple, & il ne verra point le bien que je dois faire à mon peuple ", dit le Seigneur , parce qu'il a dit des paroles de mensonge contre le Seigneur.

¶. 32. Expl. Sa délivrance & son retour en son pays.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. &c. Voicy ce que contient la lettre que le prophete Jeremie envoya de Jerusalem à ce qui restoit d'anciens parmi les captifs, aux prêtres, aux prophètes, & à tout le peuple, &c.

L'histoire des Rois nous apprend que vers l'an 4. Reg. trois mille quatre cens cinq , le roy Nabuchodonosor vint assieger Jerusalem ; & que Jechonias fils de Joakim roy de Juda s'étant venu rendre à luy avec sa mere nommée Nohesta , il les transféra avec une grande multitude de personnes à Babylone , & établit en sa place Sedecias , pour regner dans Jerusalem , & luy être néanmoins assujetti. Un jour donc que Sedecias , en oyoit Elasa & Gamarias au roy Nabuchodonosor , peut-être pour luy porter quelque tribut , Jeremie qui songeait à s'acquiter de son ministere aussi - bien à

l'égard des Juifs qui étoient déjà transferez à Babylone , qu'à l'égard des autres qui restoient à Jérusalem , prit l'occasion de ces envoyez du Roi pour écrire à tous les captifs , & leur faire entendre la volonté du Seigneur , qui étoit l'unique chose dont il s'occupoit , comme J E S U S - C H R I S T a dit luy-même depuis ; Que *sa nourriture estoit d'accomplir la volonté de son Pere.*

Cette lettre s'addressoit premierement aux *anciens* , aux *prêtres* , & aux *prophètes* , & ensuite à *tout le peuple*. Et les paroles qu'il leur adressoit n'étoient pas , comme il le témoigne ~~à~~ ses paroles , mais celles de Dieu ; car *voici* , leur dit-il , *ce que dit le Seigneur des armées à tous les captifs que j'ay transferez à Babylone*. C'étoit Nabuchodonosor qui les avoit transferez. Mais afin qu'on ne crût pas , dit saint Jérôme , que la puissance de ce Prince eût été la premiere cause de cette translation , & que l'on fût convaincu , qu'elle avoit été un effet de la volonté de Dieu , il déclare que c'étoit lui-même qui *les avoit transferez de Jérusalem dans ce pays éloigné* ; *Ut non potentia regis Babylonis, sed Domini voluntate translati esse videantur.*

¶. 5..6. 7. Bâtissez des maisons plantez des jardins , & nourrissez-vous de leurs fruits. Prenez des femmes , & ayez-en des fils & des filles Recherchez la paix de la ville , à laquelle je vous ay fait transferer , &c.

Les captifs , seduits par les faux prophètes & par les anciens , pouvoient bien ne point songer à s'établir en un pays étranger , dans l'espérance qu'on leur donnoit d'un prompt retour. Et ainsi la race des Juifs auroit pu s'éteindre insensiblement. C'est pourquoi le saint Prophète inspiré de Dieu les assure qu'ils ne devoient point s'attendre à revenir en leur pays , qu'après soixante & dix ans de captivité : & il les exhorte en même-tems à *se bâtrir des maisons , & à planter des jardins pour leur*

leur nourriture ; à se marier , & à marier ensuite leurs enfans , afin que leur race ne s'éteignît point , mais qu'elle se multipliat au lieu où ils demeuroient. Car il falloit que le peuple d'Israël subsistât toujours , jusques au tems des promesses du Seigneur , qui regardoient l'avènement du Messie. Tant s'en faut donc que les Juifs pechassent , en s'établissant dans une terre étrangere ; qu'ils auroient péché , s'ils n'avoient pas obéi à cet ordre que le Seigneur leur en donnoit ; parce qu'ils auroient manqué d'ajouter créance à ses paroles ; & qu'ils ne pouvoient lui donner alors une preuve plus assurée de leur foi , qu'en se soumettant humblement à sa volonté , & en esperant avec confiance dans ses promesses : *Deo suo* , dit saint Augustin , *etiam ista patientia servientes.*

*Aug. de
Critic. Dei
lib. 19.*

Le commandement qu'il leur fait , *de rechercher* & de procurer autant qu'ils pourroient *la paix de la ville de Babylone* , & de *prier même pour elle* ; a rapport , selon saint Jérôme , à ce que le 1. T.m. c. grand Apôtre disoit depuis aux premiers Chrétiens , en les conjurant *d'offrir à Dieu beaucoup de prières pour tous les hommes* , *pour les Rois qui étoient alors payens* , & *pour toutes les personnes élevées en puissance* , afin qu'ils *pussent eux-mêmes mener une vie paisible & tranquille dans toute sorte de pieté*. Car quoique les infidèles les haïssent , ils devoient tâcher de les gagner par leur douceur , & éviter tous sujets de trouble , pour ne les point irriter contre eux : & c'étoit ainsi , que , selon l'expression du Prophète , *leur paix se devoit trouver dans celle de la ville où ils étoient*.

Saint Augustin dit aussi , que ces Juifs éloignez *de leur pays* , & assujettis aux Chaldéens , nous marquoient l'Eglise de J e s u s - C H R I S T composée de tous ses Saints , qui étant les vrais citoyens de la celeste Jerusalem , doivent estre durant le tems de la vie présente soumis à l'empire temporel

*Aug. de
Catech.
rudib. c.
21.*

rel des Rois de la terre , jusqu'à ce qu'après le tems arrêté par la divine providence , & figuré par les soixante & dix ans de captivité , ils soient enfin délivrez de la confusion de ce siecle , comme le furent les Juifs de la servitude de Babylone. C'a été , comme il dit encore , à l'occasion de cette espece de captivité que la sainte Eglise a soufferte principalement dans les premiers siecles , que les princes de la terre ont commencé à reconnoître & à adorer le vrai Dieu , & J E S U S - C H R I S T notre Seigneur , en apprenant de ceux mêmes qu'ils tenoient captifs , à renoncer aux idoles pour lesquelles ils avoient d'abord persécuté les Chrétiens avec tant de cruauté. C'est pourquoi saint Paul ordonna qu'on priât pour eux dans le tems même qu'ils persecutoient l'Eglise. Et c'est par là que *la paix* , figurée par celle dont parle icy le Prophete , a été établie parmi les Chrétiens.

Quant à cet ordre que Dieu fit donner par Je-remie à son peuple , de *bârir des maisons* , & de *planter des jardins* , de *se marier* , & de *multiplier leur race* ; on voit bien , selon la remarque du même saint Augustin , que celà s'entend d'une maniere spirituelle de l'Eglise de J E S U S - C H R I S T .

1. Cor. 3. L'Apôtre déclare aux Chrétiens ; qu'ils sont le champ que Dieu cultive , & l'édifice que Dieu bâtit : Que les ministres du Seigneur , sont ceux qui plantent & qui arrosent , mais que c'est Dieu qui donne l'accroissement : Que le fondement de cet édifice posé par les saints architectes , est J E S U S - C H R I S T ; que c'est sur ce fondement que l'on bâtit ; & que chacun doit bien prendre garde de quelle sorte il y bâtit , afin que son édifice soit digne de Dieu. C'est par la parole , comme il dit encore , que nous batissons & que nous plantons : & celà se fait par toute la terre , moyennant la paix que les Rois Chrétiens ont procurée à l'Eglise. Mais celà s'est fait d'une maniere encore plus ad-

EXPLICATION DU CHAP. XXIX. 375
admirable dans le tems même des persécutions des Empereurs idolâtres ; puisque malgré les supplices qu'on faisoit souffrir par tout aux Chrétiens , ils bâtissoient & plantoient de plus en plus en cette Eglise , & que le sang que répandoient les saints Pasteurs de cette divine Epouse , & tous les autres Martyrs , multiplioit avec une fécondité prodigieuse sa sainte race & le nombre de ses enfans.

Ajoutons encore que cet établissement des Juifs ^{Aug. de Divers. serm. 63.} parmi les Gentils pouvoit aussi nous marquer le passage qu'à fait l'Evangile , de ces mêmes Juifs à qui il appartenloit suivant les promesses , vers les nations infidèles , à qui les Apôtres , qui étoient eux-mêmes Israélites , l'ont prêché , & où il a été planté & affermis divinement pour tous les siecles , figurez par les soixante & dix ans , & jusques au tems où Jerusalem sera rétablie , c'est-à-dire , jusques à la fin du monde , où les Juifs , selon la commune opinion de l'Eglise , rentreront dans la participation de l'Evangile , qui avoit passé d'eux aux Gentils.

¶. 11. 12. 13. Je fais les pensées que j'ay sur vous , dit le Seigneur , qui sont des pensées de paix , & non d'affliction , pour vous donner la patience dans vos maux , & pour les finir dans le tems. Vous m'invoquerez Vous me cherchez ; & vous me trouverez , lors que vous me chercherez de tout votre cœur.

Dieu pour rendre la captivité de Babylone utile à son peuple , & le guerir de cette impatience , qui le portoit à croire plutôt les vaines promesses des faux prophètes , que la vérité de sa parole , luy fait déclarer par Jeremie ; Que son dessein n'étoit pas de les affliger toujours , mais de leur donner enfin la paix au bout de ce tems qu'il leur marquoit , en faisant finir alors tous leurs maux , & leur donnant cependant la patience qui leur étoit nécessaire pour les soutenir. Lors qu'il leur déclare ,

dit

dit saint Jerome , qu'il *fait les pensées qu'il a sur eux*, il les avertit de s'y soumettre humblement sans pretendre approfondir ses conseils , dont la connoissance luy appartient comme à leur Dieu. Et quoy qu'il pût accomplir ce qu'il leur avoit promis , sans qu'ils l'en priassent , il les exhorte à l'*invoyer & à le prier* , afin de se rendre dignes de recevoir l'effet salutaire de ses promesses. Car il est juste que nous demandions au moins les graces qu'il est prêt de nous accorder. Et il arrive rarement qu'il en accorde qu'on ne l'ait prié auparavant ; puisque celle même de la conversion si surprenante & si prompte de saint Paul , a été considerée par tous les saints Peres , comme un effet admirable de la charité de saint Etienne mourant pour la foy de J E S U S - C H R I S T , & priant avec ardeur pour ses ennemis , dont Saul paroifsoit le plus animé. Mais il faut bien remarquer , que si le Seigneur promettoit à Israël ; Qu'ils *le trouveroient* ; c'étoit seulement , *s'ils le cherchoient de tout leur cœur* , c'est-à-dire ; sans partager ce même cœur comme ils avoient fait jusques alors , entre lui & les idoles. Car notre Dieu est un Dieu jaloux , qui nous demande tout notre amour , & tout le culte de notre cœur ; qui ne peut souffrir qu'on mette ses créatures en parallelle avec lui ; & qui veut que nous nous donnions à luy tous entiers , comme il se donne luy-même tout entier à nous. C'est par *Ez. iii. 7.* ce passage , dit un Interprete , que nous devons expliquer toutes ces autres paroles de l'Ecriture ; *Cherchez , & vous trouverez : Quiconque cherche , trouvera* ; c'est-à-dire , que ceux qui cherchent de tout leur cœur , sont assurés de trouver.

¶. 21. 22. 23. Voicy ce que dit le Seigneur , le Dieu des armées à Achab ... & à Sedecias : qui vous prophétisent faussement en mon Nom : Je les livreray entre les mains de Nabuchodonosor & il les fera mourir devant vos yeux , &c.

Ces

Ces deux faux prophetes, dont il est parlé ici, *Hieron.*
 étoient, selon l'opinion des Hebreux, les mêmes *Eftus.*
 que les deux vieillards dont parle Daniel, qui s'efforcerent de corrompre la chaste Suzane, & qui *Daniel*
 voulurent ensuite la faire mourir. Mais ce sentiment *c. 13.*
 a paru à saint Jérôme & à quelques Interpretes, difficile à accorder avec ce qui est marqué ici que le Roy de Babylone fit brûler dans la poësie *Achab & Sedecias*; au lieu que Daniel témoigne que ces deux autres vieillards furent lapidés par le peuple. Quoi qu'il en soit, il paroît qu'Achab & Sedecias étoient deux hommes très-corrompus, & en même-tems très-superbes, qui détournant les captifs d'ajouter foy aux paroles du Seigneur, & d'attendre paisiblement le tems favorable qu'il leur marquoit pour leur délivrance, leur promettoient tous les jours un prompt retour à Jérusalem, & leur inspiroient un esprit de soulèvement contre le Prince auquel le Seigneur les avoit assujettis. Dieu voulut faire voir en leurs personnes un exemple de l'horreur qu'il a de ces hommes orgueilleux & pleins d'eux-mêmes, qui s'opposent à ses despis, & qui sont aux peuples un sujet de chute, en les retirant de sa dépendance: & il les livra, comme parle le Prophète, *entre les mains de Nabuchodonosor*; parce que les Rois ne sont en effet que les ministres de sa puissance. Que si l'on est étonné de la cruauté du supplice que ce Prince leur fit souffrir, en les brûlant dans une poësie sur le feu, ainsi que les Machabées, Dieu le permit visiblement, pour faire mieux concevoir ce que la rigueur de sa justice réserve à ceux qui tiennent lieu de satan à leurs propres frères:

y. 24. 25. &c. *Vous direz aussi à Seméias Nehelamite . . . Parce que vous avez envoyé en mon Nom des lettres à tout le peuple qui est dans Jérusalem, & à Sophonias fils de Maasias prêtre, &c.*

Séméias de Nehelam étoit encore un faux prophète, *Hieron.*

phete , qui avoit été transferé avec le roy Jechortias à Babylone , & qui choqué de ce que le saint Prophete avoit mandé aux captifs , *Qu'ils ne se laissent pas seduire par leurs prophetes , & par leurs devins , qui prophetisoient faussement au Nom du Seigneur , quoy qu'il ne les eut point envoyez ;* écrivit d'une maniere très-insolente à Sophonias prince des prêtres , pour l'animer contre Jeremie. Il le flattloit dans ces lettres pour le mieux tromper ; & il lui disoit ; *Que le Seigneur l'avoit établi pontife , comme il établit ancienement le pontife Joïada.* Ce pontife étoit celui , qui , après avoir fait tuer Athalie , cette cruelle princesse qui avoit presque éteint toute la race royale , établit Roi le jeune prince Joas fils d'Ochosias , & tua ensuite Mathan prêtre de Baal. C'est donc de même , selon saint Jerôme , que si Seméias avoit dit à Sophonias : *Pourquoy étant successeur de Joïada , n'imitez - vous point son zèle en discernant les faux prophetes , comme Jeremie , d'avec les vrais , par cette lumiere de discernement attachée à la dignité que vous possedez ; & pourquoy n'usez - vous point de toute votre autorité pour arrêter & pour faire mettre dans les fers ces sortes de fanatiques , qui ne parlent point par l'Esprit de Dieu ?* C'a été là en tout tems le caractère des faux prophetes , comme il a paru dans les Ariens , dans les Donatistes , & dans tous les autres ennemis de la vérité , qui ne parloient , comme Seméias , que de fers & de prisons , & dont le cœur ne respiroit que le sang & le carnage , si opposez à cet esprit de charité qui a toujours animé les vrais pasteurs de l'Eglise .

Il y a de l'apparence que Seméias prit l'occasion du retour des ambassadeurs que le Roy avoit envoyez , comme on l'a dit , à Babylone , pour faire porter à Jérusalem cette lettre si séditieuse . Sophonias la lut en présence de Jeremie , soit dans le dessein de l'avertir de ce qu'on lui écrivoit , ou , com-

comme l'a crû saint Jerôme, pour luy reprocher, de ce qu'il osoit écrire comme il avoit fait aux captifs de Babylone. Jeremie ayant accoutumé de ne parler, que lors que Dieu lui faisoit connoître sa volonté, il est marqué; Que le Seigneur luy fit entendre dans le même tems sa parole; & voicy ce qu'il luy dit :

y. 31. 32. Parce que Semeias vous a prophétisé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous... Aucun de ses descendants ne sera assis au milieu du peuple, & il ne verra point le bien que je dois faire à mon peuple, &c.

On ne peut trop remarquer, ce que l'Ecriture ne se lasse point de nous repeter, & ce qu'elle reproche si souvent à ces prophetes flateurs, de prophétiser sans être envoyez. Que les prétendus reformateurs de l'Eglise, qui se regardent comme remplis de lumiere, pour corriger ses abus & redresser les articles de sa foy, nous fassent donc voir avant toutes choses, qu'ils sont envoyez de Dieu; & qu'ils prouvent leur mission d'une maniere, que l'on n'en puisse douter. Car ce seul défaut les doit faire rejeter; & tous ceux qui s'engageront à les suivre, mettront leur confiance dans le mensonge, parce que le Saint-Esprit nous assure; que ceux qui parlent d'eux-mêmes sans être envoyez, ne sont capables que de mentir. Aussi J E S U S - C H R I S T , comme homme, a eu grand soin de declarer à ses disciples; Que ce n'estoit point de soy même qu'il leur parloit: & lors qu'il dit; Que sa *parole jugera celuy qui l'aura méprisée*, il ajoute: *Parce que je n'ay point parlé de moy même; mais que mon Pere qui m'a ENVOYE', m'a ordonné ce que je dois dire, & comment je dois parler.*

C'estoit donc un grand peché à Semeias, d'entreprendre de parler de la part de Dieu, quoique Dieu ne l'eût point envoyé. Aussi le Seigneur luy fait declarer; Qu'il le visitera luy & sa race, d'une

14. 10.

Id. c. 12.

v. 48. 49.

d'une visite qui sera pour luy , non un remede , mais un supplice & une juste punition de ses mensonges ; *Non in remedium , sed in supplicium mentientis : Qu'aucun de ses descendans ne sera assis au milieu du peuple ; c'est-à-dire , ou qu'il n'aura aucun enfant qui tienne rang avec les hommes dans les assemblées publiques , parce que sa posterité sera en execration à tout le monde ; ou qu'il n'en aura point du tout ; où qu'elle sera tout-à-fait exterminée ; Enfin , qu'il ne verra ni luy ni sa race , le bien que Dieu fera à son peuple , lors qu'il le retirera de captivité : ce qui marquoit d'une maniere spirituelle , comme dit très-bien saint Jerôme , que le Seigneur n'ayant promis à son peuple le comble des biens & la consommation des vertus , qu'après le tems de la vie presente , figuré par les soixante & dix années de captivité ; celuy-là seroit privé de la *vüe de ces biens* qu'on luy promettoit , qui prennoit prévenir ce tems des promesses du Seigneur , & en jouir de la felicité dès le tems présent : *Cumque Dominus perfectionem virtutum omnium finito septenario tempore promittat ; ille non videbit bonum , quod sibi in praesenti tempore vendicabit.**



C H A P I T R E X X X .

Il prophétise à Israël la delivrance de la dure captivité , où ils étoient à cause de leurs pechés ; & qu'après leur retour ils obéiront au Seigneur , & au Roi que Dieu leur donnera de la race de David , & par lui une grande prosperité , après la ruine de leurs ennemis.

L'An du
Monde
3406.
Avant
J.C. 598.

LE Seigneur parlant à Jérémie luy dit : **1. Hoc verbum , quod factum est ad Jérémiam à Domino dicens :**

2. Has

2. *Hac dicit Dominus Deus Israël , dicens : Scribe tibi omnia verba , que locutus sum ad te , in libro.*

3. *Ecce enim dies veniunt , dicit Dominus : & convertam conversionem populi mei Israël & Juda , ait Dominus : & convertam eos ad terram , quam dedi patribus eorum : & possidebunt eam.*

4. *Et hac verba , que locutus est Dominus ad Israël & ad Judam :*

5. *Quoniam hac dicit Dominus : Vocem terroris audivimus : formido , & non est pax.*

6. *Interrogate , & videte si generat masculus : quarè ergò vidi omnis viri manum super lumbum suum , quasi parturientis , & conversa sunt universa facies in auruginem ?*

7. *Va , quia magna dies illa , nec est similis*

2. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Ecrivez dans un livre toutes les paroles que je vous ay dites " :

3. Car le tems vient , dit le Seigneur , que je feray revenir les captifs de mon peuple d'Israël & de Juda , dit le Seigneur , que je les feray , dis-je , revenir à la terre que j'ay donnée à leurs peres , & ils la posfederont de nouveau.

4. Voici les paroles que le Seigneur a dites à Israël , & à Juda ,

5. Voici ce que dit le Seigneur : un bruit terrible a frappé nôtre oreille , l'épouvrante est par tout , & il n'y a point de paix.

6. Demandez & voyez si ce sont les hommes qui enfantent : Pourquoy donc vois-je maintenant les hommes qui tiennent leurs mains sur leurs reins comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement ; & pourquoy leurs visages sont-ils tout jaunes " & défigurez ?

7. Helas que ce jour sera grand ; il n'y en aura point

¶ 2. Letr. Scribe tibi : Hebraïè redundant , si- cut & latinè sàpè. Mnnoch.

¶ 6. Expl. aurugo , signifie proprement couleur d'or pâle , jaunisse.

382 J E R E M I E.
point eu de semblable : ce sera un tems d'affliction pour Jacob , & néanmoins il en fera délivré.

8. Car en ce tems-là , dit le Seigneur , je vous osteray du cou le joug de vos ennemis ", & le briseray , je rompray vos chaînes , & les étrangers ne vous domineront plus ;

9. mais ceux qui seront alors serviront le Seigneur leur Dieu & David leur Roy que je leur fusciteray.

10. Ne craignez donc point vous , ô Jacob mon serviteur , dit le Seigneur : n'ayez point de peur , ô Israël. Car je vous délivreray de ce païs si éloigné où vous estes , & je tireray vos enfans de la terre où ils sont captifs. Jacob reviendra , il jouira du repos , & il fera dans l'abondance de toutes sortes de biens , sans qu'il luy reste plus d'ennemi à craindre.

11. Car je suis avec vous pour vous sauver , dit le Seigneur. J'extermineray tous les peuples parmi lesquels je vous ay disperséz ; & pour vous je

eius : tempusque tribulationis est Jacob , & ex ipso salvabitur.

8. Et erit in die illa , ait Dominus exercituum : conteram jugum ejus de collo tuo ; & vincula ejus dirumpam , & non dominabuntur ei amplius alieni :

9. sed servient Domino Deo suo , & David Regi suo , quem suscitabo eis.

10. Tu ergo ne timeras serve meus Jacob , ait Dominus , ne que pavetas Israël ; quia ecce ego salvabo te de terra longinqua , & semen tuum de terra captivitatis eorum : & revertetur Jacob ; & quiescet , & cunctis affuet bonus , & non erit quem formidet :

11. quoniam tecum ego sum , ait Dominus , ut salvem te : faciam enim consummationem in cunctis Gentibus , in quibus dispersi te : te au-

tem

*.8. Lettr. ejus. Expl. tertia persona pro secunda. Vat.

tem non faciam in consummationem : sed castigabo te in iudicio, ut non videaris tibi innocius.

12. *Quia hac dicit Dominus : Insanabilis fractura tua, pessima plaga tua.*

13. *Non est qui iudicet iudicium tuum ad alligandum : curatorium utilitas non est tibi.*

14. *Omnis amatores tui oblitis sunt tui, teque non quarent : plagam enim inimici percussi te castigatione crudeli : propter multitudinem iniquitatis tua durafaeta sunt peccata tua.*

15. *Quid clamas super contritione tua ? insanabilis est dolor tuus : propter multitudinem iniquitatis tua, & propter dura peccata tua feci hac tibi.*

16. *Propterea omnes,*

¶. 13. Autr. que l'on

ne vous perdray pas entierement, mais je vous châtieray selon ma justice , afin que vous ne vous croyez pas innocent.

12. Voici ce que dit le Seigneur : Vostre blesse est incurable , vôtre plaie est très-maligne.

13. Il n'y a personne qui juge comme il faut de la maniere dont elle doit estre bandée ; tous les remedes qu'on emploie " pour vous guérir sont inutiles.

14. Tous ceux qui vous aimoient vous ont oubliée , & ils ne vous vont plus chercher. Car je vous ay frappée en ennemi , je vous ay châtiée cruellement , à cause de la multitude de vos iniquitez & de vostre endurcissement dans le peché.

15. Pourquoy criez-vous de vous voir brisée de coups ? Vostre douleur est incurable ; c'est à cause de la multitude de vos iniquitez , & de vostre endurcissement dans le peché , que je vous ay traitée de la sorte.

16. Mais " un jour tous ceux

¶. 16. Lettr. propterea pro, attamen. Sa.

ceux qui vous devorent feront devorez, tous vos ennemis feront emmenez captifs ; ceux qui vous détruisent feront détruits ; & j'abandonneray au pillage tous ceux qui vous pillent.

17. Car je refermeray la cicatrice de vostre playe, & je vous gueriray de vos blessures, dit le Seigneur. Ils vous ont appellée, ô Sion, la repudiee : C'est-là, disent-ils, cette Sion, qui n'a plus personne qui la recherche.

18. Voici ce que dit le Seigneur : Je feray revenir les captifs qui habitoient dans les tentes de Jacob" ; j'auray compassion de ses maisons, la ville sera rebâtie sur sa montagne, & le Temple sera fondé de nouveau comme il étoit auparavant.

19. Les louanges sortiront de leur bouche, & les chants de joye. Je les multiplieray, & leur nombre ne diminuera point ; je les mettray en honneur", & ils ne tomberont plus dans l'indigence.

¶. 18. Expl. des maisons qu'Israël avoit bâties comme des tentes parmi les Chaldéens, pour n'y de-

*qui comedunt te, devo-
rabuntur : & universi
hostes tui in captivita-
tem ducentur : & qui
te vastant, vastabun-
tur, cunctosque preda-
tores tuos dabo in pra-
dam.*

17. *Obducam enim
cicatricem tibi, & à
vulneribus tuis sanabo
te, dicit Dominus. Quia
ejectam vocaverunt te
Sion : Hac est que non
habebas requirentem.*

18. *Hac dicit Domi-
nus : Ecce ego conver-
tam conversionem ta-
bernaculorum Jacob,
& tecum ejus miserebor,
& adjicabitur circuus
in excelso suo, & tem-
plum juxta ordinem
suum fundabitur.*

19. *Et egredietur de
eis laus, voxque lu-
dantium : & multiplicabo
eos, & non mi-
nuscentur : & glorificabo
eos, & non attenua-
buntur.*

20. *Et meurer qu'un tems Menoch.
¶. 19. Lettr. je les glori-
fieray.*

20. *Et erunt filii ejus sicut à principio, & coetus ejus coram me permanebit : & visitabo adversum euntes qui tribulant eum.*

21. *Et erit dux ejus ex eo : & princeps de medio ejus producetur : & applicabo eum, & accederet ad me. Quis enim iste est, qui applicet cor suum ut appropinquet mihi, ait Dominus.*

22. *Et eritis mihi in populum, & ego ero vobis in Deum.*

23. *Ecce turbo Domini, furor egrediens, procella ruens, in capite impiorum conquiescet.*

24. *Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat & compleat cogitationem cordis sui : in novissimo dierum intelligitis ea.*

Y. 24. Lettr. in novissimo dierum, id est, in fine saeculi. Vat.

20. Leurs enfans seront comme ils ont été dès le commencement, leur assemblée demeurera ferme devant moy, & je visiteray dans ma colere tous ceux qui les persecutent.

21. Il sortira de Jacob un chef qui le conduira, un Prince naître du milieu de luy. Je l'appliqueray moy-même, & il s'approchera de moy. Car qui est celuy qui puisse appliquer son cœur pour s'approcher de moy, dit le Seigneur ?

22. Vous serez mon peuple, & je seray votre Dieu.

23. Le tourbillon du Seigneur, sa fureur impétueuse, sa tempête toute prête à fondre va se reposer sur la tête des impies.

24. Le Seigneur ne détournera point sa colere & son indignation jusqu'à ce qu'il ait executé & qu'il ait accompli toutes les pensées de son cœur, & vous les comprendrez dans le dernier jour".

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. **E**crivez dans un livre toutes les paroles que je vous ai dites : car le temps vient, dit le Seigneur, que je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël & de Juda.

Theod.

Comme les Juifs ne témoignoient que du mépris pour les paroles du saint Prophète, le Seigneur pour faire voir la vérité de ses prophéties, lui commanda de les écrire, afin que le livre dans lequel elles auroient été écrites, fût un monument public qui attestât à toute la postérité, & sa divine prescience, & l'infidélité de son peuple, & l'infalibilité de ses menaces & de ses promesses. Mais comment a-t-il été véritable, que Dieu ait fait revenir les captifs d'Israël, aussi bien que de Juda ; puis qu'on ne voit point, que les dix tribus d'Israël soient retournées dans la Palestine, mais seulement celles du royaume de Juda ? Il est vrai que ces dix tribus n'y retournerent point en corps, & ne composerent plus, comme auparavant, un royaume séparé de celui de Jérusalem. Mais on ne peut point douter, que plusieurs particuliers des dix tribus ne soient revenus avec les deux autres. Et il paraît en effet, que comme le roi Cyrus, sous lequel cessa la captivité du peuple de Dieu, n'avoit pas seulement l'Empire sur les Babyloniens parmi lesquels les captifs de Juda & de Benjamin avoient été transférés, mais encore sur le pays des Assyriens, où les tribus d'Israël avoient été transportées, la lettre qu'il écrivit pour leur délivrance s'adressoit généralement à tout le peuple de Dieu en ces termes : *Le Seigneur m'a donné tous les royaumes de la terre. Qui d'entre vous fait partie de TOUT SON PEUPLE ? Que le Seigneur son Dieu soit avec lui, & qu'il monte à Jérusalem.*

2. Paral. *c. 35. 23.* **1. Esdr.** *c. 1. v. 2.* **son Dieu soit avec lui, & qu'il monte à Jérusalem.**

3.**#. 5. 6.**

¶. 5. 6. 7. Un bruit terrible a frappé notre oreille ; l'épouvante est par tout , & il n'y a point de paix. Demandez & voyez , si ce sont des hommes qui enfantent Hélas , que ce sera là un grand jour ? ... Ce sera un tems d'affliction pour Jacob ; & néanmoins il en sera délivré.

C'est ce que Dieu veut que son Prophète écrive en un livre pour être représenté à tous les juifs. Ce bruit terrible marquoit celui de l'armée des Chaldéens , qui devoit venir attaquer Jérusalem. Et quoique le peuple feignit de ne pas entendre ces menaces , le Seigneur oblige Jérémie de parler pour eux , & de marquer par ce langage qu'il leur mettoit dans la bouche , combien ils seroient épouvantés , lors qu'ils se verroient surpris tout d'un coup par cette effroyable désolation , qui leur causeroit une douleur si sensible , qu'ils ressembleroient à des femmes qui sont en travail d'enfant , & qui tiennent leurs mains sur leurs reins par l'excès du mal qu'elles souffrent. Que ce jour , auquel la ville de Jérusalem se verra prise & exposée à la fureur d'un barbare victorieux , sera grand ; qu'il sera funeste & terrible ! Ce sera vraiment le grand jour de la colere du Seigneur contre cette ville ingrate & impie ; le jour de toute la rigueur de sa justice & de ses vengeance ; le jour auquel il lui fera boire sans mesure de la coupe toute pleine du vin de sa fureur.

Mais il a soin de joindre aussi-tôt à cette prédiction de tant de malheurs , celle du bonheur qui les doit suivre ; c'est-à-dire , de la délivrance de Jacob , qu'il lui promettoit au bout de soixante & dix ans ; mais qui devoit , selon saint Jérôme , s'accomplir d'une maniere beaucoup plus parfaite au tems du Messie , & de la publication de l'Evangile. Car Dieu tempère toujours en ce monde sa justice par sa bonté. Ainsi les menaces & les promesses du Seigneur furent gravées également dans le

même livre , pour être comme l'épreuve de la foi des Juifs , à qui l'accomplissement & des unes & des autres devoit enfin faire connoître la vérité de la mission de celui dont ils avoient refusé avec tant d'opiniâtreté de recevoir les prophéties.

Que si l'Ecriture nommoit *le grand jour* , celui auquel il devoit livrer Jérusalem entre les mains de ses ennemis , en punition de ses infidélités , & de tant d'impiétés qu'elle avoit commises ; *Helas* , qu'il sera encore bien plus vrai de dire du dernier jour , auquel le Seigneur visitera & jugera tous les peuples de la terre ; Que c'est *le grand jour* du Seigneur ! Ce sera ce jour , auquel il n'y en aura jamais eu de semblable , lorsque l'épouvanter sera partout ; & que tous les hommes de tous les siècles souffriront alors comme les douleurs de l'enfantement , dans la frayeur qui obligera les Rois mêmes & tous les Grands de la terre , de dire aux montagnes , de tomber sur eux pour les cacher , s'il étoit possible , à la fureur qui paroîtra sur le visage de celui qu'ils ont méprisé pendant leur vie.

y. 8. 9. Car en ce temps-là , dit le Seigneur , je vous ôterai du cou le joug de vos ennemis , & le briserai ; je romperai vos chaînes , & les étrangers ne vous domineront plus. Mais ceux qui seront alors serviront le Seigneur leur Dieu , & David leur roi que je leur susciterai.

Theod. Cette prophétie marquoit bien en quelque façon ce temps favorable auquel le peuple de Dieu devoit être délivré de la captivité sous la conduite de Zorobabel. Mais il paroît clairement , comme l'a dit un Ancien , que sous cette ombre & cette figure le Prophète nous faisoit entendre une vérité beaucoup plus considérable , qui étoit celle de la délivrance de tous les hommes , que le Fils de Dieu devoit racheter par son Incarnation. *Elias.* Et c'est en effet , selon tous les Interprétes , le sens principal de ce passage , qui ne sauroit être bien en-

entendu que du Messie. Car on ne voit point que ce qui est dit ; Que les étrangers ne les domineroient plus, puisse convenir aux Juifs; puis qu'il est certain qu'ils furent encore assujettis, non seulement par Alexandre le Grand & ses successeurs, entre lesquels fut Antiochus le persecuteur des Machabées; mais encore par les Romains qui acheverent de les ruiner entièrement.

D'ailleurs ce qui suit ; Qu'ils serviront le Seigneur leur Dieu & David leur roy; ne peut aussi nous marquer un autre royaume que JESUS-CHRIST, à qui seul la sainte Ecriture a donné le nom de David, comme à celuy qui étoit fils de David selon la chair, & dont ce prince a été en beaucoup de choses une excellente figure. C'est de ce David, selon saint Jerôme, dont il est parlé dans l'Evangile, lors qu'il y est dit ; Qu'il nous fera cette *Luc. c. 2.*
grâce, qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, v. 73-74.
nous le servirons sans crainte dans la sainteté &
dans la justice, nous tenant en sa présence tous les
jours de notre vie. Car de même que notre Seigneur & notre Sauveur a été nommé, quant à la vérité de son corps, le second Adam; il a aussi été appellé un autre David; parce qu'il est, selon la chair, vray fils de ce prince, la sainte Vierge lui ayant donné tout ce qui pouvoit le rendre fils de David, quoique sa conception fût l'ouvrage du Saint-Esprit.

C'est donc proprement ce divin David, que le Seigneur promettoit par la bouche de Jérémie, *Jerem. c. 30. v. 10.* de susciter pour Roy à son peuple. C'étoit sous son règne que Jacob devoit revenir de tous ses égaremens, & être retiré de captivité, ayant servi si long-tems en un païs éloigné de Dieu, comme cet enfant prodigue de l'Evangile; Qu'il devoit jouir du vray repos, & être dans l'abondance de toutes sortes de biens, sans qu'il luy restât aucun ennemi à craindre : ce qui néanmoins ne peut s'entre-

390 J E R E M I E.
tendre que du repos éternel de l'autre vie, que J E-
sus-CHRIST nous a mérité par sa mort; puisque
Job. 6.7. celle-cy, selon la parole du saint homme Job,
n'est qu'une guerre & un combat continual.

y. 11. 12. 13. &c. Je ne vous perdray pas entierement, mais je vous châtieray selon ma justice, afin que vous ne vous croyiez pas innocent..... Votre blessure est incurable; votre playe est très-maligne. Il n'y a personne qui juge comme il faut de la maniere dont elle doit être bandée, &c.

Jeremie, selon la coutume des Prophetes, ayant passé tout d'un coup de la figure à la vérité, repasse aussi-tôt de la vérité à la figure & à l'histoire. Et il assure Israël; Que le Seigneur exterminera toutes les nations parmi lesquelles il l'aura fait disperser; mais que pour son peuple, il ne le perdra pas entièrement, voulant conserver sa race d'où devoit naître le Messie, & d'où il devoit tirer les premices de l'Eglise; & qu'il le châtiera seulement selon sa justice, afin qu'il ne se crût pas innocent. Car l'orgueil des Juifs étoit tel, comme on l'a vu plusieurs fois, qu'étant accablés par les châtiments de Dieu, ils demandoient la raison pour laquelle tous ces maux leur arrivoient, sans faire reflexion sur eux-mêmes, & sans songer que ces châtiments, quelque grands qu'ils fussent, étoient beaucoup moindres que leurs crimes. Et c'est là aussi, selon saint Jerôme, l'un des sens que l'on donne à ce passage: *Quand même j'auray exercé mon jugement à votre égard pour vous corriger, je ne vous rendray pas encore innocent*: c'est-à-dire, qu'il ne les châtieroit pas dans toute la rigueur de sa justice; & qu'ainsi ceux qui ont été purifiés par ses châtiments, ont besoin encore qu'il les traite selon sa miséricorde: *Illud significat, quod omnis mundus indigat misericordiam Dei, & nullus, quamvis sanctus sit, securus pergit ad judicem.*

¶ licron.

Cependant la blessure qu'il fit à son peuple en
le

EXPLICATION DU CHAP. XXX. 391
le livrant à des barbares, & en l'exposant à toute leur rage, paroissoit une *bleffure incurable*, comme elle l'étoit en effet à tout autre qu'à Dieu seul. Ce fut une *plaie très-mauvaise*, c'est-à-dire, où l'on ne voyoit humainement aucun remede. Nul n'étoit capable de juger ce qu'on devoit faire pour la panser & pour la bander comme il falloit. Tous ceux qui auroient voulu se mêler de la guerir, auroient travaillé inutilement. C'eût été en vain, que Jerusalem auroit imploré alors le secours de ceux qui avoient feint de l'aimer auparavant ; c'est-à-dire, & des Egyptiens & des Assyriens, dont elle avoit demandé en divers tems l'assistance reciproque contre les uns, ou contre les autres ; parce qu'elle étoit absolument *oubliée & abandonnée*. Enfin, il l'avoit frappée en apparence comme un *ennemi* qui veut perdre, & non comme un medecin qui veut guérir ; parce que la *multitude de ses iniquités, & son endurcissement dans le peché*, lui avoit fait meritier d'être comme *brisé de coups* ; & qu'ainsi sa *douleur étant incurable à tous les hommes*, elle auroit crié en vain pour les presser de la secourir. Ayant offendé, dit saint Jérôme, celui qui étoit se seul véritable medecin, nul ne pouvoit refermer la cicatrice d'une *bleffure si profonde*, & après avoir été blessée de la sorte par le jugement de Dieu même, nul autre que celui-là seul qui l'avoit blessée, n'avoit le pouvoir de la guerir : *Quod Dei iudicio pessimè vulnerata sit, & nequaquam alio, nisi ipso qui percusserat, possit curante sanari.*

Quelle image affreuse de l'extrême déplorable où nous nous reduisons nous-mêmes par l'endurcissement du peché ? Qu'il est vrai, mon Dieu, qu'étant tombés une fois dans ce profond précipice, nous avons besoin d'être châtiez sévèrement, afin que non seulement nous ne nous regardions pas comme innocens, mais que nous nous

R 4 recon-

reconnoissions pour criminels. Il est vrai que la *blessure* que vous faites à votre peuple pour le faire revenir à vous, étoit incurable à tous les hommes, & que la *plaie* dont vous frappâtes Jérusalem étoit felon toutes les apparences comme celle d'un ennemi, tant la rigueur de votre justice éclata contre elle. Mais combien devons-nous apprendre davantage cette autre *blessure* & cette autre *plaie très-mauvaise*, qui est l'effet de la justice la plus rigoureuse dont vous puissiez frapper comme un ennemi; cette blessure par laquelle vous abandonnez à l'*endurcissement du péché* même ceux qui vous ont méprisé, & que vous les livrez, comme parle votre Apôtre, aux *désirs impurs de leur cœur*? Que s'il arrive que dès ce monde vous punissiez avec rigueur quelques-uns de ces pecheurs endurcis, & les *brisiez de coups*, selon l'expression de votre Prophète; c'est en vain qu'ils crient, lors qu'étant endurcis dans leurs pechés, ils ne crient que par un effet de la douleur qu'ils ressentent: & cette douleur sera *incurable*, si vous même, comme le médecin tout-puissant, ne parlez très-fortement à leur cœur, comme vous parlâtes à Lazare, pour les tirer du tombeau & de leurs propres iniquités.

¶. 20. 21. Leurs enfans seront comme ils ont été dès le commencement: leur assemblée demeurera ferme devant Dieu.... Il sortira de Jacob un chef qui le conduira; un prince naîtra du milieu de lui. Je l'appliquerai moi-même, &c.

Hieron.

Cette Prophétie commença à s'accomplir dès le tems de Zorobabel & d'Esdras, lors que le peuple de Dieu eut la liberté de revenir de Babylone; qu'on rebâtit la ville de Jérusalem, & qu'on rétablit le temple & toutes les ceremonies de l'ancienne loi; lors que les enfans d'Israël se trouverent au même état qu'au commencement, c'est-à-dire, dans l'entière liberté d'exercer leur Religion; & que leur assemblée, ou leur Synagogue demeuraient

rant ferme dans le service du Seigneur , fut protégée par sa puissance contre ceux qui la haïssent. Mais cette même prédiction n'a reçû son parfait accomplissement qu'au tems du Sauveur & des Apôtres , lors que la ville sainte qui est l'Eglise , a été bâtie sur sa montagne , c'est-à-dire , sur cette élévation qui lui est propre , qui la rend visible à toute la terre , & qui la fait discerner , selon les Peres , de toutes les autres qui n'appartiennent point à J E S U S - C H R I S T .

On ne peut donner , dit saint Jérôme , que ce chef qui devoit sortir de Jacob pour le conduire , ne fût le Sauveur , qui est né , selon la chair , de la race d'Israël. C'est de ce prince né du milieu de Jacob , qu'il est vrai de dire ; Que le Seigneur l'a appliqué ou uni étroitement avec soi , en unissant hypostatiquement la nature humaine à la nature divine de son propre Fils. On peut remarquer dans ces paroles , que celui qui doit servir à Jacob de chef pour le conduire , doit être appliqué par le Seigneur à ce ministre si relevé qui le rend proche de lui ; & que de pretendre s'y ingerer de soi-même , c'est une hardiesse pleine de temerité , que l'Ecriture semble avoir voulu nous faire entendre par ces paroles d'étonnement qui sont sorties de la bouche du Seigneur ; Qui est celui qui puisse appliquer son cœur pour s'approcher de moy ? Ce qui néanmoins , selon la pensée des Interpretes , peut regarder non pas seulement les chefs , mais encore tous les peuples , qui s'étant éloignés de Dieu par leurs crimes , ne pouvoient plus appliquer leur cœur pour s'en rapprocher , si celui qui est venu pour servir de médiateur entre les hommes & Dieu , n'eût servi , comme il sert encore tous les jours , à réunir ce qui étoit séparé , & à rendre proches , comme dit saint Paul , ceux qui étoient éloignés : Ephes. 2. 13. Qui aliquando eratis longè , facti estis propè in saepe Christi.



C H A P I T R E XXXI.

Dieu promet de délivrer son peuple d'Israël de la captivité, afin qu'il serve le Seigneur dans la joie & dans une abondance de toute sorte de biens. Le Seigneur ordonne à Rachel de ne plus pleurer ses morts. Israël reconnoît qu'il est très-justement châtié, & fait pénitence de ses pechés. Prodigie nouveau, une femme enivromera un homme. Le Seigneur veillera pour ramener son peuple en Judée : il fera avec lui une nouvelle alliance, & il ne l'abandonnera jamais entièrement.

1. **E**N ce tems-là, dit le Seigneur, je seray le Dieu de tous les enfans d'Israël^u; & ils feront mon peuple.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Mon peuple qui étoit échappé à l'épée, a trouvé grace dans le desert : Israël ira à son repos.

3. Il y a long-tems que le Seigneur s'est fait voir à moy. Je vous ai aimée d'un amour éternel. C'est pourquoi je vous ay attirée à moy par la compassion que j'ay eue de vous.

4. Je vous édifieray encore; & vous serez édifiée.

^uY. 1. *Autr. toutes les tribus d'Israël.*

1. **I**N tempore illo; dicit Dominus: Ero Deus universis cognationibus Israël, & ipsi erunt mihi in populum.

2. **H**ec dicit Dominus: Inuenit gratiam in deserto populus, qui remanserat à gladio: vadet ad requiem suam Israël:

3. **L**ongè Dominus apparuit mihi. Et in charitate perpetua didicisti te: ideo attraxi te, miserans.

4. **R**erumque edificabo te; & edificaberis.

*ris virgo Israël : adhuc
ornaberis timpanis tuis,
& egrediéris in choro
ludentium.*

de nouveau , Vierge d'Israël ". Vous paroîtrez encore en pompe au son de vos tambours , & vous marcherez au milieu des joueurs d'instrumens.

5. *Adhuc plantabis
vineas in montibus Sa-
marie : plantabunt
plantantes , & donec
tempus veniat , non vin-
demiabunt :*

5. Vous planterez enco-re des vignes sur les mon-tagnes de Samarie. Et ceux qui les planteront , n'en re-cueilleront point le fruit " jusqu'à ce que le tems en soit venu.

6. *quia erit dies , in
qua clamabunt oustodes
in monte Ephraim :
Surgite , & ascendamus
in Sion ad Dominum
Deum nostrum.*

6. Car il viendra un *Isa. 2. 3.
Mich. 4. 2.* jour que les gardes crie-ront sur la montagne d'Ephraim : Levez-vous , mon-tons en Sion en la maison du Seigneur notre Dieu.

7. *Quia hac dicit
Dominus : Exultate in
letitia Jacob , & hys-
nite contra caput Gen-
tium : personate , & ca-
nите , & dicite : Salva
Domine populum tuum ,
reliquias Israël.*

7. Car voici ce que dit le Seigneur : Jacob tressaillez de joye , faites retentir des cris d'allegresse à la tête des nations : Faites grand bruit : Chantez des canti-ques & dites : Seigneur sauvez votre peuple , sau-vez les restes d'Israël.

8. *Ecce ego adducam
eos de terra Aquilonis ,
& congregabo eos ab
extremis terræ : inter
quos erunt cacus &
claudus , pragnans &
patriens simul , cacus*

8. Je les ameneray de la terre d'Aquilon ; je les assemblray des extrêmités du monde. L'aveugle & le boiteux , la femme grosse & la femme qui enfante seront parmi eux mêlés

R 6 en-

¶. 4. Expl. Il est ordinaire à l'Ecriture de nommer ainsi l'assemblée ou le peuple d'Israël. Menoch.

¶. 5. Expl. pour le manger. Levit. c. 19.25.

ensemble , & reviendront magnus revertentiam
ici en grande foule. huc.

9. Ils reviendront pleurant de joie ", & je les rameneray dans ma misericorde ; je les feray passer au travers des torrens d'eau par un chemin droit, où ils ne feront aucun faux pas , parce que je suis devenu le pere d'Israël , & qu'Ephraïm est mon premier né ".

10. Nations écoutez la parole du Seigneur : annoncez ceci aux îles les plus reculées & dites leur : Celuy qui a dispersé Israël , le rassemblera , & il le gardera comme un pasteur garde son troupeau.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob , & il l'a délivré de la main d'un ennemi plus puissant que lui.

12. Ils viendront & ils loueront Dieu sur la montagne de Sion ; ils accourront en foule pour jouir des biens du Seigneur , du froment , du vin , de l'huile , & du fruit des moutons & des bœufs : leur ame deviendra com-

9. In fletu venient , & in misericordia reducam eos : & adducam eos per torrentes aquarum in via recta , & non impingent in ea : quia factus sum Israëli pater , & Ephraïm primogenitus meus est.

10. Audite verbum Domini Gentes , & annuntiate in insulis que procul sunt , & dicite : Qui dispersit Israël , congregabit eum : & custodiet eum sicut pastor gregem suum .

11. Redemit enim Dominus Jacob , & liberavit eum de manu potentioris .

12. Et venient , & laudabunt in monte Sion : & confluent ad bona Domini , super frumento , & vino , & oleo , & foetu pecorum & armentorum : eritque anima eorum quasi horus irriguus , & ultra

¶.9. Lettr. in fletu , id est , fientes præ gaudio. Vat.
Ibid. Expi. j'aime Israël comme on aime un fils ainé.
Vat.

ultra non esurient.

13. *Tunc letabitur
virgo in choro, juvenes
& senes simul, & con-
vertam luctum eorum
in gaudium, & consol-
labor eos, & latificabo
a dolore suo.*

14. *Et inebrubo ani-
mam sacerdotum pin-
guedine : & populus
meus bonis meis adim-
plebitur, ait Dominus.*

15. *Hec dicit Do-
minus : Vox in excelso
audita est lamentatio-
nis, luctus, & fletus
Rachel plorantis filios
suos, & nolentis con-
solari super eis, quia
non sunt.*

16. *Hec dicit Do-
minus : Quiescat vox
tua à ploratu, & occu-
li tui à lacrymis : quia
est merces operi tuo,
ait Dominus : & re-*

me un jardin qui est tou-
jours arrosé d'eaux, &
ils ne souffriront plus de
faim.

13. Alors les Vierges se
réjouiront au chant des
instrumens de musique ;
& les jeunes hommes mê-
lés avec les vieillards ; je
changeray leurs pleurs en
des chants de réjouissance ;
je les consoleray, & après
leur douleur je les rempli-
ray de joye.

14. J'enyvreray & en-
graissieray l'ame des Prê-
tres ", & mon peuple sera
tout rempli de mes biens,
dit le Seigneur :

15. Voici ce que dit le
Seigneur : un grand bruit Matth. 24.
s'est élevé en haut ", on y 18.
a ouï des cris mêlés de
plaintes & de soupirs de
Rachel qui pleure ses en-
fans, & qui ne peut " se
confoler de leur perte ".

16. Voici ce que dit le
Seigneur : Que votre bou-
che étouffe ses plaintes, &
que vos yeux cessent de
verser des larmes, par-
ce que vos œuvres auront
leur

¶. 14. Lettr. J'enyvreray
& j'engraisseray l'ame des
Prêtres, i. e. je rempliray
avec abondance.

¶. 15. Autr. dans Rama.
Matth. 2. Cette ville étoit

dans la tribu de Benjamin.
Jof. 18. 25. & 1. Reg. 10. 2.

Ibid. Lettr. qui ne veut
point.

Ibid. Lettr. Parce qu'ils
ne sont plus.

leur récompense , dit le Seigneur , & que vos enfans retourneront de la terre de vos ennemis .

17. Vos espérances enfin seront accomplies ", dit le Seigneur , & vos enfans retourneront en leur pays .

18. J'ay entendu Ephraïm lors qu'il a été transféré en Babylone. Vous m'avez châtié , disoit-il , & j'ay été instruit par mes maux , comme un jeune taureau , qui est indompté. Convertissez-moy , & je me convertiray à vous , parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu .

19. Car après que vous m'avez converti , j'ay fait penitence , & après que vous m'avez ouvert les yeux , j'ay frappé ma cuisse dans ma douleur ". J'ay été confus & j'ay rougi de honte , parce que l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moy .

20. Ephraïm n'est-il pas mon fils que j'ay honoré , & un enfant que j'ay élevé avec tendresse ? Ainsi quoique j'aye parlé contre

*vertentur de terra ini-
mici.*

17. *Et est spes no-
vissimis tuis , ait Do-
minus : Et reverten-
tur filii ad terminos
suos.*

18. *Audiens audi-
vi Ephraim transmi-
granter : Castigasti
me , et eruditus sum ,
quasi juvenulus indo-
mitus : converte me , et
convertar : quia tu Do-
minus Deus meus .*

19. *Postquam enim
convertisti me , egi pa-
nitentiam : Et post-
quam ostendisti mibi
percussi femur meum :
Confusus sum , et eru-
bui , quoniam sustinui
opprobrium adolescentia
mea .*

20. *Si filius hono-
rabilis mibi Ephraim ,
si puer delicatus , quia
ex quo locutus sum de
eo , adhuc recordabor
ejus .*

¶. 17. *Egit spes novissi-
mis tuis , id est , quod spe-
ras , tandem implebitur .*

¶. 19. *Expl. percussi fe-
mur meum in signum dol-
ris. Menoch.*

*ejus. Idcirco conturba-
ta sunt viscera mea
super eum : miserans
misererbor ejus, ait Do-
minus.*

luy auparavant ", je me souviendray néanmoins encore de luy. C'est pour quoy mes entrailles sont émuëes de l'état où il est; j'auray pitié de luy & je luy feray misericorde ; dit le Seigneur.

21. *Statue tibi spe-
culum, pone tibi ama-
ritudines : dirige cor-
tuum in viam rectam,
in qua ambulasti : re-
vertere virgo Israël;
revertere ad civitates
tuas istas.*

21. Faites-vous un lieu où vous demeurez en sentinelle, abandonnez-vous à l'amertume; redressez votre cœur, & remettez-le dans la voie droite dans laquelle vous avez marché; retournez vierge d'Israël, retournez à vos mêmes villes où vous habitez.

22. *Usquequò deli-
cias dissolvēris filia va-
ga ? quia creavit Do-
minus novum super ter-
ram : femina circum-
dabit virum.*

22. Jusqu'à quand serez-vous dans la dissolution & dans les delices fille vagabonde? Car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau prodige, une femme environnera un homme.

23. *Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Adhuc dicent verbum istud in terra Iuda : & in urbibus ejus, cum convertero captivitatem eorum : Benedic tibi Dominus, pulchritudo justitia, mons sanctus :*

23. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ils diront encore cette parole dans la terre de Juda & dans ses villes ; lorsque j'auray fait revenir leurs captifs; Que le Seigneur vous bénisse, luy qui est la beauté de la justice, & la montagne sainte ;

Y. 20. Autr. depuis que j'ay mis mes paroles dans son cœur. Hieronym.

24. ou

24. où Juda habitera,
& toutes ses villes avec
luy, où demeureront les la-
boureurs & ceux qui con-
duisent les troupeaux.

25. Car j'ay enyvré l'a-
me qui étoit toute languis-
fante de soif, & j'ay rassâ-
fié celle qui souffroit la
faim.

26. Sur cela je me suis
comme reveillé de mon
sommeil ; j'ay ouvert les
yeux & mon sommeil m'a
été doux.

27. Le tems vient, dit
le Seigneur, que je seme-
ray la maison d'Israël &
la maison de Juda, & que
je la peupleray d'hommes
& de bêtes.

Execb.
18. 2.
28. Comme je me suis
appliqué à les arracher,
à les détruire, à les dissiper,
à les perdre, & à
les affliger; ainsi je m'ap-
pliqueray à les édifier,
& à les planter, dit le Sei-
gneur.

29. En ce tems-là on
ne dira plus : les peres ont
mangé des raisins verts, &
les dents des enfans en ont
été agacées.

30. Mais chacun mour-
ra dans son iniquité, & si
quelqu'un mange des rai-
sins verts, il en aura luy

24. *et habitabunt*
in eo Judas et omnes
civitates ejus simul
agricola et minantes
greges.

25. *Quia inebriavi*
animam lassam, et
omnem animam esuriens
saturavi.

26. *Ideò quasi de*
somno suscitatus sum:
et vidi, et somnus
meus dulcis mihi.

27. *Ecce dies ve-*
nunt, dicit Dominus:
et seminabo dominum
Israël et dominum Juda
semine hominum, et
semine iumentorum.

28. *Et sicut vigila-*
vi super eos ut evelle-
rem, et demoliver, et
dissiparem, et disper-
derem, et affigerem:
sic vigilabo super eos ut
adificem, et plantem,
ait Dominus.

29. *In diebus illis non*
dicent ultra: Patres co-
mederunt uiam acer-
bam, et dentes filio-
rum obstuquerunt.

30. *Sed unusquisque*
in iniquitate sua morie-
tur: omnis homo, qui
comederit uiam acer-
bam;

*bam, obstupescunt den- seul les dents agacées.
tes ejus.*

31. Ecce dies ve-
nient, dicit Dominus,
*& feriam domui Israël
& domui Iuda foedus
nouum:*

32. non secundum
pactum, quod pepigi
cum patribus eorum, in
die qua apprehendi ma-
num eorum, ut educe-
rem eos de terra Aegy-
pti; pactum, quod irri-
tum fecerunt, & ego
dominatus sum eorum,
dicit Dominus.

33. Sed hoc erit pa-
ctum, quod feriam cum
domo Israël post dies
illos, dicit Dominus:
Dabo legem meam in
visceribus eorum, &
in corde eorum scri-
bam eam: & ero eis
in Deum, & ipsi erunt
mibi in populum.

34. Et non decebit
ultra vir proximum
suum, & vir fratrem
suum, dicens: Cognosce
Dominum: omnes enim
cognoscunt me, à mini-
mo eorum usque ad
maximum, ait Dominus :
quia propitiabor
iniquitati eorum, &
peccati eorum non me-

31. Le tems vient, dit Hebr. 8;
le Seigneur, auquel je fe-
ray une nouvelle alliance
avec la maison d'Israël, &
la maison de Juda,

32. non selon l'allian-
ce que je fis avec leurs
peres au jour que je les
 pris par la main pour les
 faire sortir de l'Egypte,
parce qu'ils ont violé cer-
te alliance ; c'est pour-
quoy je leur ay fait sen-
tir mon pouvoir, dit le
Seigneur.

33. Mais voici l'allian- Hebr. 10
ce que je feray avec la^{16.}
maison d'Israël après que
ce tems-là sera venu, dit
le Seigneur : J'imprime-
ray ma loy dans leurs en-
traînailles, & je l'écriray dans
leur coeur, & je seray leur
Dieu, & ils seront mon
peuple,

34. & chacun d'eux
n'aura plus besoin d'en-
seigner son prochain &
son frere en disant : Con-
noissez le Seigneur, par-
ce que tous me connoî-
tront depuis le plus petit
jusqu'au plus grand, dit
le Seigneur ; car je leur
pardonneray leur iniquité,
 & je ne me souviendray
 plus

plus de leurs pechés.

35. Voici ce que dit le Seigneur qui fait lever le soleil pour être la lumiere du jour , & qui regle le cours de la lune & des étoiles pour être la lumiere de la nuit , qui agite la mer & qui fait retentir le bruit de ses flots ; son nom est le Seigneur des armées.

36. Si ces loix de l'ordre du monde peuvent cesser devant moy , dit le Seigneur , alors la race d'Israël cessera d'être mon peuple pour toujouors.

37. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut mesurer le haut des cieux & sonder la terre jusqu'au plus profond de ses fondemens , alors j'abandonneray toute la race d'Israël , à cause de tout ce qu'ils ont fait contre moy , dit le Seigneur.

38. Le tems vient , dit le Seigneur , que cette ville sera rebâtie pour le Seigneur depuis la tour d'Hannanéel " jusqu'à la porte de l'Angle " ,

39. & le cordeau sera porté encore plus loin à

morabor amplius.

35. *Hac dicit Dominus , qui dat solem in lumine diei , ordinem luxia & stellarum in lumine noctis : qui turbat mare , & sonant fluctus ejus , Dominus exercituum nomen illi.*

36. *Si defecerint leges istae coram me , dicit Dominus : tunc & semen Israël deficiet , ut non sit gens coram me cunctis diebus.*

37. *Hac dicit Dominus : Si mensurari potuerint cali sursum , & investigari fundamenta terrae deorsum : & ego abiciam universum semen Israël , propter omnia que fecerunt , dicit Dominus.*

38. *Ecce dies veniant , dicit Dominus : & adificabitur civitas Domini , à turre Hannaneel usque ad portam anguli.*

39. *Et exibit ultrà norma mensuræ in conspectu*

¶. 38. Expl. vers l'Orient.

Ibid. Expl. entre l'Orient & le Septentrion.

spediu ejus super collem sa vûe jusques sur la colline
Gareb : & circabit de Gareb^u, & retournera
Goatha,

40. & omnem val-
lem cadaverum, &
cineris, & universam
regionem mortis, usque
ad torrentem Cedron, &
usque ad angulum por-
te equorum Orientalis,
Sanctum Domini : non
evelletur, & non de-
struetur ultra in perpe-
truum.

40. & de toute la vallée
des corps morts^u, & des
cendres^u, & de toute la re-
gion de mort jusqu'au tor-
rent de Cedron, & jusqu'à
l'angle de la porte des che-
vaux qui regarde l'Orient, le
lieu sera saint au Seigneur;
on n'en renversera plus les
fondemens, & il ne sera
jamais détruit.

¶. 39. Expl. vers l'Occi-
dent^t, où se mettoient les
lepreux, marquez par le mot
de Gareb.

Ibid. Expl. entre l'Occi-
dent & le Midi.

¶. 40. Expl. des Assyriens
tuez par un Ange. Vat.
Ibid. des cendres des fa-
crifces que l'on portoit en
ce lieu. Vat.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. **M**On peuple qui étoit échappé à l'épée, a
trouvé grace dans le desert ; Israël ira
à son repos. Il y a long-tems que le Seigneur s'est fait
voir à moy. Je vous ay aimée d'un amour éternel :
c'est pourquoy je vous ay attirée à moy par la com-
passion que j'ay eue de vous.

Ces paroles, quoys qu'obscures, & peu liées en
apparence les unes avec les autres, ne laissent pas,
étant expliquées, de nous faire entendre quelque
chose d'une grande instruction. Dieu voulant donc
persuader à son peuple qu'il le tireroit enfin de
captivité, luy fait voir dans le passé ce qu'il de-
voit esperer pour l'avenir. Il l'oblige pour celà de
se souvenir, que leurs peres ayant échappé à l'épée,
soit

soit de Pharaon qui les poursuivoit , soit de leurs autres ennemis qui les avoient attaqués après leur sortie d'Egypte , ils *avoient trouvé grace* devant lui *dans le desert* , où il avoit pris un soin tout particulier de les conduire & de les nourrir . Et il en tire cette conséquence ; qu'*Israël* devoit s'attendre d'être encore traité aussi favorablement . & s'assurer sur la promesse de son Dieu , qu'il *retourneroit dans le lieu de son repos* , c'est-à-dire , dans la Palestine , hors laquelle il se regardoit par tout comme étranger .

Mais le Prophète représentant aussi-tôt les sentiments d'*Israël* qui manquoit de foy & de confiance aux paroles du Seigneur , leur fait faire cette réponse ; Qu'il étoit vray que *le Seigneur* s'étoit *apparu à eux* , & les avoit regardés d'un visage favorable ; mais *qu'il y avoit si long-tems* , qu'ils ne voyoient guere d'apparence d'espérer encore sa protection . A quoy le Seigneur , condescendant avec une admirable bonté à leur foiblesse , replique de cette sorte : Vous croyez que je vous ay abandonnés , à cause que je vous ay livrés à vos ennemis : mais vous vous trompez , mon peuple ; je vous ai aimés d'un amour éternel , c'est-à-dire , je n'ay point cessé de vous aimer lors même que j'ay usé de rigueur pour vous châtier ; & c'étoit par un effet de ma miséricorde , & afin de vous attirer à moy , que je vous frappois . comme un Pasteur frappe ses brebis qui s'écartent trop de lui , pour les obliger de se rapprocher . Ainsi soyez assurée , *vierge d'Israël* , (c'est-à-dire , assemblée d'*Israël*) que je vous édifieray de nouveau , en vous rassemblant en un seul corps comme auparavant .

Disons néanmoins que cet *amour éternel* dont Dieu témoigne qu'il avoit aimé *la vierge d'Israël* , regardoit principalement l'Eglise , cette chaste épouse de J E S U S - C H R I S T , tirée d'abord d'*Israël* , pour

pour l'édification de laquelle le Seigneur a fait toutes choses depuis le commencement du monde , ayant aimé en tous tems , & ne pouvant pas cesser jamais d'aimer celle qu'il a choisie de toute éternité pour son épouse. C'est dans cet amour éternel de notre Dieu que nous devons mettre toute notre consolation , au milieu des plus grands maux & des plus fortes tentations ; parce qu'en nous appuyant humblement sur celui , qui nous a , comme dit le saint Apôtre , tant aimés , nous pouvons tout espérer de sa divine miséricorde.

V. 5. 6. Etc. *Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie. Et ceux qui les planteront n'en recueilleront point le fruit , jusqu'à ce que le tems en soit venu. Car il viendra un jour que les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm : Levez-vous , montons en Sion , etc.*

Samarie , qui étoit la capitale des dix tribus , est nommée ici , pour nous marquer Israël. Ainsi le prophète Ezechiel nomme les montagnes d'Israël , ce que Jeremie appelle ici les montagnes de Samarie. Ce qu'il prédit en ce lieu s'est accompli premierement , en ce que plusieurs personnes des dix tribus d'Israël retournèrent avec les deux autres , de Babylone en leur païs ; & le cultiverent comme autrefois ; secondement , en ce que Joseph la province de Samarie ayant été érigée en un Antiq. I. gouvernement particulier , fut relâchée à perpetuité ^{13. 6. 5.} en faveur des Juifs par Demetrius ^{& 17.} roi de Syrie. Il dit donc , pour marquer le rétablissement d'Israël ; *Qu'on planteroit de nouveau des vignes sur les montagnes avec une entière liberté , à condition néanmoins que ceux qui les planteroient ne pourroient en recueillir les fruits pour les manger , que le tems n'en fût venu ; c'est-à-dire ; qu'ils observeroient la loy du Seigneur , qui ordonoit qu'on ne mangeroit point du fruit des arbres les trois premières années qu'ils auroient été*

été plantés ; que celui qu'ils porteroient en la quatrième année seroit consacré entierement au Seigneur ; & qu'ils pourroient soulement en manger la cinquième année.

Mais ces plants de vignes regardoient principalement l'établissement des Eglises de J E S U S - C H R I S T , dont il est très-vrai de dire ; Que ceux qui les ont plantées , n'en ont recueilli le fruit que lors que le temps en est venu ; puis qu'encore qu'un grand nombre de Martyrs aient été consacrés comme les premices à la gloire de J E S U S - C H R I S T , durant les persecutions des premiers siècles , le temps propre pour recueillir les fruits divins de ces vignes spirituelles , a été celui de la fin de ces persecutions , lors que les Eglises ont commencé durant la paix à s'édifier par toute la terre . Car si l'on peut expliquer à la lettre , du retour de Babylone , la plupart des choses qui sont exprimées dans ce chapitre , il est visible par quelques-unes que nous verrons , & que l'on ne peut entendre que de l'avenement du Messie , que les autres s'y doivent aussi rapporter . Ainsi ce que le Prophète ajoute ; Qu'il viendra un jour que les gardes crieront sur la montagne d'Ephraïm ; Levez-vous , montons en Sion en la maison du Seigneur , nous marqué selon la lettre , que les chefs des dix tribus d'Israël , désignées souvent dans les Ecritures par Ephraïm , les exhorteroient à s'unir avec les deux autres tribus dans le service du Seigneur , & à l'aller adorer conjointement dans le temple de Jerusalem . Mais cela nous marque en même temps , selon saint Jérôme , que les Apôtres & les hommes apostoliques crieroient au milieu d'Israël , de se lever en quittant la bassesse des sacrifices inutiles de la loi , & de monter de la figure à la vérité , c'est-à-dire , de la Synagogue à l'Eglise , & des victimes des bêtes , à l'auguste sacrifice de la religion de J E S U S - C H R I S T .

¶. 15. 16. Un grand bruit s'est élevé en haut, (ou dans Rama) Or y a ouï des cris mêlés de plaintes & de soupirs de Rachel, qui pleure ses enfans, & qui ne peut se consoler de leur perte.... Que votre bouche étonne ses plaintes, & que vos yeux cessent de verser des larmes, &c.

Jeremie nous marque ailleurs que Nabuzardan Jerem. c General des troupes de Nabuchodonosor, assen. 40. 1, bla dans la ville de Rama, après la prise de Jerusalem, tous les Juifs qu'il avoit fait enchaîner pour les transporter à Babylone. Ainsi il ne faut pas s'étonner, si l'on entend en ce lieu un grand bruit, & des cris mêlés de plaintes & de soupirs. Rachel, qui étoit la mere de Benjamin, & qui fut ensevelie entre Rama & Bethléem, peut bien nous marquer ici d'une manière figurée toutes les mères de la tribu qui sortit d'elle; ces mères si desolées, qui voyant qu'on leur enlevait leurs enfans chargés de chaînes pour être conduits en Chaldée, refusaient de recevoir aucune consolation, parce qu'elles ne devoient plus les revoir. C'est donc de même que si Dieu, parlant à son peuple par la bouche de Jeremie, lui eût dit : J'entends déjà, ô mon peuple, un grand bruit, des cris, des plaintes, & des soupirs dans Rama.... J'entends les mères pleurer leurs enfans qu'on leur enlève, & en être tout-à-fait inconsolables. Mais, cessez de vous plaindre & de pleurer. Car je récompenserai enfin vos œuvres, c'est-à-dire, & les travaux que vous souffrirez durant votre exil, & la pieté avec laquelle vous implorerez mon secours ; & je ferai revenir vos enfans, ou les enfans de vos enfans, du pais de vos ennemis après les soixante & dix années de captivité.

Mais comme le saint Evangeliste déclare, en parlant de cette même prédiction; Qu'on en vit Matth. c l'accomplissement, lors qu'Herode, après la naissance 2. v. 17. ce de J E S U S - C H R I S T, donna cet ordre cruel de faire

faire mourir tous les enfans de deux ans & au dessous dans Bethléem & dans tous les environs , il faut reconnoître que si la figure avoit précédé dans le tems de l'enlevement des captifs , la vérité fut accomplie au tems du massacre de tant d'enfans innocens . Et ce fut même par le martyre de ces saints enfans , que l'Eglise , dont il est parle dans tout ce chapitre , commença en quelque sorte à s'édifier depuis la naissance de JESUS-CHRIST .

y. 18. 19. Convertissez-moi , & je me convertirai à vous , parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu . Car après que vous m'avez converti , j'ai fait penitence ; & après que vous m'avez ouvert les yeux , j'ai frappé ma cuisse , &c.

Ephraïm.

Il parle icy d'Ephraïm , c'est-à-dire des dix tribus d'Israël , qui s'étant laissé séduire par Jeroboam , s'engagèrent les premières dans l'idolâtrie , & furent punies aussi les premières , ayant été enlevées avant les deux autres hors de leur païs . Les grands châtiments que Dieu exercea contre elles pour les porter à la penitence , leur furent d'abord inutiles , & elles parurent comme un jeune taureau qui est indompté . Mais elles reconnoissent enfin leur misere : *Convertissez-moi , disent elles au Seigneur , & je me convertirai ; parce que vous êtes mon Dieu ; c'est-à-dire , selon l'explication de saint Jerome ; je ne puis sans votre secours faire penitence ; & ma conversion étant un effet de votre grace , me fait connaitre que vous êtes mon libérateur & mon Dieu .* Considererez donc , dit le même Saint , combien le secours de notre Dieu est puissant , & combien est foible & fragile notre nature ; puis qu'Ephraïm reconnoît qu'il n'a fait penitence qu'après que le Seigneur l'a converti ; & qu'il a fallu qu'il lui ait ouvert les yeux , afin qu'il eût une vraie douleur , & une confusion salutaire de l'opprobre de sa jeunesse , qui marquoit l'idolâtrie à laquelle il s'étoit abandonné dès le regne de Jeroboam .

y. 20.

y. 20. Ephraïm n'est-il pas mon fils que j'ai honoré, & un enfant que j'ai élevé avec tendresse, &c.

Après qu'Ephraïm est retourné à son Dieu de Hieron, tout son cœur, & que la vûe de l'opprobre de sa jeunesse l'a tout couvert de confusion, Dieu le console & l'anime en témoignant qu'il l'a toujours honoré comme son fils, & comblé de biens. Il semble Gen. 48. en cela faire allusion à la préférence qu'il inspira à Jacob de donner à Ephraïm, quoi qu'il plus jeune que Manassé le fils aîné de Joseph; & en effet il devint sans comparaison plus puissant, jusqu'à ce que l'Ecriture, comme on l'a dit, doane souvent le nom d'Ephraïm aux dix tribus d'Israël. Dieu ajoute ensuite; *Qu'encore qu'il eut parlé contre lui en le condamnant à une dure captivité, il vouloie encore se souvenir de lui pour lui faire miséricorde.* Mais saint Jérôme traduisant ce même endroit, qui est très-obscur, d'une autre manière, dit, que Dieu déclare, *Que depuis qu'il avoit mis ses paroles dans Ephraïm, c'est-à-dire, qu'il les avoit fait entrer au fond de son cœur par une sincere conversion, il sentoit pour lui ses entrailles toutes émaës; qu'ainsi il voulois se souvenir de lui dans la suite, & user de miséricorde à son égard.*

y. 21. 22. Faites-vous un lieu où vous demeuriez en sentinelle. Abandonnez-vous à l'amertume; redressez votre cœur Jusqu'à quand serez-vous dans la dissolution & dans les délices, fille vagabonde? Car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau prodige, &c.

Appliquez-vous, lui dit Dieu, à considerer & à observer sans cesse, quand vous viendra le bonheur dont je vous parle: c'est-à-dire, que c'est cette attente qui doit vous occuper entièrement. Et cependant pleurez avec amertume vos égarements passés. Travaillez sérieusement à redresser votre cœur, en rentrant dans la voie droite de la

410 vérité & de la justice, d'où vous vous êtes écartée ; & rendez-vous digne par une vie vraiment sainte de retourner dans les villes où vous demeuriez avant votre captivité. Jusqu'à quand croupirez-vous dans la négligence & dans la mollesse ; toujours vagabonde par la continue dissipation de votre cœur, & jamais fixe dans le service de votre Dieu ? Voici ce qui doit principalement vous encourager & ranimer vos espérances. Voici la raison pour laquelle j'ai résolu de vous faire miséricorde, en vous faisant retourner dans votre paix. C'est que le Seigneur fera paraître au milieu de vous & dans votre terre un prodige tout nouveau, & tel qu'on n'a jamais rien vu de semblable. Ce prodige est ; Qu'une femme environnera un homme ; c'est-à-dire, qu'une vierge, sans participation d'aucun homme enfermera dans son chaste sein un fils, qui bien qu'il paroisse enfant, & qu'il passe par tous les âges de l'enfance, sera un homme parfait dès le moment de sa conception miraculeuse ; parce qu'il sera uni personnellement dès cet instant à la sagesse suprême, le Fils unique du Père éternel. Ainsi celui qui,

Hieron. Aschan. Exposit. fid. t. 1. p. 242. Augus. ferm. 18. de sanctis. nov. edit. app. ferm. 194. n. 4. comme Dieu est & subsiste de toute éternité avec son Père ; sera créé sur la terre par un prodige tout-à-fait nouveau quant à son humanité. Celui qui ne peut être contenu ni dans le ciel, ni dans la terre, ni dans la mer, sera uni étroitement à un petit corps. C'est-là, dit saint Augustin, cette nouveauté prédicté par Jérémie. Marie a enfermé cet homme parfait, en ajoutant foi à la parole de l'Ange ; parce qu'Eve avait perdu le premier homme en consentant au serpent. Il étoit donc nécessaire pour l'accomplissement de cette ancienne promesse, qui avoit fait l'espérance de tous les saints Patriarches, qu'Israël revint de captivité, & que la ville de Jérusalem fût rétablie. Et Dieu vouloit que son peuple au milieu de

EXPLICATION DU CHAP. XXXI. 418
de cette captivité de Babylone, qui figuroit celle de tous les hommes sous le demon, envisageât ce grand mystère & ce prodige tout divin de l'Incarnation de son Fils, comme le principe & la fin de toutes les graces, soit temporelles ou spirituelles, qu'il lui promettoit.

y. 23. 24. 25. Que le Seigneur vous bénisse, lui qui est la beauté de la justice & la montagne sainte où Juda habitera & toutes ses villes avec lui... Car j'ai enyuré l'ame qui étoit toute languissante, &c.

Quoique cela s'entende à la lettre du rétablissement d'Israël & de Juda qui devoient, après leur retour de captivité, demeurer ensemble paisiblement, & être comme rassasiés de toutes sortes de biens, étant à couvert sous la protection de leur Dieu, comme à l'ombre d'une sainte montagne, après avoir si long-tems souffert la faim durant leur exil; il est encore plus juste de l'entendre, comme tout le reste de ce chapitre, de cette autre bénédiction beaucoup plus avantageuse, par laquelle Dieu, comme la source de toute la beauté de la justice, a réuni sur sa sainte montagne, qui est l'Eglise, Ephraïm avec Juda, & toutes les nations sans distinction d'aucuns peuples, pour les y combler de ses biens & de ses graces; pour enyurer de ses dons célestes les ames qui sont languissantes de soif, & rassasier celles qui sont affamées. C'est ce qu'a dit la sainte Vierge dans son Cantique, en declarant; Que le Seigneur a rempli de *Loc. c. I.* biens ceux qui étoient dans la faim, & renvoyé au *53.* des ceux qui étoient riches; c'est-à-dire, qui se regardoient comme riches, & qui étoient des pauvres superbes.

y. 26. Sur cela je me suis comme reveillé de mon sommeil. J'ai ouvert les yeux; & mon sommeil m'a été doux.

La plupart entendent ceci du prophète Jérémie: *Vas. 1. 14.*

J E R E M I E.

412 mie : Et c'est le sens qui paraît le plus naturel : Il parle donc de la vision dans laquelle Dieu lui avoit fait connoître toutes ces choses, comme d'un sommeil , pendant lequel il lui auroit révélé ce nouveau prodige & ce mystère ineffable de l'Incarnation de son Fils : Et s'étant , dit-il , comme réveillé de ce sommeil , & ayant ouvert les yeux pour contempler avec joie ce qu'il avoit plu à Dieu de lui découvrir , il goûta une douceur toute céleste dans le souvenir de ce qu'il venoit de voir durant son sommeil .

y. 29. &c. En ce temps-là on ne dira plus : Les peres ont mangé des raisins verts ; & les dents des enfans en ont été agacées , &c.

Theod.

Ce proverbe étoit en usage parmi les Juifs , qui étant assez superbes pour s'imaginer qu'on les punissoit , non pour leurs propres pechez , mais pour les pechez de leurs ancêtres , blasphémioient & murmuroient contre Dieu . *Les peres , disoient-ils insolemment , ont mangé des raisins verts ; & les dents des enfans en ont été agacées ;* c'est-à-dire , ces châtimens que nous souffrons sont l'effet de la mauvaise conduite de nos peres , qui ont transmis à leur race la peine du mal qu'ils ont eux-mêmes commis . Comme il est donc impossible que si quelqu'un mange des raisins verts , les dents d'un autre en soient agacées , & non les siennes ; aussi les peres ayant péché , ils seront eux-mêmes punis , & non leurs enfans . C'est la manière dont Theodoret entend ce passage .

On peut dire néanmoins par rapport à l'Incarnation dont il est parlé dans ce chapitre ; que sa principale fin a été d'arrêter dans l'homme le cours funeste de cette mort qui s'est transférée des premiers peres dans leurs enfans ; & qu'ainsi Dieu consolant son peuple par la vue de ce grand mystère , lui déclare que chacun à l'avenir mourra par sa propre iniquité ; parce que le sang de la

nouvelle

nouvelle alliance a retiré de la mort ceux que la corruption de leur origine y engageoit en maïs-
tent. Aussi tout ce qui est dit ensuite touchant cette nouvelle alliance ; que Dieu promettoit de faire avec Israël & avec Juda, très-different de celle qu'il avoit faite avec leurs pères, montre qu'il parle ici principalement du tems de la loy nou-
velle, auquel il a, comme il dit, imprimé les loix divines, non plus sur la pierre, mais dans nos en-
trailles & dans le fond de nos cœurs. Car c'est là le grand privilége des Chrétiens, à qui le Seigneur a cessé de commander avec empire comme aux Juifs ; parce qu'il les a aimés comme ses amis, comme ses disciples, & comme ses membres, & a ré-
pandu en eux par le ministère de son Saint-Esprit, l'amour de la justice de la loi, comme dit saint Augustin, & la charité qui est le vrai caractère de l'Eglise établie par JESUS-CHRIST. Saint Paul emploie lui-même ce passage de Jérémie, non seulement pour prouver l'établissement de l'Eglise, mais encore pour faire voir l'abolition de l'ancienne loi. Car après avoir rapporté le pas-
sage tout entier, il en tire cette conclusion : Qu'en appellent l'alliance dont il parle, une alliance nou-
velle, il a montré que la première se passoit & vieil-
lloit : or ce qui se passe, ajoute-t-il ; & qui vieil-
lit, est proche de sa fin.

¶. 34. Chacun d'eux n'aura plus besoin d'ensei-
gner son prochain & son frère en disant : Connaissez le Seigneur ; parce que tous me connoîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand, &c.

Les herétiques abusent de ces paroles, dans le dessein qu'ils ont pris de ruiner l'autorité de l'Eglise pour l'intelligence des Ecritures ; & ils pretendent que ce qui est dit ici fait voir clairement que chaque fidèle peut connoître la vérité dans les livres saints, sans les secours des saints pasteurs. Mais ce paradoxe directement opposé à

Ambr. in

Genes.

Enarrat.

2. t. 1. p.

422.

Ang. de

Spirit. &

litter. c.

21.

Hebr. 8.

v. 8. &c.

2. Ps. 6. ce que saint Pierre nous enseigne , ne peut se prouver par ce passage lors qu'il est bien expliqué.
 3. 16. Pour en entendre le sens véritable , il faut en juger par ce qui precede immédiatement devant . Le Seigneur venoit de dire , pour faire voir la différence de l'alliance nouvelle d'avec l'ancienne ; Qu'il imprimeroit ses loix dans les entrailles de son peuple , & les écrirroit au fond de leurs coeurs . Et il ajoute aussi-tôt après comme une suite de cette grande vérité ; Que chacun d'eux n'auroit plus besoin d'enseigner son prochain & son frere , en lui disant ; Connaissez le Seigneur : c'est - à - dire , qu'au lieu que dans l'ancienne loy , les preceptes n'étoient point écrits dans le cœur des hommes , mais seulement sur les tables de Moïse , qui leur mettoient continuellement devant les yeux ce qu'ils devoient faire , sans que l'amour qui conduit le cœur y eût de part ; les loix faintes de la loi nouvelle étant gravées au contraire dans les entrailles des Chrétiens par la charité que le Saint-Esprit y répandroit , ils se trouvent

17. 54. roient enseignez de Dieu , comme dit un autre
 23. Prophète , d'une maniere sans comparaison plus
 45. 6. avantageuse que les Juifs. Ainsi les Prophètes leur ayant dit & repeté si souvent les vérités que leur ministère les obligoit de leur annoncer , ces coeurs de pierre n'en paroisoient point touchés ; parce qu'elles ne frappoient que leurs oreilles . Mais dès les premiers discours que leur fit saint Pierre au tems de la nouvelle alliance , il en convertit un très-grand nombre , parce que dans le moment qu'il leur parloit , Dieu agissoit secrètement dans leurs coeurs , & y imprimoit par son doigt divin les vérités qui regardoient leur salut . C'est-là le vrai sens de ce passage , qui étant ainsi éclairci , ne peut servir qu'à confondre ceux à qui un esprit d'orgueil attribue le droit d'expliquer les Ecritures par une interpréta-

*tion particulière; ce que saint Pierre a condamné si a. Petri
expressément.*

1. 20.

v. 38. 39. 40. Le temps vient, dit le Seigneur, que cette ville sera rebâtie pour le Seigneur Le lieu sera saint au Seigneur: on n'en renversera plus les fondemens, & il ne sera jamais détruit.

On voit tout d'un coup, qu'on ne peut entendre cette prophétie, de Jérusalem rebâtie depuis la captivité; puis qu'elle a été depuis détruite par les Romains; & que le lieu saint dont parle ici le Prophète, ne sera jamais détruit, ni ses fondemens renversés. Ou il faut au moins reconnoître que si Jérémie parle d'abord de Jérusalem, en marquant si exactement toutes les dimensions qu'on lui donneroit en la bâissant; il passe ensuite aussi-tôt, selon la coutume des Prophètes, de ce qui n'étoit que l'ombre & la figure, à la vérité qui est l'Eglise de J E S U S - C H R I S T, représentée dans l'Apocalypse comme la sainte Cité de Jérusalem, qui descendoit du ciel venant de Dieu, & dont l'Ange décrit aussi très-exactement toutes les dimensions & les mesures. C'est d'ella seule qu'on doit entendre; Que ce lieu sera saint & consacré au Seigneur, en sorte qu'on n'en renversera point les fondemens, & qu'il ne sera jamais détruit; puisque J E S U S - C H R I S T a déclaré que les puissances de l'enfer ne prévaudront point contre son Eglise, & qu'il ne l'abandonnera point jusques à la consummation des siècles. Tenons-nous donc attachés inseparablement à cette sainte Cité, si nous voulons demeurer inébranlables. Purifions-nous de plus en plus pour être dignes de faire partie d'un édifice si précieux & si pur, tel que saint Jean nous le représente, où non seulement ce qui est souillé ne pourra point subsister, mais où tout est brillant de lumière, & enrichi d'or & des pierres précieuses, qui nous figurent la charité & toutes les autres vertus.

Apoc. 21.
v. 10. 15.
16. 17.



C H A P I T R E X X X I I .

Nabuchodonosor assiege Jerusalem. Jeremie jette en prison achete par l'ordre du Seigneur le champ de ses proches parents, & fait conserver le contrat d'achat par Baruch. Recit des bienfaits de Dieu à l'égard du peuple d'Israël. Dieu livrera Jerusalem avec son peuple, à cause de leur idolâtrie, entre les mains de Nabuchodonosor ; il les fera revenir ensuite dans leur paix, & fera une nouvelle alliance avec eux, afin qu'ils le servent de tout leur cœur.

L'An du
monde
3415.
avant J.
C. 589.

Voici ce que dit le Seigneur à Jérémie, la dixième année de Sedecias, roy de Juda, qui est la dix-huitième année de Nabuchodonosor.

2. Alors l'armée du roi de Babylone assiegeoit Jerusalem. Et le prophète Jérémie étoit enfermé dans le vestibule de la prison qui étoit dans la maison du roi de Juda.

3. Car Sedecias roi de Juda l'avoit fait mettre en prison en disant : Pourquoi nous dites-vous dans vos prophéties, Voici ce que dit le Seigneur : Je livrera cette ville entre les mains du roi de Babylone, & il la prendra ;

Verbis factum est ad Jeremiam à Domino, in anno decimo Sedeciae Regis Juda: ipse est annus decimus octavus Nabuchodonosor.

2. Tunc exercitus Regis Babylonis obsidebat Jerusalem: & Jérémias Propheta erat clausus in atrio carceris, qui erat in domo Regis Juda.

3. Clauerat enim eum Sedecias Rex Juda, dicens: Quare vaticinaris, dicens: Hoc dicit Dominus: Ecce ego dabo civitatem istam in manus Regis Babylonis, & capies eam;

4. & Sedecias Rex
Juda non effugiet de
manu Chaldaorum : sed
tradetur in manus Re-
gis Babylonis : & loque-
tur os ejus cum ore il-
lius, & oculi ejus ocu-
los illius videbunt :

5. & in Babylonem
ducet Sedeciam : & ibi
erit donec visitem eum,
dit Dominus ; si autem
dimicaveritis adver-
sim Chaldaos , nihil
prosperum habebitis ?

6. Et dixit Jeremias :
Factum est verbum Do-
mini ad me dicens :

7. Ecce Hanameel
filius Sellum patruelis
tuus veniet ad te , di-
cens ; Eme tibi agrum
meum , qui est in Ana-
thoth : tibi enim com-
petit ex propinquante
ut emas.

8. Et venit ad me
Hanameel filius patru-
mei secundum verbum
Domini ad vestibulum
carceris , & ait ad me :
Poside agrum meum ,
qui est in Anathoth in
terra Benjamin : quia
tibi competit hereditas ,
& tu propinquus es ut
possideas. Intellexi au-

4. & Sedecias roy de
Juda ne pourra échaper
de la main des Chaldéens ,
mais il sera livré entre les
mains du roy de Babylone.
Sa bouche parlera à sa bou-
che & ses yeux verront ses
yeux ;

5. & Sedecias sera me-
né à Babylone , où il de-
meurera jusqu'à ce que je le
visite , dit le Seigneur. Que
si vous entreprenez de com-
battre contre les Chaldéens ,
vous n'en aurez aucun bon
succès ?

6. Et Jérémie ajouta :
Le Seigneur m'a parlé , &
m'a dit :

7. Hanaméel votre cou-
sin germain fils de Sellum ,
vient vous trouver pour
vous dire : Achetez mon
champ qui est à Anathoth ,
parce que c'est vous qui avez
droit de l'acheter comme
étant le plus proche parent.

8. Et Hanaméel fils de
mon oncle vint effecti-
vement me trouver dans le
vestibule de la prison , se-
lon la parole du Seigneur ,
& me dit : Achetez mon
champ qui est à Anathoth
en la terre de Benjamin ;
car cet héritage vous ap-
partient , & c'est vous
qui avez droit de l'achè-
ter .

S. S.

ter" comme étant le plus proche parent. Or je compris que ceci se faisoit par un ordre du Seigneur.

9. J'achetay donc d'Hanaméel fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, & je luy en donnay l'argent au poids, sept sicles, & dix pieces d'argent".

10. J'en écrivis le contract, & le cachetay "en présence de témoins, & luy pesay son argent dans la balance.

11. Et je pris le contract de l'acquisition cacheté, avec ses clauses selon les ordonnances de la loy, & les sceaux qu'on avoit mis au dehors,

12. & je donnay ce contract d'acquisition à Baruch fils de Neri, fils de Maafias en présence d'Hanaméel mon cousin germain, & des témoins dont les noms étoient écrits dans le contract d'acquisition, & aux yeux de tous les Juifs qui étoient assis dans le vestibule de la prison :

*. 8. Expl. Les biens ne se pouvoient vendre que dans la tribu même, & dans la famille. Menoch.

*. 9. Expl. c'est-à-dire

sem quod verbum Domini esset.

9. Et emi agrum ab Hanameel filio patru mei, qui est in Anathoth : & appendi ei argentum septem sicles res, & decem argenteos.

10. Et scripsi in libro, & signavi, & adhibui testes : & appendi argenteum in sestos.

11. Et accepit liberum possessionis signatum, & stipulationes, & rata, & signata forinsecata.

12. Et dedit liberum possessionis Baruch filio Neri filii Maafias, in oculis Hanameel patruelis mei, in oculis testium, qui scripsi erant in libri emptionis, & in oculis omnium Iudaorum, qui sedebant in atrio carcere.

*. 13. Et en tout dix-sept sicles, qui étoit une très-petite somme. Hieron.

*. 10. Autr. & le signay avec des témoins.

13. Et precepi Baruch coram eis ; dicens :

14. *Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Sume libros istos, librum empti-
onis hunc signatum, & librum hunc qui aper-
tus est, & polle illos in
vase scatili, ut permane-
nere possint diebus multi-*

*15. Hac enim dicit Dominus exercituum Deus Israël : Adhuc possebuntur domus, &
agri, & vinea in terra
ista.*

16. *Et oravi ad Deum inimicorum, postquam tra-
didi librum possessionis Baruch filio Neri, di-
cens :*

17. *Heu, heu, heu,
Domine Deus, ecce tu
fecisti celum & terram
in fortitudine tua ma-
gna; & in brachio tuo
extento : non erit tibi
difficile omne verbum :*

18. *Qui facis miser-
icordiam in milibus,
& reddit iniquitatem
patrum in finum filio-
rum eorum post eorū :*

13. Et je donnay cet or-
dre à Baruch devant tout le
monde : & je luy dis :

14. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prenez ces contracts, ce contract d'acquisition qui est cacheté & cet autre qui est ouvert, & mettez-les dans un pot de terre, afin qu'ils puissent se conserver long-tems.

15. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : On achetera encore des maisons, des champs & des vignes en cette terre.

16. Et après avoir don-
né le contract d'acquisi-
tion à Baruch fils de Ne-
ri, je priay le Seigneur en
disant :

17. Helas, helas, he-
las, Seigneur non Dieu,
c'est vous qui avez fait le
ciel & la terre par votre
grande puissance & par la
force invincible de votre
bras. Rien ne vous peut
être difficile.

18. C'est vous qui fai- Exod. 34.
tes misericorde dans la suite de mille generations,
& qui rendez l'iniquité des
peres dans le sein des en- fans.

¶ 15. *Lettr. possebuntur, pro ementur. Vat.*

fans qui leur succèdent , Fortissime , magna , & c'est vous qui êtes le fort , potens . Dominus exerce le grand , le puissant ; le citum nomen tibi . Seigneur des armées , est vòtre nom .

19. Vous êtes grand dans vos conseils , & incompréhensible dans vos pensées . Vos yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfans d'Adam , pour rendre à chacun selon sa conduite " & selon le fruit de ses œuvres & de ses pensées .

20. C'est vous qui avez fait jusqu'à ce jour des signes & des prodiges dans l'Egypte ", dans Israël , & parmi tous les hommes ; & qui avez rendu votre nom aussi grand qu'il est aujourd'hui .

21. C'est vous qui avez tiré votre peuple d'Israël de l'Egypte , par des miracles & des prodiges ; avec une main forte & un bras étendu , & dans la terreur de vos jugemens .

22. Vous leur avez donné cette terre selon que vous aviez juré à leurs peres de leur donner une terre où couleroient des ruisseaux de lait & de miel .

19. Magnus consiliis & incomprehensi- bilis cogitatio : oculi aperti sunt super omnes filiorum Ad- am , ut reddas unicuique secundum vias suas . & secundum fructum adiutoriorum ejus .

20. Qui posuisti se- gna , & portasti in ter- rae Egypti usque ad diem hanc , & in Israëlo . & in hominibus , & fe- cisti eis regnum sicut est dies hec .

21. Et eduxisti pa- pulum tuum Israël de terra Egypti ; in signis , & in portentis , & in manu robusta , & in brachio extento , & in terrere magno .

22. Et dedisti eis terram hanc , quam ju- rasti patribus eorum ut daretis eis terram flu- esculeroient des ruisseaux de tem lacte & melle .

23. Et

¶. 19. Lettr. sa voyet .

¶. 20. Lettr. dans la terre de .

23. Et ingressi sunt,
Et possederunt eam : Et
non obedierunt vocis tuae.
Et in lege tua non am-
bulaverunt : omnia qua-
mandasti eis ut face-
rent, non fecerunt : Et
evenerunt eis omnia
mala haec.

23. Ils y sont entrés,
ils l'ont possédée, & ils
n'ont point obéi à votre
voix ; ils n'ont point mar-
ché dans votre loy, ils
n'ont point fait toutes les
choses que vous leur aviez
commandées ; & tous ces
maux ensuite sont tombés
sur eux.

24. Ecce munitiones
extorta sunt adver-
sionem civitatem, ut es-
piatur : Et suburbs datas est
in manus Chaldeorum,
qui preliansur adversari-
sies eam, à facie glabrit,
Et famis, Et pestilencia :
Et quicumque locutus
est accidens, ne in ip-
se ceannis.

24. Et maintenant la
ville est toute environnée
des travaux qui ont été
élévés contre elle pour la
prendre : elle a été livrée
entre les mains des Chal-
deens qui l'assiegent, étant
abandonnée à l'épée, à la
famine & à la peste, &
tout ce que vous lui aviez
prédit lui est arrivé, com-
me vous le voyez vous-
même.

25. Et tu dieis mihi
Domine Deus : Bene
agrum argento, Et ad-
hibe testes : ciam suburbs
datas sit in manus Chal-
deorum.

25. Et après cela, Sei-
gneur mon Dieu, vous
me dites : Achetez un
champ avec de l'argent en
présence de témoins, quoi-
que cette ville ait été li-
vrée entre les mains des
Chaldéens.

26. Et factum est
verbum Domini ad Je-
remiam, dicere :

26. Alors le Seigneur
parla à Jérémie, & lui
dit :

27. Ecce ego Domi-
nus Deus universa car-
nis : numquid mihi dif-
ficile erit omne verbum ?

27. C'est moy qui suis le
Seigneur le Dieu de toute
chair. Y a-t'il rien qui me
soit difficile ?

XXXII

28. C'est

28. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vais abandonner cette ville entre les mains des Chaldéens , entre les mains du royaume de Babylone , ils la prendront .

29. & les Chaldéens viendront attaquer cette ville , ils y mettront le feu & la brûleront , & ils réduiront en cendres ces maisons sur le haut desquelles on sacrifiait à Baal , & on faisoit des oblations à des dieux étrangers pour m'irriter .

30. Car les enfans d'Israël , & les enfans de Juda dès leur jeunesse commettaient sans cesse le mal devant mes yeux : les enfans d'Israël , dis-je , qui jusqu'aujourd'hui ne cessent point de m'irriter par les œuvres de leurs mains , dit le Seigneur .

31. Cette ville est devenue l'objet de ma fureur & de mon indignation , depuis le jour qu'elle a été bâtie jusqu'au jour que je l'exterminerai devant ma face .

32. à cause des maux que les enfans d'Israël & les enfans de Juda ont commis pour m'irriter ,

28. Proprietary see
dicit Dominus Ecce ego
tradam civitatem istam
in manus Chaldeorum ,
Graeciam Regis Baby-
lonis , & capient eam .

29. Et venient Chal-
dae prelantes adver-
sim urbem hanc , &
succendent eam iugis ,
& conburant eam . &
domos , in quarum do-
mibus sacrificabant
Baal . & libabant diis
alienis libamina ad ir-
rigandum me .

30. Eras enim filius
Israël , & filii Iuda ,
jugiter facientes ma-
lam in oculis meis ab
adolescencia sua : filii
Israël qui usque nunc
excorbante me in opere
manuum suarum , di-
xit Dominus .

31. Quia in furore
& in indignatione mea
facta est mihi civitas
hac , à die quā edifica-
verunt eam , usque ad
diem istam , quā confe-
retur de conspectu meo .

32. propter malitiam
filiorum Israël , & filio-
rum Iuda , quam fa-
cerunt ad iracundiam
me

me provocantes, ipsi &c. eux & leurs Rois & leurs Reges eorum ; principes eorum, & sacerdotes eorum ; & prophetae eorum, vnde Iuda & habitatores Jerusalēm :

33. Et verterunt ad me terga & non facies, cum dicerem eos dilucido, & eradicarem, & nollem audire ut acciperent disciplinam.

34. Et posuerunt idola sua in domo, in qua invocatum est nomen meum, ne polluerent eam.

35. Et edificaverunt excelsa Baal, qua sunt in valle filii Ennon, ut iniciarent filios suos & filias suis Moloch : quod non mandavi eis, nec ascendis in monte sue facerent abominationem hanc, & in peccatum deducerent Iudam.

36. Et aunc propter ista, hoc dicit Dominus Deus Israël ad civitatem hanc, de qua vobis tritis quid tradetur in manus Regis Babylonis in gladio, & in fome, & in peste :

¶ 33. Lxx. docessem eos dilucido, id est studiando.

33. Ils m'ont tourné le dos & non le visage, lors que je prenois un grand soin de les instruire & de les corriger, & ils n'ont point voulu m'écouter, ni recevoir le châtiment.

34. Ils ont mis des idoles dans la maison où mon Nom a été invoqué pour la profaner.

35. Ils ont bâti à Baal des autels qui sont dans la vallée du fils d'Ennon, pour sacrifier à Moloch leurs fils & leurs filles, quoique je ne leur eusse point commandé, & qu'il ne me soit jamais venu dans l'esprit de les pousser à commettre cette abomination, & à porter ainsi Juda au péché.

36. Après celà néanmoins voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël à cette ville, que vous dites qui sera livrée entre les mains du royaume de Babylone, & abandonnée à l'épée, à la famine, & à la peste :

37. Je

37. Je rassembleray ses habitans de tous les pays ou gabo eos de univerſis je les auray chastes dans terris, ad quas ejus eos l'effusion de ma fureur , de infuore meo, & in ira mea colere , & de mon indignation ; je les rameneray en ce lieu , & je les y feray demeurer dans une habitation eos faciam centrique sûreté.

38. Ils feront mon peuple , & je feray leur Dieu.

39. Je leur donneray à tous un même cœur , & je les feray marcher dans la même voye , ainsi qu'ils me craignent tous les jours de leur vie , & qu'ils soient heureux eux & leurs enfans.

40. Je feray avec eux une alliance éternelle , je cesseray point de les combler de mes bienfaits , & j'imprimeray ma crainte dans leur cœur , afin qu'ils ne se retournent point de moy.

41. Je trouveray ma joie dans eux , lorsque je leur auray fait du bien. Je les établiray en cette terre ista in veritate , in tota l'effusion de mon cœur & de mon ame.

42. Car voicy ce que dit le Seigneur : Comme Dominus : Sic ut dixi :

¶ 41. Expl. sincèrement , véritablement .

37. Ecce ego congre-
gabo eos de univerſis
terris, ad quas ejus eos
in indignatione
grandi. & reducam
eos ad locum istum, &
abitare eos faciam con-
fidentes.

38. Et erimus niki in
populam, & ego ero eis
in Deum.

39. Et dabo eis cor
etiam, & viam iuram,
ut timeant me subversis
diebus : & bene sit eis,
filii eorum post eos.

40. Et seriam eis pa-
trem sempiternum, &
ne cessaray point de les
combler de mes benefa-
cere : & timorem meum
dabo in corde eorum,
ut non recedant à me.

41. Et letabor super-
eis, cum bene eis fecero :
& plantabo eos in terra
ista in veritate , in tota
corde meo & in tota
anima mea.

42. Quis hoc dicit
ad meum nomen : Sic ut
dixi :

*duxi super populum j'ay affligé ce peuple de tous
grands maux , je le grande sic adducam comblerai de même de tous
super eos omnia bonum , les biens que je leur pro-
quod ego loquer ad eos.*

*43. Et possidebuntur agri in terra ista : do qua vos dicitis quod de-
serta sit , eò quod non renaueris homo & ju-
mentum , & datas sit im-
mannis Chaldeorum.*

*44. Agri ementur pecunia , & scribentur in libro , & imprime-
tur signum , & resis adhibebitur : in terra Benjamin , & in circui-
tu Ierusalem , in civi-
tibus Iuda , & in civitatis montanis ,
& in civitatibus cam-
pestribus , & in civita-
tibus qua ad Anstrum sunt : quia conuerterem captivitatem eorum ,
aut Dominus.*

43. & l'on possèdera de nouveau des champs dans cette terre dont vous dites qu'elle est toute déserte , n'y étant demeuré ni homme , ni bête , parce qu'elle a été livrée entre les mains des Chaldéens.

*44. On y achètera des champs ; on en écrira les contracts , & on y met-
tra le sceau en présence des témoins : dans la terre de Benjamin & aux en-
virons de Jérusalem , dans les villes de Juda , dans les villes qui sont sur les montagnes , dans les villes qui sont dans la plaine , & dans les villes qui sont vers le midi : parce que je ferai revenir tous les captifs , dit le Seigneur .*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*¶ 3. 4. 5. Sedecias roi de Juda l'avoit fait mettre en prison en disant : Pourquoi nous di-
tes vous dans nos prophéties Je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone , &c.*

Jerémie pouvoit flatter Sedecias , comme tant d'autres le faisoient par de belles espérances , &c. jouir comme eux des effets de sa bonté. Mais il

ne

ne regarde que son devoir , qui l'obligoit d'obéir à Dieu , & non de complaire aux hommes . Et ne craignant point d'encourir la disgrâce de ce prince , il lui prédit tous les malheurs qui lui devoient arriver . Sedecias le fit donc mettre en prison , parce qu'il lui dit la vérité ; comme saint Jean fut long-tems depuis emprisonné par Herodes pour la même cause . Ce prince avoit entendu souvent prédire le siège de Jérusalem . Il voyoit alors cette ville actuellement assiégée . Et le même Dieu qui en avoit annoncé le siège long-tems devant , faisoit déclarer lors que l'armée de Nabuchodonosor l'environnoit , qu'elle seroit prise , & Sedecias livré entre les mains de son ennemi . Cependant son obstination l'emporte au-dessus de l'autorité de Dieu , de la part duquel on lui parloit . Il s'en prend à son ministre qu'il fait arrêter , & il s'Imagine éluder l'effet des menaces du Seigneur , en fermant la bouche au Prophète , & lui ôtant la liberté . Ces exemples qui n'ont été que trop fréquens dans tous les siècles nous font admirer avec frayeur jusqu'où va l'aveuglement du cœur de l'homme , lors qu'il s'est privé de la lumière de Dieu pour s'abandonner à ses ténèbres :

Cette expression du saint Prophète ; *Que la bouche de Sedecias parleroit à la bouche de Nabuchodonosor , & que ses yeux verrroit ses yeux , feroit à faire concevoir ; selon saint Jérôme , quelle devoit être la terreur dont ce prince seroit frappé ,*
4. Reg. c.
25. 6.
lors qu'on le présenteroit , après l'avoir pris , devant son vainqueur comme un criminel , pour répondre à ce qu'il lui demanderoit , & pour entendre prononcer l'arrêt , par lequel il ordonna que l'on fit mourir ses fils devant lui & qu'on lui crevât ensuite les yeux à lui-même , pour le mener chargé de chaînes à Babylone . Là il devoir demeurer , dit le Prophète , jusqu'à ce que le Seigneur le visiterat ; ce que quelques-uns entendent en bonne part , com-

EXPLICATION DU CHAP. XXXII. 429
comme si Jeremie attribuoit au chef ce qui regardoit son peuple , avec lquel effectivement Dieu se reconcilia dans la suite . Mais il semble qu'il est aussi naturel de l'entendre de la mort mème de Sedecias , qui arriva durant son exil , comme saint Jerome paroît l'avoir entendu lors qu'il témoigne que Jeremie tempéra très-sagement l'arrêt qu'il lui prononçoit , en usant d'une expression qui se pouvoit prendre également en bonne & mauvaise part : *Prudenterque sententiam temporaverit , qua ad bonam &c. ad malam partem referri potest.*

y. 8. 9. 14. 15. Je compris que ceci se faisoit par un ordre du Seigneur . J'achetais donc d'Hanamel fils de mon oncle , le champ qui est à Anathoth , & je lui en donnai l'argent au poids , sept sicles , & des pieces d'argent , &c.

Ce champ n'étoit point une terre labourable , mais seulement quelque petite portion de terre , telle que l'on endonoноit aux Levites dans les faubourgs pour la nourriture de leurs bestiaux . Et on ne la lui vendit que très-peu de chose , peut-être à cause de la conjoncture présente du siège de Jerusalem . Mais ce qui pouvoit paroître fort extraordinaire , & même un peu ridicule , dit saint Jerome , à juger des choses humainement , Hieron s'étoit qu'un Prophète , qui declaroit que Jerusalem étoit sur le point d'être prise , & que tous les Juifs devoient être emmenés captifs , ou perir par l'épée , par la famine & par la peste , eût la pensée dans ce même tems , d'acheter un champ qu'il ne devoit point posséder . Aussi il est marqué expressément , dit le même Saint , que Jeremie n'y consentit que lors que Dieu lui eut fait comprendre quo c'étoit par son autre , qu'on le pressoit d'acheter ce champ .

Il obéit donc au commandement de Dieu dans le seul dessein de faire connoître aux Juifs par cette

cette acquisition , qu'il faisoit en apparence si à contre-tems , qu'il se conduissoit par la foi , & non par la lumière de la raison & de la sagesse humaine ; & qu'encore qu'il fut assuré que Jérusalem seroit détruite , & ses habitans ou tués ou menés captifs , il n'avoit pas une moindre certitude de cette autre vérité qu'il avoit prédite , & qu'il

v. 37. prédit de nouveau dans la suite ; Que Dieu devoit rassembler son peuple de toutes les terres où il les avoit chassés , & les ramener en ce lieu , où l'on posséderoit encore des maisons , des champs , & des vignes , comme on avoit fait jusques alors . C'est la raison pour laquelle l'Ecriture a soin de nous marquer tant de particularités touchant le contrat d'acquisition qu'il fit de ce champ ; & entre autres , qu'il le donna à Baruch le principal de ses disciples , & prophète comme lui , à la vue de tous ceux d'entre les Juifs qui étoient présens , & lui commanda de le mettre avec la copie , qui n'étoit point cachetée ; dans un pot de terre , où il se pût conserver . Car il témoignoit par là , que le

Theod. temps de la captivité seroit fort long . Et il vouloit que ce fût un monument à toute la postérité de la certitude de la prophétie qu'il publioit touchant Hieron. le retour de cette même captivité . *Hoc tamum sit , ut intelligent qui videbant , rursum habitandam Jérusalem . & possidendos agro .*

* . 24 . 25. Maintenant la ville est toute environnée des travaux qui ont été élevés contre elle pour la prendre Et après celà Seigneur mon Dieu , vous me dites : Achetez un champ avec de l'argent en présence de témoins , &c.

Hieron. Le Prophète qui avoit déjà compris ce que cet ordre du Seigneur lui marquoit , n'y trouvoit pas à redire , & n'en étoit pas choqué , comme il le pourroit paraître d'abord : mais il demandoit seulement à Dieu pour ceux qui étoient présens , & qui le blâmoient peut-être secrètement de cette con-

EXPLICATION DU CHAP. XXXII. 429
conduite, qu'il luy plût de découvrir ce mystère, afin que l'on adorât la profondeur de ses conseils, & qu'on se soumit avec une humble foy à ses volontés. C'est ce que Dieu fait dans tout le reste de ce chapitre, où, après avoir représenté les justes sujets qu'il avoit d'abandonner à la fureur des barbares un peuple si criminel & si ingrat, qui *luy avoit*, comme il le dit, *tourné le dos*, en bâtiſſant des autels profanes, & en plaçant des idoles dans son propre temple, il déclare qu'il les traittera encore selon sa miséricorde, *en les rasssemblant* des différens lieux de leur captivité, & *les ramenant* en leur patrie. C'est-là, selon le sens littéral, le développement de ces deux contrats, que Jérémie mit entre les mains de Barach, dont l'un étoit *cacheté*, & l'autre *ouvert*. Car en effet le retour de Babylone marqué par ce contrat d'acquisition fut un mystère qui demeura comme *scellé* pour plusieurs, qui étoient indignes d'en avoir l'intelligence, manquant de foy pour les promesses, aussi-bien que pour les menaces du Seigneur; quoys qu'il fût *ouvert*, pour d'autres, qui plus humbles & plus soumis en coognirent la vérité.

Que si Dieu masqua clairement que son peuple reviendroit de Babylone; il est certain qu'il avoit encore plus en vain la deliverance spirituelle de son peuple, assujetti depuis tant des fieches à l'empire du demon, qui avoit détruit en soy & son temple & son image par le peché, & par la corruption générale de sa nature. C'est cette sorte de captivité que nous devons principalement envisager, selon le dessein de Dieu, dans toutes les circonstances de celle de Babylone. Et c'est pour en délivrer les hommes qu'il a fait cette alliance éternelle dont il va parler encore, comme au chapitre précédent, & qu'on ne peut expliquer que de la nouvelle loy, établie par l'avènement du Messie, qui avoit été promis & attendu si long temps.

y. 394

¶. 39. 40. &c. Je leur donneray à tous un même cœur, & je les feray marcher dans la même voye.... Je feray avec eux une alliance éternelle..... & j'imprimeray ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent point de moy, &c.

Ang. de Cœt. Da. lib. 18. c. 35 n. 3. Si saint Augustin temoigne ; Que la nouvelle alliance est celle qui nous promet des biens éternels ; comme l'ancienne promettoit des biens temporels ; nous pouvons dire par consequent , que l'alliance

Hieron. éternelle, dont il est parlé icy., ne peut être autre que la nouvelle alliance , qui a commencé par cette marque singulière que le Seigneur nous exprime lorsqu'il dit ; Qu'il leur donnera à tous un même cœur ; puisque le vray caractere de l'Eglise primitive & apostolique, selon que saint Luc nous la re-

AB. 4. 32. présente dans les Actes des Apôtres, étoit ; Qu'ils n'avoient qu'un cœur & qu'une ame. La crainte de Dieu étoit gravée dans leur cœur , comme il est marqué icy ; non une crainte d'esclaves , tels qu'étoient la plupart des Juifs , mais une crainte d'enfants , qui les tenoit attachés étroitement au Seigneur, & les empêchoit de se retirer de luy , comme avoient fait ces anciens Israélites , qui courroient avec une

v. 21. perpetuelle inconstance tantôt vers Dieu , & tantôt vers les idoles ; ce qui l'a porté dans le chapitre précédent à les comparer à une fille vagabonde.

Ang. de de. Perfeve- vant. t. 2. n. 2. C'est ce qui fait dire à saint Augustin , que le Seigneur , en parlant de cette crainte qu'il devoit graver dans les coeurs , a voulu marquer qu'elle feroit telle & si efficace , qu'ils persevereroient jusqu'à la fin à luy demeurer unis : *Quid est aliud, quam talis ac tantus erit timor meus : quem dabo in cor eorum, ut mihi perseveranter adhaereant.* Et saint Jérôme témoigne aussi que cette crainte subfiste fort bien avec notre libre arbitre , étant un effet de la grace de notre Sauveur , lequel est luy même cette voye unique , dans laquelle il promettoit de faire marcher son peuple.

On

On ne peut non plus entendre que de l'établissement de la loy nouvelle, ce qu'il déclare ; Qu'il devoit les établir de toute le plenitude de son cœur & de son ame. Car il a souvent témoigné que l'établissement de l'ancienne loy n'étoit point selon son cœur, parce que c'étoit seulement une figure imparfaite d'un bien sans comparaison plus grand, qui en devoit être l'accomplissement. Tous les sacrifices du vieux Testament n'avoient été accordés qu'à la faiblesse d'un peuple charnel, qui n'étoit point encore capable du culte que l'on devoit rendre à Dieu en esprit & en vérité. C'est pourquoi David lui *Psal. 50.* témoigne que les holocaustes ne lui étoient point ^{18.} agréables. Mais l'auguste sacrifice de la loy nouvelle a été véritablement *selon son cœur*, étant un effet de l'excès de son amour, puis qu'il n'a donné, comme dit l'Apôtre, son Fils unique, que parce qu'il nous a tant aimés.



CHAPITRE XXXIII.

Le Seigneur pardonnera à son peuple leurs pechés, le ramènera de la captivité, le comblera de biens. Il fera sortir de David un germe de justice, qui agira selon l'équité & la justice. L'alliance que Dieu fera avec ce germe sera stable & n'aura point de fin. Sa race plus nombreuse que les étoiles du ciel, & que le sable de la mer.

1. **E**t factum est. 1. **L**e Seigneur parla une verbum Domini seconde fois à Jérémie lorsqu'il étoit encore cum adhuc clausus esset. mie dans le vestibule in atrio carceris dicens: de la prison, & il lui dit;
2. **H**ec dicit Dominus. 2. Voici ce que dit le nus qui facturus est, Seigneur, qui fera un jour, & formaturus illud, & ce qu'il a dit, qui le dispose &c

& le prépare par avance, *paraturus*, *Dominus nomen ejus*. son Nom est le Seigneur.

3. Criez vers moy, & je vous exauceray, & je vous annonceray des choses grandes & très-certaines que vous ne scavez pas.

4. Car voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, aux maisons⁴ de cette ville, aux maisons du royaume de Juda, qui ont été détruites ; aux fortifications, & à l'épée

5. de ceux qui viennent combattre contre les Chaldeens pour remplir cette ville de corps morts, des corps de ceux que j'ay frappés dans ma fureur & dans mon indignation, ayant détourné mon visage de cette ville, à cause de toutes les méchancetés de ses habitans.

6. Je refermeray leurs playes ; je les gueriray, & je les feray jouir de la paix qu'ils me demandent⁵, & de la vérité de mes promesses.

7. Je feray revenir les captifs de Juda & les captifs de Jérusalem, & je

¶ 4. Autr. des maisons, &c.

¶ 6. Lettr. deprecationem pacis, id est, pacem quam postularunt. Autr. Je

3. Clama ad me, & exaudiā te : & annuntiabo tibi grandia, & firma qua nescis.

4. Quia hoc dicit Dominus Deus Israël ad domos urbis hujus, & ad domos Regis Juda, qua destructa sunt, & ad munitiones, & ad gladium

5. venientium ut dimicent cum Chaldeis, & impleant eas caderibus hominum, quos percussi in furore meo & in indignatione mea, abscondens faciem meam à civitate hac, propter omnem malitiam eorum.

6. Ecce ego obducam eis cicatricem & sanitatem, & curabo eos : & revelabo illis deprecationem pacis & veritatis.

7. Et convertam conversionem Iuda, & conversionem Jérusalem :

leur enseigneray à me demander comme ils le doivent, la paix, & la vérité ; id est, en corrigeant leur vie. Grot.

tem : & adificabo eos les rétabliray comme ils
sicut à principio. étoient au commencement.

8. Et emundabo illos ab omni iniquitate sua , in qua peccaverunt mihi : & proprius ero cunctis iniquitatibus eorum , in quibus deliquerunt mihi , & spreverunt me.

9. Et erit mihi in nomen , & in gaudium , & in laudem , & in exultationem cunctis genibus terre , que audierint omnia bona , que ego facturus sum eis : & pavebunt , & turbabuntur in universis bonis , & in omni pace , quam ego faciam eis.

10. Hec dicit Dominus : Adhuc audierunt in loco isto (quem vos dicitis esse desertum , & quod non sit homo nec iumentum : in civitatibus Iuda , & foris Jerusalem , que desolata sunt absque homine , & absque habitatore , & absque pecore)

11. vox gaudi &

10. on y entendra en-
core des cris de joye &
des

8. Je les purifieray de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moy , & je leur pardonneray tous les pechés par lesquels ils m'ont abandonné & m'ont méprisé.

9. Toutes les nations de la terre qui entendront parler de tous les biens que je leur auray faits , en releveront mon Nom avec joye , & m'en loueront avec des cris de re-jouissance ; ils seront effrayés & épouvantés de toutes les graces que je leur feray , & de l'abondance de la paix dont je les combleray.

10. Voici ce que dit le Seigneur : Dans ce lieu que vous dites être desert , parce qu'il n'y a plus ni homme ni bête : dans les villes de Juda , dans les environs de Jerusalem , qui sont desolés , sans hommes , sans habitans & sans troupeaux ;

des chants de réjouissance; des cantiques de l'Epoux & de l'Epouse mêlés aux voix de ceux qui diront: Benissez le Seigneur des armées, parce que le Seigneur est bon, parce que sa miséricorde est éternelle; & la voix de deux qui porteront leurs oblations dans la maison du Seigneur, parce que je feray revenir tous les captifs de cette terre, & je les rétabliray comme ils étoient dès le commencement, dit le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées: Dans ce lieu qui est desert sans hommes & sans habitans, & dans toutes ses villes il y aura encore des cabanes de pasteurs qui y feront reposer leurs troupeaux.

13. Dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, dans les villes qui sont vers le midi, dans la terre de Benjamin, dans les environs de Jerusalem, & dans les villes de Juda, les troupeaux passeront encore par les mains de ceux qui les comptent, dit le Seigneur.

& vox sponsæ, vox dicentium: Confitemini Domino exercituum, quoniam bonus Dominus, quoniam in eternum misericordia ejus: & portantium vota in domum Domini: redescam enim conversionem terre sicut à principio, dicit Dominus.

12. *Hac dicit Dominus exercituum: Adhuc erit in loco isto deserto absque homine, & absque jumento, & in cunctis civitatibus ejus, habitaculum pastorum accubantium gregum.*

13. *In civitatibus monachis, & in civitatibus campestribus, & in civitatibus que ad Austrum sunt; & in terra Benjamin, & in circuitu Jerusalem, & in civitatibus Iudea, adhuc transibunt greges ad manum numerantia, ait Dominus.*

14. *Eccœ*

CHAPITRE XXXIII. 435

14. Ecce dies ve-
niunt, dicit Dominus: & suscitabo ver-
bum bonum, quod lo-
catus sum ad domum
Israël. & ad domum
Iuda.

15. In diebus illis,
& in tempore illo, ger-
minare faciam David
germen iustitiae: & fa-
ciet iudicium & iusti-
tiam in terra.

16. In diebus illis
salvabitur Iuda, &
Jerusalem habitabit
confidenter: & hoc est
nomen, quod vocabunt
eum. Dominus justus
noster.

17. Quia haec dicit
Dominus: Non interi-
bit de David vir, qui
federat super thronum
domini Israël.

18. Et de Sacerdoti-
bus & de Levitis non
interibit vir à facie
mea, qui offerat holocau-
stomata, & incen-
dat sacrificium, & ca-
dat victimas omnibus
diebus.

19. Et factum est
verbum Domini ad Je-
remiam, dicens:

14. Le temps vient, dit
le Seigneur, que j'accom-
pliray les paroles favora-
bles, que j'ay données à la
maison d'Israël. & à la
maison de Juda.

15. En ces jours-là &
en ce temps-là, je ferai sortir
de David un germe de
justice, & il agira selon
l'équité, & rendra la justi-
ce sur la terre.

16. En ces jours-là Ju-
da sera sauvé, & Jerusalem
habitera dans une entière
assurance: & voici le
nom qu'ils luy donneront:
Le Seigneur qui est juste
& notre justice.

17. Voici ce que dit
le Seigneur: On ne verra
point la tige de David
manquer d'un homme qui
soit assis sur le trône de la
maison d'Israël.

18. Et on ne verra point
la race des Prêtres & des
Levites manquer d'un hom-
me qui offre des holocau-
stes en ma présence, qui
allume le feu de mon sa-
crifice, & qui égorgue des
victimes devant moy dans
tous les tems.

19. Le Seigneur parla
encore à Jérémie & luy
dit:

T. 2. 20. Voici

20. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut rompre l'alliance que j'ay faite avec le jour ", & l'alliance que j'ay faite avec la nuit, pour empêcher que le jour & la nuit ne paroisse chacun en son temps;

21. on pourra rompre aussi l'alliance que j'ay faite avec mon serviteur David , & empêcher qu'il ne laisse de luy, un fils qui regne sur son trône , & que les Levites & les Prêtres ne soient mes ministres.

22. Comme on ne peut compter les étoiles , ni mesurer tout le sable de la mer; ainsi je multiplieray la race de mon serviteur David , & les Levites qui sont mes ministres.

23. Le Seigneur parla encore à Jeremie & il luy dit:

24. N'avez-vous point vu de quelle maniere parle ce peuple , lors qu'il dit: Les deux races que le Seigneur avoit choisis ont été détruites : ainsi ils méprisent mon peuple , & ne le considerent plus comme

20. *Hec dicit Dominus: Si irritum potest fieri pactum meum cum die, & pactum meum cum nocte, ut non sit dies & nox in tempore suo:*

21. *Et pactum meum irritum esse poterit cum David seruo meo, ut non sit ex eo filius qui regnet in throno ejus, & Levita & Sacerdotes ministri mei.*

22. *Sicuti enumerari non possunt stella cali, & metiri arena maris: sic multiplicabo semen David servi mei, & Levitas ministros meos.*

23. *Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens:*

24. *Numquid non vidisti quid populus hic locutus sit, dicens: Dua cognationes, quas elegerat Dominus, abjectae sunt: & populum meum despicerunt, eò quod non sit ultra gens coram*

*.20. Expl. l'ordre que je luy ay établi.

¶ram eis ?

formant encore une na-
tion ?

25. *Hec dicit Dominus : Si pactum meum inter diem & noctem, & leges calo & terra non posui,*

25. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'alliance que j'ay faite avec le jour & avec la nuit n'est pas ferme, & si les loix que j'ay données au ciel & à la terre ne sont pas stables,

26. *equidem & se-
men Jacob & David
servi mei projiciam, ut
non assumam de semi-
ne ejus principes semi-
nis Abraham, Isaac,
& Jacob : reducam
enim conversionem eo-
rum, & miserebor eis.*

26. j'abandonneray aussi la postérité de Jacob, & de mon serviteur David, & je ne prendray point de sa tige des Princes de la race d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob. Car je rameray leurs captifs & je leur feray miséricorde.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. **V**oix ce que dit le Seigneur, qui fera un jour ce qu'il a dit, qui le dispose & le prepare par avance. Son Nom est ; Le Seigneur. Criez vers moy ; & je vous exauceray, & je vous armonceray des choses grandes & très-certaines, que vous ne connoissez pas.

Ce que promet le Seigneur doit être sans doute quelque chose de très-grand, puis qu'il le répète tant de fois, & qu'il y prepare par tant de prédictions ; puisque pour convaincre de la vérité & de la possibilité de cette promesse, il déclare que celuy qui doit l'accomplir, se nomme le Seigneur ; c'est-à-dire, le maître suprême de tout l'univers à qui rien n'est impossible ; puis qu'il parle de dispositions & de préparations pour

ce grand ouvrage ; puis qu'il veut qu'on *crie vers lui* , & qu'on le presse par plusieurs prières , pour meriter d'en avoir la connoissance ; & puis qu'enfin il dit lui-même que ces choses qu'il veut annoncer sont grandes & très-certaines. Croirons-nous donc que ces prophéties que Dieu releve d'une manière si magnifique , regardassent seulement le rétablissement de Jerusalem & du peuple Juif ? Non sans doute ; puisque ce peuple devoit retomber encore dans un plus grand aveuglement que n'étoit celui qui l'avoit réduit à l'extrême où il se trouvoit ; Qu'il devoit faire mourir l'auteur de la vie en la personne du Fils de Dieu ; & que la ville de Jerusalem ne seroit un jour rétablie que pour être ensuite ruinée de nouveau , & devenir un spectacle d'horreur par le carnage effroyable qui se fit de ses habitans du tems des Romains.

Il est vray néanmoins que le peuple d'Israël devoit revenir de captivité , & rebârir la ville & le temple de Jerusalem ; & que l'assurance que Dieu en donnoit soixante & dix ans auparavant . & dans le tems même que sa ruine approchoit , étoit une marque de sa souveraine puissance . Il est vray encore que cette faveur meritoit que le peuple Juif la demandât au Seigneur ; puis qu'il ne pouvoit la demander comme il devoit , qu'il ne fut sincèrement converti . Mais il ne devoit la demander que comme une préparation & un moyen pour obtenir la vérité qu'elle figuroit . Et c'étoit particulièrement cette vérité de l'avènement du Messie , & de l'établissement de la sainte Cité de l'Eglise , que les Juifs charnels ne connoissoient pas , & dont Dieu vouloit qu'ils lui demandassent la connoissance par leurs prières & par leurs cris , ayant dessin d'exaucer ceux qui crievoient vers lui par un humble gemissement de leur cœur . Car pour l'autre qui regardoit le rétablisse-

EXPLICATION DU CHAP. XXXIII. 439
tablissement temporel de Jerusalem , on peut dire qu'il dependoit d'eux de la connoître , Dieu la faisant annoncer par ses Prophètes d'une manière si claire qu'il n'y avoit qu'un aveuglement tout volontaire qui refusât de s'y rendre . Ceci étant éclairci de cette sorte , tout le reste du chapitre s'entend aisément .

¶ 6. *Je refermeray leurs playes , & je les gueriray ; & je les feray jouir de la paix qu'ils me demandent , & de la vérité de mes promesses .*

Dieu parle un langage qui n'est propre qu'à lui seul . Jerusalem n'étoit pas encore prise . Et quoy qu'il se dût passer tant d'années entre sa ruine & son rétablissement , il en parle comme d'une chose qui étoit proche ; parce qu'il ne regardoit dans sa destruction que la conversion de son peuple ; & qu'en leur faisant des *blessures* aussi profondes que furent celles qu'ils souffrirent par le renversement de leur ville , de leur temple , & de tout le royaume de Juda , dont ils étoient la première cause , il envisageoit principalement la miséricorde avec laquelle il vouloit *panier* leurs *playes* & *les refermer* . Quelle bonté , & quelle tendresse dans un Dieu que son propre peuple avoit si indignement outragé , & qui en le punissant ne songeoit qu'à le rendre digne encore de son amour .

Mais ces blessures & ces playes de l'ancien peuple de Dieu figuroient celles de toute la nature humaine , blessée très-profoundément par le péché , & condamnée à la mort & à toutes les dépendances de la mort à cause de son péché . Ainsi la *paix* qu'ils lui demanderent si long-tems , en le priant d'accomplir la *vérité* de ses promesses , regardoit moins la jouissance paisible des biens temporels qu'il leur faisoit espérer après leur retour de Babylone , que la *paix* surnaturelle dont l'Apôtre parle si souvent dans ses Epîtres , qui

T 4. nous

nous marquie la parfaite réconciliation avec Dieu, & la grâce & la vérité Evangelique dont le Verbe étoit rempli, selon saint Jean, lors qu'il s'est fait chair, & qu'il est venu demeurer au milieu de nous, pour apporter la vraie paix aux hommes. C'est de ces biens tout spirituels que le Prophète entend parler principalement lors qu'il déclare;

v. 9. Que toutes les nations de la terre seroient effrayées & épouvantées de toutes les grâces que Dieu seroit à son peuple, & de la paix dont il devoit les combler. Car quoique le changement par lequel il fit passer tout d'un coup les Juifs d'une longue captivité au premier état duquel ils étoient déchus, fût en effet admirable, ils eurent encore beaucoup de guerres à soutenir depuis leur retour : & l'on ne voit point que la paix dont ils jouirent, ni les grâces temporelles qu'il leur fit, dussent si fort effrayer & épouvanter toutes les nations de la terre, qui eurent sur eux de grands avantages en divers tems. Ainsi la paix toute divine & très-différente de celle du monde, que J E S U S - C H R I S T nous a méritée par son Incarnation, étoit la seule qui fût vraiment digne de causer de la frayeur & de l'épouvante aux nations infidèles, qui après s'être opposées long-tems à toutes les grâces dont Dieu comblloit son Église, ont à la fin contribué elles-mêmes à relever son saint Nom ; & à le louer avec des cris de rejoyissance, lors qu'elles y sont entrées par la foi qu'elles ont reçue.

v. 13. Les troupeaux passeront encore par les mains de ceux qui les compètent, dit le Seigneur.

Les bergers ont accoutumé de compter le soir leurs brebis, à mesure qu'elles rentrent dans la bergerie, pour voir si quelqu'une du troupeau ne s'est point perdue. Et quoique cette circonstance que Dieu remarque en parlant du rétablissement de tout le pais, paroisse petite, quant

à

EXPLICATION DU CHAP. XXXIII. 44.
à la lettre ; elle est néanmoins très-importante
quant à ce qu'elle figure , puisqu'elle nous repre-
sente cette extrême vigilance que devoient avoir
les vrais pasteurs de l'Eglise , pour conserver toutes
les ames qui seroient sous leur conduite , à l'exem-
ple du grand Pasteur , qui declara à son Pere peu ^{jean.}
de tems avant sa mort , qu'il n'avoit perdu aucun ^{18. 9.}
de ceux qu'il lui avoit plu de lui donner.

¶. 15. 16. En ce tems-là , je feray sortir de Da-
vid un germe de justice , & il agira selon l'équité , &
rendra la justice sur la terre. En ces jours-là Juda
sera sauvé , & Jerusalem habitera dans une entiere
assurance : & voicy le Nom qu'ils luy donneront :
Le Seigneur qui est juste & notre justice.

C'est icy sans doute une des plus claires pro-
pheties touchant l'Incarnation du Verbe , qui est
né de la race de David , selon la chair dont il a
voulu se revêtir pour l'amour de nous. Et c'est
ce qui fait connoître visiblement la vérité de ce
que nous avons dit , que toutes ces prédictions
dont nous venons de parler , regardoient principale-
ment l'Eglise. Ce germe de justice , que Dieu
promet de faire sortir de David , c'est J E S U S -
C H R I S T qui est nommé de la sorte , & parce
qu'il est sorti de David parfaiteme nt juste , étant
né de la sainte Vierge sans participer à la corrup-
tion de notre nature ; & parce qu'étant souve-
rainement juste en lui-même , il est encore une
source de justice pour tous les hommes , qui ne
sont justifiés que par sa grace. C'a été en ces
jours-là que Juda & Jerusalem ont été sauvés ; &
se sont trouvés dans une entiere assurance , ayant
alors un homme Dieu pour leur chef , qui les af-
furoit contre tous les ennemis de leur salut. Son
Nom est ; Le Seigneur qui est juste & notre justi-
ce. Il est le Seigneur ; & en cette qualité , il est
tout-puissant pour nous protéger. Il est juste , &
en cette qualité il fait toute notre esperance , puis-

T. 5. qu'il.

qu'il l'est pour nous justifier de pecheurs que nous étions , & nous remplir de sa justice & de sa grace.

v. 17. 18. On ne verra point la rige de David manquer d'un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israël. Et on ne verra point la race des Prêtres & des Levites manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence , &c.

Comme il est certain que cette prédiction n'a point été accomplie , quant au royaume & au sacerdoce temporel des Juifs ; il faut nécessairement l'entendre à la lettre du regne spirituel de J e s u s - C H R I S T , qui a été reconnu dès sa naissance vray roay d'Israël par les saints Mages , & qui a été , selon saint Paul , établi dans un sacerdoce infinitement élevé au-dessus de celui des Juifs , étant nommé le pontife des biens futurs , le pontife selon l'ordre de Melchisedech , & le pontife éternel . C'est cet homme , non un homme simple , mais un homme Dieu , qui devoit faire revivre en sa personne la race royale de David , & l'empêcher d'être éteinte pour toujours. Et c'est lui encore qui ayant substitué son sacerdoce tout divin à celui de l'ancienne loy , ne cessera point dans toute la suite des siecles de s'affir en holocauste à Dieu son Pere avec tous ses membres , en qui il allume le feu de la charité dont il est lui-même embrasé : ce que le Prophete exprime d'une maniere figurée , en couvrant le sacerdoce de J e s u s - C H R I S T sous les ombres des Levites & des Prêtres qui offroient alors au Seigneur des holocaustes & des victimes legales ; comme si les prêtres & les pontifes de la loy nouvelle eussent succédé hereditairement à ces anciens prêtres ; parce que l'image a fait place à la vérité ; que le sacrifice du corps de J e s u s - C H R I S T a absorbé tous les autres sacrifices ; & que le feu de l'amour divin qui consume présentement les saintes victimes de l'Egli-
se .

¶ 22. 23. 24. *Comme on ne peut compser les étoi-
les... ainsi je multiplieray la race de mon serviteur
David, & les Levites qui sont mes ministres....*
*N'avez-vous point vû de quelle maniere parle ce peu-
ple lors qu'il dit : Les deux races que le Seigneur
avoit choisies ont été détruites, &c.*

Dieu promet par cette comparaison, de multiplier à l'afai la race du vray David, c'est-à-dire les Chrétiens, qui sont engendrés en J E S U S - C H R I S T par le baptême ; & les Levites qui nous marquent cette multitude innombrable de ministres de l'Eglise répandus par toute la terre, qui se succèdent continuellement les uns aux autres durant tout le cours des siecles, dans les differens degrés de leur ministere tout celeste. Et c'est ainsi qu'il a plu à la divine sagesse de confondre les blasphemés des impies, qui osoient dire ; Que les deux races, la royale & la sacerdotale que le Seigneur avoit choisies pour la conduite de son peuple & le ministere de sa religion, étoient détruites contre sa parole. Car elles ne furent détruites temporellement, qu'afin qu'elles fussent établies spirituellement d'une maniere d'autant plus auguste & plus sainte, que le même fils de David qui étoit Dieu, renfermoit en sa personne les deux dignités éminentes & de Roy & de Pontife, & qu'il a communiqué son sacerdoce & sa royauté à tous les fidèles, à qui saint Pierre attribué un sacerdoce ^{1. Petr.} royal : ce qui néanmoins n'empêche pas qu'il ne ^{2. 9.} soit vray que le caractère de la puissance attachée au sacerdoce n'appartient qu'aux ministres de l'Eglise, qu'il appelle dans la suite, des princes de la sige de David, & de la race d'Abraham ; parce que les vrais fidèles sont, selon saint Paul, les Rom. 6.9. enfans de la promesse, & des heritiers de la foy de ce patriarche.



C H A P I T R E X X X I V .

Le Seigneur livrera le Roi Sedecias & Jerusalem entre les mains du Roi de Babylone, qui brûlera cette ville, parce que ses habitans, après s'être obligés devant le Seigneur de renvoyer libres à la septième année, selon l'ordonnance de la loi, les serviteurs & servantes qui étoient du peuple Hebreu, violerent cette promesse.

L'An du Monde 3414.
Avant J. C. 590. **L**orsque Nabuchodonosor roi de Babylone avec toute son armée & tous les Rois " & les peuples de la terre qui étoient sous sa puissance, faisoient la guerre contre Jerusalem & contre toutes les villes qui en dépendent, le Seigneur parla ainsi à Jeremie.

2. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Allez, parlez à Sedecias roi de Juda, & vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur : Je suis prêt d'abandonner cette ville entre les mains du roi de Babylone qui la brûlera.

3. Et vous ne pourrez vous-même échaper de ses mains, mais vous serez pris très-certainement, & vous,

1. **V**erbum quod facitum est ad Jeremiam à Domino, quando Nabuchodonosor Rex Babylonis, & omnis exercitus ejus, universaque regna terra, qua erant sub potestate manus ejus, & omnes populi bellabant contra Jerusalem, & contra annes urbes ejus, dicens:

2. *Hac dicit Dominus Deus Israël : Vade, & loquere ad Sedeciam Regem Iuda : & dices ad eum : Hac dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem hanc in manus Regis Babylonis, & succendet eam igni.*

3. *Et tu non effugies de manu ejus : sed comprehendere capieris, & in manu ejus traderis :*

¶. ¶. Lettr. Les royaumes.

¶ oculi tui oculos Regis Babylonis videbunt, ¶ os ejus cum ore tuo loquetur, ¶ Babylōnem introibis.

serez livré en sa puissance ; vos yeux verront les yeux du roi de Babylone , & vous parlerez " à lui bouche à bouche , & vous entrerez dans Babylone,

4. *Attamen audi verbum Domini Seden- cia Rex Iuda : Hac di- cit Dominus ad te : Non morieris in gladio ,*

4. Néanmoins écoutez la parole du Seigneur , Sedecias roi de Juda : Voici ce que le Seigneur vous dit : Vous ne mourrez point par l'épée.

5. *sed in pace morie- ris, ¶ secundum com- bustiones patrum tuo- rum Regum priorum qui fuerint ante te, sic comburentur te : ¶ via Domine, plangent te : quia verbum ego locu- tus sum, dicit Dominus.*

5. Mais vous mourrez en paix ; on vous brûlera des parfums ", comme on en a brûlé pour les Rois vos prédecesseurs , & on fera le deuil pour vous en criant : Helas le Prince n'est plus. Car j'ai prononcé cet arrêt , dit le Seigneur.

6. *Et locutus est Je- remias propheta ad Se- deciam Regem Iuda in- universa verba hæc in Jerusalem.*

6. Et le prophète Jérémie dit tout ceci à Sedecias roi de Juda dans Jérusalem.

7. *Et exercitus Re- gis Babylonis pugnabat contra Jerusalem, ¶ contra omnes civitates Iuda, quæ reliqua erant, contra Lachis, ¶ contra Azecha : ha- enim su-*

7. Cependant le roi de Babylone pressoit Jérusalem , & toutes les villes de Juda qui étoient restées : Lachis , & Azecha , qui étoient deux villes fortes entre les villes de Juda , qui

¶ 3. Expl. Voy. ci-devant chap. 32. 4.

¶ 5. Expl. On brûloit quantité de parfums précieux proche les corps des rois après leur mort. Voyez 2. Paral. cap. 46. 14.

qui n'avoient pas encore pererant de civitatibus
été prises.

8. Voici ce que le Seigneur dit à Jeremie après que Sedecias roi de Juda eut fait un pacte avec tout le peuple dans Jérusalem ,

9. en publiant que chaque renvoyât libre son serviteur & sa servante qui étoient du peuple Hebreu , & qu'ils n'exercassent point sur eux leur domination , puisqu'ils étoient leurs frères & Juifs comme eux :

10. Tous les princes & tout le peuple écouterent donc le Roi , & s'obligèrent à renvoyer libres leurs serviteurs & leurs servantes , & à ne les traiter plus à l'avenir comme des esclaves . Ils obéirent , & ils les renvoyerent libres :

11. mais ils changerent ensuite de resolution & ils se prirent leurs serviteurs & leurs servantes à qui ils avoient donné la liberté , & ils les assujettirent de nouveau au joug de la servitude .

12. Alors le Seigneur parla à Jeremie & lui dit :

Juda , urbes missa .

8. Verbum , quod fa-
ctum est ad Jeremiam à
Domino , postquam per-
cussit Rex Sedecias fo-
duis cum armi populo in
Jérusalem , predicans ;

9. Ut dimitteret unus-
quisque seruum suum ,
et unusquisque ancillam
suam , Hebraum & He-
braam , liberos : Et ne-
quaquam dominarentur
eis , id est , in Iudea
& fratre suo :

10. Audierunt ergo
omnes principes & uni-
versus populus , qui
inuerant pactum ut di-
miserent unusquisque
seruum suum , et unus-
quisque ancillam suam
liberos , & ultra non
dominarentur eis : audi-
erunt igitur , & di-
miserunt .

11. Et contra si fuit
deinceps : Et retraxe-
rant seruos & ancillas
suis , quos dimiserunt
liberos , & subiungave-
runt infanculas & fer-
nulas .

12. Et factum est ver-
bum Domini ad Jere-
miam à Domino , dicens :

13. Hoc

13. *Hec dicit Dominus Deus Israël: Ego percussi foedus cum patribus vestris, in die quā eduxi eos de terra Egypti, de domo servitutis, dicens:*

14. *Cum completi fuerint septem anni, dimittat unusquisque fratrem suum Hebreum, qui venditus est ei, & seruaret tibi sex annos: & dimittes eum à te liberum: & non auidierunt patres vestrimen- nec inclinaverunt au- rem suam:*

15. *Et conversi estis vos hodiē, & fecistis quod rectum est in oculis meis, ut predicare- sis libertatem unusquisque ad amicum suum: & iniustis pa- chum in conspectu meo, in domo, in qua invoca- tum est nomen meum super eam.*

16. *Et revertisti estis, & commaculasti no- men meum: & redi- xisti unusquisque ser- vum suum, & unus- quisque ancillam suam, quos dimiseratis ut es- sent liberi & sue pote-*

13. Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : J'ai fait alliance avec vos pères au jour que je les ay retirés de l'Egypte, de la maison de servitude, & je leur ay dit :

14. Lorsque sept ans se- ront accomplis, que cha- cun renvoie son frère qui ^{Exod. 21.} ^{2.} ^{Dent. 15.} est Hebreu qui lui aura été ^{12.} vendu, qu'il le renvoie, dis-je, libre après qu'il l'aura servi pendant six ans: mais vos peres ne m'ont point écouté; & ils ne se sont point soumis à ce que je leur disois.

15. Et pour vous, vous vous étiez tournez ["] vers moy aujourd'hui: vous aviez fait ce qui étoit juste devant mes yeux, en publant que chacun don- neroit la liberté à son frère; & vous avez fait cet accord devant moi dans la maison qui a été appellée de mon Nom.

16. Mais après celà vous avez changé de pensée, & vous avez deshonoré mon Nom en reprenant chacun votre serviteur, & votre servante que vous aviez ren- voyez pour être libres & maîtres d'eux-mêmes, & vous-

¶. 15. Lettr. convertis.

vous les avez encore re-
statis : & subjugatis-
mis sous le joug en les
rendant vos esclaves.

17. Voici donc ce que
dit le Seigneur : Vous ne
m'avez point écouté pour
donner la liberté chacun à
son frere & à son ami ; c'est
pourquoi je vous déclare ,
dit le Seigneur , que je vous
envoye comme n'étant
plus à moi " , que je vous
abandonne chacun à l'épée ,
à la famine & à la peste , &
que je vous rendrai errans
& vagabonds par tous les
royaumes de la terre .

18. Je livrerai les hom-
mes qui ont violé mon
alliance , qui n'ont point
observé les paroles de l'accord
qu'ils avoient fait en
ma presence en passant en-
tre les moitiés du jeune
boeuf qu'ils avoient coupé
en deux " .

19. Savoir les princes
de Juda , les princes de
Jerusalem , les Eunuques ,
les Prêtres , & tout le peu-
ple de la terre qui ont pas-
sé entre les deux moitiés
du jeune boeuf ,

20. je les livrerai , dis-

etos ut sint vobis seruis
& ancille .

17. Propterea hec
dicit Dominus : Vos non
audistis me , ut pradis-
caretis libertatem unus-
quisque fratri suo , &
unusquisque amico suo :
ecce ego pradico vobis
libertatem , ait Domini-
nus , ad gladium , ad
pestem , & ad famem :
& dabo vos in commo-
tione cupitis regni
terra .

18. Et dabo viros ,
qui prævaricantur fœ-
des meum , & non ob-
servaverunt verba fœ-
deris , quibus assensi
funt in conspectu meo ,
vitulum quem concide-
rent in duas partes , &
transierunt inter di-
visions ejus ,

19. principes Juda
& principes Jerusalem ,
ennuchi & sacerdotes ,
& omnis populus terre ,
qui transferunt inter di-
visions vituli :

20. Et dabo eos in
ma-

¶. 17. E. Je vous déclare que vous êtes libres .

¶. 18. Expl. Voyez cette ceremonie pratiquée par Abra-
ham , Genes , 15. 2. Vat .

manus inimicorum suorum, & in manus querentium animam eorum : & erit mortificum eorum in escam volasilibus cali, & bestiis terra.

21. *Et Sedeciam regem Iuda, & principes ejus, dabo in manus inimicorum suorum, & in manus querentium animam eorum, & in manus exercituum Regis Babylonis, qui recesserunt à vobis.*

22. *Ecce ego prae-
pio, dicit Dominus,
& reducam eos in ci-
vitatem hanc, & pra-
lia buntur adversus
eam, & capient eam:
& incendent igni : &
civitates Iuda dabo in
solitudinem, & quod
non sit habitator.*

¶. 22. Lettr. Ils la combattront.

je, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, & leurs corps morts seront la pâture des oiseaux du ciel & des bêtes de la terre.

21. Et je livrerai Sedecias roi de Juda & ses princes entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, & en la puissance des armées du roi de Babylone, qui se sont retirées pour un temps.

22. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur ; je les ramènerai devant cette ville ; ils l'assiégeront, ils la prendront & ils la brûleront ; je rendrai les villes de Juda une affreuse solitude, & il n'y aura plus personne pour y demeurer.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 11. 12. 13. *Ils changerent ensuite de refolu-
tion ; ils reprirent leurs servi-
teurs & leurs servantes à qui ils avoient donné la
liberté, & ils les assujettirent de nouveau au joug de
la servitude. Alors le Seigneur parla à Jérémie, &c.*

La loi de Dieu ordonoit aux Juifs ; Que lors-

que

Exod. 21. que leur frere ou leur sœur. Hebreux d'origine leur au-
Dent. 15. roient été vendus, & les auroient servi six ans ; ils
~~Ex. 32. &c.~~ *les renvoyeroient libres la septième année. Et nous*
avons remarqué sur ce sujet ; qu'encore qu'il sem-
ble que cette année septième se doive compter du
jour que l'Hebreu a commencé à servir , à cause
qu'il est dit , qu'il servira durant six ans ; les In-
terpretes l'entendent de la septième année , en la
quelle on remettoit généralement parmi les He-
breux toutes les dettes des pauvres : car ils sou-
tiennoient que l'obligation des personnes ne devoit
pas étre d'une plus grande rigueur que celle des
biens ; & qu'ainsi l'année de la remise générale des
dettes étoit aussi celle de la liberté des esclaves. Se-
decias roi de Juda se voyant donc fort pressé par
le roi de Babylone qui l'affageoit dans Jérusalem ,
voulut en quelque façon toucher Dieu en sa faveur.
Et quoï que jusques alors il se fut mis fort peu en
peine d'observer la loi , il crut devoir l'accomplir
en ce point qui regardoit la liberté des esclaves qui
étoient Hebreux. Il s'engagea donc & il engagea
tout le peuple avec lui à renvoyer libres leurs es-
claves cette année , qui se trouvoit être la septié-
me , en laquelle ils espéroient que la liberté qu'ils
accorderoient à leurs frères , pourroit bien leur
procurer à eux-mêmes le bonheur d'être delivrés
de leurs ennemis qui les ferroient de si près , &
qui étoient sur le point de les faire leurs esclaves.

Mais on découvrit bien-tôt que la penitence de Sedecias & de son peuple étoit fausse , & semblable à celle dont les personnes qui se trouvent en un grand peril , paroissent touchées , lors qu'il n'y a très-souvent que leur esprit & leurs sens qui y ont part , & non leur cœur. Car , selon l'expres-
 sion d'un ancien , ils se repentirent de leur peni-
 tence , & ils changerent ensuite de resolution , dit
~~Ex. 22. Id.~~ l'Ecriture. Ce fut en l'année trois mille quatre cens
~~Ex. 37. 4.~~ quatorze , cinq cens quatre-vingt-dix ans avant
J E -

JESUS-CHRIST, lors que l'armée du roi Pharaon étant sortie de l'Egypte, vint au secours de la ville de Jérusalem; ce qui obligea les Chaldéens qui l'assiégeoient de lever le siège, pour aller à la rencontre des Egyptiens. Car Sedecias & tout son peuple se croyant alors délivrés de leurs ennemis, ne songerent plus à appaiser Dieu; mais ils l'irritèrent de nouveau en violant la loi, & le passé qu'ils avoient fait tout nouvellement de l'observer dans le point qui regardoit la liberté des esclaves. Ainsi ils assujettirent encore une fois au joug de la servitude ceux & celles qu'ils vouloient de renvoyer libres: & ils deshonorerent, comme il est dit dans la suite, le Nom du Seigneur, en rompant l'accord qu'ils avoient fait dans le temple en sa présence, & foulant aux pieds le respect qu'ils lui devoient comme à leur Dieu. Il parla donc à son Prophète, & leur déclara par sa bouche le nouveau sujet qu'il avoit de les punir.

y. 17. Vous ne m'avez point écouté pour donner la liberté, chacun à son frère & à son amy. C'est pourquoi je vous déclare, que je vous renvoie comme n'étant plus à moi; & que je vous abandonne chacun à l'épée, à la famine, & à la peste, &c.

Etrange & funeste liberté, pire que tous les esclavages, & digne suite de l'indépendance criminelle que voulurent affecter nos premiers pères, lors qu'ils sortirent de l'heureux assujettissement où le Créateur les avoit mis! *Vous avez, donc refusé, dit le Seigneur à Israël, de m'écouter, quand je vous ai commandé de donner la liberté à vos frères;* & vous avez prétendu par là vivre indépendans de moi, en même-tems que vous avez assujetti contre mon ordre ceux qui étoient devenus libres par la loi. Vous serez libres en effet, & je vous déclare dès à présent, que je ne vous reconnais plus pour mes serviteurs, que je ne prends plus aucun soin de vous; & que je vous abandonne.

ne à vous-mêmes pour être en proye à l'épée, à la famine, & à la peste. Et qu'est-ce, ô mon Dieu, qu'une créature devenue libre de cette funeste liberté, qui ne vous a plus pour son divin maître, & qui n'est à elle-même que pour se precipiter plus librement de crime en crime, & être exposée à la fureur de tous ses differens ennemis ! Ne souffrez pas, s'il vous plaît, que ceux que vous avez rendu vraiment libres en les rendant vos enfans par le baptême, soient assujettis de nouveau à l'empire du démon. Faites-leur connoître que la vérité de votre parole est seule capable de leur procurer la liberté ; parce qu'ils ne peuvent être libres qu'en vous obéissant. Faites-leur sentir la douceur de votre joug, afin qu'ils l'aiment, & qu'ils ne songent jamais à s'en décharger.

**. 18. 19. Je livrerai les hommes qui ont violé... l'accord qu'ils avoient fait en ma présence en passant entre les moitiés du jeune bœuf qu'ils avoient coupé en deux.... entre les mains de leurs ennemis, &c.*

Tels sont les effets de l'indépendance que le veulent procurer les pecheurs & les impies. Ils ne sont libres à l'égard de la justice, que pour devenir les esclaves du péché. Ils ne cessent d'être à Dieu que pour appartenir au démon. Et en perdant par leur orgueil la protection du Créateur, ils sont livrés au pouvoir de tous ceux qui les haïssent, & qui demandent leur mort. Qu'ils se glorifient tant qu'ils voudront, comme ces anciens Israélites, d'être à eux-mêmes, & de ne faire dépendre leur esprit & leur créance que de leurs propres lumières : ils ne peuvent violer l'accord qu'ils ont fait avec J e s u s - C H R I S T dans le Baptême, qu'ils ne soient livrés entre les mains de leurs ennemis. Qu'ils soient princes, ou qu'ils soient prêtres, ou qu'ils fassent seulement partie du peuple; Gal. n. 6, il n'y a en Dieu, comme dit saint Paul, aucune acceptation de personnes. L'arrêt du Seigneur fut pro-

EXPLICATION DU CHAP. XXXIV. 453
prononcé également & aux princes de Juda, & aux
princes de Jerusalem, & aux Eunuques, & aux
Frères, & à tout le peuple, sans aucune distinction,
parce qu'il est également le Seigneur de toutes ses
créatures ; & qu'elles ne peuvent luy refuser leur
obéissance qu'elles ne s'engagent dans tous les mal-
heurs figures par ceux que le roy de Babylone fit
souffrir aux habitans de Jerusalem.

Quant à cette particularité de l'accord qu'avoient
fait les Juifs, pour la confirmation duquel *ils passe-
rent entre les deux moitiés d'un jeune bœuf* ; il faut *Vatab.*
remarquer que lors qu'ils faisoient une alliance, ils
coupoient un veau en deux, & en mettoient les
deux moitiés, l'une d'un côté & l'autre de l'autre.
Alors ils passoient entre les deux, comme pour
marquer qu'ils étoient prêts d'être ainsi coupés s'ils
violoient la parole qu'ils alloient donner. Abraham *Gen. 15.9.*
pratiqua la même chose par l'ordre de Dieu, lors
qu'il fit avec le Seigneur cette célébre alliance,
dans laquelle on luy promettoit un fils, & à ce fils
une posterité aussi nombreuse que les étoiles du
ciel ; & à cette posterité toute la terre de Chanaan,



CHAPITRE XXXV.

*Dieu se fera de l'Exemple des Rechabites, qui observoient
très-exactement tout ce que leur pere Jonadab leur
avoit ordonné, quoique ses ordres fussent très-rudes,
pour reprocher aux Juifs leur désobéissance conti-
nuelle à ses commandemens qui sont très-faciles ; &
pour cela Dieu prédit les maux dont les Juifs feront
accablés, pendant que les Rechabites seront récompensés.*

¶. **V**erbum, quod 1. **V**oici la parole que L'an du
factum est ad 3398. **V** le Seigneur adres. Monde
Feremiam à Domino, sa à Jeremie au tems de Avant J.
Joa-C.606.

Joakim fils de Josias roy *in diebus Joakim filii de Juda*, lors qu'il luy *Josia regis Juda*, dicit:

2. Allez à la maison des Rechabites ; parlez-leur , & faites-les entrer dans la maison du Seigneur , dans l'une des chambres du tresor ; & *thesaurorum*, & dabis vous leur donnerez du vin *eis bibere viuum.*

3. Alors je pris Jezonias fils de Jeremie fils d'Habsanias , ses freres , & tous ses fils , & toute la maison des Rechabites ;

3. Et assumpsi Jezoniam filium Jeremias filii Habsania, & fratres ejus, & omnes filios ejus, & universam domum Rechabitarum :

4. & je les fis entrer dans la maison du Seigneur , dans la chambre du tresor où étoient les enfans d'Hanan , fils de Jegedelias homme de Dieu " , près de la tresorerie des princes , au-dessus de celle de Maasias fils de Sellum , qui étoit le gardien du vestibule du temple ,

4. Et introducti eos in domum Domini ad gazophylacium filiorum Hanani, filii Jegedelie hominis Dei, quod erat juxta gazophylacium principum, super thesaurum Maasia filii Sellum, qui erat custos vestibuli.

5. & je mis devant les enfans de la maison des Rechabites des tasses & vases scyphos plenos videlicet coupes pleines de vin , & je leur dis : 'Buvez du vin.'

5. Et posui coram filiis domus Rechabitarum tasse & vasa scyphos plenos videlicet copas plenas viuum, & calices; & dixi ad eos: Bibite viuum.

6. Ils me répondirent : Nous ne boirons point de vin :

6. Qui responderunt: Non bibemus viuum :

¶. 4. Expl. c'est-à-dire, prophete.

vinum : quia Jonadab, filius Rechab, nôtre pere fils de Rechab pater noster, praecepit nobis, dicens : Non bibetis vinum vos, & filii vestri, usque in sempiternum :

7. *& domum non edificabitis, & fermen- sem non feretis, & vi- neas non plantabitis, nec babebitis : sed in tabernaculis habitabitis eundem diebus vestris, est vivatis diebus mul- tis super faciem terre, in qua vos peregrina- zimi.*

8. *Obedivimus ergo voci Jonadab filii Rechab, patris nostri, in omnibus que praecepit nobis, ita ut non bibe- remus vinum cum diebus nostris nos, & mulieres nostre, filii, & filia nostra:*

9. *& non edificare- mos domos ad habitan- dum : & vineam, & agrum, & sementem non habuimus:*

10. *sed habitari- mus in tabernaculis, & obedientes fuimus, juxta omnia, que pre-*

vin , parce que Jonadab nôtre pere fils de Rechab nous a fait ce commandement : Vous ne boirez jamais de vin , ni vous ni vos enfans ;

7. *Vous ne bâtirez point de maisons, vous ne semerez point de grains, vous ne planterez point de vigne . & vous n'en aurez point à vous , mais vous habiterez en des tentes tous les jours de votre vie , afin que vous viviez long-tems sur la terre, dans laquelle vous êtes étrangers.*

8. *Nous avons donc obéi à Jonadab nôtre pere fils de Rechab dans toutes les choses qu'il nous a commandées , & nous n'avons point bu de vin tous les jours de notre vie , ni nous, ni nos femmes , ni nos fils , ni nos filles:*

9. *nous n'avons point bâti de maisons pour y habiter ; & nous n'avons point eu de vignes , ni de champs, ni de blés;*

10. *mais nous avons habité en des tentes, & nous avons obéi en toutes choses à ce que Jonadab nôtre*

te pere nous avoit com- *cepit nobis Jonadab per-*
mandé.

11. Mais Nabuchodo-
 nosor roy de Babylone
 étant venu dans notre
 païs, nous dîmes : Al-
 lons, entrons dans Jérusa-
 lem pour nous mettre à
 couvert de l'armée des
 Chaldéens, & de l'armée
 de Syrie, & nous sommes
 demeuréz depuis dans Je-
 rusalem.

12. Alors le Seigneur
 dit à Jérémie.

13. Voici ce que dit
 le Seigneur des armées,
 le Dieu d'Israël : Al-
 lez, dites aux peuples de
 Juda & aux habitans de
 Jérusalem : Ne vous cor-
 rigerez-vous jamais, &
 n'obéirez-vous jamais à
 mes paroles, dit le Sei-
 gneur?

14. Les paroles de Jo-
 nadab fils de Rechab, par
 lesquelles il commanda à
 ses enfans de ne point
 boire de vin, ont fait une
 telle impression sur eux,
 qu'ils n'en ont point bu
 jusqu'à cette heure ", &
 qu'ils ont toujours obéi
 au commandement de leur
 pere : mais pour moy je

11. *Cum autem as-*
cendisset Nabuchodonosor rex Babylonis ad
terram nostram, diximus : *Venite, &* *in-*
grediamur Jérusalem à facie exercitus Chaldeo-
rum, & à facie exer-
citus Syria; & *mansi-*
mus in Jérusalem.

12. Et factum est
 verbum Domini ad Je-
 remiam, dicens :

13. *Hec dicit Do-*
minus exercituum Dei Israël : Vade, & *dic*
viris Iuda, & *habi-*
tatoribus Jérusalem :
Numquid non recipietis
disciplinam ut obedi-
atis verbis meis, dicit
Dominus?

14. *Prævaluerant*
sermones Jonadab filii
Rechab, quos precepit
filiis suis ut non bibe-
rent vinum : & *non*
biberant usque ad diem
hanc, quia obedierunt
præcepto patris sui : ego
autem locutus sum ad
vos, de mane conser-
pere : gens & loquens, & *non*
obedi-

¶. 14. Expl. durant trois cens ans.

obeditis mihi.

vous ay parlé , & je n'ay pas manqué de vous instruire de bonne heure ” ; & cependant vous ne m'avez point obéi.

15. *Misque ad vos omnes servos meos prophetas , consurgens diabolus , mittensque eō dicens : Convertimini ususquisque à via sua pessima , & bona facite studia vestra : & nolite sequi deos alienos , neque colatis eos : & habitabitis in terra , quam dedi vobis & patribus vestris : & non inclinasti aurem vestram , neque audiisti me.*

16. *Firmaverunt igitur filii Jonadab filii Rechab praeceptum patris sui , quod praceperat eis : populus autem iste non obedivit mihi.*

17. *Idcirco hoc dicit Dominus exercitum , Deus Israël : Ecce ego adducam super Iuda , & super omnes habita-*

15. Je vous ay envoyé tous mes prophetes mes serviteurs ; je me suis hâté de vous les envoyer dès le point du jour , vous disant par eux : *Convertissez-vous , que chacun quitte sa voie corrompue : Redressez vos affections & vos desirs : Ne suivez point les dieux étrangers & ne les adorez point ; & vous habiterez dans la terre que je vous ay donnée , & que j'avois donnée à vos peres ; & cependant vous n'avez point voulu m'écouter , & vous avez refusé de m'obéir.*

16. Ainsi les enfans de Jonadab fils de Rechab ont executé inviolablement l'ordre que leur pere leur avoit donné ; mais ce peuple ne m'a point obéi.

17. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : Je feray tomber sur Juda , & sur tous les habitans

V

¶. 14. Lettr. de mane consurgens , id est , diligentissime. Hebraïsm. Vat.

Supr.
xviii. ii.
& xxv. 5.

bitans de Jerusalem tous les maux que j'avois prédit qui leur arriveroient ; parce que je leur ay parlé ; & ils ne m'ont point écouté ; je les ay appelez & ils ne m'ont point répondu.

18. Mais Jeremie dit à la maison des Rechabites : Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi au precepte de Jonadab votre pere , que vous avez gardé tout ce qu'il vous a ordonné , & que vous avez fait tout ce qu'il vous a commandé ;

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : La race de Jonadab fils de Rechab , ne cessera point de produire des hommes qui se tiendront toujours en ma présence".

y. 19. Expl. parce que je les aimeray , & je veilleray toujours pour leur conservation. Vat.

tores Jerusalem; uni-versam afflictionem, quam locutus sum ad-versum illos : eò quod locutus sum ad illos, & non audierunt : vocavi illos, & non responde-runt mihi.

18. *Domui ancera Rechabitarum dixit Je-remias : Hec dicit Do-minus exercitum Deus Israël : Pro eo quod obedistis praecepto Jonadab patris vestri, & custodistis omnia man-data ejus, & fecistis univer-sa, qua pracepit vobis:*

19. *Propterea hac dicit Dominus exerci-tum Deus Israël : Non deficiet vir de stirpe Jonadab filii Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

t. 1. 2. **V**oici la parole que le Seigneur adres-sa à Jeremie au tems de Joakim fils de Josias roy de Juda ; lors qu'il lui dit : Allez à la maison des Rechabites : parlez-leur , & faites-les entrer dans la maison du Seigneur , dans l'une des chamb-

Ceci étant arrivé plus de quinze ans avant la ruine de Jérusalem , il paraît , comme on l'a dit , que Jérémie n'a pas composé son livre selon l'ordre des années ; mais que toutes ses prophéties ont été jointes confusément dans un seul volume . Ou bien il rapporte par occasion cette histoire passée long-tems auparavant , pour faire voir combien on offense Dieu , quand on viole ses loix , comme avoient fait ceux qui après avoir donné la liberté à leurs esclaves suivant l'ordonnance de la loi , les avoient assujettis de nouveau au joug de la servitude . Nous avons marqué ailleurs ce qu'il n'est pas inutile de repeter en ce lieu ; Que Rechab étoit un homme celebre , de la race de Jethro le beau-pere de Moïse ; & que c'est de lui que sont venus les Rechabites , que la regularité & l'austerité de leur vie a rendu illustres parmi les Juifs . Jonadab , dont il est parlé dans ce chapitre , & qui étoit fils de Rechab , prescrivit à sa famille une vie parfaitement détachée du siecle , en leur ordonnant de ne point boire de vin , de ne point planter de vignes , ni semer de grains , & de ne se point bâtrir non plus de maisons sur la terre ; parce qu'il voulloit qu'ils s'y regardassent comme étrangers , en demeurant toute leur vie sous des tentes : surquoi l'on peut voir ailleurs ce qu'on a dit de leur premier établissement parmi les Israélites . Ses enfans , & les enfans de ses enfans respecterent de telle sorte les ordres qu'ils avoient reçus de lui , que sans s'être relâchés avec le tems , ils meriterent trois cens ans après , que Dieu même proposât l'exemple de leur obéissance , pour consoler les Israélites . Il veut donc dans tout ce chapitre faire connoître sensiblement à son peuple , combien ils étoient inexcusables de refuser d'obéir aux preceptes de leur Dieu , lors que des enfans étoient si fidèles à executer les commandemens de leur pere .

v. Si Nous avoient donc obéi à Jonadab notre pere, fils de Rechab, dans toutes les choses qu'il nous a commandées, &c.

Jonadab étoit leur ancien aïeul ; ce qu'ils appellent, leur pere, parce qu'ils se regardoient toujours particulièrement comme les enfans de celui qui ils faisoient gloire d'obéir si exactement ; de même que dans la loy nouvelle les fondateurs d'ordres sont regardez durant tous les siecles suivans par leurs disciples comme leurs peres. On peut dire qu'il est étonnant, & que c'est même une espèce de prodige, que Dieu ayant fait un commandement très-simple & très-facile à nos premiers peres, ils l'aient néanmoins violé si promptement : & que Jonadab ayant donné au contraire à ses enfans des ordres si difficiles à observer, & si opposés au penchant de la nature, sur tout en un tems où l'on connoissoit si peu ce que c'étoit que de mortifier ses sens ; ils aient conservé durant trois siecles un tel respect pour sa memoire, qu'ils ne éraignent point de declarer à Jeremie ; Qu'ils lui avoient obéi dans toutes les choses qu'il leur avoit commandées.

Dieu ne les tentoit donc pas en leur envoiant son Prophete, pour leur presenter des verres & des coupes pleines de vin, & leur dire qu'ils en buissent. Mais connoissant leur exacte fidélité pour tous les ordres d'un homme, qui étoit mort depuis si long-tems, il vouloit tracer aux yeux de son peuple, & de toute la posterité une image très-sensible du mépris si criminel que l'on faisoit tous les jours de la parole de Dieu, par cette comparaison du respect inviolable que les Rechabites avoient pour la volonté de leur aïeul.

Pour peu de reflexion qu'on veuille faire sur cet exemple, il n'y a gueres de personnes qu'il ne soit capable de faire rougir de leur lâcheté dans leurs devoirs. Qui, en effet, d'entre les riches se

regarde comme habitant sous des tentes sur la terre ? Qui d'entre les pauvres même ne desire de s'établir en ce monde & de s'enrichir ? Où sont ceux qui ont conservé , sans se relâcher, l'ancien esprit de leur ancien Legislateur , & qui osent dire comme ces Rechabites , qu'ils ont obéi à leur pere en toutes choses ? Que de grands & de petits seront confondus par cet exemple que Dieu proposoit pour faire connoître la justice de l'arrêt de condamnation qu'il prononçoit contre Juda & Jerusalem !

y. 11. Mais Nabuchodonosor roi de Babylone étant venu dans notre pais , nous avons dit : Allons , entrons dans Jerusalem , pour nous mettre à couvert de l'armée des Chaldéens , &c.

Ils previennent une objection que Jeremie aurroit pu leur faire , en leur demandant pourquoi donc ils demeuroient à Jerusalem , eux qui s'étoient engagez à vivre toujours sous des tentes : & ils y répondent , que l'armée des Chaldéens les ayant contraints de sortir de leur pais , ils étoient venu se mettre à couvert de leurs insultes dans la ville. Car l'obéissance qu'ils rendoient à Jonadab leur ancien aïcul , étoit éclairée & raisonnables. Ils agissoient en celà comme s'il avoit été encore vivant : & ils sçavoient bien que sa volonté en cette rencontre n'auroit pas été qu'ils se fussent laissé égorger de peur de quitter leurs tentes. Mais si la guerre les avoit contraints de se retirer dans la ville , ils se regardoient dans la ville même comme étrangers & comme en passant , étant resolus de retourner dans leurs tentes aussi-tôt qu'ils le pourroient.

Le Seigneur ayant donc fait éprouver la fidélité des Rechabites par son Prophète en présence de quelques ministres de la maison du Seigneur , lui ordonna d'aller reprocher aux habitans de Juda & aux habitans de Jerusalem , de ce qu'ils étoient si infidèles aux preceptes de leur Dieu , lors

lors que des hommes qui étoient comme étrangers à l'égard d'Israël , étoient si scrupuleusement attachez aux loix qu'ils avoient reçues d'an de leurs ancêtres. Combien de fois , leur dit le Seigneur , vous ay-je envoyé mes serviteurs & mes Prophètes , pour vous exhorter à vous convertir , & à redresser vos affections déreglées , & vos desirs corrompus , sans que vous m'ayez écouté ni obéi ? Et cependant les paroles de Jonadab fils de Rechab ont fait une telle impression sur ses enfans , qu'ils lui ont toujours obéi jusqu'à présent ; c'est-à-dire , depuis trois cens ans .

y. 19. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : La race de Jonadab fils de Rechab ne cessera point de produire des hommes qui se tiendront toujours en ma présence .

Nous avons marqué sur le premier chapitre des Judges , que cette famille des Rechabites étoit descendue des Cinéens , qui faisoient partie de la terre de Chanaan , avant que cette terre eût été livrée par l'ordre de Dieu aux Israélites , & que Hobab fils de Jethro l'un de ces Cinéens , & des ancêtres de ces Rechabites , se joignit à Israël par le conseil de Moïse , afin d'éviter le malheur qui lui seroit arrivé , s'il s'étoit trouvé avec sa famille au milieu des Chananéens , lors qu'ils furent tous par l'ordre de Dieu passez au fil de l'épée . Cette famille ayant pris depuis , comme on l'a dit , le nom de Rechabites , se conserva comme un peuple séparé au milieu du peuple Juif . Et l'on peut dire qu'elle figuroit dès-lors en quelque maniere les Gentils , qui étant un jour associez aux Israélites dans le service de Dieu , devoient être sans comparaison plus attachez qu'eux à la pieté & à l'accomplissement de ses saints preceptes .

Il étoit donc bien juste que ceux que leur grande regularité de vie a fait regarder comme les Anâcoretes ou les moines de l'ancienne loy , ne ful-

fussent pas confondus avec les Israélites dans le châtiment que tant de crimes leur avoient fait mériter.

Ainsi dans le même tems que Dieu condamna, *Juda & les habitans de Jérusalem à tous les maux qu'il leur avoit fait predire par ses Prophetes*, il ^{v. 17. 18.} commanda à Jérémie de déclarer de sa part aux ^{19.} Rechabites,

qu'il auroit égard à l'obéissance qu'ils avoient toujours rendue aux préceptes de Jonadab; & que *sa race ne cesserait point de produire des hommes qui seroient toujours en sa présence*; c'est-à-dire, qu'il en prendroit un soin tout particulier dans la ruine de Jérusalem, pour l'empêcher d'être éteinte avec tant d'autres familles; & pour en faire naître dans la suite de tous les tems des personnes qui lui fussent agréables. Tous les peres & toutes les meres qui ont une véritable pieté, ne connoissent point de plus solide consolation que de pouvoir ainsi espérer qu'ils laisseront une longue postérité, non d'enfans riches & puissans, mais d'enfans pieux, qui fassent passer successivement leur pieté à leurs descendants, & qui rendent de cette sorte comme éternelle leur reconnoissance envers Dieu; en la personne de ceux qui survivent à leur mort. Les gens du siècle ont accoutumé de se relever par la noblesse & par les grandes dignitez de leurs ancêtres. Et les serviteurs de Dieu tirent leur gloire de la vertu de leurs ayeux & de la pieté de leurs enfans. Mais qu'il y a peu d'imitateurs du saint zèle de Jonadab fils de Rechab pour l'instruction & la sanctification de leur race! Et qu'il y en a encore moins de l'humble soumission des Rechabites pour les saints avis de leurs peres!



C H A P I T R E X X X V I .

Jeremie en prison envoie Baruch par l'ordre de Dieu, avec un livre rempli de menaces, afin qu'il le lise devant tout le peuple pour le convertir. Le Roi Joakim fait brûler le livre & donne ordre d'arrêter Jeremie & Baruch : mais le Seigneur les cache. Jeremie par ordre de Dieu commande à Baruch d'écrire un second livre, dans lequel il prédit la ruine de Joakim, de sa race & de Jérusalem.

L'An du 1. **A** quatrième année
Monde 33. 8. de Joakim fils de
avant J. Josias Roi de Juda, le Sei-
C. 606. gneur parla à Jeremie &
luy dit.

2. Prenez un livre &
écrivez-y tout ce que je
vous ay dit contre Israël
& contre Juda, & contre
tous les peuples, depuis le
tems du regne de Josias
que je vous ay parlé jus-
qu'à cette heure;

3. pour voir si lorsque
ceux de la maison de Juda
entendent tous les maux
que je suis resolu de leur
faire, ils abandonneront
leurs voyes criminelles,
afin que je leur pardonne
leur iniquité & leurs pe-
chez.

ET factum est in
anno quarto joa-
kim filii Josae Regis
Juda: factum est ver-
bum hoc ad foremiam
à Domino, dicens:

2. Tolle volumen li-
ibri, & scribes in eo om-
nia verba, qua locu-
sus sum tibi adversum
Israël & Judam, &
adversum omnes gentes;
à die quā locutus sum
ad te, ex diebus Josia
usque ad diem hanc:

3. Si forte audient
domo Juda univer-
sala, qua ego cogito
facere eis, revertatur
unusquisque à via sua
pessima: & propitius
ero iniquitati, & pec-
cato eorum.

4. Vo-

4. *Vocauit ergo Jeremias Baruch filium Neria: & scripsit Baruch ex ore Jeremias, omnes sermones Domini quos locutus est ad eum, in volumine libri:*

5. *& precepit Jeremias Baruch, dicens: Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.*

6. *Ingredere erga tu, & lege de volumine, in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini, audiente populo in domo Domini, in die jejunii: insuper & audiante universo Iuda, qui veniunt de civitatibus suis, leges eis:*

7. *Si forecadas eratio eorum in conspectu Domini, & reverentur transquisque à via sua pessima: quoniam magna furor & indignatio est, quam locutus est Dominus adversus populum bunc.*

8. *Et fecit Baruch filius Neria juxta omnia que praceperat ei Jeremias propheta, legens ex volumine ser-*

4. Jeremie appella donc Baruch fils de Neria, & Baruch écrivit dans un livre toutes les paroles que le Seigneur avoit dites à Jeremie, selon que Jeremie les luy dictoit de sa bouche.

5. Jeremie ensuite donna cet ordre à Baruch : Je suis enfermé & je ne puis entrer dans la maison du Seigneur.

6. Entrez-y donc vous; & prenez ce livre où vous avez écrit les paroles du Seigneur que je vous ay dictées, vous les lirez devant le peuple dans la maison du Seigneur au jour du jeûne; & vous les lirez aussi devant tous les habitans de Juda qui viennent de leurs villes;

7. pour voir s'ils se prosterneront avec une humble priere devant le Seigneur, & si chacun reviendra de sa voie corrompuë, parce que le Seigneur a parlé contre ce peuple dans son indignation & dans sa grande fureur.

8. Baruch fils de Neria executa tout ce que le prophete Jeremie luy avoit ordonné, & il lut de ce livre les paroles du

Y 5 Sci-

Seigneur dans la maison du Seigneur.

mones Domini in domo Domini.

L'An du

Monde

3399.

Avant J.

C. 695.

9. La cinquième année de Joakim fils de Josias Roy de Juda, au neuvième mois on publia un jeûne devant le Seigneur "à tout le peuple qui estoit dans Jerusalem , &c à tous ceux qui étoient venus en foule des villes de Juda dans Jerusalem.

9. Factum est autem in anno quinto Joakim filii Josiae Regis Iuda, in mense nono : predicaverunt jejunium in conspectu Domini omni populo in Ierusalem, & universa multitudo, que confluxerat de civitatibus Iuda in Ierusalem.

10. Et Baruch lut de ce livre les paroles de Jeremie dans la maison du Seigneur dans la chambre " du tresor où demeuroit Gamarias fils de Saphan , docteur de la loy , dans le vestibule superieur , à la porte neuve de la maison du Seigneur , en presence de tout le peuple.

10. Legitque Barsich ex volumine sermones Jeremie in domo Domini , in gazophylacio Gamarie filii Saphan scriba , in vestibulo superiori , in introitu portae nova domis Domini , audiens omni populo.

11. Et Michée fils de Gamarias fils de Saphan , ayant entendu toutes les paroles du Seigneur écrités dans ce livre .

11. Cumque audisset Michaeas filius Gamarie filii Saphan omnes sermones Domini ex libro,

12. Il descendit en la maison du Roy en la chambre du tresor où demeuroit le secretaire , où tous les grands estoient assis ; Elifsema le secretaire , Dalaïas

12. descendit in dominum Regis ad gazophylacium scriba : & ecce ibi omnes principes sedebant : Elifsema scriba , & Dalaïas filius

¶ 9. Expl. dans le temple où pour appaiser le Seigneur.

de cette chambre qui donnoit sur le vestibule du temple où estoit le peuple.

¶ 10. Expl. de la fenêtre .

Semeia, & Elmathan filius Achobor, & Gamaras filius Saphan, & Sedecias filius Hanania, & universi principes.

13. *Et nuntiavit eis Micheas omnia verba, que audivit legente Baruch ex volumine in auribus populi.*

14. *Miserant itaque omnes principes ad Baruch, Judi filium Nathania, filii Selemia, filii Chusi; dicentes: Volumen, ex quo legit audiente populo, sume in manu tua & veni. Tali ergo Baruch filius Nerias volumen in manu sua, & venit ad eos.*

15. *Et dixerunt ad eum: Sede, & lege hac in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum.*

16. *Igitur cum au-
dissent omnia verba, ob-
stupuerunt unusquisque ad proximum suum, &
dixerunt ad Baruch: Nuntiare debemus Regi
omnes sermones istos.*

17. *Et interrogave-
runt eum, dicentes:
Indica nobis quomodo*

fils de Semeias, & Elmathan fils d'Achobor, Gamaras fils de Saphan, Sedecias fils d'Hanania, & toutes les premières personnes de la cour.

13. Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avoit entendu lire à Baruch dans ce livre devant le peuple.

14. Tous les Grands envoierent donc à Baruch, Judi fils de Nathanias, fils de Selemias, fils de Chusi, pour luy dire : Prenez le livre que vous avez lû devant le peuple & venez ici. Baruch fils de Nerias prit le livre & les vint trouver,

15. & ils luy dirent: Assyez-vous là, & lisez ce livre devant nous. Et Baruch le lut devant eux.

16. Ayant donc entendu toutes ces paroles, ils s'entre-regarderent tous avec étonnement, & ils dirent à Baruch. Il faut que nous donnions avis au Roi de tout ce qui est écrit dans ce livre.

17. Et ils l'interroge-
rent, en luy disant: Decla-
rez-nous comment vous
avez

avez recueilli toutes ces paroles de la bouche de Jérémie.

18. Baruch leur répondit : Il me dictoit de sa bouche toutes ces paroles comme s'il les eût lues dans un livre, & moy je les écrivois dans ce livre avec de l'encre.

19. Les Princes dirent à Baruch : Allez, & cachez-vous, vous & Jérémie, & que personne ne scache où vous serez.

20. Ils laissèrent ensuite le livre en dépôt dans la chambre d'Elisama secrétaire, & ils allèrent trouver le Roy dans le vestibule de son palais, & luy rapporterent tout ce qu'ils avoient entendu.

21. Alors le Roy envoia Judi pour prendre le livre : & l'ayant pris de la chambre d'Elisama secrétaire, il le lut devant le Roy & devant tous les Grands qui l'avoient environné.

22. Le Roy habitoit dans son appartement d'hiver au neuvième mois, & il y avoit devant luy un brasier plein de charbons ardens.

23. Judi ayant lù trois ou quatre pages, le Roy

scripsisti omnes sermones istos ex ore ejus.

18. *Dixit autem eis Baruch : Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me amicos sermones istos : Et ego scriberam in volumine astra mento.*

19. *Et dixerunt principes ad Baruch : Vade, & abscondere tu & Jérémie, & nemo sciatur ubi sis.*

20. *Et ingressi sunt ad Regem in atrium: porrò volumen commen daverunt in gazophylacio Elisama scriba: & nuntiaverunt audiente Rege omnes sermones.*

21. *Misitque Rex Judi ut sumeret volumen : qui tollens illud de gazophylacio Elisama scriba, legit audiens Regem, & universis principibus qui stabant circa regem.*

22. *Rex autem sedebat in domo hiemali in mensa nona : & posita erat arula coram eo plena prunis.*

23. *Cumque legisset Judi tres pagellas vel*

qua-

quatuor, scidit illud scalpelloscribe, & proiecit in ignem, qui erat super arulam, donec consumeretur omne volumen igni, qui erat in arula.

24. *Et non timuerunt, neque sciderunt vestimenta sua, Rex & omnes servi ejus, qui audierunt rursum sermones istos.*

25. *Verumtamen El-nathan, & Dalaias, & Gamarias, contradixerunt Regi ne combureret librum: & non audivit eos.*

26. *Et praecepit Rex Jeremiel filio Ameliech, & Saraias filio Ezriel, & Selemia filio Abddeel, ut comprehenderent Baruch scribam, & Jeremiam prophetam: abscondit autem eos Dominus.*

27. *Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, postquam combufferat Rex volumen, & sermones quos scriperat Baruch ex ore Jeremie, dicens:*

28. *Rursum tolle volumen aliud: & scribe in*

*24. Expl. pour marquer leur crainte & leur douleur. Var.

les coupa avec le canif du secrétaire, & les jeta dans le feu de ce brasier, & mit ensuite tout le reste du volume dans le feu jusqu'à ce que tout fut consumé.

24. Le Roy & tous ses serviteurs qui entendirent les paroles de ce livre n'eurent point de peur en les écoutant, & ils ne déchirerent point leurs vêtemens".

25. Néanmoins El-nathan, Dalaias & Gamarias s'opposerent au Roy, afin que le livre ne fût point brûlé : mais il ne les écouta point.

26. Et le Roy commanda à Jeremiel fils d'Ameliech, à Saraias fils d'Ezriel, & à Selemias fils d'Abdéel, d'arrêter le secrétaire Baruch avec le prophète Jeremie, mais le Seigneur les cacha.

27. Et le Seigneur parla à Jeremie après que le Roy eut brûlé le livre où estoient les paroles que Baruch avoit écrites en les recueillant de la bouche de Jeremie, & il luy dit:

28. Prenez un autre livre, & écrivez-y toutes les paro-

paroles qui estoient dans le premier que Joakim Roy de Juda a brûlé.

eo omnes sermones priores, qui erant in primo volumine, quod combusit Joakim Rex Iuda.

29. Et vous direz à Joakim Roy de Judá : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brûlé ce livre en disant : Pourquoys avez-vous écrit & avez-vous publié que le Roy de Babylone se hâtoit de venir pour détruire ce pays, & pour en exterminer les hommes & les bêtes ?

29. Et ad Joakim Regem Iuda, dices: Hec dicit Dominus: Tu combusisti volumen illud, dicens.: Quarè scripsisti in eo annuntiantis: Festinus veniet Rex Babylonis, & vastabit terram hanc; & cessare faciet ex illa hominem, & jumentum.

30. Mais voici ce que dit le Seigneur contre Joakim Roy de Judá : Il ne sortira point de luy de Prince qui soit assis sur le trône de David, & son corps mort sera jetté pour être exposé au chaud pendant le jour, & à la gelée pendant la nuit.

30. Proprèrà bac dicit Dominus contra Joakim Regem Iuda: Non erit ex eo qui sedeat super solium David: & cadaver ejus projicietur ad astum per diem, & ad gelu noctem.

31. Je m'éleveray contre luy, contre sa race, contre ses serviteurs & je puniray leurs iniquitez & je feray venir sur eux, sur les habitans de Jerusalem, & sur les habitans de Juda tous les maux que j'ay prédit qui leur arriveroient, sans qu'ils m'ayent voulu entendre.

31. Et visitabo contra eum, & contra semen ejus, & contra servos ejus; iniquitates suas; & adducam super eos, & super habitatores Ierusaleni; & super viros Iuda, omnem malum, quod locutus sum ad eos, & non audierunt.

32. Or Jerémie prit un autre livre & le donna à

32. Jeremias autem tulit volumen aliud, & dedit

dedit illud Baruch filio Nerias scribe : qui scripsit in eo ex ore Jeremie omnes sermones libri, quem combusserat Joakim Rex Iuda igni : & insuper additi sunt sermones multò plures, quam antea fuerant.

Baruch fils de Nerias son secrétaire , qui y écrivit tout ce qui estoit dans le livre que Joakim Roy de Juda avoit brûlé , selon que Jeremie le luy dictoit de sa bouche ; & il ajouta beaucoup d'autres choses qui n'estoient pas dans le premier. *

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. *L*a quatrième année de Joakim fils de Josias roi de Juda , le Seigneur parla à Jeremie , & lui dit : Prenez un livre , & écrivez-y tout ce que je vous ay dit pour voir si lors que ceux de la maison de Juda entendront tous les maux , &c.

Cette quatrième année du regne de Joakim , répondait à l'an du monde trois mille trois cens nonante & huit ; c'est-à-dire , six cens six ans avant JESUS-CHRIST , & dix-sept ou dix-huit ans avant la destruction de Jerusalem. Comme tout ce que Dieu avoit découvert à Jeremie pour leur annoncer , avoit fait jusques alors peu d'impression sur leur esprit , & qu'il pouvoit bien s'être effacé en partie de leur mémoire , il voulut le faire écrire en un livre , afin que leur étant lù , & y voyant rassemblées les différentes révélations qu'il avoit euës sur leur sujet , ils eussent lieu d'en être effraieez salutairement. Il ne faut donc pas regarder comme une chose inutile , d'avoir encore représenté à Israël tout ce qu'il devoit apprehender , s'il ne se convertissoit à Dieu par une vraie penitence : de même qu'il n'est pas non plus inutile encore aujourd'hui de prêcher aux peuples & de leur remettre

mettre très-souvent devant les yeux les jugemens du Seigneur ; quoique l'on en voie si peu de fruit. Ce qui peut servir à quelques-uns , rend les autres inexcusables ; & la patience de Dieu envers les pecheurs est justifiée de plus en plus par ces fréquentes réiterations de ses menaces & de ses promesses. Ainsi ce n'est pas pour voir lui-même , *si son peuple abandonnera ses voyes criminelles* , qu'il fait écrire & qu'il lui fait lire ces différentes prophéties , connoissant à fond tous leurs cœurs , sans qu'il eût besoin pour cela que de sa propre lumiere. Mais c'est pour le faire voir à ce même peuple , & à toute la posterité , qui devoit trouver dans cet exemple une image de l'aveuglement que produit le crime dans les ames.

Du tems de Noé , lors qu'il parloit du deluge general qui inonderoit toute la terre , & qu'il travailloit à bâtrir l'arche pour s'y sauver avec sa famille , on le regardoit comme un fou , & on se moquoit de lui. Du tems du prophete Jeremie , lors qu'il predisoit la ruine entière du roiaume de Juda , & la destruction de la ville & du temple de Jerusalem , on le traitoit de visionnaire & de fanaticque. Et depuis l'Incarnation , lors que les Pasteurs s'efforcent de reveiller les fidèles en leur parlant des rigueurs du dernier jour & des supplices de l'enfer , ils écoutent ces veritez à peu près , comme si c'étoient des songes ; & ils accusent de chagrin ceux qui troublent la fausse paix dont ils jouissent au milieu de leurs plaisirs. Mais comme l'on reconnut la sagesse de Noé , lors que les eaux commencèrent à inonder tout : & comme la vérité des predictions de Jeremie se fit connoître , lors que les barbares se rendirent maîtres de Jerusalem , y mirent le feu , & enleverent à Babylone un grand nombre de captifs : aussi la lumiere éclatante du jugement du Seigneur frapperà si vivement ceux qui au sortir de cette vie se réveilleront tout d'un coup

coup de leur assouplissement, qu'ils admireront eux-mêmes combien ils étoient aveugles & sourds, lors qu'ils rejettoient des vérités si importantes.

v. 5. 6. *Jeremie donna ensuite cet ordre à Baruch : Je suis enfermé, & je ne puis entrer dans la maison du Seigneur. Entrez-y donc ; & prenant ce livre vous le lirez devant le peuple au jour du jeûne, &c.*

Quelques-uns disent que Jeremie étoit alors prisonnier, & que c'est pour cette raison qu'il témoigne qu'étant enfermé, il ne pouvoit pas aller lui-même dans la maison du Seigneur. Mais d'autres croient qu'il ne l'étoit point : & en effet, s'il l'avoit été, on auroit peine à comprendre comment les princes auroient dit ensuite à Baruch, de s'aller ^{v. 19.} cacher lui & Jeremie, en sorte que nul ne fût où ils seroient ; & comment l'Ecriture auroit ajouté ; que le Seigneur les cache tous deux, pour empêcher qu'ils ne fussent arrêtés, selon l'ordre que le Roi en avoit donné. Il falloit donc, ou que Dieu lui eût défendu de sortir pour aller porter ce livre de ses prophéties dans le temple ; ou que le prince lui eût fait quelque défense de se montrer : ou qu'il eût quelque autre empêchement, que Baruch son secrétaire n'avoit pas. Car on ne peut attribuer à la crainte ce refus qu'il fit d'aller en personne lire son livre, lui qui dans l'instant que Dieu lui donnoit un ordre, l'exécutoit sans hésiter.

Ce jour de jeûne, auquel Baruch devoit lire ses prophéties devant le peuple, n'étoit pas un jeûne ordinaire, mais celui dont il est parlé un peu plus bas, que l'on ordonna à tout le peuple de Jérusalem, ^{v. 7.} la cinquième année du regne de Joakim, sans doute à cause des nécessitez publiques. Mais il parut que ce jeûne n'étoit point accompagné de la conversion du cœur, & que l'on jeûnoit comme la plupart jeûnent encore aujourd'hui, sans sentiment de pitié, & sans aucun changement de vie : ce qui a fait

tait dire quelquefois à Dieu parlant à son peuple ; Qu'il n'agrémentoit point leurs jeûnes ; parce que leur corps seul jeûnoit , & non leur cœur ; au lieu que le sacrifice du cœur est le seul digne de Dieu , & celui qui donne tout le prix aux autres .

y. 18.19. *Il me dictoit de sa bouche toutes ces paroles , comme s'il les eût lues dans un livre ; & moi je les écrivois dans ce livre avec de l'encre . Les princes dirent à Baruch : Allez , & cachez-vous , vous & Jeremie , &c.*

Jeremie dictoit à Baruch de même que s'il eût lu dans un livre : ce qui fait connoître , que les saints Prophetes étoient les organes du Saint-Esprit , qui parloit véritablement par leur bouche , & leur dictoit ce qu'ensuite ils dictoient eux-mêmes aux autres . Ainsi ils ne cherchoient point ce qu'ils devoient dire ; mais ils disoient simplement ce que Dieu leur inspiroit . Ils découvroient dans cette lumiere ineffable qui les éclairoit alors toutes ces grandes veritez qu'ils annonçoient . Et ils pouvoient dire véritablement que leurs paroles n'étoient point leurs propres paroles , mais celles de Dieu ; puis qu'ils ne parloient que comme s'ils avoient lu dans un livre , que l'Esprit-Saint eût présenté à leur esprit . C'est la raison pour laquelle on doit porter un si grand respect aux paroles des saints Ecritains , qui ne nous ont dit que ce que Dieu même leur a fait dire en remuant leur cœur & leur langue , comme de saints instrumens dont il se servoit pour parler aux hommes .

On peut aussi remarquer que c'a été l'indocilité du peuple de Dieu , & le refus qu'il a fait d'être attentif à la voix de ses prophetes , qui a engagé Jeremie à faire écrire ses predictions . Ainsi le Seigneur sciait tirer d'un peché aussi grand qu'est le mépris de sa parole vivante , un avantage aussi considérable qu'est celui de jouir toujours de cette même parole écrite : sur quoi l'on peut faire quel-

EXPLICATION DU CHAP. XXXVI. 475
quelque attention en passant, à l'antiquité de cette écriture qui se fait avec de l'encre; puis qu'il est dit positivement que Baruch écrivoit avec de l'encre dans un livre, ce que le Prophète lui dictoit.

Il paroît enfin que la lecture que fit Baruch dans le temple fit impression sur l'esprit de plusieurs Grands; puisque connoissant la mauvaise disposition du Roi, & craignant qu'il n'attentât sur la personne tant de Baruch que de Jeremie, ils leur ordonnerent de se bien cacher, afin qu'il ne les trouvât pas, lors qu'il auroit entendu lire ce livre qui les menaçoit de la part de Dieu de si grands maux.

y. 23. 24. *Judi ayant lu trois ou quatre pages, le roy les coupa... & les jeta dans le feu... & y mit ensuite tout le reste du volume... Le roy & tous ses serviteurs qui entendirent les paroles de ce livre n'eurent point de peur en les écoutant, &c.*

Qui inspiroit à Joakim une si grande aversion de ce livre, finon la haine de la vérité qu'il contenoit? Et cependant, dit saint Chrysostome ^{Chrysost.} de Proph. obscénit. t. 3. p. 809.
n'estoit-ce pas imiter en quelque sorte les bêtes féroces, qui ne pouvant se saisir que des vêtemens de ceux qui échappent à leur fureur dans les spectacles, les déchirent en mille pieces? Car ce livre étant jetté dans le feu & consumé, la vérité que le Roy y avoit lue ne demeuroit-elle pas également inviolable; & pouvoit-elle manquer de s'accomplir, à cause qu'il s'efforçoit d'en étouffer la connoissance? C'étoit déchirer le vêtement qui la couvroit; mais la laisser subsister toute entière en elle-même. C'étoit confirmer l'arrêt par lequel Dieu condamnoit la ville de Jerusalem au feu, que de brûler cet arrêt de sa condamnation; puisque l'unique moyen de le faire revoquer, eût été de s'humilier en lisant, & de recourir à la pénitence. Aussi c'est le juste reproche que l'Ecriture fait ensuite & à ce prince & à tous ses serviteurs; *De n'avoir point eu de frayeur en écoutant les paroles*

roles de ce livre , & de n'avoir point déchiré leurs vêtemens . Car Dieu veut , comme il dit ailleurs , qu'on l'écoute avec frayeur quand il parle ; & il témoigne ; Qu'il ne jettera les yeux que sur celui qui a l'esprit & le cœur brisé , & qui écoute ses paroles avec tremblement .

Ma. c. 66. 2.

Il est néanmoins remarqué que trois des Grands eurent le courage de s'opposer au dessin qu'avoit le Roy de brûler ce livre . Et c'est ce qui fait encore mieux juger , que lors qu'ils le lui portèrent , ils le firent sans mauvaise intention , quoique quelques-uns l'ayent crû . Mais ce prince ne voulut point les écouter ; parce qu'il ne vouloit point se voir condamné par la vérité que ces prophéties lui annonçoient , ni changer de vie pour prévenir cette condamnation . C'est pourquoi ayant jetté dans le feu le livre de Jérémie , il donna ordre qu'il fut arrêté lui-même , & Baruch qui l'avoit écrit . Mais le Seigneur les cache , comme parle l'Ecriture ; c'est-à-dire , qu'il empêcha qu'on ne pût trouver où ils étoient ; ce qui marque clairement , que lors qu'ils étoient emprisonnez , comme Jérémie le fut sous Sedecias , c'étoit par l'ordre de Dieu ; qui ne vouloit pas alors le cacher , mais qui faisoit éclater son grand courage quand il le jugeoit ainsi à propos . Et c'est en cela qu'a toujours paru l'humble fermeté de ses serviteurs , qui ne s'exposoient à la mauvaise volonté des hommes , que lors que Dieu même les engageoit à le faire , étant d'ailleurs assuré qu'il scauroit bien les cacher à leur fureur quand il le voudroit .

9. 30. Voici ce que dit le Seigneur contre Joakim roy de Juda . Il ne sortira point de lui de prince qui soit assis sur le trône de David ; & son corps mort sera jetter pour être exposé au chaud pendant le jour , &c.

4. Reg. 6. Ceci sembleroit d'abord ne s'accorder pas avec c. 24. ce que l'Ecriture marque ailleurs ; Que son fils nommé

nommé Joachin ou Jechonias regna après lui. Mais ce que le Saint-Esprit a voulu nous faire entendre par cette prediction de Jeremie, est que *vul prince sorti de Joakim* ne seroit stable sur le trône de David. Car quoi qu'en effet son fils Joachin s'y soit assis après sa mort, il n'y demeura que trois mois, & fut ensuite emmené captif à Babylone avec sa mère & ses femmes. Et quant à Sedecias qui regna onze ans depuis, il étoit l'oncle, & non le fils de Joachin. On a vû sur le 19. verset du chapitre vingt-deuxième du même Prophète, la prediction que Dieu fit faire à ce prince touchant son corps mort, lors qu'il déclara ; Qu'il aeroit la sépulture des ânes ; & qu'étant tout pourri, il seroit jetté hors les portes de Jerusalem. C'est la même chose qu'il exprime encore ici, pour lui faire concevoir de plus en plus combien un homme, quelque élevé en dignité qu'il pût être, étoit méprisable devant ses yeux, lors qu'il refusoit de lui rendre ce qu'il lui devoit.

¶. 32. Or Jeremie prit un autre livre & le donna à Baruch, qui y écrivit tout ce qui étoit dans le livre que Joakim roy de Juda avoit brûlé ; selon que Jeremie le lui dictoit, &c.

La parole du Seigneur étant immuable, il ne fut point au pouvoir de Joakim, ni d'en empêcher l'effet, ni de priver la posterité des prophéties contenus dans le livre qu'il avoit jetté au feu. Le même Dieu qui réunira un jour par sa puissance infinie tous les os & tous les membres dispersés de tous les hommes qui ont vécu depuis la création du monde, commanda à Jeremie de recueillir de nouveau, & d'écrire en un autre livre toutes les paroles qui étoient dans le premier, qu'on avoit éduit en cendres : & en le lui commandant, il lui donna le pouvoir de le faire ; c'est-à-dire, qu'il lui inspira encore les mêmes paroles, qu'il dicta de sa bouche à Baruch son Secrétaire. Mais parce que ce Roi

Roi impie s'étoit emporté si brutalement contre la parole du Seigneur, qui le menaçoit de sa justice s'il ne se convertissoit, Dieu voulut que son Prophète ajoutât encore dans ce second livre beaucoup d'autres choses qui n'étoient pas dans le premier.

Theod. gnons donc, dit un ancien Pere, les justes menaces d'un Dieu irrité, & esperons avec une humble confiance aux promesses de son infinie misericorde. Mais vivons sur tout d'une maniere qui soit digne de notre sainte vocation; afin que nous puissions éviter les maux dont il nous menace, & jouir des biens infinis qu'il nous promet, par la grace de J E S U S - C H R I S T, Nôtre-Seigneur.



C H A P I T R E XXXVII.

Sedecias succede à Jechonias : il envoie à Jérémie, afin qu'il prie Dieu pour lui. Nabuchodonosor leve le siège de Jérusalem pour aller à la rencontre du Roi d'Egypte qui venoit secourrir la ville. Le Prophète prédit le retour des Caldéens & qu'ils brûleroient la ville. Jérémie voulant sortir de la ville est arrêté & mis dans un cachot. Le Roi Sedecias l'en fait retirer, & ordonne qu'il fut mis dans le vestibule de la prison, & qu'on lui donnât tous les jours un pain.

- iv. Reg. I. L E Roy Sedecias fils
xxiv. 17. de Josias regna en
Infr. LIII. la place de Jechonias fils
3. de Joakim ; Nabuchodonosor Roy de Babylone
l'ayant établi Roy dans la
terre de Juda.

2. Paral. 2. Mais il n'obéit point;
xxxvi. 15. ni luy, ni ses serviteurs, ni
tout le peuple de Juda aux

1. E T regnavit Rex
Sedecias filius
Josia pro Jechonia filio
Joakim : quem consti-
tuit Regem Nabuchodonosor Rex Babylonis in
terra Iuda.

2. Et non obedivit
ipse, & servi ejus, &
populus terra , verbis

D-

*Domini, que locutus est
in manu Jeremia pro-
pheta.*

3. *Et misit Rex Sede-
cias Juchal filium Se-
lemia, & Sophoniam
filium Maasia sacerdo-
tem, ad Jeremiam pro-
phetam, dicens : Ora
pro nobis Dominum
Deum nostrum.*

4. *Jeremias autem
liberè ambulabat in me-
dio populi: non enim mi-
serant eum in custodiam
carceris. Igitur exerci-
tus Pharaonis egressus
est de Ægypto: & au-
dientes Chaldei, qui ob-
sidebant Jerusalem, hu-
ijsmodi nuntium, re-
cesserant ab Jerusa-
lem.*

5. *Et factum est
verbum Domini ad Je-
remiam prophetam, di-
cens :*

6. *Hac dicit Domi-
nus Deus Israël: Sic di-
cetis Regi Juda, qui
misit vos ad me interro-
gandum: Ecce exercitus
Pharaonis, qui egressus
est vobis in auxilium,*

paroles que le Seigneur
avoit dites par la bouche
du prophete Jeremie.

3. Et le Roy Sédeccias L'An du
envoya Juchal fils de Sele-
mias, & Sophonias fils de Maafias Prêtre ^{3414.} Avant J.
C. 590. dire au pro-
phete Jeremie : Priez
pour nous le Seigneur no-
tre Dieu.

4. Jeremie alloit alors
librement " parmi le peu-
ple , parce qu'il n'avoit
pas encore été mis en pri-
son. Cependant l'armée de
Pharaon étant sortie de
l'Egypte , les Chaldéens
qui assiegeoient Jerusalem
ayant appris cette nouve-
le se retirerent de devant
la ville.

5. Alors le Seigneur par-
la au prophete Jeremie, &
il luy dit :

6. Voici ce que dit le
Seigneur , le Dieu d'Israël:
Vous direz ceci au Roy de
Juda qui vous a envoyé
pour me consulter : L'ar-
mée de Pharaon qui vient
pour vous donner du se-
cours

¶. 2. Lettr. in manu.

¶. 4. Expl. Nabuchodo-
nosor ayant levé le siège
de Jerusalem , parce qu'il

craignoit Pharaon Vaphri,
Roy d'Egypte , qui marchoit
avec son armée pour la se-
courir.

cours , va retourner dans revertetur in terram
l'Egypte d'où elle est ve- suam in Agyptum,
nué ,

7. & les Chaldéens re- viendront , & ils affigent de nouveau cette ville ; ils la prendront & la brûleront .

8. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous trompez point vous-mêmes en disant : Les Chaldéens s'en iront certainement , & se retireront de nous : Car ils ne s'en iront point .

9. Mais quand même vous auriez taillé en pied ces toute l'armée des Chaldéens qui combatteat contre vous , & qu'il en seroit demeuré seulement quelques-uns couverts de blessures , ils sortiroient chau de leur tente , & viendroient mettre le feu dans cette ville .

10. L'armée des Chaldéens s'estant donc retirée du siège de Jérusalem , à cause de l'armée de Pharaon :

11. Jérémie sortit de Jérusalem pour aller au pays de Benjamin , & pour y diviser son bien en présence des habitans de ce lieu .

¶. 11. Autr. Hebr. Ut segregaret se indè ; quia erat in medio populi . Pour se retirer en particulier , & n'être plus ainsi exposé au milieu du peuple .

7. Et redient Chal- daei , & bellabunt con- tra civitatem hanc : Et capient eam , & suscen- dent eam igni .

8. Hec dicit Domi- nus : Nolite decipere ani- mas vestras , dicentes : Euntes abibimur , & re- cedemus à nobis Chaldaei : quia non abibuntur .

9. Sed & si percos- feritis omnem exercitum Chaldaeorum , qui pra- liantur adversum nos , & derelicti fuerint ex- sis aliqui vulnerati : singuli de tentorio suo consurgent , & incendent civitatem hanc igni .

10. Ergo cum rece- sisset exercitus Chaldeo- rum ab Jérusalem pro- pter exercitum Pharaonis ,

11. egressus est Jére- mias de Jérusalem ut iret in terram Benjamin , & divideret ibi posses- sionem in conspectu civium .

12. Cum-

12. Cumque perver-
nisset ad portam Benja-
min , erat ibi custos
porta per vices , nomi-
ne Jerias , filius Sele-
miae filii Hananiae , &
apprehendit Jeremiam
prophetam , dicens : Ad
Chaldaeos profugis.

13. Et respondit Je-
remias : Falsum est ,
non fugio ad Chaldeos.
Et non audivit eum :
sed comprehendit Jerias
Jeremiam , & adduxit
eum ad principes.

14. Quam obremira-
ti principes contra Jere-
miam , cœsuti cum misé-
runt in carcerem , qui
erat in domo Jonathan
scriba : ipse enim proposi-
tus erat super carcerem.

15. Itaque ingressus
est Jeremias in domum
lati & in ergastulum :
& sedit ibi Jeremias
diebus multis.

16. Mittens autem
Sedecias Rex tulit eum :
& interrogavit eum in
domo sua absconditè , &
dixit : Putasne est ser-
mo à Domino ? Et dixit
Jeremias : Est , & ait ,
In manus Regis Baby-
lonis tradēris.

12. Et étant arrivé à la
porte de Benjamin , le Ca-
pitaine qui étoit en garde à
la porte , nommé Jerias ,
fils de Selemias fils d'Hana-
rias , arrêta le Prophète
Jeremie , & luy dit : Vous
fuyez pour vous aller ren-
dre aux Chaldéens.

13. Jeremie luy répon-
dit : Cela est faux , je ne suis
point pour m'alter rendre
aux Chaldéens. Jerias n'é-
couta point Jeremie , mais
s'étant saisi de luy , il l'ame-
na devant les Grands ,

14. qui étant en colère
contre Jeremie , le firent
battre , & l'envoyerent en
la prison qui étoit dans la
maison de Jonathan Secré-
taire ; car c'est luy qui com-
mandoit dans la prison.

15. Jeremie ayant donc
été mis dans la basse-fosse ,
& dans un cachot , il y de-
meura plusieurs jours.

16. Or le Roy Sedecias
l'envoya ensuite tirer de ce
cachot , & l'entretenant en
secret dans sa maison ; il
luy demanda : Avez-vous
quelque chose à nous dire
de la part du Seigneur ? Je-
remie luy dit : Oui : vous
serez livré entre les mains
du Roi de Babylone.

17. Et Jeremie dit au Roy Sedecias : Quelle faute ai-je commise contre vous, contre vos serviteurs, & contre votre peuple, pour m'avoir fait mettre dans une prison ?

18. Où sont vos Prophetes qui vous prophetisoient, & qui disoient : Le roy de Babylon ne viendra point combattre contre vous & contre cette terre ?

19. Ecoutez-moy donc maintenant, je vous supplie, ô Roy mon Seigneur, recevez favorablement la priere que je vous fais, & ne me renvoyez point dans la prison de Jonathan secrétaire, de peur que je n'y meure.

20. Le Roy Sedecias donna donc que Jeremie fut mis dans le vestibule de la prison, & qu'on lui donnât tous les jours un pain, outre les viandes ordinaires, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consumé, & Jeremie demeura pendant ce tems dans le vestibule de la prison.

17. Et dixit Jere-mias ad Regem Sede-ciam : Quid peccavi tibi, & servis tuis, & populo tuo, quia misisti me in domum carceris ?

18. Ubi sunt propheta vestri, qui propheta-tabant vobis, & dice-bant : Non veniet Rex Babylonis super vos & super terram hanc ?

19. Nunc ergo audi obsecro domine mi Rex : Valeat deprecatio mea in conspectu tuo : & ne me remittas in domum Jonathan scribe, ne moriar ibi.

20. Pracepit ergo Rex Sedecias ut trade-retur Jeremias in vesti-bulo carceris : & da-retur ei torta panis quotidie, excepto pul-menito, donec con-sume-rentur omnes panes de civitate : & manse Jeremias in vestibulo carceris.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. 4. **S**edecias fils de Josias regna en la place de Jechonias fils de Joakim. Mais il n'obéit point aux paroles que le Seigneur avoit dites par la bouche du Prophète Jérémie. Et le roi Sedecias envoia dire au prophète Jérémie : Priez pour nous, &c.

On a déjà remarqué que Jechonias fils de Joakim ^{4. Reg.} ayant régné seulement trois mois dans Jérusalem, ^{t. 24.} mérita pour son impétueux d'être dépouillé de son royaume par le roi Nabuchodonosor, qui le fit emmener avec sa mère & les principaux de sa Cour à Babylone, & établit en sa place Mathanias son oncle, à qui il donna le nom de Sedecias. Il étoit en la vingt-&-unième année de son âge lors qu'il commença à régner. Et l'exemple du châtiment de Joakim son frère & de Jechonias son neveu, n'empêcha point qu'il n'imitât en toutes choses l'impétueux de Joakim. La fureur de Dieu s'alluma donc contre la ville de Jérusalem, & contre tout le royaume de Juda, qu'il résolut de rejeter, comme parle l'Ecriture, de devant sa face. Ainsi il permit que Sedecias cherchant lui-même son propre malheur, se revolta contre Nabuchodonosor dont il étoit tributaire. Vers la fin de la neuvième année ^{Ibid. c. 25.} de son règne, & l'an du monde trois mille quatre cent quatorze, le roi de Babylone vint assiéger Jérusalem, y fit des retranchements tout autour, & l'enferma par une grande circonvallation. Mais les Chaldéens ayant appris, comme on l'a dit plusieurs fois, que l'armée de Pharaon étoit sortie de l'Egypte, pour secourir Jérusalem, ils en quittèrent ^{c. 37. 4.} le siège, afin d'aller au devant des Egyptiens. C'est donc dans cet entre-tems qu'arriva ce qui est marqué dans ce chapitre ; Que le roi Sedecias envoia dire

dire au prophète Jérémie : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu.

On juge bien que ce prince avoit été effrayé, & que ce fut ce qui le porta à avoir recours aux prières du saint Prophète, afin qu'il pût éviter le peril qui le menaçoit du côté des Chaldéens. Mais cette crainte étoit celle d'un esclave, qui apprehende le châtiment, & non d'un enfant qui craint la colere d'un pere offensé. Ainsi quoi qu'il fit très-bien de demander les prières de Jérémie, il faisoit très-mal de negliger les moyens de s'en rendre digne ; lors que sans changer de vie, & sans suivre les avis très-salutaires de ce saint Prophète, il se flattoit de pouvoir corrompre en quelque façon la justice du Seigneur, afin de vivre toujouors paisiblement dans ses desordres.

y. 8. 9. *Ne vous trompez point vous-mêmes en disant : Les Chaldéens s'en iront certainement car ils ne s'en iront point. Mais quand même vous auriez taillé en pieces toute l'armée des Chaldéens & qu'il en seroit seulement demeuré quelques-uns convertis de blessures, &c.*

On est peut-être surpris d'une réponse si severe, que Dieu ordonne au Prophète de faire au roi de Juda, qui lui avoit envoyé demander qu'il priât pour lui. Mais il répondit selon la disposition du cœur de ce prince, qui demandoit les prières de Jérémie; & qui negligeoit d'ajouter foi aux paroles de ce Prophète, croyant plutôt ce que lui disoient de lâches flatteurs qui ne travaillioient qu'à le tromper & qu'à le perdre. Dieu avoit déjà prédit une infinité de fois par la bouche de ses saints Prophètes, qu'il détruiroit Jérusalem, si ses habitans ne se hâtoient de satisfaire à sa justice. Et ce prince au lieu de se rendre digne par la penitence d'éviter l'effet des menaces du Seigneur, regardoit toutes ces prédictions comme des terreurs paniques, s'assurant sur la parole de ceux qui lui protestoient que les Chal-

EXPLICATION DU CHAP. XXXVII. 485
déens qui avoient levé le siège de Jerusalem ne re-
viendroient plus. Ainsi c'étoit se moquer & du Pro-
phete & de Dieu même , de demander les prières
de Jeremie , & de rejeter ce qu'il lui disoit de la
part de Dieu.

Le Seigneur lui fait donc dire , en répondant à
la pensée de son cœur ; Que c'étoit en vain qu'il se
confioit au secours du roi d'Egypte ; Que les Chal-
déens reviendroient assiéger *Jerusalem* ; qu'ils la pren-
droient & la brûleroient. Et pour le convaincre plus
fortement de la vérité de cette prédiction , en lui
étant tout sujet de s'appuyer ni sur ses forces , ni
sur celles des Egyptiens , il lui fait comprendre que
ce seroit la volonté toute-puissante du Seigneur , &
non la force des Chaldéens , qui détruireroit Jerusa-
lem : Car quand il seroit possible , lui dit le Pro-
phète , que vous enfiez taillé en pieces toute l'armée
des Chaldéens , & qu'il en fut seulement resté quel-
ques-uns convertis de blessures ; ce peu de gens , tout
blessés qu'ils pourroient être , ne laisseroient pas de
venir brûler cette ville , sans qu'il fût en votre pou-
voir de l'empêcher ; parce que je l'ay ainsi or-
donné , & que nulle force n'est capable de résister
à ma volonté . Qui est donc le Grand , qui est le
Prince , qui osera se promettre la victoire , si Dieu
l'a livré pour ses pechés à son ennemi ? Qui se
vantera d'être puissant , lors que le Seigneur de-
clare , qu'un petit nombre de gens blessés & per-
cés de coups , est capable avec son secours de
triompher de toute une armée victorieuse ? Que
les Grands s'humilient dans leur puissance ; &
qu'ils craignent de se priver par leurs pechés de
l'assistance de celui , sans lequel les plus puissans
sont devant ses yeux comme un prodige de foi-
blesse. Que les justes mêmes s'anéantissent de-
vant lui dans la vûë de sa souveraine justice , &
de leur propre misère. C'est pour nous tous l'uni-
que moyen de devenir invincibles ; puisque si tou-

ce une armée de pecheurs est un néant à l'égard de Dieu , qui veut la punir ; un seul juste , tel qu'étoit alors le saint Prophète Jérémie , devient tout-puissant avec le secours de Dieu , & comme le maître de ses ennemis lors qu'il paroît le plus exposé à leur fureur.

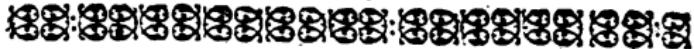
x. 16. Or le roi Sedecias l'envoya ensuite tirer de ce cachot ; & l'entretenant en secret dans sa maison , il lui demanda ; Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur ? Jérémie lui dit ; Ouy ; Vous serez livré entre les mains du roi de Babylone.

Jérémie est maltraité & mis en prison , sous prétexte qu'il veut s'enfuir vers le roi de Babylone : mais le vrai sujet qui lui attire un traitement si outrageant , est qu'il a prêché la vérité , & choqué l'orgueil des Grands , qui ne pouvoient supporter qu'on leur prédise , qu'ils tomberoient sous la puissance de Nabuchodonosor pour avoir désobéi à Dieu . Cecy étant arrivé dans l'entretiens que les Chaldéens avoient levé le siège de Jérusalem , pour aller combattre les Egyptiens ; lors que Nabuchodonosor fut revenu l'assiéger , après les avoir mis en fuite ; Sedecias saisi de frayeur , *envoya tirer Jérémie du cachot où les Grands l'avoient fait mettre : il le fit venir en sa maison ; & l'entretenant en secret , il lui demanda confidemment , si Dieu lui avoit revelé quelque chose sur son sujet . Un Prophète moins attaché que Jérémie à son devoir , & un peu plus complaisant envers un prince qui venoit de le tirer de prison , se seroit crû obligé de le ménager , & même de lui témoigner par là sa reconnaissance . Mais sa langue n'étoit pas à lui non plus que son cœur , puis qu'il les avoit entièrement consacrés à Dieu . Ainsi se considerant devant ce prince comme l'envoyé de Dieu , & ne pouvant lui dire autre chose que ce que Dieu même lui inspiroit , il lui declara nettement la vérité ; mais une vérité foudroyante pour un prince très-orgueilleux .*

EXPLICATION DU CHAP. XXXVII. 487
leux , tel qu'il étoit : Ouy , lui dit-il ; j'ay une
parole du Seigneur à vous declarer : & cette parole
est , que vous serez livré entre les mains du roy de
Babylone. Quelle confusion pour ce roi du peuple
de Dieu , d'être condamné par cet arrêt irrevocable
du juge suprême à devenir le captif d'un roi barba-
re. Mais qu'il étoit juste qu'ayant refusé de se sou-
mettre volontairement à Dieu même , il se vit as-
sujetti à un homme malgré lui.

y. 19. 20. Recevez favorablement la priere que je
vous fais ; & ne me renvoyez point dans la prison de
Jonathan secretaire , de peur que je n'y meure.

Il est presque également étonnant , & que Jere-
mie ait parlé si hardiment à Sedecias touchant sa
captivité ; & qu'il l'ait prié en même tems de ne
le point renvoyer dans le cachot , *de peur qu'il n'y
mourût* : car il sembloit qu'il devoit s'attendre , après
lui avoir prononcé un arrêt si affligeant , à un plus
rude traitement. Mais c'étoit par l'ordre de Dieu
qu'il parloit ainsi. Et comme il falloit que Sedecias
fût assuré du malheur qui l'attendoit ; il falloit aus-
si que Jeremie fût conservé pour l'accomplissement
des desseins de Dieu , que ce prince , tout impie
qu'il étoit , ne pouvoit point empêcher. Ainsi l'on
connut alors , comme en beaucoup d'autres occa-
sions ; que le cœur des rois est entre ses mains ;
puisque le roi Sedecias , non seulement ne fit pas
mourir Jeremie après qu'il lui eut parlé si forte-
ment , mais qu'il accorda ce qu'il demandoit. On
le fit donc mettre *dans le vestibule de la prison* , où
il avoit quelque sorte de liberté ; & nonobstant la
grande cherté du pain que causoit le siège , le Roi
fit pourvoir très-abondamment à sa nourriture.
Ainsi Dieu faisoit agir Sedecias en faveur de son
Prophète ; & il ouvroit la bouche de son Prophète
contre Sedecias ; l'un & l'autre étant l'effet du pou-
voir suprême qu'il a sur ses créatures , pour execu-
ter par elles ses divines volontés , selon qu'il lui plast.



C H A P I T R E XXXVIII.

Sedecias remet Jérémie entre les mains des Grands, qui le jetterent dans une basse-fosse remplie de boue : il en est retiré par Abdemelech Ethiopien avec la permission du Roi, à qui le Prophète conseille de se rendre aux Babyloniens pour avoir la vie sauve ; qu'autrement il n'échaperait point de leurs mains, & qu'ils brûleront la ville. Le Roi défend à Jérémie de dire à personne leur entretien.

L'An du
monde
3415.
Avant J.
C. 589.

^{1.} **S**aphatias fils de Ma-than, Gedelias fils de Phassur, Juchal fils de Se-lemias, & Phassur fils de Melchias avoient entendu les paroles de Jérémie à tout le peuple, lors qu'il leur disoit :

Sep. 21. 9.

2. Voici ce que dit le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine, & par la peste ; mais celuy qui se retirera vers les Chaldéens, vivra & il sauvera son ame ^a.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Cette ville sera livrée certainement à l'armée du roy de Babylone, & il la prendra.

4. C'est pourquoy les Grands dirent au Roy : Nous vous supplions de

^a a. Expl. sa vie.

^{1.} **A**udivit autem Sapbatias filius Ma-than, & Gedelias filius Phassur, & Ju-chal filius Selemia, & Phassur filius Melchias sermones, quos Jérémias loquebasur ad omnem populum dicens :

^{2.} **H**ec dicit Dominus : Quicumque manserit in civitate hac, morietur gladio, & fame, & peste : qui autem profugerit ad Chaldaeos, vivet, & erit anima ejus sospes & vivens.

^{3.} **H**ec dicit Dominus : Tradendo transferetur civitas hac in manus exercitus Regis Babyloniae, & capiet eam.

^{4.} **E**t dixerunt prin-cipes Regi : Rogamus ut occidatur homo iste :

de

*de industria enim dis-
soluit manus virorum
bellantium, qui reman-
serunt in civitate hac,
& manus universi po-
puli, loquens ad eos
juxta verba hac : si-
quidem homo iste non
querit pacem populo-
nunc, sed malum.*

commander qu'on fasse mourir cet homme. Car il affoiblit à dessin le courage des hommes de guerre qui sont demeurés dans la ville, & la courage de tout le peuple, en leur disant ces paroles qu'il a accoutumé de dire; parce que cet homme ne cherche point la prospérité, mais le malheur de ce peuple.

5. *Et dixit Rex Se-
decias : Ecce ipse in
manibus vestris est : nec
enim fas est regem vo-
bis quidquam negare.*

6. *Tulerant ergo Je-
remiam, & proje-
runt eum in lacum
Melchia filii Amelech,
qui erat in vestibulo
carceris : & submis-
serunt Jeremiam fuisse-
bus in lacum, in quo non
erat aqua, sed lutum:
descendit itaque Jere-
mias in caenum.*

7. *Audivit autem
Abdemelech Æthiops
vir eunuchs, qui erat
in domo Regis, quod
misissent Jeremiam in
lacum : porro Rex se-
debat in porta Benja-
min.*

5. Le roy Sedecias leur répondit: Je vous le remets entre les mains, car il n'est pas juste que le Roy vous refuse aucune chose.

6. Ils prirent donc Jérémie, & ils le jetterent dans la basse-fosse de Melchias fils d'Améléch, qui étoit dans le vestibule de la prison; & l'ayant attaché avec des cordes, ils le firent descendre dans cette basse-fosse, où il n'y avoit point d'eau mais de la boue: & Jérémie descendit dans cette boue.

7. Or Abdemelech Æthio-pien Eunuque, qui étoit dans la maison du Roy, sçut qu'on avoit fait descendre Jérémie dans cette basse-fosse. Le Roy étoit alors dans son siege à la porte de Benjamin.

X 5

8. Et

¶ 7. Expl. où il rendoit la justice.

8. Et Abdemelech qui étoit de la maison du Roy étant venu le trouver , luy dit :

9. O Roy mon seigneur , ces personnes qui ont fait tout ce mal à Jeremie , ont commis une très-mauvaise action , l'ayant jetté dans une basse-fosse , afin qu'il y meure de faim , puis qu'il n'y a plus de pain dans la ville.

10. Le Roy fit donc ce commandement à Abdemelech Ethiopien : Prenez trente hommes avec vous , & tirez le Prophete Jeremie de cette basse-fosse avant qu'il meure .

11. Abdemelech ayant pris ces hommes avec luy , entra dans le palais du Roy dans un lieu qui étoit sous le garde-meuble , & il en tira de vieux drapeaux & de vieilles étofes qui étoient usées , & les envoya à Jeremie , & les fit descendre par des cordes dans la basse-fosse .

12. Et Abdemelech Ethiopien dit à Jeremie : Mettez ces vieux drapeaux & ces morceaux d'étofes usées sous vos aisselles entre vos bras & les cordes . Jeremie fit ce

8. Et egressus est Abdemelech de domo Regis , & locutus est ad Regem , dicens :

9. Domine mi Rex , malefecerunt viri isti omnia quaecumque perpetrarunt contra Jeremiam prophetam , mittentes eum in lacum ut moriatur ibi fame , non sunt enim panes ultrà in civitate .

10. Pracepit itaque Rex Abdemelech *Ethiopi* , dicens : Tolle tecum hinc triginta viros , & leva Jeremiam prophetam de lacu antequam moriatur .

11. Assumptis ergò Abdemelech secum viris , ingressus est dominum Reges , que erat sub cellario : & tulit inde veteres pannos , & antiqua que computrue- rant , & submisit ea ad Jeremiam in lacum per funiculos .

12. Dixitque Abdemelech *Ethiops* ad Jeremiam : Pone veteres pannos , & hac scissa & putrida , sub cubito manuum tuarum , & super funes fecit .

fecit ergo Jeremias sic. qu'il luy avoit dit :

13.. *Et extraxerunt Jeremiam funibus, & eduxerunt eum de lacu: mansit autem Jeremias in vestibulo carceris.*

13. Et ils l'enleverent avec les cordes, & le tirent hors de la basse-fosse ; & il demeura dans le vestibule de la prison.

14. *Et misit Rex Sedecias, & tulit ad se Jeremiam prophetam ad ostium tertium, quod erat in domo Domini: & dixit Rex ad Jeremiam : Interrogo ego te sermonem, ne abscondas à me aliquid.*

15. *Dixit autem Jeremias ad Sedeciam: Si annuntiavero tibi, numquid non interficies me ? & si consilium dedero tibi, non me audies.*

16. *Juravit ergo Rex Sedecias Jeremie claram, dicens : Vivis Dominus, qui fecit nobis animam hanc, si occidero te, & si tradidero te in manus viorum istorum, qui querunt animam tuam.*

17. *Et dixit Jeremias ad Sedeciam: Hac*

13. Et ils l'enleverent avec les cordes, & le tirent hors de la basse-fosse ; & il demeura dans le vestibule de la prison.

14. Après cclà le roy Sedecias envoia querir le prophete Jeremie, & le fit venir à la troisième porte " qui étoit en la maison du Seigneur : Et le Roy dit à Jeremie ; J'ay un avis à vous demander ; ne me cachez rien.

15. Jeremie répondit à Sedecias : Si je vous annonce la vérité , n'est-il pas certain que vous me ferez mourir ; & que quand je vous auray donné conseil , vous ne m'écoutez point ?

16. Le roy Sedecias jura donc en secret à Jeremie , & luy dit : Je jure par le Seigneur qui a créé dans nous cette ame qui nous fait vivre ; que je ne vous feray point mourir , & que je ne vous livreray point entre les mains de ces personnes qui cherchent à vous ôter la vie.

17. Jeremie dit à Sedecias : Voici ce que dit le

X 6 Scie

¶. 14. Expl. à la porte du temple qui regardoit le palais & par laquelle le Roy entroit dans le temple.

Seigneur des armées , le dicit dominus exercituum Deus Israël : Si vous allez vous rendre aux Princes du roy de Babylone , votre ame vivra ; cette ville ne sera point brûlée , & vous vous sauverez vous & votre maison.

18. Que si vous ne vous rendez point aux Princes du roy de Babylone , cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens ; & ils la brûleront , & vous n'échaperez point de leurs mains.

19. Le ray Sedecias dit à Jeremie : Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens ; j'ay peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains , & qu'ils ne me traitent indûment.

20. Jeremie luy répondit : Les Chaldéens ne vous livreront point entre leurs mains. Ecoutez , je vous prie , la parole du Seigneur que je vous annonce ; vous vous en trouverez bien , & vous conserverez votre vie.

21. Que si vous ne voulez point sortir pour vous rendre aux Chaldéens , voici ce que le Seigneur m'a fait voir.

dicit dominus exercituum Deus Israël : Si profectus exieris ad principes Regis Babylonis , ueret anima tua , & civitas hec non succenderit igni : & saluus eris tu , & domus tua.

18. Si autem non exieris ad principes Regis Babylonis , tradetur civitas hec in manus Chaldaorum , & succendent eam igni : & tu non effugies de manu eorum.

19. Et dixit Rex Sedecias ad Jeremiam : Solicitus sum propter Iudeos , qui transfugerunt ad Chaldeos : ne fortè tradar in manus eorum & illudant michi.

20. Respondit autem Jeremias : Non te tradent. Audi queso rocem Domini , quam ego loquor ad te , & bene tibi erit , & vivet anima tua.

21. Quod si nolueris egredi : iste est sermo , quem ostendit mihi Dominus :

22. Ecce

C H A P I T R E X X X V I I I . 493

22. *Ecce omnes mulieres, quae remanserunt in domo Regis Iuda, educentur ad principes Regis Babylonis: Et ipsa dicent: Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui, demerserunt in coeno et in luctu pedes tuos, et recesserunt a te.*

22. Toutes les femmes qui seront demeurées dans la maison du roy de Juda, seront menées aux Princes du roy de Babylone & elles diront " : Ces hommes qui paroisoient vos amis "vous ont seduit , & ils ont fait que leur sentiment a prévalu sur le vôtre : Ils vous ont plongé dans la bouë ; ils ont engagé vos pas dans des lieux glissans , & après celiâ ils vous ont abandonné.

23. *Et omnes uxores tuae, et filii tui educentur ad Chaldaeos: Et non effugies manus eorum, sed in manus Regis Babylonis capieris: Et crotatem hanc comburet igni.*

23. Toutes vos femmes & vos enfans seront emmenés aux Chaldéens : Vous ne pourrez échaper d'entre leurs mains , mais vous serez pris par le roy de Babylone , & il brûlera cette ville.

24. *Dixit ergo Sedecias ad Jeremiam: Nullus sciat verba hac, et non morieris.*

24. Sedecias dit donc à Jeremie : Que personne ne sçache ce que vous venez de me dire , & vous ne mourrez point.

25. *Si autem audierint principes quia locutus sum tecum, et venerint ad te, et dixerint tibi: Indica nobis quid locutus sis cum Rege,*

25. Si les Grands apprennent que je vous ay parlé ; s'ils vous viennent dire : dites-nous ce que vous avez dit au Roy , & ce que le Roy vous a dit : Ne nous cachez

¶ 22. Expl. à vous , ô Roy , lorsque vous serez captif de Nabuchodonosor. *Trin.*

Ibid. Expl. Viri pacifici qui , *il est* , familiars tui.

cachez rien, & nous ne vous ferons point mourir : ne celos nos, & non te interficiemus : & quid locutus est tecum Rex.

26. Vous leur répondrez : J'ay conjuré le Roy par une très-humble priere, qu'il ne me fit point remeñer dans la prison de Jonathan où je ne pouvois éviter la mort.

27. Les Grands étant donc venu trouver Jeremie, luy demanderent ce qu'il avoit dit au Roy, & il leur parla selon que le Roy le luy avoit commandé, & ils le laisserent en paix, parce qu'on n'avoit rien scû de ce qu'ils s'étoient dit l'un à l'autre.

28. Jeremie demeura dans le vestibule de la prison, jusqu'au jour que Jerusalem fut prise ; car elle fut prise enfin par les Chaldéens.

26. Dices ad eos: Prostravi ego preces meas coram Rege, ne me reduci juberet in domum Jonathani, & ibi morerer.

27. Venerunt ergo omnes principes ad Jeremiam, & interrogaverunt eum : & locutus est eis, juxta omnia verba que praceperat ei Rex, & cessaverunt ab eo : nihil enim fuerat auditum.

28. Mansit verò Jeremias in vestibulo carceris, usque ad diem quo capta est Jerusalem : & factum est ut caperetur Jerusalem.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 4. 5. 6. **N**ous vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme : car il affaiblit à dessin le courage des hommes de guerre. . . . Le roy Sedecias leur répondit : Je vous le remets entre les mains ; car il n'est pas juste que le Roy vous refuse aucune chose, etc.

Ces Grands du royaume de Juda qui s'élèvent contre Jeremie font paroître, selon saint Jean Chylost,

Chrysostome, une injustice bien déraisonnable, lors *Chrysost.*
de Pro-
phétier.
obscrit.
t. 3. p.
805.806.

que ce Prophète leur annonçant de la part de Dieu la destruction de Jérusalem, ils s'emporent avec fureur contre ce saint homme. Car Jérémie ne leur prédisoit alors, continuë le même Père, que ce qu'ils voyoient de leurs propres yeux; puisque cette ville étant toute environnée de barbares, & serrée de près par des ennemis si puissans, sans espérance d'aucun secours de la part des hommes, ils voyoient bien qu'ils ne pouvoient échapper à la justice de Dieu. Comment donc, disent-ils au Roy; Que cet homme étoit un traître, & qu'il travailloit à perdre la ville en *affoiblissant le courage des hommes de guerre*; puis qu'au contraire, dit saint Chrysostome, il rassuroit les esprits, & redonnoit l'espérance à ceux qui devoient l'avoir perdue, en leur faisant voir que c'étoit à Dieu uniquement qu'ils se devoient adresser dans une si grande extrémité, pour trover en lui tout l'appuy qui leur étoit nécessaire? Il est vray que Jérusalem étoit condamnée par l'arrêt de Dieu à être détruite. Mais cet arrêt supposoit toujours, comme on l'a dit, son atchpenitence; puis qu'il étoit au pouvoir du Roy & de ses sujets, de sauver au moins leur vie, & d'empêcher que leur ville ne fût brûlée, s'ils avoient voulu obéir à Dieu, qui dans ce même chapitre fait declarer à ce prince par la bouche de son Prophète; Que s'il se rendoit aux princes du royaume de Babylone, *v. 17.* il conserveroit sa vie, & garantiroit du feu la ville de Jérusalem.

Que si l'injustice des Grands de Juda paroît manifestement dans la maniere dont ils parlent contre Jérémie; la foiblesse de Sedecias a encore quelque chose de plus étonnant; puis qu'après avoir tiré ce saint Prophète du cachot où ils l'avoient mis, & pourvû même à sa nourriture dans le tems de la plus grande cherté, il l'abandonne tout d'un coup à leur haine avec une legereté si surprenante. Il n'est pas

pas juste , leur dit-il , que le roy vous refuse aucune chose. Etrange idée qu'a ce prince de la justice qu'il doit aux Grands du Royaume , lors qu'il leur livre un saint Prophete par la seule crainte de les choquer , & de paroître moins zelé qu'eux contre celui qui prédisoit les malheurs de Jerusalem ! C'a été là cependant durant tous les siecles le pretexte sous lequel les ennemis de la vérité de l'Eglise se sont toujours opposéz à ses défenseurs ; un pretexte de fausse justice , & des apparences du bien de l'Etat & de l'Eglise. C'est affoiblir , disent-ils , le courage des combattans , que de leur prédire les jugemens du Seigneur , & de leur parler avec force des malheurs qui doivent fondre sur son peuple. „ Et c'est „ néanmoins , dit saint Chrysostome , pour les af- „ fermir qu'on les menace ; c'est pour les conduire „ à Dieu ; c'est pour leur faire éviter ces mêmes „ malheurs , où ils tomberont infailliblement , s'ils „ ne sont salutairement effrayés par le tonnerre de „ ses divines paroles. Car toute la force de ceux qui combattent pour la défense de la sainte Jerusalem , ne consiste pas dans un faux courage qui a la présomption pour fondement ; mais dans la crainte de Dieu , dans l'attente de son secours , dans l'obéissance qu'on rend à ses volontés , & dans une humble défiance de soi-même.

Jeremie du fond de cette basse-fosse où le jetterent les Grands de Juda , & de cette bouë où il se trouva enfoncé , prêchoit encore plus fortement la vérité des menaces du Seigneur , qu' lors même qu'il étoit libre ; puisque les chaînes de sa prison , & les tenebres de son cachot publioient très-hautement que ce qu'il souffroit étoit la preuve de la vérité de ses prophéties , n'étant pas croyable qu'il se voulût exposer à de si grandes rigueurs , s'il ne s'y voyoit pressé par l'engagement de son ministère.

**.7. &c. Or Abdemelech Ethiopien eunuque , qui étais dans la maison du Roy , scut qu'on avoit fait descendre Jeremie dans cette basse-fosse ; &c. Lors*

Lors que nul des Juifs ne songeait à délivrer Je-
remie de ce grand danger où il se trouvoit pour
avoir dit la vérité , Dieu suscite un étranger , un
Ethiopien , un Eunuque , un des officiers du palais
du Roi , pour découvrir à ce prince l'injustice de sa
conduite , & de la haine des Grands du royaume
contre le Prophète. Le peuple de Dieu refuse d'é-
couter Dieu , & un homme né en Ethiopie obéit
très-prémptement à l'inspiration du Seigneur , qui
le presse intérieurement de parler pour l'innocence.
Tous les instrumens sont égaux à Dieu pour l'exé-
cution de ses desseins. Mais il en choisit souvent
qui paroissent comme étrangers , afin de confon-
dre davantage l'orgueil de ceux qui se regardent
comme domestiques à son égard. Un seul Officier
s'oppose à toute une multitude de Grands , & il ne
croit point de s'attirer leur aversion ; lors que le
Roy même regarde comme une justice de ne leur
rien refuser de ce qu'ils demandent. Et ce qu'on vit
arriver alors rend inexcusables ceux qui se croient
dispensés de parler pour l'innocent , sous prétexte
que leurs paroles seront inutiles pour les autres &
nuisibles pour eux-mêmes. Car Abdeimelech fait
changer en un instant l'esprit du Roi , quoique pre-
venu , & obtient ce qu'il demandoit pour Jeremie.
Admirs donc & la foibleesse d'un prince qui livre
un Prophète à la cruauté de ses ennemis , & la ge-
nrosité d'un étranger , qui prend la défense d'un
prisonnier abandonné , & qui la prend contre le
sentiment de toute la cour , & même de tout le
peuple , sans qu'aucune vuë humaine pût l'y por-
ter , mais seulement la voix secrète de celui qui
avoit parlé à son cœur.

y. 12. 13. Mettez ces vieux drapeaux sous vos
aisselles , entre vos bras &c les cordes , &c.

Ce que cet Officier du roi de Juda fit avec une
bonté toute singulière , pour retirer Jeremie de son
cachot , & empêcher qu'on ne le blesst en le re-
tirant;

Moral. 4. 25.c.7. tirant ; saint Gregoire Pape nous apprend qu'on le doit faire d'une maniere spirituelle , pour retirer les pecheurs de l'abyme très-profound de leur misere. Ces cordes , dit-il , peuvent bien nous figurer les divins preceptes , qui nous lient en quelque sorte , en resserrant nos passions & en arrêtant notre panchant vers le mal , & qui nous élèvent , en nous retirant peu à peu du fond de nos habitudes criminelles. Mais si nous voulons que ces preceptes que Dieu nous donne ne nous blessent point , c'est-à-dire , qu'ils ne nous découragent pas par leur rigueur apparente , & ne nous effrayent pas étant aussi foibles que nous sommes , il faut nous armer en quelque sorte des exemples des anciens Peres , qui étant comme ces vieilles étoffes , qu'on mit sous les bras de Jeremie , fortifieront notre foiblesse & nous convaincront , que nous pouvons faire ce qu'ils ont fait avec le secours du même Dieu. Et c'est ainsi , comme dit encore le même Saint , que le grand Apôtre ménageoit l'infirmité de ses disci-
Hebr. c. XI.v.36. &c.c.12. ples , lors que pour les affermir dans la patience , il leur representoit tout ce que les justes , qui les avoient precedés , avoient souffert devant eux.

y. 14. 15. &c. Le Roi dit à Jeremie : *J'ai un avis à vous demander ; ne me cachez rien.* Jeremie répondit à Sedecias : *Si je vous annonce la vérité , n'est-il pas certain que vous me ferez mourir ; & que quand je vous auray donné conseil , vous ne m'écouterez point ?*

Cette espece de confiance que Sedecias fait paroître pour Jeremie , étoit plutôt un effet de la vaine inquietude de son esprit , que d'une vraye foy. Car s'il avoit crû à ses paroles , il eût été inutile de lui demander encore la même chose qu'il lui avoit déjà declarée. Il vouloit scâvoir ce qu'il avoit peine à croire , & ce qu'il ne vouloit point pratiquer. Et en celà même il figuroit une multitude de personnes inquiettes & incredules , qui ne cessent point de consulter , parce qu'elles ne sont point dans la dis-

EXPLICATION DU CHAP. XXXVIII. 499
disposition de se rendre à la vérité qu'on leur découvre , & qu'elles cherchent proprement à se faire dire ce qui leur est agréable. Aussi Jeremie , qui connoissoit le fond du cœur de ce prince , jugea à propos de luy déclarer , avant toutes choses , que ce seroit inutilement qu'il luy parleroit , parce qu'il ne suivroit point son conseil. Et sachant même de quoy un royaume comme luy étoit capable , lors qu'il se fentoit choqué de la vérité qu'on luy annonçoit , il luy marqua clairement quelle étoit sa disposition intérieure , en luy demandant s'il ne voudroit pas le faire mourir , après qu'il luy auroit dit la vérité. C'étoit une sage précaution dont il usoit , & pour le rendre plus susceptible de ce qu'il devoit luy dire , & pour l'empêcher en même tems d'attenter sur le ministre de Dieu.

Il n'est donc pas défendu aux Prophètes , dit un *Ephise* , Interpréte , d'user de prudence dans leurs différentes predictions. Et il ne faut pas s'imaginer que leur esprit se laisse aller tellement à son impétuosité en prophétisant , qu'ils ne consultent la sagesse de la charité pour parler plus utilement. C'est ce que saint Paul nous declare lors qu'il dit ; Que *les esprits des Prophètes sont soumis aux Prophètes* ^{1. Cor. 14. 32.} & que l'un *se tait très-sagement* , afin de *laisser parler un autre* pour l'utilité de ceux qui l'écoutent. Ainsi Jeremie ne pretendoit pas se dispenser de dire au Roy ce qu'il avoit plu à Dieu de luy reveler. Mais il vouloit luy faire comprendre combien il étoit honteux à un prince comme luy , de demander à connoître la volonté de son Dieu , pour ne la point respecter , & pour s'emporter même contre ceux qui luy parloient de sa part.

y. 19. Je suis en peine à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens ; j'ay peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains , & qu'ils ne me traitent indignement.

Plu-

Plusieurs Juifs avoient suivi le conseil de Jérémie , & s'étoient rendus à Nabuchodonosor par *Theod.* l'ordre de Dieu , qui vouloit , dit un ancien Pere , punir le roy de Juda d'avoir violé par sa revolte le serment qu'il avoit fait à ce prince , en recevant la couronne de sa main ; & l'obliger de rentrer avec son peuple dans la soumission qu'il luy avoit solemnellement jurée. Sedecias craignant ridiculement les insultes de ces Juifs qui s'étoient déjà rendus , se servoit de cette excuse pour se dispenser de déserter à la volonté de Dieu , comme si c'eût été une plus grande humiliation pour luy , de se rendre volontairement à Nabuchodonosor lors que Dieu le luy ordonnoit , q̄te de tomber dans la suite malgré soy entre ses mains , comme le Prophète l'en assuroit de la part de Dieu . Qui peut donc assez admirer cet aveuglement d'un prince enyvré de son orgueil , qui ne scaurroit s'abaisser sous la main du Dieu tout-puissant , lors qu'elle est prête de l'accabler ? Qui peut comprendre cet excès d'entêtement qui le porte à refuser jusqu'à la fin le moyen unique qu'on luy offroit de sauver sa vie , & d'empêcher que Jerusalem ne fût brûlée ? O Dieu , que vos jugemens sur les hommes sont incomprehensibles ! Et qu'il est vray , que ceux qui sont les plus élevés au dessus des autres , sont à plaindre , lors qu'ils se sont rendus dignes par une suite de plusieurs crimes , de tomber dans cet abandonnement de reprobation où vous les laissez par un juste châtiment de leur orgueil .

*.24.25.26. Que personne ne scache ce que vous venez de me dire ; & vous ne mourrez point. Si les Grands apprennent que je vous ay parlé.... Vous leur répondrez : J'ay conjuré le Roy.... qu'il ne me fist point remener dans la prison de Jonathas , &c.

Sedecias ne témoigne point être effrayé d'une si terrible prédiction que luy faisoit Jérémie ; peut-être parce qu'il ne la croyoit point. Mais il recommande

E X P L I C A T I O N D U C H A P . XXXVIII. 501
commande le secret ~~au~~ saint Prophète , tant par la
peine qu'il auroit euë de voir devenir public ce qu'on
luy avoit prédit en particulier ; que par la défiance
qu'il avoit de sa foiblesse , craignant sans doute de ne
pouvoir résister aux Grands , s'ils venoient à le scâ-
voir , & qu'ils le pressassent de faire mourir celuy
qu'il vouloit sauver. L'on est peut-être surpris de
voir Jeremie user du moyen que ce prince luy pre-
sente , pour arrêter la curiosité de ces Grands tou-
chant cette conférence qu'il avoit euë avec luy.
Mais pour le mettre à couvert du défaut de sincé- *Eftim.*
rité qui semble d'abord accompagner sa réponse ,
il est bon de remarquer , que de deux vérités il est
très-permis dans ces rencontres d'en dire l'une , &
de taire l'autre. Ainsi Abraham étant interrogé sur
le sujet de Sara , déclara qu'elle étoit sa soeur , ce
qui étoit véritable , selon la maniere de parler de
ces premiers tems ; mais il ne dit point qu'elle
étoit sa femme. Ainsi Samuël étant venu à Beth- *i. Reg.*
léem pour sacrer David roy d'Israël , dit par l'or- *16. 5,*
dre de Dieu même ; qu'il étoit venu y sacrifier au
Seigneur , ce qui étoit vray ; mais il ne dit point
qu'il fût venu pour ce sacre de David. Jeremie
ayant donc apparemment demandé au Roy , qu'il ne
le fit point remener dans la prison de Jonathân , c'est-
à-dire , dans l'affreux cachot d'où il l'avoit fait tirer ,
comme on a vu qu'il l'en avoit supplié dans une
autre occasion ; il put répondre très-sincèrement *Cap. 37.*
aux Grands qui luy demanderent ce qu'il avoit dit *19.*
au Roy ; Qu'il luy avoit fait cette priere : & gardant
ainsi le silence sur l'autre chose , il se contenta de
leur dire celle-cy ; comme Dieu même ordonna à
Samuël de ne parler que du sacrifice qu'il avoit of-
fert dans Bethléem , & de se taire sur le sacre de
*David , quoynque ce sacre parut être le premier su-
jet de son voyage à Bethléem.*



C H A P I T R E X X X I X .

Prise de Jérusalem. Fuite de Sedecias. Destruction & embrasement du Temple & de la ville. Sedecias est aveuglé, & conduit à Babylone. Jérémie est mis en liberté. Une partie du peuple est conduite à Babylone. Prophétie en faveur d'Abdemelech.

L'an du 1. **A** neuvième année 1. **A** Nas nono Se-
M. 3414. de Sedecias roy de decia regis Jus-
Avant J. Juda , au dixième mois, da , mense decimo;
C. 590. Nabuchodonosor roy de venit Nabuchodonosor
4. Reg. Babylone vint avec toute Rex Babylonis, & om-
25. 1. Inf. 52. son armée assiéger nis exercitus ejus ad Jerusalém, & obside-
4. lem.
bant eam.

2. Et l'onzième année
de Sedecias , le cinquième
jour du quatrième mois la
brèche fut faite;

3. & tous les Princes
de la Cour du roy de Ba-
bylone entrerent & se lo-
gerent sur la porte du mi-
lieu des murs " ; Neregel,
Sereser, Semegarnabu, Sar-
sachim , Rabiares , Nere-
gel , Sereser , Rebmag ,
& tous les autres Princes
de la Cour du roy de Ba-
bylone.

4. Sedecias roy de Ju-

2. Undecima autem
anno Sedeciae , mense
quarto, quintā mensis ,
aperta est civitas.

3. Et ingressi sunt
omnes Principes regis
Babylonis, & sedevane
in porta media : Nere-
gel, Sereser, Semogar-
nabu, Sarsachim , Rab-
sachim , Rabiares , Nere-
gel , Sereser , Rebmag ,
& om-
nes reliqui principes re-
gis Babylonis.

4. Cumque vidisset
eos Sedecias rex Juda ,

¶ 3. Expl. entre le mur interieur & le mur extérieur.

& omnes viri bellatores , fugerunt : & egressi sunt nocte de civitate per viam borti Regis , & per portam , quae erat inter duos muros , & egressi sunt ad viam deserti.

5. *Persecutus est autem eos exercitus Chaldaeorum : & comprehenderunt Sedeciam in campo solitudinis Ferichontina , & captum adduxerunt ad Nabuchodonosor Regem Babylonis in Reblatha , que est in terra Emath : & locutus est ad eum iudicia.*

6. *Et occidit rex Babylonis filios Sedeciae in Reblatha , in oculis ejus : & omnes nobiles Iuda occidit rex Babylonis.*

7. *Oculos quoque Sedeciae eruit ; & rinxit eum compedibus ut duceretur in Babylonem.*

8. *Domum quoque Regis , & domum vulgi succederunt Chaldae*

guerre les ayant vus , ils s'enfuirent , & ils sortirent la nuit de la ville par les jardins du Roy , & par la porte qui étoit entre deux murailles , & ils allerent gagner le chemin du desert.

5. Mais les Chaldéens les ayant poursuivis , ils prirent Sedecias dans le champ de la solitude de Jericho , & l'ayant pris ils l'emmenèrent à Nabuchodonosor roy de Babylone , à Reblatha qui est au pays d'Emath , & Nabuchodonosor lui prononça son arrêt " en lui reprochant sa perfidie ,

6. & le roy de Babylone , étant à Reblatha tua les deux fils de Sedecias aux yeux de leur pere , & il fit mourir tous les Grands & les nobles de Juda.

7. Il fit aussi arracher les yeux à Sedecias , & le fit charger de fers , afin qu'on l'emmenât à Babylone.

8. Les Chaldéens brûlerent aussi le Palais du Roy ; & les maisons de tout

* 5. Lettr. l'armée des | eum iudicia. i. e. causa dis-
&c. cutitur , & sententia pro-

Ibid. Expl. locutus est ad | nuntiatur. Eftus.

tout le peuple , & ils ren- igni, & murum ferme-
verserent les murailles de salem subverterant.
Jerusalem.

9. Et Nabuzardan Ge-
neral de l'armée des Chal-
déens transfera à Babylô-
nie ceux d'entre le peu-
ple qui étoient demeurés
dans Jerusalem , ceux qui
s'étoient allé rendre à luy ,
& le reste du peuple qui
étoit demeuré dans la vil-
le.

10. Nabuzardan Ge-
neral de l'armée laissa
dans le païs de Juda les
plus pauvres d'entre le
peuple , & ceux qui n'a-
voient rien du tout , & il
leur donna des vignes & des
cisternes.

11. Mais Nabuchodono-
for roy de Babylone avoit
donné à Nabuzardan Gene-
ral de son armée cet ordre
pour Jeremie , & luy avoit
dit :

12. Prenez cet hom-
me : ayez de luy tout le
soin possible ; ne luy fai-
tes aucun mal , & accor-
dez-luy tout ce qu'il vou-
dra.

13. Nabuzardan Gene-
ral de l'armée , Nabu-
sezban , Bablares , Nere-

9. Et reliquias popu-
li , qui remanserant in
civitate , & perfugas ,
qui transfugerant ad
eum , & superfluos vul-
gi , qui remanserant ,
transfulit Nabuzardan
Magister militum in
Babylonem.

10. Et de plebe pau-
perum , qui nihil peni-
tiss habebant , dimisit
Nabuzardan magister
militum in terra Juda:
& dedit eis vineas &
cisternas in die illa.

11. Preceperat autem
Nabuchodonosor rex
Babylonis de Jeremia
Nabuzardan magistro
militum , dicens :

12. Tolle illum , &
pone super eum oculos
tuos , nihilque ei male
facias : sed , ut volue-
rit , sic facias ei.

13. Misit ergo Nas-
buzardan Princeps mili-
tie , & Nabuzban , &
Rab-

¶ 12. Lettr. pone super eum oculos , id est , curam illius
habe . Vat.

Rabsares, & Neregel, gel, Serezer, Rebmag,
 & Serefer, & Rebmag,
 & omnes optimates regis Babylonis,

14. Miserunt, &
 tulerunt Jeremiam de
 vestibulo carceris, &
 tradiderunt eum Godo-
 lie filio Abicam filii Sa-
 phan, ut intraret in do-
 num, & habitaret in
 populo.

15. Ad Jeremiam
 autem factus fuerat
 sermo Domini, cum
 clausus esset in vestibu-
 lo carceris, dicens:

16. Vade, & dic
 Abdemelech Æthiopi,
 dicens: Hac dicit Dominus exercituum Deus
 Israël; Ecce ego indu-
 cam sermones meos su-
 per civitatem hanc in
 malum, & non in bonum:
 & erunt in con-
 spectu tuo in die illa.

17. Et liberabo te in
 die illa, ait Dominus:
 & non tradeleris in ma-
 nus virorum, quos tu
 formidas:

18. Sed eruens li-
 berabo te, & gladio
 non cades: sed erit tibi

14. envoyèrent à Jérémie,
 & l'ayant fait sortir du ve-
 stibule de la prison, ils le
 mirent entre les mains de
 Godolias fils d'A hicam fils
 de Saphan, afin qu'il ha-
 bitât dans une maison, &
 qu'il demeurât librement
 parmi le peuple.

15. Mais lorsque Jere-
 mie étoit encore enfermé
 dans le vestibule de la pri-
 son, le Seigneur luy avoit
 dit:

16. Allez dire à Abde-
 melech Ethiopien : Voici
 ce que dit le Seigneur des
 armées, le Dieu d'Israël:
 Je m'en vais accomplir tout
 ce que j'ay prédit de cette
 ville, non pour la favori-
 ser, mais pour l'accabler de
 maux, & vous les verrez
 en ce jour-là de vos pro-
 pres yeux.

17. Alors je vous déli-
 vreray, dit le Seigneur,
 & vous ne serez point
 livré entre les mains des
 hommes que vous crai-
 gnez:

18. mais je vous en ti-
 reray, je vous délivre-
 ray, & vous ne tomberez
 point.

point par l'épée , mais vous *animis tua in sanctem* ; sauverez votre ame , parce *quia in me habuisti si- que* vous avez mis votre *diciam* , ait Dominus . confiance en Dieu , dit le Seigneur .

• SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. i. 2. 3. *L*a neuvième année de Sedecias roy de Juda , au dixième mois , Nabuchodonosor roy de Babylone vint avec toute son armée assiéger Jérusalem , &c.

Nabuchodonosor ayant établi sur le trône de Jérusalem Mathanias oncle de Jechonias , luy fit faire , comme on l'a dit , un serment solennel , en attestant le Nom de Dieu , qu'il luy garderoit fidélité , & luy demeureroit soumis . Cest pour cela même qu'il changea son nom , luy ayant donné celuy de Sedecias , qui signifie *la justice du Seigneur* ; comme s'il avoit voulu luy marquer par là , qu'en eas qu'il violât son serment il irratoiroit contre foy cette divine justice . Cependant Sedecias s'étant abandonné à l'impétet comme les Rois ses prédecesseurs ; & ayant violé son serment , fut assiége par Nabuchodonosor dans Jérusalem , la neuvième année de son regne , le dixième jour du dixième mois , & l'an du monde trois mille quatre cens quatorze . Enfin l'ottième année du regne de Sedecias , le neuvième jour du quatrième mois , la ville fut prise par les Chaldéens . Jeremie dans le chapitre que nous expliquons , dit que la brèche fut faite le cinquième jour . Mais il peut bien être arrivé , que cette brèche étant faite , ou , selon les propres termes du texte sacré , la ville étant ouverte le cinquième jour , les Chaldéens ne s'en rendirent néanmoins les maîtres que le neuvième , comme l'histoïre des Rois , & le même Jeremie le marque ailleurs .

EXPLICATION DU CHAP. XXXIX. 507
ailleurs. Ce fut alors que Sedecias reconnut trop tard la vérité des predictions du saint Prophète, & la faute qu'il avait faite de n'avoir pas ajouté foi à ses conseils. Il ne songea plus qu'à s'enfuir : mais ce fut inutilement qu'il se flatta qu'à la faveur de la nuit, il pourroit fuir la divine Justice qui le poursuivoit. Il est donc atteint dans sa fuite ; & on le présente au Roi Nabuchodonosor, afin qu'il vît accomplir ce que Jeremie lui avait dit ; Qu'il ne Jerem. 34. 3.
pourroit échapper d'entre ses mains ; mais qu'il seroit pris, & livré en sa puissance ; que ses yeux verroient ses yeux, & qu'il parleroit à lui bouche à bouche.
C'est aussi ce qui arriva à ce prince malheureux, lors que Nabuchodonosor *lui parla*, comme dit le sacré texte, & lui fit entendre *ses jugemens* ; c'est-à-dire, que lui ayant reproché sa perfidie, & le viollement si criminel du serment qu'il lui avoit fait, il lui prosonça son jugement. Et voici quel fut cet arrêt funeste. Il fit tuer *ses deux fils en sa présence* ; aussi-bien que *sous les Grands & les nobles de Juda* ; & lui ayant fait ensuite arracher les yeux, il le chargea de fers afin qu'on le conduisît à *Babylone* ; & que la prediction d'un autre Prophète se trouvât ainsi accomplie ; Que ses yeux ne verroient point cette ville.

Sedecias dans cette surprise & cette frayeur extraordinaire dont il se trouva saisi, étant pris & présenté à Nabuchodonosor, peut nous tracer une image de l'état où se trouveront les reprobés dans le moment de leur mort. Dieu leur a parlé une infinité de fois, & par ses Prophètes, & par son Verbe adorable, & par ses Apôtres ; & par tous les autres pasteurs de l'Eglise, pour leur imprimer une frayeur sainte de ses jugemens. Mais ou ils s'en sont mocqués ; ou ils ont négligé de se rendre à la vérité de leurs parolés, aimant à être trompés par les cruelles complaisances de ceux qui, comme les faux prophètes de Sedecias, les entretenoient dans

leurs desordres. Et après avoir violé , comme ce prince , le serment sacré qu'ils avoient fait , non pas à un roy barbare , mais à Dieu même , ils ont crû pouvoir se soustraire à sa justice. Mais quel effroyable étourdissement d'esprit sera le leur , lors qu'étant surpris de la mort , & souhaitant , com-

Apoc. 6. me il est dit dans l'Ecriture , que les montagnes &

16. les rochers tombent sur eux pour les cacher à la colere de Dieu , ils seront forcés de voir ce juge suprême ,

Mattib. me , & de soutenir tout le poids de la fureur de ce-

24. 30. lui , qui ayant été comme un agneau pendant leur vie pour les supporter avec patience , leur paroîtra en ce moment comme un lion pour les punir ! Il les

1. Petr. traitera comme des rois revoltés , puisque S. Pier-

c. 2. 9. re attribuë à tous les Chrétiens un sacerdoce royal ;

& leur faisant arracher les yeux , c'est-à-dire les privant éternellement de sa divine lumiere , il les chargera des mêmes chaînes , qui retiennent , comme dit encore saint Pierre , les anges prevaricateurs

2. Petr. dans les enfers. Rudensibus inferni detraictos in tarta-

c. 2. 4. rum tradidit cruciando.

y. 12. &c. Prenez cet homme ; ayez de lui tout le soin possible ; ne lui faites aucun mal , & accordez-lui tout ce qu'il voudra , &c.

Theod. La conduite de Nabuchodonosor confond tout-à-fait la dureté des Juifs , & contribuë à les faire paroître plus criminels. Car étant un prince barbare , il ne laisse pas de respecter le Prophète du Seigneur , lors que ceux qui se vantoient d'être son peuple méprisoient insolemment ses paroles , & maltraitoient ses plus saints ministres. Lors donc que le tems des impies est passé , celui de Dieu vient. Et l'on voit alors par un étrange renversement , celui qui étoit assis sur le trône , mis dans les fers , & celui qu'on avoit mis injustement en prison , délivré par les barbares , & traité honorairement. Celui qui avoit prédit de la part de Dieu la captivité de son peuple & la ruine de Jérusalem , est

est sauvé lui-même du milieu de cette ruine si générale , malgré tous ses ennemis . La parole du Seigneur est doublement accomplie , & à son égard , & à l'égard de tous ceux qui le haïsoient . Il avoit promis à Jeremie en l'établissant son prophète , que ceux qui l'attaqueroient , ne pourroient le vaincre . Ainsi il sort glorieux & des cachots & des prisons , dans le tems même que ses ennemis entroient dans les fers . Que s'il est mis par l'ordre de Nabuchodonosor entre les mains de Godolias , l'un des principaux d'entre les Juifs qui s'étoient d'abord rendus à lui , pour obéir à l'ordre de Dieu ; c'étoit afin qu'il pût vivre plus librement & plus sûrement sous la protection de celui que ce roi de Babylone établit pour être comme gouverneur de ce pays : car il avoit lieu de craindre que les Juifs , qu'il ne fit point emmener à Babylone , n'attentassent sur la vie du saint Prophète qu'il avoit tiré de prison .

Y. 17. Alors je vous délivreray , dit le Seigneur , & vous ne serez point livré entre les mains des hommes que vous craignez .

Un verre d'eau froide donné à un juste au Nom du Seigneur , ne demeure point , comme l'assure J E S U S - C H R I S T , sans récompense . Il ne faut donc pas s'étonner que la générosité de cet Ethiopien à l'égard de Jeremie , qu'il défendit contre les Grands de Juda , ait été récompensée . Dieu lui fait dire ; Qu'ayant mis sa confiance en lui , il aurroit soin de le délivrer lui-même de la puissance des Chaldéens . Ainsi il paroît que c'avoit été par un principe de piété & de foi qu'il s'étoit si généreusement élevé , lui qui étoit étranger , contre ceux , qui bien que Juifs , traitoient si indignement un saint Prophète . On ne sait presque ce que l'on doit admirer davantage , ou cet excès de bonté que Dieu fait paroître , pour tenir compte à ses serviteurs des bonnes œuvres qu'il leur a faites .

lui-même inspirées , ou ce choix de grâce par lequel il remplit de son Esprit des étrangers , en même-tems qu'il abandonne son propre peuple à l'impiété de son cœur . Toute l'ancienne Ecriture nous fait voir par divers exemples du peuple Juif , que v. 11. 12. les enfans du royaume en sont très-souvent exclus à cause de leur infidélité & de leur ingratitude ; & que plusieurs étrangers venus de l'orient & de l'occident prennent leur place dans ce royaume , qui n'est autre que celui des cieux . Nous sommes donc obligés de veiller beaucoup , pour empêcher que ce Apoc. 2. lui que saint Jean vit autrefois marcher au milieu v. 1. 5. des sept chandeliers d'or , ne vienne à nous , comme il dit , pour être notre chandelier de son lieu ; & nous devons conserver avec grand soin ce que nous avons , afin que d'autres ne prennent point notre couronne . Imitons au moins par une sainte ambition ces gens passionnés pour le siècle , qui paroissent si ardents pour garder le poste d'une grandeur passagère où ils se sont élevés ; & ne soyons pas indiferens pour une principauté éternelle , dans le même-tems qu'ils sont si jaloux pour des honneurs & des biens qui perissent avec eux .



C H A P I T R E XL.

On permet à Jérémie de demeurer où bon lui semble . Il va se joindre avec ce qui restoit de Juifs à Godolias établi Gouverneur de la Judée . Godolias refuse d'écouter Japhanah qui l'avertissoit des mauvais desseins d'Ismaël contre lui .

¶ **P**roches que le Seigneur fit entendre à Jérémie , après que Nabuzardan General de l'armée

¶ **S**ermo . qui fut ad Jérémiam à Domino , postquam dimissus est Na-

Nabuzardan magisero militia de Rama, quando tulit eum vinculum casenis in medio omnium, qui migrabant de Jerusalem & Iuda, & ducebantur in Babylonem.

2. *Tollens ergo principes militiae Jeremiam, dixit ad eum : Dominus Deus tuus locutus est malum hoc super te cum istum,*

3. *& adduxit : & fecit Dominus sicut locutus est, quia peccatis Domino, & non audistis vocem eius, & factus est rebus forma hic.*

4. *Nunc ergo ecce solvo te hodie de catenis, que sunt in manibus tuis : si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, veni ; & ponam oculos meos super te : si autem disperderis tibi venire mecum in Babylonem, reside : ecce omnis terra in confectu tuo est : quod elegoris, & va-*

y. 2. Expl. C'est ici le commencement d'une longue parenthèse, qui ne finit qu'au 7. v. du chap. 42. où le Seigneur commence à

des Babyloniens l'eut mis en liberté à Rama, en lui faisant ôter les chaînes dont on l'avoit chargé parmi la foule de ceux qu'on faisoit sortir de Jérusalem & de Juda pour les mener à Babylone.

2. " Ce General ayant donc pris Jérémie à part, lui dit : Le Seigneur ton Dieu avoit déclaré que tout ce mal tomberoit sur cette ville,

3. & le Seigneur l'a compli & a fait ce qu'il a dit, parce que vous avez péché contre lui. & que vous n'avez point écouté sa voix. C'est pour cela que tous ces maux vous sont arrivés.

4. Après donc, dit-il à Jérémie, que je viens detacher les chaînes qui te liaient les mains, si tu veux venir avec moy à Babylone, tu peux y venir, j'auray de toy tout le soin possible". Que si tu ne veux point venir à Babylone avec moy, demeure ici. Toute la terre est en ta disposition : Choisis un lieu qui t'agrée, & va

Y 4 par

parler à Jérémie.

Y. 4. *Lettr, ponam oculos meos super te, pro, curram tui sedulè geram.* braifm. Vas.

par tout où tu voudras.

5. Tu peux ne point venir avec moy ; & demeurer chez Godolias fils d'Ahiqam fils de Saphan , à qui le roy de Babylone a donné le commandement sur les villes de Juda. Demeure donc avec luy au milieu du peuple, ou va en quelque autre lieu qu'il te plaira.. Le General de l'armée luy donna aussi des vivres ; luy fit des presens, & le renvoya.

6. Jeremie vint trouver ensuite Godolias fils d'Ahiqam à Masphath , & il demeura avec luy au milieu du peuple , qui avoit été laissé dans la terre de Juda.

7. Les principaux officiers de l'armée des Juifs, qui avoient été dispersés en plusieurs endroits avec leurs compagnons , ayant appris que le roy de Babylone avoit donné à Godolias fils d'Abicam le commandement sur le pais de Juda, & qu'il luy avoit recommandé les hommes , les femmes , & les petits enfans des plus pauvres du peuple qui n'avoient point été transférés à Babylone.

& quid placuerit tibi ut vadas, illuc perge.

5. *& mecum noli venire : sed habita apud Godoliam filium Abicam filii Saphan, quem prapofuit rex Babylonis civitatibus Iuda. Habitabit ergo cum eo in medio populi : vel quocumque placuerit tibi ut vadas, vade. Dedit quoque ei magister militia cibaria , & manuscula , & dimisit eum.*

6. *Venit autem Jeremias ad Godoliam filium Abicam in Masphath , & habitavit cum eo in medio populi , qui relictus fuerat in terra.*

7. *Cumque audissent omnes principes exercitus , qui dispersi fuerant per regiones , ipsi & socii eorum , quid praefecisset rex Babylonis Godoliam filium Abicam terra , & quid commendasset ei viros , & mulieres , & parvulos , & de pauperibus terre , qui non fuerant translati in Babylonem ;*

8. *venera*

8. Venerunt ad Godoliam in Masphath: & Ismahel filius Nathania, & Johanan, & Jonathan filii Carree, & Sareas filius Thanehumeth, & filii Ophi, qui erant de Nethophati, & Jezonias filius Machathi, ipse & viri eorum.

9. Et juravit eis Godolias filius Abicam filii Saphan, & comitibus eorum, dicens: Nolite timere servire Chaldeis, habitate in terra, & servite regi Babylonis, & benemerit yobis.

10. Ecce ego habito in Masphath, ut respondeam praecepto Chaldeorum, qui mittuntur ad nos: vos autem colligite vindemiam, & quassate, & oleum, & condite in vasis vestris, & manete in urbibus vestris, quas tenetis.

11. Sed & omnes Iudei, qui erant in Moab, & in filiis Ammon, & in Idumaea,

8. tous ces officiers, dis-je, vinrent trouver Godolias à Masphath; à sca, voir, Ismahel fils de Nathania, Johanan & Jonathan fils de Carée, Sareas fils de Thanehumeth, & les enfans d'Ophi qui étoient de Nethophath, & Jezonias fils de Maachathi; & ils vinrent tous le trouver avec leurs gens.

9. Et Godolias fils d'Abicam, fils de Saphan, leur jura à eux, & à leurs gens, & leur dit : Ne craignez point de servir les Chaldéens, demeurez dans le pais, & servez le roy de Babylone, & vous y vivrez heureusement.

10. Pour moi je demeure à Masphath, pour pouvoir répondre aux ordres qu'apportent les Chaldéens qui sont envoyés vers nous; & pour vous, recueillez les fruits de la vigne, des bleus & de l'huile, & serez-les dans vos vaissœux, & dans vos greniers; & demeurez dans les villes que vous occupez.

11. Tous les Juifs aussi qui étoient en Moab, avec les enfans d'Ammon, dans l'Idumée & en divers pais,

4. Reg.
25. 24.

ayant appris que le royaume de Babylone avoit laissé dans Juda quelque reste de peuple, & qu'il en avoit donné le commandement à Godolias fils d'Ahicam fils de Saphan,

12. tous ces Juifs, disje, revinrent de tous les lieux où ils s'étoient refugiés, & étant venus au pays de Juda vers Godolias en Masphath, ils recueillirent du vin & du blé en grande abondance.

13. Mais Johanan fils de Carée, & tous les principaux de l'armée qui avoient été dispersés en divers endroits, vinrent trouver Godolias en Masphath,

14. & lui dirent : Scachez que Baalis Roy des enfans d'Ammon a envoyé Ismahel fils de Nathanias pour vous tuer. Godolias fils d'Ahicam ne les crut point.

15. Et Johanan fils de Carée dit en secret à Godolias à Masphath : J'ay résolu d'aller présentement tuer Ismahel fils de Nathanias, sans que personne le saache ; de peur

& in univerfis regionibus, audito quod ediffisset rex Babylonis reliquias in Iudea, & quod proposuisset super eos Godoliam filium Abicam filii Saphan :

12. reversi sunt, inquam, omnes Iudei in univerfis locis, ad quae profugerant, & venerant in terram Iudea ad Godoliam in Masphath : & collegerunt uinum, & messem multam nimis.

13. Johanan autem filius Caree, & omnes principes exercitus, qui dispersi fuerant in regionibus, venerant ad Godoliam in Masphath,

14. Et dixerunt eis. Scito quod Baalis rex filiorum Ammon misit Ismahel filium Nathaniam percutere animam tuam. Et non credidit eis Godolias filius Abicam :

15. Johanan autem filius Caree dixit ad Godoliam seorsum in Masphath, loquens: Ibo, & percutiam Ismahel filium Nathaniam nullo scientia, ne insericias

CHAPITRE XL. 515
ficiat animam tuam, qu'il ne vous tuë, & qu'ainsi
& dissipentur omnes tous les Juifs qui se sont
Judei, qui congregati rassemblés auprès de vous
sunt ad te, & peribunt ne soient dispersés, & que
reliquia Iuda ne per-
risse entièrement.

16. Et ait Godolias filius Abicam ad Johananum filium Caree: Noli facere verbum hoc: falsum enim tu loqueris de Ismabel.

16. Godolias fils d'Abi-
cam répondit à Johanan
fils de Carée: Gardez-vous
bien de faire cela: Car ce
que vous dites d'Ismahel,
est faux.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. **P**rophète que le Seigneur fit entendre à Jérémie, après que Nabuzardan General de l'armée des Babyloniens l'eus mis en liberté à Rama, en luy faisant bier les chaînes dont on l'avoit chargé parmi la foule de ceux qu'on faisoit sortir de Jérusalem & de Juda pour les mener à Babylone. &c.

On ne voit point ni dans ce chapitre, ni dans le suivant, que Dieu dise rien à Jérémie: & ainsi on est surpris de ce que selon l'expression littérale du premier verset, il semble que le Prophète va rapporter les paroles que le Seigneur luy avoit dites; quoiqu'il n'en rapporte aucune. Mais si on fait quelque attention sur ce que Jérémie témoigne luy-même, que ces paroles, que le Seigneur luy fit entendre, ne luy furent dites, que depuis qu'il eut été retrouvé libre de Rama; on comprendra aisément, que le Prophète, avant que de rapporter, comme il fera au chapitre 42. ce que Dieu luy dit après qu'il fut délivré, raconte icy la maniere dont Nabuzardan General

de l'armée des Babyloniens luy donna la liberté. Il semble donc que Jeremie ne fut point d'abord reconnu pour ce qu'il étoit , c'est-à-dire , pour ce Prophète du Seigneur , qui avoit prédit tant de fois aux habitans de Juda , que Jerusalem seroit prise & brûlée par les Babyloniens , & qui les avoit si souvent pressés de se rendre à Nabuchodonosor , plutôt que d'attendre les dernières extrémités. Ce Prince avoit ordonné , comme on l'a vu , à son General d'armée , de prendre un soin tout particulier de ce saint Prophète , pour empêcher qu'on ne luy fit aucun mal , & pour luy donner une entière liberté de faire ce qu'il voudroit. Car ceux qui s'étoient rendus volontairement à luy , l'avoient sans doute informé de toutes les choses que Jeremie avoit prédites , & des saints avis qu'il donnoit sans cesse au peuple de Dieu ; ce qui luy fit concevoir une grande estime pour ce saint homme. Mais parce que dans le désordre & dans la confusion qui arrive lors qu'on se rend maître d'une ville , les uns sont tués , & les autres sont faits prisonniers ; Jeremie , qui étoit alors dans le vestibule de la prison , fut chargé de chaînes avec beaucoup d'autres , sans être connu , pour être conduit *parmi la foule des captifs à Rama* , où Nabuzardan avoit commandé qu'on les assemblât , pour les emmener de là à Babylone.

Ce fut en ce lieu que Jeremie fut reconnu par ce General d'armée pour ce qu'il étoit. Ainsi l'ayant pris du milieu des autres captifs , il luy parla , non comme un barbare , mais comme un homme que Dieu même faisoit parler pour la défense de sa gloire , & pour la confusion de son peuple , à qui il fit reprocher publiquement par cet étranger , de s'être attiré tous ces maux dont il l'avoit menacé , pour avoir péché contre lui , & n'avoit point écouté sa voix. L'on vit arriver alors

un prodige presque aussi grand , que celuy par le Num. 23.
quel un animal parla autrefois pour instruire un homme qui passoit pour un prophete. Car si Dieu ouvrit la bouche à l'âne de Balaam ; pour lui reprocher son injustice ; ce fut lui aussi qui ouvrit la bouche à Nabuzardan , ce General d'une armée barbare , pour faire connoître aux Juifs la vérité que le prophète du Seigneur leur avoit souvent prêchée , sans qu'ils l'eussent écouté. En les tenant donc ainsi dans ses fers au même-tems qu'il déloit Jérémie , il leur fit sentir la figure de ce que le démon fera éprouver éternellement aux pecheurs ; combien c'est une chose terrible , selon que l'a dit saint Paul , *de tomber entre les mains du Dieu vivant , & des ministres de sa justice inexorable* 10. 31^e , après qu'on a profané la sainteté de son alliance.

¶ 34. &c. C'est pour cela que ces maux vous sont arrivés. Après donc , dit-il que je viens de t'ôter les chaînes qui te liaient les mains , si tu veux venir avec moy à Babylone , tu peux y venir , &c.

Il est visible par la construction du texte sacré ; que Nabuzardan parle en cet endroit , tantôt à Jérémie au singulier , & tantôt à tous les autres captifs au plurier ; ce qui nous a obligé de traduire ce mot de *te* par , *toy* , pour marquer qu'il s'adressoit au prophète ; & ce mot de *vobis* , *pár* , *vous* , pour faire voir , que c'étoit aux Juifs qu'il parloit. Ainsi pour entendre ces paroles , il se faut représenter , que ce General d'armée ayant connu Jérémie pour le prophète du Seigneur , le retira du milieu des autres captifs , & s'appliqua à executer à son égard l'ordre qu'il avoit reçû de Nabuchodonosor , ou pour mieux dire , de Dieu même. Le faisant donc avancer , il ordonna qu'on le déliât & qu'on lui ôtât les chaînes des mains devant tout le monde : & en même-

tenus il parla, selon qu'il est rapporté en cet endroit. D'abord il s'adressa à luy comme au Prophète du Seigneur qui avoit prédit toutes ces choses, & il luy dit ; Que le Seigneur son Dieu avoit déclaré que tous ces maux tomberoient sur Jérusalem ; & qu'il avoit fait tout ce qu'il avoit dit. Mais lors qu'il fait voir ensuite quelle avoit été la cause de ces malheurs, il l'attribuë à tous les captifs qui étoient présens ; & en s'adressant à eux, il leur déclare ; Que c'étoit parce qu'ils avoient péché contre le Seigneur ; & qu'ils n'avoient point écouté sa voix. Il rendoit donc à Jérémie toute la gloire qui luy étoit dûe comme au Prophète du Dieu vivant, de celuy qu'il reconnoissoit pour le Seigneur par excellence. Et en même-tems il confondoit par de très-justes reproches ceux qui avoient refusé d'écouter ses prédictions, & qui avoient irrité leur Dieu par leurs crimes. Ensuite il se retourna vers le saint Prophète, & luy déclara devant tout le monde ; Qu'en *le déchargeant de ses chaînes*, il luy donnoit une pleine liberté de venir avec luy à Babylone, s'il le desirroit ; ou de demeurer en son pays, & de choisir pour cela tel lieu qu'il voudroit.

Voilà donc un homme devenu parfaitement libre au milieu de tant de captifs. Et la cause de sa liberté n'est autre que son exacte fidélité à obéir à tous les ordres de Dieu ; comme la cause de la servitude de tous ses compatriotes n'étoit que l'amour de l'indépendance à l'égard du même Dieu, & le mépris avec lequel ils s'étoient moqués de tous ses préceptes. L'homme ne se vaincra-t-il donc jamais par tant d'exemples sensibles, que son bien unique est d'être soumis à son Créateur, & qu'il ne sauroit trouver, hors cette soumission si nécessaire, que le comble de tous les malheurs ? Et faut-il que des étrangers & des barbares nous fassent entendre cette

cette redoutable vérité , après que nous nous sommes rendu sourds aux oracles de tant de Prophètes , & à la parole de Dieu même ?

y. 6. *Jeremie vint trouver ensuite Godolias fils d'Abicam à Massbach, & il demeura avec luy au milieu du peuple qu'on avoit laissé dans la terre de Juda.*

Comme il y avoit déjà à Babylone d'autres grands ^{Ecrits} Prophètes , scavoit Ezechiel , & Daniel , qu'on y avoit emmenés quelque tems auparavant ; Jeremie jugea qu'il étoit plus nécessaire qu'il demeurât dans la Palestine , & que sa présence en ce pais pourroit étre plus utile aux Juifs qui restoient . On ne peut même guere douter qu'il n'ait pris cette resolution par l'ordre de Dieu , qui conservoit à son peuple en la personne de ce saint Prophète un docteur & un maître très-zélé , quoy que dans la suite ils profitèrent aussi peu de ses conseils qu'auparavant . Et peut-être que l'on pourroit bien entendre en partie , de cet ordre qu'il reçut pour demeurer , ce qui est dit au commencement de ce chapitre ; Que le Seigneur luy parla , après que Nabuzardan l'eut renvoyé libre : Il est remarquable aussi , qu'il choisit de demeurer au milieu des pauvres , les regardant comme ceux qui ont d'ordinaire moins d'opposition à recevoir la vérité . Car il paroît que c'étoient particulièrement les pauvres que Nabuzardan ^{v. 7. 1er c. 52. 16.} crut devoir laisser sous la garde & la conduite de Godolias . Et parce que ce General luy recommanda aussi sans doute très-particulièrement Jeremie , ce fut la raison pour laquelle ce saint Prophète , comme il est marqué icy , l'alla trouver , & demeura avec luy .

Mais qui pourroit exprimer quelle fut alors sa disposition , lors qu'envisageant les redoutables jugemens de Dieu sur son peuple , & le peu de fruit qu'il avoit fait par toutes ses predictions , il se trouva dans un pais desolé & abandonné après la ruine

ruine & l'embrasement de Jerusalem , sans qu'il y restât aucunes traces de l'ancienne Religion de ses peres ? Qui étoit capable de le consoler alors , lors qu'il songeoit que tant d'années s'étoient consumées inutilement , sans qu'il eût sujet de croire qu'il eût satisfait au dessein pour lequel Dieu l'avoit établi Prophete , qui étoit d'arracher & de planter ; de détruire & d'édifier ; puis qu'il ne voyoit que ruines & destruction , & nulle édification ? Ce fut sans doute une épreuve bien terrible de sa foy. Et Dieu seul qui l'avoit rempli de son Esprit pour parler sans crainte aux rois , aux princes , & aux peuples , pouvoit encore le soutenir par la force de cet

Psal. 50. ^{14.} Esprit principal qu'un saint Roy avoit demandé à Dieu long-tems auparavant , pour être affermi contre toutes les tentations & tous les scandales de la vie présente.

¶ 14. 15. 16. Sachez que Baalis roy des enfans d'Ammon a envoyé Ismaël fils de Nathanaïel pour vous tuer. Godolias fils d'Abicam ne les croit point , &c.

Les Ammonites avoient été de tout tems grands ennemis d'Israël. Ainsi il n'y a aucun sujet de s'étonner qu'ils ayent pris cette occasion de la ruine du païs , pour faire éclater leur ancienne haine

Jerem. 41. contre le peuple de Dieu. D'ailleurs Ismaël dont il est parlé ici , à qui le roy des Ammonites avoit donné commission de venir tuer Godolias , étant de la race royale de David , se flattoit sans doufe de l'esperance de pouvoir monter sur le trône de ses ancêtres. Et peut-être même que s'étant retiré chez les Ammonites , lors que les Babyloniens

vinrent assieger Jerusalem , il fut le premier à concerter avec leur prince le dessein de se défaire de Godolias , pour se rendre maître de la Palestine , après avoir fait mourir celuy que Nabuchodonosor venoit d'y établir gouverneur. Il paroit une grande simplicité dans Godolias , qui refuse

refuse absolument d'ajouter foy à l'avis qu'on luy donnoit. Mais il étoit très-louyable de s'opposer à la proposition que luy fit un Officier, d'aller tuer cet assassin. Car ne pouvant se persuader qu'Ismahel eût conçu ce noir dessein contre luy, il ne pouvoit pas non plus consentir qu'on tuât un homme qu'il regardoit comme innocent. Mais il matqua de cette prudence qui n'est nullement incompatible avec la simplicité, & que les anciens ont regardée comme y devant même être toujours jointe, l'ayant appellée une simplicité prudente, *prudens simplicitas*. Car s'il étoit obligé de ne juger pas temérairement de la disposition d'Ismahel; il ne devoit pas aussi rejeter absolument l'avis impostant qu'on luy donnoit: & sans blesser la charité par une credulité trop précipitée, il pouvoit pourvoir à sa sûreté par une sage précaution; selon cet avertissement de l'Ecriture: *Que l'homme sage & prudent voit le mal, ou le peril, & qu'il se cache pour l'éviter.* au lieu que *celuy qui est imprudent passe outre, & trouve sa perte.* Prov. 22. 3.

On pourroit être étonné que Jeremie s'étant retiré près de Godolias, ne l'ait ni averti ni garanti d'un si grand peril. Mais il se peut faire que Dieu n'ait point revelé à son Prophete ce qu'il ne vouloit point empêcher. Et peut-être que la raison pour laquelle il permit que Godolias tomba par simplicité dans le piege qu'on luy tendoit, étoit qu'il avoit dessein d'éprouver encore, si ceux de son peuple qui restaient dans la Palestine témoigneroient plus de déference aux avis qu'il vouloit leur faire donner dans la suite par son saint Prophete, & si l'expérience très-funeste qu'ils avoient faite, des déplorables effets de leur obstination & de leur orgueil les auroit rendu plus dociles. Car cette mort de Godolias donna bien-tôt occasion à ce peuple, ainsi que nous le verrons, de faire paraître sa lègereté & son infidélité ordinaire.



C H A P I T R E X L I .

Ismabel tue Godolias & tous les Chaldéens & les Juifs qui étoient avec lui à Masphath : & voulant tuer quatre-vingts autres hommes, dix échappent feignant qu'ils avoient des trésors cachés. Johanan poursuit Ismabel, qui s'enfuit avec huit hommes, abandonnant ceux qu'il emmenoit captifs. Le reste du peuple craignant les Chaldéens prend la resolution de s'enfuir en Egypte.

L'an du
M. 3417.
avant J.
C. 587.

Il arriva dans le sep-
tième mois qu'Ismahel
fils de Nathania fils d'Elia-
sama de la race royale,
accompagné de quelques
Grands de la cour du Roy,
vint avec dix hommes vers
Godolias fils d'Ahciam à
Masphath ; & ils y mange-
rent ensemble.

2. Et Ismahel fils de Na-
thanias s'étant levé avec les
dix hommes qui étoient avec
luy , ils tuèrent à coups
d'épée Godolias fils d'Ahi-
cam fils de Saphan, & firent
mourir celuy à qui le roi
de Babylone avoit donné le
commandement de tout le
pays.

3. Ismahel tua en mê-
me-tems tous les Juifs qui
étoient avec Godolias à Ma-
spath , tous les Chaldéens

Et factum est in
mense septimo,
venit Ismahel filius Na-
thanis filii Elissama de
femine regali. & opti-
matus Regis. & decen-
tiori cum eo, ad Godo-
liam filium Ahicam in
Masphath: & comedie-
runt ibi pates fratres in
Masphath.

2. Surrexit autem
Ismahel filius Na-
thanis, & decem viri qui
cum eo erant, & per-
cusserunt Godoliam fi-
lium Ahicam filii Sa-
phan gladio, & inter-
fecerunt eum, quem
prefecerat rex Babylo-
nis terra.

3. Omnes quoque
Iudeos, qui erant cum
Godolia in Masphath,
& Chaldeos, qui re-
peri

perti sunt ibi , & viros bellatores percussit Ismael.

4. Secundo autem die postquam occiderant Godoliam , nullo adhuc sciente ,

5. venerant vires de Sichem , & de Silo , & de Samaria octoginta vires , rasi barbae , & scissis vestibus , & squallentes , & manus & stibes babebant in manu , ut offerrent in domo Domini .

6. Egreditus ergo Ismael filius Nathania in occursum eorum de Maphath , incedens & plorans ibas : ceterum autem occurreris nisi dicas ad eos : Venite ad Godoliam filium Abicam .

7. Qui ceterum venissent ad medium civitatis , interfecit eos Ismael filius Nathania circa medium laci , ipse , & vires qui erant cum eo .

8. Decem autem vires repertis sunt inter eos , qui dixerant ad Isma-

eli qui se trouverent au même lieu , & tous les gens de guerre .

4. Le lendemain qu'il eut tué Godolias , sans que personne de dehors la ville le fut encore ,

5. quatre-vingts hommes vinrent de Sichem , de Silo , & de Samarie , ayant la barbe rasée , les habits déchirés , & le visage tout défiguré ; & ils portoient dans leurs mains de l'encens & des offrandes pour les présenter dans la maison du Seigneur .

6. Ismael fils de Nathania sortit de Maphath pour aller au-devant d'eux , & il marchoit en versant des larmes ; & les ayant rencontrés il leur dit : Venez voir Godolias fils d'Ahicam .

9. Lors qu'ils furent arrivés au milieu de la ville , Ismael fils de Nathania les tua avec le secours de ses gens , & les jeta " dans une fosse "

8. Mais il s'en trouva dix d'entr'eux qui dirent à Ismael : Ne nous tuez pas

¶. 7. Le Verset 9. plus bas | Ibid. Le mot Hebrew peut nous a donné lieu d'ajouter | signifier une fosse , une ceterne , un cauch profond .

pas , parce que nous avons des trésors dans nos champs , des trésors de blé , d'orge , d'huile & de miel , & Ismahel s'arrêta , & ne les tua point avec leurs frères .

9. La fosse dans laquelle Ismahel jeta tous les corps morts de ceux qu'il avoit tués à cause de Godolias , est celle-là même que le roi Asa avoit faite à cause de Baasa roi d'Israël ". Et Ismahel fils de Nathanias la remplit des corps de ceux qu'il avoit tués .

10. Et il prit prisonnier tout ce qui étoit resté du peuple qui étoit à Maspeth , les filles du Roi , tout le peuple qui y étoit demeuré , dont Nabuzardan General de l'armée des Chaldéens avoit donné le soin à Godolias , fils d'Ahicom ; & Ismahel fils de Nathanias les ayant tous pris , s'en alla pour passer vers les enfans d'Ammon .

11. Mais Johanan fils de Caree & tous les principaux officiers de guerre qui étoient avec lui , ayant appris tous les maux qu'avoir faits Ismahel fils de Nathanias ,

bel , Noli occidere nos , quia habemus thesau-ros in agro , frumenti , & hordei , & olei , & mellis. Et cessavit , & non interfecit eos cum fratribus suis .

9. *Lacus autem , in quem projecterat Isma-hel omnia cadavera vi- rorum , quos percussit propter Godoliam , ipse est quem fecit Rex Asa propter Baasa Regem Israël : ipsum replevit Ismahel filius Nathania occisis .*

10. *Et captivas du-xit Ismahel omnes reli-quias populi , qui erant in Maspeth : filias Re-gis , & uniuersum popu-lum , qui remanserat in Maspeth : quos com-mendaverat Nabuzar-dan princeps militia Go-dolia filio Ahicam . Et ce-pit eos Ismahel filius Na-thania , & abiit ut trans-fret ad filios Ammon .*

11. *Audivit autem Johanan filius Caree , & omnes principes bel-latorum , qui erant cum eo , omne malum , quod fecerat Ismahel filius Nathania .*

12. *Et*

¶ 9. Expl. Par la crainte qu'il avoit de Baasa , &c.

12. *Et assumpsi univer-
siris viris , profecti
sunt ut bellarent adver-
sum Ismahel filium Na-
thanias , & invenerent
eum ad aquas multas ,
que sunt in Gabaon.*

13. *Cumque vidis-
set omnis populus , qui
erat cum Ismahel , Jo-
hanan filium Caree , &
universos principes bel-
latorum , qui erant cum
eo , latati sunt.*

14. *Et reversus est
omnis populus , quem
ceperat Ismahel , in
Masphath ; reversusque
abiit ad Johanan fi-
lium Caree.*

15. *Ismahel autem
filius Nathania fugit ,
cum octo viris à facie
Johanani , & abiit ad
filios Ammon :*

16. *Tulit ergo Joha-
nan filius Caree , &
omnes principes bella-
torum , qui erant cum
eo , universas reliquias
vulgi , quas reduxerat
ab Ismahel filio Natha-
nia de Masphath , post-
quam percussit Godo-
liam filium Ahicam :
fortes viros ad pralium ,
& mulieres , & pue-
ros , & eunuchos , quos*

12. *prirent tous les gens
de guerre & marcherent
avec eux pour combattre
Ismahel fils de Nathanias ,
& ils le trouverent auprès
des grandes eaux qui sont à
Gabaon.*

13. *Le peuple qui étoit
avec Ismahel ayant vu Joha-
nan fils de Carée , & les
principaux officiers qui
étoient avec lui , furent ra-
vis de joye.*

14. *Et tous ceux qui
avoient été pris par Ismahel
à Masphath retournèrent &
vinrent trouver Johanan fils
de Carée.*

15. *Mais Ismahel fils de
Nathanias s'enfuit avec huit
hommes de devant Johanan ,
& se retira parmi les enfans
d'Ammon.*

16. *Johanan fils de Ca-
rée & tous les officiers de
guerre qui étoient avec lui ,
ayant repris ainsi d'entre les
mains d'Ismahel fils de Na-
thanias tout ce qui étoit re-
sté du peuple qu'il avoit pris
à Masphath après avoir tué
Godolias fils d'Ahicam ,
ayant repris , dis-je , les
gens de guerre qui étoient
vaillans , les femmes , les
enfans & les eunuques qu'il
avoit*

avoit ramenés de Gabaon, reduxerat de Gabaon.

17. ils s'en allerent tous ensemble & s'arrêtèrent en passant à Chamaan qui est près de Bethléem, pour se getirer ensuite en Egypte,

17. Et abierunt, & sedernant peregrinantes in Chamaam, que est iuxta Beblehem, ut pergerent, & introirent Ægyptum,

18. & se mettre ainsi à couvert des Chaldéens qu'ils craignoient beaucoup, parce qu'Ismahel fils de Nathanias avoit tué Godolias fils d'Ahicam à qui le royaume de Babylone avoit donné le commandement sur tout le pays de Juda.

18. à facie Chaldeorum : timebant enim eos, quia percusserat Ismael filius Nashania Godoliam filium Ahicam, quem precepserat Rex Babylonis in terra Iuda.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 4. 5. 6. &c. **L**E lendemain qu'il eut tué Godolias, sans que personne de dchors la ville, le fut encore, quatre-vingts hommes vinrent de Siebem, de Sido, & de Samarie, ayant la barbe rase, & les habits déchirés du visage tout défiguré ; & ils portoient dans leurs mains de l'encens & des offrandes pour les proférer dans la maison du Seigneur, &c.

On ne peut guere s'imaginer une plus horrible perfidie, ni une plus noire trahison que celle qui accompagne cet attentat d'Ismahel : & ce seul exemple fait juger de quoi est capable un cœur possédé d'une grande ambition. Il vient chez Godolias dans le dessein de l'assassiner ; & il feint d'être son ami. Il est tout prêt de lui plonger l'épée dans le sein ; & il s'affit à table avec lui. Il s'élève tout d'un coup contre son hôte ; & par une cruauté vraiment barbare, il n'épargne aucun de tous deux

ceux qui étoient présens. Ce n'étoit pas dans le fond un grand malheur à Godolias de mourir dans la conjoncture présente des choses ; puis qu'on verra par la suite, combien tous les Juifs, qui se rassemblerent de tous les lieux où ils s'étoient retranchés par la crainte des Chaldeens, étoient difficiles à gouverner, & incapables de recevoir les avis les plus salutaires qu'on leur donnoit. Mais le crime d'Ismahel étoit d'autant plus énorme, que ne songeant qu'à sa propre élévation, lors qu'il fut mourir celuy que le royaume de Babylone avoit établi gouverneur des Juifs, il exposoit ces mêmes Juifs à une infinité de nouveaux troubles, & attiroit sur tout le pays de nouveaux effets de la fureur des Chaldeens, sans se pouvoir assurer raisonnablement de jouir de l'autorité suprême dont il se flattloit. Ce premier carnage fut la source d'un grand nombre d'autres meurtres : & Dieu se servoit de la volonté criminelle de cet homme, pour exercer ses jugemens sur plusieurs Juifs revenus en leur pays, qui s'imaginoient avoir évité l'effet rigoureux de ses menaces par leur fuite, & qui reconnaissent par une triste expérience, qu'il seait surprendre les fâches dans leur sagesse, & punir ceux qui se moquent de sa justice, dans le temps même qu'ils la recèdent comme éloignée.

Ce qui est dit en ce lieu touchant ces quarante-vingts hommes, qui venaient ayant la barbe rase, les habits déchirés, & le visage tout défiguré, pour presenter de l'encens & des offrandes dans la maison du Seigneur, paraît difficile à expliquer. Car *Jerem. 52.13.* il est certain que Nabuzardan General de l'armée de Nabuchodonosor brûla le temple de Jérusalem aussi bien que le palais ; & qu'ainsi il ne subsistoit plus alors. Quelques-uns croient, ou que ces hommes pouvoient bien n'être pas si exactement informés de tout ce qui s'étoit fait dans Jérusalem ; ou qu'ils venaient faire leurs offrandes dans

dans le lieu où avoit été le temple , que l'on pouvoit regarder encore comme un lieu sacré , à cause du choix que le Seigneur en avoit fait , & de tant d'offrandes , d'immolations , & de prières qu'il y avoit agréées . D'autres disent , qu'on peut entendre par cette *maison du Seigneur* , non le temple de Jerusalem , ni le lieu du temple , mais quelque autel que Godolias avoit peut-être fait éléver dans Mispahath , où il paroît que Samuel avoit autrefois offert à Dieu des holocaustes . Car c'étoit-là que Godolias s'étoit établi depuis la ruine de Jerusalem , pour y gouverner les Juifs sous les ordres des Chaldéens .

Il est dit icy que ces hommes avoient la barbe rasée , & que leurs habits étoient déchirés ; ce qui éroit des marques de deuil parmi les Juifs . Et le sujet de leur tristesse étoit sans doute la ruine de tout le païs , & la captivité des habitans de Juda . Ismahel voulant les surprendre , lors qu'ils n'avoient point encore appris la mort de Godolias , vint au-devant d'eux la larme à l'oeil , comme un homme qui auroit été aussi accablé de douleur par la vuë du renversement du royaume : & pour se mieux assurer de leur véritable disposition à l'égard de Godolias , il leur offrit de les conduire chez luy . Lors donc qu'ils marchoient tout affligés sans rien soupçonner de son dessein , il s'éleva tout d'un coup contr'eux , & les tua , à l'exception de dix seulement , qui ayant flatté son avarice par la promesse qu'ils luy firent de luy découvrir quelques trésors , trouverent moyen par là de sauver leur vie .

¶.9. *La fosse dans laquelle Ismahel jeta tous les corps morts..... est celle-là même que le roy Asa avoit faite à cause de Baasa roy d'Israël.*

On ne voit point autre part dans l'Ecriture , qu'Asa roy de Juda ait fait une fosse dans Mispahath . Mais il paroît seulement que ce prince ayant tou-

toujours été en guerre avec Baasa roi d'Israël , fit 3. Reg. fortifier quelques villes , & particulièrement celle ^{15. 12.} de Maspeth. Ainsi il put bien y faire faire dans le même tems cette fosse dont il est parlé ici , qui pouvoit servir à son dessein , de quelque maniere que ce tût ; les Interprètes y donnant chacun leurs differentes explications . Ce fut donc dans cette fosse qu'Ismaël jeta les corps morts de tous ceux qu'il avoit tués . Et ayant fait prisonniers tous les autres Juifs qui s'étoient rassemblés à Maspeth près de Godolias , il les emmena avec lui ; & entre les autres , *les filles du Roi* , c'est-à-dire , de Sedecias , que Nabuzardan avoit laissées avec le même Godolias , comme n'étant point capables de porter les armes , ni de pretendre au royaume de leur pere .

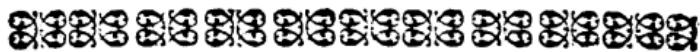
y. 12. &c. Ils le trouverent auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon , &c.

Gabaon étoit entre Maspeth & le païs des Ammonites . Ainsi Ismaël fut atteint par Johanan à Gabaon , lors qu'il pretendoit se retirer vers le roi d'Ammon avec tous les Juifs qu'il avoit fait prisonniers . Ce Johanan est le même qui avoit donné avis à Godolias du dessein qu'Ismaël avoit formé de le tuer , & qui même lui avoit offert d'aller prevenir cet assassin en le tuant le premier . Comme Godolias n'avoit pû ajouter foi à cet avis , ni consentir à la proposition qu'on lui faisoit , Johanan s'étoit retiré sans doute avec les principaux Officiers de l'armée des Juifs , qui ayant été dispersés étoient revenus après le depart des Chaldéens . Et ce fut à l'occasion de cette retraite de tant de braves officiers , qu'Ismaël avoit trouvé le moyen de faire tous les massacres dont on a parlé . Cependant le bruit de la mort de Godolias , & du carnage de tant de personnes , & de la captivité de tous les Juifs restés à Maspeth s'étant répandu , Johanan resolut avec tous ces Officiers qui l'accompagnoint ,

gnoient , d'aller poursuivre cet assassin & délivrer tous ces captifs qu'il enlevoit avec lui. Il l'atteignit donc aux grandes eaux , ou selon le Chaldaïque , à la grande piscine de Gabaon. Cette piscine étoit sans doute la même que celle dont il est parlé

2. Reg. dans le second livre des Rois , où Abner General des troupes d'Isboseth , & Joab General des troupes du roi David , se rencontrèrent , & où douze des plus braves de chaque côté s'étant battus l'un contre l'autre , se percerent & s'entretuerent mutuellement. Ismaël surpris dans sa retraite , s'enfuit accompagné de huit hommes seulement vers les Ammonites : & ainsi tous les captifs qu'il emmenoit furent délivrés.

On peut regarder cette action de Johanan , qui se sacrifioit de la sorte pour sauver son peuple , comme très-digne de celui , qui n'ayant point témoigné de jalouse contre Godolias , lors que le roi de Babylone l'avoit chargé du gouvernement de tout le pais , s'offroit même de le mettre en sûreté contre l'attentat qu'Ismaël prémeditoit. Mais il parut toutefois dans la suite qu'il ne cherchoit point Dieu dans la simplicité de son cœur ; puisque nous verrons bien-tôt qu'il fut un de ceux , qui ayant feint de vouloir connoître sa volonté pour l'accomplir exactement , s'éleverent avec un orgueil extraordinaire contre Jeremie , lors qu'il leur eut declaré ce qu'ils devoient faire pour lui obéir. C'est le sujet des deux chapitres suivans , où l'on verra avec le dernier étonnement , que le cœur de l'homme est un mystere incomprehensible à lui-même , ou comme une espece de machine pleine de ressorts contraires , dont les mouvements opposés . l'emportent indifferemment d'un côté ou d'un autre sans aucune regle.



C H A P I T R E XLII.

Jeremie envoyé pour prier & pour consulter le Seigneur pour les restes des Juifs , répond qu'ils seront en repos , s'ils demeurent dans la Judée ; mais que s'ils se retirent en Egypte , ils y periront par l'épée , par la famine & par la peste.

1. *E*t accesserunt omnes principes bellatorum, & Johanan filius Caree, & Jezonias filius Osaias, & reliquum vulgus à parvo usque ad magnum:

2. *Dixeruntque ad Jeremiam prophetam : Cadat oratio nostra in conspectu tuo : & ora pro nobis ad Dominum Deum tuum, pro universis reliquis istis ; quia derelicti sumus pauci de pluribus, si cuit oculi tui nos intueretur :*

3. *Et armuntet nobis Dominus Deus tuus viam, per quam pergamus, & verbum, quod faciamus.*

1. **A** Lors tous les Officiers de guerre , Johanan fils de Carée & Jezonias fils d'Osaias , & tout le reste du peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand ,

2. vinrent trouver le prophete Jeremie & lui dirent " : Recevez favorablement notre très-humble supplication , & priez le Seigneur vôtre Dieu pour nous , pour ce petit reste de tout son peuple , en étant demeurés si peu d'une si grande multitude d'hommes , comme vous le voyez de vos propres yeux ,

3. afin que le Seigneur vôtre Dieu nous découvre la voie par laquelle nous devons marcher , & ce qu'il desire que nous faisions.

Z 2

4. Le

Y. 2, Lettr. cadat oratio nostra in conspectu tuo , id est , acquiesce precibus nostris. Sine te exorari à nobis. Hebreisyn. Vat. Menoch.

4. Le prophete Jeremie leur répondit : Je feray ce que vous desirez. Je vais prier le Seigneur vòtre Dieu, selon ce que vous venez de me dire, & je vous rapporteray tout ce qu'il m'aura répondu, sans vous rien cacher.

5. Ils dirent à Jeremie : Que le Seigneur soit témoin entre nous de la vérité & de la sincérité de nos paroles, si nous ne faisons tout ce que le Seigneur vòtre Dieu vous aura donné ordre de nous dire.

6. Nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu auquel nous vous prions de vous adresser ; soit que vous nous annonciez le bien ou le mal, afin que nous soyons heureux après que nous aurons écouté la voix du Seigneur notre Dieu.

7. Dix jours après, le Seigneur parla à Jeremie,

8. & il appella Johanan fils de Carée, tous les principaux Officiers de guerre qui étoient avec lui, & tout le peuple de-

4. *Dixit autem ad eos Jeremias propheta : Audiri : ecce ego oro ad Dominum Deum vestrum secundum verba vestra. Omne verbum, quocunque responderit mihi, indicabo vobis : nec celabo vos quidquam.*

5. *Et illi dixerunt ad Jeremiam : Sit Dominus inter nos testis veritatis & fidei, si non juxta omne verbum, in quo misericordia Domini Deus tuus ad nos, sic faciemus.*

6. *Sive bonum est sive malum, voci Domini Dei nostri, ad quem mittimus te, obediemus : ut bene sit nobis cum audierimus vocem Domini Dei nostri.*

7. *Cum autem completi essent decem dies, factum est verbum Domini ad Jeremiam.*

8. *Vocavitque Iohanan filium Caree, & omnes principes belatorum, qui erant cum eo, & universum popu-*

populum à minimo usque ad magnum.

9. *Et dixit ad eos , Hec dicit Dominus Deus Israël , ad quem misericordia mea , ut profererem preces vestras in conspectu ejus :*

10. *Si quiescentes manseritis in terra hac , edificabo vos , & non destruam : plantabo , & non evellam : jam enim placatus sum super malo quod feci vobis.*

11. *Nolite timere à facie Regis Babylonis , quem vos pavidi formidatis : nolite metuere eum , dicit Dominus : quia vobiscum sum ego , ut salvos vos faciam , & eruam de manu ejus.*

12. *Et dabo vobis misericordias , & misericordias vestri , & habitare vos faciam in terra vestra.*

13. *Si autem dixeritis vos : Non habitabimus in terra ista , nec audiemus vocem Domini Dei nostri ,*

14. *dicentes : Nequaquam , sed ad ter-*

puis le plus petit jusqu'au plus grand.

9. *Et il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël , auquel vous avez voulu que je m'adressasse pour presenter vos prières devant sa face :*

10. *Si vous demeurez en repos dans cette terre , je vous édifieray & ne vous détruiray point ; je vous planteray , & ne vous arracheray point ; car je suis déjà appasé par le mal que je vous ay fait.*

11. *Ne craignez point le royaume de Babylone qui vous fait trembler. Ne le craignez point , dit le Seigneur , parce que je suis avec vous pour vous sauver , & pour vous tirer d'entre ses mains.*

12. *Je répandray sur vous mes miséricordes , & j'auray compassion de vous , & je vous feray demeurer en paix dans votre pays.*

13. *Que si vous dites , nous ne demeurerons point dans cette terre , & nous n'écouterons point la voix du Seigneur notre Dieu :*

14. *& que vous répondiez : Nous n'en ferons rien , mais*

mais nous nous retirerons en Egypte , où nous ne verrons point de guerre , où nous n'entendrons point le bruit des trompettes , nous n'y souffrirons point la faim , & nous y demeurerons en paix .

15. Ecoutez la parole du Seigneur , vous qui êtes les restes de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : Si vous prenez la resolution de vous retirer en Egypte , & que vous vous y retiriez en effet pour y demeurer ,

16. l'épée que vous craignez tant , vous surprendra ; la famine qui vous donne tant d'inquiétude , s'y attachera à vous ; & vous y mourrez .

17. Tous ceux qui se seront opiniâtres à se retirer en Egypte pour y demeurer , mourront par l'épée , par la famine & par la peste ; il n'en demeurera pas un seul ; & nul n'échapera des maux que je feray tomber sur eux .

18. Car voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël :

ram Aegypti pergemus : ubi non videbimus bellum , & clangorem tubae non audiemus , & famem non sustinebimus : & ibi habitabimus .

15. Propter hoc nunc audite verbum Domini , reliquia Juda : Hac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Si posueritis faciem vestram ut ingrediamini Aegyptum , & intraveritis ut ibi habitatetis :

16. Gladius , quem vos formidatis , ibi comprehendet vos in terra Aegypti : & fames , pro qua estis solliciti , adhuc rebit vobis in Aegypto , & ibi morientur .

17. Omnesque viri , qui posuerint faciem suam ut ingrediantur Aegyptum , ut habitent ibi , morientur gladio , & fame , & peste : nullus de eis remanebit , nec effugiet à facie malii , quod ego afferam super eos .

18. Quia hac dicit Dominus exercituum , Deus Israël : Sicut conflatu

flatus est furor meus, & indignatio mea super habitatores Jerusalēm : sic conflabitur indignatio mea super vos, cūm ingressi fueritis Ēgyptum, & eritis in iusjurandum, & in stuporem, & in maledictum, & in opprobrium : & nequaquam ulterā videbitis locum istum.

19. *Verbum Domini super vos, reliqua Juda : Nolite intraxe Ēgyptum : scientes scietis quia obtestatus sum vos hodiē,*

20. *quia deceperitis animas vestras : vos enim misistis me ad Dominum Deum nostrum, dicentes : Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum, & iuxta omnia quecumque dixerit tibi Dominus Deus noster, sic annuntia nobis, & faciemus.*

21. *Et annuntiarvi vobis hodiē, & non audieritis vocem Domini Dei vestri, super universis pro quibus misit me ad vos.*

Comme ma fureur & mon indignation s'est allumée contre les habitans de Jérusalem, ainsi mon indignation s'allumera contre vous lorsque vous serez entrés en Egypte : & vous deviendrez l'objet de l'exécration, de l'étonnement, de la malédiction, & des insultes des hommes, & vous ne verrez plus cette terre.

19. Voici ce que le Seigneur vous dit, ô reste de Juda : N'allez point en Egypte, & assurez-vous, selon que je vous le proteste aujourd'hui,

20. que vous avez trompé vos ames lorsque vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu en me disant : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu : rapportez-nous tout ce que le Seigneur notre Dieu vous aura dit, & nous le ferons.

21. Je vous ay annoncé aujourd'hui ce qu'il m'a dit, & vous n'avez point écouté la voix du Seigneur vôtre Dieu dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

22. Scachez donc main- 22. *Nunc ergo sciend*
 tenant, & assurez-vous que tes scieris, quia gha-
 vous mourrez par l'épée, dio, & fame, & peste
 par la famine, par la peste, moriemini in loco, ad
 dans ce même lieu auquel quem voluntis intrare
 vous voulez vous retirer ut habitaretis ibi,
 pour y établir votre de-
 meure.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. 3. **A** Lors tous les Officiers de guerre,
Johanen fils de Carée... & tout le
 reste du peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus
 grand, vinrent trouver le prophète Jeremie, &c.

Le meurtre de Godolias fit juger à Johanen &
 à tous les Officiers de guerre qui l'accompa-
 gnoient, que le royaume de Babylone ne laisseroit pas
 impuni cet attentat contre son autorité; & qu'ainsi
 ils pourroient bien en porter la peine, quoi qu'ils
 n'en fussent pas eux-mêmes coupables. Dans cet-
 te apprehension ils songerent à se retirer en Egypte,
 afin d'y être à couvert de la violence des Chal-
 déens. Ils voulurent néanmoins consulter aupara-
 vant Jeremie sur le dessin qu'ils avoient: & ils
 vinrent tous ensemble le supplier d'offrir sa prie-
 re à Dieu pour eux, afin qu'ils connussent sa vo-
 lonté sur ce sujet. Il ne paroît point où étoit
 alors ce saint Prophète; & on ne sait point de
 quelle maniere il put échapper à la cruauté d'Is-
 maël, lors que Godolias fut tué avec tous ceux
 qui l'accompagnoient; puis qu'on a vu qu'il de-
 meuroit avec Godolias. Mais le même Dieu qui
 l'avoit sauvé auparavant des mains de Sedecias, &
 de tous les Grands de Juda, & ensuite des Chal-
 déens, le couvrit encore de sa divine protection
 au milieu de ce carnage: & c'est assez qu'il ne
 livre pas ceux qui sont à lui entre les mains de
 leurs

leurs ennemis, pour les mettre en sûreté contre leur fureur. Il y a quelque apparence qu'il n'étoit pas éloigné de Bethléem, puisque ce fut vers ce lieu que Johanan & les autres s'arrêtèrent avant que de se retirer en Egypte, & de venir le consulter.

v. 5. 6. Ils dirent à Jérémie ; Que le Seigneur soit témoin entre nous de la vérité & de la sincérité de nos paroles, si nous ne faisons tout ce que le Seigneur votre Dieu vous aura donné ordre de nous dire, &c.

Si jamais on eut lieu de croire, que des personnes parloient sincèrement, ce fut en cette rencontre, où Johanan & les autres Juifs prenoient Dieu même à témoin d'une maniere si autentique, de la vérité & de la sincérité de leurs paroles. Tout contribuoit à faire juger, que l'expérience de tant de malheurs arrivés à leur païs, à cause de leur incredulité & de leur désobéissance, les rendoit alors plus dociles & plus soumis aux ordres de Dieu. Nous obéirons, disent-ils, à la voix du Seigneur notre Dieu, soit que vous nous annonciez des biens, ou des maux ; parce que nous sommes persuadés que ce sera notre bien & notre avantage de l'écouter humblement. Mais qu'il n'arrive que trop souvent, que l'on imite encore aujourd'hui ces Juifs, en consultant le Seigneur avec quelque sorte de sincérité en apparence, & en se trompant néanmoins par le peu d'accord qui se rencontre entre nos paroles & notre cœur ! On demande à Dieu, comme ce peuple, qu'il nous découvre par ses ministres ^{v. 3.} la voie dans laquelle nous devons marcher, selon les divers engagemens qui se présentent pour nous établir ; & on proteste qu'on est prêt de faire tout ce qu'il dira : ce qui est même une disposition assez rare dans ce tems, dont il est encore plus véritable de dire ce que saint Paul disoit de son tems ; Que tous cherchent leurs intérêts propres, & non ceux de JESUS-CHRIST. Mais parce que

*Philip. 2.
21.*

lors même que l'on témoigne être disposé à écouter la voix du Seigneur , on a une intention secrète , que sa volonté s'accorde avec le désir de notre cœur , on ne s'apperçoit proprement qu'on v. 20. s'est trompé , & qu'on a soy-même séduit son ame , comme Jeremie le reproche ensuite à ceux qui étoient venus le consulter , que lors que la déclaration que Dieu nous fait faire de sa volonté se trouve opposée à nos inclinations , & choque notre ambition.

C'est encore néanmoins une grace particulière qu'il nous fait , lors qu'en nous disant par ses ministres ce qu'il veut que nous fassions , comme à ce peuple , il nous donne lieu de nous connoître nous-mêmes par cette opposition secrète de sa volonté à la nôtre. Car il arrive quelquefois , comme l'Ecriture en fournit divers exemples , qu'en usant de dissimulation à l'égard de Dieu , & lui demandant à connoître sa volonté , lors qu'on a de l'éloignement de la suivre , il use aussi envers nous d'une espece de dissimulation , si l'on peut parler ainsi , en permettant que nous nous séduisions nous-mêmes par l'apparence de la vérité ; selon un des sens qu'on peut donner à ces Ps. 17. 27. paroles d'un autre Prophete : *Cum perverso pervertérис.*

v. 7. 8. 9. 10. Dix jours après le Seigneur parla à Jeremie : Et il appella Johanan Et il leur dit : Voicy ce que dit le Seigneur Si vous demeurez en repos dans cette terre , je vous édifierai , & ne vous détruirai point car je suis déjà apaisé , &c.

Theod. Un ancien Pere a remarqué , que le saint Prophete ayant présenté à Dieu la très-humble supplication de son peuple , ne put néanmoins en recevoir la réponse que dix jours après , & que ce délai dont Dieu usa , tendoit véritablement à procurer l'avantage de ceux qui le consultoient , afin

afin qu'ils connussent , que ce n'étoit qu'avec peine qu'il avoit enfin daigné écouter son Prophète , & répondre à leur demande : c'est-à-dire , afin qu'ils songeassent à examiner le fond de leur cœur , pour y découvrir ce levain caché de l'orgueil & de l'amour propre qui l'empêchoit d'être simple & droit devant lui. La réponse qu'il leur fit , en leur ordonnant de demeurer dans leur païs , en leur promettant de procurer leur rétablissement & non leur ruine ; & les assurant , que le mal qu'il leur avoit fait avoit déjà appaisé sa juste indignation , tendoit à leur inspirer une humble & une ferme confiance en son secours. Il voulloit leur faire voir , que ç'avoit été leur seule desobéissance qui avoit rendu leurs ennemis si puissans contr' eux ; & qu'à l'heure même qu'ils se soumettroient à Dieu , le roi de Babylone devant lequel ils trembloient , ne devoit plus leur donner aucune crainte. Ne le craignez point , dit le Seigneur : c'est-à-dire ; quand celui qui est véritablement le Seigneur suprême vous commande de ne plus craindre ce prince , que vous avez craint jusqu'à présent , vous offenseriez sa majesté souveraine , & vous manqueriez à lui rendre la gloire qui lui est due comme au Tout-puissant , si vous refusiez de vous appuyer sur sa parole , & s'il ne vous suffisoit pas d'être assurés que c'est moy qui suis avec vous pour vous sauver .

Qui ne croira avoir grand sujet de blâmer ce peuple , de ne s'être point confié à cette assurance que Dieu lui donnoit , d'être avec lui pour le délivrer de ce roi de Babylone ? Et qui ne se flattera secrètement de cette pensée , que si le Seigneur lui donnoit la même assurance du côté des ennemis de son salut , il lui seroit plus fidèle qu'eux ces anciens Juifs ? Mais il paroît cependant , que la cause de notre perte est de ce qu'eux ne nous confiant point en l'assistance de Dieu , nous nous ap-

puyons secrètement sur nous-mêmes ; & qu'ainfi nous nous exposons à être vaincus, étant aussi foibles sans lui , que nous serions invincibles avec lui.

Matth. 28. 20. J E S U S - C H R I S T nous a déclaré ; Qu'il sera avec nous jusques à la consommation des siecles. Et il nous

a commandé expressément, d'être remplis de confiance , parce qu'il a vaincu le monde , & que cette victoire qu'il a remportée sur lui le rend tout-

Joan. 16. 33. puissant pour nous protéger. *Confidite, ego vici mundum.* Reconnoissons donc sincèrement que si nous avions vécu du tems des Juifs , nous aurions été aussi infidèles qu'eux ; puisque dans le tems de la nouvelle alliance , où le Fils de Dieu est venu

Coloff. 2. 9. lui-même demeurer corporellement avec nous , selon l'expression de l'Apôtre , à cause de sa sainte humanité , nous manquons de foi tous les jours , & nous agissons comme s'il ne nous avoit pas assurés d'être présent avec nous.

Y. 15. 16. 17. Econtez la parole du Seigneur , vous qui êtes les restes de Juda : Si vous prenez votre résolution de vous retirer en Egypte Tous ceux qui se seront opiniâtres à s'y retirer pour y demeurer, mourront par l'épée , par la famine , & par la peste , &c.

Dieu voyoit dès-lors le secret du cœur de ceux qui le consultoient. Et comme il scavoit que la crainte des Babyloniens auroit plus de force sur leurs esprits , que l'assurance qu'il leur donnoit de sa divine protection ; il leur déclare par avance tous les maux qu'ils éprouveroient en Egypte, s'ils s'obstinoyent à s'y vouloir retirer contre la défense qu'il leur en faisoit. Car c'est de même que s'il leur eût dit : *Vous qui n'êtes que les restes de Juda , souvenez-vous de ce qui est arrivé à tous les autres , qui pour avoir refusé d'ajouter foy à mes paroles , & s'être obstinés de vouloir jusqu'à la fin résister aux Chaldéens , ont péri misérablement , ou ont été emmenés captifs à Babylone.*

lone. Si vous voulez donc les imiter en vous rebouvant contre mes ordres, & cherchant plutôt votre assurance en Egypte, que dans ma protection, je vous declare que vous trouverez dans l'Egypte même tous les maux que vous pretendez éviter ici, & que vous perirez tous par l'épée, par la famine, & par la peste, comme vos frères ont péri pour s'être appuyés sur leur propre bras & non sur le mien.

La fausse lumiere de cette prudence du siecle a toujours été la cause de la perte d'un grand nombre de personnes. L'épée de la divine Justice qui pend sur nos têtes ne peut s'éviter, qu'en suivant exactement les ordres de Dieu. Et la famine si redoutable que souffriront éternellement ceux qui seront privés pour toujours du pain & de la source de la vie, ne s'évitera non plus que par une entière fidélité à obéir à la voix de celuy qui nous parle par ses Prophètes, & par ses pasteurs. Toute autre voie n'est capable que d'allumer son indignation contre nous; comme il déclare à tous ces Juifs incredules, qu'elle devoit s'allumer contre eux, s'ils s'en alloient en Egypte. Il n'y a point de mesure, de sagesse, & de prudence à prendre contre cette vérité; & c'est se seduire volontairement soi-même, que d'en user autrement; selon que le saint Prophète dit aussi-tôt après à ces restes de Juda, en ces termes.

¶. 20. 21. 22. Vous avez trompé vos ames, lors que vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre Dieu, en me disant : Priez-le pour nous . . . rapportez-nous tout ce qu'il vous aura dit; & nous le ferons, &c.

Il ne paraît point que ce peuple eût encore rien répondut à Jeremie. Et Dieu cependant leur déclara par son Prophète ; Qu'ils mourroient par l'épée, par la famine, par la peste dans le lieu où ils vouloient se retirer; parce que leur cœur lui étoit connu, avant même qu'ils eussent parlé. Ce n'étoit

toit donc pas le Seigneur qu'ils trompoient : mais ils seduisoient eux-mêmes leurs ames , ayant obligé Jeremie de prier pour eux , & de leur dire ce que Dieu lui auroit dit ; & demeurant sourds cependant à la volonté & à la voix du Seigneur , après qu'ils l'eurent connue. Ne permettez pas , mon Dieu , que ceux qui vous prient , se trompent ainsi eux-mêmes , en cherchant dans leurs prières quelque autre chose que vous. Eloignez de vos serviteurs cette seduction secrète d'un orgueil caché , qui substituë à la vûe simple de vous obéir & de vous plaire , d'autres vûes humaines & intéressées. Faites , Seigneur , que l'exemple de ces hypocrites qui vous prioient des levres , & dont le cœur étoit éloigné de vous , nous inspire de l'horreur d'un esprit de déguisement & d'un cœur double ; & que la chute si déplorable de ceux que la captivité de leurs freres ne peut rendre sages , serve au moins à nous affermir dans l'obéissance que nous vous devons par la vûe des grands malheurs qu'ils s'attirerent par leur endurcissement.



C H A P I T R E XLIII.

Les restes des Juifs n'ayant aucun égard aux ordres de Dieu , que Jeremie leur avoit marqués , s'en vont avec Jeremie & Baruch en Egypte ; où Jeremie prédit que le Roy de Babylone détruira l'Egypte & ses idoles , & qu'il se l'affujettira .

OR yoicy ce qui arriva après que Jeremie eut achevé de parler au peuple & de leur annoncer toutes les paroles que Dieu leur Seigneur luy avoit commandé de leur

Factum est autem , cum complesset Jeremias loquens ad populum universos sermones Domini Dei eorum , pro quibus misserat eum Dominus Deus

Deus eorum ad illos, dire en l'envoyant vers omnia verba hac :

2. *dixit Azarias filius Osaria, & Johanan filius Caree, & omnes viri superbi, dientes ad Jeremiam: Mendacium tu loqueris : non misit te Dominus Deus noster, dicens : Ne ingrediamini Agyptum ut habitetis illuc.*

3. *Sed Baruch filius Neria incitat te adversum nos, ut tradat nos in manus Chaldeorum, ut interficiat nos, & traducifaciat in Babylonem.*

4. *Et non audivit Johanan filius Caree, & omnes principes belatorum, & universus populus, vocem Domini, ut manerent in terra Juda.*

5. *Sed tollens Johanan filius Caree, & universi principes belatorum, universos reliquiarum Juda, qui reversi fuerant de cunctis Gentibus, ad quas fuerant ante dispersi, ut habitarent in terra Juda.*

2. Azarias fils d'Osarias, Johanan fils de Carec, & tous, ceux d'entr'eux qui étoient fiers & superbes dirent à Jeremie : Vous nous dites icy des mensonges. Le Seigneur, notre Dieu ne vous a point envoyé vers nous pour nous dire de sa part : N'entrez point dans l'Egypte pour y établir vòtre demeure :

3. Mais c'est Baruch fils de Nerias qui vous anime contre nous pour nous livrer entre les mains des Chaldéens, pour nous exposer à être tués, & pour nous faire mener à Babylone.

4. Et Johanan fils de Carec, & tous les principaux Officiers de guerre n'écouterent point la voix du Seigneur, pour demeurer dans le païs de Juda.

5. Mais Johanan fils de Carec, & tous les principaux Officiers de guerre prirent avec eux tous ceux qui étoient restés de Juda, & qui ayant été dispersés auparavant en divers païs, en étoient revenus pour demeurer dans le païs de Juda,

6. les

6. les hommes, les femmes, les petits enfans, & les filles du Roy, & tous ceux que Nabuzardan General de l'armée des Chaldeens, avoit laissés avec Godolias fils d'A hicam fils de Saphan, & avec eux le prophete Jeremie & Baruch fils de Nerias.

7. Et ils entrerent en Egypte, parce qu'ils ne voulurent point obeir à la voix du Seigneur; & ils vinrent jusqu'à Taphnis.

8. Alors le Seigneur parla à Jeremie lorsqu'il étoit dans Taphnis ", & lui dit:

9. Prenez de grandes pierres dans votre main; & cachez-les dans la voute qui est sous la muraille de brique à la porte de la maison de Pharaon à Taphnis, en presence de quelques Juifs,

10. & vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Je vais mander & faire venir Nabuchodonosor roy de Babylone mon serviteur; je mettray son trône sur ces pierres

6. viros, & mulieres, & parvulos, & filias Regis, & omnem animam, quam reliquerat Nabuzardan primus militia cum Godolia filio Abicam filii Saphan, & Jeremiam prophetam, & Baruch filium Nerias.

7. Et ingressi sunt terram Aegypti, quia non obedierunt voci Domini: & venerunt usque ad Taphnis.

8. Et factus est sermo Domini ad Jeremiam in Taphnis, dicens:

9. Sume lapides grandes in manu tua, & abscondes eos in crypta, quae est sub muro latericio in porta domus Pharaonis in Taphnis; cernentibus viris Iudeis:

10. Et dices ad eos: Hoc dicit Dominus exercitus Deus Israël: Ecce ego mittam, & affixum Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum: & ponam thronum ejus super lapi-

y. 8. Expl. Tanis ou Taphnis la capitale de l'Egypte, le palais de Pharaon. Menoch.

y. 9. Hebr. dans le lieu où l'on fait la toile.

lapides istos, quos abscondi, & statuet solum suum super eos.

que j'ay cachées , & il y établira le siège de sa puissance.

11. *Venientque percutiet terram Ægypti; quos in mortem, in mortem; & quos in captivitatem, in captivitatem; & quos in gladium, in gladium.*

11. Il viendra & il détruira le pais d'Egypte , & il portera la mort à qui est destiné à la mort, la captivité à qui doit souffrir la captivité . & l'épée à qui doit perir par l'épée.

12. *Et succenderet ignem in delubris deorum Ægypti, & comburet ea, & captivos ducet illos; & amicetur terra Ægypti, sicut amicitur pastor pallio suo: & egredietur inde in pace.*

12. Il mettra le feu dans les temples des dieux d'Egypte , il brûlera les temples & emmènera les dieux captifs ; il se revêtira des dépouilles de l'Egypte comme un berger se couvre de son manteau , & il s'en retournera en paix.

13. *Et conteret statuas domus solis, que sunt in terra Ægypti: & delubra deorum Ægypti comburet igni.*

13. Il brisera les statués de la maison du soleil qui sont dans l'Egypte , & il consumera par le feu les temples des dieux de l'Egypte.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. *J*ohanah fils de Carée , & tous ceux d'entr'eux qui étoient fiers & superbes dirent à Jérémie : Vous nous dites icy des mensonges. Le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé vers nous..... Mais c'est Baruch qui vous anime contre nous , &c.

Il n'y avoit en effet que la fierté & que l'orgueil qui pût inspirer une réponse si extravagante. Ils ont prié un Prophète de consulter Dieu pour savoir

voir sa volonté. Ils ont protesté qu'ils l'accompliraient exactement. Et en même-tems que ce Prophète leur découvre ce que le Seigneur lui a fait connoître, ils s'élevent audacieusement contre lui; ils appellent *des mensonges*, les ordres qu'il leur déclare de sa part; ils l'accusent de se laisser gouverner par son disciple, & de vouloir, pour lui plaisir, *les livrer aux Chaldéens*, en les empêchant de se sauver en Egypte. C'est ainsi qu'ayant menti eux-mêmes au Saint-Esprit, lors qu'ils avoient déclaré vouloir suivre ce qu'il leur ordonneroit, ils accusent son saint Interprète, de mentir en leur rapportant sa réponse. C'est ainsi que l'opposition secrète qu'ils avoient à la vérité, les portoit à la regarder comme une imposture, pour avoir droit de la rejeter; au lieu de la reconnoître pour l'adorer, pour s'y soumettre. C'est ainsi qu'ayant envoyé vers le Seigneur, pour en recevoir les ordres, ils ne peuvent croire, que celui qu'ils ont envoyé vers lui, leur soit envoyé de sa part pour leur déclarer sa volonté, parce qu'elle n'étoit point conforme à la leur.

De quelle patience eut besoin ce saint Prophète pour soutenir un excès si inouï d'entêtement & d'extravagance; Mais quel exemple Dieu même ne montre-t-il point tous les jours de cette patience toute divine, dont parle saint Paul, lors

R.m. c. 2.
4. qu'il nous exhorte à nous bien garder de mépriser les richesses de sa bonté, qui nous attend si long-tems & qui nous invite à la penitence? Combien de fois les plus saintes vérités de la morale de J E S U S - C H R I S T sont-elles traitées par les libertins & par des hommes fiers & superbes, d'illusions & de *mensonges*? Combien de fois dit-on de ceux qui annoncent comme Jérémie, *ce que le Seigneur leur a commandé*; Que ce ne sont point des envoyés du Seigneur? Et pourquoi le dit-on, sinon parce qu'on ne veut point éconter

Cap. 42.
21. C. de

écouler la voix de Dieu, qui nous exhorte si souvent par la bouche de ses pasteurs, à n'aller point v. 11. & en Egypte, si nous voulons qu'il soit avec nous pour nous sauver des Chaldéens, & des mains du royaume de Babylone; c'est-à-dire, à ne chercher point notre salut & notre paix dans l'amour du siècle, où le démon fait perir miserablement tous ceux qui s'obstinent à s'y établir, contre l'ordre du Seigneur, comme en un lieu de repos & d'abondance?

v. 5. 6. Mais Johanan fils de Carée, & tous les principaux Officiers de guerre prirent avec eux tous ceux qui étoient restés de Juda..... & avec eux le prophète Jérémie, & Baruch fils de Nerias.

Il est assez vray-semblable, que Johanan & les principaux Officiers de guerre entraînerent tous les autres, quoi qu'il y en eût peut-être plusieurs parmi ces restes de Juda, qui ne fussent pas de leur avis; puis qu'il est marqué expressément, comme on l'a vu, que ce furent ceux qui étoient fiers & superbes, qui firent à Jérémie cette réponse insolente dont on a parlé. Aussi est-il difficile de se persuader que dans tout ce peuple, depuis les plus grands jusqu'aux Cap. 42. plus petits, qui étoient venu trouver Jérémie, pour le supplier de consulter Dieu sur leur sujet, il ne s'en soit point trouvé qui aient été dans une disposition sincère d'écouter la voix du Seigneur, & de s'y soumettre. Mais soit que l'autorité de Johanan & des principaux Officiers de guerre, fit changer d'avis aux autres, ou que la crainte de leur puissance les forçât d'y consentir, tout le peuple les suivit; & ils s'en allèrent tous ensemble se retirer en Egypte.

Ce qui paroît en cela de plus surprenant, c'est que Jérémie lui-même & Baruch furent obligés de les y accompagner: surquoy l'on peut dire en s'attachant au texte sacré, que Johanan l'ayant pris avec son disciple, les enleva, comme s'il avoit voulu insulter en quelque sorte à sa prophétie, en le

le forçant de se retirer avec eux en un païs, où il leur venoit de déclarer de la part de Dieu, qu'ils ne devoient point aller. Ou bien, si on suit la traduction qu'ont faite de cet endroit selon l'hebreu quelques Interpretes, selon laquelle il ne paroît point que Johanan les ait enlevés, on doit croire, que Jeremie en cela, comme en tout le reste, suivit l'ordre du Seigneur; & qu'ainsi quoy qu'il condamnât leur retraite dans l'Egypte, comme une chose opposée à la volonté de Dieu, il fut néanmoins inspiré de les y suivre, pour ne les pas abandonner entièrement: de même que s'il arrive qu'un troupeau se soit écarté en quelque lieu éloigné de celui qui le conduit, le pasteur est obligé de l'y suivre, quoique malgré lui, pour ne le pas laisser exposé à la cruauté des bêtes farouches qui le pourroient devorer.

Telle est la figure terrible de ce que le dérèglement des peuples fidèles oblige souvent les plus saints pasteurs de faire, quoique malgré eux, pour ne pas abandonner tout-à-fait les ames que la divine providence a commises à leur conduite! Car combien de fois se voyent-ils forcés par leur charité de suivre, & s'il est permis de parler ainsi, de poursuivre leurs brebis errantes & égarées, non pas à la vérité, pour les flater & les retenir dans ces routes de perdition; mais afin de ménager leur conversion, & les ramener insensiblement dans la voie de leur salut, ou au moins de s'acquitter envers elles de l'obligation de leur ministère, quand tout leur travail seroit inutile pour les faire revenir à Dieu? Mais que ces peuples indociles & relâchés ne se trompent pas eux-mêmes, & qu'ils ne se flattent pas de voir leurs pasteurs se rabaisser quelquefois jusqu'à l'excès, pour tâcher de les retirer de leurs désordres. Qu'ils se souviennent que Jeremie n'accompagne le peuple Juif en Egypte que malgré lui; que c'est seulement dans le dessein de

EXPLICATION DU CHAP. XLIII. 549
de sauver ceux qui se soumettront à ses avis ; & que l'endurcissement des autres les fera perir malgré sa présence par les differens fléaux que figuraient cette épée, cette famine & cette peste, dont Dieu menaça son peuple, lors qu'il refusa d'observer l'ordre qu'il lui marquoit.

¶. 9. 10. Prenez de grandes pierres dans votre main, & cachez-les dans la voûte qui est sous la muraille de brique à la porte de la maison de Pharaon à Taphnis, en présence de quelques Juifs, &c.

Taphnis étoit la capitale de l'Egypte, où les rois faisoient leur résidence. Ce fut là que le Seigneur voulut faire connoître à son peuple par un signe prophétique la destruction de ce royaume où ils choisissaint de se retirer, & l'assujettissement où ils se verroient reduits sous le roy même de Babylone, dont ils vouloient éviter la vengeance, en sortant de leur paix contre l'ordre de leur Dieu. Il commanda donc à Jérémie de porter des grandes pierres sous une voûte qui étoit près de la porte du palais du Roy ; de les y cacher, en les assemblant sans doute, & en formant comme une espèce de muraille, ou de fondement, & de la faire en présence de quelques Juifs, afin qu'ils fussent témoins de cette action ; & de déclarer ensuite devant eux ; Que le Seigneur des Armées, celui à qui nulle force ne peut résister ; le Dieu d'Israël, c'est à dire, celui qu'Israël étoit obligé de reconnoître pour son Dieu, & dont néanmoins il avoit osé mépriser les ordres, alloit mander Nabuchodonosor roy de Babylone son serviteur, ou le ministre de sa Justice, pour mettre son trône sur le fondement de ces pierres qu'il lui avoit fait cacher sous le palais de Pharaon, & pour étouffir le siège de sa puissance dans le lieu même où étoit le trône du roy d'Egypte. Il falloit être véritablement le Dieu des armées, pour parler ainsi ; & au tel langage ne convenoit à aucun des faux-dieux

dieux du paganisme. Les plus grands rois de la terre , comme Nabuchodonosor , étoient ses simples ministres. Il les *mandoit* quand il lui plaisoit ; & ils lui obéissoient , sans le *scavoir* , par un effet de ce suprême pouvoir qu'il a sur ses créatures. Il leur ordonnoit de détruire un royaume , dont il avoit résolu la ruine dans son conseil éternel : & ils venoient établir leur trône sur celui des princes qu'ils depossoient , sans que les uns ni les autres élevassent leur esprit vers la cause primitive de tous ces renversemens.

Mais s'il n'y avoit que le seul Dieu d'Israël qui pût parler & agir avec cette autorité suprême , il n'y avoit aussi qu'un Prophète tout rempli de son Esprit , & rendu par une grace particulière comme une colonne de feu & un mur d'airain , qui pût déclarer en entrant dans la capitale de l'Egypte , & à la porte du palais du Roy , que ce royaume seroit détruit par le roy de Babylone. C'étoit humilier l'orgueil des Egyptiens , & en même tems ôter aux Juifs toute l'espérance qu'ils avoient fondée sur leur retraite en Egypte. C'étoit briser le foible roseau sur lequel ils s'appuyoient si vainement contre l'ordre du Seigneur. C'étoit suivre son troupeau comme un pasteur très-zélé , pour le confondre davantage dans son égarement.

¶ 12. Il brûlera les temples & emmènera les dieux captifs ; il se revêtira des dépouilles d'Egypte , comme un berger se couvre de son manteau , &c.

Les idolâtres ont souvent aussi brûlé les temples consacrés à Dieu : & l'embrasement de celui de Jérusalem en étoit alors une preuve toute récente. Mais le Dieu à qui il avoit été consacré avoit lui-même ordonné qu'il seroit brûlé ; il l'avoit prédit , & en avoit menacé long tems son peuple , s'il ne quittroit ses désordres. C'étoit pour punir leur impieté , & leur témoigner l'horreur qu'il avoit de toute

EXPLICATION DU CHAP. XLIII. 551
toute l'hypocrisie de leur Religion apparente, qu'il donnoit pouvoir à leurs ennemis de les humilier, en détruisant ces monumens si glorieux du culte qu'ils lui rendoient. Que s'il a permis aussi depuis l'établissement de l'Eglise, qu'on ait souvent profané & abbatu ses autels, c'a été, ou pour faire éclatter davantage la foy de ses serviteurs, qui étoient eux-mêmes des temples vivans de la divinité, inviolables à toute la cruauté de leurs ennemis, ou pour punir le relâchement des fidèles par cette profanation exterieure de leurs temples matériels, qui les obligeoit de pleurer plutôt sur eux-mêmes, & de gemir devant lui de la profanation interieure de leurs coeurs, dont ils devoient regarder cette autre comme la punition & l'image. Mais quand les temples profanes ont été brûlés, comme Dieu prédit ici, que ceux de l'Egypte le devoient être, c'étoit un effet du pouvoir suprême qu'avoit le vrai Dieu sur toutes les fausses divinités. Et lors qu'il est dit, que le roy de Babylone devoit *emmener captifs les dieux de l'Egypte*, c'est-à-dire, enlever leurs idoles d'or & d'argent; le Seigneur marquoit par cette expression figurée, que ceux mêmes qu'elles represtoient étoient vraiment ses captifs, & qu'il avoit un empire souverain sur eux.

Il exprime encore d'une maniere surprenante sa toute-puissance, en declarant; Que le prince qu'il alloit mander pour détruire ce royaume, se revêtiroit des depouilles de l'Egypte, comme un berger se couvre de son manteau; car c'est de même que s'il avoit dit, Qu'il le feroit avec une promptitude & avec une facilité inerroyable, sans que personne pût l'en empêcher. Toute la terre de l'Egypte devoit être donc à l'égard de Nabuchodonosor pour l'enrichir, ce qu'est le manteau à un berger pour le couvrir. Et de même que le manteau d'un berger est d'ordinaire fort usé & de nul

Psal. 101. nul prix ; aussi l'Egypte , quelque riche & puissante qu'elle fût , devoit être regardée par ce prince comme quelque chose de très-méprisable , étant devenuë par un effet de la justice du Dieu des armées , comme ce *vieux vêtement* , auquel les cieux mêmes , selon l'Ecriture , feront semblables à la fin des tems .
27.



C H A P I T R E XLIV.

Jeremie réprend les Juifs qui sont en Egypte , de leur idolâtrie ; ils répondent opinièrement , avec toute la multitude des femmes , qu'ils persisteront dans leur idolâtrie. Le Prophete leur prédit qu'ils periront tous par l'épée ou par la famine , que le roi d'Egypte sera livré entre les mains de ses ennemis , & que le païs sera entierement dépouillé.

1. **D** Arole de Dieu adressée à Jeremie , pour la porter à tous les Juifs qui habitoient dans le païs d'Egypte , à Magdalo , à Taphnis , à Memphis & dans le païs de Phatûrè :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël : Vous avez vu tous les maux que j'ay fait venir sur Jérusalem & sur toutes les villes de Juda : vous voyez qu'elles sont aujourd'hui désertes , & sans aucun habitant ;

1. **V** Erbum , quod factum est per Jeremiam ad omnes Judeos , qui hababant in terra Ægypti ; habitantes in Magdalo , & in Taphnis , & in Memphis , & in terra Phatures , dicens :

2. **H** ac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Vos vidistis omnne malum istud , quod adduxi super Jérusalem . & super omnes urbes Juda : & ecce deserta sunt hodiè , & non est in eis habitator :

3. **P**rop

3. Propter malitiam, quam fecerunt ut me ad iracundiam provocarent, & irent ut sacrificarent, & colerent deos alienos, quos nesciebant & illi, & vos & patres vestri.

4. & misi ad vos omnes servos meos prophetas, de nocte consurgens, mittenisque & dicens : Nolite facere verbum abominationis hujuscemodi, quam audiui.

5. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, ut converterentur à malis suis, & non sacrificarent diis alienis.

6. Et conflata est indignatio mea & furor meus, & succensa est in civitatibus Iuda, & in plateis Ierusalem : & versa sum in solitudinem & vastitatem secundum diem hunc.

7. Et nunc hac dicit Dominus exercituum Deus Israël : Quarè vos facitis malum grande hoc contra animas

3. parce qu'ils ont irrité ma colère par les crimes qu'ils ont commis en sacrifiant à des dieux étrangers, & adorant ceux qui n'étoient connus ni d'eux, ni de vous, ni de vos peres.

4. J'ay eu un très grand soin de vous envoyer tous mes serviteurs & tous mes Prophetes, & de vous faire dire par eux : Ne commettez point toutes ces abominations que je deteste.

5. Et cependant ils ne m'ont point écouté ; ils ne se sont point soumis pour ouïr ma voix, pour se convertir de leur méchanceté, & ne plus sacrifier aux dieux étrangers.

6. Ainsi ma colère & ma fureur se sont allumées : elles ont embrasé les villes de Juda, & les grandes places de Ierusalem, qui ont été changées en cette solitude & en cet abandonnement où on les voit aujourd'hui.

7. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Pourquoy commetez-vous un si grand mal

contre vous-mêmes pour faire mourir parmi vous, & exterminer du milieu de Juda les hommes, les femmes, les petits enfans, & ceux qui sont encore à la mamelle, pour vous mettre en un état où il ne reste plus rien de vous;

8. pour irriter ma colère par les œuvres de vos mains, en sacrifiant à des dieux étrangers au pays d'Egypte, où vous êtes allez établir votre demeure pour y perir malheureusement, & pour être la malediction & l'opprobre de toutes les nations de la terre?

9. Avez-vous oublié les crimes de vos peres, les crimes des rois de Juda, les crimes de leurs femmes, vos propres crimes, & les crimes de vos propres femmes ; qu'elles ont commis dans le pays de Juda, & dans les differens quartiers de Jérusalem?

10. Ils ne s'en sont point purifiés jusqu'à ce jour. Ils n'ont point eu ma crainte, ils n'ont point marché dans la loy du Seigneur, ni dans les preceptes que je vous avois

vestras, ut intereat ex vobis vir & mulier, parvulus & lactens de medio Juda, nec relinquatur vobis quidquam residuum:

8. *Provocantes me in operibus manuum vestrum, sacrificando diis alienis in terra Aegypti, in quam ingressi estis ut habuette ibi : & dispereatis, & sitis in maledictionem, & in opprobrium cunctis gentibus terra?*

9. *Numquid obli- estis mala patrum vestrorum, & mala regum Juda, & mala uxorum ejus, & mala vestra, & mala uxorum vestrarum, que fecerunt in terra Juda, & in regionibus Ierusalem?*

10. *Non sunt muniti usque ad diem hanc : & non timuerunt, & non ambulaverunt in lege Domini, & in præceptis meis,*

¶

*& coram patribus ve-
stris.*

11. Ideo hec dicit
Dominus exercituum
Deus Israël : Ecce ego
ponam faciem meam in
vobis in malum : &
diffideram omnem Ju-
dam.

12. Et assumam re-
liquias Iuda, qui po-
suerunt facies suas ut
ingredierentur terram
Ægypti, & habitarent
ibi : & consumentur
omnes in terra Ægypti:
cadent in gladio & in
fame : & consumentur
à minimo usque ad
maximum, in gladio
& in fame morientur:
& erunt in iusjurati-
dum, & in miraculum,
& in maledictionem,
& in opprobrium.

13. Et visitabo su-
per habitatores terre
Ægypti, sicut visitavi
super Jerusalem ; in
gladio, & fame, &
peste.

14. Et non erit qui
effugiat : & sit refi-
duus de reliquis Ju-
deorum, qui vadunt us
peregrinentur in terra
Ægypti : & revertan-

11. C'est pourquoy voi-
ci ce que dit le Seigneur
des armées, le Dieu d'Is-
raël : Je ne vous regar-
deray plus à l'avenir que
pour répandre les maux
sur vous. Je perdray tout
Juda ;

12. Je perdray les restes
de ce peuple qui se sont
opiniâtres à vouloir venir
dans l'Egypte pour y ha-
biter, & ils periront tous
en Egypte ; ils mourront
par l'épée & par la famine.
Ils seront consumés depuis
le plus petit jusqu'au plus
grand ; Ils mourront par
l'épée, & par la famine, &
ils deviendront l'objet de
l'execration, de l'étonne-
ment, de la malediction,
& des insultes de tous les
hommes.

13. Je puniray les habi-
tants d'Egypte comme j'ay
puni ceux de Jerusalem par
l'épée, par la famine, &
par la peste.

14. Et de tout ce reste
de Juifs qui sont venus en
Egypte pour y demeurer,
il n'y aura personne qui
retourne au pais de Juda,
vers lequel ils tiennent sans

cesser leur ame élevée par tur in terram Iuda,
le desir d'y retourner & ad quam ipsi elevant
de s'y établir de nouveau, animas suas ut rever-
finon ceux qui auront fuy tantur, & habitent ibi:
de l'Egypte. non revertensur nisi qui
fugerint.

15. Tous ces hommes
qui écoutoient Jeremie sca-
chant que leurs femmes sa-
crifioient aux dieux étran-
gers, & toutes les fem-
mes qui étoient là en grand
nombre & tout le peuple
qui demeuroit en Egypte
en Phaturès répondirent à
Jeremie:

16. Nous ne recevrons
point de votre bouche les
paroles que vous nous dites
au Nom du Seigneur;

17. mais nous execu-
terons les voeux que nous
aurons prononcés par no-
tre bouche ", en sacrifiant
à la reine du ciel , & en
luy offrant des oblations "
comme nous avons fait
nous & nos peres , nos
Rois & nos Princes dans
les villes de Juda , dans
les places de Jerusalem ;
car alors nous avons eu
tout en abondance ", nous

15. Respondentes
autem Jeremie omnes
viri , scientes quod sa-
crificarent uxores eo-
rum diis alienis , &
universæ mulieres , qua-
rum stabat multitudo
grandis, & omnis po-
pulus habitantium in
terra Ægypti in Phatu-
res, dicentes :

16. Sermonem, quem
locutus es ad nos in no-
mine Domini, non au-
diemus ex te :

17. sed facientes fa-
ciemus omne verbum
quod egreditur de ore
nostro, ut sacrificemus
regina cali, & libemus
ei libamina , sicut feci-
mus nos, & patres no-
stri, Reges nostri , &
Principes nostri in urbi-
bus Juda, & in plateis
Jerusalem : & sati-
ratussumus panibus, &
benè nobis erat ma-
lumque

* 17. Expl. quidquid vo-
verimus , vel quidquid li-
buerit. Voy. le verset 25. plus
bas.

Ibid. Lettr. En luy fai-
tant des libations.

Ibid. Lettr. Été rassasié
de pain.

huncque non vidimus.

18. *Ex eo autem tempore, quo cessavimus sacrificare regine cali, & libare ei libamina, indigemus omnibus, & gladio & fame consumpti sumus.*

19. *Quod si nos sacrificamus regina cali, & libamus ei libamina: numquid sine viris nostris fecimus ei placenteras, ad colendum eam, & libandum ei libamina?*

20. *Et dixit Jeremias ad omnem populum, adversum viros, & adversum mulieres, & adversum universam plebem, qui responderant ei verbum, dicere:*

21. *Namquid non sacrificium, quod sacrificastis in civitatibus Iuda, & in platis Ierusalem, vos & patres vestri, Reges vestri, & principes vestri, & populus terra, horum recorda-*

avons été heureux, & nous n'avons souffert aucun mal.

18. Mais depuis le temps que nous avons cessé de sacrifier à la reine du ciel, & de luy présenter nos offrandes, nous avons été réduits à la dernière indigence, & nous avons été consumés par l'épée & par la famine.

19. Que si nous sacrifices à la reine du ciel, & si nous luy faisons des oblations, est-ce sans le consentement de nos maris que nous faisons des gâteaux pour l'honorer & pour luy présenter nos oblations?

20. Jeremie répondit à tout le peuple, aux hommes, aux femmes & à toute l'assemblée qui luy avoit fait cette réponse, & il leur dit :

21. Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda, & dans les places de Jérusalem, vous & vos peres, vos rois & vos princes & tout le peuple, & son cœur n'en a-t-il pas été

été touché ?

22. Le Seigneur ne pouvoit plus supporter votre malice & vos inclinations corrompues, à cause des abominations que vous avez commises, & c'est pour cela que votre terre a été réduite dans la desolation où elle est aujourd'hui, & qu'elle est devenue l'étonnement & l'exécration de ceux qui la voyent, sans qu'il y ait plus personne qui y demeure.

23. Tous ces maux qui vous affligenz aujourd'hui vous sont arrivés, parce que vous avez sacrifié aux idoles, que vous avez péché contre le Seigneur, que vous n'avez point écouté sa voix, & que vous n'avez point marché dans sa loy, dans ses preceptes & ses ordonnances.

24. Jeremie dit encore à tout le peuple, & à toutes les femmes : Ecoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui êtes en Egypte :

25. Voicy ce que dit le Seigneur des armées le

*tus est Dominus, &
ascendit super cor ejus?*

22. *Et non poserat
Dominus ultrà portare
proper malitiā
studiorum vestrorum,
& proper abominationes,
quas fecistis : &
facta est terra vestra
in desolationem, & in
stuporem, & in male-
dictum, eò quod non sit
habitor, sicut est dies
hoc.*

23. *Propterea quod
sacrificaveritis idolis,
& peccaveritis Domini,
& non audieritis vocem
Domini, & in lege,
& in preceptis, & in
testimonio ejus non am-
bulaveritis : idcirco even-
erunt vobis mala haec,
sicut est dies hoc.*

24. *Dixit autem
Jeremias ad ommem
populum, & ad uni-
versas mulieres : Au-
dite verbum Domini
omnis Juda, qui esis
in terra Aegypti :*

25. *Hac inquit Do-
minus exercituum.
Deus*

Deus Israël, dicens : Deus Israël : Dieu d'Israël : Vous avez parlé vous & vos femmes, & vos mains ont accompli les paroles de votre bouche. *Rendons les voeux, disiez-vous, que nous avons faits :* sacrifices à la reine du ciel, & présentons-lui nos offrandes. Vous avez accompli vos voeux & ils ont été suivis de vos œuvres.

26. *Ideò audite verbum Domini omnis Iuda, qui habitatis in terra Ægypti : Ecce ego juravi in nomine meo magno, ait Dominus quia nequaquam ultra vocabitur nomen meum ex ore omnis viri Iudai, dicentis : Vivit Dominus Deus, in omni terra Ægypti.*

27. *Ecce ego vigilabo super eos in malum, & non in bonum : & consumentur omnes viri Iuda, qui sunt in terra Ægypti, gladio & flamme, donec penitus consumantur.*

28. *Et qui fugerint gladium, revertentur de terra Ægypti in terram Iuda viri pauci :*

Dieu d'Israël : Vous avez parlé vous & vos femmes, & vos mains ont accompli les paroles de votre bouche. Rendons les voeux, disiez-vous, que nous avons faits : sacrifices à la reine du ciel, & présentons-lui nos offrandes. Vous avez accompli vos voeux & ils ont été suivis de vos œuvres.

26. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui habitez dans l'Egypte : J'ai juré par mon grand Nom, dit le Seigneur, que mon Nom ne sera plus nommé à l'avenir par la bouche d'aucun homme Juif dans tout le pays d'Egypte, & qu'ils ne diront plus : Vive le Seigneur notre Dieu.

27. Je veillerai sur eux non pour leur bonheur, mais pour leur malheur, & tous les hommes de Juda qui sont en Egypte periront par l'épée & par la famine, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés entièrement.

28. Il n'y en aura qu'un petit nombre qui retourneront du pays d'Egypte dans le pays de Juda",

A a 4 sfa-

*. 28. Voyez plus haut vers. 14.

ſçauoir ceux qui auront ſeuill l'épee en fortant d'Egypte : & tout ce qui reſte d'hommes de Juda qui ſe font retirés en Egypte pour y demeurer , ſçauront par experience de qui la parole ſera accomplie, fi ce ſera la mienne, ou la leur.

29. Et voici le ſigne que je vous donne ; dit le Seigneur, pour vous affurer que ce ſera moi qui vous punirai en ce lieu, afin que vous ſçachiez que les maux que je vous ai prédits arriveront véritablement.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Je vais livrer Pharaon Ephrée roi d'Egypte entre les mains de ſes ennemis , entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie : comme j'ai livré Sedenias roi de Juda entre les mains de Nabuchodonofor roi de Babylone ſon ennemi , qui cherchoit à lui ôter la vie.

& scient omnes reliquie Juda, ingredientium terram Ægypti, ut habitent ibi, cuius sermo compleatur, mens, an illorum.

29. *Et hoc vobis ſicut grum, ait Dominus, quod vijtem ego super vos in loco iſto: ut sciatis quia verè complebuntur sermones mei contra vos in malum.*

30. *Hec dicit Dominus: Ecce ego tradam Pharaonem Ephree Regem Ægypti in manu inimicorum ejus, & in manu querentium animam illius: ſicut tradi di Sedeciam Regem Juda in manu Nabuchodonosor Regis Babylonis inimici ſui, & querentis animam ejus.*

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 7. 8. **P**ourquoi commettez-vous un si grand mal contre vous-mêmes pour irriter ma colère par les œuvres de vos mains , en sacrifiant à des dieux étrangers au pays d'Egypte , &c.

C'éroit en effet plutôt contre eux-mêmes , que contre Dieu , que ces restes de Juda agissoient , lors qu'abandonnant son culte sacré , ils adoroient des dieux étrangers , & leur offroient des sacrifices . Car il n'étoit pas en leur pouvoir de faire aucun mal à Dieu par tous leurs crimes , lui qui est infiniment élevé au-dessus de tous les impiés , & inaccessible à tous les traits de leur malice. Mais ils se faisoient au contraire un très-grand mal à eux-mêmes , lors qu'en attaquant la toute-puissance du Dieu des armées , & en offendant la bonté du Dieu d'Israël , ils irritoient sa colère par cet excès d'ingratitude , & qu'ils attiroient sur tout le peuple une mort inévitable. Il paroît combien le Seigneur avoit eu raison de leur défendre d'aller en Egypte , puisqu'en y entrant , ils éprouverent ce que le commerce des idolâtres pouvoit sur leurs coeurs. Dieu n'avoit puni Jérusalem d'une maniere si effroyable , qu'à cause des impiétés & des abominations de ses habitans. Et cependant lors que les restes de l'embrasement de cette ville malheureuse fumoient encore , ceux qui étoient demeurés dans le païs depuis la captivité de leurs frères , au lieu de songer à appaiser l'indignation du Seigneur , s'en vont chercher dans l'Egypte de nouveaux sujets de s'éloigner de son culte , & des occasions prochaines de chute , en se mêlant parmi tous ces infidèles , dont l'exemple ne pouvoit que les porter à l'impiété. Ainsi aimant le péché

& s'y engageant , ils y perissent ; comme dit le Sage. *Les dieux étrangers d'Egypte , deviennent leurs dieux ; & le Seigneur d'Israël devient un Dieu étranger à leur égard.*

v. 14. *De tout ce reste de Juifs qui sont venus en Egypte pour y demeurer , il n'y aura personne qui retourne au pays de Juda sinon ceux qui auront fuy de l'Egypte.*

Au lieu que Dieu éprouva l'obéissance des habitans de Jerusalem , en les pressant de se rendre à Nabuchodonosor ; il fait déclarer ici à ces Juifs refugiés dans l'Egypte , que le seul moyen de se sauver de l'épée de ce roi de Babylone , étoit de v. 28. *s'enfuir de l'Egypte , où ils s'étoient retirés.* Mais il n'y eut qu'un petit nombre de personnes qui obéirent à cet ordre. Et tous les autres , quoi qu'embrasés d'un desir ardent de revenir dans le pays de Juda , ne le purent faire , parce qu'ils ne deferaient point au commandement de Dieu. Ainsi l'on peut dire , que Jeremie fut presque à l'égard de tous les Juifs comme un ministre de mort , établi pour leur ruine plutôt que pour leur résurrection ; puis quo ses paroles ne produissoient presque autre chose , qu'un plus grand endurcissement dans leurs coeurs , & ne servoient qu'à les rendre plus criminels devant Dieu.

Mais il faut que ce ministère de mort auquel le Prophète a servi à l'égard de ce grand nombre de Juifs , soit pour nous autres un ministère de vie & de salut ; & que l'exemple de ces ingrats & de ces aveugles nous fasse rentrer en nous-mêmes pour y découvrir notre ingratitude & nos infidélités , & pour nous mettre en état d'éviter l'épée de sa divine justice. Nous ne pouvons retourner à Dieu qu'en sortant d'Egypte , & en renonçant à l'amour du siècle , qui nous expose à la fureur de celui que figuroit le prince de Babylone. L'Eglise nous est proprement représentée par la Terre sainte ,

fainte , & sur tout l'Eglise du ciel. C'est vers elle que nous sommes obligés de tenir sans cesse notre ame élevée. Mais ceux-là seuls qui auront sincèrement fuy l'Egypte , peuvent espérer de s'établir pour toujours dans cette terre vraiment sainte qui est celle des vivans ; & le nombre en sera toujours très-petit , selon la parole du Fils de Dieu , Matth. 7. 14. qui semble lui-même s'étonner du peu de personnes qui entrent par la porte & la voie étroite qui mène à la vie.

¶ 15. 16. 17. Tous ces hommes qui écoutoient Jeremie sachant que leurs femmes sacrifioient aux dieux étrangers lui répondirent ; Nous ne recevrons point de votre bouche les paroles que vous nous dites au Nom du Seigneur : mais nous sacrifierons à la Reine du ciel , &c.

Dieu avoit voulu les effrayer par la grandeur *Theod.* de sa puissance , en se nommant le Seigneur des armées , & les toucher par le souvenir de ses faveurs ; en se déclarant le Dieu d'Israël. Mais ils étoient devenus comme insensibles à la crainte & à l'amour : & semblables à des phrenétiques , qui s'importent contre celui qui veut les guérir ; ils répondent comme des fous & des furieux au saint Prophète. La complaisance qu'avoient les hommes pour leurs femmes qui sacrifioient aux dieux de l'Egypte , & l'attachement aveugle de ces femmes pour les superstitions des Egyptiens avec qui elles vivoient , leur mit à tous dans la bouche cette réponse pleine de folie & d'impécé : Qu'ils ne vouloient point absolument recevoir ce que Jérémie leur disoit au Nom du Seigneur ; & qu'ils aimoient mieux accomplir leurs vœux par lesquels ils s'étoient engagés à sacrifier à la Reine du ciel. Mais que dites-vous , ô Israélites ? Si c'est au Nom du Seigneur que l'on vous parle , pourquoi rejetez vous des paroles que vous devez respecter ? Et comment après avoir éprouvé en tant de ren-

contre la toute-puissance & la bonté de votre Dieu , preferez-vous à son culte celui de *la Reine du ciel* ? C'est , dites-vous , parce que les oblations que vous avez offertes à cette fausse divinité , vous ont procuré l'abondance , & vous ont rendu heureux ; & que depuis que vous avez cessé de lui sacrifier , vous avez été réduits à la dernière indigence. Mais quel est cet aveuglement qui vous empêche de reconnoître , que ces malheurs n'ont commencé à vous accabler , que depuis que vous avez cessé d'offrir au vrai Dieu les sacrifices d'un esprit humble , & d'un cœur obéissant ? Ce Dieu , qui est d'une maniere particulière votre Dieu , ne vous avoit-il pas menacé par la bouche de Moïse & de ses autres Prophètes , que si vous vous éloigniez de lui , en violent ses preceptes , il s'éloigneroit de vous , & feroit en sorte que le ciel feroit comme d'airain , & la terre comme de fer à votre égard ? Qu'est devenu le souvenir de tant de prodiges qu'il a faits anciennement en votre faveur ? Et quand il vous retira avec un bras tout-puissant de la tyrannie de Pharaon , pour vous établir dans la terre qu'il vous promettoit , ne voulloit-il pas vous consacrer entierement à son service , & vous éloigner de tous ces dieux étrangers qui vous retenoient captifs en Egypte ? Pourquoi donc êtes-vous ainsi revenus vous soumettre de nouveau à leur servitude , en vous engageant dans toutes leurs vaines superstitions .

Hieron.
in Je-
rem. c. 7.
2bez.

Nous ne nous arrêtons point à examiner ce qu'ils entendent par cette fausse divinité , qui est nommée la reine du ciel ; la plupart des Interpretes l'expliquent diversement , ou de la lune , ou de tous les astres , ou de Venus , ou de Junon , ou de la lumiere du soleil , qui étoit en une particulière génération dans l'Egypte , où l'on avoit même bâti une ville en son honneur , qui se nommoit Heliopolis , c'est-à-dire , la ville du soleil .

EXPLICATION DU CHAP. XLIV. 365

¶. 19. Que si nous sacrifions à la Reine du ciel.... est-ce sans le consentement de nos maris que nous faisons des gâteaux pour l'honorer & lui présenter nos oblations ?

On a remarqué auparavant, que la complaisance des maris pour leurs femmes qui sacrifiaient aux dieux étrangers, leur fit faire à Jérémie la réponse extravagante dont nous venons de parler. Et les femmes maintenant s'appuient sur l'approbation de leurs maris, pour présenter des oblations profanes aux fausses divinités. O cercle & enchaînement d'iniquité ! Digne race d'Adam & d'Eve, qui cherchent à s'excuser sur autrui de la malice de leur crime propre, & qui prétendent chacun se décharger reciprocement de sa faute, n'en deviennent que plus coupables !

¶. 21. 22. Le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices que vous avez offerts dans les villes de Juda.... & son cœur n'en a-t-il pas été touché ? &c.

Le Prophète répond ici à ce qu'ils lui avaient dit ; Que tout leur étoit venu en abondance, lors qu'ils avoient sacrifié aux idoles, eux & leurs pères. Vous avez senti en effet, leur dit Jérémie, que le Seigneur s'est souvenu de ces sacrifices profanes que vous offriez dans les places de Jérusalem : & la maniere dont le roi de Babylone a traité vos villes & votre temple, peut bien vous faire juger combien le Seigneur a été touché & irrité contre vous. Voilà quelle est l'abondance que votre infidélité vous a procurée : Voilà de quelle maniere vous avez été rassasiés, non de pain, mais d'opprobres & de misères : Voilà le bonheur dont vous vous vantiez d'avoir joui.

¶. 26. J'ai juré par mon grand Nom, dit le Seigneur, que mon Nom ne sera plus nommé à l'avvenir par la bouche d'aucun homme Juif dans toute le pays d'Egypte, &c.

Le

Le Nom de Dieu est vraiment grand ; c'est-à-dire que sa Majesté & sa puissance sont infinies, & dignes d'être respectées par tous les Anges & par tous les hommes. Or comme c'est le bonheur de la créature de connoître & de reverer son créateur ; c'est aussi pour elle le plus grand de tous les malheurs, de l'oublier, & de cesser de lui rendre ses adorations. Ainsi la marque de la plus grande colere de Dieu contre un peuple qu'il a aimé, est de rejeter ses louanges, & de le condamner, en l'exterminant, à ne plus ouvrir sa bouche, pour invoquer son saint Nom., duquel il a profané la

*Hebr. c. sainteté par une conduite tout-à-fait impie. Dieu
6. v. 13. n'ayant rien de plus grand que lui, dit saint Paul,
16. 17. par qui il puisse jurer, jure par lui-même. Car
comme les hommes jurent par celui qui est plus grand
qu'eux, & que le serment est la plus grande assu-
rance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs
differens; Dieu voulant aussi faire voir avec plus
de certitude la fermeté immuable de sa résolution,
a employé le serment. Lors donc qu'il jure en ce
lieu par son grand Nom, il jure par ce qu'il y a
de plus grand, de plus saint, & de plus redoutable.
Et que jure-t-il? Que ce Nom même si auguste
ne sera plus ni nommé ni invoqué à l'avenir par
aucun Juif dans toute l'Egypte; parce qu'il les fe-
ra tous perir par l'épée de Nabuchodonosor & par
la famine, pour avoir choisi plutôt de se refugier
vers les dieux d'Egypte, que de se confier en la
protection du Dieu d'Israël. Ce sera alors, dit le
Seigneur, qu'ils connoîtront par expérience, de qui
la parole sera accomplie; de la mième; ou de la
leur. O aveuglement & extravagance! O excès
inconcevable de l'égarement du cœur de la créa-
ture, d'oser mettre dans la balance l'Être souve-
rain avec le néant; le bras d'airain du Très-haut
avec le foible roseau de la chair qui n'est que foin;
la parole toute-puissante & éternelle qui a produit
l'unis-*

l'univers , & qui le soutient , avec le son passager de la parole perissable d'un homme fragile & mortel !

y. 29. 30. *Et voici le signe que je vous donne , dit le Seigneur , pour vous assurer que ce sera moi qui vous punirai en ce lieu Je vais livrer Pharaon Ephrée roi d'Egypte entre les mains de ses ennemis , &c.*

Ces Juifs étant incredules , & se mocquant dans leur cœur de toutes les prédictions de Jeremie touchant leur ruine , Dieu lui commande , de leur donner pour signe certain qu'ils periroient dans l'Egypte , & que lui-même les feroit perir ; Qu'il alloit livrer le Roi même entre les mains de ses ennemis ; c'est-à-dire , de Nabuchodonosor & des Chaldéens. Voici donc , selon qu'on en peut juger , quel est le vrai sens de ce signe que Dieu leur donnoit de leur perte inévitable. C'est de même que s'il leur disoit : Vous vous regardez présentement , ô Juifs , comme étant en sûreté dans les Etats d'un prince puissant , tel qu'est celui de l'Egypte. Mais vous vous trompez. Car quelque puissant que vous paroissiez ce prince , je vais le livrer entre les mains de ses ennemis , avec la même facilité que j'ai livré le roi de Juda à Nabuchodonosor. Que si l'un & l'autre m'est également facile ; & si je dispose comme il me plaît des royaumes , comment osez-vous vous autres , qui n'êtes qu'un petit reste de Juda , vous flatter de pouvoir vous garantir de ma justice ?

Pharaon , comme on l'a marqué ailleurs , étoit *Theod.*
le nom qu'on donnoit à tous les rois d'Egypte ,
comme celui de Cesar étoit commun à tous les
empereurs Romains. Ephrée ou Hophra étoit le
nom propre du prince qui regnoit alors. Il étoit
fils de Psammès , & petit fils de Nécao , dont il est
parlé dans le quatrième livre des Rois , & qui tua
Josias roi de Juda à Mageddo.

CHAP.



C H A P I T R E X L V.

Dieu par le ministere de Jeremie reprend Baruch de ce qu'il se plaignoit qu'il n'avoit qu'affliction , au lieu de repos : il lui promet néanmoins de le conserver , pendant que les autres seront accablez de maux.

1. **P** Arole que le prophete Jeremie dit à Baruch fils de Nerias , lors qu'il eut écrit dans un livre ces paroles que Jeremie luy dictoit la quatrième année de Joakim fils de Josias roy de Juda : Jeremie luy dit :

2. Voici ce que le Seigneur le Dieu d'Israël vous dit à vous , ô Baruch :

3. Vous avez dit : Hélas que je suis malheureux . Le Seigneur m'a ajouté douleur sur douleur ; je me suis lassé à force de gemir , & je ne puis trouver de repos .

4. Voici ce que vous luy direz , dit le Seigneur : Je vais détruire ceux que j'ay édifiés , je vais arracher ceux que j'ay plantés & je perdray toute cette terre ,

5. &c après cela cherchez vous pour vous

1. **V** Erbum , quod locutus est Jeremias prophetæ ad Baruch filium Neriae , cum scripisset verba hac in libro ex ore Jeremias , anno quarto Joakim filii Josiae regis Iuda , dicens :

2. *Hec dicit Dominus Deus Israël ad te Baruch :*

3. *Dixisti : Va misero mihi , quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo : laboravi in gemitu meo . Et requiem non inveni .*

4. *Hec dicit Dominus : Sic dices ad eum : Ecce quos adificavi , ego destruo : Et quos planteravi , ego evollo . Et universam terram habeo .*

5. *Et tu queris tibi grandia ? non quarare : quia*

quia ecce ego adducam malum super omnem carnem, ait Dominus : & dabo tibi animam tuam in salutem, in omnibus locis, ad quemque perreveris.

même quelque chose de grand ? N'en cherchez point. Car j'accablerai de maux tous les hommes, dit le Seigneur ; & en même-tems je vous conserverai la vie ", & vous sauverai en quelque lieu que vous vous retiriez.

v. 5. Lettr. Je vous donnerai votre ame. Animam tuam i. e. vitam tuam.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

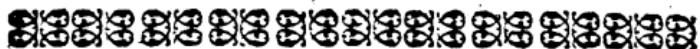
v. 1. &c. **P**rovoie que le Prophete Jeremie dit à Baruch fils de Nérias, lors qu'il eut écrit dans un livre ces paroles que Jeremie lui dictoit, la quatrième année de Joakim ; &c.

Nous avoas vu dans le trente-sixième chapitre, que dix-huit ans ou environ avant la prise de Jérusalem, en la quatrième année du regne de Joakim roi de Juda, Jeremie reçut ordre du Seigneur d'écrire en un livre toutes les paroles qu'il lui avoit dites contre Israël & Juda, & contre toutes les nations ; & qu'après avoir appellé Baruch, il lui fit écrire ce qu'il lui dictoit de sa propre bouche. Ce fut donc après que Baruch eut écrit toutes ces prédicitions, qu'il en eut été lui-même effrayé, & tout troublé ; & après qu'il eut éprouvé cette grande opposition des Juifs, & sur tout la colere du Roi qui le fit chercher, que Dieu lui fit dire par Jeremie ce peu de paroles qui sont rapportées dans ce chapitre, afin d'apaiser sa trop grande inquietude, en l'assurant du soin qu'il prendroit de lui. Lors done qu'il v. 3. souffroirait sans cesse par la vüe de tant de malheurs, & que se plaignant de ce que Dieu lui avoit

avoit ajouté douleur sur douleur , il ne trouvoit aucun repos dans ce grand excès d'affliction où il se voyoit reduit , le Seigneur ouvrit la bouche de Jeremie pour lui parler en ces termes :

¶. 4. 5. Je vais détruire ceux que j'ay édifiés ; je vais arracher ceux que j'ay plantés , & je perdray toute cette terre : après cela cherchez-vous pour vous-même quelque chose de grand , &c.

Theed. Songe , Baruch , qu'après avoir retiré de l'Egypte ce grand peuple , & l'avoit planté & établi dans cette terre , je vais le détruire & l'arracher de son lieu , & que je suis sur le point de l'accabler sous le poids de ma justice : & tu voudrois cependant jouir seul d'un plein repos ; & m'obliger de faire pour toy quelque chose de grand , c'est-à-dire , quelque grand miracle pour empêcher que tu ne te sentes de tant de malheurs . Ne cherche donc point à être seul à couvert des maux qui vont fondre sur tous les Juifs . C'est assez que je t'affure que ta vie est en sûreté , & que j'auray soin de te sauver , en quelque lieu que tu sois . Baruch n'éroit pas encore entièrement assurmi par cette charité compatissante , qui porte les justes à prendre tellement part aux maux de leurs frères , qu'ils s'oublient en quelque façon eux-mêmes , pour ne s'affliger que de ce qui regarde les autres . Mais le sentiment qu'il eut de sa propre foibleesse ayant excité la bonté de Dieu à le reprendre doucement par cet avis salutaire , contribua sans doute à luy procurer ensuite une plus grande fermeté . Car c'est le propre des saintes ames de gemir beaucoup des maux de l'Eglise ; de s'accuser devant Dieu de leurs pechez propres qui peuvent avoir contribué à les attirer ; de songer peu à leurs souffrances particulières , si ce n'est pour s'en humilier en les regardant comme des peines qui sont dûes à leurs infidélités ; & enfin de s'affliger sincèrement avec leurs frères qui sont affligés .



CHAPITRE XLVI.

Dieu prédit par Jeremie à Pharaon & à l'Egypte sa ruine par Nabuchodonosor ; aux Juifs , la consolation & la délivrance ; & à toutes les nations , parmi lesquelles Dieu les avoit disperséz , leur désolation entière.

1. *Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam contra Gentes.*

2. *ad Aegyptum, adversum exercitum Pharaonis Necho Regis Aegypti, qui erat juxta fluvium Euphratem in Charamis, quem percussit Nabuchodonosor Rex Babylonis, in quarto anno Joakim filii Josias Regis Iuda.*

3. *Preparate scutum, & clypeum, & procedite ad bellum.*

4. *Fungite equos, & ascendite equites : state in galeis, polite lanceas, induite vos loricis.*

5. *Quid igitur ? vidi ipsos pavidos, & terga vertentes, fortis eorum casus : fuge-*

1. *Prophéties du Seigneur au prophète Jeremie contre les nations ,*

2. contre l'Egypte , & contre l'armée de Pharaon Necho roy d'Egypte , qui étoit près du fleuve l'Euphrate à Charcamis ; qui fut défait par Nabuchodonosor roy de Babylone la quatrième année de Joakim fils de Josias roy de Juda.

3. *Preparez les armes & les boucliers , & marchez au combat.*

4. *Que les chariots de guerre soient tout prêts ; que les cavaliers montent à cheval ; mettez vos casques ; faites relier vos lances ; revêtez-vous de vos euirasses.*

5. *Mais quoy ? Je les voy tous effrayés ; ils tournent le dos , les plus vailans sont taillés en pie-*

ccs ,

L'An du
Monde
3397.
Avant J.
C. 607.

ces, ils se precipitent dans la fuite sans regarder derrière eux ; la terreur les environne de toutes parts , dit le Seigneur.

6. Que les plus vites à la course n'espèrent rien de leur fuite , & que les plus forts n'espèrent pas se pouvoir sauver. Ils ont été vaincus vers l'Aquilon sur le bord de l'Euphrate ; ils ont été renversés par terre.

7. Qui est celuy-ci qui s'élève comme un fleuve , & qui s'enfie comme les flots des grandes rivières ?

8. L'Egypte se grossit comme un fleuve , & ses vagues écument comme celles des grandes rivières. Elle dit en elle-même : Je feray monter mes eaux , & je couvriray toute la terre : Je perdray la ville , & ceux qui l'habitent.

9. Montez à cheval ; courrez sur vos chariots de guerre ; Que les vaillans d'Ethiopie marchent , & les Lybiens armés de leurs boucliers. Que les Lydiens prennent leurs carquois & lancent leurs flèches.

*runt conciti , nec resper-
xerunt : terror undi-
que , ait Dominus.*

6. *Non fugias ve-
lox , nec salvare se pu-
set fortis : Ad Aquilo-
nem juxta flumen Eu-
phratem victi sunt , &
ruerunt.*

7. *Quis est iste , qui
quasi flumen ascendit :
& veluti fluvidrum ,
intumescunt gurgites
ejus ?*

8. *Egyptus , flumi-
nis instar ascendit , &
velut flumina move-
buntur fluctus ejus , &
dicit : Ascendens ope-
riam terram : perdam
civitatem & habita-
tus ejus.*

9. *Ascendere equos ;
& exultate in curri-
bus , & procedant for-
tes , Aethiopia & Li-
byes tenentes scutum ,
& Lydiis arripientes &
jacientes sagittas.*

10. *Dies*

10. *Dies autem ille Domini Dei exercituum, dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis : devorabit gladius, & saturabitur, & inebriabitur sanguine eorum : victima enim Domini Dei exercituum in terra Aquilonis juxta flumen Euphraten.*

10. Ce jour est le jour du Seigneur , du Dieu des armées , c'est le jour de la vengeance , où il se vengera luy-même de ses ennemis. L'épee devorera leur chair & s'en soulera , & elle s'enyrera de leur sang ; car c'est la victime du Seigneur , du Dieu des armées qui sera égorgée au pais de l'Aquilon sur le bord de l'Euphrate.

11. *Ascende in GalAAD, & tolle resinam, virgo filia Ægypti : frustra multiplicas medicamina, sanitas non erit tibi.*

11. Montez en Galaad , & prenez du baume , & vierge fille de l'Egypte ; en vain vous multipliez les remèdes ; vous ne guerirez point de vos playes.

12. *Audierunt gentes ignominiam tuam, & culatus tuus replevit terram : quia fortis impegit in fortem, & ambo paxiter conciderunt.*

12. Le bruit de votre honteuse fuite s'est fait entendre parmi les nations , & vos hurlemens ont rempli le monde , parce que le fort a choqué le fort , & qu'ils se sont tous deux renversés par terre.

13. *Verbum quod locutus est Dominus ad Jeremiam prophetam, super eo quod venturus esset Nabuchodonosor rex Babylonis & percussurus terram Ægypti.*

13. Parole que le Seigneur dit au prophète Jérémie sur ce que Nabuchodonosor roy de Babylone devoit venir en Egypte , & tailler en pieces les Egyptiens.

14. *Annuntiate Ægypto, & auditum facite in Magdalo, & resonet in Memphis, &*

14. Annoncez en Egypte ; faites entendre votre voix à Magdalo , & faites-la retentir à Memphis ;

& à Taphnis , & dites : *in Taphnis, dicite : Sta,*
Presentez-vous en armes, & preparate : quia de-
& tenez-vous tout prêt, vorabit gladius ea, que
parce que l'épée a déjà de- per circuitum suum
voré tout ce qui est au- sunt.

15. Pourquoys les plus
 vaillans d'entre vous sont-
 ils tombés morts , & pour-
 ris sur la terre ? Ils n'ont
 pû demeurer fermes , par-
 ce que le Seigneur les a
 renversés.

16. Ils sont tombés en
 foule , ils ont été terraf-
 sés les uns sur les autres ,
 & ils ont dit ^a : Allons ,
 retournons à notre peuple ,
 & au païs de notre naissan-
 ce , & fuyons de devant
 l'épée de la colombe ¹¹.

17. Appellez à l'avenir
 Pharaon roy d'Egypte de
 ce nom : Le tems a ap-
 porté le tumulte :

18. Je jure par moy-
 même , dit le Roy qui a
 pour nom le Seigneur des
 armées , que Nabuchodonosor
 venant paroîtra com-
 me le Thabor entre les
 montagnes , & comme le
 Mont-Carmel qui com-
 mande à la mer.

15. Quarè compas-
 truit fortis tuus ? non
 stetit , quoniam Domi-
 nus subvertit eum.

16. Multiplicavit
 ruentes , ceciditque vir-
 ad proximum suum : &
 dicent : Surge , & re-
 vertamur ad populum
 nostrum & ad terram
 nativitatis nostra , à
 facie gladii columba.

17. Vocate nomen
 Pharaonis regis Ægy-
 ptii , tumultum adduxit
 tempus . *

18. Vivo ego (inquit
 Rex , Dominus exerci-
 tuum nomen ejus) quo-
 niam sicut Thabor in
 montibus , & sicut
 Carmelus in mari , ves-
 nies .

19. Vasa

¶ 16. Expl. Ceux qui parlent étoient ou les sujets du
 Roy d'Egypte les plus éloignés , ou les troupes auxiliaires , *Trin.*

Ibid. Expl. Nabuchodonosor , Voy. chap. 25. v. 38.

19. *Vasa transmigrationis fac tibi habita-*
tatrix filia Ægypti: quia Memphis in solitudinem erit, & de-
seretur & inhabitabilis erit.

20. *Vitula elegans atque formosa Ægyptus: stimulator ab Aquilone veniet ei.*

21. *Mercenarii quoque ejus, qui versa-*
bantur in medio ejus, quasi vituli saginati versi sunt, & fugerunt simul, nec stare potuerunt : quia dies inter-
fectionis eorum venit super eos, tempus visita-
tionis eorum.

22. *Vox ejus quasi eris sonabit : quoniam cum exercitu properabunt, & cum securibus venient ei, quasi cadentes ligna.*

23. *Succiderunt sal-*
tum ejus, ait Dominus, qui supplicari non posse : multiplicati sunt

19. O fille habitante de l'Egypte, préparez ce qui vous doit servir dans votre captivité, parce que Memphis sera réduite en un désert, qu'elle sera abandonnée & qu'elle deviendra inhabitable.

20. L'Egypte est comme une genisse belle & agréable. Il viendra du pays du Nord celuy qui la doit piquer avec l'éguillon.

21. Les soldats étrangers qu'elle entretenoit qui étoient au milieu d'elle comme des veaux qu'on engrasse, se sont tournés tout d'un coup & ont pris la fuite sans pouvoir demeurer fermes, parce que le tems étoit venu qu'ils devoient être égorgés, le tems où Dieu les devoit visiter " en sa colere.

22. La voix de ses ennemis retentira comme le bruit de la trompette ; ils marcheront en hâte avec une grande armée, & ils viendront avec des coignées, comme ceux qui vont abattre des arbres.

23. Ils couperont par le pied, dit le Seigneur, les grands arbres de sa forêt qui étoient sans nombre;

¶.21. Expl. les punir.

bre : leur armée sera comme une multitude de sauterelles qui est innombrable.

24. La fille d'Egypte est couverte de confusion, & elle a été livrée entre les mains du peuple de l'Aquilon.

25. Le Seigneur des armes , le Dieu d'Israël a dit : Je vais visiter dans ma colere le tumulte d'Alexandrie ", Pharaon , & l'Egypte , ses dieux & ses Rois; Pharaon & ceux qui mettent leur confiance en lui ;

26. Je les livreray entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie , entre les mains de Nabuchodonosor roy de Babylone , & entre les mains de ses serviteurs :

Ex. 29. Et après celà je feray encore habiter l'Egypte comme elle étoit autrefois, dit le Seigneur.

ff. 43. 1. 27. Ne craignez donc point vous Jacob mon serviteur , & vous Israël ne vous épouvez point, parce que quelque loin que vous soyez , je vous

¶. 25. Expl. le grand peuple , ou la multitude tumultueuse d'Alexandrie,

super locustas , & non est eis numerus.

24. *Confusa est filia Aegypti , & tradita in manus populi Aquilonis.*

25. *Dixit Dominus exercituum Deus Israël: Ecce ego visitabo super tumultum Alexandriae , & super Pharaonem , & super Egyptum , & super deos ejus , & super Reges ejus , & super Pharaonem , & super eos qui confidunt in eo.*

26. *Et dabo eos in manus querentium animam eorum , & in manus Nabuchodonosor regis Babylonis , & in manus servorum ejus: & post hec habitabitur sicut diebus pristinis , ait Dominus.*

27. *Et tu ne timeas serve meus Jacob. & ne parebas Israël: quia ecce ego salvum te faciam de longinquio , & semen tuum de terra cap-*

captivitatis tua : & revertetur Jacob, & requiesceret, & prosperabitur; & non erit qui exterreat eum.

dra, il se reposera en paix; tout luy réussira heureusement, & il n'y aura plus personne qui luy donne de la crainte.

28. Et tu noli timere, serve meus Jacob, ait Dominus; quia tecum ego sum, quia ego consumam cunctas gentes, ad quas ejici te: Te vero non consumam, sed castigabo te in iudicio, nec quasi innocentem parcam tibi.

28. N'ayez point de peur , vous mon serviteur Jacob ; dit le Seigneur , parce que je suis avec vous ; car je perdray tous les peuples parmi lesquels je vous ay bannis , & pour vous je ne vous perdray point ; mais je vous châtieray avec une juste moderation sans vous épargner comme si vous étiez innocent.

W. 28. Expl. avec une justice mêlée de miséricorde, ju-
fico moderamine. Menoch. Lettr. in judicio.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. 2. **P**roches du Seigneur au prophète Jérémie contre les nations, contre l'Egypte, &c. contre l'armée de Pharaon Néchao, &c.

Jusqu'à présent Dieu a déclaré par son Prophète ^{Theod,} tous les malheurs où devoit tomber son peuple, pour avoir violé la sainte alliance qu'il avoit faite avec luy. Tous les chapitres suivans contiennent ce qui devoit arriver aux nations : & se sont autant de différentes prophéties, par lesquelles Dieu leur prédit la maniere dont il devoit les punir, en faisant connoître ainsi, dit un Pere, qu'il est le

créateur, & le Dieu, & le maître souverain de tous les peuples, dont il dispose comme il lui plaît. La première de ces prophéties regarde Pharaon Néchao roi d'Egypte, ayeul de Pharaon Ephrée ou Hophra, dont on a parlé auparavant.. Dieu déclare par la bouche de Jérémie, que ce prince seroit vaincu & toute son armée défaite par Nabuchodonosor roi de Babylone : ce qui arriva en la quatrième année du règne de Joachim roi de Juda, dix-huit ans avant la destruction de Jérusalem, lors que Néchao ayant été attaqué Nabuchodonosor, perdit la bataille près du fleuve de l'Euphrate, & de la ville de Charchamis ; & que ce roi de Babylone se rendit ensuite maître d'une grande partie des Etats

4. Reg. 6. 24. 7. du roi d'Egypte.

y. 3. 4. 5. *Preparez les armes & les boucliers, & marchez au combat. Que les chariots de guerre soient tout prêts ; que les cavaliers montent à cheval mais quoi ! je les vois tous effrayés.*

Jérémie s'adresse aux Egyptiens avant le combat dont nous venons de parler. Et ce qu'il leur dit, est une exhortation mêlée d'une ironie & d'une insulte secrète, qui ne pouvoit convenir qu'à un saint Prophète rempli de l'Esprit de Dieu. Car il humilioit ces peuples superbes, en les animant d'une part en quelque sorte au combat, pour marquer l'orgueil avec lequel ils se flattoint de la victoire ; & en leur faisant connoître dans le même temps, que ces préparatifs d'armes & de boucliers, de chariots de guerre & de cavalerie, où ils mettoient leur confiance, ne leur serviroient de rien ; parce qu'ils lui paroisoient déjà tout effrayés, & taillerent en pieces, ou mis en fuite. C'est ce qu'il voyoit par cette lumière prophétique qui lui présentoit l'avenir devant ses yeux. Et plutôt à Dieu que cette vue fit quelque impression salutaire sur le cœur de ceux, qui imitant très-souvent l'orgueil des Egyptiens, se confiaient comme eux dans leurs

Throd.

leurs armes &c dans leurs forces , au lieu de considerer uniquement celuy de qui dépend la victoire. Car tel triomphe en idée , & se repaît d'espérances vaines , dont le Seigneur considère la confusion & la déroute. Il est déjà tombé & renversé devant luy , lors qu'il s'enfle & qu'il s'élève le plus ; à l'exemple de ce royaume d'Egypte , dont le Prophète parle encore dans la suite , lors qu'il dit :

y. 7. 8. &c. Qui est celui-cy qui s'élève comme un fleuve & qui s'enfle comme les flots des grandes rivieres ? L'Egypte se grossit comme un fleuve : & ses vagues écument comme celles des grandes rivieres, &c.

Il compare la fierté de Pharaon Necho & de tous les Egyptiens , lors qu'ils entreprirent d'aller combattre le royaume Nabuchodonosor , aux flots des grandes rivieres qui s'enflent & se grossissent par l'abondance des eaux. En effet ce prince & ces peuples se promettoient que leurs troupes étant grossies des plus vaillans d'entre les Ethiopiens , de ceux de Lybie & de Lydie arrivés de boucliers & de carquois , ravageroient toutes les terres de Babylone , & ruineroient la ville de Charcamis , avec tous ses habitans. Mais ils ne considéroient pas que ce jour , qu'ils regardoient comme celui de leur victoire , étoit le jour de la vengeance du Seigneur , le jour auquel le Dieu des armées avoit résolu de les immoler comme des victimes à sa colere.

Que ce jour auquel l'Ecriture donne le nom du jour du Seigneur , est terrible , & néanmoins peu redouté ! Qu'est-ce que font la plupart des hommes durant le cours de leur vie ? Ils ne travaillent qu'à s'enfler & qu'à se grossir comme des rivieres : ils disent au fond de leur cœur , comme l'Egypte : Je feray monter mes eaux. On ne se remplit l'esprit que de grandeurs & que d'honneurs ; & on

ne pense qu'à multiplier ses richesses, &c à croître en puissance. Mais dans le tems même qu'on regarde avec étonnement ces riches puissans, &c qu'on se demande ; qui font ceux-cy qui s'élèvent comme un fleuve, & qui s'enfient comme les flots des grandes rivières ? Ils sont exposés aux yeux de la toy comme la victime des Seigneur du Dieu des armées. Leur tems est celuy de la vie présente. Mais le jour de la vengeance viendra ; le jour du Seigneur , auquel son épée , qui n'est autre que sa justice , devorera leur chair , s'en souillera , & s'enverra de leur sang ; c'est-à-dire , que Dieu leur fera souffrir des tourments proportionnés à l'impécé de leur orgueil , & à la mesure de cette souveraine Justice qui fait rendre à l'homme sa pecheur tout ce qui est dû à sa malice.

¶. 11. 12. Montez en Galand , & prenez du baume , ô vierge fille de l'Egypte . En vain vous multipliez les remedes ; nous ne guerirez point de vos playes , &c.

*Prov. c.
2. 26.* L'Ecriture nous narre ailleurs , que Dieu se rira lors que les impies periront , parce qu'ils se sont moqués de lui pendant qu'ils vivoient. C'est ce qu'il fait en ce lieu à l'égard des Egyptiens , lors qu'usant d'une saillie piquante , il leur dit par la bouche de son Prophète d'aller chercher du baume dans la province de Galand qui en produissoit beaucoup , afin de le mettre sur leurs playes . Car c'est de même qu'eul leur eut dit : La vengeance du Dieu des armées sera celle à votre égard , & les playes que vous recevrez seront si mortelles , que quelque desir de quelque empressement que vous ayez , pour gager , votre mal sera incurable . Vous multiplierez remedes sur remedes , & vous ferez mille efforts pour vous relever ; mais ce sera inutilement ; parce que je vous ay livréz à vos ennemis , dont l'épée doit se souiller & s'enverrer de votre sang . Vous vous êtes

EXPLICATION DU CHAP. XLVI. 581
êtes regardée jusqu'à présent , ô Egypte , comme une jeune fille , vous complaisant vainement dans votre délicatesse , & dans votre beauté , & vous élevant de la force de tous ceux qui étoient soumis à votre empire . Mais j'entends déjà le bruit de votre honteuse défaite ; & ceux qui font les plus fortes au milieu de vous , se choquent déjà互相uellement dans leur déroute , & se renversent par terre .

Reconnaissons donc , qu'il n'y a ni baume , ni aucun remèdes humains contre les playes du Seigneur , lors qu'il frappe dans sa colere . Car c'est seulement de ces remèdes naturels dont parle ici le Prophète . L'homme ne peut opposer à Dieu que Dieu mêmes , sa miséricorde à sa justice , la pitié au peche . Ne courrez donc point , pecheurs , vous tous qui vous devez regarder comme les victimes de la justice de Dieu , ne courrez point en Galaa'd chercher du baume pour guérir vos playes ; puis qu'elles sont incurables à tous les remèdes humains . Celui-là seul peut vous guérir , que vous avez offendé . Un baume efficace & très salutaire , est l'onction de sa grace & de son Esprit . Adrefez-vous à cet Esprit Saint , dont l'Eglise reconnaît la vertu toute puissante pour guérir ce qui est blessé , lors qu'elle lui dit : *Sana quod est faustum* . Mais n'attendez pas à ce moment malheureux qui est appellé le jour du Seigneur , le jour des vengeance s ; c'est à-dire , au moment de votre mort , où le tems de son infinie miséricorde étant passé , son épée devorera éternellement votre chair , se soulera , & s'enivrera de votre sang durant tous les siècles , sans cesser jamais de châtier en vous cette volonté éminnelle qui s'est fixée pour toute l'éternité .

* . 13. 14. &c. Parole que le Seigneur dit au prophète Jeremie sur ce que Nabuchodonosor roi de Babylone devoit venir en Egypte , & tailler en pieces les Egyptiens , &c.

7em. C'est ici la seconde prophétie qui regarde Nabucodonosor. Dieu déclare donc à Jérémie ce que l'on a déjà vu qu'il avoit prédit aux Juifs ; lors qu'ils s'étoient retirez contre son ordre en Egypte ; Qu'il envoyeroit ce roi de Babylone , & établiroit son trône dans la ville capitale du royaume de Pharaon ; & que ce prince mettroit tout à feu & à sang dans toute l'Egypte : ce qui arriva environ seize ans après la ruine de Jérusalem , l'an du monde trois mille quatre cens trente-deux. C'est ce qu'il décrit d'une maniere figurée , comme ce qui regardoit la première prophétie :

y. 17. Appellez à l'avenir Pharaon roy d'Egypte ; de ce nom : Le tems a apporté le tumulte.

Ce lieu est obscur , & expliqué diversement par les Interpretes. Mais il semble qu'en suivant un sens assez naturel , on peut dire que le saint Prophète , considerant par la lumiere de l'Esprit de Dieu toute cette grande desolation de l'Egypte , dit à ces peuples effrayés , tels que Dieu les lui faisoit voir dès lors ; Que le nom qu'ils devoient donner à l'avenir à Pharaon roi d'Egypte , n'étoit pas celui d'Ephrée , ou d'Hophra , qui étoit pourtant le nom propre de ce prince , mais celui d'un roi de trouble & de tumulte ; parce qu'au lieu d'affermir la paix dans l'Egypte , il l'avoit dans la suite des tems toute remplie de tumulte par son ambition & son orgueil , qui lui avoient attiré tous ces troubles .

y. 20. 21. &c. L'Egypte est comme une genisse belle & agréable. Il viendra du pays du Nord celuy qui la doit picquer avec l'aiguillon , &c.

L'Egypte est représentée en un langage figuré ; tantôt comme une jeune fille , à cause de sa délicatesse & de sa beauté , & tantôt comme une genisse qui est grasse , belle , & embonpoint , & que l'on n'a point domptée. Mais parce que l'on choisissait entre les bêtes , les plus belles & les plus grasses pour

pour les immoler dans les sacrifices ; cette beauté , cet agrément , & cet embonpoint que Jeremie attribue ici à l'Egypte , ne sert qu'à la faire considerer comme une victime , d'autant plus digne d'être égorgée , qu'elle avoit pris plus de soin de s'engraisser par l'abondance de toutes sortes de biens. Qu'il y a , helas , encore aujourd'hui de ces sortes de victimes , qui ne songent qu'à entretenir une beauté passagere , qu'à se nourrir , & qu'à se remplir des biens de la terre , comparés dans l'Evangile à ce qui sert à engraisser les pourceaux ! Ce sont ^{Lac. c. 15.} ^{16,} comme des filles délicates , ou comme des genisses grasses & belles , qui ayant été pendant leur vie des victimes de la vanité & du plaisir , deviennent enfin des victimes de la divine justice , qui se sert du ministere du demon , figuré par *celui qui vient du Nord* , c'est-à-dire , par Nabuchodonosor , pour les picquer éternellement par cet aiguillon perçant , dont celui duquel se servit ce roi de Babylone pour punir l'Egypte , n'étoit qu'une foible image.

¶. 23. *Ils couperont par le pied , dit le Seigneur ; les arbres de sa forêt... Leur armée sera comme une multitude de fauconnelles , &c.*

L'Egypte est considerée ici comme une forêt : ses ennemis devoient venir avec des coignées pour en couper & en abattre les arbres : ce qui marque admirablement la facilité avec laquelle les troupes de Nabuchodonosor devoient défaire les Egyptiens , détruire leurs villes , & se rendre maîtres de tout le païs. Car des gens qui viennent avec des coignées abattre des arbres , n'ont point d'ennemis à combattre , & font tomber sans résistance à coups de hache les arbres qu'ils veulent couper. C'est ainsi que le roi de Babylone étant envoié de Dieu comme le ministre de sa justice en Egypte , abattit sans opposition une grande multitude & de peuples , & de villes ; & parmi ces peuples ceux de Juda , qui avoient voulu malgré sa défense cher-

cher un asyle dans ce païs. Et c'est sous cette même figure que le divin Precurseur de JESUS-CHRIST nous représente dans l'Evangile tous les hommes au tems de son saint avènement ; lors qu'il disoit : *Que la coignée étoit déjà à la racine des arbres ; & que tout arbre qui ne portoit point de bon fruit , seroit coupé & jetté au feu.* On pouvoit donc regarder alors toute l'Egypte , comme une forêt d'arbres stériles & infructueux , que Dieu condamna à être coupés par Nabuchodonosor , & à être consumés. Et c'est aussi le partage d'un ~~nombre in-~~
~~nombrable~~ d'arbres , inutiles , qui sont encore aujourd'hui condamnés par la justice de Dieu à être coupés , après qu'ils ont paru elevez aux yeux des hommes : ce qui nous oblige de travailler de toutes nos forces avec le secours du Seigneur à porter de dignes fruits de penitence , afin d'éviter le coup funeste de cette coignée évangélique , qui menace tous les coëurs impenitens.

y. 26. 27. *Après cela je ferai encore habiter l'Egypte , comme elle l'étoit autrefois , dit le Seigneur. Ne craignez donc point , vous Jacob mon serviteur ; & vous Israël , ne vous épouvez point , &c.*

Dieu ne pouvoit mieux prouver son Empire souverain sur les royaumes , qu'en declarant , comme il fait , & qu'il détruireroit celuy de l'Egypte à cause de son orgueil , & qu'il le rétablirroit après en avoir humilié les peuples , c'est-à-dire , quarante ans après sa destruction , comme le dit clairement un autre Prophete. Les hommes ne faisoient aucune reflexion sur la vraye cause de ces grands évenemens ; & ils les confidoient seulement comme des effets de la puissance des princes qui s'affujettissoient les autres. Mais Dieu voulant nous accoutumer à remonter jusqu'au principe des choses , declaroit par ses Prophetes , & que les victoires de Nabuchodonosor , & que la reparation des ruines de l'Egypte , étoient

*Exech. c. 29.v. 9.
10.11.13.
14.*

EXPLICATION DU CHAP. XLVI. 585
étoient comme autant d'arrêts, que la Justice prononçoit long-tems devant, & qui devoient être infailliblement exécutés.

Or comme il faisoit paroître sa bonté en prétendant le rétablissement de l'Egypte, ayant même qu'elle fut ruinée, il en prend sujet d'affirmer son peuple, qu'il le ferroit revenir de Babylone ; Et le tireroit de captivité. Ne craignez donc point *Jacob & Israël*, leur dit-il ; puisque promettant à l'Egypte, de la faire encore habiter comme auparavant, après que le roy de Babylone l'aura détruite. J'auray encore plus de soin de vous sauver, qui êtes mes serviteurs, & que j'ay toujours regardés comme mon peuple. *Quelque loin que vous soyiez, je suis avec vous*, me souvenant de l'alliance que j'ay faite avec Jacob votre pere. C'est pourquoi je ne vous traitez pas comme ces peuples, parmi lesquels vous êtes captifs. Car au lieu que *je les perdray entièrement*, j'ufieray à votre égard d'un châiment mêlé de miséricorde, sans vous perdre comme un ennemi ; Et *fais vous épargner non plus comme si vous étiez innocent.*

C'est ce châiment salutaire de la justice miséricordieuse de notre Dieu que nous devons recevoir avec actions de graces, bien loin de le rejeter, si nous voulons espérer d'être du nombre de ses enfans qu'il châtie pour *les sauver*. Ceux qui savent estimer, comme ils le doivent, le prix infini de cette gloire que Dieu promet à ses serviteurs, acceptent avec ardeur les souffrances légères de ce monde qui peuvent la leur procurer. Heureuse captivité ; heureuses chaînes ; où l'on a lieu d'espérer que *le Seigneur est avec nous*, comme il déclare qu'il étoit avec Jacob dans le lieu de son exil ! Heureuses souffrances dont la fin est d'être sauvez ! Qui oseroit se vanter d'être innocent, pour disposer d'être épargné ? Et qui

se reconnoissant coupable , ne regardera pas comme un grand bonheur d'être purifié par des souffrances si peu proportionnées , comme le dit saint Bernard , à la grandeur des pechés dont elles obtiennent le pardon ; à l'excellence de la grace qu'elles nous font meriter ; à la rigueur des tourmens dont elles délivrent ; & à la gloire insipie qui en est la récompense ?



C H A P I T R E X L V I I .

Il prédit la ruine de la Palestine , de Tyr , de Sidon , & d'Acalon .

1. Prophéties du Seigneur au prophète Jérémie contre les peuples de Palestine , avant que Pharaon pris Gaza .

2. Voici ce que dit le Seigneur : De grandes eaux s'élèvent de l'Aquilon , elles seront comme un torrent qui inondera les campagnes , qui couvrira la terre & tout ce qu'elle contient , les villes & tous ceux qui les habitent . Les hommes crieront , & tous ceux qui sont sur la terre pousseront des hurlements .

3. à cause du bruit éclatant des armes , & des

Q uod factum est verbum Domini ad Jеремiam prophetam contra Palestinos , antequam percuteret Pharaon Gazarum :

2. Hec dicit Dominus : Ecce aquae ascendunt ab Aquilone , & erunt quasi torrens inundans , & operient terram . & plenitudinem ejus , urbem & habitatores ejus : clamabunt homines , & ululabunt omnes habitatores terra i .

3. à strepitu pompa armorum & bellatorum

T H I I I

*rum ejus , à commotio-
ne quadrigarum ejus ,
& multitudine rota-
rum illius. Non respe-
xerunt patres filios ma-
nibus dissolutis ,*

gens de guerre , de l'agita-
tion de ses chariots , & de
la multitude de leurs rouës.
Les peres n'ont pas seule-
ment regardé leurs enfans ,
tant leurs bras étoient abba-
tus ,

*4. pro adventu diei ,
in quo vastabuntur
omnes Philistium , &
dissipabitur Tyrus , &
Sidon cum omnibus re-
liquis auxiliis suis , de-
populatus est enim Do-
minus Palestinos , re-
liquias insula Cappa-
docia.*

*5. Venit calvatum
super Gazam : conticuit
Ascalon , & reliquia
vallis earum : usquequò
concidēris ?*

*6. O mucro Domini
usquequò non quiesces ?
Ingridere in vaginam
tuam , refrigerare , &
file.*

*7. Quomodo quies-
ces , cum Dominus pre-
cepit ei adversus Af-
calonem , & adversus*

4. parce que le jour est
venu auquel tous les Phi-
listins doivent être ruinés ,
auquel Tyr & Sidon seront
détruites avec tout ce qui
étoit venu à leurs secours.
Car le Seigneur a mis au ^{Dent. 23.}
pillage les peuples de Pale-
^{Amos 9.} stine , les restes de l'isle de ^{7.}
Cappadoce ".

5. Gaza s'arrache les
cheveux , Ascalon est dans
le silence avec ce qui lui
reste de sa vallée. Jusqu'à
quand vous ferez-vous des
incisions " dans votre don-
leur ?

6. O épée du Seigneur
ne te reposeras-tu jamais ?
Rentre en ton fourreau ,
refroidis-toi , & ne frappe
plus ".

7. Comment se repos-
eroit-elle , puisque le Sei-
gneur lui a commandé
d'attaquer Ascalon , &
B. b 6. tout

*¶. 4. Lettr. Insula Cap-
padocie. Hebr. Caphrōr.*

*¶. 5. Expl. C'étoit la coû-
tume de ces peuples infidè-
les de se déchirer & de se
faire des incisions dans la*

chair pour marque de quel-
que grand deuil. *Levit. 19.*
28. Dent. 14. 1. & 3. Reg.
18. 28.

¶. 6. Lestr. file , tais-toi .

tout le païs de la côte de *maritimas ejus regiones*
la mer , &c qu'il luy a *nes* , *ibique condixerit*
prescrit ce qu'elle y doit *illi* ?
faire ?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *P*rophétie du Seigneur au prophète Jérémie
contre les peuples de Palestine , avant
que Parson pris Gaza..... De grandes eaux s'élé-
vent de l'Aquilon , &c.

Synops.

On doit entendre par *ces peuples de Palestine* , non les Juifs , mais les Philistins , ces anciens & perpétuels ennemis du peuple de Dieu . La prophétie que le Seigneur annonce ici est d'autant plus remarquable , que ces peuples contre qui elle s'adresse , avaient tout sujet d'attendre alors , d'être plutôt assistés , que ruinés par les Chaldéens qui leur étoient alliés , & que n'ayant que les Egyptiens pour ennemis , ils sembloient n'avoir rien à craindre du royaume de Babylone , contre qui le royaume d'Egypte s'étoit déclaré . Mais Dieu , dont les conseils très-profonds & très-équitables font éclater sa justice d'une manière élevée au-dessus de la faible intelligence de nos esprits , confondit la fausse sagesse de ces anciens ennemis d'Israël : & dans le temps même qu'ils mettoient leur vainconfiance aux Chaldéens , il leur fit predire que leur ruine devoit venir de l'Aquilon , c'est-à-dire ; du côté de ces peuples de Babylone , qui étoient à leur égard vers le Nord ; Que *de grandes eaux* s'élèvent de ce côté-là , formeroient comme un torrent qui inonderoit leurs villes , avec tous ceux qui les habittoient ; & que la desolation que ces Babyloniens causeroient dans leur païs seroit si terrible , que les peres publieroient leurs propres enfans par un effet de l'abattement effroyable , &

du

EXPLICATION DU CHAP. XLVII. 589
du découragement où ils se verroient réduits. Ceci s'accomplit sans doute après la ruine de Jérusalem, lors que Nabuchodonosor laissa Nabuzardan Général de son armée, pour s'assujettir tout le reste du pays, & les ennemis du Peuple de Dieu furent ainsi confondus dans une même ruine avec Israël, peut-être en punition de la joie qu'ils ressentoient de la destruction de Jérusalem, & de la captivité de Jacob.

Dieu leur fait donc déclarer tous ces malheurs, avant même que Pharaon Necho roy d'Egypte leur ennemi eut pris & pillé Gaza, l'une de leurs villes les plus fortes; ce qui peut être arrivé, selon plusieurs Interpretes, après la bataille qu'il remporta contre les Medes & les Babyloniens proche de l'Euphrate, & après la mort de Josias roy de Juda, lorsque retournant victorieux, sans que personne osât s'opposer à lui, il attaqua les Philistins & se rendit maître de la ville de Gaza.

*. 4. *Le Seigneur a mis au pillage les peuples de Palestine, les restes de l'isle de Cappadoce.*

La Cappadoce, dont il est parlé icy, n'est pas celle que l'on entend communément sous ce nom, & qui étoit une province de l'Asie Mineure près du Pont. Mais ces peuples sont les mêmes, que ceux qui sont appellez dans la Genèse, les Caphtorins, ou, selon la traduction des Septante, les 10. 144 Cappadociens. Ils demeuroient, comme on l'a marqué ailleurs, depuis Gaza jusqu'à l'Egypte, le long de la côte de la mer, dans le pays qui avoit appartenu aux enfans de Cham, l'un des trois fils de Noé, selon que Joseph & saint Jérôme le témoignent. On peut entendre par cette *isle de Cappadoce*, les îles du Nil; & par ces restes de l'île de Cappadoce, les peuples qui étant sortis de ces îles dont nous parlons, vinrent attaquer les Hévéens qui demeuroient le long de la côte du pays de Chanaan, & qui les ayant chassé de leur

leur païs, s'y établirent. Ce fut à ces peuples que les Philistins succéderent, ayant donné le nom de Palestine à tout le païs. Le Seigneur les ayant laissé subsister, comme on l'a souvent marqué, pour l'épreuve des Israélites, quoi qu'ils eussent été extrêmement humiliés sous le règne de David, les livra enfin au pillage des Chaldeens, lors que son peuple ayant été enlevé à Babylone, n'avoit plus besoin d'être exercé par ces anciens ennemis de son nom & de sa Religion, qui étoient ainsi devenus inutiles à ses desseins, & très-dignes d'être punis à leur tour de tant de maux qu'ils avoient faits eux & leurs peres à son héritage.

v. 6. 7. O épée du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais? Rentre en ton fourreau. Comment se reposeroit-elle, puisque le Seigneur luy a commandé d'attaquer Ascalon? etc.

Le Prophète parle à cette épée, comme si elle avoit de la raison; parce qu'il regarde en elle ceux qui la portent, & qui s'en servent pour punir les peuples. Quand il lui demande, *si elle ne se reposera jamais*; il marque par cette expression figurée, l'horrible carnage qu'elle devoit faire des Philistins. Et lors que se répondant à luy-même ensuite de cette demande, il ajoute: Que cette épée n'avoit garde de se reposer entre les mains de ceux qui tuoient tout ce qui se rencontraient, puis qu'ils agissoient par l'ordre de Dieu; qui avoit prescrit à ces ministres de sa justice ce qu'ils deuoient faire dans tout ce païs: il fait connoître, que la fureur des plus cruels ennemis à ses bornes; qu'il n'est pas en leur pouvoir d'exécuter tout ce qu'ils voudroient, & que leurs ordres leur étant marqués par la sagesse suprême, ils ne peuvent les passer. Ce n'est pas que Dieu approuve la volonté criminelle des méchans, qu'il a toujours en horreur. Mais c'est qu'il tire de leur peché même des moyens très-justes pour punir d'eux

d'autres pecheurs , & quelquefois même pour humilier ses serviteurs , qui ne sont jamais plus conformes à l'image très-parfaite de son Fils , que lors qu'étant justes , ils souffrent pour la justice , quoique les plus justes sont obligés de reconnoître devant luy , qu'il y a toujours en eux beaucoup de choses à corriger & à purifier , qui ont besoin du feu des souffrances .



C H A P I T R E X L V I I I .

Dieu annonce la ruine de Moab & de toutes ses villes , mais qu'à la fin ils seront délivrés de leur captivité . Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec déguisement , & qui sauve la vie à ceux que Dieu a destinés à la mort .

3. **A**D Moab hoc dicit Dominus exercituum Deus Israël : Va super Nabo , & confusa : capta est Cariathaim : confusa est fortis . & tremuit .

2. Non est ultra exultatio in Moab contra Hesebon : cogitaverunt malum : Venite , & disperdemus eam de gente , ergo silens conticestes , sequetur-

1. **V**Oici ce que le Seigneur des armées , le Dieu d'Israël dit contre Moab . Malheur à Naboniam , parce qu'elle a été détruite & qu'elle est tombée dans la confusion . Cariathaim a été prise , la ville forte a été couverte de confusion & penetrée de frayeur .

2. Moab ne se glorifiera plus d'Hesebon ; Les ennemis ont fait dessein de la perdre : Venez , ont-ils dit , exterminons-la du nombre des peuples ; vous , seriez donc réduite au silen-

CE. 3.

3. i. Expl. ville de Moab .

392 JE R E M I E .
et , & l'épée vous suivra que ta gladiis.
par tout.

3. Un grand cri s'élève
d'Oronaim , le bruit d'un
pillage & d'une grande dé-
faite.

4. Moab " est détruite.
apprenez à ses petits en-
fans à jeter de grands
cris.

5. Elle montera toute
éplorée par la colline de
Luith , parce que les en-
nemis ont entendu dans la
descente d'Oronaim les cris
& les hurlements de son peu-
ple taillé en pieces..

Sep. 17.
6.

6. Fuyez , sauvez vos
âmes , & cachez-vous com-
me des bruyères dans le de-
sert ,

7. parce que vous avez
mis votre confiance dans
vos fortifications & dans
vos trésors , vous serez pri-
sé aussi comme les autres ,
& Chamos " sera menée
captive avec ses Prêtres &
ses Princes.

8. Il n'y aura point de
ville qui ne soit attaquée
par l'ennemi . Il n'y aura
point de ville qui se sau-
ve. Les vallées seront au
pillage , & les campagnes

3. Vox clamoris de
Oronaim , vestitus , &
contritio magna.

4. Contrita est Monib;
annusata clamorem
parvulis ejus.

5. Per ascensum enim
Luith plorans ascendet
in fletu : quoniam in
descensu Oronaim hostes
ululatum contritionis
audierunt :

6. Fugite , salvate
animas vestras : & eri-
tis quasi myrica in de-
ferto.

7. Pro eo enim quod
habuisti fiduciam in
munitionibus tuis , &
in thesauris tuis : tu
quoque capieris : & ibit
Chamos in transmi-
grationem , sacerdotes
ejus , & principes ejus
simil.

8. Et veniet predo ad
omnem urbem , & urbis
milla fabrabitur : &
peribunt mœlles , &
dissipabantur campe-
stris ; quoniam dixit
Dominus .

* 4. Expl. La ville capitale du royaume de Moab.

* 7. Expl. Idole.

Dominus.

9. Date florēm Moab;
quia florens egredietur:
Et civitates ejus deserte-
erunt, & inhabitabi-
des.

10. Maledictus, qui
facit opus Domini frau-
duleter: & maledic-
tus, qui prohibet gla-
diis suū à sanguine.

11. Fertilis fuit Moab
ab adolescentia sua, &
requieroit in foecibus
suis: nec transfusus est
de vase in vas, & in
transmigrationem non
abiit: idcirco permane-
vit gustus ejus in eo, &
odor ejus non est immu-
tatus.

12. Propterea ecce
dies veniunt, dicit Do-
minus: & mittam ei
ordinatores, & strato-
res laguncularum, &
sternent eum, & vasa
ejus exhaustient, & la-
gunculas eorum colla-
dent.

¶. 10. Lettr. frana'nter.
infidèlement; avec un cœur
double & partagé. septant.

seront ravagées, parce que
c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Quelque florissante
que soit Moab, elle sera
au milieu de tout son éclat,
emménée captive; ses villes
seront desertes & inhabi-
tées.

10. Maudit celui qui fait
l'œuvre de Dieu avec fraude
& déguisement: maudit
celui qui retient son épée
& qui l'empêche de verser
le sang.

11. Moab dès sa jeu-
nesse a été dans l'abondance,
il s'est reposé sur sa
lie: on ne l'a point fait
passer d'un vaisseau dans
un autre, & il n'a point
été emmené captif. C'est
pourquoy son goût lui
est toujours demeuré, &
son odeur ne s'est point
changée.

12. Mais voici le temps
dit le Seigneur, où je
luy envoyeray des gens
pour déranger & pour
renverser ses vases pleins
de vin. Ils le renverront
lui-même; ils vaudront
ses vaisseaux, & ils bri-
seront jusqu'à les petits va-
ses.

13. Et

¶. 10. ap̄eλῶν with negligence.

¶. 11. Expl. Il n'a point
changé de pays.

^{3 Reg.} 13. Et Chamos "don-
nera de la confusion à
Moab ", comme Bethel " est
devenu le sujet de la con-
fusion de la maison d'Is-
raël qui y avoit mis sa con-
fiance.

Isaï. 6. 6. 14. Comment dites-vous;
Nous sommes forts , &
nous sommes vaillans pour
combattre ?

15. Moab a été détruit,
ses villes ont été brûlées ",
les plus vaillans de ses jeu-
nes gens ont été égorgés ,
dit le Roy , qui a pour
nom , le Dieu des armées ,

16. La destruction de
Moab est proche ; & sa
ruine va venir très-promte-
mēnt.

17. Confolez - le , vous
tous qui êtes autour de
lui ; vous tous qui avez
entendu parler de son
nom ; dites : Comment
ce sceptre si fort , ce scep-
tre de gloire a-t-il été bri-
scé ?

18. Descend de ta glo-
rie , & repose-toi dans l'in-
digence & dans la soif

¶. 13. Expl. l'idole des
Moabites,

¶. 13. Expl. parce que cer-
te idole adorée par les moa-
bites ne les protégera point.

Ibid. Expl. où Jeroboam

13. Et confundetis
Moab à Chamos , sicut
confusa est domus Is-
raël à Bethel , in qua
habebat fiduciam.

14. Quomodo dici-
tis : Fortes sumus , &
viri robusti ad prelian-
dum ?

15. Vastata est Moab ,
& civitates illius suc-
ciderunt : & erecti ju-
venes ejus descendenterunt
in occisionem : ait Rex ,
Dominus exercituum
nomen ejus.

16. Propè est interi-
sus Moab ut venias :
& malum ejus veloci-
ter accurret nimis.

17. Consolamini eum
omnes , qui estis in cir-
cuitu ejus ; & univer-
si , qui scitis nomen ejus ,
dicite : Quomodo con-
fracta est virga fortis ,
baculus glorioſus ?

18. Descende de glo-
ria , & sede in siti , ha-
bitatio filia Dibon : quo-
niā

avoit établi le culte impie
d'un veau d'or.

¶. 15. Hebr. Ascenderunt
suppl. in fumum igne co-
sumpti. Vatab.

niam vaſtator Moab fille habitante de Dibon ;
ascendit ad te , dissipavit munitiones tuas. parce que l'ennemi ; qui a ravagé Moab, montera sur tes murs & renversera tes remparts.

19. *In via sta, & proſſice habitatio Aroer: interroga fugientem, & ei qui evaſit , dic: Quid accidit ?*

20. *Confusus est Moab, quoniam vicitus est : ululate, & clamate. annuntiate in Arnon, quoniam iusta-za est Moab.*

21. *Et iudicium ve- nit ad terram cam- pestrem ; super Helon, & super Jasa, & su- per Mephaath,*

& super Dibon, & super Nabo, & su- per domum Debla-thaim,

& super Cari- thaïm, & super Beth- gamul, & super Beth- maon,

& super Ca- rioth, & super Boſra :

19. Habitante d'Aroer
 " tenez-vous sur le che- min , & regardez ce qui se passe : Interrogez celuy qui s'enfuit , & dites à ce- lui qui se sauve : Qu'est-il arrivé?

20. Moab est confus , parce qu'il a été vaincu ; Heurlez , criez , publiez dans Arnon que la grande Moab a été détruite.

21. Le jugement de Dieu est tombé sur la campagne , sur Herlon ", sur Jasa , sur Mephaath ,

22. sur Dibon , sur Na- bo , sur la maison de De- blathaïm ,

23. sur Cariathaïm ; sur Bethgamul , sur Beth- maon ,

24. sur Carioth , sur Boſra , & sur toutes les villes

¶. 18. Expl. ville des Moabites. V. *Isai 15. v. 9.*

¶. 19. Expl. Ville des Ammonites. V. *Dent. cap. 2. v. 36.*

¶. 22. Expl. Cette ville & celles qui sont marquées en- suite , étoient du royaume de Moab. Menoch.

villes de Moab, ou voisines, ou éloignées.

*et super omnes civi-
tates terra Moab, que
longe, et que propè
sunt.*

25. La corne de Moab
a été rompuë, & son bras
a été brisé, dit le Sei-
gneur.

26. Envynez Moab,
parce qu'il s'est élevé con-
tre le Seigneur : qu'il se
blessé la main en tombant
sur ce qu'il avoit voulu ;
& devienne lui-même le
sujet de la mocquerie des
hommes.

27. Car vous vous êtes,
à Moab, mocqué d'Israël,
comme d'un volcuer qui est
surpris dans son vol, &
vous seriez vous-même me-
né captif, à cause de la du-
reté avec laquelle vous avez
parlé de lui.

28. Abandonnez les vil-
les, & demeurez dans les
roches, habitans de Moab.
Soyez comme la colombe
qui fait son nid dans les
plus hautes ouvertures des
rochers.

29. Nous avons appris
l'orgueil de Moab ; il est
extraordinairement superbe,
nous connaissons son élé-
vement, son insolence,
son orgueil, & la fierté de
son cœur altier.

25. Abscissum est
cornu Moab, et bra-
chium ejus contritum
est, ait Dominus.

26. Inebriate eum,
quoniam contra Domi-
num erectus est : et
allidet manum Moab
in vanitu suo, et erit
in derisum etiam ipse.

27. Fait enim in de-
risum tibi Israël, quasi
inter fures, reperisses
eum : proprius verba ex-
go tua, quia adversum
illum locutus es, capi-
tus ducerie.

28. Relinqua civi-
tates, et habitare in
petra habitatores Moabi:
et esto quasi columba
nidificans in summa ore
feraminis.

29. Audivimus su-
perbiam Moab, super-
bus est validè, subli-
mitatem ejus, et arre-
gantiam, et super-
blam, et altitudinem
cordis ejus.

30. Ego

30. *Ego scio, ait dominus, jactantiam ejus: & quod non sit iuxta eam virtus ejus; nec iuxta quod poterat conata sit facere.*

31. *Ideò super Moab ejulabo, & ad Moab universam clamabo, ad vires muri fistilis lamenterantes:*

32. *De planctu Jazer plorabo tibi vinea Sabama: propagines tuae transierunt mare, usque ad mare Jazer peruenierunt: super messem tuam; & vindemiam tuam prado irruit.*

33. *Abtata est territia & exultatio de Carmelo, & de terra Moab, & vinum de torcularibus sustul: ne quaquam calcator uva solitum celeuma cunctabit.*

¶. 32. Expl. Sabama & Jazer étoient deux villes des Moabites. Il entend donc que Sabama, qui étoit fertile en vignes seroit ruinée comme Jazer.

Ibid. Expl. vos habitans seront transferés & menés en captivité: ou, ils se sont

30. Je scay; dit le Seigneur, quelle est sa presumption; que sa force ne répond pas à sa vanité, & que ses efforts ont été beaucoup au-delà de son pouvoir.

31. C'est pourquoys je répandray des larmes sur Moab, j'adresseray mes cris à toute la ville de Moab, je joindray mes pleurs à ceux des habitans de ses murailles de brique.

32. O vigne de "Sabama", je vous pleureray comme j'ay pleuré Jazer. Vos rejettons ont passé la mer ", ils se sont étendus jusqu'à la mer de Jazer: L'ennemi a ravagé vos bléds & vos vignes.

33. La joie & la rejouissance ont été bannies du Carmel", & de la terre de Moab. J'ay fait cesser le vin des pressoirs, & ceux qui fouloint les raisins ne chanteront plus leurs chansons ordinaires.

34. Les

tellement multipliés & étendus, qu'ils ont besoin d'être retranchés. *Ménoch. Trim.*

¶. 33. Expl. Il ne parle pas du Mont Carmel, mais des terres de Moab qui étoient aussi fertiles que le Carmel.

34. Les cris d'Hesebon ont penetré jusqu'à Elealé & jusqu'à Jasa : Ils ont fait entendre leur voix depuis Segor, jusqu'à Oronaïm, qui a fait retentir ses plaintes comme une genisse de trois ans. Les eaux mêmes de Nemrin " deviendront très-mauvaises.

35. Et je banniray de Moab , dit le Seigneur, tous ceux qui presentoient leurs oblations sur les hauts lieux , & qui sacrificioient à ses dieux,

36. C'est pourquoy mon cœur poussera ses soupirs sur Moab , & imitera les sons de la flûte; mon cœur imitera ses sons en faisant retentir ses gemissemens sur les habitans de ses murailles de brique. Ils se sont perdus, parce qu'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvoient.

Isai. 15.2. Ezech. 7. 18. 37. Toutes les têtes seront sans cheveux ", & toutes les barbes seront rasées ; ils auront tous les mains liées ", & le cilice sur le dos.

¶ 34. Expl. Ce pays de Nemrim étoit arrosé d'eaux & très-fertile. Ainsi il prédit la sterilité & la ruine de Nemrim.

¶ 37. Expl. Les anciens se rasoient les cheveux & la barbe pour marque de

34. *De clamore Hesebon usque Eleale, & Jasa, dederunt vocem suam ; à Segor usque ad Oronaim vitula conternante : aqua quoque Nemrin pessima erunt.*

35. *Et auferam de Moab, ait Dominus offerentem in excelsis, & sacrificantem diis ejus.*

36. *Propterea cor meum ad Moab quasi tibia resonabit : & cor meum ad viros muri fictilis dabit sonitum tibiарum : quia plus fecit quam potuit, idcirco perierunt.*

37. *Omne enim caput calvitium, & omnis barba rasa erit : in cunctis manibus colligatio : & super omnino dorsum cilicium.*

38. *Sna deuil. Menoch.*
Ibid. Hebr. les mains découpées ; selon l'usage de ces anciens peuples, qui dans les grandes afflictions se déchiroient & se faisoient des incisions dans la chair.

38. *Super omnia te-
ta Moab, & in pla-
teis ejus, omnis plan-
etas: quoniam contri-
ui Moab sicut vas inu-
tile, ait Dominus.*

39. *Quomodo victa
est & ululaverunt?
quomodo dejecit cervi-
cem Moab, & confus-
sus est? Eritque Moab
in derisum, & in exem-
plum omnibus in circu-
tu suo.*

40. *Hac dicit Do-
minus: Ecce quasi aquila
volabit & extendet
alas suas ad Moab.*

41. *Capta est Caa-
rioth, & munitiones
comprehensa sunt: &
erit cor fortium Moab
in die illa, sicut cor
mulieris parturientis...*

42. *Et cessabit Moab
esse populus: quoniam
contra Dominum glo-
riatus est.*

N. 40. Expl. Nabuchodonosor.

38. On n'entendra que pleurs & que soupirs sur tous les toits de Moab & dans toutes ses places, parce que j'ay brisé Moab comme on brise un vase inutile, dit le Seigneur.

39. Comment la ville de Moab a-t-elle été vaincuë ? Comment a-t-elle jetté tant de cris & de hurlements ? Comment a-t-elle enfin baissé la tête dans la confusion dont elle est couverte ? Moab deviendra un sujet de raillerie, & un exemple redoutable à tous ceux qui l'environnent.

40. Voici ce que dit le Seigneur : L'ennemi " va prendre son vol comme un aigle , il étendra ses ailes & viendra fondre sur Moab.

41. Carioth est prise, l'ennemi s'est saisi de ses remparts, & en ce jour-là le cœur des plus vaillans de Moab sera semblable à celuy d'une femme qui est dans le travail de l'enfancement.

42. Moab cessera d'être peuple , parce qu'il s'est glorifié contre le Seigneur.

43. La

43. La frayeure, la fosse, & le piege vous attendent, & habitant de Moab, dit le Seigneur.

*Jai. 24.
28.*

44. Qui aura fui dans son épouvrante, tombera dans la fosse ; & qui se sera tiré de la fosse sera pris au piege. Car je vais faire venir sur Moab l'année où je le visiteray dans ma colere ", dit le Seigneur.

45. Ceux qui fuyoient le piege, se sont arrêtés à l'ombre d'Hesebon ; mais " le feu est sorti d'Hesebon, & la flamme du milieu de Schon ", elle a devoré une partie de Moab, & les principaux " des enfans de confusion & de tumulte.

46. Malheur à vous, & Moab, vous êtes perdu peuple de Chamos, vos fils, & vos filles ont été emmenés en servitude;

47. mais dans les derniers jours, je seray revenir les captifs de Moab, dit le Seigneur. Jusques icice sont les jugemens du Seigneur contre Moab.

43. *Pavor, & fo-
rea, & laqueus super
te o habitator Moab,
dicit Dominus.*

44. *Qui fugerit à
facie pavoris, cades in
foveam : & qui con-
scenderit de fovea, ra-
pietur laqueo : adducam
enim super Moab an-
num visitacionis eorum,
sicut Dominus.*

45. *In umbra Hese-
bon susterunt de laqueo
fugientes : quia ignis
egressus est de Hesebon,
& flamma de medio
Sebon, & devorabit
partem Moab, & ver-
ticerat filiorum tumultu-
sus.*

46. *Ve tibi Moab,
periisti popule Chamos :
quia comprehensi sunt
filii tui, & filia tua in
captivitatem.*

47. *Et convertam
spiritualem Moab in
novissimis diebus, sic
Dominus. Huicque ju-
dicis Moab.*

SENS

*¶. 44. Lettr. l'année de qu'Hesebon.
leur visite.*

*¶. 45. Lettr. quia : Hebr.
sed, atqui, certè.*

*Ibid.. Expl. La mê-
me, selon quelques-uns,*

*Ibid. Lettr. le haut de
la tête. Expl. La plus no-
ble partie, i. e. les plus
grands & les plus fiers de
ce peuple.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. 2. Voicy ce que dit le Seigneur des armées,
le Dieu d'Israël dit contre Moab; Mal-
heur à Nabo, parce qu'elle a été détruite, & qu'elle
est tombée dans la confusion, &c.

Moab étoit un des fils de Lot, que sa fille ainée eut de lui par uninceste, l'ayant enyvré après l'embrasement de Sodome, dans la pensée qu'elle avoit que tout le monde étoit abîmé. De cet enfant incestueux descendirent les Moabites. Et ce peuple ayant été maudit de Dieu, à cause de son origine, fit toujours paroître une inimitié mortelle à l'égard des Israélites, quoy qu'il auroit dû leur être uni à cause de l'alliance étroite de leurs ancêtres, d'Abraham pere d'Israël, & de Lot neveu d'Abraham, & pere de Moab. Dieu qui a ses tems marqués dans sa divine préscience, & qui sciait quand il doit planter ou arracher, bâtrir ou détruire, com-
me il le dit au commencement de ce livre, resolu de punir ces Moabites, tant à cause de leur impiété, qu'à cause des continues insultes qu'ils avoient faites à son peuple, & sur tout de la joye maligne qu'ils avoient fait paroître dans la desolation du royaume de Juda.

On a vu auparavant que le Seigneur avoit commandé à son saint Prophète, de se faire des liens & des chaînes, & de les mettre à son cou; & en suite de les envoyer à divers princes, & entr'autres au roy de Moab, en leur faisant dire de sa part; Qu'il avoit livré tous les Etats entre leurs mains de Nabuchodonosor Roy de Babylone. Voicy donc cette même prédiction pour ce qui regardoit en particulier la ruine des villes des Moabites, de Nabo, de Cariathaim, d'Hesebon, d'Oronaïm, de Moab la capitale, &c. Jeremie décrit d'une maniere

niere figurée cette grande desolation du païs des Moabites , comme s'il l'eût vuë de ses propres yeux. Il dit , que les habitans de la ville royale de Moab se voyant forcés par les ennemis , s'environt tout effrayés & tout éplorés par la colline qui conduit à la ville de *Luith*, pour y chercher quelque sûreté , comme en un lieu plus élevé & moins accessible. La vaine confiance qu'avoit euë cette grande ville dans ses fortifications & dans ses trésors , non seulement ne lui servit pas pour la sauver , mais fut même , comme il paraît par le sacré Texte , une des causes principales de sa ruine. Et l'idole de *Chamos* , qu'ils regardoient comme une grande divinité , bien loin de les protéger contre Nabuchodonosor , fut menée captive elle-même avec ses prêtres , afin que ceux qu'elle avoit trompés fussent convaincus de sa faiblesse & de son néant , lors qu'ils verroient cette prédiction du Prophète du Seigneur accomplie à son égard.

¶ 9. *Quelque florissante que soit Moab , elle sera au milieu de tout son éclat emmenée captive ; ses villes seront desertes & inhabitées.*

C'est-à-dire : Que le royaume de Moab jouisse à présent de l'état le plus florissant qu'on puisse s'imaginer ; que ces peuples se glorifient de leur puissance tant qu'ils voudront ; qu'ils triomphent de la ruine d'Israël : toute cette gloire apparente , & tout cet éclat ne contribuera qu'à leur faire recevoir une plus grande humiliation , & ne pourra empêcher qu'ils ne soient menés captifs par le royaume de Babylone. Ce sont des victimes couronnées de fleurs , que le Seigneur doit immoler à sa vengeance. Toutes ces villes que vous voyez aujourd'hui si riches & si puissantes , deviendront *desertes & sans habitans*.

La vuë que Dieu donne à son Prophète de cet effroyable renversement du royaume de Moab , dans le tems-même qu'il étoit le plus florissant , devroit

devroit étonner tous les pecheurs, lors qu'ils semblent avoir plus de lieu de se confier en leur force & en leur bonheur. Quoique Dieu ne leur envoie pas un Jeremie pour leur prononcer personnellement, comme à ces peuples infortunés, l'arrêt de leur chute & de leur condamnation, elle n'en est pas moins assurée, s'ils perséverent dans l'impiété. Qui pourroit avoir ces yeux tout spirituels du Prophete, pour ne regarder comme luy toutes les plus grandes prosperités de ces méchans, que comme des fleurs dont on les couronne avant qu'ils soient immolés à la divine justice ; seroit sans doute à l'épreuve d'une grande tentation, que les Saints ont le plus apprehendée pour les fidèles, lors qu'ils considererent les pecheurs dans la paix d'une vie heureuse, & les justes dans les persecutions & dans les souffrances.

v. 10. Maudit celuy qui fait l'ouvrage de Dieu avec fraude & déguisement. Maudit celuy qui retient son épée, & qui l'empêche de verser le sang.

La seconde partie de ce verset sert à expliquer le sens litteral de la premiere. Dieu maudissoit donc ceux qui useroient de fraude, lors qu'ils ferroient son ouvrage, c'est-à-dire, ceux qui en executant ses ordres contre Moab qu'il avoit livré à la mort, seroient retenus par quelque compassion, ou par quelque autre raison que ce fût, de *verser le sang* de ces peuples. L'Esprit de l'homme est frappé de cette malédiction si étonnante ; & jugéant de la conduite de Dieu par la lumiere si foible de sa raison, il a de la peine à concevoir quel peché il peut y avoir à épargner son semblable, puisque la tendresse de la charité semble même l'y porter. Mais qu'on se souvienne, qu'un des sujets de la reprobation de Saül, le premier roi d'Israël, fut qu'il épargna par une semblable compassion le roy des Amalecites, contre l'ordre que Dieu luy avoit donné. Un ministre de la justice des prin-

ces ne seroit-il pas coupable , s'il sauvoit par un sentiment de cette fausse tendresse ceux qu'ils au-roient condamnez à mort , quoy que la lumiere de ces princes soit si fort bornee , & que la justice de leurs jugemens ne soit pas toujours infaillible ? Combien donc les ordres souverainement équita-bles du Seigneur suprême de tous les rois de la terre meritent-ils d'être exécutés fidélement par ceux qui en sont chargés ? Ce n'est point à eux d'en approfondir les raisons ; car qui est jamais entré , dit saint Paul , dans le conseil éternel de Rom. 11.
Dieu ? Il leur suffit de connoître ce qu'il demande de leur ministere , pour s'en acquitter sans de-guisement .
Theod.

Si donc les Babyloniens avoient simplement re-gardé l'ordre de Dieu en détruisant Israël , & Moab , & tant d'autres peuples ; bien loin de faire aucun mal en exécutant cet ordre , ils auroient mal fait en ne l'exécutant pas . Mais comme ils suivirent en celà le mouvement de leur fureur & de leur ambition , ils meriterent , comme on le verra ea-suise , d'être condamnés eux-mêmes à être dé-truits par d'autres peuples , qui devinrent les mi-nistres de la justice du Seigneur contr'eux , ainsi qu'ils l'avoient été contre tant d'autres .

Que s'il attachoit une malediction à la des-boëissance des nations infidèles , qui épargneroient Moab contre la défense qu'il leur en faisoit ; com-bien ceux qui sont ses enfans sont -ils coupables , d'agir avec un cœur double & avec fraude , ou . selon la traduction des Septante , avec negligen-
ce , dans l'outrage qui est proprement celuy du Seigneur ; c'est-à-dire , dans celuy qui regarde sa Religion & leur salut ? Maudit donc est celuy qui retient son épée ; c'est-à-dire , cette épée toute spi-rituelle que J e s u s - C h r i s t est venu nous met-
tre en main , pour faire ces retranchemens dont il parle , lors qu'il dit ; Qu'il est venu sur la ter-re ;

EXPLICATION DU CHAP. XLVIII. 605

re, non pour y apporter la paix, mais l'épée; pour Matth. x. separer le fils d'avec le pere, & la fille d'avec la mere, quand ils leur sont un obstacle à son amour; & pour nous porter à donner notre sang & notre vie, s'il est nécessaire pour sauver notre ame.

y. 11. 12. Moab dès sa jeunesse a été dans l'abondance; & il s'est reposé sur sa lie: on ne l'a point fait passer d'un vaisseau dans un autre; & il n'a point été emmené captif. C'est pourquoi son goût lui est toujours demeuré, & son odeur ne s'est point changée, &c.

Le vin qui n'est point changé, du premier vaisseau où on l'a mis, dans un autre, & qui demeure *Theod.* *sur sa lie, conserve* mieux ordinairement sa force, & ne perd point ni son goût, ni son odeur. Dieu compare donc ici Moab dans sa grande prosperité à ce vin qui est toujours demeuré dans son vaisseau; & il dit, que comme ce peuple n'avoit point été transferé & mené captif, il s'étoit toujours conservé dans sa première vigueur, sans perdre, non plus que le vin qu'on a laissé sur sa lie, ni son odeur ni son goût; c'est-à-dire, sans déchoir de cette *abondance* dont il l'avoit fait jouir *dès sa jeunesse*. Mais le tems de recevoir ses consolations & de jouir de toutes sortes de biens étant passé, ainsi qu'Abraham le dit à ce mauvais riche de l'*Evangile*, il étoit tems que l'adversité succédât à ce *grand bonheur*: & ce tems étoit celui auquel le Scigneur avoit résolu, comme il l'a dit, *d'envoyer des gens pour le renverser, pour vider ses vaisseaux, & briser ses vases*: ce qui est la suite de la même comparaison: c'est-à-dire, que les Chaldeens devoient venir par l'ordre de Dieu, afin de troubler ce repos des Moabites; de transferer ces peuples de leur païs & de leurs villes, où ils se reposoient, comme le vin sur sa lie; & de *briser leurs vaisseaux, qui pouvoient marquer, selon Theodoret, leurs villes, où ils vivoient dans l'a-*

bondance & dans les plaisirs. Il est ainsi nécessaire que Dieu remuë quelquefois , & qu'il renverse , pour parler ainsi , le vin enyvrant des faux plaisirs des pecheurs , afin que ce trouble leur faisant perdre le goût criminel qu'ils y trouvoient , les en dégoûte insensiblement & les en détache.

g. 18. Descends de ta gloire , & repose-toi dans l'indigence & dans la soif , fille habitante de Dibon ; parce que l'ensemble qui a ravagé Moab montera sur tes murs , & renverra tes remparts.

Toy , ô peuple de Dibon , qui te reposois auparavant comme le vin sur sa lie , jouissant paisiblement de tous les plaisirs , prepare-toi à descendre de ce haut degré de gloire où tu t'étois élevé , & à te reposer à l'avenir dans l'indigence & dans la soif ,

Isa. c. 15. 7. c'est-à-dire , selon l'explication d'un autre Prophète , que la grandeur de tes châtimens égalera celle

18. 7. de tes crimes ; & , autant que tu t'es élevé dans ta gloire & plongé dans les delioes , autant tu éprouveras de tourmens & de douleurs , t'étant regardé comme sur le trône , & assuré vainement que tu ne verrais jamais de sujets de déuil.

g. 26. 27. Enyvrez Moab , parce qu'il s'est élevé contre le Seigneur . Qu'il se blesse la main en tombant sur ce qu'il avoit vomi ; & qu'il devienne lui-même le sujet de la mocquerie des hommes , &c.

Theod. Vous , Chaldéens , ministres de la divine justice , enyvrez les Moabites du vin de la fureur du Seigneur , en leur faisant ressentir toutes les playes que meritent leur impieté ; parce qu'ils se sont élevés contre le Dieu d'Israël , en l'accusant d'impuissance , lorsqu'ils ont vu ce peuple qu'il protégeoit exposé à tant de maux. Enyvrez-les de telle sorte qu'ils tombent , comme ceux qui sont accablés de vin , & qui en tombant sur ce qu'ils ont rejetté , se blessent très-rudement ; c'est-à-dire , que la chute des Moabites devoit être accompagnée de toutes les circonstances les plus fâcheuses , & qu'ils seroient exposés

EXPLICATION DU CHAP. XLVIII. 607
sés à la mocquerie & aux insultes des autres, pour s'être eux-mêmes mocqués d'Israël, lors qu'ils l'avoient vu, dit le Prophète, réduit à l'état où est un voleur que l'on surprend dans son vol, qui tombe entre les mains de la justice, & après lequel les peuples courront en lui insultant avec les derniers outrages.

Cet enyvrement & cette terrible punition de Moab, qui fut la suite de l'orgueil avec lequel il s'étoit élevé contre Dieu, nous donne à tous grand sujet de craindre, que les imitant souvent par l'élevation superbe de notre cœur, nous ne soyons à la fin comme eux condamnés à boire, non pas seulement dans le temps présent, mais durant toute l'éternité, du vin de la fureur du Seigneur, dont il menace les méchans dans l'Apocalypse, de ce vin tout pur, Apoc. c. sans aucun mélange de miséricorde, préparé dans¹⁴ 10 le calice de sa colère, dont ils seront enyvrés durant tous les siècles.

¶. 31. C'est pourquoi je répandrai des larmes sur Moab, &c.

Quoique le Prophète n'eût aucun sujet de pleurer Moab, qui étoit un peuple très-insolent & très-impie, il témoigne que son malheur seroit si terrible, qu'il feroit sortir des larmes de ses yeux, & tireroit de son cœur des cris & des soupirs sur une si grande affliction. Et ce sentiment de compassion qu'il faisoit paroître à son égard, condamnoit terriblement la malignité d'un peuple cruel qui s'étoit ri de la ruine de Jérusalem, & de la captivité du peuple de Dieu.

¶. 36. Ils se sont perdus, parce qu'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvoient.

Il semble marquer par ces paroles la même chose qu'il a déjà dite au verset trentième ; Que Moab étoit plein de présomption ; que sa force ne répondroit pas à sa vanité ; que ses vains efforts avoient surpassé son pouvoir. Il condamne donc ici de nouveau son

Episins. orgueil & la fierté de son cœur , comme la cause de sa perte : mais selon l'hebreu , il l'attribuë à l'excès de son avarice , qui lui ayant fait amasser de grandes richesses , l'avoit fait tomber dans ce malheur : ce qui néanmoins revient à peu près dans le même sens ; puisque ces richesses ayant augmenté son insolence , l'avoient engagé à entreprendre plus qu'il ne pouvoit , & à se perdre par son excessive ambition.

On peut dire , qu'il a encore aujourd'hui un grand nombre d'imitateurs , qui animés d'un semblable orgueil , ont beaucoup plus de présomption que de force ; qui s'engagent temérairement dans des emplois qui surpassent leur pouvoir ; & qui tentent Dieu en s'éllevant au-dessus d'eux-mêmes , au lieu de se rabaisser plutôt au-dessous de la portée & de la mesure de leur grace. Que ces personnes tremblent donc , en considerant qu'elles s'exposent à perir , lorsqu'elles veulent faire plus qu'elles ne peuvent.

¶.44. 45. Qui aura fui dans son épouvrante , tombera dans la fosse : & qui se sera tiré de la fosse , sera pris au piege Ceux qui fuyoient le piege , se sont arrêtés à l'ombre d'Hesebon , mais le feu est sorti d'Hesebon , & la flâme du milieu de Sebon , &c.

Quand Dieu a livré un peuple aux ministres de sa justice , c'est envain qu'il fait des efforts , pour éviter le châtiment que son orgueil lui a attiré. Qu'il se remuë & qu'il s'agite tant qu'il voudra : qu'il y oppose tous les conseils de sa politique & de sa prudence : il reconnoîtra que la sagesse de tous les hommes n'est que vanité , lors qu'elle veut s'opposer au decret de Dieu. Ainsi ceux des Moabites qui pensoient pouvoir s'échapper par la fuite , tombaient dans la fosse : ceux qui trouvoient le moyen de se retirer de la fosse , étoient pris au piege ; & ceux qui ayant fuy le piege , vouloient s'arrêter & être à couvert à l'ombre de la ville d'Hesebon , qui étoit très-forte , y étoient surpris par le feu qui en sortoit ,

toit, & qui y fut mis, ou par les Babyloniens, ou par ses propres habitans divisés entr'eux & désespérés. De quelque part qu'ils se tournaissent, ils trouvoient par tout l'épée du Seigneur qui les poursuivoit, parce que c'étoit selon le Prophète, *l'armée de la visite & de l'indignation de Dieu* contr'eux.

Quel moyen donc, ô mon Dieu, de pouvoir fuir devant vous, quand vous serez irrité, & armé de tous les traits de votre fureur, au dernier jour, qui est proprement le jour de votre colère ? Mais dans le temps de la vie présente, votre justice se peut appaiser par la profonde humiliation du pecheur ; & les livres saints qui nous assurent que vous résistez aux superbes, nous marquent aussi par-tout, que l'abaissement d'un cœur humble à la force de s'opposer à votre colère, & vous fait une sainte violence.

¶. 47. *Mais dans les derniers jours je ferai revenir les captifs de Moab, dit le Seigneur, &c.*

Dieu faisoit connoître de plus en plus que ses jugemens sont accompagnés de miséricorde; puis qu'il usoit de bonté envers un peuple insolent, dans le temps même qu'il le menaçoit de châtier si severement son orgueil. Lors donc qu'il prononce l'arrêt de la destruction & de la captivité de Moab, il lui promet aussi-tôt sa délivrance, & le retour de ses captifs : ce qu'on peut entendre à la lettre de leur retour véritable de Babylone ; car il paroît en effet qu'ils se rebâtirent dans leur pays. Mais on peut aussi l'expliquer avec quelques Interpretes, de leur conversion à la foy, qui arriva dans les derniers jours; c'est-à-dire, lors que J E S U S - C H R I S T triompha du paganisme & de l'infidélité des nations. Car ce fut alors qu'il fit voir, comme dit saint Paul, Qu'il n'y avoit plus devant lui de distinction ni de Juifs ni de Gensils ; parce que tous n'avoiient plus qu'un même Seigneur, qui répandoit ses richesses sur tous ceux qui l'invoquaient.

*Synops.
Sophon. l.
2. sc. 9.
Joseph.
Antig. l.
13. c. 21.*

*Rom. x.
v. 12.*



C H A P I T R E XLIX.

Désolation des Ammonites, de l'Idumée, de Damas,
de Cedar & des Royaumes d'Asor & d'Elam,
prédite : les enfans d'Ammon & d'Elam seront
enfin délivrés de la captivité.

V. Supr. 7. 1. & Ezech. 25. **V**OICI ce que dit le Seigneur contre les enfans d'Ammon : Israël n'a-t-il point d'enfans ; ou n'a-t-il point d'heritiers ? Pourquoy donc Melchom s'est-il emparé de Gad comme de son heritance , & pourquoy son peuple a-t-il établi sa demeure dans ses villes ?

2. C'est pour cela qu'il viendra un jour , dit le Seigneur , que je feray entendre dans Rabbath capitale des enfans d'Ammon " le tremissement & le bruit des armes ; qu'elle deviendra par la ruine un montceau de pierres ; que ses filles " seront consumées par le feu , & qu'Israël se rendra maître de ceux qui l'auront maîtrisé , dit le Seigneur.

AD filios Ammon. Hec dicit Dominus : Numqui non filii sunt Israël ? aut heres non est ei ? Cur igitur hereditate possedit Melchom , Gad : & populus ejus in urbibus ejus habitavit ?

2. Ideò ecce dies venient , dicit Dominus : auditi faciam super Rabbath filiorum Ammon tremendum prehici , & erit in tumultu dissipata ; filiaeque ejus igni succendentur , & possidebit Israël possessores suos , ait Dominus.

3. Ullo

y. 1. Expl. l'idole des Ammonites.

y. 2. Expl. la capitale des Ammonites , appellée Rab-

bath , comme qui diroit la grande ville. Menoch.

Ibid. Expl. Les villes qui dépendent de cette capitale.

3. *Ulula Hesebon,*
quoniam vastata est
Hai; clamate filii Rab-
bath, accingite vos ci-
licius: plangite &
cuisse per sepes: quo-
niam Melchom in
transmigrationem du-
cerur; sacerdotes ejus
& principes ejus simul.

4. *Quid gloriaris in*
vallis? defluxit val-
lis tua, filia delicata,
qua confidebas in the-
sauris tuis, & dicebas:
Quis veniet ad me?

5. *Ecce ego inducam*
super te terrorum, ait
Dominus Deus exerci-
tuum, ab omnibus qui
funt in circuitu tuo: &
differgemini singuli à
conspictu vestro, nec
eris qui congregate fu-
gientes.

6. *Et post hoc rever-*
ti faciam captivos filio-

3. Poussez des cris &
 des hurlements à Hésé-
 bon ", parce que Hai " a
 été détruite : criez enfans
 de Rabbath , revêtez-vous
 de cilices : faites retentir
 vos plaintes & vos sou-
 pirs en courant autour
 des hayes ; parce que Mel-
 chom sera emmené captif,
 & avec lui ses Pères &
 ses Princes.

4. Pourquoi vous glo-
 rifiez-vous dans vos val-
 lées ? votre vallée s'est
 écoulée comme l'eau à
 fille delicate , " qui mettiez
 votre confiance dans vos
 trésors , & qui disiez : Qui
 viendra contre moi ?

5. Je vais faire tomber
 la frayeur sur vous ", dit
 le Seigneur , le Dieu des
 armées , vous tremblerez
 devant tous ceux qui vous
 environnent , & vous fe-
 rez tous dispersés , l'un
 d'un côté , l'autre de l'autre ,
 sans qu'il y ait per-
 sonne pour vous rallier dans
 votre fuite.

6. Après cela je feray
 revenir les captifs des
 Cœfans.

¶. 3. Expl. Ville des Moa-
 bites non loin des Ammo-
 nites. Menoch.

Ibid. Expl. Ville des Moa-
 bites différente de celle dont
 il est parlé. Josue 7.

¶. 4. Expl. O ville abî-
 mée dans les délices. Hébr.
 perfide & rebelle.

¶. 5. Expl. O habitans de
 Rabbath.

fans d'Ammon , dit le Seigneur.

7. Prophetie contre l'Idumée. Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'y a-t-il donc plus de sagesse dans Theman ? ses enfans sont sans conseil , leur sagesse leur est devenue inutile.

8. Fuyez , sauvez-vous de vos ennemis , descendez dans les creux de la terre les plus profonds , habitans de Dedan ", parce que j'ay fait venir sur Esau le jour de sa destruction , le tems où je le dois visiter dans ma colere.

9. Si des gens fussent venus pour dépoiller vos vignes , ne vous auroient-ils pas laissé quelques raisins ? si des voleurs fussent venus vous voler la nuit , ils n'auroient pris que ce qu'ils auroient crû leur devoir suffire.

10. Mais pour moy j'ay fouillé , & j'ay découvert Esau : j'ay mis au jour ce qu'il tenoit plus caché , & il ne pourra plus demeurer secret. Ses enfans ,

rum Ammon , ait Dominus.

7. Ad Idumeam. Hac dicit Dominus exercituum : Numquid non ultra est sapientia in Theman ? Periit consilium à filii , inutilis factio est sapientia eorum.

8. Fugite & terga vertite , descendite in voraginem habitatores Dedan : quoniam perditionem Esau adduxi super eum , tempus visitationis ejus.

9. Si vindemiatores venissent super te , non reliquissent racemum ? si fures in nocte , rapuissent quod sufficeret sibi.

10. Ego vero discooperui Esau , revelavi abscondita ejus , & celari non poteris : vastatum est semen ejus , & fratres ejus , & vicini ejus .

¶. 8. Expl. Dedan étoit un canton de l'Idumée , ou proche de l'Idumée , ainsi nommé de Dedan petit-fils d'Abraham & de Cetura. Genef. 25. 3.

eius, & non erit.

ses frères, & ses voisins ont été ruinés, & il ne sera plus.

11. *Relinque pupilos tuos : ego faciam eos vivere : & vidua tua in me sperabunt.*

11. Laissez vos pupilles, je leur sauverai la vie ; & vos veuves espéreront en moy.

12. *Quia hac dicit Dominus : Ecce quibus non erat judicium ut biberent calicem, bibentes bibent : & tu quasi innocens relinqueris ? non eris innocent, sed bibens bibes.*

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Ceux qui ne semblaient pas devoir être jugés à la rigueur pour boire le calice de l'affliction, seront néanmoins contraints d'en boire ; & vous, ô Edom, demeurez-vous impuni comme si vous étiez innocent ? Vous ne serez point traité comme innocent, mais vous boirez certainement de ce calice.

13. *Quia per me metipsum juravi, dicit Dominus, quod in solitudinem, & in opprobrium, & in deserto, & in maledictionem erit Bosra : omnes civitates eius erunt in solitudines sempiternas.*

13. Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que Bosra ¹ sera désolée, qu'elle sera déserte, qu'elle deviendra l'objet des insultes & de la malédiction des hommes, & que toutes ses villes seront réduites en des solitudes éternelles.

14. *Auditum audiavi à Domino, & legatus ad Gentes missus est : Congregamini, & ue-*

14. Car j'ai entendu ^{Abdias} une voix qui venoit du Seigneur ², & un Ambassadeur a été envoyé vers les

¶. 13. Expl. La capitale de l'Idumée.

¶. 14. Expl. Dieu m'a fait entendre, &c.

les nations pour leur dire^u: nite contra eam, & Assemblez-vous tous & venez contre Bosra^v, & marchons tous ensemble pour la combattre.

15. Je vous rendray^w petit entre les peuples, & méprisable entre les hommes.

*Abdias
v. 4.*

16. Vôtre insolence & l'orgueil de vôtre cœur vous a seduit, vous qui habitez dans les creux des rochers, & qui tachez de monter jusqu'au sommet des côteaux. Quand vous auriez élevé vôtre nid aussi haut que l'aigle, je vous arracherois néanmoins de là, dit le Seigneur.

*Gen. 19.
24.*

17. L'Idumée sera déferte. Quiconque passera au travers de ses terres sera frappé d'étonnement, & se rira de toutes ses playes.

18. Elle sera renversée comme l'ont été Sodome & Gomorره avec les villes voisines, dit le Seigneur, il n'y aura plus

y. 14. Expl. un ange a été envoyé de la part de Dieu aux peuples soumis à Nabuchodonosor, pour les exhorter à marcher contre l'Idumée. *Theod.*

15. Ecce enim parvulum dedi te in Gentibus, contemptibilem inter homines.

16. Arrogantia tua decepit te, & superbia cordis tui: qui habitas in cavernis petra, & apprehendere niteris altitudinem collis, cum exalteaveris quasi aquila nidum tuum, inde detrahant te, dicit Dominus.

17. Et erit Idumaea deserta. Omnis qui transibit per eam, stupebit, & sibilabit super omnes plagas ejus.

18. Sicut subversa est Sodoma & Gomorrah, & vicina ejus, sic Dominus, non habitabit ibi vir, & non incoleret

Ibid. Expl. Il marqua Bosra la capitale du pays pour toute l'Idumée.

y. 15. Astr. Je vous ay rendu.

let eam filius hominis.

personne , il n'y aura plus d'hommes pour y habiter.

19. *Eece quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustum : quia subito currere faciam eum ad illam : & quis erit electus, quem proponam ei ? quis enim similis mei ? & quis sustinebit me ? & quis est iste pastor, qui resisterat vultui meo ?*

19. L'ennemi viendra du côté du fier Jourdain & s'avancera comme un lion contre ses villes si fortes & si belles ; car je le feray fondre tout d'un coup sur l'Idumée. Où sont les vaillans hommes, afin que je les employe contr'elle ⁴? Car qui est semblable à moy ? Qui ^{Job. 41:} pourra subsister devant ¹ moi ? Qui est le pasteur & le roy des hommes qui puisse soutenir l'éclat de ma face ?

20. *Propterea audi- se consilium Domini, quod iniit de Edom ; & cogitationes ejus, quas cogitavit de habitato- ribus Themam ; Si non dejecerint eos parvuli gregis, nisi dissipave- rint cum eis habitacu- bunt eorum.*

20. Ecoutez donc le dessein que le Seigneur a formé contre Edom , & les résolutions qu'il a prises contre les habitans de Themam. Je jure , a-t-il dit , que les plus petits & les moindres de l'armée les mettront en fuite . & renverront avec eux toute leur ville.

21. Le

¶. 19. Expl. de superbia Jordanis , id est , à Jordane superbo ; hoc est , maxi- mo : vel à loco in quo Jordani magnam vim aqua- rum fecum trahit : hoc est , à Judaea veniet Nabuchodo- nosor. Vat. Autr. comme un

lion que les eaux enflées du fier Jourdain obligent de sortir de sa retraite , id est , qui est furieux & affamé.

Ibid. Autr. qui sera l'hom- me que je choisiray pour le charger de sa ruine , id est , Nabuchodonosor.

21. Le bruit de leur ruine a ému toute la terre, & leurs cris se sont fait entendre sur les eaux de la mer rouge.

22. L'ennemi va paroître comme un aigle, il prendra son vol, il étendra ses ailes & viendra fondre sur Bosra! & en ce jour-là le cœur des vaillans d'Idumée sera semblable à celuy d'une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

23. Prophétie contre Damas ". Hemath & Arphad " sont dans la confusion & dans l'épouvan-te, parce qu'une nouvel-le funeste les a étonnés. Ceux de la côte de la mer font faîs de trouble, & dans l'inquiétude qui les agite ils ne peuvent trou-ver de repos.

24. Damas a perdu cou-rage, elle fuit de toutes parts; elle est penetrée de frayeur; elle est aceablée des douleurs qui la pressent & qui la déchirent, comme une femme qui est en travail.

¶. 23. Expl. la capitale de Syrie, par laquelle est marquée icy toute la Syrie. Menoch.

21. A voce ruine eorum commota est terra: clamor in mari rubro auditus est vocis ejus.

22. Ecce quasi aquila ascendet, & avolabit, & expandet alas suas super Bosram: & erit cor fortium Idumaea in die illa, quasi cor mulieris parturientis.

23. Ad Damascum: Confusa est Emath, & Arphad: quia auditum pessimum audierunt, turbati sunt in mari: praesollicitudine quiescere non potuerunt.

24. Dissoluta est Damascus, versa est in fugam, tremor apprehendit eam: angustia & dolores tenuerunt eam quasi parturientem.

25. Quod

Ibid. Expl. Deux autres villes de Syrie, qui ont donné le nom chacune à une partie de ce royaume.

25. *Quomodo de-reliquerunt civitatem laudabilem, urbem latitiam?*

26. *Ideò cadent ju-venes ejus in plateis ejus : & omnes viri prælii conticescent in die illa, ait Dominus exer-cituum.*

27. *Et succendam ignem in muro Damas- ei, & devorabit mœ-nia Benadad.*

28. *Ad Cedar, & ad regna Asor, que percussit Nabuchodonosor rex Babylonis. Hec dicit Dominus : Surgite, & ascendite ad Cedar, & vastate filios Orientis.*

29. *Tabernacula eo-rum, & greges eorum capient : pelles eorum, & omnia vasa eorum, & camelos eorum tol-lent sibi : & vocabunt super eos formidinem in circuitu.*

¶. 27. Expl. de ce puissant Roy de Syrie, qui avoit été si ennemi des Israélites, & qui avoit embellie cette ville par de magnifiques bâ-timens. Theod.

25. Comment ont-ils ainsi abandonné cette vil-le si belle, cette ville de délices?

26. Ses jeunes gens tom-beront morts dans ses pla-ces, & tous les hommes de guerre seront dans un profond silence en ce jour-là, dit le Seigneur des ar-mées.

27. Je mettray le feu aux murs de Damas, & il devorera les murailles de Benadad".

28. Prophétie contre Cedar ", & contre les royaumes d'Asor " qui ont été détruits par Na-buchodonosor roy de Ba-bylyone. Voici ce que dit le Seigneur : Allez, mar-chez contre Cedar, & ruinez les peuples de l'O-rient.

29. Ils enleveront leurs tentes & leurs troupeaux, ils prendront pour eux leurs pavillons, tout leur équipage avec leurs cha-meaux, & ils les frappe-ront de terreur de toutes parts.

30. Fuyez,

¶. 28. Ville de l'Arabie deserte ou petrée.

Ibid. Expl. Les royaumes d'Asor sont les villes sou-mises à Asor, capitale des Agareniens ou de Cedar.

30. Fuyez , habitans d'Asor, courrez à perte d'haleine , cachez-vous dans les creux de la terre , dit le Seigneur. Car Nabuchodonosor roy de Babylone a formé des desseins contre vous , & a résolu de vous perdre.

31. Allez tous ensemble , marchez contre un peuple paisible qui vit dans une entière sécurité , dit le Seigneur. Vous n'y trouverez ni portes ni serrures ; ils sont seuls dans leurs maisons :

32. Tous leurs chameaux seront au pillage , & la multitude de leurs troupeaux sera en proye. Je disperseray dans tous les coins de la terre ces gens qui se coupent les cheveux en rond , & je leur susciteray des ennemis mortels de tous les peuples qui les environnent , dit le Seigneur.

30. Fugite, abite vehemente, in voraginebus sedete, qui habitatis Asor, ait Dominus : iniit enim contra vos Nabuchodonosor rex Babylonis consilium : & cogitavit adversum vos cogitationes.

31. Consurgite, & ascendite ad gentem quietam , & habitantem confidenter , ait Dominus : non osita, nec vectes eis : soli habitant.

32. Et erunt camelorum in direptionem. & multitudo iumentorum in pradam : & dispergam eos in omnem ventum , qui sunt attonsi in comam : & ex omni confinio eorum adducam interitum super eos , ait Dominus.

33. Et

¶. 31. Expl. Dieu parle aux Chaldéens comme à ses soldats, qu'il envoie contre les Agareniens.

¶. 32. Ce que Dieu ait défendu aux Israélites, pour les empêcher d'imiter les

superstitions de plusieurs peuples idolâtres, qui en ussoient de la sorte pour honorer leurs idoles. *Lewis. c. 19. 27. Hebr. Chal.* Je les reduiray à demeurer aux extrémités du monde.

33. Et erit Asor in habitaculum draconum, deserta usque in aeternum : non manebit ibi vir, nec incoleat eam filius hominis.

34. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam adversus Elam, in principio regni Sedeciae Regis Iuda, dicens :

35. Hec dicit Dominus exercituum : Ecce ego confringam arcum Elam, & summam feritudinem eorum.

36. Et inducam super Elam quatuor ventos à quatuor plagis cali : & ventilabo eos in omnes ventos istos : & non erit gens, ad quam non perveniant profugi Elam.

37. Et pavere faciam Elam coram inimicis suis, & in conspectu quarenium animam eorum : & adducam super eos malum, iram furoris mei, dicit Dominus : & mittam post

33. Et Asor " deviendra la demeure des dragons, elle sera éternellement deserte ; il n'y demeurera personne , il n'y aura pas un seul homme qui y habite.

34. Paroles que le Seigneur dit au Prophète Je-remie contre Elam " au commencement du règne de Sedecias roy de Juda.

35. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je vais briser l'arc d'Elam, & je détruiray toutes leurs forces.

36. Je feray venir contre Elam les quatre vents des quatre coins de la terre ; je les disperseray dans tous ces vents ; & il n'y aura point de peuples où les fugitifs d'Elam n'aillent chercher leur retraite.

37. Je feray trembler Elam devant ses ennemis, devant ceux qui chercheront à luy ôter la vie. Je feray tomber sur eux les maux & l'indignation de ma fureur , dit le Seigneur , & j'envoyeray après eux

*.33. Expl. la capitale des Agareniens ou de Cedar.

*.34. Expl. Long-tems avant

que cette predictions'accomplît , & dix ans ou environ avant la ruine de Jerusalem.

620 J E R E M I E.
après eux l'épée , qui les eos gladium donec con-
pour suivra jusqu'à ce que sumam eos.
je les aye consumés.-

38. J'établiray mon 38. Et ponam solium
trône dans Elam , & j'en meum in Elam, & per-
exterminerai les Rois & dam inde Reges & prin-
les Princes , dit le Sei- cipes , ait Dominus.
gneur.

39. Mais dans les der- 39. In novissimis au-
niers jours , dit le Sei- tem diebus reverti fa-
gneur, je feray revenir les ciam captivos Elam,
captifs d'Elam. dicit Dominus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. **V**Oicy ce que dit le Seigneur contre les en-
fans d'Ammon : Israël n'a-t-il point d'en-
fans ; ou n'a-t-il point d'héritiers ? Pourquoys donc
Melchom s'est-il emparé de Gad , comme de son heri-
tage , &c.

Les Ammonites qui avoient toujours été enne-
mis du peuple de Dieu , & qui étoient proches
voisins du païs de Galaad , voulurent sans doute
profiter de l'occasion du ravage que Theglapha-
lasar roi des Assyriens fit dans ce païs , lors qu'il
s'empara , dit l'Ecriture , de Galaad , de la Gali-
lée , & de toute la terre de Nephtali , & en enle-
va les habitans. Soit donc qu'en cela ils s'accor-
dassent avec ce roi des Assyriens , ou qu'ils se
portassent par eux-mêmes à se vouloir enrichir
aux dépens de la tribu de Gad , qui avoit reçû
pour partage une partie de la terre de Galaad , ils
s'en emparerent comme de leur heritage , & s'éta-
blirent dans les villes de cette Tribu. Dieu vou-
lant donc exercer la rigueur de ses jugemens con-
tre ses peuples ennemis mortels d'Israël , leur re-
proche leur injustice , & leur demande , si Israël
n'avoit

EXPLICATION DU CHAP. XLIX. 621
n'avoit point d'enfans ni d'héritiers , & comment
ils avoient pu se mettre en possession d'un bien
qui appartenloit à son peuple?

Ezechiel rend encore une autre raison de la ruine des Ammonites , lors qu'il déclare qu'ils furent livrés en proye aux Nations , c'est-à-dire , aux Babyloniens , pour s'être rejouis de tout leur cœur de ce qui étoit arrivé à Israël : ce qui néanmoins peut bien revenir encore au même sens ; puis qu'ils témoignèrent leur grande joye du malheur des Juifs , non seulement en frappant des mains & des pieds , comme parle l'Écriture , mais encore en s'emparant d'une partie de leur païs , qui leur étoit plus commode à cause du voisinage ?

y. 2. *Et Israël se rendra maître de ceux qui l'auront maîtrisé.*

Rien ne paroifsoit plus capable de confondre la fausse sagesse & l'orgueil des ennemis du peuple de Dieu , que cette déclaration que le Prophète fait de sa part aux Ammonites dans le tems même de leur plus grande élévation , & de l'humiliation la plus profonde des Juifs , qui étoient alors éloignés de leur païs , & captifs en Babylone. Ce peuple , leur dit le Seigneur , que vous voyez maintenant foulé aux pieds , à qui même vous insultez avec outrage , & dont vous avez ravi les biens ; cet Israël que vous avez maîtrisé & opprimé par vos violences , vous maîtrisera un jour , & vous luy serez assujettis. Car qui est Melchon vôtre faux dieu , & que peut-il contre le Dieu d'Israël ? C'est ce qu'on vit arriver , lors que Judas Machabée alla fort long-tems depuis attaquer leurs troupes qui étoient très-fortes & très-nombreuses , qu'il les vainquit en plufieurs combats , & qu'il les défît entierement.

y. 7. 8. Prophétie contre l'Idumée. Voicy ce que dit le Seigneur des armées : N'y a-t-il donc plus de

de sagesse dans Theman? Fuyez, sauvez-vous de vos ennemis, &c.

Gm. 36. v. 8. L'Idumée reçut son nom d'Esaü , appellé aussi Edom , qui fut selon l'Ecriture , le pere des Iduméens. Eliphias nागuit d'Esaü ; & Theman nāquit d'Eliphias. Ainsi Theman étoit petit-fils d'Esaü : & il donna son nom à la ville de *Theman*, dont parle ici le Prophete , qui devint celebre par la sagesse de ceux qui y demeuroient. Comme elle étoit une des principales de l'Idumée , & renommée à cause de cette sagesse de ses citoyens , Jérémie lui adresse ici particulierement son discours , & lui demande avec étonnement *ce qu'étoit donc devenuë toute sa sagesse* , & comment *elle luy manquoit* dans le besoin ; c'est-à-dire , comment tous ses habitans n'avoient plus ni force ni conseil pour se défendre de Nabuchodonosor qui les venoit attaquer ? Mais disons avec saint Paul :

1. Cor. 1. v. 19. &c. 14. v. 19. &c. 1/ai. 29. *Qu'il est écrit : Je détruirai la sagesse des Sages. Ainsi que sont devenus les Sages ? Que sont devenus ceux qui recherchoient la prudence du siècle comme un grand appuy ? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ? C'est donc en vain que ces peuples se confioient en leur sagesse ; puis qu'il n'y a point de sagesse contre celle du Seigneur. Ainsi ayant résolu de punir les Iduméens pour les raisons qu'il marquera dans la suite , tous les sages de Theman ne purent point empêcher l'execution de ce décret ; & ils furent obligés , selon qu'il en est dit ensuite , de boire du calice de l'affliction , comme les autres nations que Dieu condamna à subir son jugement.*

v. 10. 11. J'ay fouillé , & j'ay découvert Esaü : j'ay mis au jour ce qu'il tenoit plus caché Laissez vos pupilles : je leur sauverai la vie ; & vos veuves espéreront en moy.

Theod. Il y avoit près de l'Idumée de grandes montagnes fort élevées , & dans ces montagnes des cavernes ,

vernes , où les peuples se retroient pour se dérober à la vuë de leurs ennemis. Mais ce qui échappe aux yeux des hommes , ne se peut cacher aux yeux de Dieu. Ainsi c'est en vain , leur dit le Seigneur , que vous voudrez vous sauver. Car c'est moy-même qui vous iray décoverir : je mettray au jour ce que vous tenez le plus secret : & en quelque lieu que vous vous soyez retirez , je vous livreray à vos ennemis , moy qui suis le Dieu tout-puissant. Ne songez donc point à vos pupilles , ni à vos veuves ; parce que s'il en reste quelques-uns , c'est de moy seul qu'ils pourront attendre la vie , & c'est en moy seul qu'ils pourront mettre leur esperance , tout autre appuy leur manquant : ce qui marquoit une effroyable desolation.

Mais ce sera quelque chose de bien plus terrible , lors qu'au grand jour de la visite du Seigneur , les Rois de la terre , les princes , & les officiers d'armées , les riches & les puissans , les esclaves & les personnes libres , se cachant , comme il est dit dans l'Apocalypse , dans les cavernes & dans les rochers des montagnes , aussi-bien que ces habitans d'Idumée , dont parle ici Jeremie ; le Seigneur les décoverira par sa lumiere infinie , mettra au jour ce qu'ils auront de plus caché , & empêchera que rien ne puisse demeurer secret .

Apoc. 6.
v. 15. 16.

.y. 15. 16. Je vous rendrai petit entre les peuples , & méprisable entre les hommes. Votre insolence & l'orgueil de votre cœur vous a séduit , vous qui habitez dans les creux des rochers , &c.

Il sera toujours très-veritable que ceux qui s'élevent doivent être humiliés. Bosra , capitale des Iduméens , meritoit done d'être rabaissee , autant que son insolence & son orgueil l'avoient portée à s'élever. Le cœur est toujours séduit par l'orgueil , qui lui faisant concevoir des idées de soy trop grandes , le trompe miserablement & le précipite. Pourquoi donc le peuple d'Edom meritoit-il que
Dieu

Dieu le rendit petit entre tous les peuples , & méprisable parmi les hommes ? C'est parce qu'il s'étoit laisse séduire à son insolence & à l'orgueil de son cœur , lorsqu'il se flattoit de pouvoir se mettre à couvert de sa justice en se cachant dans les creux des rochers , & en s'efforçant de monter jusqu'aux sommets des côteaux . Car que fert à l'homme , de placer son nid aussi haut que l'aigle ? Le Seigneur ne scaura-t-il pas l'arracher de là quand il le voudra ? Songeons donc plutôt à nous cacher , selon qu'il en est dit dans le Cantique , avec la colombe , qui est la figure de l'Eglise , dans les trous de la Bern. in pierre , c'est-à-dire , selon que l'explique saint Bernard , dans les playes sacrées de J e s u s - C H R I S T , 14. ferm. qui est , dit saint Paul , la pierre . Car c'est seulement sur cette divine pierre , qu'étant élevés , mais 61. n. 3. 1 Cor. 1. c. sans orgueil , nous pouvons quoique foibles , être 4. en sûreté contre tous nos ennemis , & demeurer inébranlables . *In petra exaltatus , in petra securus , in petra firmiter sto . Et revera ubi tuta firmaque infirmis securitas & requies , nisi in vulneribus salvatoris ?*

Thend. On explique encore ces mêmes paroles de Jérémie d'une autre maniere qui paroît fort naturelle . Dieu avoit rendu les Iduméens un peuple très-peu considérable , à cause que leur pays étoit 2. Reg. 8. resserré entre des rochers & des montagnes , & 14. qu'ils avoient même souffert de très-grandes per- 4. Reg. tes sous le regne de David , & sous celuy d'Ama- 14. 7. fias roi de Juda . Cependant ils ne laissoient pas de s'enfier d'un orgueil insupportable , à cause de la situation de leur pays , qui sembloit les rendre inaccessibles à leurs ennemis . Mais où l'homme peut-il être en sûreté contre la puissance & la justice de celui , de qui le Prophète parloit lors qu'il Psalm. a dit ; Que s'il montoit dans le ciel , il l'y trou- 138. 8. roit , & que s'il descendoit dans l'enfer , il l'y trouveroit aussi ?

y. 36. &c. Je feray venir contre Elam les quatre vents des quatre coins de la terre : je les disperseray dans tous ces vents, &c.

Ces quatre vents marquoient tous les peuples differens, ramassez de tous les coins de la terre, ceux du Nort & de l'Orient, ceux des ifles occidentales, & ceux du midi ; comme les Egyptiens, les Lybiens, & les Ethiopiens, qui devoient tous composer l'armée de Nabuchodonosor, lors qu'il viendroit fondre sur Elam, c'est-à-dire, sur les Elamites, descendus d'Elam fils de Sem. Quelques-uns entendent les Perses par Elam, & d'autres les Medes. Mais il semble qu'on doit plutôt l'expliquer des Perses ; puisque dans les Actes des Apôtres, les Medes sont formellement distingués des Elamites, lors qu'on y fait le dénombrement des divers peuples qui se trouverent à Jerusalem, dans le tems de la descente du Saint-Esprit, & de ce prodige si surprenant par lequel chacun de ces peuples entendoit les Apôtres parler en sa langue. Dieu déclare donc à ces nations, qu'il les détruira, & qu'établissant son trône au milieu d'eux, non pas afin d'y regner comme au milieu de son peuple, mais pour exercer contr'eux la rigueur de ses jugemens, par le ministere des Babyloniens leurs ennemis, il extermineroit leurs Rois & leurs Princes.

„ Le Seigneur y a néanmoins encore à présent, Theod.
 „ son trône, dit Theodoret ; ce pais ayant été con-
 „ verti à la pieté & à la foy de J E S U S - C H R I S T :
 „ car on peut bien entendre encore en ce sens ce
 „ qui est dit en ce lieu touchant l'établissement de
 „ son trône. Et je croy que le Seigneur, qui est
 „ rempli de bonté, ayant promis de faire revenir
 „ les captifs d'Elam dans les derniers jours, aussi-bien
 „ que les autres dont on a parlé, ne s'engageoit
 „ pas seulement à les délivrer de leur captivité
 „ corporelle, mais encore de la spirituelle. Car il
 „ a encore plus de soin des ames que des corps :

D d

&c

, & c'est même pour sauver les ames qu'il exerce
ses châtimens sur les corps. Il prédit donc par
son Prophète & la ruine de l'empire du démon,
& la délivrance de la captivité du péché, qui
rendoit les hommes ses esclaves.



C H A P I T R E L.

Babylone, qui afflige les enfans d'Israël dans leur empîtrité, sera entierement ruinée par les Rois du Nord, lors que les Juifs seront heureusement remenés en leur païs.

1. **P**rophétie que le Seigneur dit contre Babylone & contre le païs des Chaldéens, par le prophète Jérémie.

2. Annoncez ceci parmi les nations, faites-le entendre; levez l'étendart, publiez-le, ne le cachez point, dites; Babylone a été prise, Bel est confus. Merodach est vaincu", leurs statuës sont brisées, & leurs idoles vainquées.

3. Car un peuple vient de l'Aquilon contre Babylone, qui réduira son païs dans une solitude,

1. **V**erbum, quod locutus est Dominus de Babylone, & de terra Chaldeorum, in manu Jeremie propheta.

2. *Anuntiate in gentibus, & auditus facite: levate signum, predicate, & nolite celare: dicite: Capta est Babylon, confusus est Bel, vicius est Merodach, confusa sunt sculptilia ejus, superata sunt idola eorum.*

3. *Quemam ascendi contra eam gens ab Aquilone, qua ponet terram ejus in solitudinem:*

¶. 2. Expl. Les deux principales idoles des Babyloniens étoient Bel, & Merodach, par lesquelles on doit entendre toutes les autres.

nem : & non erit qui habitat in ea ab homine usque ad pecus : & mortui sunt, & abierunt.

4. *In diebus illis, & in tempore illò, ait Dominus : venient filii Israël, ipsi & filii Iuda simul : ambulantes & flentes properabunt, & Dominum Deum suum querent.*

5. *In Sion interrogabunt viam, hic facies eorum. Venient, & apponentur ad Dominum foedere sempiterno, quod nullà oblivia ne delebitur.*

6. *Grex perditus factus est populus meus: pastores eorum seduxerunt eos, feceruntque vagari in montibus: deinceps in collem transierunt, oblii si sunt cubilia sui.*

7. *Omnes, qui invenerunt, comederunt eos: & hostes eorum dixerunt: Non peccavimus: pro eo quod peccaverunt Domino decori justitia, & ex-*

qu'il y ait plus ni homme ni bête qui y habite ; Ils ont pris la fuite , & ils se sont retirés ailleurs.

4. En ces jours-là , & en ce tems-là , dit le Seigneur , les enfans d'Israël & les enfans de Juda retourneront tous ensemble ; ils marcheront & viendront à grande hâte en pleurant , & ils chercheront le Seigneur leur Dieu.

5. Et ils demanderont le chemin pour aller à Sion ; tous leurs regards seront tournés de ce côté-là ; ils viendront , & ils se réuniront au Seigneur par une alliance éternelle , dont la memoire ne s'effacera jamais.

6. Mon peuple est devenu un troupeau de brebis égarées , leurs pasteurs les ont seduites , ils les ont fait errer par les montagnes , elles ont passé des montagnes sur les collines , elles ont oublié le lieu de leur repos.

7. Tous ceux qui les ont trouvées les ont dévorées , & leurs ennemis ont dit : Nous ne péchons point en les traitant si mal , parce qu'elles avoient offensé le Seigneur qui est

la beauté de la justice, le *peccatiōni patrum eorum Domīno*.
Seigneur qui avoit été l'attente de leurs peres.

8. Fuyez du milieu de Babylone, sortez du païs des Chaldéens, & soyez comme les chevreaux qui marchent à la tête du troupeau.

9. Car je vais fusciter du païs de l'Aquilon une multitude de peuples réunis ensemble, & je les feray venir à Babylone : ils se prepareront pour l'affliger & ils la prendront. Leurs flèches seront comme la flèche qui part de la main meurtrière d'un vailant homme, qui n'est jamais sans effet".

10. La Chaldée sera livrée en proye, & tous ceux qui la pilleront s'enrichiront de ses dépouilles, dit le Seigneur.

11. Comme vous avez triomphé de joye, & que vous avez parlé insolemment en pillant mon heritage ; comme vous vous êtes répandus en des cris de réjouissance ; ainsi que de jeunes veaux qui bondissent sur l'herbe, & comme des taureaux qui font retentir leurs mugissemens :

¶. 9. Lettr. qui ne retourne point vide. Nulla mitetur sagitta, quæ non conficiat aliquem. Vat.

8. Recedite de medio Babylonis, & de terra Chaldeorum egredimini : & estote quasi hedi ante gregem.

9. Quoniam ecce ego fuscito, & adducam in Babylonem congregationem gentium magiarum de terra Aquilonis : & preparabuntur adversus eam, & inde capietur : sagitta ejus, quasi viri fortis interfectoris, non reveretur vacua.

10. Et erit Chaldea in pradam : omnes vastantes eam replebuntur, ait Dominus.

11. Quoniam exultatis, & magna loquimini, diripientes hereditatem meam : quoniam effusi estis sicut vituli super herbam, & mugitis sicut tauri,

12. Con-

12. *Confusa est ma-
ter vestra nimis, &
adiquata pulveri, que
genuit vos : ecce novis-
fima erit in gentibus,
deserta, invia, &
arens.*

12. vôtre mere sera aussi couverte d'une extrême confusion, cette ville où vous êtes nés sera égale à la poussière qui est sur la terre, elle deviendra la dernière des nations, & elle sera changée en un desert sans chemin & sans eau.

13. *Ab ira Domini
non habitabitur, sed re-
digetur tota in solitudi-
nem: omnis, qui transi-
bit per Babylonem super-
bit, & sibilabit super
universis plagis ejus.*

13. La colère du Seigneur la rendra inhabitable & la réduira en un desert. Quiconque passera par Babylone sera frappé d'étonnement, & se rira de toutes ses playes.

14. *Praparaminicon-
tra Babylonem per cir-
cuitum, omnes qui ten-
ditis arcum; debellate
eam, non parcatis ja-
culis: quia Domino
peccavit.*

14. Attaquez Babylone : de tous côtés ", vous tous qui savez manier l'arc, combattez-là, n'épargnez point les flèches, parce qu'elle a péché contre le Seigneur.

15. *Clamate adver-
sus eam, ubique dedit
manum, ceciderunt fun-
damenta ejus, destructi
sunt muri ejus, quo-
niā ultio Domini est:
ultionem accipite de ea;
sicut fecit, facite ei.*

15. Jetez de grands cris contre elle ; elle tend déjà les mains de toutes parts, ses fondemens se renversent, ses murailles tombent par terre, parce que le jour de la vengeance du Seigneur est venu ; Vengez-vous d'elle & traitez-la comme elle a traité les autres.

16. *Disperdite sa-
rem de Babylone, &*

16. Exterminez de Babylone celuy qui sème, & D d 3 celuy

*N. 14. Lettr. Preparez-vous contre, &c. Gall. Donnez-
luy l'affaut de tous côtés. Vat.*

celuy qui tient la fauille, *tenentem falcem in tempore messis: à facie gladii columba unusquisque ad populum suum convertetur, & singuli ad terram suam fugient.*

17. Israël est un troupeau de brebis dispersées; les lions l'ont chassé de son pais; Le roy d'Assur l'a devoré le premier, mais Nabuchodonosor roy de Babylone qui est son dernier ennemi, luy a brisé tous les os.

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël. Je vais visiter *dans misere* le roy de Babylone & son pais, comme j'ay visité le roy d'Assur.

19. Je rameneray Israël dans le lieu de sa demeure, il rentrera dans ses pâtures du Carmel, & de Bisan, & son ame se rassasiera sur la montagne d'Ephraim & de Galaad.

20. En ces jours-là & en ce tems-là, dit le Seigneur, on chantera l'iniquité d'Israël, & elle ne sera

17. Grex dispersus Israël, leones ejecerunt eum: primus comedit eum rex Assur: iste novissimus exossavuit eum, Nabuchodonosor rex Babylonis.

18. Propterea à hoc dicit Dominus exercituum Deus Israël: Ecce ego visitabo regem Babylonis, & terram eius, facio visitari regem Assur:

19. Et reducam Israël ad habitaculum suum: & pascetur Carmelum & Bisan. & in monte Ephraim & Galaad saturabitur anima ejus.

20. In diebus illis, & in tempore illo, ait Dominus, quaretur iniqitas Israël, & non erit;

¶. 16. Expl. ou de Dieu, ou de Darius & de Cyrus les ministres de sa justice. Voy. les explic. du 38. verset

du chapitre 25.

¶. 17. Expl. le Roy des Assyriens, ou Salmanazar, ou Sennacherib.

erit; & peccatum tuum non invenietur: quoniam propitiatus eris, quos reliqueris.

plus; le péché de Jûda & il ne se trouvera point; parce que je me rendrai favorable à ceux que je me serai réservés.

21. *Super terram dominantium ascende, & super habitatores ejus visita, dissipa, & interfice qua post eos sunt, ait Dominus: & fac iuxta omnia qua precepisti tibi.*

21. Marchez contre la terre des Dominateurs des peuples, & faites la vengeance des habitans, renversez, tuez tous ceux qui les suivent, dit le Seigneur, & faites tout selon l'ordre que je vous ay donné.

22. *Vox belli in terra, & contritio magna.*

22. Le bruit des armées s'entend sur la terre, & il est suivi d'une grande playe.

23. *Quomodo contractus est, & contritus malleus universa terra? quomodo versa est in desertum Babylon in Gentibus?*

23. Comment celui qui étoit comme le marteau de toute la terre a-t-il été brisé & réduit en poudre? Comment cette Babylone si fameuse parmi les nations a-t-elle été changée en un grand desert?

24. *Illaqueavite, & capta es Babylon, & riechiebas: inventa es & apprehensa: quoniam Dominum provocasti.*

24. Je vous ay fait tomber dans un piege à Babylone, & vous avez été prise, sans vous en être apperçue. Vous avez été surprise & saisie tout d'un coup; parce que vous vous êtes attiré la colere du Seigneur.

25. *Aperuit Dominus thesaurum suum,*

25. Le Seigneur a ouvert son tresor ⁴, il en a

D d 4

§. 25. Expl. son arsenal. Var.

tiré

tiré les armes de sa cole-re", parce que le Seigneur le Dieu des armées en a besoin, contre le païs des Chaldéens.

26. Marchez contr'elle des extrémités du monde, ouvrez tout pour donner entrée à ceux qui la doivent fouler aux pieds, brodez les pierres des chemins " & mettez-les en monceaux ; tuez tout dans elle, sans y rien laisser.

27. Exterminez tout ce qu'elle a de vaillans hommes, faites-les venir pour être égorgés" : malheur à eux, parce que le jour est venu, le temps où Dieu les devoit visiter dans sa colere.

28. On entend la voix de ceux qui fuyent, de ceux qui sont échappés du païs de Babylone, qui viennent annoncer à Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance qu'il a faite de son temple.

29. Annoncez à tous ceux qui tirent de l'arc qu'ils viennent en foule

& protulit via sua insue : quoniam opus est Domino Deo exercituum in terra Chaldeorum.

26. *Venite ad eam ab extremis finibus, sperite ut exeat qui conculcent eam : tollite de via lapides, & redigite in acervos, & interficite eam : nec sis quidquam reliquum.*

27. *Dissipate universas fortes ejus, descendant in occisionem : ua eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum.*

28. *Vox fugientium, & eorum qui evaserunt de terra Babylonis, ut annuntiant in Sion ultionem Domini Dei nostri, ultionem templi ejus.*

29. *Annuntiate in Babyloniam plurimus omnibus qui tendunt arcum :*

**. 25. Expl. Darius & Cyrus, qu'il a armés contre Babylone. Vat.*

**. 26. Expl. Facilitez*

leur passage.

**. 27. Antr. qu'ils tombent morts.*

*arcum: confitite adver-
sus eam per gyrum, &
nullus evadat: reddite
ei secundum opus suum:
juxta omnia que fecit,
facite illi: quia contra
Dominum eretta est,
aduersum sanctum Is-
raëli.*

30. *Idcircò eadent
juvenes ejus in plateis
eius: & omnes viri
bellatores ejus contice-
cent in die illa, ait
Dominus.*

31. *Ecce ego ad te
superbe, dicens Dominus
Deus exercituum: quia
venit dies tuus, tempus
visitationis tuae.*

32. *Et cadet super-
bus, & corruet, & non
erit qui suscitet eum:
& succendam ignem in
urbibus ejus, & devo-
rabit omnia in circuitu-
ejus.*

33. *Hec dicit Domi-
nus exercituum: Ca-
lumniam sustinent fi-
lii Israël, & filii Ju-
da simul: omnes qui*

contre Babylone; attaquez-
la, environnez-la de tou-
tes parts & que personne
n'échappe, rendez-lui ce
que ses œuvres ont mérité.
Traitez-la selon tous les cri-
mes qu'elle a commis,
parce qu'elle s'est élevée
contre le Seigneur, contre
le saint d'Israël.

30. C'est pourquoi ses
jeunes hommes tomberont
morts dans ses places,
& dans ses rues, & tous
ses gens de guerre seront
réduits en ce jour-là dans
un profond silence, dit le
Seigneur,

31. Je viens à toi, "Prince superbe", dit le
Seigneur, le Dieu des armées, parce que ton jour
est venu, le temps où je te
dois visiter *dans ma colere*.

32. Il sera renversé ce
superbe; il tombera par
terre; & il n'y aura per-
sonne pour le relever; je
mettrai le feu à ses villes,
& il devorera tout ce qui
est aux environs.

33. Voici ce que dit le
Seigneur des armées; Les
enfants d'Israël aussi bien
que les enfants de Juda
souffrent l'oppression & la
calom-

D d. 5

calom-

¶. 31. Expl. Ou Nabuchodonosor, ou Balaïs, sous lequel Babylone fut prise. *Menoch.*

calomnie , tous ceux qui cesperunt eos , tenent , les ont pris les retiennent , nolunt dimittere eos . & ne veulent point les laisser aller .

34. Mais leur Redempteur est fort ; son Nom est , le Seigneur des armées ; il prendra en les jugeant la défense de leur cause , il épouvantera la terre , & il jettera le trouble & la terreur parmi les habitans de Babylone .

35. L'épée est tirée contre les Chaldéens , dit le Seigneur , contre les habitans de Babylone " , contre ses princes , & contre ses sages .

36. L'épée est tirée contre ses devins qui paroissent des infidèles : l'épée est tirée contre ses braves qui seront faisis de crainte .

37. L'épée est tirée contre ses chevaux , contre ses chariots , & contre tout le peuple qui est au milieu d'elle , & ils deviendront comme des femmes : L'épée est tirée contre ses trésors , & ils seront pillés .

38. La secheresse tombera sur ses eaux , & elles secheront , parce qu'elle

34. Redemptor eorum fortis . Dominus exercitum nomen ejus , iudicio defendet causam eorum , ut exterreat terram , & commoveat habitatores Babylonis .

35. Gladius ad Chaldeos , ait Dominus , & ad habitatores Babylonis , & ad principes , & ad sapientes ejus .

36. Gladius ad divinos ejus , qui stulti erunt : gladius ad fortes illius , qui timebunt .

37. Gladius ad equos ejus , & ad currus ejus , & ad omnes vulgus , quod est in medio ejus : erunt quasi mulieres : gladius ad thefauros ejus , qui diripienterur .

38. Siccitas super aquas ejus erit , & arescunt : quia terra sculp-

pt. 35. Expl. l'épée de la divine Justice est entre les mains des ennemis de Babylone .

sculptum est, & in portentis gloriantur. est une terre d'idoles, & qu'elle se glorifie en des monstres.

39. Propterea habi-
tabunt dracones cum
faunis sicariis: & ha-
bitabunt in ea stru-
thiones: & non inha-
bitabitur ultra usque
in sempiternum, nec
extruetur usque ad ge-
nerationem & genera-
tionem.

40. *Sicut subversit
Dominus Sodomam &
Gomorrah, & vici-
nas ejus, ait Dominus:
non habitabit ibi vir,
& non incoleat eam fi-
lius hominis.*

4.1. Ecce populus venit ab Aquilone, ergo gens magna, ergo reges multi consurgentes à finibus terra.

42. *Arcum & scutum
apprehendent : crude-
les sunt & immiseri-
cordes : vox eorum qua-
si mare sonabit : & su-*

¶. 39. Expl. des demons,
qui paroissent avec des corps
partie hommes, partie che-
vres, & qui feignent se
nourrir de figues. *Hebr.*
avec des hiboux, ou des

39. C'est pourquoi les dragons y viendront demeurer avec les faunes et qui vivent de figues sauvages; elle servira de retraite aux autruches; elle ne sera plus habitée ni rebâtie dans la suite de tous les siècles;

40. le Seigneur la ren-
versera, comme il renver- Gen. 19.
sa Sodome & Gomorrhe, 19.
& les villes voisines, dit
le Seigneur : personne n'y
demeurera plus ; & jamais homme n'y habite-
ra.

41. Je vois un peuple
qui vient de l'Aquilon,
une nation redoutable, &
de grands Rois " s'élèvent
des extrémités du mon-
de.

42. Ils prennent leur arc, & leur bouclier; ils sont cruels & impitoyables; le bruit de leurs troupes retentira comme D d 6. celui

chats sauvages.

¶. 41. Esp. Reges Armeniorum, Hyrcanorum, Cadusiorum, Lydorum, &c. à Cyro evocati. Xenoph. Historia, lib. 5.

celui de la mer ; ils monteront sur leurs chevaux, & ils paroîtront contre toi, ô fille de Babylone, comme un homme prêt à combattre.

43. Le roi de Babylone a eu avis de leurs grands préparatifs ; & ses mains en sont demeurées sans force ; il a été saisi d'épouvante, & penetré de douleur comme une femme qui est en travail d'enfant.

*Sap. 49.
19.*

44. L'ennemi viendra du côté du fier Jourdain & s'avancera comme un lion contre ses villes si fortes & si belles ; car je le ferai fondre tout d'un coup sur Babylone. Où sont les hommes vaillans afin que je les emploie contre elle ? Car qui est semblable à moi ? Qui

*Job. 41.
pourra subsister devant moi ? Qui est le pasteur & le Roi des hommes qui puisse soutenir l'éclat de ma face ?*

*per equos ascendent,
sicut vir paratus ad
pratum contra te filia
Babylon.*

43. *Andivit rex Ba-
bylonis famam eorum,
& dissolue sunt manus
eius : angustia appre-
hendit eum, dolor qua-
si parturientem.*

44. Ecce quasi leo
ascendet de superbia
Jordanis ad pulchritu-
dinem robustam : quia
subiit currere factum
eum ad illam : & quis
erit electus, quem pra-
ponam ei ? quis est enim
similis mei ? & quis fit-
tinebit me ? & quis est
iste pastor, qui resistat
ante me ?

45. Prop

V. 44. Expl. de superbia Jordanis, id est, à Jordane superbo ; hoc est maximo. Vat. Voi. cy-devant chap. 49. 19. Autr. comme un lion que les eaux enflées du fier Jourdain obligent de sortir

de sa retraite, id est, qui est furieux & affamé.

Ibid. Autr. Qui sera l'homme que je choisirai pour le charger de sa ruine, id est, le roi de Perse.

45. Propterea au- 45. C'est pourquoi
dite consilium. Do écoutez le dessein du Sei-
mini, quod mente gneur, le dessein qu'il a
concepit aduersum formé dans son esprit con-
Babylonem; & cogi- tre Babylone, & les reso-
tationes ejus, quas lutions qu'il a prises con-
cogitaruit super ter- tre le pais des Chaldéens.
ram Chaldeorum: Je jure, a-t-il dit, que
Nisi detraxerint eos les moindres soldats de l'ar-
parvuli gregum, nisi mée les mettront en fuite;
dissipatum fuerit cum & qu'ils ruineront avec eux
ipsis habitaculum eo- toute leur ville.
rum.

46. A voce captivi-
tatis Babylonis commo-
ta est terra, & clamor
inter Gentes auditus est.

46. Le bruit de la cap-
tivité de Babylone a épou-
vanté la terre, & ses cris
se sont fait entendre parmi
les nations.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. A nnoncez cecy parmi les nations ; faites-le entendre, levez l'étendart, publiez-le ; ne le cachez point ; dites : Babylone a été prise. Bel est confus. Merodach est vaincu Car un peuple vient de l'Aquilon contre Babylone, &c.

Le roy Nabuchodonosor & son peuple ayant servi de ministres à la justice du Seigneur, pour punir l'ingratitude des Israélites, & pour exercer ses jugemens sur tous les peuples dont nous voulons de parler, se flattoient eux-mêmes bien vainement de tant de triomphes; & ils attribuoient à leur propre bras ce qui n'étoit dû qu'à la puissance

ce de Dieu. Leur tems devoit donc venir, suffisamment que celui des autres ; & leur chute devoit être accompagnée d'un éclat d'autant plus grand, que l'orgueil avec lequel ils s'étoient appropriés la gloire du Dieu des armées, les rendoit plus criminels devant lui. C'est pourquoi il veut que le même Jeremie, qui avoit prédit par son ordre la captivité de son peuple, & la desolation de tant d'Etats, prédise aussi la ruine de l'empire des Babyloniens ; & qu'il le fasse avant même que Nabuchodonosor eût détruit Jérusalem, & toutes ces autres nations dont on a parlé : car on croit que cette prédiction touchant Babylone se fit environ sept ans avant le siège de Jérusalem ; c'est à-dire, l'an du monde 3409.

Mais rien ne fait mieux connoître la grandeur de Dieu ; que la maniere dont il veut que la Prophetie touchant la chute de ce grand Empire soit publiée & repandue de toutes parts, dans le tems même du plus haut comble de sa gloire. *Amenez cecy parmi les nations*, dit-il, & faites-le bien entendre ; *Levez l'étendart*, pour marque de votre joie & de votre délivrance : *Publiez hante-ment*, & gardez-vous bien de le cacher : *Dites q*. Babylone a été prise, & ses Idoles sont vaincues & couvertes de confusion. C'étoit alors cependant que Babylone étoit prête de prendre elle-même tant de royaumes ; & de vaincre tant de peuples : mais c'est en cela que celui qui faisoit prédire sa destruction paroisoit plus grand & plus redoutable. Car qui est celui qui parla jamais avec cette autorité & cette assurance ? Et qui sont les princes, ou les demons mêmes, qui ayant osé tenir jamais un tel langage ? Les Rois cachent leurs defeins à leurs ennemis : & ce secret que l'on regarde comme un effet de leur profonde sagesse, est en même tems la marque de leur impuissance.

sance ; puis qu'ils ne tiennent secrètes les résolutions de leur Conseil , que par la crainte qu'ils ont d'être traversés dans leurs entreprises. Mais le Seigneur de tous les Rois , dont les volontés s'accomplissent infailliblement , & auquel la résistance de tous les hommes ensemble ne peut que servir pour l'exécution de ses desseins , ne craint point de déclarer aux Princes les plus puissans les jugemens qu'il a résolu d'exercer contre eux pour châtier leur orgueil , parce qu'il sait qu'ils ne peuvent l'empêcher. Ainsi voulant faire connoître à toute la terre , qu'il a un empire souverain sur tous les Rois , & que c'est de lui qu'ils ont reçu leur puissance , il fait publier par tout , que le roi de Babylone , qu'il destinoit à humilier les autres princes , seroit lui-même humilié très- profondément par *un peuple qui devoit venir de l'Aquilon.* Ce peuple étoit , & les Perses , & les Medes : car quoiqu'ils fussent la plupart à l'Orient à l'égard de Babylone , ils devoient être accompagnés d'autres peuples comme des Armeniens , &c. qui viendroient du côté du Nord.

¶ 4. 5. En ces jours-là . ¶ en ce temps-là , dit le Seigneur , les enfans d'Israël , & les enfans de Juda retourneront tous ensemble : ils marcheront & viendront à grande hâte en pleurant ; & ils chercheront le Seigneur leur Dieu. Et ils demanderont le chemin pour aller à Sion : tous leurs regards seront tournés de ce côté-là , &c.

Après la destruction de l'empire de Babylone ; i. Esdr. 1. Dieu accomplit cette prédiction sous l'empire de Cyrus roi des Perses , l'an du monde 3468. Ce fut alors que les deux tribus de Juda & de Benjamin , qui avoient été transférées à Babylone par Nabuchodonosor , & les restes des autres tribus d'Israël qui y vivoient depuis long-tems en captivité , s'en rendirent ensemble à Jérusalem. Il est dit ici , que ces peuples devoient y aller à grande hâte &

640 J E R E M I E :
ce qu'on peut entendre de la grande ardeur qu'ils eurent pour retourner en leur patrie après un si long exil , ou même de l'apprehension qu'ils purent avoir de rencontrer quelque obstacle à leur retour , s'ils ne se hâtoient . Que s'il est marqué encore , qu'ils pleuroient , c'étoit ou de la joie dont ils étoient transportés ; ou d'une joie mêlée de tristesse , par la pensée de cette terrible desolation où ils trouveroient tout leur pais , & la ville de Jerusalem . Reconnoissant par une si longue expérience , combien ils avoient manqué , lors qu'ils s'étoient éloignés du Seigneur leur Dieu , ils chercherent sincèrement à se rapprocher de lui : & ne songeant plus qu'à Sion , où ils aspiroient de tout leur cœur , & où se portoient tous leurs regards , ils demandoient avec grand soin le chemin pour y aller .

Mais quoique cette prophétie fe pafse entendre à la lettre du retour des Israélites en leur pais , ce que Jeremie ajoute ; Qu'ils viendroient se réunir au Seigneur par une alliance éternelle , qui ne pourroit s'effacer par aucun oubli , fait assez connoître , que le Saint-Esprit renfermoit sous cette écorce de la lettre , un autre sens spirituel qui regardoit principalement la délivrance de la captivité du demon , & l'établissement de l'Eglise figurée par Sion . Car il est certain que l'alliance que les Juifs firent alors avec Dieu ne fut point une alliance éternelle , mais qu'au contraire elle fut très-imparfaite aussi-bien que la première , & tant s'en faut qu'elle n'ait pu s'effacer par aucun oubli , comme parle l'Ecriture ; que la nouvelle alliance de l'Evangile l'a abolie entièrement . Considérons donc dans le retour des Israélites , les conditions essentielles du retour sincère des Gentils vers Dieu . Les enfans d'Israël & les enfans de Juda s'en retournent tous ensemble , quoiqu'ils fussent auparavant divisés entr'eux ; pour marquer , que J E S U S - C H R I S T , comme la pierre

angulaire , devoit réunir les peuples dans un seul & même édifice , qui est celui de l'Eglise. Ils marchent & viennent à grande hâte ; ce qui étoit une image de cette ardeur extraordinaire qui parut dans la conversion des premiers fidèles. Ils pleurent ; & leurs larmes figuroient admirablement celles de la penitence des pecheurs. Ils cherchent le Seigneur leur Dieu ; pour montrer que tout le bonheur des nations devoit être de rechercher à s'approcher du vrai Dieu , comme leur malheur avoit été de courir après les idoles. des faux dieux , qui avoient seduit leur cœur. Ils demandent le chemin pour aller à Sion ; parce qu'une ame engagée dans les tenebres du peché & de l'infidélité ne peut connoître par elle-même le chemin qui mène à la vraye Sion , & à la foy pure de l'Eglise de JESUS-CHRIST. Tous leurs regards étaient tournés de ce côté-là : c'est-à-dire , que la vraye marque qu'on a quitté sincèrement Babylone , est lors qu'on n'y pense plus que pour la haine , & qu'on n'a plus ni les yeux ni le cœur tournée que du côté de Sion , l'image de la celeste patrie des vrais fidèles.

y. 6. 7. &c. Mon peuple est devenu un troupeau de brebis égarées ; leurs pasteurs les ont séduites ; ils les ont fait errer par les montagnes..... Tous ceux qui les ont trouvées , les ont devorées : & leurs ennemis ont dit : Nous ne pechons point en les traitant si mal , &c.

Dieu marque les causes de la captivité de son peuple , en même-tems qu'il prédit sa délivrance. Il le compare à un troupeau de brebis ; & ses princes avec ses prêtres à des pasteurs. Et il témoigne que ces pasteurs , au lieu de veiller pour la garde & pour le salut de leur troupeau , avoient eux-mêmes contribué à le perdre , en seduisant par leur exemple & par leur doctrine ces brebis du Seigneur ; en les faisant égarer & errer de montagne.

ragne en montagne , & de colline en colline , pour adorer dans les hauts lieux les différentes idoles qu'on y honoroit ; & en les portant à oubliez le vray lieu de leur repos , c'est-à-dire , selon un Père , le temple de Dieu , & son saint culte , dans lequel seul ils pouvoient trouver leur repos & leur bonheur .

Theod.

Cétoit donc lors que ces brebis d'Israël étoient ainsi égarées , & sans pasteurs , que leurs ennemis les devorerent : c'étoit lors qu'elles eurent quitté leur Dieu , & qu'elles se furent éloignées de sa sainte bergerie & de sa conduite , que les Chaldéens regurent de lui le pouvoir de les enlever , & de les traiter avec la dernière cruauté . Ils se flatterent qu'ils ne pechoient point en assouvisant ainsi leur fureur à l'égard du peuple de Dieu , parce , disoient-ils , qu'Israël avoit péché contre le Seigneur , qui l'avoit comblé de ses graces , & qui étoit toute sa gloire , ainsi qu'il avoit été toute l'espérance & l'attente de ses peres . Mais Dieu leur déclare qu'ils se trompoient en cela : & il leur fait dire par son Prophète ; Qu'il livreroit la Chaldee en proye à ceux qui la pilleroient , parce qu'elle avoit triomphé de joye , & parlé insolennement en pillant son heritage . Car si un prince est choisi de Dieu pour punir un peuple , il doit s'acquiter de ce ministere avec frayeur , en compatissant aux coupables , & en veillant sur soi-même , pour ne pas faire pas sa passion , lors qu'il doit se regarder comme le simple ministre de la justice de Dieu .

*. 20. En ces jours-là & en ce tems-là , dit le Seigneur , on cherchera l'iniquité d'Israël ; & elle ne sera plus : le péché de Juda ; & il ne se trouvera point .

Cette prophétie s'entend à la lettre des Israélites , à qui le Seigneur pardonna leur iniquité , lors qu'il les fit retourner de Babylone en Judée . Car ne se souvenant plus alors de l'iniquité de leurs

leurs peres , & ayant effacé par sa bonté le peché de l'idolâtrie des habitans de Juda , il fut vray de dire , après que le temple & la ville de Jerusalem furent rétablis ; Que l'iniquité d'Israël & le peché de Juda ne paroisoient plus ; qu'il n'en restoit plus aucunes marques ; & que le Seigneur s'étoit reconcilié parfaitement avec son peuple . En effet , depuis leur retour de la captivité , on ne vit plus l'idolâtrie regner parmi eux , & ils demeurerent fermes dans le culte du vray Dieu .

Mais il est visible que cette même prédiction s'entend encore d'une maniere plus parfaite de l'avènement du Messie , dont la mort seule a entièrement effacé l'iniquité d'Israël & le peché de Juda . Car cette ancienne reconciliation du Seigneur avec son peuple , n'étoit qu'une image de la reconciliation générale des hommes , qui n'a pu être l'effet que de l'Incarnation , de la mort , & de la Resurrection de JESUS-CHRIST . C'a été le Sang de cet Homme-Dieu qui a tellement lavé toutes nos iniquités & tous nos pechés , qu'il est vray de dire , que dans l'instant que l'homme est plongé dans les eaux sacrées du baptême , inondées de la vertu toute divine de ce sang precieux , on cherche son iniquité , & elle n'est plus ; son peché , & il ne se trouve plus , par un effet de cette infinie miséricorde , qui l'a porté à se livrer à la mort , pour nous délivrer d'une autre mort qui est celle du peché .

y. 23. 24. Comment celuy qui étoit comme le marteau de toute la terre , a-t-il été brisé & réduit en poudre ? Je vous ay fait tomber dans un piège , ô Babylone , & vous avez été prise , sans vous en être apperceuë .

Le roy Nabuchodonosor avoit été destiné de Dieur , pour être comme le marteau dont il devoit se servir pour briser tous ces peuples de la terre , que la justice avoit condamnés . Mais comment donc , dit

dit le Seigneur, celui qui éroit le marteau de toute la terre, a-t-il été dans la suite brisé lui-même, & réduit en poudre ? Et en demandant cecy, il nous oblige de faire une attention particulière sur ce grand évenement, qui devoit sans doute étonner tout l'univers. Il veut donc que nous remontions à la cause ; & qu'envisageant ce prince dans tout l'éclat de sa puissance, nous tremblions à la vuë de cette chute effroyable, qui devoit être un effet de son orgueil. Ainsi que la crainte de ces puissans, qui sont regardés comme les marteaux de la terre, fasse moins d'impression sur nos esprits, que la frayeur de cette superbe élévation, qui les rend dignes d'être brisés & reduits en poudre. Craignons ce piege, où Dieu témoigne avoir fait tomber Babylone, lors que son Empire étant à son plus haut comble, elle tomba tout d'un coup, sans qu'elle y songeât. Mais helas ! bien éloignés d'appréhender ces sortes de pieges, nous les recherchons, & nous nous y engageons de plus en plus avec joye : nous aspirons à la grandeur, à la puissance, & aux richesses, comme si elles ne renfermoyent pas des pieges cachés : & sans y songer, nous tombons, & nous nous brisons, trouvant notre chute & notre perte dans notre propre élévation, selon ces paroles du Sage : *Contritionem praeedit superbia; & ante ruinam exaltatur spiritus.*

*Prov. 16.
18.*

y. 29. Rendez-lui ce que ses œuvres ont mérité : traitez-la selon tous les crimes qu'elle a commis ; parce qu'elle s'est élevée contre le Seigneur, contre le saint d'Israël.

Hé pourquoi donc Babylone est-elle si sévèrement condamnée ? N'avoit-elle pas executé les ordres de Dieu dans la ruine de Jérusalem ? Et n'avoit-il pas appellé lui-même Nabuchodonosor, son serviteur, à cause qu'il se servit de lui pour punir son peuple ? Mais il faut bien distinguer entre

ce

ce que Dieu permet, & ce qu'il approuve; entre le mal que commettent les méchans, & le bien que sa sagesse infinie scçait tirer de ce mal même. Il est vray que Dieu avoit résolu de punir l'infidélité & l'impiété d'Israël. Il est vray qu'il avoit souvent prédit à ce peuple par ses Prophètes la destruction de la ville de Jerusalem, & la profanation de son temple. Il est vray même qu'il leur déclara, qu'il envoyeroit le roy Nabuchodonosor pour châtier leur insolence, & les enlever à Babylone. Mais s'il permit par un effet très-équitable de sa justice, que Jerusalem fût détruite, & son saint temple brûlé; il n'approuva pas la volonté criminelle de ces barbares dans la destruction de cette ville, & dans la profanation de ce temple. En même-tems qu'il punissoit les habitans de Juda, en les livrant à la fureur des Chaldéens, il condamnoit & la cruauté de ces ennemis de son saint Nom, & leurs blasphèmes, & cet orgueil plein d'insolence avec lequel ils insultoient à sa Religion, en foulant aux pieds tout ce qu'elle avoit de plus sacré. C'étoit donc, selon ces œuvres criminelles des peuples de Babylone, que Dieu ordonna à Darius & à Cyrus de la traiter. C'étoit à cause qu'elle s'étoit élevée par son orgueil & par ses blasphèmes contre le Seigneur, qu'il la condamna à être foulée sous les pieds de ses ennemis.

y. 38. La sécheresse tombera sur ses eaux; & elles sécheront; parce qu'elle est une terre d'idoles, & qu'elle se glorifie en des monstres.

Les historiens nous apprennent, que Cyrus ^{Xenoph.} assiégeant Babylone, détourna le cours de l'Eue ^{Institut.} phrate, & le mit à sec, pour faire passer ses soldats; & qu'ainsi il trouva moyen de se rendre maître ^{Herod.} de cette ville, qui paroissoit auparavant imprenable. C'est donc de ce que Cyrus fit alors ^{Theod. in} pour sécher les eaux de ce grand fleuve, ou pour détourner leur cours ailleurs, dont il semble que ^{tunc loc.} Dieu

Dieu parle ici, lors qu'il prédit par son Prophète ;
Que la sécheresse tomberoit sur les eaux de Babylone,
& qu'elles se sécheroient ; c'est-à-dire, que les eaux
 de l'Euphrate, qui luy servoient comme de rem-
 part cesserоient de couler par le même endroit,
 & que son canal seroit mis à sec. Nous verrons
 dans le chapitre suivant, que Dieu dit, que ce
 fut luy-même qui sécha ce fleuve : *Siccabo venam*
 v. 36. *ejas*, parce que Cyrus ne fut que comme un i-
 strument entre ses mains pour faire cette espèce
 de prodige. Or le Seigneur traita ainsi Babylone,
parce qu'eroit une terre d'Idoles, & qu'elle se glo-
 rifioit en des monstres : c'est-à-dire, parce qu'au lieu
 de reconnoître & d'adorer la grandeur du Dieu
 d'Israël, qui l'avoit rendu si puissante, en l'élevant
 au-dessus de tous les autres royaumes du monde,
 elle ne se glorifioit que *dans des idoles monstrueuses*,
 en leur rapportant la gloire de tous ces heureux
 succès, qui étoit due à luy seul.

*Cette sécheresse qui tomba sur les eaux de Baby-
 lone*, peut nous en marquer une autre infiniment
 redoutable ; où toute la société des reprovés,
 figurée souvent dans les Ecritures par cette ancien-
 ne Babylone, sera réduite, lors que toutes ses
 consolations & tous ses plaisirs venant tout d'u-
 coup à luy manquer, &c se voyant dépouillée de
 tous les biens temporels où elle mettoit sa confian-
 ce, elle deviendra véritablement *la demeure des*
dragons. Elle sera éternellement esclave de ceux
 dont elle a été *idolâtre* ; & ces monstres dont la fer-
 vitude a fait *sa gloire*, la posséderont comme leur
 propre héritage dans la suite de tous les siècles.

*Apoc. c.
18.*

CHA.

CHAPITRE LI.

Le Prophète prédit les calamités dont les Rois des Medes devoient accabler Babylone.

1. **H**æc dicit Dominus : Ecce ego suscitabo super Babylonem & super habitatores ejus, qui cor suum levaverunt contra me, quasi venustum pestilentem.

2. Et mittam in Babylonem ventilatores, & ventilabunt eam & demolientur ferramenta ejus : quoniam venerunt super eam iudique in die afflictionis ejus.

3. Non tendat qui tendit arcum suum, & non ascendat loriciatus, nolite parcere juvenibus ejus, interficite omnem militiam ejus.

4. Et cadent imperfecti in terra Chaldeorum, & vulnerati in regionibus ejus.

5. Quoniam non fuit viduatus Israël & Juda à Deo suo Domino

2. **V** Oici ce que dit le Seigneur : Je susciteray comme un vent de peste contre Babylonie & contre ses habitans, qui ont élevé leur cœur contre moy,

2. & j'envoyeray contre Babylonie des gens le van à la main, qui la vanneront & qui ravageront tout son pays, parce qu'ils viendront fondre sur elle tous ensemble au jour de son affliction.

3. Que celuy qui s'apréte à tendre son arc, ne le tende point ; que l'homme d'armes ne prenne point sa cuirasse : n'épargnez point ses jeunes hommes, extermez toutes ses troupes.

4. Les morts tomberont en foule au pays des Chaldéens, & ils seront percés de coups dans ses provinces,

5. parce qu'Israël & Juda n'ont point été abandonnés de leur Dieu le Seigneur des

des armées , & que le saint exeritum : terra anna-
d'Israël ⁴ a rempli le païs tem eorum repleta est
des Chaldéens du fruit de delicto à sancto Israël.
leurs crimes.

6. Fuyez du milieu de Babylone , & que chacun ne pense qu'à sauver sa vie. Ne cachez point son ini-
quité sous le silence , parce que voici le temps auquel le Seigneur se doit venger d'elle , & c'est lui-même qui lui rendra ce qu'elle mérite.

7. Babylone est une coupe d'or dans la main du Seigneur , qui a enyvré toute la terre. Toutes les nations ont bu de son vin , & elles en ont été agitées.

8. Babylone est tombée en un moment , & elle s'est brisée dans sa chute. Poussez des cris & des hurlements sur elle , prenez du baume & l'appliquez sur son mal , pour voir si elle pourra guérir.

9. Nous avons traité Babylone , & elle n'a point été guérie ; abandonnons-la , que chacun retourne en son païs , parce que la condamnation qu'elle mérite est montée jusqu'au ciel , & s'est élevée jusqu'aux nuës.

*exeritum : terra anna-
tem eorum repleta est
delicto à sancto Israël.*

6. Fugite de medio Babylonis , & salvet unusquisque animam suam : nolite tacere super iniquitatem ejus ; quoniam tempus ultionis est à Domino , vi-
cissitudinem ipse retrahet ei.

7. Calix aureus Ba-
bylon in manu Domini , mebrans omnes ter-
ram : de vino ejus bi-
berunt Gentes , & ideò commota sunt.

8. Subito cecidit Ba-
bylon , & contrita est :
ululate super eam , tol-
lite resinam ad dolorem ejus , si fortè sanetur.

9. Curavimus Baby-
lonem , & non est sanata : derelinquamus eam , & eamus unusquisque in terram suam : quo-
niam pervenit usque ad coelos judicium ejus , & elevatum est usque ad nubes.

10. Pro-

* . 5. Expl. Le Dieu très-saint d'Israël.

10. *Protulit Domi-
nus justias noſtras :
venite, & narremus in
Sion opus Domini Dei
noſtri.*

11. *Acuite sagit-
tas, implete pharetras :
ſuscitavit Dominus ſpi-
ritum regum Medorum :
& contra Babylonem
mens ejus eſt ut perdat
eam, quoniam ultio
Domini eſt, ultio tem-
pli ſui.*

12. *Super muros Ba-
bylonis levate ſignum,
augeſte cuſtodiām : le-
vate cuſtodes, prepa-
rate iſfidias : quia co-
gitavit Dominus, &
fecit quecumque locutus
eſt contra habitatores
Babylonis.*

13. *Que habitas
ſuper aquas multas,
locuples in theſauris.*

10. Le Seigneur nous a fait justice publiquement ; Venez & publions en Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu.

11. Aiguisez vos fléches ; remplissez vos carquois. Le Seigneur a suscité le courage du roÿ des Medes , il a formé sa resolution contre Babylone, afin de la perdre , parce que le ſems de la vengeance du Seigneur eſt arrivé , le tems de la vengeance de ſon temple.

12. Levez l'étendard sur les murs de Babylone , augmentez ſa garde , poſez des sentinelles , mettez des gens en embuscade : parce que le Seigneur va executer tout ce qu'il avoit resolu , & ce qu'il avoit prédiſt contre les habitans de Babylone.

13. Vous qui habitez ſur de grandes eaux , vous qui étiez ſi abon-

E dante

¶. 11. Expl. Il parle aux Babyloniens , voulant peut-être leur marquer prophétiquement qu'ils periroient , lorsque la force de leur ville les mettroit dans une faufse confiance.

Ibid. de Darius , qui a été encore plus puissant que Cyrus. Ni l'un , ni l'autre n'étoit point encore né.

¶. 12. Il parle encore aux

Babyloniens , pour leur faire comprendre le peril où ils feroient.

¶. 13. Expl. Au milieu de laquelle paſſe le grand fleuve d'Euphrate. Menach.

dante dans vos tressors, *venit finis tuus pedatus,*
vôtre fin est venue, vôtre præcisionis tua.
entière destruction est ar-
rivée.

14. Le Seigneur des ar-
mées a juré par luy-mê-
même^v: Je feray, dit-il,
fondre les hommes sur
vous comme une nuée de
chenilles, & ils jeteront
des cris de joye en vous
détruisant.

15. C'est luy qui a
fait la terre par sa puissan-
ce^w, qui a établi le mon-
de par sa sagesse, & qui a
par sa prudence étendu les
cieux.

16. "Au bruit de sa voix"
les eaux s'amassent dans le
ciel, il élève les nuées des
extrémités de la terre, il
fait resoudre les tonnerres
en pluye, & il tire les vents
de ses tressors.

17. L'art des hommes
les a rendu tous insensés^x,
les statuës sont devenuës la
confusion de ceux qui les
ont faites, parce que leur
ouvrage n'est qu'un men-
singe, & une matière qui
n'a point de vie.

14. *Juravit Domi-
nus exercituum per ani-
mam suam: Quoniam
replebo te hominibus
quasi bricho, & super
te celeuma cantabitur.*

15. *Qui fecit terram
in fortitudine sua, pre-
paravit orbem in sapien-
tia sua, & prudentia
sua extendit calos.*

16. *Dante eo vocem,
multiplicantur aquæ in
calo: qui levat nubes
ab extremo terra, ful-
gura in pluviam fecit:
& produxit ventum de
thesauris suis.*

17. *Stultus factus
est omnis homo à scien-
tia: confusus est omnis
conflator in sculptili,
quia mendax est conflu-
tio eorum, nec est spiri-
tus in eis.*

18. *Vana*

**. 14. Lettr. par son ame.*

**. 15. Expl. Par conse-
quent il est tout-puissant
pour vous perdre.*

**. 16. Autr. de son ton-
nerre. Menach.*

**. 17. Expl. Leur art pour
la sculpture les a portés
dans cet excès de folie, de
se faire des statuës pour les
adorer.*

18. *Vana sunt opera, & risu digna, in tempore visitationis sua peribunt.*

18. Ce sont des ouvrages vains, & dignes de risée; ils periront au tems que Dieu les visitera *dans sa colere.*

19. Non sicut hac,
pars Jacob : quia qui
fecit omnia ipse est, &
Israël sceptrum here-
ditatis ejus : Dominus
exercituum nomen ejus.

19. Celuy que Jacob
a pris pour son partage
n'est pas comme ces fau-
dieux. Car c'est luy qui a
créé toutes choses. Israël
est son royaume hereditai-
re ", & son Nom est le
Seigneur des armées.

20. Collidis tu mihi
vasa belli, & ego colli-
dam in te gentes, &
disperdam in te regna;

20. Vous ^{rez} Êtes le marteau dont je briseray les traits & les armes, je briseray par vous les nations, & je détruiray les royaumes;

21. & collidam in
te equum & equitem
ejus; & collidam in te
currum & ascensorem
ejus;

21. je briseray par vous
les chevaux & les cava-
liers, je briseray par vous
les chariots, & ceux qui
combattent dessus,

22. & collidam in te virum & mulierem;
& collidam in te senem.
& puerum; & collidam in te juvenem &
virginem;

22. je briseray par vous
les hommes & les fem-
mes; je briseray par vous
les vieillards & les enfans;
je briseray par vous les
jeunes hommes , & les
jeunes filles;

23. & collidam in
te pastorem & gregem
ejus ; & collidam in
te agricolam & juga-
les ejus ; & collidam

23. je briseray par vous
le pasteur & son troupeau;
je briseray par vous le la-
boureur, & les bœufs
qu'il mene ; je briseray

Etc par

Fig. 19. Lettr. son sceptre.

¶.20. Expl. Vous Babylone.

par vous les chefs & les *in se duces & magistratus*
magistrats,

24. & après cela je rendray à Babylone & à tous les habitans de la Chaldée, tous les maux qu'ils ont faits dans Sion à vos yeux, dit le Seigneur.

25. Je vais à toy , ô montagne contagieuse ", dit le Seigneur , qui corromps toute la terre ; j'entendray ma main sur toy ; je t'arracheray d'entre les rochers , & te rendray une montagne consumée par les flammes.

26. On " ne tirera point de toy de pierre pour l'angle de l'édifice , ni de pierre pour le fondement ; mais tu seras éternellement détruite , dit le Seigneur.

27. Levez " l'étendard sur la terre , faites sonner la trompette parmi les peuples , préparez les nations contre Babylone , appelez contre elle les rois d'Ararat , de Menni , & d'A-

24. *Et reddam Babyloniam , & cunctis habitatoribus Chaldaeis , omne malum suum , quod fecerunt in Sion , in oculis vestris , ait Dominus.*

25. *Ecce ego ad te mons pestifer , ait Dominus , qui corrompis universam terram : & extendam manum meam super te , & evolvam te de petris , & dabo te in montem combustionis.*

26. *Et non tollent de te lapidem in angulum , & lapidem in fundamenta , sed perditus in eternum eris , ait Dominus.*

27. *Levate signum in terra : clangite buccinam in gentibus , sanctificate super eam gentes : annuntiate contra illam regibus Ararat , Menni , & Ascenez :*

y.25. Lettr. de peste.

y.26. Expl. C'est-à-dire, que l'on ne pourra trouver dans les restes de ton incendie aucune pierre qui puisse servir à un angle de

bâtiment. Il parle principalement de l'Empire qui fut détruit absolument.

y.27. Expl. Dieu parle aux Ministres de sa justice.

Ascenez numerate contra eam Taphsar , adducite equum quasi bruchum aculeatum.

28. Sanctificate contra eam Gentes , Reges Media , duces ejus , & universos magistratus ejus , cunctaque terram potestatis ejus.

29. Et commovebitur terra , & conturbabitur : quia evigilabit contra Babylonem cogitatio Domini , ut ponat terram Babylonis deseratam & inhabitabilem.

30. Ceſſaverunt fortes Babylonis à prelio , habitaverunt in praediis : devoratum est robur eorum , & facti sunt quasi mulieres : incensa sunt tabernacula ejus , contriti sunt vectes ejus.

cenez " , assemblez contr'elle Taphsar , faites venir les chevaux " en foule comme des chenilles herissées de toutes parts.

28. Armez contr'elle les nations , les rois de Medie " , ses Capitaines , tous ses Magistrats , & toutes les provinces soumises à sa puissance.

29. Toute la terre sera dans l'émotion , & dans l'épouante ; parce que le Seigneur appliquera sa pensée contre Babylone , pour rendre le pais de Babylone tout désert & inhabité.

30. Les vaillans hommes de Babylone se sont retirés du combat , ils sont demeurés dans les places de guerre , toute leur force s'est atéantié : ils sont devenus comme des femmes , leurs maisons ont été brûlées , & toutes les barres en ont été rompues.

E c 3

31. Les

¶. 27. Expl. On ne peut point assurer qui étoient ces peuples. Mais on sait que l'armée de Darius étoit composée de divers peuples barbares. Les Interpretes néanmoins entendent l'Armenie par Ararat , & la Vulgate l'a ainsi traduit. Gen. 8. 4.

¶. 1. 4. des Rois. 19. 37. Ibid. Expl. Il peut bien marquer par là les chevaux des Perses , qui étoient fiers aux combats , & qui avoient les crins herissés. Trin.

¶. 28. Expl. le Roy & les princes.

31. Les couriers ren-
contreront les couriers , &
les messagers se ren-
contreront l'un l'autre ,
pour aller dire au roy de
Babylone , que sa ville a
été prise d'un bout à l'autre :

32. que l'ennemi s'est
emparé des gués du fleuve ,
qu'il a mis le feu dans
les marais " , & que tous
les gens de guerre sont dans
l'épouvanter.

33. Car voici ce que dit
le Seigneur des armées , le
Dieu d'Israël : La fille " de
Babylone est comme l'aire ;
le tems est venu qu'elle
sera foulée comme le blé ,
& le tems d'y recueillir
la moisson " viendra bien-
tôt.

34. Nabuchodonosor
roy de Babylone m'a pil-
lée " , il m'a devorée :
il m'a rendu comme un
vaisseau vuide ; il m'a ab-
sorbée comme un dra-
gon , il a rempli son ven-

31. *Currunt obuiam
currenti veniet ; &
nuntius obuius nun-
tianti : ut annuntiet
Regi Babylonis , quia
capta est civitas ejus à
summo usque ad sum-
mum :*

32. *& vada preoc-
cupata sunt , & palu-
des incensa sunt igni ,
& viri bellatores con-
turbati sunt .*

33. *Quia hac dicit
Dominus exercituum ,
Deus Israël : Filia Ba-
bylonis quasi area , tem-
pus tritura ejus : adhuc
modicum , & veniet
tempus messioris ejus .*

34. *Comedit me , dei-
voravit me Nabucho-
donosor Rex Babylonis :
reddidit me quasi vas
inanum , absorbit me
quasi draco , replevit
ventrem suum teneri-
tudine*

¶. 32. Expl. a séché les eaux qui rendoient Babylone inaccessible : expression métaphorique du feu qui met tout à sec ; ou il a brûlé tous les roseaux qui étoient en divers endroits de l'Euphrate , &c qui bouchoient

le passage. *Symp. Vat. Pagn.*

¶. 33. Expl. ville.

Ibid. Expl. d'abattre tous ses habitans , comme l'on coupe les bleds.

¶. 34. Expl. (dit la fille de Sion .)

tudine meā , & ejocit me.

tre de ce que j'avois de plus delicioux , & il m'a chassée ".

35. *Iniquitas ad-
versum me , & caro
mea super Babylonem ,
dicit habitatio Sion : &
sanguis meus super ha-
bitatores Chaldae , di-
cit Jerusalem.*

36. *Propterea hac
diuit Domini : Ecce
ego judicabo causam
tuam , & ulciscar ultio-
nem tuam , & de-
sertum faciam mare
ejus , & siccabo venam
ejus.*

37. *Et erit Babylon
in tumulos , habitatio
draconum , & stupor ,
& sibilus , eò quod non
sit habitator.*

38. *Simul ut leones
rugient , excutient co-
mas , veluti catuli leo-
num:*

39. *In calore eorum
ponam potus eorum , &
inebriabo eos , ut sopian-
tur , & dormiant som-*

35. La violence qui m'a été faite & le carnage de mes enfans , est sur Babylone , dit la fille de Sion ; & mon sang est sur les habitans de la Chaldée , dit Jerusalem .

36. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vais moi-même vous faire justice , & je vous vengerai moi-même ; je mettrai à sec la mer de Babylone " , & je tarirai ses eaux .

37. Babylone sera réduite en des monceaux de pierres , elle deviendra la demeure des dragons , l'objet de l'étonnement & de la raillerie des hommes ; sans qu'il y ait personne qui y ait demeure .

38. Ils rugiront comme des lions , ils dresseront leur criniere comme les lionceaux .

39. Je les ferai boire dans leur chaleur , & je les enyvrerai , afin qu'ils s'assoupissent & qu'ils dorment .

E 4

ÿ. 34. *Expl. hors de ma maison.* blent une mer. *Lettr. la*

ÿ. 36. *Expl. L'Euphrate , dont les grandes eaux sem- mer , pour l'abondance de toute sorte de biens. Vat.*

ment d'un sommeil éternel, & qu'ils ne se relèvent jamais, dit le Seigneur.

40. Je les conduirai comme des agneaux qu'on va égorger, & comme des bœliers qu'on mène avec les chevreaux.

41. Comment Sesach a-t-elle été prise, comment la plus belle ville du monde est-elle tombée entre les mains de ses ennemis? Comment Babylone est-elle devenue l'étonnement de tous les peuples?

42. La mer est montée sur Babylone, elle a été couverte par l'inondation de ses flots.

43. Ses villes sont devenues un spectacle d'horreur, une terre déserte & inhabitée, une terre où personne ne demeure, où il ne passe pas un seul homme.

44. J'exercerai mes jugemens sur Bel à Babylone; je ferai sortir de sa bouche, ce qu'il avoit

num sempiternum, & non consurgant, dicit Dominus.

40. *Deducam eos quasi agnos ad victimam, & quasi arieres cum boedis.*

41. *Quomodo capta est Sesach, & comprehensa est inclyta universa terra? quomodo facta est in stuporem Babylon inter Gentes?*

42. *Ascendit super Babylonem mare, multitudine fluctuum ejus operata est.*

43. *Facta sunt cruentates ejus in stuporem, terra inhabitabilis & deserta, terra in qua nullus habitat, nec transeat per eam filius hominis.*

44. *Et visitabo super Bel in Babylone, & ejiciam quod absorberat de ore ejus,*

maîtres. Voy. l'explication du chap. 25. v. 26.

45. *Expl. Une inondation d'ennemis & de maux.*

¶. 41. Expl. Babylone, qui adoroit la déesse Sesach, dont la fête se célébrait comme les Saturnales à Rome, où les valets devenaient les

non confluent ad eum déja absorbé. Les peuples n'iront plus en foule vers cette idole , parce que toutes les murailles de Babylone tomberont par terre.

45. *Egredimini de medio ejus populus meus: ut salvet unusquisque animam suam ab ira furoris Domini.*

46. *Et ne forte mollescat eorū vestrum, & timeatis auditum, qui audietur in terra: & veniet in anno auditio, & post hunc annum auditio; & iniquitas in terra, & dominator super dominatorem.*

47. *Propterea ecco dies veniunt, & visitabo Iuper sculpilia Babylonis: & omnis terra ejus confundetur, & universi imperfecti ejus cadent in medio ejus.*

48. *Et laudabunt super Babylonem cali & terra, & omnia*

45. Sortez , ô mon peuple , du milieu d'elle afin que chacun sauve son ame " de l'ardente fureur " du Seigneur.

46. Que votre coeur ne s'affoiblisse point , & ne craignez point les bruits qui courront sur la terre. Il en viendra un en une année , & un autre l'année d'après , l'oppression regnera dans le païs , & les dominateurs " violens se succederont l'un à l'autre.

47. C'est pourquoi le tems vient , dit le Seigneur , que j'exerceray mes jugemens sur les idoles de Babylone , que toute sa terre sera couverte de confusion , & que tous ses enfans percés de coups tomberont au milieu d'elle.

48. Alors le ciel & la terre & tout ce qu'ils contiennent loueront Dieu
Ec 5 sur

¶. 45. Autr. Sa vie.
Ibid. Lettr. ab ira furoris , pro vehementi fu-

rere. Hebreïm.

¶. 46. Expl. Baltazar, Darius , Cyrus.

sur le sujet de Babylone ; que in eis sunt : quis parce qu'il viendra de ab Aquilone venient ei l'Aquiton des ennemis prades, ait Dominus. pour la piller , dit le Seigneur.

49. Comme Babylone a fait un carnage d'hommes dans Israël , ainsi il se fera un carnage des enfans de Babylone dans toute la terre.

50. Vous qui avez fuy l'épée nuë, venez, ne vous arrêtez point. Souvenez-vous de loin " du Seigneur, & que Jerusalem soit l'objet de votre cœur & de vos pensées.

51. Nous sommes tous confus " des opprobes que nous avons entendu : La honte a couvert nos visages , parce que des étrangers sont venu détruire le sanctuaire de la maison du Seigneur.

52. C'est pourquoi le temps vient , dit le Seigneur , que je feray éclater mes jugemens sur ses idoles , & qu'on entendra crier dans tout le païs des hommes percés des coups.

53. Quand Babylone sera montée jusqu'aux

49. Et quomodo fecit Babylon ut caderent occisi in Israël : sic de Babylone cadent occisi in universa terra.

50. Qui fugistis gladium , venite , nolite flaré : recordamini procul Domini , & Jerusalēm ascendat super cor vestrum.

51. Confusi sumus , quoniam audivimus optibrium : operuit ignorātia facies nostras : quia venerant alieni super sanctificationem domūs Domini .

52. Propriètate ecclesie veniunt , ait Dominus : & visitabo super sculptilia ejus , & in omni terra ejus rugies vulneratus.

53. Si ascenderit Babylon in celum , & firmaverit

50. Expl. Quoique vous soyez éloignés de Jerusalem.
51. Expl. C'est la réponse que les Juifs font à Dieu.

*maverit in excelso ro-
bus suum : à me ve-
nient vastatores ejus ,
ait Dominus .*

cieux , & qu'elle auroit af-
fermi son trône sur les
lieux les plus élevés , je
lui envoyerois néanmoins
des gens qui la renver-
roient par terre , dit le Sei-
gneur .

54. *Vox clamoris de
Babylone , & contritio
magna de terra Chal-
daorum :*

• 54. Un grand cri s'élé-
ve de Babylone , un bruit
de ruine & de débris re-
tentit du pays des Chal-
déens .

55. *quoniam vasta-
vit Dominus Babylo-
nem , & perdidit ex ea
vocab magnum : & so-
nabant fluctus eorum
quasi aqua multa : de-
dit sonitum vox eorum .*

55. Car le Seigneur
ruinera Babylone ; il fera
cesser les voix confuses
de son grand peuple . La
bruit de ses ennemis re-
tentira comme celui des
flots irrités , & leurs cris
éclateront comme le fre-
missement des grandes
eaux .

56. *Quia venit super
eam , id est super Baby-
lonem , predo , & ap-
prehensi sunt fortis ejus ,
& emarcuit arcus eo-
rum , quia fortis ultor
Dominus reddens retrahet .*

56. Car l'exterminateur
de Babylone est venu con-
tr'elle , ses vaillans hom-
mes ont été pris , leur
arc a été brisé , parce que
le Seigneur qui est puis-
sant dans sa vengeance lui-
rendra tout ce qu'elle a mé-
rité .

57. *Et inebriabo
principes ejus , & sa-
pientes ejus , & duces
ejus , & magistratus
ejus , & fortes ejus :
& dormient somnum .*

57. J'enyreray ses
princes , ses sages , ses
chefs , ses magistrats , &
ses braves , & ils dormiront
d'un sommeil éternel
dont ils ne se reveil-
leront pas .

* 57. Voy. vers 39.

leront jamais , dit le Roi , *sempiternum* & non
qui a pour Nom le Dieu
des armées.

58. Ces larges murailles de Babylone " seront sappées par les fondemens , & renversées par terre ; ses portes !! si hautes seront brûlées , & les travaux de tant de peuples & de nations seront reduits au néant , seront consumés par les flammes & peris-
sent.

59. Ordre donné par le prophete Jeremie à Saraias fils de Nerias fils de Maasias , lors qu'il alloit avec le roy Sedecias " à Babylone , la quatrième année de son regne : Saraias étoit un des premiers d'entre les Prophètes ^u.

60. Jeremie avoit écrit sur un livre tous les maux qui devoient tomber sur Babylone , tout ce qui avoit été écrit contre

58. *Hac dicit Dominus exercituum: Murus Babylonis ille latissimus suffosione suffodietur , & porta ejus excelsa igni comburentur . & labores popularum ad nihilum , & gentium imaginem erunt , & disperibunt.*

59. *Verbuss , quod precepit Jeremias propheta , Saraias filio Neriae filii Maasia , cum pergeret cum Sedecia Rege in Babylonem , in anno quarto regni ejus: Saraias autem erat princeps prophetie.*

60. *Et scripsit Jeremias omne malum , quod venirent erat super Babylonem . in libro uno : omnia verba*

y. 58. Expl. qui avoient cinqante coudees d'épaisseur , mesure de Roi , sur 200. de hauteur ; & plus de vingt lieues de tour.

Ibid. Expl. Elles étoient au nombre de cent , &

toutes d'airain.

y. 59. LXX. & Ibid. de la part du Roi , &c.

Ibid. Autr. celui que Jeremie avoit chargé principalement de cette prophétie contre Babylone.

*hac , qua scripta Babylone.
sunt contra Babylonem.*

61. Et dixit Jere-
mias ad Saraiam : Cùm
veneris in Babylonem ,
et videris , et legeris
annia verba hac ,

62. dices : Domine
tu locutus es contra lo-
cum istum ut disperde-
res eum : ne sit qui in
eo habitet ab homine
esque ad pecus , et ut
sit perpetua solitudo :

63. Cùmque com-
pleveris legere librum
istum , ligabis ad eum
rapidem . et proicias
illum in medium Eu-
phrasem ,

64. et dices : Sic
submergetur Babylon ,
et non consurget à fa-
cie afflictionis , quam
ego adduco super eam ,
et dissolvetur. Huon-
que verba Joramia.

61. Et Jeremie dit à
Saraias : Lorsque vous se-
rez venu à Babylone , que
vous aurez vu , & que vous
aurez lû toutes les paroles
de ce livre ,

62. vous direz : C'est
vous , Seigneur , qui avez
parlé contre ce lieu pour
le perdre , en sorte qu'il
n'y ait plus ni homme ni
bête qui y habite , & qu'il
soit réduit en une éternelle
solitude .

63. Et après que vous
aurez achevé de lire ce
livre , vous le lierez à une
pierre , & vous le jetterez
au milieu de l'Euphrate ,

64. Et vous direz : C'est
ainsi que Babylone sera
submergée , elle ne se re-
levera plus de l'affliction
que je vais faire tomber
sur elle , & elle sera dé-
truite pour jamais. Jusques
ici ce sont les paroles de Je-
remie.

SENS

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. 2. *J*e susciterai comme un vent de peste contre Babylone, & contre ses habitans qui ont élevé leur cœur contre moy : & j'envoyerai à Babylone des gens avec le van à la main, qui la vanmeront, &c.

Dieu oppose un vent de peste à la vanité du cœur de l'homme qui s'élève contre lui : c'est-à-dire, qu'il n'a besoin que d'un souffle, pour exterminer le plus puissant prince qui ose éléver son cœur, comme avoit fait Babylone, contre le vrai Dieu.

a. Thess. 2. 8. Et c'est ainsi que saint Paul témoigne ; Que lors que l'impie qu'il appelle, l'homme de peché, c'est-à-dire l'antechrist, se découvrira accompagné de la puissance de Satan, en faisant toutes sortes de miracles, des signes, & de prodiges pour seduire, le Seigneur J e s u s le détruira par le souffle de sa bouche, & le perdra par l'éclat de sa présence. Darius & Cyrus furent comme un vent de peste que Dieu envoia contre Babylone, pour se venger de son orgueil. Et de même que J e s u s-

Matth. 3. 12. C H R I S T se compare, lors qu'il viendra à la fin du monde exercer son Jugeinent, à un homme qui tient un van en sa main, pour séparer de son aire toute la paille, ou tout le grain qui ne vaut rien, & pour le jeter au feu ; aussi le Seigneur dit icy par son Prophète ; Qu'il mettra son van, le van redoutable de sa justice, entre les mains de ces princes, & les envoiera pour vanter tous les superbes & tous les méchans de Babylone, & pour ravager tout ce païs.

Que seluy, ajoute-t-il, qui s'apprete à bander son arc, ne le bande point, &c. c'est-à-dire, ou qu'il sera inutile de bander l'arc contre des gens faisis de fraycur, tout assoupis, & qui n'auront

nulle

nulle force pour se défendre ; ou que ce seroit inutilement que ces mêmes gens se disposeroient à bander leur arc , & à s'armer de cuirasses , étant livrés par la justice de Dieu à leurs ennemis . Et c'est-là sans doute une figure bien sensible de l'état où se trouveront les citoyens de Babylone , ou les reprobvés à la fin du monde , lors qu'ils se verront dans une entiere impuissance de résister aux ministres de la divine Justice , à qui ils seront livrés en punition de cet orgueil qui a corrompu leur cœur , lors qu'il leur a inspiré un élèvement superbe contre leur Dieu . Car nous ne pouvons douter , comme l'a fort bien remarqué Estius , que tout ce chapitre qui regarde la destruction temporelle de l'ancienne Babylone , ne soit une vive image de la reprobation & de la perte finale de la cité ou de la société criminelle des méchans , selon que saint Jean nous la représente presque en mêmes termes dans l'Apocalypse .

v. 5. 6. *Le saint d'Israël a rempli le païs des Chaldéens du fruit de leurs crimes. Fuyez du milieu de Babylone , & que chacun ne pense qu'à sauver sa vie. Ne cachez point son iniquité sous le silence , &c.*

Chacun recueille du fruit , selon ce qu'il a semé . Ainsi parce que les Chaldéens avoient semé , selon le langage de saint Paul , dans la corruption Galat. 6. de l'impétet & de l'orgueil , ils ne pouvoient re- 8. cueillir que des fruits conformes à la corruption de leurs crimes : & ces fruits étoient des fruits de mort , qui sont , comme dit le même Apôtre , la solde & le payement du péché . Lors que Dieu Rom. 6. exhorte les peuples à *fuir du milieu de Babylone* , il fait connoître que le seul moyen de sauver sa vie , serait d'en sortir , parce que ces ennemis tueroient tout ce qu'ils y trouveroient . Et lors que le Saint Esprit fit entendre du ciel à saint Jean Apoc. 18-4. une voix qui dit : *Sortez de Babylone . mon peuple , afin*

afin que vous n'ayez point de part à ses pechez , & que vous ne soyez point enveloppez dans ses playes : il nous fait assez comprendre , combien le commerce de la Babylone du siecle est dangereux au peuple de Dieu & à ses vrais serviteurs ; qui ont tout sujet de craindre , que s'ils ne travaillent sans cesse à se separer de l'esprit , des sentimens , & des coutumes si pernicieuses de ce monde d'iniquité , ils ne se trouvent enfin enveloppés dans

ses playes. C'est ce qui fait dire à saint Augustin ;
Civit. Dei *Que notre soin continuel doit être de fuir cette*
Ab. 18. *cité impie par une foi animée de la charité , pour*
§. 18. *nous approcher de plus en plus du Dieu vivant :*

Ut de hujus saculi civitate , qua profecto impiorum est , fidei passibus qua per dilectionem operatior , in Deum vivum proficiendo fugiamus. Dieu défend qu'on cache l'iniquité de Babylone sous le silence ; parce qu'il vouloit , que la cause de son châtiment fut connue de toute la terre , & que l'on scût ce que meritoit un peuple , qui avoit osé s'élever insolemment contre lui , & insulter avec orgueil à l'humiliation d'Israël. C'est aussi une des principales conditions que Dieu demande aux pecheurs , de ne point cacher leur iniquité , mais de l'avouier sincèrement devant lui , s'ils souhaitent prevenir le temps de sa dernière vengeance , & empêcher qu'il ne leur rende ce qu'ils meritent.

y. 7. 8. Babylone est une coupe d'or dans la main du Seigneur , qui a enviré toute la terre..... Babylone est tombée en un moment ; & elle s'est brisée dans sa chute. Poussez des cris , &c.

*Babylone , qui étoit très-riche & très-puissante ; fut long-tems en la main de Dieu , comme une coupe d'or pleine du vin de sa fureur , selon qu'il l'a dit auparavant , dont il envira toute la terre ; par *Zach. 1. 25. 15.* ce qu'il se servit de cet empire si puissant pour exercer ses châtiments sur toutes les nations qu'il vouloit punir ; ce qu'il appelle , les envirer . Mais cette*

cette même Babylone ayant servi d'instrument à sa justice, devoit tomber à son tour & se briser dans sa chute, sans qu'il y eût de remede pour la guérir, parce que ses ennemis la détruiroient entièrement. Ce qu'il y a de divin dans l'expression du Prophète, c'est qu'il ne met point de distance entre le tems de son élévation, & le moment de sa chute : Babylone, dit-il, est une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enyvré toute la terre.... Babylone est tombée en un moment : &c. pour marquer, que devant Dieu l'élevation des superbes, & leur chute, sont jointes dans un même instant; quoique lors qu'il predisoit à Babylone tous ces malheurs, le tems de sa chute fût éloigné de près de soixante années.

Nous voyons aussi dans l'Apocalypse, que selon le sens spirituel, la Babylone du siecle ayant fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution, & corrompu les rois de la terre, un Ange crio à haute voix : Elle est tombée cette grande Babylone ; elle est tombée, & est devenue la demeure des demons, & la prison de tous les esprits impurs; parce que la société des méchans qui composent cette Babylone, s'étant prostituée naissablement aux demons durant cette vie, sera éternellement leur demeure; & que de même que Cap. 22, l'Agneau habitera durant tous les siecles dans ses 3. Saints comme dans son temple; qu'ils seront son peuple, & qu'il sera leur Dieu : aussi ces esprits impurs posséderont pour toujours les reprobés, comme leurs esclaves, & jouiront sans aucune fin de l'empire qu'ils leur ont donné sur eux-mêmes par leurs crimes. Il n'y aura aucun baume, selon le Prophète, qui puisse alors guérir leur chute; ce sera en vain qu'ils pousseront des cris & des hurlements, parce que leur condamnation sera montée jusqu'au ciel; c'est-à-dire, comme il l'explique autre part, que les pechez pour lesquels ils sont con-

*Apoc. c.
18. v. 2.
3.*

Apoc. 18. condamnés, étant montés jusqu'au ciel, ils seront abandonnés pour jamais.

Disons donc souvent en nous-mêmes avant ce tems : *Babylone tombera en un moment, & se brisera dans sa chute*: afin que la crainte de ses châtiments nous empêche de prendre part à ses pechés : & cette pensée deviendra ainsi pour nous un baume très-salutaire, qui fera que si nous tombons quelquefois, au moins nous ne nous briserons pas avec elle.

y. 10. Le Seigneur nous a fait justice publiquement : Venez, & publions dans Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu.

Ce sont les Israélites que le Prophète fait parler. Mais comment osent-ils dire, que le Seigneur leur a fait justice, ou qu'il a fait paroître leur justice ; puisque s'ils furent menés en captivité à Babylone, ce fut sans doute très-justement, & en punition de tant de crimes qu'ils avoient commis ? Il est vrai que ce châtiment fut très-juste du côté de Dieu, qui avoit de si grands sujets de punir leur ingratitudo. Mais il ne l'étoit en aucune sorte du côté de leurs ennemis, qui n'avoient pensé, comme on l'a dit plusieurs fois, qu'à assouvir leur fureur, & qu'à satistaire leur ambition. Ainsi la justice que s'attribuë Israël du côté des Babyloniens, n'empêche point qu'on ne reconnoisse la justice de la vengeance que Dieu avoit exercée contre son peuple. Il punit d'abord l'impiété de Juda, en permettant que son temple, qui faisoit toute sa gloire, fût profané : Et en celà il le traitoit selon la rigueur de sa justice. Mais il punit dans la suite la profanation de ce même temple, par la ruine de ceux qui avoient osé en souiller la sainteté, & insulter à l'affliction d'Israël : & en celà il faisoit justice à ces malheureux, qui bien que coupables à l'égard de Dieu, trouverent dans l'excès de la fureur des Chaldéens une espece de justifi-

EXPLICATION DU CHAP. LI. 667
justification devant lui , qui les rendit dignes de compassion , & qui le porta à prendre enfin leur défense , & à venger , ainsi qu'il le dit , son temple.

* 25. Je vais à toy , ô montagne contagieuse ;
dit le Seigneur , qui corromps toute la terre : j'é-
tendray ma main sur toy ; je t'arracheray d'entre les
rochers , & te rendray une montagne consumée par les
flames.

Il donne le nom de montagne à Babylone , quoi-
que cette ville fût située en une plaine ; tant à Theod.
cause de l'élevation de son Empire au dessus de Jerem. c.
tous les autres Empires du monde , qu'à cause de 51. 58.
ses superbes édifices , de ses tours si élevées , & c. 6
de ses murs que l'on pouvoit regarder comme des Herodot.
rochers qui égaloient presque les montagnes , ayant , l. I. 178.
selon le rapport des historiens , deux cens coudées Diodor.
de hauteur , sur cinquante d'épaisseur ; & étant 1. 68. 69.
triples. Il l'appelle contagieuse ; & dit : Qu'elle cor- Strab.
rompt toute la terre : c'est-à-dire , ou qu'elle ravage 16. 738.
toutes les nations comme un air contagieux , ayant Cart. 5. 1.
été destinée de Dieu pour porter par tout la ven- Plin. l. 6.
geance du Seigneur ; ou qu'elle répand son im- 26 Syn.
piété & son orgueil parmi tous les peuples qu'elle in v. 58.
soumettoit à son Empire.

Cette Babylone si superbe se regardoit donc comme inaccessible & imprenable. Mais plus sa puissance , & la force de ses murailles la rendoit fiere , plus Dieu prit plaisir à humilier son orgueil. Il la menace seulement d'étendre sa main sur elle , & de l'arracher d'entre ses rochers ; c'est-à-dire , que ni ses tours , ni ses murs ne pourront la mettre à couvert de sa justice ; & qu'il la rendra avec une facilité étonnante comme une montagne consommée par les flammes , en réduisant toutes ses murailles , toutes ses tours , & tous ses palais en cendres.

La Babylone du siècle dont on a parlé , s'étant aussi regardé

regardée long-tems dans sa puissance & dans sa grandeur comme inaccessible aux traits de la divine Justice , qui l'épargne dans le tems présent , deviendra enfin comme une montagne toute embrasée. Et tous ses admirateurs voyant la fumée de son embrasement , crieront , selon qu'il est dit

Apoc. c. 18. v. 18. 19. dans l'Apocalypse ; *Quelle ville a jamais égalé cette grande ville ? Hélas ! hélas ! Comment cette grande ville qui étoit si riche a-t-elle été ruinée en un moment ?*

Ce qu'ils diront par un effet de l'amour qui les y tiendra encore attachés , parce que leur cœur sera éternellement tourmenté par le desir de posseder ce qu'ils ont perdu , & qu'ils ne pourront jamais recouvrer. Disons nous autres au contraire avec les Saints , en considerant par avance la chute de cette Babylone : Loïé soit Dieu ,

salut , gloire , & puissance au Seigneur notre Dieu ; parce que ses jugemens sont veritables , & justes ;

& qu'il a condamné cette grande prostituée , qui a corrompu la terre par sa prostitution , aussi-bien que l'ancienne Babylone , qui en étoit la figuré. Reconnaissons que la gloire & la puissance sont dûes à Dieu seul ; & qu'il est juste , que la fumée de l'embrasement de celle qui a voulu s'élever par son impiété au-dessus de l'Éternel , monte dans tous les siecles des siecles.

v. 31. Les couriers rencontreront les couriers , & les messagers se rencontreront l'un l'autre , pour aller dire au roy de Babylone , que sa ville a été prise d'un bout à l'autre.

Herodot. L. I. Hieron. 6. 51. 39. La ville de Babylone étoit d'une si prodigieuse grandeur , que les ennemis s'étant rendu maîtres de plusieurs de ses quartiers , ceux qui étoient dans le milieu de la ville , n'en scavoient rien. Et d'ailleurs ses habitans se tenoient si assurés , & croyoient si peu qu'il fût possible de passer de si grandes eaux , & de forcer des murailles qui paraisoient à l'épreuve de toutes choses , qu'ils étoient

étoient dans des festins , & qu'ils se divertissoient comme dans une profonde paix , au même tems que les Perses & les Medes étoient dans la ville. Lors donc que le saint Prophete dit icy ; Que *les couriers se renconteront pour aller dire au Roy, que sa ville est prise,* &c. il nous fait connoître, que l'étendue si vaste de Babylone fut cause que le Roy étant au milieu de son palais , les courriers vinrent des différentes extrémités de la ville, l'avertir qu'elle étoit prise , lors qu'il y songeoit le moins. On peut en effet juger de sa grandeur par ce qu'en disent les historiens , qui témoignent que ses murailles avoient plus de vingt lieues de circuit ; & qu'il y avoit cent portes toutes d'airain.

¶. 34. 35. Nabuchodonosor m'a dévorée ; il m'a rendu comme un vaisseau vuide : il m'a absorbée comme un dragon : il a rempli son ventre de ce que j'avois de plus délicieux , & il m'a chassée , &c.

Jerusalem se plaint à Dieu des violences que le roy de Babylone a exercées à son égard , en la dépouillant de tous ses biens , & de tout ce qui luy étoit le plus cher , pour s'en rassasier luy-même , en la laissant dans un vuide general de toutes choses , & en chassant tous ses peuples en un païs éloigné. Elle proteste contre tant de cruautés , & elle declare , que *le carnage de ses enfans & son sang , est sur Babylone & sur les habitans de Chaldée.* Ce sont les paroles que le Prophete luy met dans la bouche , non pour justifier son innocence , puis qu'elle s'étoit rendu si criminelle ; mais pour faire voir que Babylone , en punissant des coupables , s'étoit attiré à elle-même par ses excès une très-juste condamnation.

Un grand nombre d'ames qui ont été consacrées à Dieu , comme Jerusalem , peuvent dire à son exemple du prince du siecle , figuré par le roy de Babylone ; Qu'il les a pillées , en les dé-

pouillant de la grace de l'innocence : qu'il les a rendu comme un vaisseau vuide , en les reduisant dans ce vuide épouvantable où est un coeur d'où le peché a banni la charité : qu'ils les a devorées & absorbées comme un dragon , étant lui-même

Apoc. 12. ce grand dragon , qui a entraîné avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel , & qui s'efforce en tout tems de devorer l'enfant mâle , figure des vrais disciples de J E S U S - C H R I S T : qu'il s'est rempli de ce qu'elles avoient de plus cher , ou plutôt qu'elles sont devenuës elles-mêmes sa nourriture la plus delicieuse : & qu'enfin il les a chassées de la maison de leur pere qui est le ciel , après en avoir été lui-même precipité. Heureuses celles , à qui Dieu promet qu'il les vengera ; qu'il mettra à sec la mer de Babylone , & qu'il tarira ses eaux , qui peuvent bien nous marquer ce débordement de plaisirs criminels , où tous les hommes étoient plongés , lors que J E S U S - C H R I S T est venu comme secher par sa mort cette source empoisonnée des eaux corrompus de Babylone : car quoi qu'elles coulent encore , elles sont très-affoiblies par la vertu de son sang divin dans ceux qui mettent en lui leur confiance , comme au vaneur d'Israël .

y. 38. 39. Ils rugiront comme des lions Je les ferai boire dans leur chaleur , &c je les enverrai , afin qu'ils s'assoupissent & qu'ils dorment d'un sommeil éternel , &c.

La plupart croient qu'on doit entendre ceci des Babyloniens , que le Prophète compare en ce lieu à des lions , dans la douleur qui les saisit tout d'un coup , & qui leur fit pousser comme des rugissements à la prise de leur ville. Dieu dit : Qu'il les enverra dans la chaleur du banquet , afin qu'ils soient assoupis , & qu'ils dorment d'un sommeil éternel . Ce n'est pas que Dieu fut cause de leur yvresse , lui qui condamne ce crime si severement. Mais ou

eu il entend d'une maniere metaphorique cette yvresse , comme étant l'effet du vin de sa fureur & de sa justice dont il a parlé , & dont il devoit enyvrer tous ces impies ; ou s'il parle sans figure , il entend , qu'il se servira de l'yvresse criminelle où ils se seront plongés , pour les livrer plus facilement à leurs ennemis . On voit en effet dans *Daniel.*
Daniel, que Balthasar , petit-fils de Nabuchodonosor , fit un grand festin aux principaux de sa Cour ; que lors qu'il étoit déjà plein de vin , il apperçut une main qui écrivoit contre la muraille l'arrêt de mort que Dieu avoit prononcé contre luy ; & que la nuit même il fut tué ; & que son Empire passa aux Medes & aux Perses .

C'est ainsi que les méchans étant assoupis & dans l'yvresse des plaisirs de Babylone , tombent à la fin dans *un sommeil éternel* , que la paraphrase Chaldaïque & quelques Auteurs n'entendent pas seulement de la mort du corps naturelle , mais de la mort qui est nommée *la seconde* dans l'Ecriture , *Apoc. c. 20. v. 6.* & qui consiste à être éternellement séparé de Dieu , *c. 14.* pour être la proye du feu de l'enfer . Tant que l'on vit en ce monde , quoy que l'on soit assoupi de ce funeste sommeil de Babylone , il y a toujours sujet d'esperer , que Dieu par son infinie misericorde , & par la force de sa voix toute-puissante nous excitera , & nous en fera sortir . Mais quand il n'y a plus de tems , comme parle l'Ecriture ; c'est-à-dire , quand le tems de cette misericorde est passé , & qu'on est tombé dans l'abîme de la mort seconde , *c. 21. 8.* on ne s'en relevera jamais , dit le Seigneur .

¶. 44. *J'exerceray mes jugemens sur Bel à Babylone ; je feray sortir de sa bouche ce qu'il avoit déjà absorbé , &c.*

Bel étoit , comme on l'a vu , l'idole la plus célèbre de Babylone . Les Rois l'avoient en grande *Theod.* *Daniel.* vénération : & ils alloient l'adorer tous les jours . *c. 14.* On luy offroit chaque jour douze mœurs de farine ,

ne, quarante brebis, & six grandes cruches de vin, Ses faux prêtres, qui se servoient de toutes ces choses pour s'en nourrir eux & leurs familles, faisoient croire aux peuples, qu'elles servoient à la nourriture de cette idole. Il semble donc que le Prophète fait allusion à cette créance commune où l'on étoit, que Bel devoroit tous les jours cette grande quantité de viandes, lors qu'il déclare en un langage figuré ; *Que le Seigneur fera sortir de sa bouche ce qu'il avoit déjà absorbé*; c'est-à-dire, qu'il forcera ses adorateurs, de rendre aux Juifs les biens dont ils les auront dépouillés. L'Ecriture attribuë ceci à ce faux-dieu, ou parce qu'ils s'imaginoient que c'étoit luy qui les rendoit victorieux des nations, ou parce qu'ils luy offroient les dépouilles de ces peuples.

Mais quoy qu'il fût faux que Bel devorât tous ces présens qu'on luy offroit, le demon qu'on adoroit sous cette idole, & qui ne peut se nourrir que de la perte des ames, qu'il regarde, selon saint Gregoire, comme ses mets délicieux, absorboit véritablement un très-grand nombre de ces ames infidèles, qui s'offroient à luy elles-mêmes, comme de dignes victimes de ce faux-dieu, lors qu'elles songeoient seulement à luy presenter leurs biens pour sa nourriture. Il amusoit tous ces peuples par ces offrandes extérieures qu'ils croyoient luy faire, & qui servoient seulement à nourrir ses prêtres profanes, lors qu'il ne pensoit qu'à assouvir sa fureur insatiable, par la perte de leurs ames.

C'est l'état où le Fils de Dieu a trouvé le monde lors qu'il est venu, selon sa promesse, pour faire sortir de la gueule de ce dragon ce qu'il avoit déjà absorbé; c'est-à-dire, pour sauver tant d'hommes qui étoient sous son esclavage, & qu'il croyoit avoir déjà absorbés. Mais il fait encore sortir tous les jours de sa gueule ce qu'il a déjà dévoré,

devoré , lors qu'il retire de l'état du crime tant de pecheurs , qui proprement n'offrent plus leurs biens au demon , comme le faisoient ces peuples , mais à qui il offre plutôt lui-même toutes les richesses de la terre , comme il osa les offrir à JESUS-CHRIST , afin de pouvoir les devorer comme sa vraye nourriture . Que jamais donc on n'oublie la grace de ce divin liberateur , qui nous ayant une fois sauvés par le baptême , de la gueule de ce lion devorant , comme l'appelle saint Pierre , nous en sauve encore à tous momens , en nous empêchant par sa grace de retomber sous sa tyrannie .

¶ 46. Que votre cœur ne s'affoiblisse point , & ne craignez point les bruits qui courront sur la terre . Il en viendra un en une armée ; & un autre l'année d'après , &c.

Dieu pourvoit à tout ; & comme il vouloit sauver son peuple au milieu de tout ce débris de l'Empire de Babylone , il le fortifie & le rassure , avant même qu'il soit emmené en captivité , contre la crainte qu'un si grand renversement pourroit produire au fond de leurs coeurs . Il leur ordonne de sortir alors de Babylone pour sauver leur vie des effets de sa fureur contre cette ville . Mais il ne veut pas qu'ils s'effrayent des premiers bruits qui courront touchant sa ruine , & qui se renouveleront de tems en tems ; parce qu'il sait le moment auquel elle doit perir , & que ce moment est absolument en sa puissance . C'est ainsi que le même Dieu prévient ses fidèles serviteurs touchant le tems de la fin du monde , & de la condamnation de la Babylone du siecle . Il leur dit premierement , de prendre garde que leurs coeurs *Lac. c.* ne s'appesantissent & ne soient assoupis , comme *21.34.* ceux des habitans de Babylone , par l'excès des viandes & du vin , & par les inquietudes de cette vie , de peur qu'ils ne soient surpris tout d'un coup par ce jour terrible . Mais il leur défend en même temps ,

Luc. 21. v. 9. &c. tems , lors qu'ils entendront parler de combats , de seditions , de soulevemens de royaumes , de s'effrayer , & de s'affoiblir . Il veut même , que lors que ces choses commenceront à arriver , ils leverent leurs têtes , & qu'ils regardent en haut , parce que leur redemptions est proche : c'est-à-dire , que le tems de la condamnation de Babylone , est celui du salut de Jerusalem , l'image de la sainte Eglise & des vrais fidèles .

v. 48. Alors le ciel & la terre , & tout ce qu'ils contiennent , louera Dieu sur le sujet de Babylone , parce qu'il viendra de l'Aquilon des ennemis pour la piller , dit le Seigneur .

1. Cor. c. 13. 4. Saint Paul nous apprend que la charité est bonne & pleine de tendresse : *charitas benigna est* ; ce qui donne lieu d'abord de s'étonner comment il est dit ici ; *Que la terre louera Dieu sur la ruine de Babylone* , comme si elle s'en réjouissoit . Mais il est bon de remarquer que le même Apôtre ajoute ; *Que la charité se réjouit de la vérité* : *Congaudet autem veritati* . Ainsi la terre ne devoit , en louant Dieu sur le châtiment de Babylone , que se rejouir , comme le ciel , de la vérité de la justice de Dieu ; & s'écrier avec l'Ange de l'Apocalypse : *Vous êtes juste , Seigneur , vous êtes saint dans ces jugemens que vous exercez* . Ouy , Seigneur , Dieu tout-puissant , vos jugemens sont véritables & justes .

Ib. c. 18. v. 19. 20. Et c'est ainsi que dans le tems même que saint Jean nous représente ceux que l'amour de Babylone possède , dans les pleurs , dans les soupirs , & dans les gemissemens à la vuë de sa condamnation ; il dit au ciel , aux saints Apôtres , & aux Prophètes , de se rejouir ; parce que Dieu a jugé leur cause en la condamnant .

v. 50. 51. Vous qui avez fuy l'épée nuë , venez , ne vous arrêtez point : souvenez-vous de loin du Seigneur ; & que Jerusalem soit l'objet de votre cœur & de vos pensées . Nous sommes tout confus des

des opprobes que nous avons entendus, &c.

Dieu parle aux Juifs, & leur fait entendre qu'a-^{Theod.} près qu'ils auront évité la mort dans la ruine de Babylone, ils doivent songer que sa main toute-puissante ne les a sauvés qu'afin qu'ils s'apprêtent à retourner à Jérusalem : Venez, leur dit-il, & ne vous arrêtez point par quelque attache secrète à un pais que vous devez regarder comme votre exil. Quelque éloignez que vous soyez de votre patrie, souvenez-vous de votre Dieu, qui ne vous a condamné à cette captivité, que pour vous faire penser à celuy que vous aviez oublié. Que Jérusalem & le temple du Seigneur, soyent l'unique objet de votre cœur & de vos pensées. Effacez de votre souvenir Babylone ; & ne songez qu'au dessein que j'ay de vous rapprocher de moy.

Quittons donc aussi Babylone de tout notre cœur, nous qui avons évité l'épée meurtrière de l'ange exterminateur. Que l'éloignement où nous sommes de notre Dieu, nous fasse sans cesse *souvenir de lui*, & soupirer ardemment vers lui. Craignons de nous arrêter par le desir de notre cœur en un lieu, où la divine justice nous a condamnés comme à un exil. N'ayons de pensées & de desirs que pour la celeste Jérusalem qui doit posséder tout notre amour. Soyons vivement touchés, comme ces Israélites, des opprobes & des blasphèmes des étrangers, qui sont tous les ennemis de la pieté & de la foy ; & que tout ce qui deshonore la sainteté de la maison du Seigneur, soit dans les autres, soit dans nous-mêmes, nous soit plus sensible que toute autre chose.

¶. 63. 64. Après que vous aurez achevé de lire ce livre, vous le lierez à une pierre ; vous le jetterez au milieu de l'Euphrate, & vous direz : c'est ainsi que Babylone sera submergée, &c.

Jeremie ayant écrit en un livre par l'ordre de Dieu toute cette prophétie touchant la guine de Baby-

Babylone, ordonna à Saraias fils de Nerias , fils de Maafias , qui étoit apparemment frere de Baruch , dont le pere & le grand pere sont nommés de même , de porter ce livre avec lui , lors qu'il s'en alla à Babylone avec Sedecias roi de Juda , ou selon les Septante & la paraphrase Chaldaïque , non avec ce prince , mais de sa part en la quatrième année de son regne ; c'est-à-dire près de sept ans avant la ruine de Jerusalem. Il lui commanda *d'en lire toutes les paroles , lors qu'il seroit arrivé à Babylone , & de les reciter soit en particulier ou en public devant les captifs des dix tribus d'Israël , & peut-être même devant quelques-uns des Chaldéens : ce qu'il fit , selon Theodoret , pour donner quelque consolation à son peuple , en lui faisant esperer sa liberté , en même tems qu'il lui prédisoit la ruine de ceux qui l'avoient rendu esclave.* Or comme on a vu souvent que les Prophetes parloient par leurs actions aussi-bien que par leurs paroles , Jeremie ajoûta un nouvel ordre à celui qu'il avoit donné à Saraias ; qui fut , qu'après qu'il auroit lu cette Prophetie à Israël , & déclaré hautement que *c'étoit Dieu , & non l'homme , qui avoit ainsi parlé contre Babylone , afin qu'on ne pût douter de la vérité de cette prediction , il liât le livre à une pierre , & le jettât dans l'Euphrate en disant : C'est ainsi que Babylone sera submergée , &c.*

La même action que Jeremie fit faire à Saraias , nous la voyons dans l'Apocalypse , lors qu'il est dit ; *Qu'un Ange très-fort leva en haut une grande pierre comme une meule , & la jeta dans la mer en disant : C'est ainsi que Babylone cette grande ville sera précipitée avec violence ; & on ne la trouvera plus.* Or ce langage figuré representoit d'une maniere très-vive le poids effroyable de la chute de Babylone , soit qu'on l'entendît dans le sens littéral & historique , ou dans le sens spirituel . Que si Jeremie ne se contenta pas de faire jeter une pier-

Apoc. 18. 21.

pierre dans l'Euphrate , comme l'Ange de l'Apocalypse en jeta une dans la mer , mais y fit jeter en même tems le livre de sa prophétie contre Babylone ; celà n'a pas empêché qu'elle ne se soit conservée ; & apparemment ce ne fut qu'une copie qu'il donna à Saraias.

Jusques ici sont les paroles de Jeremie.

Quelques Interpretes pretendent que cecy marque seulement que c'est la fin des prédictions de Jeremie contre Babylone ; & que le chapitre suivant est encore de ce Prophète : d'autres soutiennent qu'on ne peut luy attribuer le dernier chapitre , qui contient des choses qui luy sont postérieures ; & qu'ainsi il a été ajouté par quelque autre saint Prophète , comme pour servir d'introduction à ce qu'on appelle les Lamentations de Jeremie , où il exprime d'une maniere très-touchante sa douleur & ses sentimens sur la ruine de Jerusalem. Nous ne pouvons rien determiner sur cela ; & il suffit d'être assuré que le chapitre qui suit est regardé dans l'Eglise comme canonique , aussi-bien que tout le reste de ce livre.



CHAPITRE LII.

Histoire du siège & de la prise de Jerusalem. La ville & le temple sont brûlés. Sedecias est aveuglé & mis dans les liens, pour être conduit à Jerusalem. Elevation de Joachin, après trente-sept ans de prison.

1. **F**ilius viginti & 1. **S**edecias avoit vingt unius anni erat & un an lors qu'il Sedecias cum regnare commença à régner , & il ceepisset : & undecim regna onze ans dans Jerusalem.
F f 3

Ce chapitre est presque tout tiré mot pour mot du 4. livre des Rois chap. 24. v. 18. & suiv.

salem. Sa mere s'appelloit Amital , & étoit fille de Jeremie de Lobna.

annis regnavit in Ierusalem, & nomen matris ejus Amital, filia Jeremias de Lobna.

2. Il pecha devant le Seigneur , & commit tous les mêmes crimes que Joakim .

2. Et fecit malum in oculis Domini, juxta omnia quæ fecerat Joakim.

3. parce que la fureur du Seigneur étoit sur Jérusalem & sur Juda , jusqu'à ce qu'il les eût rejetés loin de sa face. Et Sedecias se revolta contre le royaume de Babylone.

3. Quoniam furor Domini erat in Ierusalem & in Juda, usquequod projiceret eos à facie sua : & recessit Sedecias à rege Babylonis.

L'an du Monde 3414. Avant J.C. 590. 4. Or la neuvième année de son regne , le dixième jour du dixième mois Nabuchodonosor roya de Babylone marcha avec toute son armée contre Jérusalem ; il l'assiegea & il bâtit des forts tout autour de ses murailles.

4. Factum est autem in anno nono regni ejus, in mense decimo, decima mensis : Venit Nabuchodonosor rex Babylonis, ipse & omnis exercitus ejus, aduersus Ierusalem, & obfederunt eam, & edificaverunt contra eam munitiones in circuitu.

5. La ville fut assiégée jusqu'à l'onzième année du règne de Sedecias.

5. Et fuit civitas obfessa usque ad undecimum annum regis Sedeciae.

6. Mais le neuvième jour du quatrième mois , la famine fut grande dans toute la ville., & il n'y avoit plus de vivres pour le peuple.

6. Mensis autem quarto, nonā mensis, obtinuit fames civitatem : & non erant alimenta populo terra.

7. La brèche ayant été faite tous les gens de guer-

7. Et dirupta est civitas, & omnes viri bella.

*bellatores ejus fuge-
runt , exieruntque de
civitate nocte , per viam
porta , qua est inter
duos muros , & ducit
ad hortum Regis (Chal-
daicis ob-sidentibus urbem
in gyro) & abierunt
per viam , qua dicit in
orennum.*

8. *Persecutus est au-
tem Chaldaorum exer-
citus Regem : & appre-
benderunt Sedeciam in
deserto , quod est juxta
Jericho : & omnis comi-
tatus ejus diffugit ab eo.*

9. *Cumque compre-
hendissent Regem , ad-
duxerunt eum ad Re-
gem Babylonis in Re-
blatha , que est in terra
Emath : & locutus est
ad eum iudicia.*

10. *Et jugulavit Rex
Babylonis filios Sedecia
in oculis ejus : sed &
omnes principes Juda
occidit in Reblatha.*

11. *Et oculos Sede-
cia eruit , & vinxit
eum compedibus , &*

*se s'enfuirent , & sorti-
rent de la ville pendant
la nuit par le chemin de
la porte qui est entre deux
murailles , qui mene aux
jardins du roy , & ils se
retirerent par le chemin
qui mene au desert , pen-
dant que les Chaldéens
environnoient la ville de
toutes parts.*

8. En même-tems l'ar-
mée des Chaldéens pour-
suivit le roy Sedecias : ils
le prirent dans le desert
qui est près de Jericho ,
& tous ceux qui l'avoient
suivi s'enfuirent & l'aban-
donnerent.

9. Les Chaldéens ayant
pris le Roy l'amenerent
au Roy de Babylone à
Reblatha " qui est au païs
d'Emath , & Nabuchodo-
nosor lui prononça son
arrêt.

10. Le roy de Babylo-
ne fit tuer les deux fils de
Sedecias devant les yeux
de leur pere , & il fit mou-
rir en même-tems tous
les princes de Juda à Re-
blatha ;

11. il fit arracher les
yeux à Sedecias , le fit
charger de fers , & le roy

*. g. Expl. Reblatha a été depuis appellée Antioche , capitale de Syrie.

de Babylone l'emmena à Babylone, & l'enferma dans une prison jusques au jour de sa mort.

adduxit eum Rex Babylonis in Babylonem, & posuit eum in domo carceris usque ad diem mortis ejus.

L'An du Monde 12. La dix-neuvième année du regne de Nabuchodonosor roi de Babylone, le dixième jour du cinquième mois, Nabuzardan General de l'armée des Chaldéens qui commandoit par l'ordre du Roi dans Jérusalem,

13. brûla la maison du Seigneur, le palais du Roi & toutes les maisons de Jérusalem, & il mit le feu dans toutes les grandes maisons;

14. & toute l'armée des Chaldéens qui étoit avec leur General, abattit toutes les mursailles, qui étoient autour de la ville de Jérusalem.

15. Et Nabuzardan General de l'armée transféra à Babylone les plus pauvres d'entre le peuple qui étoient demeurés dans la ville, ceux qui s'étoient allé rendre au roi de Babylone & tout le reste du peuple.

16. Il laissa seulement d'entre les plus pauvres du

12. *In mente autem quinto, decimā mensis, ipse est annus nonus decimus Nabuchodonosor Regis Babylonis: venit Nabuzardan princeps militiae, qui stabat contra Regem Babylonis in Jérusalem.*

13. *Et incendit dominum Domini, & dominum Regis, & omnes domos Jérusalem, & omnem dominum magnam igni combusit.*

14. *Et totum murum Jérusalem per circuitum destruxit, cunctus exercitus Chaldaeorum, qui erat cum magistro militiae.*

15. *De pauperibus autem populi, & de reliquo vulgo, quod remanserat in civitate, & de perfugis, qui transfugerant ad Regem Babylonis, & certos de multitudine, transludit Nabuzardan princeps militiae.*

16. *De pauperibus vero terra reliquit Nabuzardan*

buzardan princeps militia, vinitores & agricultores.

17. *Columnas quoque areas, qua erant in domo Domini, & bases, & mare aneum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldei, & tulerunt omne as eorum in Babylonem.*

18. *Et lebetes, & creagras, & psalteria, & phialas, & mortariola, & omnia vasa area, qua in ministerio fuerant, tulerunt:*

19. *& hydrias, & thymiamateria, & ureos, & pelves, & candelabra, & mortaria, & cyathos: quotquot aurea, aurea, & quotquot argentea, argentea, tulit magister militia:*

20. *& columnas duas, & mare unum, & vitulos duodecim ureos, qui erant sub basibus, quas fecerat Rex Salomon in domo Domini: non erat pondus eris omnium horum vasorum.*

21. *De columnis au-*

pais, les vignerons & les laboureurs.

17. Les Chaldéens bri-
serent aussi les colonnes
d'airain qui étoient dans la
maison du Seigneur, avec
leurs bases & la mer d'ai-
rain qui étoit dans la mai-
son du Seigneur, & ils en
emporterent tout l'airain à
Babylone.

18. Ils emporterent aussi
les chaudières, les poèles,
les instrumens de musique,
les coupes, les mortiers,
& tous les vases d'airain
qui servoient au ministère
du temple.

19. Le General de l'ar-
mée prit aussi les vases,
les encensoirs, les bassins,
& les chaudrons, les chan-
deliers, les mortiers, &
les tasses, une partie de ces
vases étant d'or & l'autre
d'argent.

20. Il prit aussi les deux
colonnes, la mer & les
douze bœufs d'airain qui en
faisoient la base, que le roi
Salomon avoit fait faire
dans la maison du Seigneur.
Le poids de l'airain de tous
ces vases ne se pouvoit esti-
mer.

21. L'une de ces col-
lomnes

lomnes avoit dix-huit tem, decem & octo coudées de haut; elle étoit environnée d'un cordon de douze coudées ", elle étoit épaisse de quatre doigts, & étoit creuse au dedans.

22. L'une & l'autre de ces colomnes avoit son chapeau d'airain. Le chapeau de l'une avoit cinq coudées de haut, & des rets & des grenades qui le couvroient tout autour, le tout étoit d'airain, & la seconde colomne avoit des grenades, & tout le reste de même.

23. Nonante & six grenades pendalent & se lioient ensemble : il y avoit cent grenades en tout qui étoient environnées d'un rets.

24. Le General de l'armée prit aussi Saraias qui étoit le premier sacrificateur, & Sophonias qui étoit le second, & les trois gardiens du vestibule du temple.

25. Il enleva encore de la ville un Eunuque qui commandoit les gens de guerre, & sept personnes de ceux qui étoient tou-

biti altitudinis erant in columna una, & funiculus duodecim cubitorum circuibat eam: porro grossitudo ejus quatuor digitorum, & intrinsecus cava erat.

22. Et capitella super utramque area: altitudo capitelli unius quinque cubitorum: & retiacula: & malogranata super coronam in circuitu, omnia area. Similiter columnae secunda, & malogranata.

23. Et fuerint malogranata nonagesimsex dependentia: & omnia malogranata centum, retiaculis circumdabuntur.

24. Et tulit magister militia Saraiam sacerdotem primum, & Sophoniam sacerdotem secundum, & tres custodes vestibuli.

25. Et de civitate tulit eunuchum unum, qui erat prepositus super viros bellatores: & septem viros de his, qui uides

¶. 21. *Aur.* Sa circonference étoit de 12. coudées.

videbant faciem Regis, qui inventi sunt in civitate: & scribam principem militum, qui probabat tyrones: & sexaginta viros de populo terra, qui inventi sunt in medio civitatis.

26. *Tulit autem eos Nabuzardan magister militie, & duxit eos ad Regem Babylonis in Reblatha.*

27. *Et percussit eos Rex Babylonis, & interfecit eos in Reblatha in terra Emath: & translatius est Iuda de terra sua.*

28. *Iste est populus, quem transfulit Nabuchodonosor: In anno septimo, Iudeos tria millia & viginti tres:*

29. *In anno octauo decimo Nabuchodonosor, de Jerusalem animas octingentas triginza duas:*

30. *In anno vigeſimo tertio Nabuchodonosor, transfulit Nabuzardan magister militia animas Iudeorum septingentas quadra-*

jours devant le Roy qui se trouverent dans la ville, & le Secretaire-Intendant de l'armée qui avoit soin d'éprouver les nouveaux soldats, & soixante hommes d'entre le peuple qui se trouverent au milieu de la ville.

26. *Nabuzardan les prit tous, & les emmena au roy de Babylone à Reblatha;*

27. *& le roy de Babylone les fit tous mourir à Reblatha au pais d'Emath, & Juda fut transferé hors de son pais.*

28. Voici le dénombrement du peuple qui fut transferé par Nabuchodonosor à Babylone. La septième année de son regne il transfera trois mille vingt-trois Juifs.

29. La dix-huitième année de son regne, il transfera de Jerusalem huit cens trente-deux personnes;

30. & la vingt-troisième année du regne de Nabuchodonosor, Nabuzardan General de son armée transfera sept cens quarante-cinq Juifs. Ainsi.

L'An du
Monde
3404.
Avant J.
C. 600.

L'An du
Monde
3415.
Avant J.
C. 584.

le nombre de tous ceux qui furent transferés fut de quatre mille six cens.

L'An du Monde 3442.
Avant J. C. 562.

31. Mais la trente-septième année après que Joachim roy de Juda eut été transféré à Babylone, le vingt-cinquième jour du cinquième mois, Evilmerodach roy de Babylone releva Joachim roy de Juda de cet abaissement où il avoit été jusqu'alors, & le fit sortir de prison.

32. Il luy parla avec beaucoup de bonté; & il éleva son trône au-dessus des trônes des Rois qui étoient au-dessous de lui à Babylone.

33. Il lui fit changer les vêtemens qu'il avoit dans sa prison, & le fit manger devant lui tous les jours de sa vie.

34. Le roy de Babylone ordonna ce qui lui seroit donné pour sa table chaque jour, & il le lui fit donner tout le tems de sa vie jusques au jour de sa mort.

y. 30. Expl. C'est-à-dire, de tous ceux qui sont compris dans ces trois ténumbremens. Car il y en eut beaucoup davantage de transferés.

ginta quinque : omnes ergo anima : quatuor millia sexcenta.

31. Et factum est in trigesimo-septimo anno transmigrationis Joachim Regis Iuda, duodecimo mense, vigesima-quintâ mensis, elevavit Evilmerodach Rex Babylonis ipso anno regni sui, caput Joachim Regis Iuda, & eduxit eum de domo carceris.

32. Et locutus est eum eo bona, & posuit thronum ejus super thronos Regum, qui erant post se in Babylonie.

33. Et mutavit vestimenta carceris ejus, & comedebat panem coram eo semper cunctis diebus vita sue,

34. Et cibaria ejus, cibaria perpetua dabantur ei à Rege Babylonis, statuta per singulos dies, usque ad diem mortis sua, cunctis diebus vita ejus.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. 3. Il pecha devant le Seigneur, & commis tous les mêmes crimes que Joakim ; parce que la fureur du Seigneur étoit sur Jérusalem & sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés loin de sa face, &c.

Dieu n'est ni l'auteur ni la cause du péché : mais comme Jérusalem & Juda s'étoient rendus dignes de sa colère par leurs crimes, l'impéteté & des princes & des peuples l'obligeoit de s'éloigner d'eux de plus en plus ; & l'éloignement du Seigneur, dont ils étoient la première cause, les jettant dans de plus profondes ténèbres, ils méritoient tous les jours davantage d'être rejetés loin de sa face. Mais d'où vient que le Prophète se sert de ce terme ; Que Sedecias pecha devant le Seigneur, ou bien aux yeux du Seigneur ? Est-ce que son impéteté n'étoit pas connue du peuple ? Oui sans doute il l'étoit. Mais outre que l'impéteté de Sedecias regardoit Dieu principalement, il est vrai de dire en un sens tout particulier que le mal que faisoient ces Rois étoit l'objet des regards de Dieu, parce que comme ils n'avoient point de souverain sur la terre qui eût le pouvoir de punir leurs crimes, il se reservoit ce droit suprême, & faisoit veiller, pour le dire ainsi, sa justice souveraine sur eux, avec d'autant plus de rigueur, qu'après qu'il s'étoit déchargé sur ces princes d'une partie de sa puissance pour punir les criminels, ils tomboient eux-mêmes dans plusieurs crimes.

L'effet de l'aveuglement où tomba Sedecias fut de se révolter, comme il est marqué ici, contre le roi de Babylone, à qui il avoit juré fidélité. Car cette révolte fut la cause de sa ruine, & de la destruction de Jérusalem. Ainsi Dieu ayant prononcé

ce long-tems auparavant l'arrêt de la captivité de Juda , ce prince contribua par sa mauvaise conduite à en procurer l'accomplissement ; & verifia cette parole du Prophète ; Que *la fureur du Seigneur étoit sur Jérusalem & sur Juda , jusqu'à ce qu'il les eût rejettés loin de sa face* ; puis qu'en effet le Seigneur fit éloigner ses habitans , du lieu qu'il avoit choisi , pour demeurer parmi les hommes , & les transféra dans le pays de Babylone. Tels sont les effets funestes de la colere de Dieu ; lors que nos crimes l'éloignent de nous , & que son éloignement nous jette dans de plus grandes ténèbres qui nous rendent plus criminels , à proportion que nous nous éloignons davantage de la lumiere de sa justice ; jusqu'à ce que nous meritions , comme ces anciens Israélites , d'être rejettés loin de sa face par la dernière reprobation. C'est ce que nous avons sujet d'apprehender , si par un effet de sa bonté infinie , il ne daigne se rapprocher de nouveau , comme il fit enfin à l'égard de son peuple , qu'il éclaira d'une nouvelle lumiere au milieu même de Babylone , & de qui il ne retira pas entierement sa misericorde , selon qu'il l'avoit promis pour l'accomplissement de ses desseins éternels.

y. 28. 29. 30. La septième année de son regne. il transféra trois mille vingt-trois Juifs. La dix-huitième année de son regne , il transféra de Jérusalem huit cens trente-deux personnes : &c la vingt-troisième année du regne de Nabuchodonosor , Nabuzardan General de son armée transféra sept cens quarante cinq Juifs , &c.

^{4 Reg.} ^{44.} On a vu dans le quatrième livre des Rois ; que Nabuchodonosor en la huitième année de son règne transféra dix mille captifs ; & il est marqué ici , qu'il n'en emmena que trois mille vingt-trois , & que ce fut en la septième année de son ^{Sympsi.} règne : ce que l'on peut accorder facilement , si l'on

l'on considere que cette translation se fit en partie sur la fin de l'année septième, & en partie au commencement de la huitième. Et pour le nombre des captifs, le Prophete parle seulement ici de ceux du royaume de Juda, qu'il appelle Juifs, & qui étoient au nombre de trois mille vingt-trois : au lieu que dans le livre des Rois, on marque avec ceux du royaume de Juda, beaucoup d'autres des dix tribus d'Israël qui étoient restés dans le pays, après le premier enlevement qui s'étoit fait sous le regne de Salmanasar roi des Assyriens, 4. Reg. & qui se nontoient à sept mille ou environ. C'est-là la première translation que Nabuchodonosor fit faire des Juifs.

La seconde n'arriva ; selon qu'il est dit ici, qu'en la dix-huitième année de son regne, ou, selon qu'il est marqué dans l'histoire des Rois, 4. Reg. en la dix-neuvième : ce qui se peut expliquer en 25. 8. cette maniere. Le roi Nabuchodonosor fit transporter à Babylone en la dix-huitième année de Chronol. son empire, lors qu'il alla au-devant de l'armée Bibl. Hist. d'Egypte, huit cens trente-deux personnes, qui, selon l'avis que Dieu leur avoit donné, s'étoient rendus volontairement à ce prince, avant la prise de Jerusalem. Mais après que cette ville fut 37. 4. id. r. 52. 29. été détruite, ses murailles renversées, & le temple avec le palais brûlés, Nabuzardan General 4. Reg. de son armée enleva tout le peuple, à l'exception 25. 11. de quelques-uns des plus pauvres, qu'il laissa pour Jerem. cultiver & faire valoir les terres : ce qui arriva 52. 12. sur la fin de la dix-neuvième année de l'empire de 4. Reg. ce Prince.

Enfin la troisième translation ; dont il est parlé dans ce chapitre, arriva en la vingt-troisième année de l'empire de Nabuchodonosor ; c'est-à-dire, apparemment lors qu'après la mort de Jerem. Godolias, à qui il avoit donné le gouvernement 4^e de la Palestine, & après la retraite precipitée des Juifs

Juifs en Egypte ; & peut-être après qu'il eut subjugué les Ammonites , les Moabites , & les autres nations voisines , il enleva tous les Juifs qu'il y trouva , & qui se trouverent aussi dans la Judée , jusques au nombre de sept cens quarante-cinq .

¶. 31. &c. Mais la trente-septième année après que Joachin roi de Juda eut été transféré à Babylone Evilmerodach roi de Babylone releva Joachin roi de Juda de cet abaissement où il avoit été jusqu'alors ; & le fit sortir de prison , &c.

Evilmerodach étoit fils de Nabuchodonosor.

Et , si l'on veut croire une ancienne tradition des Rabins , dont on a parlé ailleurs , il fit sortir de prison Joachin , à cause qu'y ayant été mis lui-

4. Reg. 25. 27. même avec ce roi de Juda par Nabuchodonosor son pere , pour les raisons que l'on a marquées en expliquant le quatrième livre des Rois , il y avoit fait une liaison particulière avec lui. Quoi qu'il en soit , on ne peut assez admirer la sagesse si profonde de la conduite de Dieu envers Joachin , ni assez craindre la rigueur de ses jugemens

2. Paral. à l'égard de Sedecias. Ce dernier ayant vécu d'une 36. 13. maniere très-criminelle , & ensuite violé , comme on l'a dit , la sainteté du serment qu'il avoit fait à Nabuchodonosor , refusa encore d'obéir à l'ordre de Dieu , qui lui commandoit par la bouche de son Prophète de se rendre volontairement

4. Reg. 25. 7. Jerem. 39. v. 6. fut puni très-severement , lors qu'on égorgea en sa presence ses propres enfans , & qu'après qu'on 7. lui eut crevé les yeux , on le conduisit chargé de chaînes à Babylone , où il mourut miserablement.

Joachin ou Jechonias avoit marché sur les traces du roi Joakim son pere , & commis tous les 4. Reg. mêmes crimes que lui. Mais parce qu'il s'humilia sous la main de Dieu , & qu'il se soumit à l'ordre

l'ordre qu'il lui donnoit, de se rendre à Nabuchodonosor, il éprouva à la fin combien il étoit avantageux à l'homme de reconnoître l'empire suprême du Créateur. Il est vrai qu'il fut long-tems dans l'humiliation, puis qu'Evilmerodach ne le fit sortir de prison, qu'au bout de *trente-sept ans*: aussi étoit-il de la justice de Dieu, de le châtier de ses crimes par cette épreuve si longue de sa patience & de sa foi. Mais enfin la parole du Seigneur ne peut être vaine. Après l'avoir convaincu de son néant, & avoir donné en sa personne à tous les princes cet exemple de sa puissance & de leur faiblesse; il voulut lui faire sentir les effets de sa bonté, & récompenser en même-tems son obéissance. Lors donc qu'il sembloit que Dieu l'avoit oublié dans sa prison, il inspira tout d'un coup au fils de celui qui l'y avoit renfermé, de l'en retirer, & de l'élever au-dessus des autres rois de sa Cour; c'est-à-dire, des autres princes qu'il s'étoit assujettis comme Joachin, & à qui il conservoit le rang & le nom de rois, pour faire paroître davantage l'éclat de sa Cour, composée non seulement de plusieurs Grands & de plusieurs Princes, mais encore de plusieurs Rois, qui servoient à relever sa grandeur.

De quelque maniere qu'on envisage cet événement, & à quelque cause qu'on l'attribuë, il faut reconnoître que la volonté de Dieu en fut la première cause; cette volonté suprême qui dispose les moyens pour accomplir ses desseins, d'une maniere que les hommes n'aperçoivent pas le plus souvent, quoi qu'ils y servent d'instrument eux-mêmes. Heureuses les ames que Dieu prend le soin d'humilier & de purifier long-tems, pour les éléver ensuite à proportion de leurs humiliations & de leurs souffrances! Ce prince de Babylone pouvoit être regardé en quelque façon comme l'image de Dieu en ce point.

Les

690 JEREMIE EXPLIC. DU CHAP. LII.
Les élus feront dans le ciel comme autant de rois soumis à ce roi suprême. Les trente-sept années de la prison de Jechonias , nous figurent tout le tems de leur penitence durant cette vie : & de leur purification en l'autre. Ces vêtemens qu'il avoit étant prisonnier , nous marquent ce corps de mort dont nous sommes revêtus, ou ces restes du vieil homme, dont il faut nécessairement que nous soyons dépouillés pour paroître devant Dieu. Cet honneur qu'Evilmerodach lui fit de le faire manger en sa presence tous les jours de sa vie , nous est une image, quoique bien imparfaite de cette gloire ineffable que posséderont les Saints dans le ciel, étant admis au banquet céleste de l'agneau & de l'Epoux , où l'on ne leur donnera pas par mesure , comme à ce Roy , ce qui peut servir pour les nourrir chaque jour ; mais où celui , qui est appellé le pain des Anges , sera lui-même leur nourriture , & les remplira durant tous les siecles du torrent des délices de sa propre gloire.



LAMEN.



LAMENTATIONS DE JEREMIE.

*Et factum est , post-
quam in captivita-
tem redactus est Is-
raël , & Jerusalem
deserta est , sedit
Jeremias propheta
flens , & planxit la-
mentatione hac in
Jerusalem , & ama-
ro animo suspirans ,
& ejulans dixit :*

Après que le peuple d'Israël eut été mené en captivité , & que Jerusalem fut demeurée deserte , le prophète Jeremie s'assit en pleurant ; & il fit ces lamentations sur Jerusalem , en soupirant dans l'amertume de son cœur , & disant avec de grands cris :

CHAPITRE PREMIER.

*Le Prophète pleure la desolation de Jerusalem , &
fait une antithèse de l'état glorieux & de la prospé-
rité de cette ville , avec les maux dont elle éroit
accablée pendant sa captivité & sa ruine .*

A L E P H.

3. *Q*uidam sedet sola civitas ple-
na populo : facta est quasi vidua domina
Gentium : princeps pre-
vinciarum facta est sub
tributo.

1. *C*omment cette ville si pleine de peuple est-elle maintenant si solitaire & si desolée . La maîtresse des nations est deve-
nuë comme veuve ; la reine des provinces a été assujet-
tie au tribut .

B E T H.

2. Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit; & ses jouës sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui luy étoient chers, il n'y en a pas un qui la console; tous ses amis l'ont méprisee & sont devenus ses ennemis.

2. *Plorans ploravit
in nocte, & lacryma
ejus in maxillis ejus:
non est qui consoletur
eam ex omnibus charis
ejus: omnes amici ejus
spreverunt eam, &
facti sunt ei inimici.*

G H I M E L.

3. La fille de Juda s'est retirée en d'autres païs, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit. Elle a demeuré parmi les nations, & elle n'y a point trouvé de repos. Tous ses persecuteurs se sont faisis d'elle dans son extrême douleur".

3. *Migravit Iuda
propter afflictionem, &
multitudinem servitu-
tis: habitavit inter
gentes, nec invenerit re-
quiem: omnes persecu-
tores ejus apprehende-
runt eam inter angu-
stias.*

D A E E T H.

4. Les ruës de Sion pleurent, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solemnités". Toutes ses portes sont détruites. Ses Prêtres ne font que gémir; ses vierges sont toutes défigurées de douleur; & elle est plongée dans l'abîme.

4. *Via Sion lugent,
èò quod non sint qui ve-
niant ad solemnitatem:
omnes porta ejus de-
structa: sacerdotes ejus
gementes: virgines ejus
squalida, & ipsa op-
pressa amaritudine.*

H E'.

5. Ses ennemis se font élevés au-dessus d'elle";

5. *Facti sunt bofes
ejus in capite, inimici
ejus*

y.3. Lettr. Inter angustias.

y.4. Expl. A la Pâque, à la Pentecôte, à la fête des tabernacles.

y.5. Expl. Facti sunt bofes ejus in capite, id est, in caput, dominati sunt eis Vat,

*ejus locupletati sunt: ceux qui la haïssent se
quia Dominus locutus
est super eam propter
multitudinem iniquita-
tum ejus : parvuli ejus
ducti sunt in captivita-
tem ante faciem tribu-
lantis.*

V A U.

6. *Et egressus est à
filia Sion omnis decor
ejus : facti sunt prin-
cipes ejus velut arietes
non invenientes pascua:
¶ abierunt absque for-
titudine ante faciem
subsequentis.*

6. Tout ce que la fille de Sion avoit de beau luy a été enlevé. Ses Princes sont devenus comme des bœliers qui ne trouvent point de pâtrage , & ils sont allé tous faibles ¶ languissans " devant l'ennemi qui les poursuivoit.

Z A I N.

7. *Recordata est Je-
rusalem dierum afflic-
tions sue, & prævarica-
tionis omnium deside-
rabilium suorum, que
habuerat à diebus an-
tiquis, cum caderet po-
pulus ejus in manu ho-
stili, & non esset auxi-
liator : viderunt eam
hostes , & deriserunt
Sabbata ejus.*

7. Jerusalem s'est souve-
nuë des jours de son affli-
ction, de ses prévarications,
& de tout ce qu'elle avoit
eu dans les siecles passés de
plus desirable , lorsque son
peuple tomboit sous la main
ennemie , sans qu'il y eût
personne pour le secourir.
Ses ennemis l'ont vuë , &
ils se sont mocqués de ses
fêtes du Sabbat.

H E T H.

8. *Peccatum pecca-
vit Jerusalem, proprie-
tate.*

8. Jerusalem a commis
un grand péché " , c'est
pour-

¶ 5. Lettr. a parlé con-
tre elle.

¶ 6. Lettr. sans force.

Ibid. Expl. Sequentibus
hostibus qui eos abducebant.

¶ 8. Expl. L'idolâtrie,
comme le comble de ses
autres crimes.

Vat.

pourquoy elle est devenuë *reà instabilis facta est: errante & vagabonde*". Tous ceux qui l'honoroiroient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie, & elle a tourné son visage en arrière", en gemissant.

THETEH.

9. Ses souillures ont paru sur ses pieds ", & elle ne s'est point souvenuë de sa fin: Elle a été prodigieusement abaissée, sans qu'elle ait de consolateur. Seigneur # confiderez mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil.

9. *Sordes ejus in peccatis ejus, nec recordata est finis sui: deposita est vehementer, non habens consolatorem: vide Domine afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.*

JOD.

10. Les ennemis " ont porté leurs mains à tout ce qu'elle avoit de plus desirable ", parce qu'elle avoit vu entrer dans son sanctuaire des nations au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreroient jamais dans votre assemblée".

10. *Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus: quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus praeperas ne intrarent in ecclesiam tuam.*

CAPH.

¶. 8. Expl. dans les païs où elle a été transferée.

Ibid. Expl. de honte qu'elle avoit. Menoch.

¶. 9. Expl. menstrua adhuc in pedibus. Tirin.

Ibid. Expl. Jeremie la fait parler.

¶. 10. Expl. Les Chaldéens.

Ibid. Expl. les choses fain-

tes, les vases sacrés, &c.

Ibid. Expl. Parce qu'elle avoit laissé entrer les Ammonites & les Moabites dans le temple pour le profaner comme Ezechiel le leur reproche. ch. 44. v. 6. quoique la loy défendit de les admettre même avec le peuple de Dieu. Dent. 23. 3.

11. *Omnis populus ejus gemens, & querens panem: dederunt pretiosa queque pro cibo ad refocillandam animam: vide Domine &c considera, quoniam facta sum vilis.*

11. Tout son peuple est dans les gemissemens, & cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avoient de plus precieux pour trouver de quoy soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, & considerez l'avilissement où je suis conduite.

L A M E D.

12. *O vos omnes, qui transitis per viam, attendite, & videte, si est dolor sicut dolor meus: quoniam videremini me ut locutus est Dominus in die irae furoris sui.*

12. O vous tous qui passez par le chemin, considerez & voyez s'il y a une douleur comme la mienne : car le Seigneur m'a traitée selon sa parole au jour de sa fureur comme une vigne qu'on a vendangée.

M E M.

13. *De excelso misit ignem in ossibus meis, & eruditivit me: expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum: posuit me desolatam, tota die mæroro confectam.*

13. Il a envoyé d'en haut un feu dans mes os, & il m'a châtiée. Il a tenu un rets à mes pieds & il m'a fait tomber en arrière. Il m'a rendu toute desolée & toute épuisée de tristesse pendant tout le jour.

N U N.

14. *Vigilavit jugum iniquitatum meorum: in manu ejus convoluta sunt, & imposta collo meo: infirmata est virtus.*

14. Le joug que m'ont attiré mes iniquités m'a accablé tout d'un coup ". La main de Dieu en a fait comme des chaînes à qu'il m'a

* 14. Lettr. Le joug de mes iniquités a veillé.

696 LAMENTATIONS
m'a mises sur le cou. Ma *tus mea : dedit me Dominus*
force a été affoiblie. Le *minus in manu, de qua non potero surgere.*
Seigneur m'a livrée à une main de laquelle je ne pourray jamais me défaire.

S A M E C H.

15. Le Seigneur a retiré du milieu de mon peuple tout ce que j'avais d'hommes de cœur. Il a fait venir contre moy le tems qu'il avoit marqué pour réduire en poudre mes soldats choisis. Le Seigneur a foulé " luy-même le pressoir pour la vierge fille de Juda.

15. *Absulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei : vocavit adversum me tempus, ut consereret electos meos : torcular calcarvit Dominus virginis filia Juda.*

A I N.

16. C'est pour cela que je fonds en pleurs, & que mes yeux répandent des ruisseaux de larmes, parce que celuy qui me devait consoler en me redonnant la vie ", s'est tiré loin de moy. Mes enfans se sont perdus, parce que l'ennemi est devenu le plus fort.

16. *Idcirco ego plorans, & oculus meus deducens aquas : quia longè factus est à me consolator, convertens animam meam : facti sunt filii mei perdit, quoniam invulnicius.*

P H E.

17. Sion a étendu ses

17. *Expandit Sion manus*

¶.15. *Expl.* Vinum amarissimum expressit, quo illam inebriavit. Ce vin est celui de la justice & de la fureur de Dieu dont il a

enivré Jérusalem.

¶.16. *Lettr.* convertens animam, *id est*, quasi abeuntem revocans. Menoch. Tirim.

18. *Justus est Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocari: audite obsecro universi populi. Et videte dolorem meum; virgines mea, et juvenes mei abierunt in captivitatem.*

18. Le Seigneur est juste , parce que je me suis attiré sa colere en désobéissant à sa parole. Peuples écoutez tous , je vous en conjure , & considérez ma douleur. Mes vierges & mes jeunes hommes ont été menés en captivité.

C
19. Vocavi 'amicos
meos, & ipsi deceperunt
me : sacerdotes mei,
& senes mei in urbe
consumpti sunt : quia
quaesierunt cibum sibi
ut refocillarent animam
suam.

O P H.

19. J'ay appellé mes amis , &c ils ont trompé mon esperance : mes prêtres & mes vieillards ont été consumés dans la ville , lors qu'ils vouloient chercher quelque nourriture pour soutenir leur vie ".

20. Vide Domine
quoniam tribulor, con-
turbatus est venter
meus : subversum est
cor meum in memetipsa.

R E S.
20. Seigneur ; confidez que je suis dans l'affliction : mes entrailles sont émuës, mon cœur est renversé dans moy-même.

G g parce

*. 17. Expl. est devenuë en horreur comme , &c.

¶. 19. Lettr. leur ame.

parce que je suis remplie quoniam amaritudine d'amertume. L'épée tuë plena sum : foris internes enfans au-dehors, & ficit gladius, & domi on voit au-dedans de moy mors similis est. une image de la mort.

S I N.

21. Ils ont scû que je suis dans les gemissemens, & il n'y a personne qui me console. Tous mes ennemis ont appris mon malheur. & ils se rejoüissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé, auquel vous devez me consoler, ils deviendront semblables à moy.

T H A U.

22. Que tout le mal qu'ils ont commis se présente devant vous : Traitez-les comme une vigne qu'on vendange, comme vous m'avez traitée à cause de toutes mes iniquités. Car mes soupirs se redoublient sans cesse, & mon cœur est accablé de douleur.

21. Audierunt quia ingemisco ego, & non est qui consoletur me : omnes inimici mei audierunt malum meum, letati sunt, quoniam tu fecisti : adduxisti diem consolationis, & fient similes mei.

22. Ingrediatur omne malum eorum contra te : & vindemia eos, sicut vindemias me propter omnes iniquitates meas : multi enim gemitus mei, & cor meum maerens,

L A M E N T A T I O N S
D E
J E R E M I E.

APrès que le peuple d'Israël eut été emmené captif, & que Jerusalem fut demeurée toute deserte, le Prophète Jeremie s'affit en pleurant, etc.

Saint Bonaventure & quelques autres doutent que l'on doive regarder ce verset comme ayant l'autorité des Ecritures canoniques, à cause qu'il ne se trouve point ni dans l'Hebreu, ni dans le Syriaque, ni dans le Chaldaïque, mais seulement dans les Septante. Cependant quoique les Hebreux, le Chaldaïque, avec quelques Interprètes rapportent ces Lamentations de Jeremie au tems de la mort du Roy Jofias, & d'autres au tems que Jechonias fut mené en captivité à Babylone, il paroît plus vrai-semblable de les rapporter avec Origene, Theodoret, & Eustius, comme il est marqué dans ce verset, au tems que la ville de Jerusalem fut détruite par Nabuchodonosor; & même au tems où elle fut ruinée de nouveau long-tems depuis par les Romains sous Tite & Vespasien: car cette dernière destruction est regardée par saint Jerome, comme ayant été le dernier accomplissement & la consommation de ce qui est contenu dans ces Lamentations de Jeremie. Elles sont écrites en vers Hebreux, dont la mesure n'est pas connue; & chaque verset est distingué par une Lettre de l'Alphabet.

Ce saint Prophète a prédit auparavant tous les malheurs dont Israël seroit accablé: & il l'a fait avec une force toute particulière, représentant fort

G g 2 sous

souvent les mêmes choses , & s'efforçant d'étonner ce peuple par la vûe de ces châtiments si redoutables. Icy il fait des Lamentations sur l'état funeste où ce même peuple s'étoit réduit par sa faute. La fidélité inébranlable avec laquelle il avoit, pour obéir au Seigneur , annoncé tant de malheurs , l'avoit fait passer pour un homme dur envers son peuple ; & même il avoit été soupçonné d'entretenir quelque intelligence avec le Roy de Babylone , à cause qu'il exhortoit les habitans de Jérusalem à se rendre à luy. Pour ôter ce faux soupçon , il témoigne icy la part qu'il prend à l'affliction de Juda ; & il le fait d'une maniere si touchante , qu'il ne laisse aucun sujet de douter , qu'il n'eût une véritable compassion de ses malheurs. Il vouloit donc qu'on jugeât par là de l'esprit avec lequel il les avoit menacés , & que l'on fût convaincu , que le ministere de rigueur dont Dieu même l'avoit chargé , n'avoit point eu pour principe la dureté , mais la charité.

C'est le jugement qu'on doit encore porter des ministres de JESUS-CHRIST , lorsque touchés de la perte de tant de peuples , qu'ils voyent courrir avec une extrême ardeur dans la voie large du fiecle qui les conduit à la mort , ils élèvent leur voix pour leur faire entendre le grand peril où ils sont de se perdre pour toujours. Les pecheurs en sont choqués , aimant la douceur qui les enchante mortellement & qui les empêche d'envisager les suites funestes d'un état où ils ne pensent qu'à jouir d'une vie heureuse & tranquille. Ils traîtent ces medecins charitables de leurs ames , de predicateurs farouches , & font passer leurs paroles pour des effets d'un zèle outré , plus capables de desesperer que de sauver. Mais helas ! Que peuvent prétendre ceux qui les menacent de la part de Dieu , & qui ne s'efforcent de les effrayer , que parce qu'ils sont effrayés eux-mêmes , comme le dit :

dit quelque part saint Augustin ? Sont-ils coupables de ce qu'ils desirent leur salut ? Et aiment-ils mieux qu'ils different à les pleurer par des Lamentations semblables à celles de Jeremie, lorsque leur perte sera arrivée ? Faut-il que la crainte de les effrayer pour quelque tems fasse attendre qu'ils soient tombés dans ce desespoir éternel qui ne reçoit plus aucune consolation de la part de Dieu ni des hommes ? Qui est l'homme si extravagant, qui entre en fureur contre celuy qui lui crie très- fortement pour l'empêcher de courir à un precipice ? Mais tel est l'aveuglement du peché, qu'il fait aimer aux pecheurs ce qui les perd, & hait tous les moyens qui pourroient leur procurer le salut. Que ces Lamentations de Jeremie nous servent à nous faire ouvrir les yeux, & à nous guérir le cœur, avant que notre playe soit devenuë incurable comme celle de Jerusalem.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. *C*omment cette ville si pleine de peuples est-elle maintenant si solitaire & si désolée ? La maîtresse des nations est devenue comme une veuve, &c.

On voyoit ordinairement dans Jerusalem un très-grand concours de peuples, à cause de ce temple si fameux qui les attiroit de toutes parts. Et sa puissance lui avoit assujetti plusieurs nations, comme les Ammonites, & les Moabites. Mais enfin cette maîtresse des nations, étant elle-même dominée, comme dit saint Augustin, par le desir de dominer sur les autres ; *Ipsa ei dominandi libido dominatur* ; elle fut enfin assujettie au tribut ; puisque ce pais auparavant libre, & uniquement soumis à Dieu, devint tributaire des Babyloniens. Hé comment donc, dit le Prophète, cette Reine

*Augst.
Civit. Dat
l. 1. c. 1.*

de tant de Provinces est-elle devenue veuve, & en même tems esclave, étant dépouillée de tout son éclat, n'ayant plus Dieu pour époux, n'ayant plus ni roy, ni pontife, ni temple, ni princes, ni magistrats ? C'est sans doute avec très-grande raison qu'il demande, comment ce malheur pouvoit luy être arrivé, puisque la cause devoit être quelque grand crime : & c'étoit afin qu'on remontât jusqu'à cette cause, qu'il faisoit cette demande : c'étoit afin que l'on reconnût, & qu'on déplorât l'impiété de Jérusalem, comme la vraye source d'une chute si épouvantable.

Mais pleurons aussi nous autres, pleurons plutôt sur nous-mêmes que sur cette ville. Que le souvenir de l'ancien éclat d'où l'homme est déchu, & de l'innocence qu'il a perdué, le fasse gemir sans cesse d'un si terrible renversement. Que cet état de *widuité*, où la séparation de l'époux divin de son ame l'a réduit, le tienne dans une continue douleur. Que ce *tribut* si funeste du peché, & de la mort auquel cette aine s'est assujettie, lorsqu'elle étoit née libre & *princesse*, lui fasse verser des torrens de larmes. Car si J E S U S - C H R I S T allant à la mort, vouloit que les femmes qui le pleuroient, pleurassent plutôt sur elles-mêmes ; combien est-il encore plus juste que nous pleurions notre propre perte, que la ruine de Jérusalem qui devoit toujours perir ?

y. 2. *Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit ; & ses jouës sont trempées de ses larmes. De tous ceux qui luy étoient chers, il n'y en a pas un qui la console, &c.*

Synops. Le Prophète nous représente Jérusalem & la Judée telle, qu'un auteur témoigne, qu'on la représenta sous l'Empereur Vespasien dans une médaille, où on la voyoit gravée sous la figure d'une esclave, qui étoit assise sous un palmier, toute baignée de ses larmes. Elle pleuroit pendant la nuit, ou

ou parce qu'elle avoit alors plus de liberté de se répandre & de fondre en larmes ; ou parce que la nuit même étoit une image de l'extrémité où elle se trouvoit réduite par l'éloignement de son Dieu, qui étoit auparavant toute sa lumière , & dont la présence avoit fait tout son bonheur.. Ceux qui étoient ses amis , & ses alliez durant sa prospérité , l'abandonnerent alors : & bien loin de la consoler , ils lui insultoient avec mépris , & la pillerent comme ses plus cruels ennemis..

y. 3. *La fille de Juda s'est retirée en d'autres païs, à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit , &c.*

Il semble parler icy , non de ceux qui furent transferés par Nabuzardan à Babylone , après la ruine de Jerusalem , mais de plusieurs autres Juifs , qui voyant la dureté des Babyloniens , se refugierent chez les nations voisines dans l'espérance d'y trouver leur sûreté & leur repos. Et il paroît *Jerem. c. 40. v. 1-12.* en effet par Jeremie même , qu'une grande multitude de ces Juifs s'étoient sauvés chez les Moabites , les Ammonites , les Iduméens , & dans les autres provinces voisines. Mais ce fut envain qu'ils chercherent parmi ces peuples , & ensuite parmi les Egyptiens , un salut qu'ils ne devoient espérer que de Dieu seul. Car les Chaldéens qu'il nomme icy *leurs persecuteurs* , se saisirent d'eux à la fin , & les traiterent avec les dernières cruautés , selon la prédiction que leur en fit ce saint Prophète , lors qu'il s'efforça de les empêcher de se refugier contre l'ordre du Seigneur chez des infidèles.

y. 6. *Tout ce que la fille de Sion avoit de beau luy a été enlevé: Ses princes sont devenus comme des bétiers qui ne trouvent point de pâturages , &c.*

Le temple de Dieu & toutes les ceremonies de sa sainte Religion avoient fait le principal or-

nement de la ville de Jerusalem. Mais alors il n'en restoit plus aucune trace , tout étant brûlé ou pillé. Toutes les richesses de cette ville si superbe étoient aussi enlevées. Et *ses princes* , c'est-à-dire , Jechonias , Sedecias , & tous les Grands de Juda , qui étoient les chefs du peuple , comme *les béliers* le sont d'un troupeau , n'avoient plus aucune force , étant réduits à la dernière misère , comme des captifs & des esclaves. Etrange image de ce qui se passe dans l'Eglise , figurée par cette ville de Sion ! Quoy qu'elle ne puisse jamais perir , étant affermee sur la pierre inébranlable , & sur la parole très-fidèle du Seigneur , elle gemit quelquefois de se voir *enlever ce qu'elle avoit de plus beau* pour la pureté de sa discipline primitive , dont elle ne remarque presque plus aucune trace dans ses enfans. Elle est dans les larmes en voyant même que *ses princes & ses pasteurs* , qui sont comme *les béliers* de son saint troupeau , ne trouvent plus quelquefois ni pour eux-mêmes , ni pour leurs brebis , *les pâtures* spirituels qui leur font si nécessaires pour s'en nourrir avec eux ; ni pâtures évangéliques dont parloit le Fils de Dieu , lors qu'il disoit : *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moy , il sera sauvé ; il entrera , il sortira , & il trouvera des pâtures.* N'entrant donc point par la porte qui est J E S U S - C H R I S T , lorsqu'ils entrent par d'autres portes que celles qu'il a prescrites , ils ne trouvent point ces pâtures ; ils ne s'en nourrissent point , & ils n'ont aucune force , comme dit ici le Prophète , pour résister à l'ennemi .

¶. 7. Jerusalem s'est souvenue des jours de son affliction , de ses prévarications , & de tout ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de plus désirable , lors que son peuple tomboit sous la main ennemie , &c.

C'est-à-dire , que cette ville , qui étoit auparavant

vant comme enyvrée de sa grandeur ; au lieu de songer dès lors à ce qu'on luy avoit prédit touchant ces jours d'une affliction si extrême , afin de tâcher de la prevenir par sa penitence ; avoit attendu à s'en souvenir , lors qu'elle se vit à l'extrémité , & que son peuple tomboit miserablement sous la violence de l'ennemi. Ce fut alors qu'elle se souvint aussi , mais trop tard , de ses prevarications , c'est-à-dire , de tant de crimes par lesquels elle avoit violé la loy de son Dieu. Et faisant enfin une triste comparaison de cette ancienne felicité où elle jouissoit de tant de choses désirables , avec l'état malheureux où ses ennemis l'avoient réduite , il ne lui restoit qu'un regret stérile , d'avoir par sa faute perdu tant de biens , & mérité de si rudes châtimens. Il est si aisè de faire l'application de cecy à ceux qui attendent à connoître la vérité des menaces du Seigneur ; lors qu'il est trop tard , qu'il est inutile de s'y arrêter. Disons seulement , que ce que le saint Prophète ajoute ; Que les ennemis de Jerusalem se sont mocqués de ses fêtes du Sabbat ; marque le mépris que les Chaldéens , les Moabites , les Ammonites , & les autres ennemis du peuple de Dieu firent de sa Religion , & sur tout de cette attache avec laquelle il observoit le jour du Sabbat , lui reprochant en quelque façon l'inutilité de ce culte , & l'impuissance de son Dieu pour le secourir.

Quoiqu'ils se trompassent dans ce jugement impie qu'ils portoient de la vraye Religion ; puisque la cause de la perte de Juda , n'avoit pas été l'observation du Sabbat , mais le viollement des preceptes plus importans de la loy ; ils nous figuroient une vérité terrible , qui est que les ennemis spirituels de l'Eglise se rient aussi très-souvent des jours de Sabbat de ses enfans , c'est-à-dire , & de leurs fêtes , & de l'observation extérieure des plus faintes ceremonies du culte qu'ils rendent à Dieu , lors

lors qu'ils manquent en même tems à l'essentiel de la Religion, qui consiste dans le culte spirituel d'un cœur animé par la charité. Ces esprits artificieux se conduisent en cela avec toute la prudence du serpent, en nous laissant, pour le dire ainsi, tout le corps de la Religion, & en empêchant que nous n'en ayons l'esprit, qui est néanmoins la principale chose que Dieu demande de nous. Qu'il est donc vray, que nos ennemis se mocquent souvent de notre Sabbat, lors que notre cœur est sans mouvement pour toutes les choses de la pieté, & qu'il se tient dans un repos criminel à l'égard de son objet souverain, vers lequel il est obligé de tendre sans cesse ; lors qu'attachés Judaïquement à l'observation extérieure de plusieurs commandemens, nous négligeons cet amour de préférence que nous devons au Créateur en toutes choses ; & que nous voulons, à l'exemple d'Israël, joindre ensemble deux choses aussi opposées que le sont le culte de Dieu, & le culte des idoles ; l'amour du Seigneur, & l'amour du siècle ; l'adoration de J E S U S - C H R I S T pauvre, & l'idolâtrie de l'avarice ; les saintes solemnités de l'Eglise, & les joies profanes du prince du monde.

¶ 8. 9. *Tous ceux qui l'honoroiuent, l'ont méprisee, parce qu'ils ont vu son ignominie, & elle a tourné son visage en arrière, en gemissant. Ses souillures ont paru sur ses pieds, & elle ne s'est point souvenuë de sa fin, etc.*

Jerusalem est comparée à une femme de mauvaise vie : & elle avoit en effet abandonné son Epoux qui étoit Dieu, en se prostituant misérablement aux idoles, & à toutes sortes d'impiétés. Il dit donc d'elle, pour exprimer davantage son insolence ; Qu'elle n'avoit point caché ses infamies ; mais qu'elle avoit bien voulu qu'elles parussent devant tout le monde, sans se mettre

en peine de la fin funeste qui la menaçoit. Que s'il ajoute ; Qu'elle se retourna en arrière en gemissant ; ce ne fut que lorsque l'extrême où elle se vit réduite l'exposa aux railleries & au mépris de ceux mêmes qui lui avoient témoigné auparavant l'honorer le plus. Ce fut donc parce qu'elle avoit commis un grand peché contre Dieu , & qu'elle l'avoit commis sans aucune honte , & avec l'effronterie d'une femme prostituée , que Dieu l'exposa ensuite à cette grande confusion , & la réduisit à cet horrible abaissement , en faisant paraître son humiliation à la vue de tant de peuples , parmi lesquels elle fut transférée en la personne de ses habitans. Que put-elle faire étant ainsi abandonnée de Dieu & des hommes , sinon , de se retourner vers ce même Dieu , pour lui demander miséricorde ? Et c'est aussi ce que le Prophète lui fait faire , en lui mettant ces paroles dans la bouche : *Considerez , Seigneur , mon affliction , parce que l'ennemi s'est élevé avec orgueil : c'est-à-dire ; Ayez égard à l'insolence avec laquelle l'ennemi de votre gloire s'élève contre votre peuple ; & soyez touché de l'affliction où ces impies ont réduit ceux , dont ils vous regardent comme le Dieu & le protecteur.*

¶. 11. Tout son peuple est dans les gemissemens &c cherche du pain. Ils ont donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux , pour trouver de quoy soutenir leur vie , &c.

Quoique ceci ne marque à la lettre que cette grande nécessité que souffrissent les habitans de Jérusalem , lors qu'ils étoient assiégés , & qu'après avoir donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux , pour trouver de quoy soutenir leur vie , ils cherchoient du pain en gemissant ; on peut l'appliquer avec les saints Pères , dans un sens spirituel aux penitens , qui touchés d'un regret sincère de leurs crimes , vivent dans des gemissements Ambr. in Ps. 118. Odon. 117.

708 L A M E N T A T I O N S
miffemens continuels cherchant leur pain , après avoir prodigué leur bien , à l'exemple de l'enfant prodigue. Ils ont donné véritablement tout ce qu'ils avoient de plus precieux , pour trouver quelque nourriture qui soutint leur vie ; lors qu'ils ont livré leur ame même à leur ennemi pour quelques biens perissables. Lors donc qu'ils veulent se convertir , craindront-ils de rendre à Dieu cette ame qu'ils avoient livrée à son ennemi , & de lui donner par l'usage d'une sainte charité les mêmes biens qu'ils ont trop cheris , & dont l'abus a causé leur perte ; puisque c'est le seul moyen d'obtenir la nourriture qui est capable de leur redonner une vie nouvelle ? Dederunt preiosâ qua- que pro cibo ad refocillandam animam. Il est juste qu'ils *gemissens* très-long-tems , après avoir prodigué si legerement leur plus precieux trésor. Qu'ils *cherchent* donc , & qu'ils ne se lassent point de chercher *le pain des enfans* , auquel ils ont renoncé lors qu'ils se sont éloignés de la maison de leur pere par un amour déreglé de l'indépendance. On peut dire même que *tout le peuple* , c'est-à-dire , que tous les hommes ; justes & pecheurs ; innocens & penitens ; sont réduits à cet état , de chercher *leur pain en gemissant* , depuis qu'Adam s'étant revolté contre le Seigneur , attira sur foy & sur toute sa posterité cette juste condamnation ;

Gen. 3. Que le pain dont il devoit se nourrir , seroit le fruit de la sueur de son visage.
39.

¶. 12. 13. 14. O vous tous qui passez par le chemin , considerez & voyez s'il y a une douleur comme la mienne. Car le Seigneur m'a traitée selon sa parole au jour de sa fureur , comme une vigne qu'on a vendangée , &c.

Jerusalem parle icy comme si elle eût encore subsisté , quoi qu'elle fût réduite en cendres. C'est donc un langage figuré , que le saint Prophete met dans la bouche des plus pauvres qui étoient restés

restés dans le pais , & qui parlent au nom de Jerusalem. Quellé a été en effet la douleur de ceux que Nabuzardan laissa pour cultiver le pais , & qui étoient tous les jours témoins de la desolation effroyable de cette ville , auparavant si superbe & si magnifique , qui est comparée ici à une vigne qu'on a vendangée , & dépouillée de tous ses fruits ? Ce feu que Dieu a envoyé d'en haut , peut s'entendre tout simplement , ou du feu même dont se servirent les Chaldéens , par un ordre d'en haut , pour brûler & le temple , & le palais , & les fortes tours de Jerusalem , qui étoient comme ses os & toute sa force ; ou de la douleur extrême qui penetra , pour le dire ainsi , jusques dans la moelle des os , & jusques au fond du cœur de ses peuples , lors qu'ils virent celle , qui étoit le centre de la Religion des Juifs , réduite en cendres. Ce rets , ou ce filet , qu'il avoit tendu à ses pieds , marquoit admirablement la maniere dont le Seigneur l'avoit surprise , lors qu'elle y pensoit le moins , & tous les pieges que ses ennemis lui avoient dressés , pour se saisir de ses enfans. Lors qu'elle se regardoit comme heureuse , & qu'elle avoit oublié toutes les menaces des saints Prophètes , la justice du Seigneur veilloit sur elle , pour la punir tout d'un coup au milieu de ses plaisirs : ce que la sainte Ecriture entend par cette expression littérale : Que le joug de ses iniquités veilloit sur elle ; c'est-à-dire , que le joug des châtiments dûs à ses crimes l'avoit accablée tout d'un coup par un effet de la justice de Dieu , qui ne s'étoit pas endormie , comme elle s'imaginoit , mais qui veilloit , & qui observoit le moment pour la châtier. La main de Dieu avoit formé , dit le Prophète , de ces mêmes iniquités de Jerusalem , comme des chaînes , pour les mettre sur son cou ; parce que nos propres pechez sont nos chaînes , & les fers que nous

form

forgeons , & le joug que nous nous préparons ; la justice du Seigneur nous nourrissant du fruit de nos œuvres , lors qu'elle châtie nos crimes comme ils le méritent.

L'Eglise applique ces paroles ; *O vous tous qui passez , considerez s'il y a une douleur semblable à la mienne , soit à J E S U S - C H R I S T souffrant sur la croix les peines dûes à nos crimes ; soit à la sainte Vierge compatissant aux souffrances de son Fils.*

v. 19. J'ay appellé mes amis ; & ils ont trompé mon esperance. Mes prêtres , & mes vieillards ont été consumés dans la ville , lors qu'ils cherchoient quelque nourriture pour soutenir leur vie.

Jerusalem étant assiégée par Nabuchodonosor ; ayant imploré le secours des Egyptiens : mais ce fut en vain , comme on l'a marqué auparavant. Elle se trouva ainsi *trompée* dans ses espérances du côté de ceux qu'elle regardoit comme *ses amis*. Ses prêtres aussi & ses *vieillards* de qui elle eût pu attendre quelque soutien & quelque consolation , perirent eux-mêmes d'*épuisement* , manque de *nourriture* , qui pût ranimer leur vie. Telle est l'image de l'état funeste de Jerusalem , & de toute ame , qui ayant quitté son Dieu , se trouve à la mort abandonnée de tous ceux qu'elle regardoit comme *ses amis*. C'est en vain qu'elle *les appelloit* alors à son secours : & elle sent par une triste expérience qu'ils *ont trompée* , ou plutôt qu'elle s'est volontairement trompée elle-même. Mais la raison que le saint Prophète en donne , est bien remarquable. Ses prêtres , dit-il , & ses *vieillards* *avoient été consumés* , cherchant du pain pour soutenir leur propre vie. Comment donc les peuples espereroient-ils se pouvoir sauver , lors que les prêtres perissent de faim ? Ceux qui doivent nourrir le troupeau , n'ont point eux-mêmes de nourriture , & par conséquent les brebis ne peuvent manquer de perir.

* 21. Tous mes ennemis ont appris mon malheur : & ils se réjouissent de ce que c'est vous qui m'avez réduite en cet état. Mais quand le jour sera arrivé auquel vous devrez me consoler ; ils deviendront semblables à moy.

Qui manque de charité , se réjouit du malheur qu'il voit arriver à ses ennemis ; au lieu de faire reflexion sur soy-même , pour considerer , si Dieu ne l'épargne point par un effet plus rigoureux de sa justice : car il y a des châtimens temporels qui sont des graces de Dieu ; & il y a une indulgence de Dieu , qui est un effet de sa plus grande colere. Il est vray que les ennemis de Jerusalem devoient regarder ce qui lui étoit arrivé , comme étant l'ouvrage de la main de Dieu qui châtoit très-justement son ingratitude. Mais si elle étoit coupable , ils n'étoient pas eux-mêmes innocens : & ils auraient dû plutôt envisager dans ses souffrances , ce qu'ils meritoient de souffrir eux-mêmes , que non pas se réjouir de son malheur , qui étoit l'image de celui que la divine justice leur préparoit. Ainsi le Prophète à qui Dieu avoit fait connoître , & le tems de la délivrance des Israélites , qu'il nomme le jour de leur consolation , & le tems du châtiment des nations qui les haïssoient , leur met dans la bouche ces paroles qui devoient remplir de frayeur leurs ennemis. Voyez , Seigneur , mon extrême affliction. Voyez la joie que ressentent mes ennemis , à cause que vous m'avez réduite en un tel état. Mais ce qui releve mon esperance , est l'humble attente où je suis du jour auquel vous me devrez consoler. Et cette même esperance est le sujet de la frayeur de tous ceux qui me haïssent , puis qu'ils deviendront alors semblables à moy , en éprouvant toutes les rrigueurs de votre justice. C'est donc ici une prophétie , plutôt qu'un souhait. C'est un avertissement que le Saint-Esprit donnoit par leur bouche aux ennemis de Jerusalem , de trembler

pour

pour eux à la vûe de ses châtiments. C'est un avis qu'il donne encore à tous les pecheurs , de considerer , non avec joye , mais avec frayeur , dans les jugemens qu'il exerce en cette vie sur les justes , & sur sa propre maison , ceux qu'il leur réserve pour l'autre monde , s'ils ne travaillent promptement à appaiser sa justice , & à meritier sa misericorde .



CHAPITRE II.

Le Prophète pleure la ruine de Jérusalem &c de son Temple , en rappelant en sa mémoire sa première splendeur & sa gloire passée .

A L E P H .

1. **C**omment le Seigneur a-t-il couvert de tenebres dans sa fureur la fille de Sion : Comment a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israël qui étoit si éclatante , & ne s'est-il point souvenu au jour de sa fureur de celle où il avoit mis son marche-pied ?

B. E T H .

2. *Le Seigneur a renversé tout ce qu'il y avoit de beau dans Jacob ; & il n'a rien épargné : il a détruit dans sa fureur les remparts de la ville de Juda : il les a jettés ram : palluit regnum,*

2. *Principavit Doo-*

minus , nec pepercit , omnia speciosa Jacob : destruxit in furore suo munitiones virginis filles

Y. 1. Expl. l'Arche , sur laquelle il se reposoit.

& principes ejus.

par terre ; il a profané son royaume & ses Princes".

G H I M E L.

3. *Confregit in ira furoris sui omne cornu Israël : avertit retrorsum dexteram suam à facie inimici : & succedit in Jacob quasi ignem flamme devorantis in gyro.*

3. Il a brisé dans le transport de sa fureur toute la force " d'Israël : Il a retiré " sa main droite de devant l'ennemi , & il a allumé dans Jacob comme un feu devorant dont la flamme a couru de toutes parts.

D A L E T H.

4. *Tetendit arcum suum quasi inimicus , firmavisse dexteram suam quasi hostis : & occidit omne quod pulchrum erat visu in tabernaculo filia Sion , effudit quasi ignem indignationem suam.*

4. Il a tendu son arc comme un ennemi : il a affermi sa main droite comme un homme qui attaque : il a tué tout ce qu'il y avoit de beau dans la terre " de la fille de Sion ; il a répandu sa colere comme un feu.

H E'.

5. *Factus est Dominus velut inimicus : praecepitavit Israël , praecepitavit omnia moenia ejus : dissipavit munitiones ejus , & replevit in filia Iuda humilia-*

5.. Le Seigneur est devenu comme un ennemi. Il a renversé Israël , il a fait tomber toutes ses murailles , il a détruit ses remparts ; & il a rempli d'humiliation les hom-

Y. 2. Expl. il a rejeté comme une chose profane : ou , il a exposé à la profanation & à la fureur des infidèles.

Y. 3. Lettr. la corne , pour la grandeur , la puissance ,

la majesté. *Hebreüs.*

Ibid. Expl. Il a refusé d'assister son peuple lorsque ses ennemis l'attaquaient. *Theod.*

Y. 4. Lettr. In tabernaculo.

V A U.

6. Il a renversé sa tente comme un jardin qu'on détruit ; Il a démolî son tabernacle. Le Seigneur a fait oublier dans Sion les fêtes & les jours de Sabbat ; il a livré les Rois & les Prêtres à l'opprobre & à l'indignation de sa fureur.

6. *Et dissipavit quam-
si hortum tentorium
suum, demolitus est ta-
bernaculum suum : obli-
vioni tradidit Dominus
in Sion festivita-
tem, & sabbatum ; &
in opprobrium, & in
indignationem furoris
sui, Regem, & Sacer-
dotem.*

Z A I N.

7. Le Seigneur a rejeté son autel , il a donné sa malédiction à son sanctuaire. Il a livré entre les mains des ennemis les murs de ses tours ; & ils " ont jetté des cris " en la maison du Seigneur , comme dans une fête solennelle.

7. *Repulit Dominus
altare suum : male-
dixit sanctificationi sua:
tradicidit in manus inimi-
ci muras turrium ejus :
vocem dediderunt in domo
Domini , sicut in die
solemnis.*

H E T H.

8. Le Seigneur a résolu d'abattre la muraille de la fille de Sion : il a tendu son cordeau " ; & il n'a point retiré sa main que tout ne fut renversé. Le boulevard est tombé d'une manière déplorable " ; & le mur a été détruit de même.

8. *Cogitavit Domi-
nus dissipare murum
filie Sion : tetendit fu-
niculum suum , & non
avertit manum suam
à perditione : luxitque
antemurale , & murus
pariter dissipatus est.*

T E T H.

¶. 7. Expl. ces ennemis. | comme au niveau.

Ibid. Expl. ont triomphé | Ibid. Lettr. a été dans les
par des chants de joie. pleurs.

¶. 8. Expl. Il a tout rasé |

9. *Defixa sunt in terra portæ ejus : perdidit, & contrivit veteres ejus : Regem ejus in Gentibus : nos est lex, & Prophetæ ejus non invenerunt visionem à Domino.*

9. Ses portes sont enfoncées dans la terre : il en a rompu & brisé les barres. Il a banni son Roy & ses Princes parmi les nations. Il n'y a plus de loy, & ses Prophetes n'ont point reçû du Seigneur des visions prophetiques.

10. *Sederunt in terra, conticuerunt senes filia Sion : confusæ sunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis, abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.*

10. Les vieillards de la fille de Sion ¹¹ se sont assis sur la terre, & demeurent dans le silence : Ils ont couvert leur tête de cendre ; ils se sont revêtus du cilice, les vierges de Jérusalem tiennent leur tête baissée vers la terre.

C A P H.

11. *Defecerunt preci lacrymis oculi mei : conserbata sunt viscera mea : effusum est in terra jecur meum super contritione filia populi mei, cum deficeret parvulus, & lactens in plateis oppidi.*

11. Mes yeux se sont affoiblis à force de verser des larmes, le trouble a saisi mes entrailles. Mon cœur s'est répandu en terre en voyant la ruine de la fille de mon peuple ; en voyant les petits enfans & ceux qui étoient encore à la mammelle tomber morts dans les places de la ville.

L A M E D.

12. *Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum & vinum ? cum deficerent quasi vulne-*

12. Ils disoient à leurs mères : Où est le blé, où est le vin ? lorsqu'ils tombaient dans les places de la ville,

*.10. Expl. Jerusalem.

716 LAMENTATIONES
ville, comme s'ils eussent *ratis in plateis civitatis*:
été blessés à mort, & qu'ils cum exhalarent animas
rendoient leurs ames entre suas in sinu matrum
les bras de leurs mères.

M E M.

13. A qui vous compareray-je, ô fille de Jérusalem, à qui diray-je que vous ressemblez? Où trouveray-je quelque chose d'égal à vos maux, & comment vous consoleray-je, ô vierge fille de Sion? Le débordement de vos maux " est semblable à une mer: Qui vous donnera quelque remède?

N U N.

14. Vos Prophètes ont eu pour vous des visions fausses & extravagantes, & ils ne vous découvraient point votre ini-quité pour vous exciter à la penitence: mais ils ont eu pour vous des rêveries pleines de mensonge, & ils ont vu, à ce qu'ils disoient, la fuite de vos ennemis".

S A M E C H.

15. Tous ceux qui passoient par le chemin ont per te manus omnes frappé des mains en vous transentes per viam: voyant. Ils ont sifflé la sibilarunt, & move-

13. Lettr. contritio tua, votre brisément.

14. Lettr. &c ejctiones, i. e. que vous chasseriez les Babyloniens. Syrop. s.

13. Cui comparaboste? vel quis assimilaboste, filia Ierusalerm? cui exequabo te, & consolabor te, virgo filia Sion? magna est enim velut mare contritio tua: quis medebitur sui?

14. Propheta sui viserunt tibi falsa, & stulta, nec aperiebant iniuriam tuam, ut te ad paenitentiam provocarent: viderunt autem tibi assumptiones falsas & ejctiones.

*vunt caput suum super filiam Jerusalem: Hac-
cine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium
universa terra?*

fille de Jerusalem en bran-
lant la tête & en disant:
Est-ce là cette ville d'une
beauté si parfaite , qui
étoit la joye de toute la
terre?

PHE'.

16. *Aperuerunt su-
per te os suum omnes
inimici tui : sibilave-
runt , & fremuerunt
dentibus , & dixerunt:
Devorabimus : en ista
est dies, quam expecta-
bamus : invenimus, vi-
dimus.*

16. Tous vos ennemis
ont ouvert la bouche con-
tre vous. Ils ont sifflé, ils
ont grincé les dents & ils
ont dit ; Nous la devore-
rons. Voici le jour que
nous attendions. Nous l'a-
vons trouvé , nous l'avons
vu.

AIN.

17. *Fecit Dominus
que cogitavit , comple-
vit sermonem suum ,
quem praeceperat à die-
bus antiquis : destruxit ,
& non pepercit , & la-
tificavit super te inimi-
cum , & exaltavit cor-
me hostium tuorum.*

17. Le Seigneur a fait
ce qu'il avoit résolu. Il a
accompli ce qu'il avoit
arrêté depuis long-tems.
Il vous a détruite sans vous
épargner , il vous a rendu
la joie de vos ennemis , &
il a relevé la force " de
ceux qui vous haïssent.

SAD'E'.

18. *Clamavit cor
eorum ad Dominum su-
per muros filia Sion :
Deduc quasi torrentem
lacrymas , per diem &
voctem : non des requiem*

18. Leur cœur " a crié
au Seigneur sur les mu-
railles de la fille de Sion " :
faites couler de vos yeux
jour & nuit un torrent de
larmes " ; ne vous donnez
point

¶. 17. Lettr. la corne.

¶. 18. Expl. Le cœur des
habitans de Juda.

Ibid. Expl. à cause du
renversement des murailles

de Jerusalem.

Ibid. Expl. C'est le Pro-
phète qui parle à Jerusalem
en un langage figuré.

point de relâche, & que la tibi, neque taceat plus
prunelle de votre œil ne se pilla-oculi tui.
taise point".

C O P H.

19. Levez-vous, louiez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit. Répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur : elevez vos mains vers luy pour l'ame de vos petits enfans qui sont tombés morts de faim à tous les coins de vos ruës.

19. Confurge, lauda in nocte, in principio vigiliarum : effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini : leva ad eum manus tuas pro anima parvularum tuorum, qui defecerunt in fame in capite omnium compitum.

R E S.

20. Voyez, Seigneur, & considerez quel est le peuple que vous avez ravaillé de cette sorte. Est-il donc possible que les mères soient reduites à manger le fruit de leurs entraillés, à manger de petits enfans qui ne sont pas plus grands que la main ? Est-il possible que les prêtres & les prophètes soient tués dans le sanctuaire même du Seigneur.

20. Vide, Domine, & considera quoniam videris ita : ergo comedent mulieres fructum suum, parvulos ad mensuram palmae ? si occiditur in sanctuario Domini sacerdos, & prophetarum ?

S I N.

21. Les enfans & les vieillards sont étendus morts sur la terre le long des ruës. Mes vierges & mes jeunes hommes sont

21. Iacuerunt in terra foris puer & senex : virgines mea, & juvenes mei ceciderunt in gladio : interficiuntur in

*. 18. Autr. ne cesse point de pleurer,
*. 20. Lettr. vendangés.

DE JEREMIE. CHAP. II. 719
*In die furoris tui : per- tombés sous l'épée : vous
cussisti , nec misertus les avez tués au jour de
es. votre fureur : vous les avez
percés de coups , sans être
touché de compassion.*

T H A U.

22. *Vocasti quasi ad diem solemnum , qui terrenter me de circu- tu , & non fuit in die furoris Domini qui ef- fuderet , & relinquere- tur : quos educavi , & exutriui , inimicus meus consumpsit eos.*

22. Vous avez fait venir ¹¹ des gens comme en un jour solennel pour m'épouvanter de toutes parts. Il ne s'est trouvé personne qui pût échaper , & qui fut excepté dans ce jour de la fureur du Seigneur. Ceux que j'ay nourris & élevés ont été consumés par mes ennemis.

¶. 22. Expl. vous avez fait venir contre moy des ennemis de toutes sortes de personnes à une fête solennelle. Synops.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. **C**omment a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israël qui étoit si éclatante , & ne s'est-il point souvenu au jour de sa fureur de celle où il avoit mis son marche-pied ?

La ville de Jérusalem , auparavant si éclatante ^{Theod;} par la gloire de Dieu même , qui la remplissoit de sa majesté , tomba en quelque façon du ciel en terre , lors qu'elle déchut de ce haut comble de gloire où la faveur de son Dieu l'avoit élevée. Ce temple auguste , ce palais si magnifique , & ces tours si exhauffées , tombant par terre , rendirent sa chute aussi éclatante , que l'avoit été son élévation. Mais comment est-il vray de dire , Que le Sci-

Seigneur ne se souvint point de son marche-pied ; puisque si on doit entendre par là avec plusieurs Inter-

Ezéchiel. pretes , l'Arche d'alliance , il ne paraît pas qu'il l'ait oubliée , en ayant pris au contraire un soin

2. Mach. c. 2. tout particulier ? Car l'histoire des Machabées nous a conservé une circonstance considérable dont Je-

Dent. c. 34. I. remie n'a point parlé . C'est que ce Prophète reçut un ordre de Dieu , de faire porter le tabernacle

34. 1. avec l'arche sur la montagne de Nebo , où Moïse étoit monté autrefois pour considerer la terre pro-
mise ; & qu'il y cacha dans une grotte ces restes sacrés de la religion d'Israël , qui devoient y demeurer inconnus , jusqu'à ce que Dieu rassemblât

Jerem. c. 32. son peuple . On ne voit point en effet , que dans le dénombrement que fait Jeremie de toutes les cho-

ses que Nabuzardan General de l'armée de Nabu-
chodonosor fit enlever hors du temple , l'arche ni le tabernacle y soient compris ; soit que ce pro-
phète les ait demandés à ce General , qui avoit pour luy une considération très-particuliere ; soit que Dieu même luy ait fait trouver quelque autre moyen de les sauver , en même-tems qu'il luy donna ordre de les faire transporter sur la monta-
gne dont on a parlé .

Comment donc est-il dit ici ; Que le Seigneur ne se souvint point de ce sacré marche-pied , sur lequel il reposoit parmi son peuple , puis qu'il veilla pour le préserver de la profanation des infidèles ? Il est vray qu'il s'en souvint pour le cacher . Mais ce fut en cela même qu'il ne s'en souvint plus comme auparavant ; puis qu'au lieu qu'il y rendoit ses oracles , & qu'il y étoit présent pour protéger Israël , & faire sentir à ses ennemis sa toute-puissance , il leur cacha ce gage de sa divine protection , & témoigna qu'il demeureroit ca-
ché , jusqu'à ce qu'il rassemblât un jour son pe-
uple .

¶ 6. 7. Il a renversé sa tente , comme un jar-

jardin qu'on détruit; il a démolî son tabernacle....
Le Seigneur a rejetté son autel; il a dormé sa malédiction à son sanctuaire, &c.

On ne peut entendre sans être surpris, que le Seigneur *ait rejetté un autel*, qu'il avoit lui-même fait bâtier; & qu'il *ait donné sa malédiction à ce sanctuaire*, où il avoit pris plaisir de faire éclater sa gloire durant tant d'années. Mais comme ^{1. Reg.} il avoit permis autrefois que l'arche tombât entre ^{6. 4.} les mains des Philistins, pour punir son peuple; aussi les crimes, & sur tout l'idolâtrie de ce même peuple le portèrent à rejeter un autel, & à donner la malédiction à un sanctuaire, qu'il ne pouvoit regarder que comme une chose profane, depuis que les prêtres qui y offroient des sacrifices étoient eux-mêmes impurs & souillés de mille crimes. Car il n'agrémentoit l'Autel, & les sacrifices qu'on lui offroit sur cet autel, qu'autant que le cœur de ceux qui les lui offroient étoit pur & agréable à ses yeux: & il ne pouvoit avoir que de l'abomination pour le sanctuaire du temple matériel de Jerusalem, lors que le sanctuaire intérieur des ames étoit profané par l'impiété de l'idolâtrie. Il *rejeta donc l'autel, & donna sa malédiction au sanctuaire*, pour marquer qu'il rejettoit ce peuple impie, & qu'il donnoit sa malédiction à cette multitude d'ingrats, qui n'avoient pas craint de souiller la sainteté de leurs coeurs, & d'exposer sa Religion aux blasphèmes des Gentils. Ainsi le lieu qu'il avoit choisi comme *sa tente & son tabernacle*, pour y demeurer parmi les hommes, lui fut en abomination, depuis qu'Israël se fut éloigné de lui; & il le rendit comme un lieu profane, & comme un jardin qui est exposé au pillage de tous les passans, depuis que ce peuple, qui avoit été consacré à son service, fut lui-même devenu comme un héritage exposé à toutes les profanations du paganisme,

y. 9. Il n'y a plus de loi; & ses Prophetes n'ont point reçu du Seigneur des visions prophétiques.

Theod. Avant le siège de Jérusalem, les Juifs violoient la loi de Dieu, sans aucune crainte de l'offenser. Mais après la prise & la ruine de cette ville, ils se trouverent dans l'impuissance d'observer cette sainte loi, quand même ils l'auroient voulu, n'ayant plus ni temple, ni prêtres, ni sacrifices, & se trouvant justement privés de toutes les choses les plus saintes, pour avoir osé les profaner lors qu'ils auroient pu & dû les observer très-religieusement. Quant à ces Prophetes, dont il est parlé ici, plusieurs l'entendent des faux prophetes, qui avoient accoutumé de tromper ce peuple par leurs mensonges. Dieu n'avoit garde de leur révéler alors la vérité, & de les instruire dans des *visions* de ce qu'ils avoient à faire, eux qui ne s'étant nourris & n'ayant nourri les autres jusques alors que de l'erreur, étoient indignes de connoître sa volonté. Car il paroît difficile d'entendre ceci des vrais Prophetes; puis qu'on en voyoit alors plusieurs, comme Jérémie, Baruch, Ezéchiel, & Daniel, qui étoient remplis de l'esprit de Prophétie, mais que souvent on n'écutoit pas; Jérémie ayant été même regardé comme un faux-prophète, & traité de visionnaire, lors qu'il parloit de la part de Dieu.

"C'est le plus grand de tous les malheurs, lors que les crimes des hommes leur attirent cette terrible punition, de n'avoir plus ni loi, ni prophetes: ce qui arrive, lors que l'abus ou le mépris qu'ils ont fait de la connaissance de la vérité, les fait tomber à la fin dans l'aveuglement; & qu'ils commencent à manquer de guides, qui soient éclairés du ciel & capables de les conduire dans la voie de leur salut. Ils marchent alors dans les ténèbres, quoique la loi sainte de l'Evangile soit exposée à leurs yeux. Et souvent même ressemblant

blant à Israël, ils traitent les vrais Prophetes de visionnaires & d'imposteurs, étant devenus indignes d'écouter la voix de Dieu qui leur parle par ses ministres, lorsqu'elle ne s'accorde pas avec leurs desseins, & avec la corruption de leur cœur. Car il faut toujours se souvenir, de ce que dit *In Psal.* saint Ambroise, que ces Lamentations de Jeremie 118. ne regardoient pas seulement les Israélites emmenez captifs par les Babyloniens, mais encore la captivité spirituelle de tous ceux que le demon a fait ses esclaves.

y. 12. Ils disoient à leurs meres : Où est le bled, où est le vin, lors qu'ils tomboient dans les places de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort, & qu'ils rendoient leurs ames entre les bras de leurs meres.

C'est une representation très-touchante de l'état tragique où étoit Jerusalem, durant le siège, lors que les enfans mourroient de faim entre les bras de leurs meres. Le Prophete compare ici l'effet mortel de cette famine à un coup d'épée qui blesse mortellement : & il dit, que ces enfans épuisés & tout languissans criant la faim, & demandant, pour le dire ainsi, à leurs meres où étoit le bled & le vin, qui pouvoit les empêcher de mourir, tomboient morts tout d'un coup, de même que s'ils eussent été percés d'une épée.

On ne conçoit pas si aisément ces effets funestes de la famine spirituelle des ames, qui naît de cette privation de la loi & des Prophetes dont nous venons de parler. Mais elle n'en est que plus redoutable, pour être plus insensible. Les coups qu'elle donne, & les chutes qu'elle cause, ne sont point l'objet de nos sens, mais de notre foi. Com bien, en effet, y en a-t-il parmi les enfans de l'Eglise, qui meurent de cette faim & de cette langueur spirituelle au milieu du sein de cette divine mere ; & qui mourant de la sorte, sans le sen-

tir, ne disent point comme ces enfans des Israëli-
 tes : *Où est le bled, où est le vin ?* Ils ressemblent
 à cet homme dont il est parlé dans l'Écriture, qui
 se regardoit comme riche & comblé de biens, &
 Apoc. c.
 9. 17. comme n'ayant besoin de rien, quoi qu'il fût
 pauvre, & aveugle, & nud, & très-miserable.
 Mais ces paroles nous peuvent encore représen-
 ter ce qui se passe à leur mort, & les sentimens
 où ils se trouvent, lors que semblables à ces vier-
 ges folles de l'Evangile, qui manquant d'huile en
 demandoient aux vierges sages, ils songent aussi
 trop tard à demander, *où est le bled & le vin* qui
 leur manque alors ; ce pain de l'esprit & de la
 parole de Dieu dont ils ont toujours négligé de se
 nourrir, & qui leur est nécessaire, comme à Elie,
 3. Reg. c.
 19. 8. pour arriver jusqu'à la montagne ; ce vin tout
 spirituel & tout divin, qui remplit de force le
 cœur de l'homme.

y. 14. *Vos Prophètes ont eu pour vous des vi-
 sions fausses & extravagantes ; & ils ne vous dé-
 couvraient point votre iniquité, pour vous exciter à
 la penitence.*

Il ne dit pas sans raison, *vos Prophètes*, mar-
 quant par là, qu'ils n'étoient pas les Prophètes
 du Seigneur, mais ceux de son peuple ; qui s'ac-
 commodoient à leur humeur, & qui leur par-
 loient selon leurs désirs ; au lieu que les vrais Pro-
 phètes regardent Dieu seul, & non les hommes ;
 s'attachent uniquement à connoître sa volonté,
 & à la faire connoître aux autres. Ces faux pro-
 phètes ne songeant donc, dit un ancien Pere, qu'à
 flatter ces peuples, avoient été un obstacle à leur
 conversion ; parce que leur promettant la vi-
 ctoire, ils leur procuroient une paix funeste, qui
 les empêchoit de recourir à la penitence, & de
 renoncer à l'impiété. Qu'il est déplorable de
 tomber sous la conduite de ces sortes des guides
 aveugles & malicieux, qui font passer leurs vi-
 sions

Theod.

fions pour des revelations de la parole de Dieu ! Mais que l'on doit craindre les secrètes passions , & les subtils rafinemens de l'amour propre & de l'orgueil , qui meritent que Dieu livre un cœur à ces tenebres , selon cette celebre parole de saint Augustin ; *Injiciens poenales cœcitates super illicitas cupiditatis !* Car enfin si la ville de Jerusalem fut trompée par ses faux prophetes , c'étoit elle-même qui vouloit être trompée , puis qu'elle aimoit mieux ajouter foi à ce que lui annonçoient ces ministres de mensonge , qu'à ce que le Prophete du Seigneur lui declaroit de sa part. C'étoit donc l'éloignement qu'avoient les peuples de la vérité , qui suscitoit tous ces faux prophetes ; comme c'étoit la même cause qui les portoit à rejeter les vrais Prophetes , tels que Jeremie & que Baruch , lors qu'ils s'efforçoient de les effrayer par la crainte salutaire des jugemens du Seigneur.

¶. 19. Levez-vous ; louez le Seigneur dès le commencement des veilles de la nuit. Répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur : elevez vos mains vers lui pour l'âme de vos petits enfans qui sont tombés morts de faim , &c.

Ce que le Prophete disoit à Jerusalem , ou aux pauvres qui étoient restés après sa ruine , pouvoit paroître assez inutile . puisque ces petits enfans dont il parle étant morts , ils ne pouvoient pas leur rendre la vie. Mais cependant il les exhorte , à lever leurs mains vers Dieu , sur la mort de ces enfans , pour le toucher de compassion à l'égard d'eux-mêmes , par la vûe d'une affliction si déplorable. Il veut qu'ils ménagent tous ces malheurs pour le louer dans ces effets adorables de sa justice. Il les détourne de dormir dans le tems d'une si grande desolation ; & il les presse de se lever dès le commencement de la veille de la nuit ; pour verser des torrens de larmes , & pour répandre leur cœur comme de l'eau en sa présence ;

c'est-à-dire, pour lui découvrir avec une entière sincérité tout ce qu'il y avoit de plus caché au fond de leurs ames.

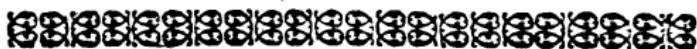
. Beaucoup de personnes pleurent dans la douleur des grandes afflictions : mais très-peu de gens louent le Seigneur dans ces rencontres. Le chagrin & le désespoir en empêche plusieurs de dormir : mais il ne s'en trouve guere de ceux qui se lèvent, qui songent alors à répandre, selon le conseil du saint Prophète, leur cœur devant Dieu, pour lui exposer comme à leur père leurs besoins, & comme à leur médecin suprême leurs maladies. Qu'on feroit heureux si l'on se sentoit autant touché de la chute & de la mort de son ame, que ces Juifs l'étoient de la perte de ces enfans, qu'une faim cruelle avoit enlevés du monde ! Car ce n'étoit pas seulement à ces anciens Juifs que Jérémie s'adressoit : mais il parloit en leur personne, par cet esprit prophétique dont il étoit animé, à tous ceux qui étant tombés dans les malheurs spirituels, dont les leurs étoient une image, auroient besoin dans la suite de tous les fléaux de répandre des torrens de larmes, & d'exposer humblement aux yeux de Dieu dans l'amertume de leur cœur toutes leurs iniquités. Levez-vous donc, vous tous qui êtes tombés ; rendez à Dieu une vraie louange, en confessant votre misère, en adorant sa justice, & en implorant sa miséricorde. Que votre cœur ne soit point comme resserré au dedans de vous : mais que l'ardeur de l'amour divin le fasse couler comme l'eau, pour se répandre dans le sein de Dieu, qui lui tend ses bras, & qui l'invite à la penitence. Et qu'enfin le sentiment de votre foiblesse ne vous décourage pas ; mais qu'il vous porte plutôt à lever vos mains vers celui qui est tout-puissant pour vous fortifier dans votre langueur, & sans lequel vous ne pouvez vous relever de votre chute.

*

y. 20

ÿ. 20. Voyez, Seigneur, &c. considerez quel est le peuple que vous avez ravagé de cette sorte. Est-il donc possible, que les meres soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles; à manger de petits enfans qui ne sont pas plus grands que la main? &c.

C'est la prédiction que le Seigneur avoit faite à ce même peuple si long-tems auparavant par la bouche de Moïse, en luy disant; Que s'ils refussoient d'écouter sa voix, & d'observer ses ordonnances; ils mangeroient le fruit de leur ventre, &c. la chair de leurs fils &c. de leurs filles dans l'extrême-
Dent. c.
28. v. 53.
&c.
 mité de la faim &c. de la misere où leurs ennemis les réduiroient. Mais l'on doit moins s'étonner, selon la remarque de saint Augustin, de ces excès si terribles où l'extrême-
Augu. t.
cont. ad-
vers. leg.
& propf.
l. 1. c. 24.
t. 6.
 mité de la misere réduisit celles qui ont ordinairement le plus de tendresse pour leurs enfans, que de la cause véritable de ces excès, qui étoit l'oubli de Dieu, & le mépris de ses saints preceptes. Que si Dieu ne punit pas si sévèrement la conduite aussi criminelle de la plupart des impiés, c'est qu'il les réserve à quelque chose de plus redoutable, s'ils ne previennent en s'humiliant le tems de cette dernière rigueur. Et l'on peut dire en un sens très-véritable, qu'ils seront nourris éternellement du fruit de leur ventre; puis que leurs œuvres étant les fruits malheureux de leur volonté criminelle & de leur cupidité, ils en seront, pour parler ainsi, rassasiés dans tous les siecles, ne pouvant, selon l'Apôtre, recueillir que ce qu'ils auront semé, c'est-à-dire, la corruption & la mort.



CHAPITRE III.

Jeremie déplore la multitude de ses calamités , les prisons , les chaînes , la famine & tous les maux , dont il a été affligé par ses concitoyens pendant le siège. Il représente dans sa propre personne tous les maux que les Chaldéens ont fait souffrir à Jérusalem. Jeremie est dans toutes ses souffrances une image de JESUS-CHRIST souffrant.

ALEPH.

1. JE suis un homme 1. *Ego vir videns*
qui vois qu'elle est ma paupertatem
misère , étant sous la ver meam in virgin indigna-
ge de l'indignation du tionis ejus.
 Seigneur.

ALEPH.

2. Il m'a conduit & il 2. *Me minavit , &*
m'a amené dans les tene adduxit in tenebras , &
bres , & non dans la lu non in lucem .
 miere.

ALEPH.

3. Il a tourné & retour 3. *Tantum in me*
né sans cesse sa main sur vertit , & convertit
moy pendant tout le jour. mamm suam tota die.

BETH.

4. Il a fait vieillir ma 4. *Vetus fui fecit*
peau & ma chair , il a pellem meam , & car-
brisé mes os. *nem meam , contrivit*
offa mea .

BETH.

5. Il a bâti autour de 5. *Edificavit in*
moy , il m'a environné de gyro meo , & circum-
fiel & de peine. *dedit me felle , & la-*
bore .

BETH.

B E T H.

6. In tenebris collo-
eavit me, quasi mor-
tuos sempiternos.

6. Il m'a mis en des-
lieux tenebreux comme
ceux qui sont morts pour
jamais.

G H I M E L.

7. Circumadificavit
adversum me, ut non
egrediar : aggravavit
compedem meum.

7. Il a élevé des forts
contre moy pour m'empê-
cher de sortir ; il a appé-
santi mes fers.

G H I M E L.

8. Sed & cum cla-
mavero. & rogave-
ro, exclusit otationem
meam.

8. En vain je crierois
vers lui , & je le prierois,
il a rejeté ma priere.

G H I M E L.

9. Conclusit vias
meas lapidibus quadris,
semitas meas subvertit.

9. Il a fermé mon che-
min avec des pierres quar-
rées , il a renversé mes
sentiers.

D A L E T H.

10. Ursus insidians
factus est mihi, leo in
absconditis.

10. Il est à mon égard
comme un ours prêt à se
jeter sur sa proye , & com-
me un lion qui l'attend dans
un lieu caché ".

D A L E T H.

11. Semitas meas
subvertit, & confregit
me : posuit me desola-
tam.

11. Il a renversé mes
sentiers , il m'a brisée , il
m'a laissée dans la desola-
tion.

D A L E T H.

12. Tendit arcum
suum, & posuit me qua-
si signum ad sagittam.

12. Il a tendu son arc ,
& il m'a mise comme en
butte à ses flèches.

H E .

13. Misit in reni-

13. Il a lancé dans mes
H h 5 reins

¶. 10. Expression semblable. Offic. ch. 5. v. 14. & ch. 13. v. 7.

H E.

14. Je suis devenu le jouët de tout mon peuple , le sujet de leurs chansons pendant tout le jour.

H E.

15. Il m'a rempli d'amertume ; il m'a enyvré d'absinthe.

15. Replevit me amaritum, inebriavit me absinthio.

V A U.

16. Il m'a rompu les dents sans m'en laisser une seule , il m'a nourri de cendres.

16. Et fregit ad nudos merum dentes meos, cibavit me cinere.

V A U.

17. La paix a été bannie de mon ame; j'ay perdu le souvenir de toute joie.

17. Et repulsa est à pace anima mea, obli-
sum bonorum.

V A U.

18. J'ay dit en moy- même; Enfin c'est fait de moy , & l'esperance que j'avois au Seigneur s'est évanouie.

18. Et dixi : Periit finis meus, & spes mea à Domino.

Z A I N.

19. Considerez la pauvreté où je suis, l'excès de maux" , l'absinthe & le fiel où je suis plongé.

19. Recordare paupertatis, & transgres-
sionis mea , & ab-
felli, & fellis.

Z A I N.

¶. 13. Lettr. filias pharetra , id est , sagittas. Hec brahma.

nis meæ, id est , malorum quæ omnem modum exce-
dunt. Synops.

¶. 19. Lettr. transgression-

Z A I N.

20. *Memoria mea tabescet in me anima mea.* 20. Je repasseray tou-
jours ces choses dans ma
mémoire , & mon ame
s'anéantira " en elle-mê-
me.

Z A I N.

21. *Hac recolens in corde meo, ideò sperabo.* 21. Ce souvenir que
j'entretiendray dans mon
coeur , deviendra le sujet
de mon esperance.

H E T H.

22. *Misericordia Domini quia non sumus consumpti : quia non defecerunt miserationes ejus.* 22. Si nous n'avons
point été perdus entiere-
ment , c'est l'effet des mi-
sericordes du Seigneur ;
c'est parce que nous avons
trouvé en luy un fonds de
bonté inépuisable ".

H E T H.

23. *Novi diluculo, multa est fides tua.* 23. Vous me faites tous
les jours de nouvelles gra-
ces ". O Seigneur : que
vous êtes fidèle dans vos
promesses !

H E T H.

24. *Pars mea Dominus, dixit anima mea: propterea expectabo eum.* 24. Le Seigneur est
mon partage , dit mon
ame en elle-même , c'est
pour celà que je l'atten-
dray.

T E T H.

25. *Bonus est Dominus sperantibus in eum,* à ceux qui espèrent en luy .

H h 6

*. 20. Lettr. tabescet.
Hebr. humiliatur.

*. 22. Lettr. &c que ses
misericordes n'ont point
défailli.

*. 23. Lettr. Novi dilu-
culo. C'est un nom plurier
qui vient de novus. *Nova-*
suppl. miserationes. *Vato-*
Menoch. Grot.

T E T H.

26. Il est bon d'atten- 26. Bonum est pre-
dre en silence le salut que solari cum silentio sa-
Dieu nous promet. lutare Dei.

T E T H.

27. Il est bon à l'hom- 27. Bonum est viro,
me de porter le joug dès cum portaverit jugum
sa jeunesse. ab adolescentia sua.

J O D.

28. Il s'afféera, il se tien- 28. Sedebit solita-
dra solitaire, & il se taira, rius, & tacebit : quia
parce qu'il a mis ce joug levavit super se.
sur luy.

J O D.

29. Il mettra sa bouche 29. Ponet in pubue-
dans la poussiere, pour re as sum, si forte sit
concevoir ainsi quelque spes.
esperance.

J O D.

30. Il tendra la joue à 30. Dabit percu-
celuy qui le frappera, il se stient se maxillam, fa-
soulera d'opprobres. turabitur opprobrio.

C A P H.

31. Car le Seigneur ne 31. Quia non re-
nous rejettéra pas pour ja- pellet in sempiternum
mais. Dominus.

C A P H.

32. S'il nous a rejettés, 32. Quia si abjecti,
il asta aussi compassion de & miserebitur secu-
nous selon la multitude de dum multitudinem mi-
ses misericordes. sericordiarum suarum.

C A P H.

33. Car il n'a pas hu- 33. Non enim humili-
milié volontairement " ni liavit ex corde suo, &
abje-

¶. 33. Lettr. de bon cœur, ex corde,

DE JEREMIE. CHAP. III. 733
abjecit filios hominum. rejetté pour toujours les
entans des hommes".

L A M E D.

34. *Ut contereret sub pedibus suis omnes vincitos terra.* 34. Il n'a pas foulé aux pieds tous les habitans de la terre " qui sont captifs.

L A M E D.

35. *Ut declinaret spectu vultus Altissimi.* 35. Il ne refuse pas la justice qui est dûe à un homme aux yeux du Très-haut.

L A M E D.

36. *Ut perverteret hominem in judicio suo, Dominus ignoravit.* 36. Le Seigneur ne faisait ce que c'est que de perdre un homme, en le condamnant contre l'équité.

M E M.

37. *Quis est iste, qui dixit ut fieret, Dominus non non jubense?* 37. Qui est celuy qui a dit qu'une chose se fit, sans que le Seigneur l'ait commandé?

M E M.

38. *Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona?* 38. Est-ce que les maux & les biens ne sortent pas de la bouche du Très-haut?

M E M.

39. *Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?* 39. Pourquoy l'homme murmure-t-il pendant sa vie ; l'homme qui souffre pour ses pechez.

N U N.

40. *Scrutemur vias nostras, & queramus, & revertamur ad Dominum.* 40. Examinons avec soin nos voyes ; cherchons ce qu'elles ont de mauvais ; & retournons au Seigneur.

N U N.

¶. 33. Expl. Israélites.

¶. 34. Expl. de la Judée.

• 41. Elevons au ciel nos coeurs avec nos mains vers le Seigneur. 41. *Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in caelos.*

42. Nous avons agi injustement ; nous nous sommes attiré votre colere, Seigneur ; c'est pour quoy vous êtes devenu inexorable.

43. Vous vous êtes cache dans votre fureur ", & vous nous avez frappés, vous nous avez tués sans nous épargner. 43. *Operuisti in furore, & percussisti nos : occidisti, nec popercisti.*

44. Vous avez mis une nuée au devant de vous ", afin que la priere ne passe point. 44. *Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio.*

45. Vous m'avez mis au milieu des peuples ", comme une plante que vous avez arrachée & rejetée. 45. *Eradicationem ; & abjectionem posuisti me in medio populorum.*

46. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous, 46. *Aperuerunt super nos os suum omnes inimici.*

Y. 43. Expl. Quand Dieu détourne de nous son visage, & se cache tout-à-fait à nous, c'est une marque de sa fureur.

Y. 44. Expl. Les pechez du peuple pouvoient être regardés comme cette nuée

qui étoit entre Dieu & lui, & qui l'empêchoit d'être exaucé. *Isai. cap. 59. 2. Theod.*

Y. 45. Expl. Le prophete parle en la personne de tout le peuple.

47. *Formido & la- queus facta est nobis vaticinatio, & contritio.* 47. La prophetie est dé- venue notre frayeur, notre vaticinatio, & contritio. filer, & notre ruine.

48. *Divisiones aqua- rum deduxit oculus meus, in contritione filiae populi mei.* 48. Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes " en voyant la ruine " de la fille de mon peuple.

49. *Oculus meus afflictus est, nec tan- cuit, eò quod non esset requies.* 49. Mon œil s'est affligé & ne s'est point tû, parce qu'il n'y avoit point de repos.

50. *Donec respiceret & videret Dominus de caelis.* 50. Jusqu'à ce que le Seigneur jettât les yeux sur nous, & nous regardât du ciel.

51. *Oculus meus depravatus est animam meam in cunctis filiis urbis mea.* 51. Mon œil m'a pres- qu'ôté la vie " à force de pleurer sur le malheur des filles de Jérusalem ".

52. *Venatione epe- rrunt me quasi avem inimici mei gratis.* 52. Ceux qui me haï- sent sans sujet, m'ont pris comme un oiseau : qu'en prétend à la chasse.

53. *Lapsa en in la- cum vita mea, & pa-* 53. Mon ame est tombée dans la fosse, & elle est

¶ 48. Lettr. d'eau.

Ibid. *Lettr. le brisement.*

¶ 51. Lettr. Mon œil a volé mon ame, &c. Expl. Chaldaeus recte explicat. Tantus fuit fletus, ut noce- ret vite, id est, valentudini

meæ.

Ibid. *Lettr. de ma ville.*

Expl. ou les filles de Jérusalem, ou les villes qui dépendoient de cette ville capirale, qui en étoit comme la mere des vaches.

736 LAMENTATIONS
ont mis sur moi une pierre super me.
s'etendue sur la tete, *suerunt lapidem super*
te.

S A D E .

54. Un deluge d'eaux " 54. *Inundaverunt*
s'est repandu sur ma tete, *aqua super caput meum:*
& j'ay dit : Je suis perdu. *dixi, Perii.*

C O P H .

55. J'ai invoqué votre nom, 55. *Invocavi nomen*
du plus profond de l'abime ". *Domini de lacu*
novissimo.

C O P H .

56. Vous avez entendu ma voix ; ne detournez point votre oreille de mes gemismens & de mes cris. 56. *Vocem meam*
ne avertas au-
rem tuam à singulis
clamoribus.

C O P H .

57. Vous vous etes proche de moi au jour où je vous ai invoqué : Vous avez dit ; Ne craignez point. 57. *Appropinquasti*
in die, quando invoca-
vi te : dixisti ; Ne ti-
meas.

R E S .

58. O Seigneur , vous avez pris la defense de la cause de mon ame : vous qui etes le redempteur de ma vie. 58. *Judicasti Do-*
mine causam anima-
rum adversum me :
redemptor vita
mea.

R E S .

59. Vous avez vu , o Seigneur , leur iniquite contre moi , faites-moi vous-meme justice. 59. *Vidisti Domi-*
nus iniquitatem illo-
rum adversum me :
judica judicium meum.

R E S .

¶. 53. *Expl.* Si on l'entend de Jeremie il parle de sa prison. Que sion l'entend des Juifs ; il veut dire , qu'ils étoient dans l'impuissance de se relever.

¶. 54. *Expl.* de maux. Menoch.

¶. 55. *Lestr.* de lacu novissimo. Ad verbum de loco profundissimo. *Vat, Hebr.* è carcere infamo.

60. *Vidisti omnem furorem, universas cogitationes eorum adversum me.* 60. Vous avez vu toutes leurs fureurs, & tous les mauvais desseins qu'ils ont contre moi.

S I N.

61. *Audisti opprobrium eorum Domine, omnes cogitationes eorum adversum me;*

61. Vous avez entendu, Seigneur, les injures qu'ils me disent, & tout ce qu'ils pensent contre moi.

S I N.

62. *Labia insurgentium mihi, & meditationes eorum adversum me tota die.*

62. Vous avez ouï les paroles de ceux qui m'insultent, & ce qu'ils meditent contre moi pendant tout le jour.

S I N.

63. *Sessionem eorum, & resurrectionem eorum vide; ego sum psalmus eorum.*

63. Confiderez-les ", soit qu'ils se reposent, soit qu'ils agissent, & vous trouverez que je suis devenu le sujet de leurs chansons.

T H A U.

64. *Redde eis vicem Domine juxta opera manuum suarum.*

64. Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils meritent, selon les œuvres de leurs mains.

T H A U.

65. *Dabis eis scutum cordis laborem tuum.*

65. Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur ", par le travail dont vous les accablerez ".

T H A U.

¶. 63. Lettr. Confiderez-les assis ou debout. Expl. Per sedere & surgere, hebrei omnia hominum otia & negotia intelligunt, Voy. Psalm. 138.

¶. 65. Lettr. donnerez le bouclier du cœur.

Ibid. Hebr. vous leur donnerez votre malédiction. Voy. Vat.

66. Vous les poursuivez dans votre fureur, & furore, & contez eos vous les exterminerez, ô sub calis, Domine.
Seigneur, de dessous le ciel.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. &c. *J*e suis un homme qui vois qu'elle est ma misere, étant sous la verge de l'indignation du Seigneur. Il m'a conduit & il m'a amené dans les tenebres, & non dans la lumiere, &c.

Jeremic déplorant icy sa propre misere, & celle de tout le peuple, après la ruine de Jerusalem, & après la mort ou l'enlevement de ses citoyens, represente en même-tems sous cette figure l'état funeste où se trouve une ame, qui étant toute environnée des tenebres du peché, où l'a plongée l'éloignement de la vraye lumiere qui est Dieu, commence à voir quelle est sa misere, & à gémir sous la verge de l'indignation du Seigneur, en reconnoissant que ses crimes en sont la cause. On peut donc d'abord entendre à la lettre ces paroles de la personne même du Prophete. Non seulement il avoit prédit auparavant, comme Isaie & d'autres Prophetes, tous ces malheurs. Non seulement il en avoit entendu parler de loin, comme Ezechiel qui étoit alors à Babylone : Mais il avoit vu de ses propres yeux tout ce qui s'étoit passé dans la desolation de Jerusalem. Il y avoit même eu bonne part, ayant été enfermé dans une noire prison & dans un cachot étroit : ce qu'il exprime en ces termes figurés ; Qu'il s'étoit vu sous la verge de l'indignation du Seigneur, qui l'avoit plongé dans les tenebres, & placé dans les lieux sombres,

sombres , comme sont ceux où l'on met les morts ; qui avoit bâti tout au tour de lui pour l'empêcher de sortir , en lui fermant tout le chemin avec des pierres de taille , & en appesantissant ses fers , qui l'ayant environné de fiel & de douleur , avoit fait vieillir sa peau & sa chair , & brisé tous ses os : & qui enfin avoit tourné & retourné la main de sa justice sur lui ; en le frappant de diverses playes ; sans qu'il eut voulu exaucer les cris qu'il avoit poussés vers lui pour Jerusalem & pour son peuple . On peut encore entendre cecy de ce peuple de Jerusalem , qui trop sourd aux remontrances des Prophetes avoit attendu à ajouter foi à leurs paroles , qu'il se vit dans les tenebres de la dernière misere ; accablé sous la verge de l'indignation du Seigneur , & sous les coups redoublés de sa main si redoutable ; tout environné de fiel & de douleur , tout brisé , & réduit en un tel état , qu'il lui étoit aussi peu possible par lui-même d'en sortir , qu'à un homme renfermé de tous côtés en un cachot de pierres de taille , & chargé de fers .

Mais cette peinture étonnante de la misere de Jerusalem ou de son peuple , est une image très-vive du pecheur dont on a parlé . Etant enfermé , comme les morts , dans les tenebres d'un tombeau tout bâti de pierres ; ayant les os tout brisés , & des chaînes très-pesantes ; ce qui nous marque ses playes mortelles , ses habitudes inveterées , & les malheureuses nécessités où il s'est réduit à force de tomber & de retomber dans le peché ; que lui reste-t-il , lors qu'il commence à sentir , comme les Juifs , & à voir sa propre misere ; ce qui est déjà une grande grace que Dieu lui fait ; que lui reste-t-il en cet état , sinon de crisper vers le Seigneur & de le prier . ainsi que faisoit ce peuple , de le délivrer d'une extrémité si déplorable ? Mais comme Dieu n'exauça pas tout d'un coup les Juifs & que les tenant long-tems dans une très-rude captivité ,

té , il sembloit qu'il rejettaient leur priere ; aussi ce pecheur dont nous parlons ne doit pas s'attendre à être exaucé tout d'un coup. Il croit d'abord que c'est en vain qu'il crie vers Dieu : il voit son chemin fermé par tout comme avec des pierres de taille : il n'apperçoit plus aucun sentier, pour pouvoir sortir de sa misere. Ce Dieu vengeur de ses crimes ne lui paroît plus que comme un ours ou comme un lion rempli de fureur à son égard ; comme un ennemi qui a bandé contre lui son arc , & lancé toutes les flèches de son carquois dans ses reins , par les effroyables soulevenemens , ou par les douleurs très-cuisantes qu'il sent dans sa chair.

Mais quand la paix est ainsi bannie de son ame ; quand son esprit ne se represente plus aucun biens à espérer ; & qu'enfin il perd presque toute confiance , en s'imaginant que c'est fait de lui ; c'est alors qu'il doit relever son esperance en priant Dieu , comme le Prophete , de se souvenir de sa pauvreté , & de sa misere , & de l'excès des maux que lui font souffrir ses ennemis. Que son ame s'anéantisse donc en elle-même , à l'exemple de Jeremie ; & que le souvenir de l'extrémité où elle est , devienne le sujet de son esperance : parce que plus les maux sont grands & paroissent incurables , plus on a lieu d'espérer , lors qu'on s'humilie & qu'on se confie en Dieu , qu'il aura pitié de nous.

Il est bon de remarquer en peu de mots les divers degrés par lesquels Dieu fait passer le saint Prophete , dans cet état si penible qu'il nous represente , afin que dans ce qu'il fait , nous découvrions ce qu'il faut faire pour sortir d'un autre état dont celui-là étoit la figure. 1. Il reconnoît sa pauvreté & sa misere. 2. Il la represente à Dieu. 3. Il perd toute confiance & aux hommes & à soi-même , entrant ainsi dans un saint desespoir , qui le conduit à une humble confiance en Dieu seul. 4. Il a recours au Seigneur par

par la priere. 5. Il ne s'appuye en le priant que ^{v. 22.}
sur sa misericorde; & il reconnoit que sans cette ^{3^e} misericorde il auroit peri entierement. 6. Il at-^{v. 24.}
tend avec patience son secours. 7. Il demeure ^{v. 26. 28.}
dans le silence, sans écouter ni les autres ni soi-
même; sans leur parler, ni s'entretenir non plus
de ses peines. 8. Il élève continuellement son ^{v. 41. 42.}
cœur & ses mains vers Dieu, lequel il regarde
comme l'auteur de ses souffrances, en ce qu'il est
le vengeur de ses pechez. 9. Car il reconnoit
sur toutes choses, qu'il a peché, & que c'est très-
justement que Dieu l'a ainsi traité pour châtier ses
iniquités.

¶. 25. 26. *Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui : & il est bon à l'ame qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet,*

Si donc les méchans se plaignent que le Seigneur ne leur est pas bon; c'est parce qu'ils n'espèrent pas en lui; c'est parce que leur ame ne le cherche pas lui-même, mais quelque autre chose au lieu de lui. Car étant la vérité essentielle, il ne peut pas nous tromper, lors qu'il nous assure par la bouche de son Prophete; Qu'il est bon à ceux qui le cherchent & qui espèrent en lui. „ C'est Ambr. in Ps. 118. „ la charité, dit saint Ambroise, qui nous fait attendre & espérer le salut de Dieu. Car on n'espère que ce qu'on desire & qu'on aime. Et on attend par la patience ce qu'on espere par la charité. „ *Quis enim sustinet Dominum, nisi studio charitatis? Quis est qui sperat, nisi quod optat & diligit? Quod enim speramus, per patientiam expectamus.*

¶. 27. 28. 29. *Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse. Il s'affera; il se tiendra solitaire, & il se taira, parce qu'il a mis ce joug sur lui, &c.*

Jerémie ne parloit pas sur cela sans experience; puis

puis qu'il avoit commencé, étant encore tout jeune, à porter le joug du Seigneur, & qu'ayant été exposé à mille contradictions & à mille peines, pour avoir prédit de la part de Dieu à son peuple tous les malheurs qui lui devoient arriver, il ne laissoit pas de dire ce qu'il avoit éprouvé; Qu'il est bon & avantageux à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse. Mais comment ce joug lui devient-il bon? Lors qu'il reconnoît, comme le Prophète, que c'est Dieu même qui a mis ce joug sur lui; & qu'adorant sa justice, il s'assit dans la solitude, pour marquer sa paix; & se tait en même-tems, pour marquer combien il est éloigné de contredire à ses ordres. Car c'est ainsi, qu'étant persuadé que la patience & l'humilité produisent une esperance qui ne confond point, il s'abaisse, selon qu'il est dit ici, *jusques dans la poussière.*

Saint Ambroise expliquant ceci spirituellement; dit; Que celui-là porte le joug dès sa jeunesse, qui renonce de bonne heure aux délices de la vie, & qui fuit tous les attrait de la volupté: & que s'affeoir solitaire, c'est se procurer un saint repos, en se mettant à couvert de tout le tumulte du siècle, après avoir renoncé à ses plaisirs. Il dit encore ib. Od. m. que si l'on attend trop tard à porter ce joug, il devient alors beaucoup moins avantageux & moins bon à l'homme; parce qu'au lieu de croître en grâce de plus en plus, & d'ajouter une nouvelle vigueur à notre santé, nous commençons seulement alors à pleurer par la penitence nos pechez passés; que nous sommes appliqués plutôt à chercher des remèdes pour nos playes, qu'à acquerir de nouvelles graces: & qu'agités, continuellement dans l'âme par les suites malheureuses de nos mauvaises habitudes, nous nous voyons dans un peril continu, tandis que nous sommes obligés de combattre fort long-tems pour détruire en

Le même Saint nous declare aussi que cette grâce , de porter le joug dès sa jeunesse , est une grâce singulière , qui engage l'homme qui l'a reçue , à demeurer seul & dans le silence , en s'appliquant à la connoissance des divins oracles , que Dieu découvre ordinairement à ceux qui vivent dans ce saint repos éloignés du monde. Car n'étant pas encore parfaits , dit ce grand Evêque , ils se séparent , autant qu'ils le peuvent , des entretiens des jeunes hommes qui les pourroient engager dans le péché , & ils se tiennent à l'écart par la crainte que leur donne la fragilité de leur âge. *Nondum perfectus , segregans verò se à colloquitis equalium & contagia volens fugere peccantium , potest intelligi singulariter sedere & silere , ne ruditatis etatis facilitate labatur.*

¶. 30. *Il tendra la joue à celuy qui le frappera ; il se soulera d'opprobres.*

Quoyqu'on entende cecy à la lettre , de ceux qui se sont accoutumés , comme le prophète Je-remie , à porter le joug du Seigneur dès leur jeu-nesse , à s'humilier sous sa verge salutaire qui les frappe ; & à s'engraïsser , pour le dire ainsi , *des op-probres des méchans* , au lieu de s'abandonner au murmure , on l'explique néanmoins plus parti-culièrement de J E S U S - C H R I S T , & l'Eglise le luy applique dans le tems de sa Passion , comme à l'exemple le plus parfait de patience qui ait paru dans le monde. Il a véritablement porté le joug de son Pere dès sa jeunesse , puisque dès l'instant de son Incarnation , il a commencé à devenir la victime de sa Justice , & à operer par son humble obéissance la reconciliation de l'univers. Il a été exposé à tous les coups , non seulement dont Dieu l'a frappé , mais encore dont les Juifs ingrats ont payé toutes ses graces. Et étant venu dans le mon-de

de pour accomplir la volonté de son Père , il s'est comme *rassasié des injures & des opprobes* dont les hommes l'ont chargé , pour satisfaire pleinement à ce que ces mêmes hommes devoient à sa justice , & à ce que l'Innocent s'étoit engagé de souffrir pour la justification des pecheurs.

¶. 33. 34. 35. *Car il n'a pas humilié volontairement , ni rejeté pour toujours les enfans des hommes. Il n'a pas foulé aux pieds tous les habitans de la terre qui sont captifs. Il ne refuse pas la justice , &c.*

Ambro. in Ps. 118. Octonar. 12, Dieu n'a pas dessin , dit saint Ambroise , lors qu'il humilié & qu'il afflige les hommes , de les briser jusqu'à les jeter dans le desespoir , mais seulement de les corriger. *Dominus non frangi nos humilitate usque ad desperationem vult , sed usque ad correptionem.* C'est pourquoi le saint Prophète ayant fait voir la parfaite humilité avec laquelle on doit porter de bonne heure le joug du Seigneur , & se preparer à souffrir les plus grands outrages de la part des hommes ; assure aussi-tôt , que lors même qu'il semble que Dieu *nous rejette* , comme il paroissoit . avoir rejeté son peuple dans le tems de sa captivité , il ne se dépouille pas néanmoins de sa bonté à notre égard . & n'oublie pas *la multitude de ses misericordes.* Ce n'est point du fond de son cœur que partent les châtimens qu'il exerce contre nous : mais c'est *nous* mêmes qui le forçons à nous châtier à cause de nos crimes. Ainsi ces *captifs* avoient tort de le regarder comme un Dieu inexorable qui *les foulloit sous les pieds.* Car après avoir usé de toutes sortes de menaces pour les empêcher de tomber dans ces malheurs , dont ils se plaignoient alors , il ne refusoit point de leur faire encore justice ; mais une justice telle qu'un pecheur qui paraît en la présence du Très-baué peut l'attendre. Or cette justice consiste en ce que l'homme pecheur s'humiliant profondément

ment devant les yeux de ce Dieu si élevé, & puissant dans lui-même ce qui merite le châtiment, il attire sur soi sa miséricorde; l'Ecriture nous assurant que Dieu regarde les cœurs humbles, & qu'il ne rejette point leur priere; *respxxit in orationem humilium, & non sprevit precem eorum.* Car : 01, 18, il ne fait, dit le Prophète, ce que c'est que de perdre un homme en le condamnant contre l'équité. Et l'on peut dire, qu'il violeroit cette équité, s'il perdoit un homme qui s'humilie sincèrement devant lui. C'étoit donc parce que ce peuple Juif avoit refusé de s'humilier, que le Seigneur l'avoit rejetté; quoique non pas pour toujouors; parce qu'il vouloit encore lui faire miséricorde.

*. 37. 38. 39. &c. Qui est celui qui a dit qu'une chose se fit sans que le Seigneur l'ait commandé? Est-ce que les maux & les biens ne sortent pas de la bouche du Très-haut? Pourquoi l'homme murmure-t-il? &c.

Vous vous plaignez, ô Israélites, de votre captivité, & de la ruine de Jerusalem & de votre temple; & vous arrêtez vos yeux sur vos ennemis, comme s'ils en étoient les seuls auteurs. Mais vous vous trompez. Car nul homme sur la terre n'a le pouvoir de faire faire une chose, sans que Dieu l'ordonne: ou, nul ne peut dire sans blasphème, qu'il arrive quelque chose sans que Dieu l'ait commandé: ce qui doit s'entendre de toutes choses, hors le péché. Ainsi vous ne devez point douter, que les maux, comme les biens, ne sortent de la bouche du Très-haut; c'est-à-dire, que la volonté de celui qui du haut du ciel gouverne tout dans le monde, ne soit la cause de tous les mauvais & de tous les bons événemens, de tous les maux ou de tous les biens par lesquels les hommes sont ou affligez ou consolez ici-bas. Pourquoi donc, ô Israël, murmurez-vous pour des châtimens qui sont dûs à vos pechez? C'est contre vous-mêmes

que vous devez vous éléver. C'est dans vous-mêmes qu'il vous faut chercher les vrayes causes de vos malheurs. *Examinez avec soin vos voies*, pour y découvrir ce qui vous a attiré l'indignation de votre Dieu; & *retournez sincèrement au Seigneur*, en reconnaissant votre iniquité comme la cause de sa colere, & en élevant vos coeurs & vos mains vers lui; c'est-à-dire, en détachant votre cœur des créatures, pour regarder Dieu & l'invoquer comme votre unique libérateur; & en retirant aussi vos mains de toutes les œuvres criminelles qui les ont souillées, pour ne les plus employer qu'à implorer sa miséricorde, & qu'à agir pour son service. Car c'est seulement par cette voie que vous pouvez espérer de sortir un jour de l'état où la justice vous a réduit.

Il est remarquable, que Jeremie, quoi qu'il eût été consacré dès sa naissance au service du Seigneur, se confond ici avec tout le peuple, comme ont fait tous les saints Prophètes, & se joint avec la foule des pecheurs, comme s'il avoit participé à leurs crimes. C'est ce qu'il fait, tant pour les piquer plus vivement par son propre exemple, & les animier plus fortement à la penitence; que parce qu'il ressentoit en soi ce fonds de peché & de misère, dont la miséricorde de Dieu le délivroit à toute heure, & qui a porté depuis le grand Apôtre à gémir & à souhaiter avec ardeur d'être délivré de ce corps de mort.

x. 47. La prophétie est devenue notre frayeur, notre filet, & notre ride.

Nous avons vu qu'ils se moquaient de toutes les prédictions de Jeremie; & qu'une troupe de faux prophètes, qui ne travaillaient qu'à les seduire, leur représenterent tout ce qu'il leur avoit dit, comme des terreurs paniques & des révélations. Que signifient donc ces paroles; Que la prophétie étoit devenue leur frayeur: puisque s'ils la

mé

mépriserent , ils n'en furent point effrayés ? On peut les entendre de cette horrible *frayeur* qui les faisit à la fin , lors qu'ils furent pris dans le *piege* de leurs ennemis , & envelopés dans une *ruine* generale , selon que les saints Prophètes l'avoient *Isa. c. 24.*
prédit ; ou bien de la crainte que ces prédictions ^{17.}
de Jeremie ne laisserent pas de produire en eux
lors que nonobstant le mépris qu'ils en témoignoient , ils se porterent , pour prevenir tant de
maux dont ils étoient menacés , à se revolter contre les Chaldéens , & s'engagerent par là dans leur *filet* , étant eux-mêmes la cause de leur propre perte & de la *ruine* de tout leur païs.

C'est donc une chose bien déplorable , lors que la parole du Seigneur & de ses Prophètes n'est pas pour nous un sujet de joie & une source de salut , mais un sujet de *frayeur* ; lors qu'au lieu de nous procurer la vie , elle nous devient comme un *piege* , & comme une pierre de scandale qui nous brise , par le mépris que nous en faisons , ou l'indifférence avec laquelle nous la négligeons . C'est ainsi , qu'encore que *Jesus-Christ* soit *la vie Joan. c. 1.*
& la lumiere des hommes ; il a été dit de lui ; *Qu'il* ^{28.}
étoit né pour la ruine , aussi-bien que pour la resurre-
ction de plusieurs. C'est ainsi que sa divine parole marquée en ce lieu par *la prophétie* , produit toujours son effet , en donnant , ou la paix ou *la frayeur* , la vie ou la mort ; étant ou un *piege* pour les pecheurs , ou un sujet de confiance pour les justes ; brisant l'orgueil des impies , ou guérissant les blessures des personnes humbles .

y. 49. 50. &c. Mon œil s'est affligé &c. ne s'est point tu , parce qu'il n'y avoit point de repos ; jusqu'à ce que le Seigneur jettât les yeux sur nous , &c.

C'est notre langue qui parle , & notre œil qui voit . Mais cet œil ne laisse pas d'avoir un langage très-efficace , qui est celui de ses pleurs . *L'œil du Prophète qui transforme en lui tout son peuple ,*

exprimoit donc très-fortement devant Dieu sa affliction par ses larmes, & il ne se taisoit point, parce qu'il pleuroit toujours, ne voyant aucun relâche à ses maux, & s'efforçant d'attirer enfin par ses larmes continues les yeux de Dieu, & son regard favorable sur son peuple. C'est une image très-vive que le Saint-Esprit nous trace par son Prophète, des effets que doit produire dans les pecheurs péitens la douleur d'avoir offensé un Dieu si bon. L'œil de leur corps doit faire paroître leur affliction par les larmes qu'il répand. Mais l'œil de leur ame doit encore s'affliger beaucoup davantage, & ne se donner aucun relâche pour marque de leur repentir & de leur douleur. Cet œil doit toujours parler à Dieu & ne se taire jamais, par la vûe & par le desir continual qu'ils ont de le pouvoir appaiser. Car ce n'est point une penitence passagere & superficielle qui est capable d'attirer sur eux ses divins regards, mais une douleur interieure & perseverante ; une douleur qui ait quelque chose de celle du saint Prophète, marquée par ces paroles qui suivent : Que son œil lui avoit presque ôté la vie à force de pleurer sur le malheur des filles de Jérusalem. Telle a été la douleur & la tristesse de J E S U S - C H R I S T, lorsque dans la vûe de tous les crimes des hommes, dont il avoit bien voulu se charger, il dit que son ame étoit triste jusques à la mort.

*Marc. c.
34-34.*

Gregor. Moral. 1. c. 2. ces paroles du Prophète : *Oculus meus depredat tuis est animam meam*; dit, que les yeux sont des volcours qui ont la force de dépouiller l'ame ; & qu'il se faut empêcher de regarder ce que Dieu défend de desirer; *statueri non decet, quod non licet concupisci*: Qu'Eve n'auroit point touché au fruit défendu, si elle ne l'eût regardé auparavant avec un mauvais desir ; & qu'ainsi pour conserver notre coeur dans la pureté, il est besoin de veiller

veiller beaucoup sur la porte de nos sens. Unde nobis, ad custodiendam cordis munditiam, exteriorum quoque sensuum disciplina servanda est.

¶. 54. 55. 56. Un déluge d'eaux s'est répandu sur ma tête, & j'ai dit; Je suis perdu. J'ai invoqué votre Nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme. Vous avez entendu ma voix, &c.

Il exprime par différentes métaphores l'extrême déplorable où il est reduit avec son peuple. Tantôt il se considère comme un oiseau qui est tombé dans les filets du chasseur; tantôt comme une de ces bêtes fauves que l'on poursuit à la chasse, qui tombe dans une fosse qu'on lui avoit préparée, & que l'on enferme avec une pierre qu'on met dessus, pour empêcher qu'elle ne se sauve; & tantôt comme une personne qu'un déluge d'eaux vient accabler tout d'un coup, & qui se regarde comme perdue. Mais que fait-il en cet état, & qu'enseigne-t-il par son exemple à ce peuple? Je ne me suis point découragé, dit-il : mais plus j'ay perdu toute esperance de me sauver par moi-même, plus j'ai invoqué, Seigneur, votre nom. Quelque profond que soit l'abîme où je suis tombé, j'ai cù confiance en votre secours. Et parce que j'ai eu soin de vous invoquer, vous avez dit à mon ame cette parole si consolante, & en même-tems si efficace: Ne craignez point. Que ceux-là donc soient remplis de crainte, qui se regardant comme perdus, se desesperent, parce qu'ils n'espèrent qu'en eux-mêmes, ou que dans les hommes. Mais que le pecheur, quand il seroit enfermé dans la fosse sous la pierre, ne cesse point d'invoquer Dieu; parce qu'il écoutera sa voix, s'il l'invoque du fond de l'abîme par ses cris, & par ses humbles gemissements.

Comme Jeremie portoit la figure de JESUS-CHRIST, on peut bien lui appliquer en un sens allegorique ce que le Prophète dit de soi-même.

Jamais en effet il n'y eut d'inimitié plus gratuite & plus injuste, que celle des Juifs à son égard ; *Inimici mei gratis.* Un déluge d'eaux, ou plutôt une inondation de maux tomba sur sa tête, lors qu'il se vit accablé dans sa Passion par tout ce que la fureur des hommes les plus emportés lui fit souffrir. Il tomba enfin dans la fosse, & on mit sur lui une pierre; lors qu'il fut mis au tombeau sous cette pierre, qu'un Ange descendu du ciel en retira dans la suite. *Il dit en quelque façon; Qu'il étoit perdu,* lors qu'il se plaignit à Dieu son Pere, de ce qu'il l'avoit abandonné : ou plutôt, il le dit en la personne de ses membres, qui le regarderent après sa mort comme étant peri. Mais de cette fosse où il étoit enfermé, il invoqua comme homme, le Nom tout-puissant de Dieu son Pere ; & il en fut, comme dit saint Paul, exaucé, non seulement pour lui-même, mais encore pour tous ceux qui lui devoient obéir, à qui il est devenu par ses souffrances le principe de leur salut éternel ; *Et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis aeterna.*

v. 65. *Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur par le travail dont vous les accablerez.*

Soit qu'il parle des Chaldéens à l'égard des Juifs, qu'ils traiterent d'une maniere si outrageante ; ou qu'il parle des Juifs mêmes à son propre égard, à cause des duretés qu'ils lui dirent, & qu'ils lui firent souffrir, il prédit ; *Que Dieu leur rendra ce qu'ils meritent selon les œuvres de leurs mains.* Mais ce qu'il ajoute ; *Que le Seigneur leur mettra comme un bouclier sur le cœur ;* s'entend beaucoup plus naturellement de ces derniers, sur tout par rapport à ce qu'ils firent souffrir à JESUS-CHRIST, dont Jeremie étoit une image. Car le bouclier du cœur, est, selon quelques Interpretes, l'obstination du cœur. C'est donc de même que s'il disoit : *Vous les livrerez à l'endurcissement*

ment de leur cœur , dont la dureté s'oppose à vous comme un bouclier , & cede avec peine aux impressions de votre grâce. Et le travail , ou , selon l'Hebreu , la malediction dont vous les accablerez formera un bouclier impenetrable.

Dieu menaça autrefois les Juifs par la bouche de Moïse , que s'ils refussoient d'écouter sa voix , & de garder tous ses saints preceptes , ils se verroient accablés de sa malediction : & il leur prédit entr'autres choses ; Que le ciel seroit pour eux *un ciel d'airain* ; & la terre une terre de fer . Une ex- 28. 23. pression si terrible traçoit sous cette figure d'une extrême sécheresse & d'une horrible famine , une étrange image de l'état où sont les ames , lors qu'elles ont mérité , comme ces Juifs , par une suite de plusieurs crimes , que le ciel soit comme d'airain à leur égard ; c'est-à-dire , qu'il ne tombe plus sur elles de cette rosée céleste qui les doit nourrir ; & qu'ainsi leur terre soit comme de fer , ne pouvant produire sans cette divine rosée aucun fruit. Car le Seigneur , comme dit le roi Prophe- Pj.84.13. te , donne ses douces influences ; & notre terre produit son fruit. Ce fut donc par un effet de cette malediction du Seigneur , que les Juifs ayant , non seulement refusé d'écouter sa voix & de garder ses preceptes , mais assouvi leur fureur , & accomplis leurs injustes desseins contre J E S U S - C H R I S T , figuré par Jeremie , leur cœur devint comme un bouclier , & impenetrable comme le fer , le ciel étant devenu alors , selon la prédiction de Moïse , un ciel d'airain à leur égard.



CHAPITRE IV.

*Il pleure la chute funeste & la ruine de la ville , du Temple & de tout le peuple , qui devoit arriver premiere-
ment & proprement sous Nabuchodonosor , & ensuite
sous Vespasien & Tite . Il menace les Iduméens & con-
sole les Juifs en leur faisant esperer un sort plus heureux .*

A L E P H.

1. **C**omment l'or s'est-il obscurci , comment a-t-il changé sa couleur qui étoit si belle , comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées aux coins de toutes les ruës ?

1. *Quomodo obscurredatrum est au-
rum , mutatus est co-
lor optimus , dispersi
sunt lapides sanctuarium
in capite omnium pla-
tearum ?*

B E T H.

2. Comment les enfans de Sion qui étoient si éclatans , & couverts de l'or le plus pur , ont-ils été traités comme des vases de terre , comme l'ouvrage des mains du potier ?

2. *Filiis Sion inclyti ,
& amicti auro primo :
quomodo reputati sunt
in vas a testea , opus
manuum figuli ?*

G H I M E L.

3. Les bêtes farouches ont découvert leurs mammelles " , & donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple est cruelle comme une autruche " qui est dans le desert .

3. *Sed & lamiae nu-
doverunt mammam ,
lactaverunt catulos suos :
filia populi mei crudelis ,
quasi struthio in deser-
to .*

4. Ad-

¶. 3. Lettr. Lamie. Hebr. dragons de mer.
Les serpens qu'on dit avoir **Ibid. Expl.** dont il est dit
des mammelles , principa- **qu'elle abandonne ses œufs.**
lement si l'on entend des **Job. 39. v. 14.**

4. *Aduasit lingua lactentis ad palatum ejus in siti: parvuli petierunt panem, & non erat qui frangeret eis.*

4. La langue de l'enfant qui étoit à la mammelle s'est attachée à son palais dans son extrême soif : les petits ont demandé du pain, & il n'y avoit personne pour leur en donner.

H E'.

5. *Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis: qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.*

5. Ceux qui se nourrissoient des viandes les plus délicates sont morts dans les ruës, ceux qui mangeoient au milieu de la pourpre, ont embrassé l'ordure & le fumier..

V A U.

6. *Et major effecta est iniquitas filie populi mei peccato Sodomorum, qua subversa est in momento, & non ceperant in ea manus.*

6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande que le péché de la ville de Sodome qui fut renversée en un moment sans que la main des hommes ait eu part à sa ruine.

Z A I N.

7. *Candidiores Nazarai ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiropulchriores.*

7. Ses Nazaréens étoient plus blancs que la neige, plus purs que le lait, plus rouges qu'un ancien yvoire, & plus beaux que le saphir.

H E T H.

8. *Denigrata est super carbones facies eius.*

8. Et maintenant leur visage est devenu plus noir.

I I G.

* 7. Expl. Les anciens voyant que l'yvoire par la longueur du tems avoit perdu son éclat, le rougissaient avec du vermillon. Menach. Hebr. plus rouges qu'une pierre précieuse, comme est le ruby.

noir que les charbons. Ils *rum, & non sunt co-*
nes font plus connoissables gniti in plateis : adha-
dans les ruës : leur peau sit cutis eorum ossibus :
est collée sur leurs os , elle aruit, & facta est qua-
est toute desséchée; & el- si lignum.
le est devenuë comme du
bois.

T E T H.

9. Ceux qui ont été tués par l'épée ont été plus heureux que ceux qui sont morts par la famine, parce que ceux-ci ont souffert une mort lente, étant consumés par la stérilité de la terre.

J O D.

10. Les femmes tendres & compatissantes ont fait cuire leurs enfans de leurs propres mains : leurs enfans sont devenus leur nourriture , dans la ruine de la fille de mon peuple.

C A P H.

11. Le Seigneur a satisfait sa fureur ; il a répandu son indignation & sa colere , il a allumé un feu dans Sion qui l'a dévorée jusqu'aux fondemens.

L A M E D.

12. Les Rois de la terre & tous ceux qui habitent dans le monde n'avaient jamais cru que les ennemis de Jérusalem , &

9. *Melius fuit occisis gladio, quam interfec- tis fame, quoniam isti extabuerunt consumpti à sterilitate terra.*

10. *Manus mulie- rum misericordium coxe- runt filios suos : facti sunt cibus earum, in contritione filia populi mei.*

11. *Complevit Do- minus furorem suum, effudit iram indignationis sua : & succen- dit ignem in Sion, & devoravit fundamenta ejus.*

12. *Non crediderunt Reges terra, & uni- versi habitatores orbis, quoniam ingredieretur hostis & inimicus per-*

portas Jerusalem.

ceux qui la haïssent d'uf-
fent entrer par ses por-
tes.

M E M.

13. Propter pecca-
ta prophetarum ejus,
& iniquitates sacerdo-
tum ejus, qui effude-
runt in medio ejus san-
guinem justorum.

13. Cela est arrivé, à
cause des pechés de ses Pro-
phètes, & des iniquités de
ses Prêtres, qui ont répan-
du au milieu d'elle le sang
des justes.

N U N.

14. Erraverunt cœ-
ci in plateis, polluti
sunt in sanguine: cùm-
que non possent, tenu-
runt lacinias suas.

14. Ils ont erré dans les
rués comme des aveugles,
ils se sont souillés du sang
qui y étoit répandu; &
ne pouvant faire autre-
ment ils levoient leurs
robes.

S A M E C H.

15. Recedite polluti,
clamaverunt eis: rece-
dite, abite, nolite tan-
gere: iurgati quippè
sunt, & commoti di-
xerunt inter Gentes:
Non addet ultra ut ha-
bitet in eis.

15. Retirez-vous, vous
qui êtes souillés, leur
criotent les autres; reti-
rez-vous, allez vous-en;
ne nous touchez point:
car ils se sont querellés &
datis l'émotion où ils
étoient ils ont dit parmi
les nations; Le Seigneur
n'habitera plus parmi
nous.

P H E.

16. Facies Domini
divisit eos, non addet
ut respiciat eos: facies
sacerdotum non eru-
buerunt, neque senum

16. Le Seigneur les a
écartez dans sa colere ",
il ne les regardera plus.
Ils n'ont point eu de re-
spect pour le visage des

I i 6

Prê.

¶. 16. Lettr. La face du Seigneur. Hebr. sa colere.

A I N.

17. Lorsque nous sub-
fitions encore, nos yeux
se sont lassés dans l'atten-
te d'un vain secours, en
tenant nos regards atta-
chés sur une nation qui
ne pouvoit nous sauver".

S A D E.

18. Nos pas ont glissé
en marchant dans nos
ruës : notre fin s'est ap-
prochée, nos jours se sont
accomplis, parce que le
terme de notre vie étoit
arrivé.

C O P H.

19. Nos persecuteurs
ont été plus vites que les
aigles du ciel : ils nous ont
poursuivis sur les monta-
gnes"; ils nous ont dressé
des pieges dans le desert.

R E S.

20. Le Christ, le Sei-
gneur, l'esprit & le souf-
fle de notre bouche a été
pris à cause de nos pechés,
& nous lui avons dit :
Nous vivrons sous votre
ombre parmi les nations.

19. Velociores fue-
runt persecutores no-
stri aquilis coeli : super
montes persecuti sunt
nos, in deserto insidiati
sunt nabis.

20. Spiritus oris no-
stri Christus Dominus
captus est in peccatis
nostris : cui diximus :
In umbra tua vivemus
in Gentibus.

21. Gau-

ψ. 16. Expl. des saints
Prêtres qui leur reprochoient
leur impieté.

ψ. 17. Expl. les Egyp-
tiens en qui ils avoient mis
leur confiance, & qui ne

purent les secourir. Theod.

ψ. 19. Expl. les Chaldéens
firent paroître une vitesse
incroyable à poursuivre Se-
decias & les autres qui s'en-
fuyaient.

21. *Gaude, & letare filia Edom, quae habitas in terra Hus: ad te quoque perveniet calix, inebraberis, atque nudaberis.*

21. Réjouissez-vous & soyez dans la joie, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus: la coupe viendra aussi jusqu'à vous, vous en serez enivrée, vous en serez mise à nud.

T H A U.

22. *Completa est iniquitas tua filia Sion, non addet ultrà ut transmigret te: visitavit iniquitatem tuam filia Edom, discooperuit peccata tua.*

22. O fille de Sion la peine de votre iniquité est accomplie: le Seigneur ne vous transportera plus hors de votre pays: O fille d'Edom il visitera votre iniquité, il découvrira votre peché.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. 2. **C**omment l'or s'est-il obscurci?
Comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées aux coins de toutes les rues? Comment les enfans de Sion, qui étoient si éclatants, & couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vases de terre? &c.

Le dedans des murs du temple de Jerusalem 2. *Paral.*
avoit été revêtu par Salomon de lames d'or qui c. 3. v. 5.
le rendoient tout éclatant. Mais Nabuzardan ayant 8.
mis le feu à ce même temple, lui fit perdre tout *Jerem. c.*
son éclat; & l'or, qui brilloit auparavant, fut 52. 13.
tout obscurci par cet incendie, qui renversa & qui
noircit tout. Cet édifice si superbe fut détruit de
telle sorte, que les pierres du lieu même le plus
sacré, qui étoit le sanctuaire, furent dispersées
par toutes les rues. Et les premiers de la ville, qui
avoient

avoient toujours été richement vêtus , étoient alors regardés par les Chaldéens & traités avec le dernier mépris : ce que le Prophète exprime en les comparant dans cet état à des *pots de terre* que l'on ne regarde pas. Mais *comment* un si grand malheur est-il arrivé , s'écrie le Prophète ? C'est ce qu'il demande avec le dernier étonnement ; non qu'il l'ignorât , mais pour obliger les autres à y faire une sérieuse reflexion.

Rien n'est plus capable de nous faire concevoir combien Dieu a le peché en horreur , que de ce qu'il livre à la cruauté des barbares , non seulement les coupables , mais les choses mêmes les plus saintes , pour punir la profanation qu'ils en ont faite. Ce feu des Babyloniens qui *obscurexit* l'or du temple matériel de Jérusalem , nous figure admirablement les feux criminels du siècle , qui noircissent la pureté de nos ames , & qui leur font perdre tout l'éclat de la charité qui les couvroit auparavant comme un or très-pur aux yeux de Dieu. Ceux qui comme autant de pierres vivantes faisoient partie du sanctuaire tout divin de la sainte Jérusalem , se désutilisant par leurs crimes , & se détachant de cet édifice tout céleste , ne sont plus que comme des pierres *dispersées dans toutes les rues* , c'est-à-dire , exposées à toutes sortes de profanations. Au lieu qu'ils étoient auparavant comme autant des vases d'or enrichis des graces de Dieu & de son amour , ils deviennent comme des vases d'argile , sans aucun prix devant lui. Ces hommes illustres de Jérusalem , nous figuroient *Ambr. in* donc , selon saint Ambroise , ceux qui menoient *Pf. 118. Ps. 118.* une vie , non pas obscure & couverte des tenebres du péché , mais toute éclatante par la lumière de la sainteté ; *qui non obscuram hanc vitam , sed in lumine sanctitatis egerunt.* Or quoique l'on doive , ajoute-t-il , la miséricorde & la charité à tous les pauvres , on se sent encore plus touché de

de compassion à l'égard de ceux, qui, de nobles & de riches qu'ils étoient, sont tombés dans une extrême nécessité & dans la dernière misère. Concluons donc, qu'on ne peut assez déplorer avec Jeremie l'état de ces ames déchues de l'éclat de la vertu qu'elles possédoient, ni assez examiner les vraies causes de leur chute, soit pour travailler à leur guérison, si l'on y est engagé par son ministère; soit pour la solliciter auprès de Dieu par des prières très-ferventes; soit pour veiller sur soi-même, afin de se garantir d'un si grand malheur.

¶. 3. 4. 5. Les bêtes farouches ont découvert leurs mammelles, & donné du lait à leurs petits : mais la fille de mon peuple est cruelle comme l'autruche qui est dans le désert. La langue de l'enfant qui étoit à la mammelle s'est attachée à son païs, &c.

La diversité des sentimens des auteurs touchant la vraye signification du mot *Lamiae*, qui est dans le sacre texte, nous a obligé de le traduire par le terme general de *bêtes farouches*. Les uns disent que ce sont des monstres marins; d'autres, des syrenes, d'autres encore, une espece de monstres que l'on voyoit en Afrique, qui avoient un corps de serpent, & un visage de femme: selon l'Hebreu, c'étoient des serpens, ou des dragons de mer, qu'on dit avoir des mammelles. Quoi qu'il en soit, il paroît que le Prophète entend par ce mot, les bêtes les plus cruelles, lors qu'il les compare aux femmes de Jerusalem, & qu'il déclare que ces femmes avoient été plus cruelles envers leurs enfans en leur refusant le lait & le pain, que ces bêtes mêmes, qui, toutes cruelles qu'elles étoient, donnaient à tetter à leurs petits. L'extrême famine où la ville s'étoit vu réduite avoit dépouillé ces mères de tout naturel; & la foiblesse effroyable que le manque de nourriture leur causoit à elles-mêmes les rendoit, dit le Prophète,

*Psa. 1.
10. &c 12.* te, cruelles comme l'auruche des deserts , dont on écrit , Qu'elle met ses œufs dans le sable; & qu'à près les avoir ainsi cachés , elle les oublie & les abandonne.

L'état déplorable de ces mères & de ces enfans mourans de faim , nous marque peut-être celuy où se trouvent quelquefois les enfans de l'Epouse de J E S U S - C H R I S T , qui est l'Eglise. Il est vrai que cette mere compatissante ne peut manquer de tendresse pour ses enfans. Mais ceux qui la representent , & sur qui elle se décharge du soin charitable de les nourrir , leur refusent quelquefois les mammelles de sa charité , & le pain de sa vérité ; étant eux-mêmes dans l'indigence & dans la faim. Et l'on ne voit que trop souvent s'ac complir la vérité figurée par ces paroles suivantes de Jeremie : Que ceux qui se nourrissoient dans J e r u s a l e m des viandes les plus délicates étoient morts dans les ruës , & que ceux qui avoient accoustumé de manger au milieu de la pourpre , avoient embrasé l'ordure & le fumier. C'avoit été en effet un triste spectacle de voir les grands de Juda , qui vivoient auparavant dans les délices , mourir de faim au milieu des ruës ; & ces hommes riches , accoutumés à la pourpre & à la magnificence , reduits , comme Job , sur le fumier. Mais c'est encore un spectacle plus horrible aux yeux de la foi , de voir ceux qui avoient l'honneur d'être admis à la table du Père celeste en qualité de ses enfans , reduits par leur faute , comme cet enfant prodigue de l'Evangile , à desirer inutilement la nourriture des pourceaux. Combien donc doit-on avoir d'horreur de la cause de ces funestes renversemens , qui est marquée dans les paroles suivantes.

¶. 6. L'iniquité de la fille de mon peuple est devenue plus grande , que le peché de la ville de Sodome qui fut renversée en un moment , &c.

Tous les Interprètes entendent par l'iniquité de J e r u s

Jerusalem , le châtiment que Dieu employa pour la punir ; & ils disent , que Jeremie comparant la maniere dont cette sainte cité fut traitée , avec celle dont le Seigneur avoit traité Sodome , a voulu nous faire comprendre , que la punition de celle-ci avoit été plus legere , en ce qu'elle avoit été plus courte que celle de Jerusalem . Car Sodome fut en effet renversée , comme il le dit , *en un instant , sans que la main des hommes y eût de part :* au lieu que Jerusalem fut affligée par un très-long siege , par une cruelle famine , par l'épée des ennemis , par le feu qui consuma à la fin toutes choses , & par une très-dure captivité . Mais cependant on peut bien juger de la cause par l'effet , & concevoir par la grandeur du châtiment de Jerusalem , l'énormité de ses crimes . Que si l'esprit est frappé de cette comparaison de Jerusalem avec Sodome , dont le Prophète semble diminuer l'iniquité en la comparant à celle de Jerusalem , nous n'avons qu'à lire ce que Jesus-Christ dit lui-même dans l'Evangile , lors qu'il assure , Que si Matth. 11. v. les miracles qui furent faits au milieu de Capharnaüm , avoient été faits dans Sodome , elle n'aurait peut-être pas été détruite , & qu'ainsi Sodome au jour du jugement seroit traitée d'une maniere moins rigoureuse . Disons donc aussi ; que plus le Seigneur avoit comblé de ses graces la ville de Jerusalem , & en avoit relevé la gloire au dessus de toutes les autres villes de Palestine , & même de l'univers ; plus l'impiété avec laquelle elle s'abandonna à l'idolâtrie fut énorme ; son horrible ingratitude ayant servi à rendre son iniquité beaucoup plus abominable aux yeux de Dieu .

y. 7. 8. Ses Nazaréens étoient plus blancs que la neige , plus purs que le lait , plus rouges que l'ancien yvoire , & plus beaux que le saphir . Et maintenant leur visage est devenu plus noir que les charbons , &c.

Cœux

Ceux qu'on entend ordinairement par le nom de Nazareens, étoient comme on l'a marqué ailleurs, des personnes qui se separoient pour vivre plus austrement, & se consacrer à Dieu d'une maniere plus particuliere. Il semble donc que ce ne soit pas de ces personnes dont il est parlé ici ; puisque cette grande austérité de vie auroit paru plus capable de défigurer, que d'embellir leur visage ; à moins que Dieu ne leur donnât une bénédiction semblable à celle qu'il donna vers ce même tems à Daniel, & à ses trois compagnons, lors que refusant de manger des mets de la table du roi de Babylone, ne vivant que de legumes, & ne buvant que de l'eau, ils avoient encore un meilleur visage que tous les autres. Quelques-uns ont crû que par ces Nazaréens on pouvoit entendre ceux qui étoient séparés & distingués du commun par leur dignité. Soit donc qu'on l'explique des uns ou des autres, le Prophète fait ici la comparaison des deux états differens où ils s'étoient vus, lors que d'une parfaite santé & de l'embon-point qui paroissoit sur leur visage, ils tombèrent par les suites si funestes du siège de Jérusalem dans une langueur & dans une sécheresse qui les rendit tout défigurés. Et ceci marquoit dans un sens spirituel l'horrible difformité que produit la corruption du péché, en effaçant dans les ames l'image très-pure & très-blanche du Créateur, qui y éclatloit, lors qu'embrasées du feu de la charité, elles étoient aux yeux de Dieu *plus belles* que les saphirs, & que les pierres les plus précieuses. C'est alors véritablement qu'elles *ne sont plus connoissables* à l'ouvrier tout-puissant qui les a formées, étant devenues *comme un bois sec & infructueux*, qui n'est plus propre, selon la parole de l'Evangile, qu'à être jetté au feu.

Daniel.
c. 1. v. 12.
15.

Propri.

Matt.
9. 10.

y. 12. 13. Les Rois de la terre & tous ceux qui habitent dans le monde n'auroient jamais crû, que

que les ennemis de Jerusalem..... düssent entrer par ses portes. Celà est arrivé à cause des pechez de ses prophètes, & des iniquitez de ses prêtres, &c.

Les preuves si éclatantes que Jerusalem avoit reçues de la divine protection , comme lorsque Dieu tailla en pieces dans une nuit l'armée de Sennacherib roi des Assyriens , faisoient croire à tout le monde , que cette ville , que l'on regardoit comme la ville du Seigneur , seroit toujours invincible à ses ennemis. Et elle l'étoit en effet , tant qu'elle l'avoit pour protecteur. Mais son orgueil la rendit indigne de cette protection toute-puissante , & l'exposa à la fureur de ceux qui la haïssoient. Ses portes , que la seule pieté étoit capable de tenir fermées , devinrent ouvertes à ses ennemis , du moment qu'elle s'éloigna de celui qui l'avoit gardée jusques alors : & ce furent ses faux prophètes & ses méchans prêtres qui lui attirerent tous ces malheurs. Car ces premiers la tromperent par des paroles de flatterie , qu'ils opposoient aux menaces des ministres du Seigneur , qui la repronoient severement pour la corriger : & ces derniers abusèrent de leur pouvoir , pour répandre le sang des justes , qu'ils persecutoient cruellement , comme on le vit en la personne de Jeremie même , à qui ils mirent les fers aux pieds , à cause de la sainte liberté avec laquelle il parloit au peuple de la part de Dieu. Qu'on ne s'étonne donc plus de voir entrer par les portes de Jerusalem ses ennemis : & que l'on connoisse par ce grand exemple ; Que c'est en vain que l'on veille pour garder la ville , si le Seigneur ne la garde pas lui-même.

y. 14. 15. Ils ont erré dans les ruës comme des aveugles : ils se sont souilliez du sang qui étoit répandu , & ne pouvant faire autrement , ils levoient leurs robes . Retirez-vous , vous qui êtes souilliez , leur crioyent les autres , &c.

C'est

C'est une description affreuse de l'état funeste & de l'horrible confusion où se trouvoient dans Jérusalem , soit les peuples , soit les prêtres dont il a parlé, lors que le sang répandu y coulant de toutes parts , ils paroifsoient plus scrupuleux en ce qui regardoit une impureté extérieure , qu'à l'égard des plus grands crimes. Ils courroient , dit-il, dans les ruës , saisis de frayeur , comme des aven-gles qui ne sçavent où ils vont , & ils craignoient sur toutes choses de se souiller en touchant du sang ; ce qui les portoit à lever leurs robes , quoi qu'ils ne pussent s'empêcher d'en être couverts par le grand carnage qui se fit dans la prise de la ville. Lors qu'ils courroient de la sorte , chacun de ceux qui les rencontroient , leur croit de se retirer & de ne le pas approcher : sur quoi ils se querelloient avec beaucoup de chaleur : & l'on disoit d'eux parmi même les infidèles , qu'il étoit visible que leur Dieu les avoit abandonnés , & qu'il ne demeureroit plus au milieu d'eux. Cet endroit est si obscur , & les Interprètes sont si partagés touchant son sens véritable , qu'on le devine plutôt , que l'on n'ose en rien assurer.

Mais quelque affreux que paroisse ce spectacle , il peut bien , dans le sens spirituel , nous être une image de ce qui se passe dans le siècle , où tout est rempli , pour le dire ainsi , du sang des victimes que les différentes passions des hommes immolent sans cesse au demon. Qu'il est difficile , pour ne dire pas impossible , d'être dans les ruës de Jérusalem pendant le carnage que le demon , figuré par Nabuchodonosor , y fait de ses habitans , & de n'être point sailliez du sang qui roule de toutes parts ! Que c'est une grace singuliere , de pouvoir alors lever sa robe de telle sorte au-dessus de cette espece de déluge d'impureté & d'impiété , que l'on n'en contracte rien d'impur , & qu'on ne prenne aucune part à tant de crimes & d'injustices ! Qu'il est

est rare de n'être point du nombre de ces aveugles, qui courent sans qu'ils s' cachent où ils vont, & qui levent en quelque façon leurs robes, lors qu'ils sont déjà tout souillés & couverts de sang ! Toute l'occupation des vrais serviteurs de Dieu, qui se trouvent engagés par nécessité au milieu de cette confusion du siecle, est de dire par un humble gémissement, & par un cri continual du cœur, à tous ces aveugles ; *Retirez-vous ; ne nous touchez point*; ou plutôt, de se dire sans cesse à eux-mêmes; de se retirer de l'impureté de leur conduite, & de n'y toucher en aucune sorte : ce qui a rapport à ce que saint Paul disoit autrefois de la part de Dieu aux premiers Chrétiens, parlant des Géntils ; *Sortez du milieu de ces personnes : séparez-vous d'elles ; & ne touchez point à ce qui est impur.* C'est le moyen d'éviter la malédiction que l'on prononçoit contre ces peuples de Jerusalem, lors qu'on disoit parmi les nations; *Que le Seigneur n'habiteroit plus parmi eux*; puisque comme le remarque l'Apostre dans le même lieu, Dieu déclare à ceux qui ont soin de conserver la pureté de son temple; *Qu'il habitera en eux, & qu'il s'y promenera ; & qu'il sera leur Dieu, & eux son peuple.* Heureux donc ceux, dit J E S U S - C H R I S T dans l'Apocalypse, qui s'étant souillés, ont lavé leurs vêtemens dans le sang de l'Agneau, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, *et d'être dignes d'entrer dans la celeste Cité par les portes.*

y. 18. Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues : notre fin s'est approchée : nos jours se sont accomplis ; parce que le terme de notre vie étoit arrivé.

Quelle fermeté pouvoient avoir ceux qui n'avoient plus Dieu pour soutien? Toutes leurs démarches étoient donc autant de chutes; & leurs pieds glissaient à toute heure; parce qu'ils étoient aveugles; qu'ils marchoient dans les ténèbres; & que

Psal. 34. que l'Ange du Seigneur les poursuivoit, comme il est dit dans les Pseaumes. Que s'ils disent : Que leurs jours se sont accomplis ; parce que le terme de leur vie étoit arrivé ; „ C'est pour faire voir, dit un ancien Pere, que le Dieu de l'univers use de poids & de mesure dans la conduite qu'il tient à l'égard des hommes, faisant éclatter également & sa patience & sa justice. Car lors qu'après avoir supporté long-tems les pecheurs, il remarque qu'ils ont du mépris pour sa patience, il use enfin envers eux de sa justice, pour mettre une fin à leurs pechez.., Cet accomplissement de leurs jours, étoit donc la consommation de leur iniquité, dont la mesure étoit comblée. : & leur fin ne s'approcha, que lors qu'il fut tems de mettre des bornes à l'impiété de leur conduite.

v. 20. Le Christ, le Seigneur, l'esprit & le souffle de notre bouche, a été pris à cause de nos pechez. Nous lui avons dit : Nous vivrons sous votre ombre parmi les nations.

Ce Christ, doit s'entendre, selon la lettre, de Sedecias onct & sacré Roi de Juda. Car quoi qu'il fût un très-méchant prince, il étoit le roi légitime du peuple de Dieu ; comme on voit ailleurs, que David, après la mort de Saül son cruel persecuteur, ne laissa pas de le nommer avec respect, le *Christ du Seigneur*, quoique Dieu l'eût fait lui-même sacrer pour être Roi en sa place. Jeremie appelle donc Sedecias, le Christ & le Seigneur d'Israël : il le nomme, l'esprit & le souffle de leur bouche; c'est-à-dire, celui qui en qualité de Roi, devoit être comme l'organe & le soutien principal de leur vie. Et il témoigne, qu'*au milieu des nations*, dont ils s'étoient vus environnés, ils se flattroient de pouvoir vivre paisiblement & en sûreté *sous son ombre* : mais que ce prince avoit été pris & mené captif comme tous les autres, à cause de leurs pechez ; c'est-à-dire, tant à cause des siens propres,

pres, que de ceux du peuple qui avoit suivi son impiété.

Mais les Peres de l'Eglise & les Interprètes ont Ambr. n^e entendu principalement ceci du vrai Christ, du pf. 118. Fils unique de Dieu, & du Seigneur de tous les Ucton. 15. hommes, qui a été pris à cause de nos pechez, Irenaeus parce qu'il l'a bien voulu; & dont l'Esprit & le souf- adverso- fle donne la vie à ses membres, qui sont les fidèles. l^e 3. sub. C'est sous son ombre que tous ceux qui lui appartenent comme son peuple, & qui sont partie de son corps, vivent au milieu des nations, soit qu'elles participent elles-mêmes à la grace de son Incarnation; soit qu'elles demeurent éloignées de la lumiere de la foi, & qu'elles persecutent ses disciples, comme dans les premiers siecles. Jeremie a inseré, selon la pensée d'un Pere Grec, cette prophétie dans ses Lamentations, voulant consoler les Juifs, & leur donner l'esperance, non seulement de leur retour de captivité, mais de leur entière redemption, par la vûe de ce Christ & de ce Seigneur, qui devoit être livré pour leurs pechez, & sous l'ombre duquel ils devoient vivre au milieu des nations, que la grace de son Evangile réunirait avec eux en un seul corps.

y. 21. 22. Réjouissez-vous, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus. La coupe viendra aussi jusqu'à vous: vous en serez enyvrée..... O fille de Sion, la peine de votre iniquité est accom- plie, &c.

Ce que le prophete dit ici est une ironie semblable à cette autre avec laquelle l'Esprit de Dieu parle à tous ceux qui ne pensent qu'à se divertir dans leur jeunesse: „ Réjouissez-vous, jeune Eccles. 6. 11. 9. „ homme: que votre cœur soit dans l'allegresse „ pendant votre premier âge. Marchez selon les „ voies de votre cœur, & selon les regards de vos „ yeux: & scachez que Dieu vous fera rendre compte „ en son jugement de toutes ces choses. „ C'est donc par

par une semblable figure, que Jeremie dit en ce lieu aux Iduméens ennemis des Juifs, de se réjouir & d'être dans l'allegrerie, en voyant les maux de Jerusalem, & la captivité du peuple de Dieu. Vous vous réjouissez maintenant de nos malheurs, leur dit-il, mais votre joie sera bien courte, puisque la coupe pleine du vin de la colere de Dieu viendra aussi jusqu'à vous; que vous en boirez, aussi-bien que Jerusalem, jusqu'à en être enyurez: au lieu que Jerusalem verra la fin de ses maux; & que les Juifs reviendront de captivité afin de n'y retourner plus.

Réjouissez-vous donc aussi vous tous qui vivez dans l'impiété & dans le libertinage; soyez dans la joye, quand vous voyez le juste opprimé, & l'innocent accablé par vos calomnies. C'est icy le tems de votre réjouissance. Songez seulement qu'il viendra un jour que vous boirez, & que vous serez enyurez de la coupe de l'indignation du Seigneur; & que lors que votre iniquité sera visitée, & votre peché découvert aux yeux de tout l'univers, la peine des citoyens de Jerusalem sera finie pour toujours.

On peut voir sur ce qui regarde ces Iduméens, ce qu'on a dit dans les Explications du Pseaume cent trente-six, & ce qu'en dit un autre Prophète, qui leur reproche d'une maniere très-forte v. 14. 15, leur cruelle animosité contre les Juifs.

PRIERE DU PROPHETE
JEREMIE.

CHAPITRE V.

Le Prophete ayant fait une succinte recapitulation des maux que le peuple Juif souffroit dans sa captivite, prie Dieu afin qu'il daigne le rétablir dans son ancienne splendeur & prosperité.

1. *R ecordare Domini ne quid acciderit nobis : intuere, &c. respice opprobrium nostrum.*

2. *H ereditas nostra versa est ad alienos, dominus nostra ad extra-neos.*

3. *Pupilli facti sumus absque patre, matres nostra quasi viduae.*

4. *A quam nostram pecuniam bibimus : ligna*

1. *Ouvenez - vous Seigneur de ce qui nous est arrivé : considerez & regardez l'opprobre où nous sommes,*

2. *Nôtre heritage " est passé à ceux d'un autre pays, & nos maisons à des étrangers ".*

3. *Nous sommes deve-nus comme des orphelins qui n'ont plus de pere " ; nos meres sont comme des femmes veuves ".*

4. *Nous avons acheté à pris d'argent l'eau que nous*

K k

avons

y. 2. *Expl.* La terre que vous avez donnée à nos pères &c que nous possédions par un droit hereditaire.

Ibid. Expl. aux Chaldéens.

y. 3. *Expl.* n'ayant plus Dieu comme auparavant

pour nôtre pere.

Ibid. Expl. Nos pères ayant été tués ou faits captifs , il ne reste plus presque que des orphelins & des femmes veuves.

avons bûë ; nous avons *nosta pretio compara-*
acheté cherement le bois vimus.
que nous avons brûlé.

5. On nous a entraînés 5. *Cervicibus nostris*
les chaînes au cou , sans minabamur , lassis non
donner aucun repos à ceux dabatur requies.
qui étoient las.

6. Nous avons tendu la 6. *Ægypto dedimus*
main à l'Egypte " & aux manum & Assyriis , ut
Assyriens , " pour avoir saturarentur pane.
dequoys nous rassasier de pain.

7. Nos peres ont péché ,
 & ils ne sont plus ; & nous
 avons porté la peine de leurs
 iniquités.

8. Des esclaves nous
 ont dominez " , sans qu'il
 se trouvât personne pour
 nous racheter d'entre leurs
 mains.

9. Nous allions chercher
 du pain pour nous dans
 le desert , au travers des
 épées nuës , & au peril de
 nôtre vie " .

10. Nôtre peau s'est brû-
 lée & s'est noircie comme
 un four , à cause de l'ex-
 trémité " de la faim.

¶. 6. Expl. Ou en faisant
 alliance avec eux , ou en
 leur demandant du pain.

Ibid. Expl. Une grande
 partie des captifs fut menée
 en Assylie.

¶. 8. Expl. ou ceux qui
 nous avoient été affujetis ,
 comme les Ammonites , &c.
 ou les Chaldéens , descendus

5. *Cervicibus nostris*
les chaînes au cou , sans minabamur , lassis non
donner aucun repos à ceux dabatur requies.
qui étoient las.

6. *Ægypto dedimus*
manum & Assyriis , ut
saturarentur pane.

7. *Patres nostri pec-
 caverunt , & non sunt :
 nos iniquitates eo-
 rum portavimus.*

8. *Servi dominati-
 sunt nostri : non fuit
 qui redimeret de manus
 eorum.*

9. *In animabus no-
 stris afferebamus panem
 nobis , à facie gladii in
 deserto.*

10. *Pellis nostra
 quasi clibanus , exusta
 est à facie tempestatum
 famis.*

II. MH.
 de Chami condamné à être
 esclave de Sem ; ou les es-
 claves des Chaldéens mêmes
 ausquels on nous a soumis.

¶. 9. Expl. soit durant le
 siège ; ou plutôt depuis ; ce
 qui doit s'entendre de ceux
 qui resterent dans le païs.

¶. 10. Lettr. des tempé-
 tes.

11. *Mulieres in Sion humiliaverunt, & virginis in civitatibus Iuda.*

11. Ils ont humilié "les femmes dans Sion, & les vierges dans les villes de Juda."

12. *Principes manus suspensi sunt : facies serum non erubuerunt.*

12. Ils ont pendu les Princes de leurs propres mains ", ils n'ont point respecté le visage des vieillards.

13. *Adolescentibus impudicè abusi sunt : & pueri in ligno corrue- runt.*

13. Ils ont abusé des jeunes hommes par un crime abominable ", & les enfans sont morts sous le bois".

14. *Senes defecerunt de portis, juvenes de choro psallentium.*

14. Il n'y a plus de vieillards dans les assemblées des juges ", ni de jeunes hommes dans les concerts de musique.

15. *Defecit gaudium cordis nostri : versus est in lacrima chorus noster.*

15. La joie de notre cœur est éteinte, nos concerts sont changés en lamentations.

16. *Cecidit corona capitii nostri : va nobis, quia peccavimus.*

16. La couronne est tombée de notre tête ". Ma heur à nous, parce que nous avons péché.

17. *Propterea moe- sum factum est cor*

17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste,

K k 2

nos

¶. 11. Expl. Deshonoré. Menoch.

geoient de porter : ou, dont on les frappoit. Trin.

¶. 12. Expl. Ceux dont il est parlé au IV. livre des Rois, chapitre dernier.

¶. 14. Lettr. aux portes, id est, où l'on rendoit les Jugemens.

¶. 18. 19. 20. 21. Expl. impudicè. Hebr. Ils ont fait travailler les jeunes hommes au moulin.

¶. 16. Expl. Ils avoient accoutumé dans les jours de fête &c de réjouissance de se mettre des couronnes sur la tête.

Ibid. Expl. qu'ils les obli-

772 PRIERE DE JEREMIE.
nos yeux ont été couverts *nostrum*, idèè conteneas
de tenebres,

18. parce que le mont Sion a été détruit, & que les renards y courrent en sûreté ⁴.

19. Mais vous Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre trône subsistera dans la suite de tous les siècles.

20. Pourquoy nous oublieriez-vous pour jamais; pourquoy nous abandonnez-vous pour toujours?

21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, & nous nous convertirons. Renouvellez nos jours comme ils étoient au commencement.

22. Quoy qu'il semble que vous nous avez rejetés pour jamais, & que votre colere soit sans borne contre nous".

¶.18. Expl. à cause qu'il est devenu tout desert.

¶.22. Hebr. Mais nous auriez-vous rejetés pour toujours; & seriez-vous dans une éternelle colere contre nous?

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶.4. **N**ous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bûe; nous avons acheté cherement le bois que nous avons brûlé.

Esius. Un des plus habiles Interpretes croit que le vray sens de ce passage est celui-ci. Jeremie s'efforçant de

de toucher Dieu de compassion envers son peuple dans l'extrême misere où il le voyoit réduit, luy témoigne entr'autres choses; Qu'ayant été depouillés de tout ce qui leur appartenloit, ils se sont vu obligés d'acheter cher l'eau même de leurs propres puits & de leurs citerneS, & le bois des forêts mêmes qui étoient à eux. D'autres croient que le Prophète parle ici de ce qui leur arriva à Babylone, lors qu'étant traités avec une grande dureté, ils ne pouvoient ni boire d'eau, ni brûler de bois qu'ils ne l'achetassent bien cher, tout dépouillés qu'ils étoient; au lieu que dans leur pais ils jouissoient de toutes choses en abondance. Les Auteurs ont remarqué, que sous cette lettre on peut découvrir l'état d'une ame réduite sous la servitude du peché. Et il paroît en effet, que si l'Eglise n'y envisageoit principalement ce sens, elle n'y appliqueroit pas ses enfans, en faisant lire cette Priere de Jeremie, aussi-bien que ses Lamentations, dans le temps de la Passion & de la mort de JESUS-CHRIST, pour leur faire concevoir par cette image qu'elle leur présente de la misere des Juifs, assujettis au joug des Babyloniens, la captivité beaucoup plus funeste où tous les hommes étoient sous l'empire du démon, lorsque le Sauveur est venu enfin pour délivrer par sa mort tant de captifs. Aussi avons nous à craindre encore pour nous-mêmes ce que nous voyons être arrivé à cet ancien peuple d'Israël. Nous devons apprechender; Que notre héritage qui est le ciel, dont nous sommes devenus, comme dit saint Paul, Ephes. 2. les citoyens, en même tems que nous sommes devenus les membres de JESUS-CHRIST, ne passe à d'autres par notre faute, & que ceux qui sont maintenant comme étrangers, ne viennent nous enlever notre place dans le royaume de Dieu, dont la Palestine étoit la figure; Que nos continuelles infidélités éloignant Dieu de nous, ne le

*Synops.**Dionys.
Carthag.*

portent à ne nous plus regarder comme ses enfans ; & qu'ainsi nous ne demeurions abandonnés comme de vrais orphelins ; l'Epoux divin de nos Eglises se cachant aussi quelquefois à elles-mêmes pour un tems , & les laissant comme veuves pour punir nos crimos : Que nous ne soyons enfin réduits à desirer d'acheter bien cher les choses les plus nécessaires & les plus communes ; telles que sont l'eau & le bois, dont nous jouissons auparavant avec une entiere liberté ; C'est à-dire, que ce qui nous appartenloit comme aux enfans du Pere celeste , ne nous soit plus accordé qu'à *un grand prix*, qui peut nous marquer les grands travaux de la penitence , sans laquelle des pecheurs, comme nous sommes , ne peuvent plus aspirer aux eaux celestes , & à tous les autres biens paternels dont ils sont déchus.

y. 7. Nos peres ont peché ; & ils ne sont plus : & nous avons porté la peine de leurs iniquités.

Le Prophet ne prétend pas accuser Dieu d'injustice, comme s'il avoit puti des ianocens ; en faisant porter aux enfans la peine des iniquités de leurs peres. Car il a marqué auparavant, que Dieu punissoit alors les propres pechez de son peuple. Mais il s'efforce de le toucher de compassion, en le suppliant de considerer, que *leurs peres avoient peché les premiers*, & perverti leurs enfans par leur exemple ; & qu'au lieu de porter, comme ils l'auroient mérité, tout le poids de leurs propres iniquités, ils étoient morts sans avoir eu part à tous ces fleaux , qui avoient été réservés à leurs enfans. Que si Dieu parut avoir épargné les peres, ce fut par une indulgence , qui ne servit qu'à faire éclater plus severement sa justice à leur égard en l'autre monde, & qu'à rendre en même tems leurs enfans plus criminels , lors qu'ils abuserent de sa divine patience qui les invitoit à se convertir. C'avoit été donc pour leurs peres le plus grand de tous les malheurs ,

heures, d'avoit peché & de n'avoit point porté la peine de leurs pechés, puis qu'ils moururent dans l'impenitence : comme ce fut au contraire pour ces enfans qui étoient captifs une source de benediction, d'avoit porté en ce monde tout le poids des iniquités de leurs peres, & de leurs propres iniquités, puisque leur captivité leur devint une occasion de s'humilier devant Dieu par la penitence.

v. 19. 20. Mais vous, Seigneur, nous demeurez éternellement ; votre trône subsistera dans la suite de tous les siecles. Pourquoi nous oubliez-vous pour jamais, &c.

Après qu'il a représenté d'une maniere très-vive le renversement du royaume de Juda ; après qu'il a reconflu avec une profonde humilité, que c'étoient leurs propres pechez qui leur avoient fait tomber la couronne de dessus la tête, il dit à Dieu : *mais vous, Seigneur, vous demeurez éternellement : c'est-à-dire, Quoi que vous, qui êtes le Dieu d'Israël, ayez permis que le trône de David ait été ainsi renversé, que le royaume de Juda ait été détruit, & que votre peuple ait été mené en captivité ; vos ennemis ne doivent pas triompher ; ni les Juifs se décourager, comme si votre bras étoit racourci, ou votre Empire souverain sur tous les hommes affoibli. Car, Seigneur, vous subsisterez éternellement au milieu de tous les bouleversemens des royaumes, & votre trône ne scaurroit jamais étre ébranlé.* Il est vrai que vous nous avez oubliéz en quelque façon, & abandonnez pour un tems : *mais pourquoi, Seigneur, nous oubliez-vous pour toujours, nous qui sommes votre peuple, & qui vous reconnoissions pour notre Dieu ?*

Afin donc que vous ne nous oubliyez pas entièrement, convertissez-nous, s'il vous p'aît, par l'infusion de votre Esprit & de votre grace, & nous faites revenir à vous de tous nos égaremens : car

alors nous serons vraiment convertis. *Converte nos Domine, ad te; & converte-nous.* Rétablissez-nous de nouveau dans ces jours heureux, tels qu'ils étoient au commencement, lors que vous faisiez éclater ca nôtre faveur vôtre bonté toute-puissante. Faites-le, Seigneur, par un effet de vôtre infinie miséricorde, quoique nos pechez *vous ayant si fort irrité contre nous*, qu'il semble que *vous nous ayez rejetez entièrement*: Ou bien; N'avez-vous pas assez exercé vôtre colere contre nous en nous rejettant de devant vous; & en nous chassant de nôtre pais? Ou enfin; Nous auriez-vous rejettez pour toujours, & vôtre colere n'aura-t-elle point de bornes?

Telles sont les saintes inquietudes que sent un pecheur, qui touché du repentir de ses crimes est comme flottant entre la crainte de la Justice de Dieu qu'il a irritée, & l'esperance de sa grande miséricorde, qu'il promet à ceux qui retourneront à lui sincèrement. Il ne doute point qu'il ne pardonne aux pecheurs qui sont vraiment convertis. Mais comme il faict que c'est à lui qu'il appartient de convertir & de ramener ceux qui se sont égarés, il est dans une sainte frayeur, il gemit, il pleure, il frappe à la porte, & il le conjure de vouloir par sa sainte grace convertir son coeur, afin qu'il soit converti sincèrement, & en état d'éprouver sa miséricorde. La grande colere de Dieu, & celle que craint icy le prophete, n'est point contre un tel pecheur. Et quoy qu'il soit obligé de craindre dans la vuë de ses pechez, sa crainte même accompagnée d'une humble priere est le fondement de son esperance, qui ne peut être trompé.

Fin du livre de Jeremie.

TABLE



T A B L E DES CHOSES PRINCIPALES contenuës dans ce Livre.

A
BDEMELCH. Generosité de cet Ethiopien qui ne craint point de se déclarer pour Jeremie, quoique tout le monde fût contre luy. ch.38. v. 7. & suiv.

Generosité d'Abdemelech recompensée. ch. 39. v. 15. & suiv. & p. 509.

ABRAHAM ne fit pas un mensonge en disant de Sara, qu'elle étoit sa sœur : non plus que Samuël , lors qu'il dit qu'il étoit venu à Bethléem pour y sacrifier au Seigneur. p. 501. & 502.

AFFLICITION. Coûume des anciens de faire venir dans les tems d'affliction des femmes que l'on nommoit des pleureuses , qui par leurs cris lamentables excitoient les autres à pleurer. p. 117

AME. Une ame Chrétienne épouse de Dieu. p. 39

AMERTUMES mêlées parmi les douceurs & les plaisirs du siecle pour ramener les pecheurs. p. 128

AMOUR. Amour impur des créatures , une prostitution. p. 39. & 43

APPUY. Vanité des appuis & secours humains. p. 32.

AVEUGLEMENT. Etrange aveuglement des hommes qui demandent pourquoi ils souffrent tant de maux , eux qui songent si peu à servir Dieu comme ils le doivent. p. 77

ARCHE appellée le marchepied du Seigneur. Lam de Jerem. ch. 2. v. 1. & p. 720. & 721.

AUMÔNE. Les deux deniers de la veuve de l'Evangile plus agréables à Dieu que les grands dons des riches. p. 151

AUTRUCHE. Elle met ses œufs dans le sable , & après les avoir ainsi cachés , les oublie & les abandonne. p. 760.

B

BABYLONE. Ce pays étoit au Nort de la Judée. p. 58

Empire des Babyloniens abatu par celuy des Perses & des Medes. p. 326.. & 671.

Babylone prise par Cyrus en détournant le cours de

T A B L E.

de la riviere qui passoit au milieu de cette ville. p. 646
Murailles de cette ville épaisses de 50. coudées & hautes de 200. p. 667

Vaste étendue de cette ville qui avoit vingt lieues de circuit. p. 669

BALTHAZAR roy de Babylone. Vision qu'il eut durant un festin qu'il faisoit aux principaux de sa Cour. p. 671.

BEL. Idole des Babyloniens. p. 672

C

CHATR. Ce que c'est que se faire un bras de chair. p. 229

CHARLES MARTEL, pourquoi ainsi nommé. p. 643.

CHATIMENT. Recevoir les châtiments de Dieu dans un esprit de soumission & de penitence. p. 31

Les châtiments dès uns doivent servir d'instruction aux autres. p. 41

Les châtiments de Dieu ne tendent qu'à nous faire quitter nos vices. p. 73

Les châtiments sont avantageux, lors qu'ils servent à nous rendre plus humbles & plus soumis aux volontés de Dieu. p. 142

Il y a des châtiments temporels qui sont des grâces de Dieu, & il y a une indulgence de Dieu qui est un effet de sa plus grande colère. p. 712

CHRE'TIEN. La fâcheuse & l'humble défiance que les premiers Chrétiens

avoient d'eux-mêmes, les portoit à attendre la persécution, & non à la prévenir & l'exciter. p. 329. &c 476.

Les premiers Chrétiens n'avoient qu'un cœur & qu'une ame. p. 430.

CITERNES cntr'ouvertes. Ce qu'elles signifient. ch. 2. v. 13. & p. 25. &c 26.

COEUR. Nos offrandes ne scauroient être agréables à Dieu sans la pureté de cœur. p. 93. & 721

Duplicité de cœur. ch. 42. & p. 530. & 537.

Le cœur de l'homme est impenetrable, il n'est connu que de Dieu seul. ch. 17. v. 9. & 10.

CONFIANCE. Ce qui fait le sujet de la crainte des Chrétiens, est en même-tems tout le fondement de leur confiance. p. 258

Confiance en Dieu. ch. 39. v. 18. Paroles pour donner de la confiance. ch. 42. v. 11. & 12.

COURAGE. Le vray courage consiste dans la crainte de Dieu, dans l'attente de son secours, dans l'obéissance qu'on rend à ses volontés & dans l'humble défiance de soy-même. p. 496.

CROIX. La croix de Jésus-Christ figurée par l'arbre de vie qui étoit au milieu du paradis terrestre. p. 154.

CYRUS permet aux Juifs qui étoient captifs en Babylone de retourner en Judée. p. 169

DAN

T A B L E.

D

DAN située à l'extrémité de la Palestine vers le Nort. p. 58

DÉMON. On luy sacrifie en diverses manieres. p. 126
Tyrannie du demon sur les pecheurs. p. 218

DIEU. On trouve en luy seul une source d'eau vive. ch. 2. v. 13. & p. 25.

Dieu se donne le nom d'Epoux à l'égard du peuple Juif. ch. 2. v. 2. & p. 22

Misere d'une ame qui s'est séparée de Dieu qui est son Epoux. p. 32. & 63

Misericorde de Dieu envers une ame qui desire de revenir à luy. p. 39. 41

Une ame qui a irrité Dieu par son orgueil, ne peut l'appaiser que par son humilité. p. 43

Dieu ne nous menace de son indignation que pour nous exhorter à l'éviter. p. 56.

Repentir de Dieu, ce que c'est. p. 62

La parole de Dieu est toute-puissante. p. 76

Se souvenir sans celle que Dieu nous regarde. p. 104.

Les offenses que les hommes commettent contre Dieu retombent sur eux. p. 105.

La gloire de l'homme est de connoître Dieu, & de savoir qu'il est le Seigneur, ch. 9. v. 24. & p. 129.

Grandeur de Dieu. p. 132
Demander à Dieu qu'il

nous châtie dans sa justice & non dans sa fureur. ch. 10. v. 24.

Pourquoy Dieu avoit défendu au peuple d'Israël de ne luy dresser des autels que dans Jerusalem. p. 150

Tout ce qui arrive, n'arrive que par l'ordre de la providence divine & non par un effet du hazard. p. 203.

L'homme sans la misericorde de Dieu n'est qu'un abîme de misères. p. 217

Soumission à Dieu, l'unique bien de l'homme. p. 518.

Mettre toute sa confiance en Dieu & non en l'homme. ch. 17. v. 5. 6. 7. & 8. & p. 229.

Il faut distinguer entre ce que Dieu permet & ce qu'il approuve; entre le mal que commettent les méchans & le bien que sa sagesse infinie sciat tirer de ce mal même. p. 645

Dieu est plein de bonté envers ceux qui mettent leur esperance en luy. Lam. de Jerem. ch. 3. v. 25. & p. 741.

E

EAUX bourbeuses, ce qu'elles signifient. p. 27

ÉCRITURE. Simplicité de l'Ecriture sainte. p. 313

Erreur des Calvinistes qui s'attribuent le droit d'expliquer les Ecritures par une interpretation particulière. p. 415

EGLISE. L'Eglise affermie sur l'immobilité de K k 6 pierre

pierre. p. 103. & 704.
ELYMAS. Magus, faux-prophète frappé d'aveuglement par saint Paul. p. 364.

ÉPIKES. Semer sur des épines, ce que c'est. p. 56.

Qui sont ceux qui ferment du plus pur froment & qui ne recueillent que des épines. p. 169.

ETERNITE. Le temps présent nous est donné pour mériter une éternité. p. 215.

EUPHRATES éloigné de Jérusalem de 200. lieues environ. p. 176.

EZACHIAS. Sa douceur envers le prophète Michée. p. 337.

G

G EMIR. C'est le pré des saintes ames de gémir beaucoup pour les maux de l'Eglise, & de s'accuser devant Dieu de leurs propres pechez qui peuvent avoir contribué à les attirer. p. 570.

GODOLIAS établi gouverneur de la Judée par le royaume de Babylone. ch. 40. v. 5.

Godolias ne scut pas joindre la prudence à la simplicité. p. 521.

Godolias tué par Ismaël. ch. 41. v. 2. & p. 527.

H

H ERETQUIES. On peut user de quelque rigueur pour ramener les hérétiques dans le sein de l'Eglise. p. 220.

HANANIAS faux-prophe-

te, meurt dans l'année comme Jeremie le luy avoit prédit. ch. 28. v. 16. & 17.

I DOLATRIE, une espèce de prostitution, p. 28. & 29. & 706.

IDOLE. Folie des hommes d'adorer l'ouvrage de leurs mains, ch. 10. v. 1. jusqu'au v. 16. & p. 136.

JEREMIE. Patrie & demeure de ce Prophète. ch. 1. v. 1. & p. 156.

Tems auquel il a prophétisé, ch. 1. v. 2. & 3.

Ce Prophète fantôme dès le ventre de sa mere. *ibid.* v. 5.

Il a commencé à prophétiser dès l'âge de 15. ans. *ibid.* v. 6.

Le Seigneur étend sa main sur Jeremie en l'établissant Prophète, touche sa bouche, & luy dit : Je mets mes paroles dans votre bouche, *ibid.* v. 9.

Première vision que Dieu fit voir à Jeremie. *ibid.* v. 11. & p. 10.

Seconde vision. *ibid.* v. 13. & p. 10.

Force & fermeté données à Jeremie en l'établissant Prophète. *ibid.* v. 18.

Comment Jeremie a été connu de Dieu avant qu'il eût été formé dans les entrailles de sa mere. p. 5.

Comment Jeremie a été établi de Dieu pour arracher & pour détruire. p. 9.

Dieu ordonne à Jeremie de ne point prier pour le peuple Juif. ch. 7. v. 15. &c.

T A B L E.

Et p. 104. & 105. & ch. 11.
v. 14. & p. 150. & 151.

Jeremie demande à Dieu
raison de la prosperité des
méchans. ch. 12. v. 1, &
p. 161.

Dieu commande à Jere-
mie d'aller acheter une cein-
ture de lin, & de la met-
tre sur ses reins sans la la-
ver, ch. 13. v. 1.

Jeremie figure de Jesus-
Christ, p. 177. 205. & 206.
& 750.

Jeremie frappé & mis en
prison, ch. 20. v. 2. &
p. 258.

Jeremie se plaint à Dieu
qu'il est devenu l'objet de
la moquerie des hommes,
ch. 20. v. 7. & suiv.

Il maudit le jour auquel
il est né. ibid. v. 14. & p.
264.

Vision de deux paniers
pleins de figues que Dieu
fit voir à Jeremie, ch. 24.
Innocence de Jeremie
soutenu par Ahicam fils de
Saphan, ch. 26. v. 24. &
p. 344.

Dieu commandé à Jere-
mie de faire des chaînes,
de les mettre à son cou, &
de les envoyer ensuite à di-
vers Rois, ch. 27.

Humilité & douceur de
Jeremie à l'égard. d'Hana-
nias faux-prophète, p. 362.

Jeremie exhorte les Is-
raélites transférés à Babylô-
nie de prier pour la paix de
cette ville, ch. 29. v. 7. &
p. 373. & 374.

Naissance de Jesus-Christ
d'une mere Vierge prédicté
par Jeremie, ch. 31. v. 22

Jeremie mis en prison

par le Roy Sedecias, ch. 32.
v. 3. & p. 426.

Jeremie dicté de sa bou-
che ses propheties à Baruch,
ch. 36. v. 4.

Dieu cache Jeremie & Ba-
ruch, que le Roy avoit
commandé d'arrêter, ibid.
v. 26.

Jeremie dicté une secon-
de fois ses propheties à Ba-
ruch, & y en ajoute de nou-
velles, ibid. v. 32

Jeremie traité de visio-
naire, lors qu'il prédit la
ruine du Royaume de Ju-
da, p. 472. & 722

Dieu qui avoit caché Je-
remie lors que Joachim le
voulut arrêter, permet que
Sedecias le fasse emprison-
ner à la priere des Grands,
qui ne pouvoient souffrir ses
prédictions, p. 476. & ch.
37. v. 15. & ch. 38. v. 6.

Bonté de Nabuchodonosor
pour Jeremie, lors que
les Juifs n'avoient que de
la dureté pour lui, ch. 39.
v. 11. & 12. & p. 509.

Jeremie tiré de prison par
Nabuzardan General de Na-
buchodonosor, ch. 39. v. 14.
& p. 519.

Jeremie traité de men-
teur par ceux mêmes qui
viennent de le consulter
pour scâvoir la volonté du
Seigneur, ch. 43. v. 2. &
suit. & p. 546.

JERUSALEM, rétablie
après une captivité de 70.
années, p. 328

Siege de Jerusalem qui
étoit assiégée par Nabu-
chodonosor, levé au bruit
de l'armée des Egyp-
tiens qui venoit au secours

de

T A B L E.

- de cette ville. p. 484
- JESABEL. Fin misérable de cette Reine, p. 63. &c 64.
- JESUS-CHRIST. La chair de Jesus-Christ le germe de l'immortalité de nos corps. p. 154
- JESUS-CHRIST devenu par ses souffrances le principe & l'auteur du salut des hommes. p. 750
- INFIRMITÉ. Porter son infirmité. p. 134
- INNOCENS. Massacre des saints Innocens prédit par Jeremie. p. 408
- JOAKIM Roy de Juda est tué, & son corps jeté hors de Jerusalem sans sépulture. ch. 22. v. 19. &c p. 285. & 286.
- Joakim, jette dans le feu le livre où étoient écrites les prophéties de Jeremie, ch. 36. v. 23.
- Cruauté de Joakim envers le Prophète Uriel. ch. 26. v. 20. & suiv.
- JOUG. Grand bonheur de porter le joug du Seigneur dès sa jeunesse. Lam. de Jerem. ch. 3. v. 27. &c p. 742. & 743.
- OUR. Ce que c'est que désirer le jour de l'homme. p. 23.
- ISMAELITES, nommés depuis Sarrazins. p. 23
- ISRAEL appellé le fils aîné de Dieu. p. 26
- OURIFS. Comment on doit entendre ces paroles : La gloire du peuple Juif fut changée en une idole. p. 23. 24. & 25.
- Le peuple Juif assujetti à des étrangers pour avoir adoré des dieux étrangers. ch. 5. v. 19.
- Conversion des Juifs à la fin du monde. p. 193. &c 375. 376.
- Panchant horrible des Juifs pour l'idolâtrie. p. 228
- Grand éloignement qu'euvent les Juifs de l'idolâtrie depuis leur retour de la captivité de Babylone. p. 643.
- Endurcissement des Juifs ; image de l'endurcissement de plusieurs Chrétiens. p. 253.
- JUREMENT. Ne point jurer que dans la vérité & avec un sujet légitime. p. 55.
- L
- LOY. La loy nouvelle imprimée dans le cœur, au lieu que l'ancienne n'étoit gravée que sur la pierre. p. 414. & 415.
- La loy ancienne ne promettoit que des biens temporals : la nouvelle promet des biens éternels. p. 431
- Le plus grand de tous les malheurs est lors qu'il n'y a plus ni loy ni Prophètes ; c'est-à-dire, lors que l'abus que les hommes ont fait de la connaissance de la vérité, mérite que Dieu les laisse tomber dans l'aveuglement, & les prive de pasteurs éclairés & capables de les conduire dans la voie du salut. p. 722. & 723.

M A-

T A B L E.
M. un devoir d'humanité. p.
283.

MANASSE Roi de Ju-
da ayant été emmené
captif en Babylone à cause
de ses crimes , est depuis
rétabli dans son royaume ,
Dieu ayant eu égard à sa
penitence. p. 204

MARTYRS. Passage re-
marquable de Tertullien
sur le sujet des Martyrs.
p. 136.

MATHANIAS oncle de
Joakim Roi de Juda , mis
en sa place sous le nom de
Sedecias. p. 483. & 506

MAUX. Recevoir les
maux comme venant de
Dieu & non des hommes.
p. 88.

Tous les maux des hom-
mes viennent de leurs pe-
chez. p. 163

Plus nos maux sont
grands & paraissent incu-
rables , plus il y a lieu d'es-
perer , lors qu'on s'humilie
& qu'on se confie en Dieu
qu'il aura pitié de nous. p.
740.

MECHANT. Nul homme
ni méchant qu'il ne faille
prier pour lui. p. 151

MEMPHIS ville d'Egypte,
ch. 2. v. 16.

MENSONGE. Il y a tou-
jours eu des docteurs de
mensonge qui se sont oppo-
sez aux docteurs de la vérité. p. 359

MONDE. La haine du
monde est pour les disci-
ples de JESUS-CHRIST
comme un gage de l'amour
de Dieu. p. 206

MORTS. Pleurer les morts,

N

NABUCHODONOSOR
Roi de Babylone ,
le fleau de tous les rois.
p. 332.

Sa bonté envers le pro-
phète Jeremie. ch. 39. v. 11.
& 12. &c p. 509.

NINIVITES. Leur pe-
nitence désarma la main de
Dieu déjà levée sur eux.
p. 63.

Noé bâti l'Arche où
il devoit se sauver au tems
du déluge , est regardé com-
me un fou. p. 472

O

ORGEUIL. Le cœur
est toujours seduit par
l'orgueil. p. 624

P

AROLES. La parole du
Seigneur , un fardeau
qui accablera ceux qui s'en
mocquent , comme elle vi-
vifiera ceux qui s'y soumet-
tent. p. 309

PASTEURS. C'est Dieu qui
donne des Pasteurs selon son
cœur. ch. 3. v. 15

Science nécessaire aux Pa-
steurs pour pouvoir nourrir
leurs ouailles. ibid.

Larmes des saints Pa-
steurs pour ceux qui se ren-
dent sourds à leurs avertis-
sements. p. 182

Les Pasteurs doivent user
de patience envers les pe-
cheurs. p. 339. & 340

Saints

T A B L E.

Saint Paul. Son emprisonement prédit par le prophète Agabus. p. 355

PECHE'. Un commencement de salut, de connoître & de confesser ses pechez. p. 47.

En éviter les occasions pour pouvoir demeurer ferme dans la pieté, p. 55

Douceur du peché, source d'une amertume mortelle, p. 59

La mort du peché entre dans l'ame par tous les sens du corps comme par autant de fenêtres, si nous ne veillons continuellement sur eux. p. 129

Les jeûnes, les prières, & les sacrifices ne servent qu'à ceux qui renoncent à leurs pechez. p. 194

Rien ne fait plus voir l'horreur que Dieu a du peché que de ce qu'il livre à la cruauté des barbares, non seulement les coupables, mais les choses mêmes les plus saintes pour punir la profanation qu'ils en ont faite, p. 758. 759

PECHEUR. Funeste liberté du pecheur, p. 451

Aveuglement d'un pecheur après qu'il est tombé dans le crime, p. 43

Divers degrés par lesquels un pecheur doit passer pour revenir à Dieu dont il s'étoit éloigné par ses crimes. p. 741

PERRIX, sujette à couver des œufs qui ne sont point à elle, ch. 17. v. 11.

Elle est la figure de hérétiques, p. 231

PIERRE, Ce que c'est

que se retirer dans les trous de la pierre, p. 624

PLAISIR. Douceur des plaisirs, suivie d'une terrible amertume, p. 179

PREDICATEUR. Les Predicateurs qui vivent mal font des prophetes qui dérobent les paroles du Seigneur. p. 306

Conspiration des prophetes, des prêtres, & du peuple pour se tromper mutuellement, les uns en prophétisant des mensonges, & les autres en leur applaudissant & les écoutant avec plaisir, ch. 5. v. 31. & p. 79. & ch. 6. v. 13. & 14. & p. 90. & 91. & 744.

Les Prophetes ont prédit l'avenir aussi bien par des actions que par des paroles, ch. 13. & p. 177. & ch. 27. & p. 352.

Propheties menaçantes appellées le fardeau du Seigneur, p. 308

Achab & Sedecias faux-prophetes, mis à mort par le Roi de Babylone, ch. 29. v. 22.

R

RÉCHABITES. Fidélité des Rechabites à garder les ordonnances de leur pere, ch. 35

Rechabites descendus de Jethro beau-pere de Moïse, p. 463.

Rechabites, Anachorettes de l'ancienne loi, ibid.

REINS. Ceindre ses reins, ce que c'est, p. 12

RETRAITE. Se préparer long-tems par la retraite, pour

T A B L E.

pour pouvoir paroître ensuite avec fermeté dans le public , & s'ajquitter dignement du ministere de la prédication , p. 208

RICHESSES. La puissance & les richesses ne servent souvent qu'à rendre les pecheurs plus insolens . p. 73

Les richesses , piege du demon p. 75. Pourquoi appellees , richesses d'iniquité . p. 169

ROBE. Costume des Orientaux de porter de longues robes , p. 11

S

SABRE donné pour borne à la mer , ch. 5. v. 22.

SACERDOCE de la loin nouvelle infiniment élevé au dessus de celui de la loi ancienne , p. 442

SACRIFICE. Sacrifices de l'ancien Testament accordés à la foibleesse d'un peuple charnel , p. 431

SAGE , SAGESSE. La sagesse du monde , une sagesse pour faire le mal , ch. 4. v. 22. & p. 60.

Les sages du monde ne connoissent point Dieu , ibid.

Sagesse du monde , n'est que folie & aveuglement , ibid. & ch. 5. v. 21.

SAINTS. Leurs prières puissantes auprès de Dieu , p. 104. & ch. 15. v. 1. & p. 202. & 203.

SEDECIAS. Foibleesse de ce Roi en faisant emprisonner Jeremie à la sollicitation des Grands de sa cour , p. 499.

Sedecias , image de ceux qui demandent conseil sans avoir un dessein sincere de le suivre , p. 499. & 500

Sedecias s'étant enfin dé Jerusalem est ratrappé par les Chaldéens & amené devant Nabuchodonosor , qui fit tuer en sa présence deux de ses enfans , & lui fit ensuite arracher les yeux , ch. 39. v. 4. & suiv. & ch. 52. v. 10. & p. 503. & 680

SENTINELLE. Qui sont ceux qui sont signifiés par ce mot , ch. 6. v. 17. & p. 92.

SOUFFRANCE. Il n'y a point de proportion entre nos souffrances & la bénédiction que nous attendons , 586.

Les plus justes doivent reconnoître qu'il y a toujours en eux beaucoup de choses à corriger & à purifier qui ont besoin du feu des souffrances . 591

T

TEMPLE. Pourquoys Dieu a permis la ruine du temple de Jerusalem , p. 551.

TRADITION. La regle de la Tradition , la regle la plus assurée , p. 91

V

VERITE. La vérité seule rassasie , le mensonge toujours accompagné d'une soif mortelle . p. 26

La vérité insupportable aux impies . p. 157

Mauvaise excuse de negligi-

T A B L E.

gliger de parler pour la ve-	fin & de ne point faire ju-
rité & pour la justice sous	fice aux pauvres. ch. 5.
prétexte qu'on ne sera ap-	v. 28
puyé de personne. p. 344	VIGILANCE sur ses sens.
VEUVE. Dieu se plaint	p. 749.
comme d'un grand crime,	VOCATION. Elle est né-
de ce qu'on neglige de dé-	cessaire aux Ministres de
bendre la veuve & l'orphe-	Dieu. p. 304. & 379

Fin de la Table du livre de Jérémie.

BARUCH

TRADUIT EN FRANÇOIS

A V E C

UNE EXPLICATION

T I R E E

*Des Saints Peres & des Auteurs
Ecclesiastiques.*



A V E R T I S S E M E N T.

BARUCH, en langue hebraïque, signifie, *Beni*, tel que fut effectivement ce saint Prophète, qui étant né d'une race illustre parmi les Juifs, ne put sans une benédiction & une grace particulière de Dieu se rabaisser, comme il fit à servir de Secrétaire à Jérémie. Il renonça généreusement à la gloire & au repos dont il auroit pu jouir dans le monde, & il aimait mieux être affligé avec le Prophète du Seigneur, que de goûter, comme dit saint Paul, *le plaisir si court qui se trouve dans le péché*. Il fut donc assez courageux pour se rendre le compagnon de tous les travaux & de tous les perils où Jérémie se vit exposé pour avoir prédit par l'ordre de Dieu les grands malheurs qui devoient bien-tôt accabler son peuple. Et il eut la force, après qu'il eut achevé d'écrire sous luy toutes les paroles qu'il luy dictoit, & que Dieu même mettoit dans sa bouche, d'aller

*Jerem. c. 51. 59.
c. 36. v. 4.
18.
Baruch c. 1. 1.
Hebr. c. 11. 25.*

A V E R T I S S E M E N T.

ler lire devant tout le peuple dans la maison du Seigneur ce livre qui n'étoit rempli que de Propheties & de menaces contre Israël & contre Juda. Lors même que Joakim roy de Juda eut fait brûler ce livre sacré avec la dernière impieté, & qu'il eut donné desordres pour faire arrêter Baruch; ce disciple généreux de Jérémie ne craignit point de récrire une seconde fois dans un autre livre sous son saint maître qui luy dictoit, les mêmes choses qu'il avoit déjà écrites dans le premier.

*Jerem.
c. 45.*

Il est vray qu'il parut s'affoiblir un peu, lors qu'étant lui-même effrayé de toutes ces prédictions; & voyant la grande opposition des Juifs à recevoir la vérité, & la colere du Roy qui le fit chercher, il se plaignit, de ce que Dieu *ayant ajoute douleur sur douleur*, il ne pouvoit trouver de repos. Mais ce léger affoiblissement servit à le rendre encore plus fort dans la suite, par la manière toute pleine de bonté, dont Dieu même prit soin de l'instruire, de le consoler, & de l'assurer de sa protection par la bouche de Jérémie. Aussi il se tint inseparablement attaché à ce saint Prophète, & l'accompagna même en Egypte, lors qu'il se vit engagé d'y aller avec les Juifs; se regardant comme heureux de participer aux

*Jerem.
c. 43. v.
6.7.*

AVERTISSEMENT.

aux travaux d'un si grand homme , que le Seigneur avoit rempli visiblement de son Esprit , & d'un zèle infatigable pour le salut de ses frères. Il y demeura , selon quelques-uns , jusques à la mort de Jérémie , & alla ensuite à Babylone ; où il écrivit ce livre qui porte son nom , & dans lequel , outre les excellentes instructions , & les prières admirables qu'il renferme , il prédit aussi clairement que son saint maître , l'incarnation du Fils de Dieu par ces paroles : *Après cela il a été vu sur la terre ; & il a conversé avec les hommes* : car c'est ainsi que tous les saints Pères les ont expliquées ; quoique quelques Interpretes les entendent autrement.

Les Auteurs ne s'accordent point non plus entr'eux touchant le tems , auquel Baruch fit le voyage de Babylone. Les uns disent , comme on vient de le marquer , que ce fut après la ruine de Jérusalem & la mort de Jérémie ; parce qu'il est en effet parlé dans ce livre de l'incendie de cette ville , comme d'un événement déjà arrivé. D'autres croient au contraire , que Baruch alla à Babylone plusieurs années avant ce tems-là ; c'est-à-dire , en la quatrième année du regne de Sedecias , lorsque Saraïas frere de Baruch fut député avec plusieurs autres pour y aller , & que

Baruch.
c. 1. 1.

Cyp. adv.

Jud. l. 2.

c. 6

Chry. in

Matth.

hom. 2. 14

i p. 16. 1

Athanas.

quasi. 1. 6.

ad Antio.

Hilar. de

Trinit. l.

5. sub fin.

p. 53.

Ambr. de

fid. l. 1. c.

2.

Ang. de

Civit. Dei.

l. 1. 8. c 33.

Baruch.

c. 1. 2.

Jerem.

c. 51. 59.

A V E R T I S S E M E N T.

que Jeremie le chargea de porter avec soy
le livre de ses propheties pour le lire de-
vant les captifs des dix tribus d'Israël.
Comme ces deux sentimens sont soutenus
par des raisons assez fortes de part & d'autre ; & que d'ailleurs c'est un point de
peu-d'importance, il est inutile de s'y ar-
rêter : & l'on aime mieux passer tout
d'un coup à l'explication du texte sacré
de ce livre, qui est reconnu de toute
l'Eglise pour Canonique; quoy qu'il sem-
ble que dans les premiers siecles il n'ait pas
Hieron.
in Jerem.
proem. 1. été regardé comme tel par saint Jerôme.
& par quelques autres ; peut-être à cau-
se que l'original hebreu ne se trouvoit
point, mais seulement la traduction des
Septante.

BARUCH



BARUCH.

CHAPITRE PREMIER.

Les Juifs envoient de Babylone à ceux qui étoient à Jérusalem le livre de Baruch , avec une somme d'argent qu'on avoit ramassée , & ordonnent qu'on offre des holocaustes & qu'on prie pour eux , pour le Roy Nabuchodonosor & pour son fils Baltasar . Ils avoient leurs pechés & reconnoissent la justice des jugemens de Dieu à leur égard .

1.  *Thac verba libri , qua scripsit Baruch*

*filius Neria , filii Maa-
sie , filii Sedecia , filii
Sedei , filii Helcia , in
Babylonia ,*

2. *in anno quinto ,
in septimo die mensis ,
in tempore quo ceperunt
Chaldei Jérusalem , &
succenderunt eam igni .*

3. *Et legit Baruch
verba libri hujus ad*

1.  *Oicy les paro-
les du Livre
qu'écrivit Ba-
ruch fils de Ne-
rias , fils de Maasias , fils
de Sedecias , fils de Sedei ,
fils de Helcias , lors qu'il
étoit à Babylone .*

2. *Le septième jour du
mois de la cinquième an-
née depuis que les Chal-
déens eurent pris Jérusâ-
lem " & l'eurent brûlée .*

3. *Baruch lut les paro-
les de ce livre devant Je-
chonias .*

a

2

¶ 2. Expl. anno quinto à capta & succensa Jérusalem.
Menoch.

chonias fils de Joakim roy de Juda , & devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre ,

4. devant les Grands ; devant les enfans des Rois , devant les anciens & devant le peuple depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui demeuroient alors à Babylone près du fleuve de Sodi^q ,

5. & lors qu'ils écoutoient cette lecture , ils pleuroient tous , ils jeûnoient ; & ils prioient devant le Seigneur .

6. Ils amassèrent aussi de l'argent selon que chacun d'eux le put faire ,

7. & ils l'envoyerent à Jérusalem à Joakim fils de Helcias , fils de Salom Prêtre , aux autres Prêtres , & à tout le peuple qui se trouva avec lui dans Jérusalem ;

8. après que Baruch eut reçû les vases du temple du Seigneur , qui avoient été emportés du temple ,

^{y. 4.} Expl. le mot de Sodi , qui signifie en Hebreu , superbe , peut marquer l'Euphrate dont le cours étoit rapide & impétueux ; comme Ezechiel marque aussi l'Euphrate l'appellant Chobar , c'est-à-dire le grand fleuve . Menoch .

aures fechonia filii joakim regis Juda , & ad aures universi populi venientis ad librum ,

4. & ad aures potentium filiorum regum , & ad aures presbyterorum , & ad aures populi , à minimo usque ad maximum eorum omnium habitantium in Babylonie , ad flumen Sodi .

5. Qui audientes plorabant , & jejunabant , & orabant in conspectu Domini .

6. Et collegerunt pecuniam secundum quod potuit unusquisque manus ,

7. & miserunt in Jérusalem ad Joakim , filium Helcia filii Salom Sacerdotem , & ad Sacerdotes , & ad omnem populum , qui inventi sunt cum eo in Jérusalem :

8. cùm acciperet vas templi Domini , que ablata fuerant de templo , revocare in terram Iuda

Juda decima die mensis Sivan, vas argentea, que fecit Sedecias filius Josia rex Juda,

pour les rapporter en la terre de Juda le dixiéme jour du mois de Sivan, qui étoient les vases d'argent que Sedecias fils de Josias & roy de Juda avoit fait faire,

*9. posteaquam cepis-
set Nabuchodonosor rex
Babylonis Jechoniam,
& Principes, & cunctos
Potentes, & populum
terra, ab Jerusalem,
& duxit eos vincitos in
Babylonem.*

*10. Et dixerunt:
Ecce misimus ad vos
pecunias, de quibus
emite holocausta,
& thus, & facite manna,
& offerte pro pec-
cato ad aram Domini
Dei nostri:*

*11. & orate pro vi-
ta Nabuchodonosor regis
Babylonis, & pro vita
Balthasar filii ejus, ut
sint dies eorum sicut dies
celi super terram:*

*12. & ut det Do-
minus virtutem nobis,
& illuminet oculos no-*

*9. apies que Nabucho-
donosor roy de Babylone
eut pris Jechonias, les
Princes & tous les Grands,
& le peuple du païs, &
les eut emmené liés de Je-
rusalem à Babylone.*

*10. Et ils firent dire à
ceux de Jerusalem : Nous
vous avons envoyé de l'ar-
gent, achetez-en des ho-
locaustes & de l'encens, &
faites-en des sacrifices &
des offrandes " pour le pe-
ché à l'autel du Seigneur
notre Dieu,*

*11. & priez pour la vie
de Nabuchodonosor roy de
Babylone, & pour la vie
de Balthasar son fils, afin
que leurs jours sur la ter-
re soient comme les jours
du ciel ";*

*12. que le Seigneur
nous donne la force, &
qu'il éclaire nos yeux "*

a 2 pour

¶. 10. Lettr. manna, id est, mincha, libamen, oblationem. Eftius.

¶. 11. Expl. sicut dies cœli, id est, diurni. Menoch.

¶. 12. Expl. qu'ils rendent nos jours plus sérains & plus heureux. La lumière pour la prospérité; les ténèbres pour l'adversité. Hebraïsm Menoch.

pour vivre sous l'ombre *sibros, ut vivamus sub
de Nabuchodonosor roy umbra Nabuchodonosor
de Babylone, & sous regis Babylonis, & sub
l'ombre de Balthasar son umbra Balthasar filii
fils, que nous les servions long-tems, & que
nous trouvions grace devant eux.*

13. Priez aussi le Seigneur notre Dieu pour nous, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, & que sa fureur ne s'est point détournée de nous jusqu'à ce jour.

14. Lisez ce livre que nous vous avons envoyé, afin qu'il soit lu publiquement dans le temple du Seigneur " au jour solennel " & au jour favorable;

15. & vous direz : La justice est le partage du Seigneur notre Dieu : mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert ; comme il paraît en ce jour à l'égard de tout Juda, des habitans de Jérusalem,

16. & de nos Rois, de nos Princes, de nos Prêtres, de nos Prophètes, & de nos peres.

*umbra Nabuchodonosor
regis Babylonis, & sub
umbra Balthasar filii
ejus, & serviamus eis
multis diebus, & in-
veniamus gratiam in
conspectu eorum.*

13. Et pro nobis ipsi-
sis orate ad Dominum
Deum nostrum : quia
peccavimus Domino Deo
nostro, & non est aver-
sus furor ejus à nobis
usque in hunc diem.

14. Et legite librum
istum, quem misimus
ad vos recitari in tem-
plo Domini, in die so-
lemnii, & in die op-
portuno :

15. & dicetis : Do-
mino Deo nostro justi-
tia, nobis autem con-
fusio faciei nostra : sicut
est dies haec omni Ju-
da, & habitantibus in
Ierusalem.

16. Regibus nostris,
& Principibus nostris,
& Sacerdosibus nostris,
& Prophetis nostris, &
patribus nostris,

17. Pe-
y. 14. Expl. Dans ce qui solemnelles, où tous les peu-
sient lieu présentement du ples se rencontrent au même
temple du Seigneur. lieu.

Ibid. Expl. dans les fêtes

CHAPITRE I.

17. *Peccavimus ante Dominum Deum nostrum, & non credidimus, dissidentes in eum:*

18. *& non fuimus subjectibiles illi, & non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in mandatis ejus, que dedit nobis.*

19. *A die, quā eduxit patres nostros de terra Ægypti, usque ad diem hanc, eramus incredibiles ad Dominum Deum nostrum: & dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius.*

20. *Et adhaeserunt nobis multa mala, & maledictiones, que constituit Dominus Moysè servò suo: qui eduxit patres nostros de terra Ægypti, dare nobis terram fluentem lac & mel, sicut hodierna die.*

17. Nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu, nous ne l'avons point crû, & nous n'avons eu aucune confiance en lui ",

18. nous ne luy avons point été assujettis, & nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu pour marcher selon les preceptes qu'il nous a donnés.

19. Depuis le jour qu'il a tiré nos peres du pays d'Egypte jusqu'à ce jour, nous avons été incredules au Seigneur notre Dieu; & dans la dissipation & l'égarement de notre esprit, nous nous sommes retirés de luy pour ne point écouter sa voix.

20. C'est pourquoi nous avons été accablés de plusieurs maux, & des maledictions que le Seigneur avoit prédites par Moïse son serviteur, qui a fait sortir nos peres de l'Egypte pour nous donner une terre où couloient des ruisseaux de lait & de miel, comme il paraît aujourd'hui ". Dent. 6.
28.15.

a 3

21. Nous

¶. 17. *Lettre.* Nous nous sommes défiés de luy. prédits par Moïse; & les autres, à la bonté de cette

¶. 20. *Expl.* les uns rapportent ceci aux châtiments terre, où couloit encore le lait & le miel.

21. Nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu , selon que nous y exhortoient toutes les paroles des prophetes qu'il nous a envoys.

22. Et chacun de nous s'est laisse aller au sens corrompu & à la malignité de son cœur , pour servir des dieux étrangers , & pour commettre le mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu.

21. *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri secundum omnia verba prophetarum , quos misit ad nos :*

22. *& abivimus unusquisque in sensum eordis nostri maligni , operari diis alienis , facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3.4.5. **B**aruch lut les paroles de ce livre devant Jechonias fils de Joakim roy de Juda , & devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre Et lorsqu'ils écoutoient cette lecture , ils pleuroient , &c.

Quoique Jechonias fût captif & prisonnier , il y a sujet de croire que le roy Nabuchodonosor le traita d'une maniere plus favorable que Sedecias , parce qu'il s'étoit rendu volontairement à luy ; & qu'ainsi on luy donnoit quelque espece de liberté dans la prison. Baruch se servant avantageusement de ce tems de l'humiliation de son peuple , écrivit ce livre , dans le dessein qu'il avoit d'instruire tous les captifs , touchant la maniere dont ils devoient se conduire , pour se rendre dignes d'obtenir de Dieu le pardon de leurs pechés , & d'être enfin retablis dans leur ancienne felicité. Il le lut donc , en presence de Jechonias , & devant les princes de la maison royale des Juifs , qu'il appelle *les enfans des rois* , devant les anciens

du

du peuple , & devant tous ceux qui venoient l'entendre , soit dans le lieu où étoit Jechonias , soit par tout ailleurs où il trouvoit le moyen de leur en faire la lecture. La misere où ils se voyoient réduits , les rendant plus susceptibles de la verité & plus dociles , ils furent touchés des paroles de Baruch. Ils ne résisterent plus , comme auparavant , à la voix de Dieu qui leur parloit par sa bouche. Ils témoignèrent leur douleur par leurs larmes , la sincérité de leur repentir par leurs jeans , & l'abaissement de leur esprit par leurs prières.

¶. 6. 7. 8. Ils amassèrent aussi de l'argent , selon que chacun d'eux le put faire ; & ils l'envoyèrent à Jérusalem à Joakim après que Baruch eut refusé les vases du temple du Seigneur , etc.

On a peine à concevoir comment des captifs dépouillés de tous leurs biens , & réduits à vivre en un pays étranger , purent amasser de l'argent pour l'envoyer à Jérusalem. Mais que ne peut point un cœur embrasé d'amour ? Et si les Apôtres étant pauvres & n'ayant rien , ont dit néanmoins , qu'ils possedoient toutes choses , & qu'ils ^{2. Cor. 6.} enrichissoient plusieurs ; s'ils ont été en état de gagner par le travail de leurs mains , sans interrompre leurs autres travaux apostoliques , de quoi se nourrir eux-mêmes , & les pauvres avec eux ; pourquoi regarderoit-on comme une chose impossible , que ce peuple touché de Dieu & humilié sous sa main toute-puissante , ait trouvé moyen , quoique captif , d'amasser quelque somme d'argent , soit par le travail de ses mains , selon le sens qu'il semble que l'on peut donner à cette expression du Prophète ; *secundum quod potuit unusquisque manus* , soit par d'autres voies semblables à celles , par lesquelles nous voyons que le saint homme Tobie , & d'autres captifs devinrent ^{Tob. c. 1.} riches , & en état d'assister leurs frères ? Pourquoi

la cupidité dans les avares sera-t-elle plus puissante , que la charité dans les serviteurs de Dieu ?

Marc. ix. 22. Disons donc avec la sainte Ecriture ; Que tout est possible à la foi : & qu'ainsi ces Juifs , animés alors par les paroles du Prophète , & penetrés vivement du repentir de leurs crimes , pouvoient trouver dans le tresor de leur bonne volonté , dequois envoyer à Jérusalem , pour y offrir des sacrifices au Seigneur , & implorer sa misericorde .

Quant à ces vases du temple dont il est parlé
4. Reg. ici , c'étoient ceux d'argent que Sedecias avoit fait faire , depuis que Nabuchodonosor roi de Babylone avoit enlevé Jechonias avec tous les vases d'or & d'argent & tous les tresors que Salomon avoit mis dans la maison du Seigneur . Car ces vases n'étant pas d'un si grand prix que les premiers , pouvoient bien être tombés entre les mains de divers particuliers , de qui sans doute on les racheta pour les donner à Baruch , afin qu'il les renvoyât à Jérusalem . Mais pour les autres ils Daniel. furent gardés par Nabuchodonosor , comme on le voit dans Daniel .

9. 10. 11. 12. Faites des sacrifices & des offrandes pour le peché à l'autel du Seigneur notre Dieu ; & priez pour la vie de Nabuchodonosor roi de Babylone , & pour la vie de Balthazar son fils , &c.

Quoique tout le temple eût été brûlé , on avoit bâti un autel au même lieu où avoit été le temple ; & c'étoit-là que ceux qui étoient restés dans la Judée venoient sacrifier après la ruine de Jérusalem . Ce fut là aussi que les captifs de Babylone envoyèrent de l'argent aux prêtres qui s'étoient sauvés de la fureur des Babyloniens , afin qu'ils en achetaient des victimes , & les offrissent en holocauste sur cet autel , en la maniere dont il est marqué *Levit. xv.* dans le Levitique , qu'on doit les offrir pour le peché . Car ils se reconnoissoient alors pecheurs .

com .

comme ils le déclarent dans la suite , & ils ne mettoient plus leur confiance que dans la miséricorde de Dieu.

On peut remarquer , comme une chose considérable , que dans ce tems de l'ancienne loi , où le Seigneur leur permettoit de haïr leurs ennemis , ils ayent fait paroître l'esprit de la loi nouvelle , en recommandant à leurs frères de Jérusalem , de prier pour la vie des princes qui les retenoient captifs . Car ils ne pouvoient les considerer que comme leurs plus cruels ennemis , puis qu'ils avoient renversé tout leur royaume , brûlé la sainte Cité consacrée à Dieu , & le seul temple qu'il eût dans le monde , & tué ou fait prisonniers leurs rois , leurs princes , leurs prêtres , & la plus grande partie de leurs peuples . Ils firent en cette rencontre ce que les Chrétiens ont fait fort long-tems depuis , lors qu'ils prioient , comme le remarque Tertullien , pour les Empereurs Romains , dans *Tertull.* le tems même qu'ils les traitoient avec la plus grande barbarie . Que si Dieu veut que l'on prie pour des princes idolâtres , combien nous obligera-t-il de le faire encore plutôt pour des rois Chrétiens ? Et si dès Juifs ont montré l'exemple d'une foi si humble , & d'une soumission si parfaite pour ses ordres ; combien des disciples de J E S U S - C H R I S T doivent-ils faire paroître une justice plus abondante en ce point ?

Ce qu'ils ajoutent ; Que c'étoit afin qu'ils servissent long-tems le roi Nabuchodonosor & son fils , ne doit pas entendre , comme s'ils avoient effectivement souhaité d'être long-tems leurs captifs ; puisque leur désir unique étoit au contraire de pouvoir sortir de captivité : mais ils souhaitoient seulement une longue vie à ces princes , à qui le Seigneur les avoit soumis ; & ils le prioient de leur faire trouver grace devant eux . Mais ne se confiant plus , comme on l'a dit , en eux-mêmes , ils lui

demandent , qu'il veuille bien leur donner la force , dont ils ont besoin pour se soutenir dans un état aussi penible qu'étoit celui où ils se voyoient reduits ; ce qui est une priere qui appartient proprement à la grace de la nouvelle alliance , puisque ne présument plus de leurs propres forces comme auparavant , ni de leurs propres lumieres , ils demandoient instamment à être éclairés & fortifiés par la lumiere d'un regard favorable de leur Dieu .

y. 15. *Ec. Et vous direz : La justice est le partage du Seigneur notre Dieu : mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert ; comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda , Ec.*

C'est ici que commence proprement le livre de Baruch , qui fut envoyé de Babylone à Jerusalem . Depuis cet endroit jusques au 9. verset du troisième chapitre , c'est une priere accompagnée d'une humilité très-profonde que ce saint Prophete met dans la bouche des captifs , par laquelle ils reconnoissent leur indignité & la justice du Seigneur . Cette declaration qu'ils font , que Dieu est juste , & que la justice est son partage & sa gloire , suppose nécessairement la connoissance qu'ils avoient de leur misere , & l'humble aveu de leurs crimes . Car si la confusion d'avoir offendé un Dieu si plein de bonté n'avoit couvert leur visage , & encore plus leur cœur , ils n'auroient pu reconnoître & adorer dans leurs châtimens cette justice souveraine qui les punissoit pour les faire retourner à lui . Plus donc le pecheur est touché de cette confusion si salutaire de ses pechés , plus il reconnoît que Dieu est juste en le châtiant ; & il n'y a que l'orgueil qui dérobe à l'esprit de l'homme cette vérité , & qui l'empêche de s'y soumettre .



C H A P I T R E II.

Les Juifs dans la captivité reconnoissent que les maux qu'ils souffrent, & dont Dieu les avoit menacez par ses Prophètes, sont les justes peines de leurs crimes. Ils implorent donc dans leurs prières sa miséricorde, promise par son serviteur Moïse à ceux qui se convertiroient à lui du fond du cœur.

1. **P**ropter quod sta-
tuit Dominus
Deus noster verbum
serum, quod locutus est
ad nos, & ad judices
nostros, qui judicaverunt
Israël, & ad reges
nostros, & ad principes
nostros, & ad omnem
Israël, & Iuda :

2. ut adduceret Do-
minus super nos mala
magna, qua non sunt
facta sub coelo, quem-
admodum facta sunt
in Jerusalem ; secun-
dum que scripta sunt in
lege Moysi,

3. ut manducaret
homo carnes filii sui,
& carnes filia sue.

4. Et dedit eos sub
manu regum omnium,
qui sunt in circuitu
nostro, in improperiis,
& in desolationem in

1. **C**'Est pourquoi le
Seigneur notre Dieu
a verifié sa parole qu'il nous
avoit fait dire à nous , à
nos juges qui ont jugé
Israël , à nos Rois , à nos
Princes , à tout Israël , &
à Juda ;

2. Il a fait tomber sur
nous de si grands maux
qu'on n'en a jamais vû sous
le ciel comme ceux qui
sont arrivés à Jérusalem ,
selon ce qui est écrit dans
la loy de Moïse ,

3. l'homme ayant man- Dent. c.
gé la chair de son propre a. 8. 53.
fils , & la chair de sa pro-
pre fille.

4. Et le Seigneur les
a livrés entre les mains
de tous les Rois qui nous
environnent , pour être la
fable des hommes , & un

exemple de malheur & *omnibus populis, in quibus nos dispersit Dominus*
de desolation au milieu de tous les peuples parmi lesquels le Seigneur nous a dispersés.

5. Nous avons été assujettis aux autres au lieu de leur commander ⁴, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu en n'obéissant point à sa voix.

6. La justice est le partage du Seigneur notre Dieu : mais le nôtre aussi bien que celui de nos peres est la confusion qui nous couvre le visage, selon qu'il paroît en ce jour.

7. Car le Seigneur nous avoit prédit tous ces maux qui sont venu fondre sur nous,

8. & nous n'avons point présenté nos prières devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute corrompuë.

9. C'est pourquoy l'œil du Seigneur a veillé sur les maux & les a fait venir sur nous, parce que le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres, dans tous les commandemens qu'il nous a faits.

¶. 5. Lettr. Nous sommes devenus dessous & non dessus.

5. *Et facti sumus subitus, & non supra: quia peccavimus Domino Deo nostro, non obaudiendo voci ipsius.*

6. *Domino Deo nostro justitia: nobis auctem, & patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hac.*

7. *Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hac quæ venerunt super nos:*

8. *& non sumus deprecati faciem Domini Dei nostri, ut reverteremur unusquisque nostrum à viis nostris pessimis.*

9. *Et vigilans Dominus in malis, & adduxit ea super nos: quia justus est Dominus in omnibus operibus suis, que mandauit nobis:*

10. *&*

10. Et non audivimus vocem ipsius ut iremus in preceptis Domini, quia dedit ante faciem nostram.

10. Et nous n'avons point écouté sa voix pour marcher dans les préceptes du Seigneur qu'il nous avoit donné, afin que nous les eussions devant les yeux.

11. Et nunc Domine Deus Israël, qui eduxisti populum tuum de terra Egypti in manu valida, & insignis, & in prodigiis, & in virtute tua magna, & in brachio excelso, & fecisti tibi nomen sicut est dies iste :

11. Et maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qui avez tiré votre peuple de l'Egypte avec une main forte en faisant des merveilles & des prodiges par votre grande puissance, & avec un bras élevé, & qui vous êtes acquis un grand nom comme il paraît en ce jour,

12. peccavimus, impie egimus, iniquè gessimus, Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis.

12. nous avons péché ; nous avons fait des actions impies, nous avons commis l'iniquité. Seigneur notre Dieu, contre vos justes ordonnances.

13. Avertatur ira tua à nobis : quia derelicti sumus pauci inter gentes, ubi dispersisti nos.

13. Que votre colère se détourne de nous, parce que nous sommes demeurés en petit nombre dans les nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Exaudi Domine preces nostras, & orationes nostras, & educ nos propter te : & da nobis iruvenire gratiam antefaciem eorum, qui nos abduxerunt :

14. Seigneur exauciez nos prières & nos oraisons ; délivrez-nous pour l'amour de vous même, & faites-nous trouver grâce devant ceux qui nous ont emmenés hors de notre pays :

15. ut sciat omnis

15. afin que toute la terre
scache

scache que vous êtes le Seigneur notre Dieu , & que ce n'est pas en vain qu'Israël , & toute sa race a porté le nom de votre peuple^u.

16. Seigneur jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte ; abaissez votre oreille , & exaucez nous.

17. Ouvrez vos yeux & voyez , parce que ce ne sont point les morts qui sont sous la terre " , dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles , qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur :

18. Mais c'est l'ame qui est triste , à cause de la grandeur du mal qu'elle a fait " , qui marche toute courbée & toute abattue , dont les yeux sont dans la langueur & la défaillance , c'est l'ame , dis-je , qui est pauvre & pressée de la faim qui rendra la gloire & la louange de la justice à vous , ô Seigneur.

¶. 15. Lettr. nomen tuum invocatum est super Israël , id est , Israël de nomine tuo vocatus est populus Dei. Hebraism. Menoch. Autr. votre nom a été invoqué sur Israël , on Israël. Menoch.

terra quia tu es Dominus Deus noster , & quia nomen tuum invocatum est super Israël , & super genu ipsius.

16. Respic Domine de domo sancta tua in nos , & inclina aurem tuam , & exaudi nos.

17. Aperi oculos tuos , & vide : quia non mortui , qui sunt in inferno , quorum spiritus acceptus est à visceribus suis , dabunt honorem & justificationem Domino :

18. sed anima , que tristis est super magnia sudore malis , & incedit curva , & infirma , & oculi deficiente , & anima esuriens das tibi gloriam & justitiam Domino.

19. Quin

¶. 17. Lettr. l'enfer. Ce qui marque généralement tout ce qui est sous la terre , les sepulcres , l'enfer & le purgatoire. Menoch.

¶. 18. Autr. qu'elle souffre.

19. Quia non secundum iustitias patrum nostrorum nos fundimus preces, & petimus misericordiam ante conspectum tuum, domine Deus noster :

20. sed quia misisti iram tuam, & furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens :

21. Sic dicit Dominus : Incline humerum vestrum, & cervicem vestram, & opera facite regi Babylonis : & sedebitis in terra quam dedi patribus vestris.

22. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri operari regi Babylonie : defctionem vestram faciam de civitatibus Iuda, & a foris Jerusallem,

23. & auferam a vobis vocem jucundatis, & vocem gaudii, & vocem sponsi, & vocem sponsa, & erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.

19. Car nous ne nous prosternons pas devant votre face pour vous offrir nos prières, & pour implorer votre miséricorde, ô Seigneur notre Dieu, en nous appuyant sur la justice de nos pères ;

20. mais parce que vous avez envoyé contre nous votre colère & votre fureur, comme vous l'aviez prédit par vos serviteurs & vos Prophètes, en disant :

21. Voici ce que dit le Seigneur : Baissez le cou & les épaules, & assujettissez-vous au royaume de Babylone, & vous demeurez en repos dans la terre que j'ay donnée à vos Pères.

22. Que si vous n'écoutez point la voix du Seigneur votre Dieu pour vous assujettir au royaume de Babylone, je vous ferai sortir des villes de Juda & hors de Jérusalem,

23. & je ferai cesser parmi vous les cantiques de joie, les chants de réjouissance, la voix de l'épouse, & la voix de l'épouse, & il ne restera plus de trace dans toute votre terre qu'elle ait jamais été habitée :

24. Mais

24. Mais nos peres n'ont point écouté vôtre voix pour s'assujettir au roi de Babylone : vous avez fait voir la certitude de vos paroles que vous aviez prédites par vos serviteurs, par vos Prophetes, en faisant transporter hors de leur lieu les os de nos Rois, & les os de nos peres [¶]:

25. & ils ont été exposés à l'ardeur du soleil, & au froid de la nuit, après qu'ils sont morts dans de cruelles douleurs, par la famine, & par l'épée, ou hors de leur pais.

26. Vous avez aussi réduit ce temple, où vôtre Nom auroit été invoqué, dans l'état où nous le voyons aujourd'hui, à cause des iniquités d'Israël & de Juda:

27. & en tout cela, Seigneur notre Dieu, vous nous avez traités selon toute vôtre bonté & selon vôtre grande miséricorde :

28. comme vous l'avez déclaré par Moïse vôtre serviteur, lorsque vous lui ordonniâtes d'écrire

24. *Et non audierunt vocem tuam, ut opera-rentur regi Babylonis. & statuisti verba tua, que locutus es in manus-puerorum tuorum prophetarum, ut trans-ferrentur ossa regum nostrarum, & ossa pa-trum nostrorum de loco suo:*

25. *& ecce projecta sunt in calore solis, & in gelu noctis: & mor-tui sunt in doloribus pessimis, in fame & in gladio, & in omissione.*

26. *Et posuisti tem-plum, in quo invoca-tum est nomen suum in ipso, sicut hec dies, prop-ter iniquitatem domus Israël, & domus Juda.*

27. *Et fecisti in no-bis Domine Deus noster secundum omnem boni-tatem tuam. & secun-dum omnem miserationem tuam illam mag-nam:*

28. *Sicut locutus es in manu pueri tui Moysi, in die qua pracepisti ei scribere legem tuam coram*

¶. 24. Expl. Comme Jeremie avoit prédit, cap. 8. 1. que les Chaldéens devoient le faire, en laissant ces os des princes sans sépulture.

et eorum filii Israël,

vôtre loy pour les enfans
d'Israël ,

29. dicens : Si non
audieritis vocem meam,
multitudo hac magna
convertetur in minimam
inter Gentes , quò ego
eos dispergam :

29. en disant : Si vous
n'écoutez point ma voix ,
toute cette grande multitu-
de d'hommes se reduira en
un très-petit nombre dans
les nations parmi lesquelles
je les disperserai.

30. quia scio quòd me
non audiet populus , po-
pulus est enim durà cer-
vico : & convertetur ad
cor suum in terra cap-
tivitatis sua :

30. Car je scçai que ce
peuple ne m'écouterera point,
parce que c'est un peuple
qui a la tête dure ; mais il
rentrera enfin en lui-mê-
me ⁴ dans la terre où il
aura été mené captif ;

31. & scient quia
ego sum Dominus Deus
eorum , & dabo eis cor ,
& intelligent ; dures ,
& assident .

31. & ils sauront que
c'est moi qui suis leur Sei-
gneur & leur Dieu. Je leur
donnerai un cœur , & ils
comprendront ; des oreil-
les , & ils entendront .

32. Et laudabunt me
in terra captivitatis sua ,
& memores erunt nomi-
nis mei .

32. Ils me loueront dans
la terre de leur captivité ,
& ils se souviendront de
mon Nom .

33. Et avertent se à
dorso suo duro , & à ma-
lignitatibus suis : quia
reminiscetur viam pa-
trium suorum qui pech-
verunt in me .

33. Ils quitteront cette
dureté qui les rend comme
inflexibles , & cette malig-
nité de leurs œuvres ⁴ ,
parce qu'ils se ressouviendront
de la voye de leurs
peres qui ont péché contre
moi ,

34. Et revocabo illos
in terram , quam jura-

34. & je les rappellerai
dans la terre que j'ai pro-
mise

^{30.} Lettr. dans son cœur. I neron de leur dos dur , &

^{33.} Lettr. Ils se détournent de leurs malitités.

mise avec serment à Abraham, à Isaac, & à Jacob, & ils en seront les maîtres: je les multiplierai, & ils ne diminueront point.

35. Je ferai avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu & qu'ils soient mon peuple, & je ne ferai plus sortir les enfans d'Israël qui sont mon peuple, de la terre que je leur aurai donnée.

vi patribus eorum, Abraham, Isaac, & Jacob, & dominabuntur eis: & multiplicabo eos, & non minorabuntur.

35. Et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, & ipsi erant mihi in populum: & non movebo amplius populum meum, filios Israël, à terra quam dedi illis.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*.8. **E**t nous n'avons point présenté nos prières devant la face du Seigneur notre Dieu, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute corrompue.

C'est-à-dire, qu'ils reconnoissoient, que n'ayant pu par eux-mêmes se retirer de la corruption de leur voie, ils auroient dû présenter à Dieu leurs prières, pour pouvoir sortir d'un état si miserable, & pour être vraiment convertis. Car il seroit inutile de ressentir sa misere, si l'on n'avoit pas recours à celui qui est tout-puissant pour nous sauver. C'étoit cependant la disposition où se trouvoient presque tous ceux qui vivoient sous l'ancienne loi; puisque cette loi, comme dit saint Paul, donnoit la con-

Rom. 3. noissance du peché à l'homme; mais que la justification du pecheur étoit un effet de la foi & de la grace de JESUS-CHRIST; & qu'ainsi la loi ne pouvoit être par elle-même qu'une occasion à un plus grand accroissement du peché; Lex subintravit, ut abundaret delictum; à moins que la grace du libérateur ne vint

Vint éclater au milieu de cette abondance de l'iniquité : *Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia.*

y. 11. Qui vous êtes acquis un grand nom, comme il paroit en ce jour.

Comment ce tems de la ruine de Jerusalem & de la captivité d'Israël pouvoit-il faire éclater la grandeur de Dieu ; puisque plusieurs peuples infidèles en prenoient sujet de le blasphémer, & insultoient à sa puissance, comme si les dieux des nations avoient triomphé de luy, en s'affranchissant un peuple , dont il s'étoit déclaré le protecteur ? Mais ce que ces idolâtres regardoient comme une faiblesse en Dieu , étoit une preuve très-éclatante de sa grandeur ; puisque ce qui arriva alors n'étoit que l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit par la bouche de Moïse plus de huit cens cinquante ans auparavant, lors qu'il leur avoit déclaré ; „ Que s'ils *Deut. 6.* refusoient d'écouter la voix du Seigneur leur Dieu, ^{v. 28.} „ & d'observer ses ordonnances, il les meneroit eux ^{v. 36.} „ & leur royaume parmi un peuple qui leur étoit inconnu : Qu'ils seroient esclaves de cet ennemi que ^{v. 48.} „ le Seigneur leur envoieroit, & qu'il leur mettroit „ un joug de fer sur le cou : Que le peuple qu'il ^{v. 49.} „ feroit venir des païs les plus reculés & des extrémités de la terre viendroit se jettter sur eux, com- „ me un aigle fond sur sa proye ; un peuple barbare, „ dont ils ne pourroient entendre la langue ; un ^{v. 50.} „ peuple fier & insolent, qui n'auroit aucune con- „ sideration pour les vieillards ; ni aucune compa- „ sion pour les enfans : & qu'enfin comme il avoit ^{v. 63.} „ pris plaisir à les combler de ses biens , il pren- „ droit plaisir à les perdre & à les détruire , en pu- „ nition de ce qu'ils n'avoient point écouté la voix „ du Seigneur leur Dieu.

Il est donc visible que dans ce tems même de la ruine de Jerusalem, & de la captivité d'Israël, le Seigneur s'acquit un grand nom par cette justice écla-

éclatante qu'il exerça contre lui. Et ce fut avec raison que les captifs humiliés sous sa main toute-puissante reconnurent cette vérité. Car en effet si les Chaldéens vinrent fondre sur la Judée, comme un aigle sur sa proye ; ils ne le firent , selon que Moïse l'avoit prédit , que parce que le Seigneur *les envoya* pour punir la désobéissance de son peuple. Si les habitans de Juda furent esclaves d'un ennemi qui leur mit un joug de fer sur le cou ; ce fut Dieu même qui fit venir cet ennemi de bien loin. Et si ce royaume autrefois si florissant fut détruit d'une manière si déplorable ; ce fut pour punir l'ingratitude de ceux qui ayant été comblés de biens , méprisèrent leur bienfaiteur. Ainsi la grandeur de Dieu éclata autant par ces effets de sa justice ; que par ceux de sa bonté : & il parut aussi véritablement *le Seigneur , le Dieu d'Israël* , lors qu'il les livra entre les mains d'un peuple fier & insolent qui punissoit leur révolte , que lors qu'il *les avoit tirés de l'Egypte par les merveilles & les prodiges de sa puissance.*

¶ 14. 15. Seigneur , délivrez-nous pour l'amour de vous-même . . . afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu , & que ce n'est pas en vain qu'Israël & toute sa race a porté le nom de votre peuple.

Nous n'avons , Seigneur ; aucun merite que nous puissions vous présenter , après nous être éloignés de vous avec tant d'impiété. Ainsi que nous rester-t-il , finon de nous humilier profondément devant vous , en priant & en gémissant comme des criminels ; & d'avoir recours à votre miséricorde ? Délivrez-nous donc , Seigneur , de cet état si miserable , où nous nous sommes précipités par notre faute : délivrez-nous , non pour l'amour de nous-mêmes , puis que nous sommes indignes d'être exaucés ; mais pour votre propre gloire ; afin que nos ennemis n'insultent pas davantage

vantage à votre puissance , & que tous sachent que vous êtes tout - puissant , pour délivrer ceux qui vous invoquent comme leur Dieu. Nous le savons nous autres , Seigneur , & nous en sommes très - convaincus : mais tous ne le savent pas : & il est de votre gloire d'en convaincre toute la terre , afin que votre miséricorde n'éclate pas moins que votre justice à notre égard , & que vous soyez reconnu pour le tout-puissant parmi les hommes.

¶. 17. 18. Ouvrez vos yeux , &c voyez : parce que ce ne sont point les morts qui rendront l'honneur & la gloire à la justice du Seigneur : Mais l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal qu'elle a fait ... qui est pauvre & pressée de la faim , &c.

Dieu qui voit tout , n'a jamais les yeux fermés. Mais il semble quelquefois à ses serviteurs , qu'il ne voit pas ce qu'ils souffrent , parce qu'il les laisse dans la souffrance. Ouvrez donc vos yeux , Seigneur , lui disent-ils , & considérez l'état où nous sommes. Ne permettez pas que nous mourions tous dans l'esclavage , accablés tous nos ennemis , & que ceux qui vous rendent gloire comme au vrai Dieu , ne publient plus vos louanges parmi les hommes , étant tout - à - fait exterminés. Car vous savez que les morts ne vous louent plus ; c'est - à - dire , qu'ils ne font plus retentir parmi les peuples les louanges qui vous font deuës ; mais que rien ne releve davantage votre gloire & votre justice , que la véritable contrition d'une ame attristée par la grandeur du mal qu'elle a fait ; qui témoigne son abattement & son humiliation en marchant toute courbée , & qui se présentant devant vous comme pauvre & pressée par la faim , fait connaître à tous les hommes par ces marques de sa penitence , combien vous êtes & saint & juste , & combien tous les pecheurs doivent s'humilier devant vous. Donnez-nous , Seigneur , cet-

te tristesse salutaire , en nous faisant ressentir par un effet de votre amour la grandeur & la profondeur des plaies dont nous nous sommes percés ; afin que nous ayons recours à vous comme au medecin suprême qui peut nous guérir. Donnez-nous un vrai sentiment de notre foiblesse , & de la défaillance de nos yeux ; afin que nous implorions sans cesse votre vertu & votre lumiere. Rendez notre ame sensible à sa pauvreté ; afin qu'étant affamée d'autant plus , qu'elle sera plus vuide d'elle-même & plus dépouillée des biens de la terre , elle se porte avec ardeur à vous rendre gloire comme à l'auteur & à la source de toute justice.

y. 19. 20. *Nous ne nous prosternons pas devant votre face en nous appuyant sur la justice de nos peres ; mais parce que vous avez envoyé contre nous votre colere , &c.*

Ou ils parlent de la justice d'Abraham , d'Iсаac , & de Jacob les anciens Peres d'Israël ; & selon ce sens , ils disent à Dieu , qu'ils n'osent pas , pour implorer sa miséricorde , s'appuyer sur cette justice de leurs peres , dont ils s'étoient éloignés par une vie si dissimblable ; puis qu'elle s'éléveroit plutôt pour demander que de tels enfans fussent rigoureusement punis. Ou ils entendent parler de leurs propres peres dont ils avoient imité l'infidélité ; ce qui paroît par la suite être le vrai sens : & en ce cas ils témoignent , qu'ils ne peuvent s'appuyer sur la justice de leurs peres ni sur la leur propre ; puis qu'ils avoient tous vécu dans l'impétue : Qu'ainsi ils se prosternoient devant la face de Dieu , & imploroient sa bonté , par la vûe même des châtimens que sa colere avoit exercés contr'eux ; parce que ces châtimens les ayant réduits au dernier abaissement , ils recourroient comme des enfans à leur pere , & le conjuroient de vouloir leur pardonner,

¶ 27. Ec. Et en tout cela, Seigneur notre Dieu, vous nous avez traités selon toute votre bonté, & selon votre grande miséricorde, comme vous l'aviez déclaré par Moïse votre serviteur, Ec.

Qu'il est rare, d'entendre parler de la sorte des personnes qui sont dans la dernière affliction! Que ce langage est inconnu à l'orgueil & à l'amour propre de la plus grande partie des hommes! Et qu'il est besoin, mon Dieu, que votre grâce agisse sur leur esprit & sur leur cœur, pour leur faire envisager votre miséricorde, & ressentir la douceur de votre bonté au milieu des châtiments dont vous punissez leurs crimes? Il est donc très-véritable que vous traitiez votre peuple avec bonté & avec miséricorde, lors même que vous permettes qu'il fût emmené captif, & dispersé parmi les nations; parce que, comme vous l'aviez menacé de votre justice, s'il ne vous écoutoit point, & que vous scaviez qu'il refuseroit de vous écouter à cause de son extrême dureté; vous scaviez aussi que sa captivité même lui seroit une occasion de rentrer enfin dans son cœur après tant d'égarements, & de vous y invoquer comme son Dieu. C'est-là cette miséricorde & cette bonté infinie dont ils reconnoissent que vous usiez envers eux, lors que vous les condamniez à de si grands châtiments. C'est cet avantage que vous leur faites retirer de leur servitude pour leur salut, qu'ils envisageoient, en publiant hautement, que lors même que vous aviez réduit votre temple dans un état si déplorable, vous étiez bon envers eux, & exerciez votre grande miséricorde à leur égard. Car en effet vous n'êtes jamais plus miséricordieux envers les pecheurs, qu'en les punissant severement dès ce monde, pour les faire revenir à vous. Et c'est la marque de votre plus grande fureur, lors que vous les épargnez durant quelque tems, afin de les rendre un jour les victimes de votre éternelle justice.

Mais

Mais c'est vous, Seigneur, comme ils le disent ensuite, qui donnez un cœur pour comprendre, & des oreilles spirituelles pour entendre cette grande vérité : *Dabo eis cor, & intelligent; autres, & audient.* C'est vous qui mettez dans la bouche des captifs ces louanges qu'ils donnent à votre Nom. C'est vous qui amolissez leur dureté, pour les faire enfin flétrir & se courber sous votre main adorable, & renoncer à la malice de leur cœur.

v. 25. Je feray avec eux une autre alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu, & qu'ils soient mon peuple, &c.

Dieu n'a jamais regardé dans le peuple Juif, que le nouveau peuple qu'il devoit créer, comme Ephes. c. dit saint Paul, dans la sainteté & dans la justice: 4. 24. & les justes d'entre ces Juifs appartennoient par avance à ce nouveau peuple, qui a commencé par Abel le premier de tous les justes. Ainsi l'alliance qu'il avoit faite avec Israël n'étoit qu'une image de celle qu'il vouloit faire avec l'Eglise. Lors donc qu'il déclare ici qu'il feroit avec son peuple une autre alliance, qui devoit être éternelle, il oppose la lumière à l'ombre, & la vérité à l'image : il parle de l'alliance qui regardoit les Chrétiens; puis que celle qu'il renouvelle avec Israël depuis sa captivité ne dura guères, & fit place enfin à celle de l'Evangile, qui réunit les Israélites avec les Gentils par une même foy en J E S U S - C H R I S T, & qui ne fit de tous ces peuples rachetés qu'un seul peuple, dont il sera éternellement le Roy & le Seigneur souverain. Cette terre aussi, dont il promet qu'il ne fera plus sortir son peuple, n'est pas la Judée; puisque les Juifs, après leur rétablissement, en furent chassés de nouveau, & dispersés parmi toutes les nations, comme on le voit encore à présent. Mais c'est de l'Eglise dont il parle, & encore plus de celle du ciel, qui est proprement la terre sainte, la patrie des Saints, & la terre des vivans. Dieu a donné

donné cette terre à tous ceux qu'il a connus, com-
, me dit saint Paul, dans sa prescience, & qu'il a pre-
, destinés pour être conformes à l'image de son Fils.
, & ils n'en seront jamais exclus, parce que l'alliance
qu'il a faite avec eux n'est plus une alliance tempo-
relle & passagère, comme celle qu'il avoit faite
avec les Juifs, mais éternelle, nul ne pouvant lui
ravir ceux qu'il a donnés à son Fils comme son pro-
pre héritage, selon qu'il le dit lui-même.

*Rom. c.
8. v. 29.**Joan. c.
10. 29.*

CHAPITRE III.

Ils persistent à avouer leurs pechez en implorant la mi-
sericorde de Dieu. Israël a été mené en captivité,
parce qu'il a abandonné la voie de la sagesse ; que
les Princes, les avares, & les puissans ne trouvent
point ; mais qui avoit été donnée au peuple d'Israël par
le Seigneur, à qui toutes créatures obéissent. Prophé-
tie touchant l'incarnation du Verbe.

1. *E*t nunc Domine omnipotens, Deus Israël, anima in angustiis, & spiritus anxius clamat ad te :

2. audi, Domine, &
miserere, quia Deus es
misericors, & miserere
nostri : quia peccavi-
mus ante te.

3. *Quia tu sedes in*
sempiternum, & nos

*¶ 2. Expl. parce que nous reconnoissons avoir péché, &c
 Ibid. Autr. devant vous, ou contre vous.*

1. *M*aintenant donc Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, l'ame dans la douleur qui la presse, & l'esprit dans l'inquiétude qui l'agit, crie vers vous.

2. Ecoutez, Seigneur, & ayez compassion de nous, parce que vous êtes un Dieu compatissant ; faites-nous miséricorde parce que nous avons péché "en votre présence".

3. Vous, Seigneur, qui subsistez éternellement dans une.

une paix souveraine, souffrez-vous que nous perissions pour jamais?

4. Seigneur tout-puissant; Dieu d'Israël , écoutez maintenant la priere des morts d'Israël & des enfans de ceux qui ont peché devant vous, & qui n'ayant point écouté la voix du Seigneur leur Dieu , nous ont attirés ces maux qui se sont attachés inseparablement à nous,

5. Daignez ne vous plus souvenir des iniquités de nos peres, mais souvenez-vous plutôt en ce tems-cy de votre main toute-puissante; & de votre saint Nom;

6. parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu, & que nous vous louérons, Seigneur;

7. Parce que c'est pour cela même que vous avez répandu votre crainte dans nos coeurs , afin que nous invoquions votre Nom , & que nous publiyons vos louanges dans notre captivité , en nous convertissant , & nous retirant de l'iniquité de nos peres qui ont peché devant vous.

8. Vous nous voyez au-

¶. 4. Expl. de ceux que leur extrême affliction reduit presque à l'état des morts ; ou des justes qui sont morts.

*peribimus in avum
tens, Deus Israël, audi
di nunc orationem mor
tuorum Israël, & fil
iarum ipsorum, quæ
peccaverunt ante te, &
non audierunt vocem
Domini Dei sui, & ag
glutinata sunt nobis
mala.*

*5. Noli meminisse ini
quitatum patrum no
strorum, sed memento
manus tuae, & nominis
tui in tempore isto:*

*6. quia tu es Domi
nus Deus noster, & lau
dabimus te Domine :*

*7. quia propter hoc
dedisti timorem tuum
in cordibus nostris, &
ut invocemus nomen
tuum, & laudemus te
in captivitate nostra,
quia convertimur ab
iniquitate patrum no
strorum, qui peccave
runt ante te.*

*8. Et ecce nos in ca
ptivi*

*privitate nostra sumus
bodiè, quâ nos dispersi-
sti in improbum, &
in maledictum, & in
peccatum, secundum
omnes iniquitates pa-
trum nostrorum qui re-
cesserunt à te Domine
Deus noster.*

9. *Audi, Israël, man-
data vita : auribus
percipe, ut scias pru-
dentiam.*

10. *Quid est, Israël,
quòd in terra inimico-
rum es ?*

11. *inveterasti in
terra aliena, coinqui-
natus es cum mortuis :
deputatus es cum des-
cendentibus in infer-
num.*

12. *Dereliquisti fon-
tem sapientie.*

13. *Nam si in via
Dei ambulasses, habi-
tasses utique in pace
sempiterna.*

14. *Disce ubi sit pru-
dentia, ubi sit virtus,*

jourd'huy dans cette capti-
vité où vous nous avez
dispersé pour être la fable
& l'exécration des hommes
& un exemple de la peine
dûe au péché, selon toutes
les iniquités de nos pères
qui se sont retiré de vous
Ô Seigneur notre Dieu.

9. Ecoutez, Israël, les
ordonnances de la vie, pré-
tez l'oreille pour appren-
dre ce que c'est que la pru-
dence.

10. D'où vient, ô Israël,
que vous êtes présentement
dans le pays de vos enne-
mis ?

11. Que vous languis-
sez "dans une terre étran-
gère; que vous vous souil-
lez avec les morts; & que
vous êtes regardé comme
ceux qui descendent sous
la terre".

12. C'est parce que vous
avez quitté la source de la
sagesse.

13. Car si vous eussiez
marché dans la voie de
Dieu, vous seriez assuré-
ment demeuré dans une
éternelle paix.

14. Apprenez où est la
prudence, où est la force,

¶. II, Lettr. vous vieillissez.

Ibid. Lettr. in infernum, id est, in foveam sepulchri
Monoch.

où est l'intelligence ; afin que vous sfachiez en même temps où est la stabilité de la vie , où est la vraye nourriture , où est la lumiere des yeux , & la paix.

15. Qui a trouvé le lieu où reside la sagesse ; & qui est entré dans ses tresors ?

16. Où sont maintenant ces Princes des nations qui dominoient sur les bêtes de la terre ?

17. Qui se jouoient " des oiseaux du ciel ,

18. qui amassoiient dans leurs tresors l'argent & l'or , auquel les hommes mettent toute leur confiance , & qu'ils desirent avec une passion qui n'a point de bornes , qui mettent l'argent en œuvre avec un art & un soin extrême , & qui en font des ouvrages rares "?

19. Ils ont été exterminés . ils sont descendus dans les enfers , & d'autres sont venu prendre leur place.

20. On a vû de jeunes

¶. 17. Expl. qui s'en rendent maître comme en se jouant sans peine. Menoch.

¶. 18. Lettr. non est in-

*ubi sit intellectus : ne scias simul ubi sit longioritas vita & vi-
tius, ubi sit lumen ocu-
lorum, & pax.*

15. *Quis invenit
locum ejus? & quis in-
travit in thesauros
ejus?*

16. *Ubi sunt princi-
pes Gentium, & qui
dominantur super be-
stias que sunt super
terram?*

17. *qui in avibus
cali ludunt,*

18. *qui argentum
thesaurizant, & au-
rum, in quo confidunt
homines, & non est fi-
nis acquisitionis eorum?
qui argentum fabricant
& solicii sunt, nec est
inventio operum illo-
rum?*

19. *Exterminati sunt,
& ad inferos descende-
runt, & alii loco eo-
rum surrexerunt.*

20. *Juvenes vide-
runt*

*ventio operum illorum, id
est, vix comprehendas ar-
tificium operum illorum*

Menoch. Tirin.

*vunt lumen, & habi-
taverunt super terram:
viam autem disciplina
ignoraverunt,*

gens dans la lumiere du sie-
cle, ils ont habité sur la terre,
avec honneur ; mais ils ont
ignoré la voye de la vraye
science,

*21. neque intellexe-
runt semitas ejus, ne-
que filii eorum suscep-
runt eam, à facie ipso-
rum longè facta est:*

21. ils n'en ont point
compris les sentiers, leurs
fils ne l'ont point reçue,
& ils se sont écartés loin
d'elle;

*22. non est audita in
terra Chanaan, neque
visa est in Theman..*

22. on n'a point ouï par-
ler d'elle dans la terre de
Chanaan " & elle n'a point
été vuë dans Theman ".

*23. Filii quoque
Agar, qui exquirunt
prudentiam qua de ter-
ra est, negotiatores Mer-
rha, & Theman, &
fabulatores, & exquisi-
tores prudentia & intel-
ligentia : viam autem
sapientia nescierunt, ne-
que commemorati sunt
semitas ejus.*

23. Les enfans d'Agar " qui recherchent une pru-
dence qui vient de la ter-
re, ces trafiqueurs de Mer-
rha & de Theman ", ces
conteurs de fables, & ces
inventeurs d'une prudence
& d'une intelligence nou-
velle. n'ont point connu
la voye de la vraye sagesse,
& n'en ont pû découvrir
les traces & les sentiers.

*24. O Israël, quam
magna est domus Dei,
& ingens locus posses-
sis ejus !*

24. O Israël, que la mai-
son de Dieu est grande, &
combien est étendu le lieu
qu'il possede " ?

*25. Magnus est, &
non habet finem : ex-*

25 [Il est vaste & n'a
point de bornes ; il est éle-
vé,

b 3]

*y. 21. Expl. parmy les
Chananéens.*

Ibid. Expl. la capitale de
l'Idumée , qui a pris son
nom de Theman fils d'Eli-
phas , dont Esau fut le pe-
re. Gen. 36. v. 11.

y. 23. Expl. Les Ismaélites.

Ibid. Expl. C'est peut-être
la même que Maara des Si-
doniens dont il est parlé
dans Jofué. Cap. 13. 4.

*y. 24. Lettr. Le lieu de
sa possession.*

vé , il est immense.

26. C'est là qu'ont été ces géans si célèbres , qui étoient dès le commencement , ces géans d'une si haute taille , qui sçavoient la guerre.

27. Le Seigneur ne les a point choisis , ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse ". Et c'est pour cela qu'ils se sont perdus.

28. Et comme ils n'ont point eu la sagesse , leur propre folie les a précipités dans la mort.

29. Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse " , ou qui l'a fait descendre des nuées ?

30. Qui a passé la mer , & qui l'a trouvée ; & a mieux aimé la porter avec lui , que l'or le plus pur ?

31. Il n'y a personne qui puisse connoître ses voyes , ni qui se mette en peine d'en rechercher les sentiers :

32. Mais celui qui sçait tout , la conçoit , & il l'a trouvée par sa prudence ; lui qui a affermi la terre pour jamais , & qui l'a remplie de bêtes & d'animaux :

¶. 27. Lettr. de la discipline.

¶. 29. Lettr. pour y prendre.

celsus &c immensus.

26. *Ibi fuerunt gigantes nominati illi , qui ab initio fuerunt , staturā magnā , scientes bellum.*

27. *Non hos elegit Dominus , neque viam discipline invenerunt : propterea perierunt.*

28. *Et quoniam non habuerunt sapientiam , interierunt propter suam insipientiam.*

29. *Quis ascendit in celum , & accepit eam , & eduxit eam de nubibus ?*

30. *Quis transfreravit mare , & inveniet illam ? & attulit illam super aurum electum ?*

31. *Non est qui possit scire vias ejus , neque qui exquirat semitas ejus :*

32. *sed qui scit universa , novit eam , & adiunxit eam prudenter suā : qui preparauit terram in aeterno tempore , & replevit eam pecudibus , & quadrupedibus :*

33. *qui*

33. qui emittit lu-
men, & vadit : & vo-
cavit illud, & obedit
illi in tremore.

34. *Stella autem de-
derunt lumen in custo-
diis suis, & latata
sunt :*

35. *vocata sunt, &
dixerunt : Adsumus :
& luxerunt ei cum ju-
cunditate, qui fecit il-
las.*

36. *Hic est Deus no-
ster, & non estimabi-
tur aliis adversus eum.*

37. *Hic adiunxit
omnem viam discipli-
nae, & tradidit illam
Jacob pater suo, &
Israël dilecto suo.*

38. *Post hac in ter-
ris viuis est, & cum
hominibus conversatus
est.*

33. qui envoie la lu-
mire & elle part aussi-tôt ;
qui l'appelle, & elle luy
obéit avec tremblement.

34. Les étoiles ont ré-
pandu leur lumiere chacu-
ne en sa place, & elles ont
été dans la joye :

35. Dieu les a appellées
& elles ont dit : Nous voi-
ci ; & elles ont pris plaisir
à luire pour celuy qui les
a créées.

36. C'est lui qui est nô-
tre Dieu, & nul autre ne
subsistera devant luy, si
l'on le compare avec ce
qu'il est,

37. C'est lui qui a trou-
vé toutes les voyes de la
vraye science, & qui l'a
donnée à Jacob son servi-
teur, & à Israël son bien-
aimé.

38. Après cela il a été
vu sur la terre, & il a
conversé avec les hom-
mes.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. 2. &c. **L**'Ame dans la douleur qui la presse,
l'esprit dans l'inquiétude qui
l'agit, crie vers vous : Ecoutez, Seigneur, &
ayez compassion de nous ; parce que vous êtes un
Dieu compatissant.... parce que nous avons péché en
votre présence, &c.

L'Esprit de Dieu forme lui-même dans les ames la priere qu'il veut exaucer , & qu'il ne peut refuser. Celle-cy est de cette nature ; n'y ayant rien de plus humble , ni de plus touchant. Premièrement ce n'est point le corps , mais c'est l'ame qui crie vers Dieu. C'est l'esprit qui gemit en sa presence. Et l'un & l'autre ne font retentir à ses oreilles leurs gemissemens & leurs cris , que parce qu'il les presse lui-même par les maux qui les affligen , & par les douleurs qui les reveillent de leur assoupissement. Mais qu'elle raison emploient-ils , pour engager Dieu à les écouter ? C'est , disent-ils , parce qu'il est plein de misericorde , & qu'eux-mêmes sont tout remplis de misere : c'est parce qu'ils reconnoissent avoir peché devant luy , ou contre lui : c'est parce qu'il est très-digne d'un Dieu comme luy , qui repose éternellement dans luy-même , de ne pas souffrir que ses créatures , qui s'humilient après l'avoir offensé , perissent pour jamais : c'est parce que les hommes qui sont en état de mort , par l'excès des maux qui les accablent , sont des sujets très-capables de faire éclater sa toute-puissance , puis qu'il peut lui seul les délivrer de ces maux qui paroissent inseparablement attachés à eux : c'est parce qu'ils trouvent le moyen d'opposer au souvenir des iniquités de leurs peres , le souvenir de ce bras puissant , & de ce Nom adorable de leur Dieu , qui avoit daigné les protéger tant de fois : c'est parce que leur délivrance leur sera un nouveau sujet de louer ses miséricordes : & c'est enfin parce qu'ils lui représentent , que le dessein même qu'il a eu en les affligeant , & en répandant sa crainte au fonds de leurs coeurs , a été de les engager à invoquer son Nom tout-puissant , & à obtenir par l'invocation de ce Nom si saint la grace de se convertir & de renoncer à l'iniquité de leurs peres .

*. 14. 15. Ec. Apprenez où est la prudence ,
où :

où est la force ; où est l'intelligence ; afin que vous saachiez en même-tems où est la stabilité de la vie..... Qui a trouvé le lieu où réside la sagesse , & qui est entré dans ses trésors ?

Le Prophète ayant déclaré à Israël , qu'il n'étoit captif dans le païs de ses ennemis , que parce qu'il avoit quitté la source de la sagesse , qui est Dieu même , & négligé de marcher dans sa sainte voie ; luy dit maintenant d'apprendre par cette épreuve , & de reconnoître qu'il n'y avoit ni prudence , ni force , ni intelligence , ni lumiere , ni paix , ni stabilité , ni bonheur à esperer pour celuy qui s'est éloigné de cette source de tous les biens en s'éloignant de son Dieu . Vous croiyez , ô Israël , trouver ailleurs la prudence , la force , & l'intelligence . Vous vous flattiez de vous procurer une vie longue , une vie heureuse & tranquille , une vie comblée de biens . Mais vous pouvez vous convaincre présentement , que vous vous êtes trompé , & que vous avez cherché tous ces avantages où ils n'étoient pas . C'est dans la source de la sagesse qu'ils se trouvent uniquement .

Mais qui donnera à l'homme cette sagesse ? Et qui d'entre tous les hommes pourra par lui-même trouver le lieu où elle réside , & entrer dans tous ses trésors ? Il n'y a ni force , ni industrie , ni lumiere naturelle qui soit capable de nous procurer ce bien suprême : aussi , ajoute le Prophète , les princesses des nations avec toute leur puissance & tous leurs trésors n'ont pu l'acquerir ; & ils sont peris malheureusement . Mais quoique l'homme ne puisse trouver par luy-même le lieu où réside cette sagesse , parce qu'elle depend de Dieu seul , qui la mise , comme il dit ailleurs , dans le cœur de Job . c . 38 , l'homme , aussi-bien qu'il a donné l'intelligence au coq ; il ne faut pas qu'il desespere de la trouver , s'il l'a cherche comme il faut . C'est donc à Dieu , Jacob . c . 1 dit saint Jacques , qu'il doit demander la sagesse ; à Dieu .

Dieu qui donne à tous liberalement, sans reprocher ce qu'il donne : & la sagesse luy sera donnée ; pourvû toutefois qu'il la demande avec foy, & sans avoir l'esprit partagé entre le desir de cette sagesse, & l'amour du monde qui y est directement opposé, & qui est une vraye folie.

*La sagesse, dont parle ici le Prophete, est toute remplie de tressors ; puis qu'elle est la source de tous les biens. La crainte de Dieu en est le commencement : *Initium sapientia timor Domini.* Et ce fut parce que les Israélites cesserent de craindre Dieu, qu'ils meriterent d'être dépouillés de toutes ses graces, & assujettis à leurs ennemis. Celui donc qui est vraiment sage, craint le Seigneur : & cette crainte, si elle est chaste, bannira de lui la crainte de tous les hommes. Ainsi la sagesse est une source d'assurance pour celui qui l'a reçue. Elle luy donne la paix au milieu de tous les troubles : elle est la lumiere de ses yeux dans les tenebres de cette vie : elle est sa force dans tous les perils où il se trouve : elle est son soutien & sa nourriture, comme J E S U S - C H R I S T disoit, que la sienne étoit d'accomplir la volonté de son Pere : elle luy procure enfin une longue vie, sinon sur la terre, où il se regarde comme étranger, au moins dans le ciel, où il aspire de tout son cœur. Mais tous n'entrent pas dans ces tressors de la vraye sagesse, qui sont cachez aux sages du siecle, comme l'affire le Fils de Dieu, & qui ne sont découverts qu'aux petits, c'est-à-dire aux humbles ; comme le Prophete le dit ensuite.*

**. 24. jusqu'au 29. O Israël, que la maison de Dieu est grande ; En combien est étendu le lieu qu'il possede ! C'est là qu'ont été ces gens si célèbres..... Le Seigneur ne les a point choisis : ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse, &c.*

Pour faire connoître plus sensiblement à Israël la grace toute singulière que le Seigneur lui avoit faite

faite, de lui donner par sa loi la connoissance de la vraye sagesse ; le Prophete lui represente d'abord combien est grand l'univers, qu'il appelle *la maison de Dieu*, parce qu'il est à l'égard de cet être souverain & infini, comme une maison qu'il habite, & qu'il gouverne, ainsi qu'un pere de famille. Il luy fait ensuite remarquer que dans toute cette vaste étendue de l'univers, *Dieu n'a point choisi pour leur faire part des tresors de sa sagesse, tous ces geans si celebres & si savans dans la guerre*, qui y étoient dès le commencement : & qu'ainsi avec toute leur fausse science & leur vaine force, ils s'étoient perdus miserablement ; *leur propre folie les ayant precipités dans leur perte.*

Combien donc Israël devoit-il être reconnoissant envers son Dieu, de ce qu'il avoit daigné communiquer à un peuple qu'il avoit choisi comme le plus petit entre tous les peuples, ce qu'il avoit caché aux grands & aux géans de la terre ? C'est sans doute ce qui devoit être le sujet de l'étonnement du peuple de Dieu, & en même-tems de son extrême confusion, d'avoir negligé & foulé aux pieds avec tant d'impétion un si grand tresor, que le Seigneur avoit refusé à toutes les nations.

Que, si cela étoit vray des Juifs, qui n'avoient reçu, pour parler ainsi, que l'ombre de la vraye sagesse dans les figures de l'ancienne loy ; quelle doit être notre frayeur, en considerant que leur infidélité n'étoit qu'une ombre & un crayon de la nôtre ; puis que *la sagesse* incrée étant descendue elle-même pour habiter parmi nous avec ses tresors, nous ne craignons pas d'abandonner cette source de l'éternelle sagesse, & de marcher par une voie toute opposée à celle qu'il lui a plu de nous tracer par son exemple & par ses paroles ?

*¶. 29. 30. Etc. Qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse ; ou qui l'a fait descendre des
nuées ?*

nues? Qui a passé la mer, & l'a trouvée; & a mieux aimé l'apporter avec soy, que l'or le plus pur, &c..

La sagesse étant élevée au-dessus des cieux, qui d'entre les hommes ose presumer de se pouvoir par soi-même éléver jusques à elle? Qui s'est avisé de l'allier chercher *au-delà des mers?* Et qui pourroit espérer de la trouver en ces païs éloignés, pour l'en rapporter comme un tresor *plus precieux que l'or le plus fin?* Mais si elle ne peut point être trouvée par les hommes; & si même ils ne se mettent point en peine de la chercher, étant insensés & aveugles comme ils le sont; ce nous est une grande consolation, de ce que *celuy qui s'fait tout, la connaît,* non seulement pour lui-même, mais encore pour nous autres, ayant trouvé le secret, dans le conseil très-profound de sa prudence, de nous la communiquer par un excès de sa bonté infinie. C'est lui qui a fait descendre cette suprême sagesse du haut des Cieux. C'est lui qui nous l'a apportée de dessus les nuées. Il en fit part premierement au peuple Juif sur la montagne de Sina, lors qu'au milieu des tonnerres & des feux, il y descendit, comme parle l'Ecriture, & declara ses ordonnances pleines de sagesse. Ce fut donc alors qu'il *la communiqua à Jacob son serviteur, & à Israël son bien-aimé,* comme le Prophete le témoigne icy. Mais il nous l'a enfin donnée avec plenitude, lors que par l'excès de son amour pour le monde, il nous a donné son propre Fils pour être la source de notre salut, & le principe de la vie éternelle en nous. C'est la manière dont les Peres de l'Eglise & d'habiles Interprètes ont expliqué ce dernier verset.

Exod. c. 31. v. 16. ¶ 38. Après cela il a été vu sur la terre; & il a conversé avec les hommes.

Il est vray que quelques auteurs ont cru, que, selon un sens littoral de cet endroit, on pouvoit bien entendre par là, ce que l'on voit dans l'Exod. c. de ; „ Qu'après que Dieu eut donné la loy sur la „ mon-

„ montagne de Sina , Moïse , Aaron , Nadab , Abiu ,
 „ & les soixante & dix anciens d'Israël virent Dieu
 „ sur un marchepied , qui paroifsoit comme un ou-
 „ vrage fait de saphir , & semblable au ciel , lors qu'il ^{Cyp. ado.}
 „ est le plus serein . „ Mais l'autorité de tous les ^{Jud. l. 2.}
 Peres , qui l'ont entendu de l'incarnation du Fils ^{c. 6. Cbry.}
 de Dieu , semble devoir l'emporter sur le sentiment ^{in Matt.}
 de ces Auteurs . Car ils assurent tous , que c'est de ^{hom. 2. t.}
 luy qu'on doit l'expliquer . Il a été vu , dit saint ^{1. p. 16.}
 Athanase , Ambroise , comme homme parmi les hommes ; ^{quest.}
 mais il a été adoré comme Dieu . Sa chair étoit ^{136. ad.}
 enveloppée de langes ; & sa divinité étoit servie par ^{Antioch.}
 le ministere des Anges . Ainsi il ne perdoit point ^{Hilar. de}
 l'honneur dû à son éternelle majesté , dans le temps ^{3. sub fin.}
 même qu'il prouvoit la vérité de la chair dont il ^{Trinit. l.}
 s'étoit revêtu . Ut homo cernitur ; ut Dominus adora . ^{Ambr. de}
 tur . Caro est qua involvitur ; divinitas , cui ab angelis ^{c. 2. t. 4.}
 ministratur . Nec dignitas naturalis majestatis amis . ^{p. 116.}
 titur ; Et assumpta carnis veritas comprobatur . ^{Angust. de}
^{Civ. Dei.}
^{l. 18. 6.}



C H A P I T R E IV.

Jerusalem pleure sa désolation , & exhorte ses enfans à avoir bon courage : parce que comme Dieu les a livrés à leurs ennemis à cause de leurs pechés ; aussi après les avoir délivrés ; il punira leurs ennemis.

1. **H**ic liber man-
 datorum Dei ,
 & lex que est in ater-
 num : omnes qui tenent
 eam , pervenient ad vi-
 tam : qui autem dere-
 liquerunt eam , in mor-
 tem .

2. Convertere Ja-
 cob , & apprehend eam ,

1. **C**'Est ici le livre des commandemens de Dieu , & la loi qui subsiste éternellement . Tous ceux qui la gardent arriveront à la vie , & ceux qui l'abandonnent , tomberont dans la mort .

2. Convertissez - vous ô Jacob , & embrassez cet-
 te

te loy : marchez dans la *ambula per viam ad*
voye à l'éclat qui en réjaillit, splendorem ejus contra
& à la lueur de sa lumiere. lumen ejus..

3. N'abandonnez point
 votre gloire à un autre,
 ni votre dignité à une na-
 tion étrangere.

4. Nous sommes heu-
 reux , ô Israël , parce que
 Dieu nous a découvert ce
 qui lui est agréable.

5. Ayez bona courage
 ô peuple de Dieu , vous qui
 êtes restés pour conserver
 la memoire d'Israël :

6. vous avez été ven-
 dus aux nations , mais non
 pour toujours : vous avez
 été livrés à vos adversai-
 res , parce que vous avez
 irrité contre vous la colere
 de Dieu.

7. Vous avez aigri con-
 tre vous le Dieu éternel
 qui vous a créés , en fa-
 crifiant au demon , & non
 à Dieu.

8. Vous avez oublié le
 Dieu qui vous a nourris
 comme ses enfans ; & vous
 avez affligé Jerusalem " qui
 étoit votre nourrice.

9. Elle a vû la colere de
 Dieu qui venoit tomber
 sur vous , & elle a dit :

3. Ne tradas alteri
 gloriā tuā , & di-
 gnitatē tuā genti
 aliena.

4. Beati sumus , Is-
 raël : quia quæ Deo pla-
 cent , manifesta sunt
 nobis.

5. Animaquior esto
 populus Dei , memora-
 bilis Israël :

6. venundati estis
 Genibūs non in perdi-
 tionem : sed propter
 quod in ira ad ira-
 cundiam provocastiis
 Deum , traditi estis ad-
 versariis.

7. Exacerbastis enim
 eum qui fecit vos ,
 Deum aeternum , im-
 molantes demoniis , &
 non Deo.

8. Obliti enim estis
 Deum , qui nutritivit
 vos , & contristastis
 nutricem vestram Je-
 rusalem.

9. Vedit enim ira-
 cundiam à Deo venien-
 tem vobis , & dixit :
 Audi-

¶. 8. Expl. La Synagogue , qui tenoit lieu de l'Eglise
 du tems des Juifs , & qui residoit principalement dans
 Jerusalem. Tiri.

Audite confines Sion, adduxit enim mihi Deus luctum magnum: Ecoutez vous tous qui habitez dans Sion " ; Dieu m'a envoyé une grande affliction..

10. *Vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum, & filiarum, quam superduxit illis aeternus.*

11. *Nutrivi enim illos cum jucunditate: dimisi autem illos cum fletu & luctu.*

12. *Nemo gaudeat super me viduam, & desolatam: à multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt à lege Dei.*

13. *Justitias autem ipsius nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitia ingressi sunt.*

14. *Veniant confines Sion, & memorentur captivitatem filiorum & filiarum meorum quam superduxit illis aeternus.*

Ecoutez vous tous qui habitez dans Sion " ; Dieu m'a envoyé une grande affliction..

10. Je vois mon peuple, mes fils, & mes filles dans la captivité à laquelle l'Eternel les a réduits..

11. Je les avais nourris dans la joie, & je les ai laissé aller plongés dans les larmes..

12. Que nul ne se réjouisse de me voir ainsi veuve & désolée. Je ne suis plus environnée d'un peuple si nombreux, à cause des pechez de mes enfans, parce qu'ils se sont détournés de la loy de Dieu.

13. Ils n'ont point connu ses justes ordonnances. Ils n'ont point marché dans les voyes des commandemens de Dieu, & ils n'ont point conduit leurs pas avec justice dans les sentiers de la vérité.

14. Que ceux qui demeurent autour de Sion viennent maintenant & qu'ils considerent la captivité de mes fils & de mes filles, où l'Eternel les a réduits.

15. Car

¶. 9. Lestr. vous ; confins de Sion,

15. Car il a fait venir contr' eux une nation des païs les plus reculés , des gens méchans & d'une langue inconnue ,

16. qui n'ont été touchés ni de respect pour les vieillards , ni de compassion pour ceux qui étoient dans l'âge le plus tendre " : qui ont arraché à la veuve ce qui lui étoit le plus cher , & qui l'ont comblée de deuil après lui avoir ravi ses enfans .

17. Mais pour moy quel secours vous puis-je donner ?

18. Car c'est celuy-là même qui a fait venir ces maux sur vous , qui vous délivrera des mains de vos ennemis .

19. Marchez , mes fils , marchez , où Dieu vous envoie : & pour moi je demeureray toute seule .

20. J'ay quitté tous les vêtemens des jours heureux " , je me suis revêtuë d'un sac & d'un habit de suppliante , & je crierai au Très-haut tous les jours de ma vie .

21. Mes enfans ayez bon courage ; criez au Sei-

15. *Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam , & alterius lingua :*

16. *qui non sunt reveriti senem , neque puerorum miserti sunt , & abduxerunt dilectos vi- duae , & à filiis unicam desolaverunt .*

17. *Ego autem quid possum adjuvara vos ?*

18. *Qui enim ad- duxit super vos mala , ipse vos eripiet de ma- nibus inimicorum ve- strorum .*

19. *Ambulate , filii , ambulate : ego enim de- relicta sum sola .*

20. *Exui me stola pacis , indui autem me sacco obsecrationis , & clamabo ad Altissimum in diebus meis .*

21. *Animequiores esto filii , clamate ad Domini .*

¶. 16. Lettr. les enfans .

¶. 20. Lettr. stola pacis . Pax pro quolibet bono . Hebreüs .

*Dominum, & eripiet
vos de manu principum
inimicorum.*

22. *Ego enim spera-
vi in aeternum salutem
vestram: & venit mihi
gaudium à sancto super
misericordia, que ve-
niet vobis ab aeterno sa-
lutari nostro.*

23. *Emisi enim vos
cum luctu & ploratu:
reducet autem vos mihi
Dominus cum gaudio
& jucunditate in sem-
pernum.*

24. *Sicut enim vi-
derunt vicina Sion cap-
tivitatem vestram à
Deo, sic videbunt &
in celeritate salutem
vestram à Deo, que
superveniet vobis, cum
honore magno, &
splendore eterno.*

25. *Fili, patienter
sustinet iram, que su-
pervenit vobis: perse-
cutor est enim te inimi-
cus tuus, sed cito vide-
bis perditionem ipsius:
& super cervices ipsius
ascendes.*

26. *Delicati mei am-
bulaverunt vias aspe-*

gneur, & il vous délivrera
de la main des Princes qui
sont vos ennemis.

22. Car j'espereray
toujours vôtre salut"; &
celuy qui est souveraine-
ment saint m'inspire de la
joye dans la vûe de la mi-
sericorde que notre Sau-
veur éternel répandra sur
vous.

23. Je vous ay vû em-
mener dans les pleurs &
dans les soupirs, mais le
Seigneur vous ramènera à
moy, avec une satisfaction
& une joie qui durera
éternellement.

24. Car comme les pro-
vinces voisines de Sion ont
vû la captivité où Dieu
vous avoit réduite, ainsi
elles verront bien-tôt le sa-
lut que Dieu vous envoiera,
qui vous comblera d'u-
ne grande gloire & d'un
éclat éternel.

25. Mes enfans, souf-
rez avec patience la co-
lere qui est tombée sur
vous. Vôtre ennemi vous
a persecutés; mais vous
verrez bien-tôt sa ruine, &
vous foulerez sa tête sous
vos pieds.

26. Mes enfans les plus
tendres ont marché en
des:

*. 22. Septant, j'espere de l'Eternel.

des chemins apres ; ils ont été emmenez comme un troupeau exposé en proye à ses ennemis.

27. Mais ayez bon courage mes chers enfans , criez au Seigneur ; car ce luy qui vous conduit se souviendra de vous.

28. Votre esprit vous a porté à vous égarer en vous détournant de Dieu : mais en retournant à luy de nouveau , vous vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher.

29. Car celuy qui a fait tomber ces maux sur vous , vous comblera de nouveau luy - même d'une éternelle joye en vous sauvent.

30. Prenez courage ô Jérusalem , car c'est celuy-là même qui vous a donné un grand nom ", qui vous y exhorte.

31. Les méchans qui vous ont tourmentée periront , & ceux qui ont fait leur joye de votre ruine seront punis..

32. Malheur aux villes où vos enfans ont été esclaves , malheur à celle

27. *Animaquiores esto filii , & proclamate ad Dominum : erit enim memoria vestra ab eo qui duxit vos.*

28. *Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis à Deo : decies tantum iterum converentes requiretis eum.*

29. *Qui enim induxit vobis mala , ipse rursum adducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra.*

30. *Animaquier esto Jérusalem , exhortatur enim te , qui te nominavit.*

31. *Nocentes peribunt , qui te vexaverunt : & qui gratulati sunt in tua ruina , punientur.*

32. *Civitates , quibus servierunt filii tui , punientur , & que accepit.*

* 30. Expl. en vous nommant la ville sainte , la ville du Dieu d'Israël.

cepit filios tuos.

qui a reçû vos enfans dans ses murailles:

33. *Sicut enim gavisæ est in tua ruina, & latata est in casu tuo, sic contristabitur in sua desolatione.*

33. Car comme elle s'est rejouie dans votre ruine; comme elle a été ravie de votre chute; ainsi elle sera percée de douleur dans les maux qui la desoleront à son tour".

34. *Et amputabitur exultatio multitudinis ejus, & gaudimonium ejus erit in luctum.*

34. Les cris de ses réjouissances publiques seront étouffés, & les larmes succéderont à sa joie.

35. *Ignis enim superveniet ei ab eterno in longiturnis diebus, & habitabitur à demoniis in multitudine temporis:*

35. L'Eternel fera tomber le feu sur elle" dans la suite des siècles; & elle deviendra durant un long-tems la demeure des demons".

36. *Circumspice Ierusalem ad Orientem. & vide jucunditatem à Deo tibi venientem.*

36. Jerusalem regardez vers l'Orient, & considérez la joie que Dieu vous envoie.

37. *Ecce enim veniunt filii tui, quos dimisisti dispersos, veniunt collecti ab Oriente usque ad Occidentem, in verbo sancti gaudentes in honorem Dei.*

37. Voicy vos enfans que vous aviez vu sortir pour être dispersés en plusieurs endroits, qui reviennent tous ensemble à la parole du Saint depuis l'Orient jusqu'à l'Occident; & qui rendent gloire à Dieu étant pleins de joie.

SENS.

*. 33. Lettr. dans sa dé- | fut brûlée par les Perses. | solation. Ibid. Expl. des faunes &c.

*. 35. Expl. Babylone | des satyres. Jерем. 50. 39.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. **C**'est ici le livre des commandemens de Dieu, & la loy qui subsiste éternellement. Tous ceux qui la gardent, arriveront à la vie; & ceux qui l'abandonnent tomberont dans la mort.

Matth. 6. 22. 40. Comme JESUS-CHRIST déclare dans l'Evangile, que toute la loi & tous les Prophetes sont renfermés dans les deux commandemens de l'amour de Dieu & de l'amour du prochain; c'est-à-dire, dans la charité: aussi le Prophète témoigne ici que la sagesse & la discipline du Seigneur, dont il a parlé dans le chapitre précédent, contient toute la substance des commandemens de Dieu & de la loy qui subsiste éternellement. Car en effet, le Seigneur n'avoit donné à Israël ses commandemens, que pour le rendre vraiment sage de cette sagesse, qui en rendant l'homme soumis à Dieu, l'établit, comme il l'a marqué auparavant, dans une éternelle paix; lui donne la force, l'intelligence, & la lumiere; & lui procure pour toujours une vie vraiment heureuse. Aussi dans l'instant qu'il s'éloigna de la source de cette divine sagesse, il tomba dans la langueur & dans la mort, & demeura assujetti à ses ennemis. Il est dit, que cette loy subsiste éternellement, non dans ce qui regardoit ses ordonnances & ses cérémonies extérieures, mais dans ce qu'elle avoit de spirituel; puis que dans le fonds, elle n'étoit, selon JESUS-CHRIST, que charité; & que cette charité, comme dit saint Paul, ne sera jamais détruite; quoique les Propheties s'anéantissent, que les langues cessent, & que la science soit abolie.

V. 2. 3. Convertissez-vous, ô Jacob, & embrassez cette loi; marchez dans la voie à l'éclat qui en réjaillit, & à la lueur de sa lumiere. N'abandonnez point

point votre gloire à un autre , ni votre dignité à une nation étrangere.

Vous vous êtes pervertis & détournés de la vraie *voye* , en quittant la source de la sagesse. Si vous voulez donc , Jacob , vous convertir , embrassez la *loy* si sage que vous avez abandonnée , rentrez dans la *voye* dont vous vous êtes écarté , & marchez-y à la faveur de cette lumiere. Car la parole du Seigneur , selon la sainte Ecriture , est une lampe qui luit dans un lieu obscur , & à la lumiere de laquelle on doit s'attacher , pour ne se pas égarer dans les tenebres du peché. L'avis que le saint Prophete donne au peuple d'Israël , de ne point abandonner sa gloire à un autre , renferme un grand sens. Toute la gloire & toute la dignité de ce peuple consistoit , & à connoître , & à aimer , & à servir le Seigneur , qui l'avoit choisi entre toutes les nations , pour être un peuple consacré à son service. C'étoit à ce caractère qu'il paroissoit distingué de tous les peuples infidèles. Lors donc qu'il s'abandonna à l'idolâtrie de ces peuples étrangers , il leur livra pour parler ainsi sa gloire & sa dignité , en devenant leurs esclaves , de libres & d'enfans du Dieu très- haut qu'ils étoient auparavant.

Ce doit être aussi toute la crainte des vrais serviteurs de Dieu , de déchoir de leur dignité & de leur gloire , & de retomber insensiblement dans la basseſſe du siecle , dans l'esclavage du demon , dont le sang de J E S U S - C H R I S T les a rachetés. Ne ſçavez-vous pas , disoit autrefois saint Paul aux premiers fidèles , que vos corps font les membres de J E S U S - C H R I S T ? Arracherai-je donc à J E S U S - C H R I S T ses propres membres , pour les faire devenir les membres d'une prostituée ? A Dieu ne plaise . Ne ſçavez-vous pas , que votre corps est le temple du Saint-Esprit ? ... Glorifiez-donc & portez Dieu dans votre corps : (le Grec ajoute) & dans votre esprit , puisque l'un & l'autre est à Dieu. Conservons

- Apoc. c.* vons avec grand soin , selon le conseil de J E S U S-CHRIST , ce que nous avons , afin que nul ne prenne notre couronne . Que si nous ne l'avons pas conservé comme nous devions , souvenous-nous de l'état si honorable d'où nous sommes déchus ; faisons persistance , & rentrons dans la pratique de nos premières œuvres , de peur que l'on n'ôte notre chandelier de sa place , selon la menace que le fils de Dieu fait à l'Evêque de l'Eglise d'Ephèse dans l'Apocalypse , à cause qu'il n'avoit point conservé sa première charité .

v. 4. Nous sommes heureux , ô Israël , parce que Dieu nous a découvert ce qui lui est agréable .

Ne fut-ce pas au contraire un grand malheur à Israël , d'avoir connu ce qui étoit agréable à Dieu , & de ne l'avoir pas fait ? Il est vrai sans doute qu'il fut en ce point très-malheureux ; puisque celuï qui aura scû la volonté de son maître , & qui ne l'aura pas accomplie , sera châtié très-severement , selon J E S U S-C H R I S T . Mais il n'est pas moins certain , que c'est à l'homme un très-grand bonheur , que Dieu lui ait découvert dans sa loy ce qui lui est agréable , afin qu'il puisse l'accomplir avec sa grâce . Et c'est le souhait que faisoit saint Paul pour

- Lac. 12.* 47. qui aura scû la volonté de son maître , & qui ne l'aura pas accomplie , sera châtié très-severement , selon J E S U S-C H R I S T . Mais il n'est pas moins certain , que c'est à l'homme un très-grand bonheur , que Dieu lui ait découvert dans sa loy ce qui lui est agréable , afin qu'il puisse l'accomplir avec sa grâce . Et c'est le souhait que faisoit saint Paul pour
- Rom. 12.* tous les fidèles , qu'ils connussent bien quelle étoit la volonté de Dieu , ce qui étoit bon , ce qui étoit agréable , & parfait devant ses yeux . Mais afin qu'ils fussent en état de le connoître , il les exhortoit à ne se point conformer au siècle présent ; mais à se reformer intérieurement par le renouvellement de leur esprit ; parce que rien n'étoit plus opposé à sa volonté que l'esprit du siècle .

Disons encore , qu'Israël étoit heureux , de ce que l'humiliation si effroyable où son orgueil l'avoit engagé , lui fit à la fin connoître ce qui étoit agréable à Dieu : c'est-à-dire , de ce que la justice si rigoureuse avec laquelle Dieu punit l'impiété de son peuple , lui ouvrit les yeux pour lui faire voir , que

que ce qui pouvoit uniquement le reconcilier avec le Seigneur , étoit de se rapprocher de cette source de la sagesse qu'il avoit quittée , & d'embrasser de nouveau la loy sainte de son Dieu , qui renfermoit tout ce qui lui étoit agréable , & qui pouvoit seule le rendre heureux.

v. 12. &c. Que mal ne se réjouisse de me voir ainsi veuve & desolée. Je ne suis plus environnée d'un peuple si nombreux , à cause des pechés de mes enfans , parce qu'ils se sont détournés de la loy de Dieu , &c.

L'ancien éclat de Jerusalem lui avoit attiré la jalouſie de tous les peuples voisins. Le demon qui se faisoit adorer par toutes ces nations infidèles , ne pouvant souffrir qu'avec desespoir , que la puissance du Dieu d'Israël éclatât en tant de rencontres à la confusion de ses idoles , inspiroit une semblable fureur à ces peuples idolâtres , qui portoient une haine extraordinaire à tous les Juifs. Il se servit d'eux pour engager Israël insensiblement dans leurs vaines superstitions. Et après l'avoir ainsi dépouillé de la protection de son Dieu , il porta ces mêmes peuples à lui insulter durant sa captivité , & à se réjouir hautement de la ruine de Jerusalem , dont la gloire si éclatante leur avoit paru jusques alors insupportable. Nous avons vû , en expliquant Jeremie , combien cette insulte étoit condamnée de Dieu. Et c'est à ces peuples infidèles que Jerusalem adresse ici sa parole , pour les empêcher de se réjouir de sa viduité & de son extrême desolation. L'on peut dire qu'elle avoit deux grandes raisons pour arrêter cette joye maligne de ses ennemis : la premiere , que la connoissance qu'elle avoit , & l'aveu sincere qu'elle faisoit des pechés de ses enfans , comme la cause de sa perte , lui donnoit lieu d'espérer que Dieu auroit pitié d'elle : & la seconde , que ses ennemis qui lui *v. 31.32.* insultoient & qui triomphoient de sa ruine , de *v. 33.* voient eux-mêmes perir , & tomber dans la desolation où ils la voyoient alors , selon qu'elle le déclare

en-

ensuite. Ainsi c'est de même que si elle leur eût dit : Vous qui êtes maintenant debout , ne vous réjouissez point de ma chute ; mais craignez la vôtre ; & considerez , que si Dieu a traité ainsi son propre peuple , parce qu'il n'a pas marché dans la voie de ses préceptes , il ne vous épargnera pas non plus , v. 34. quand votre tems sera venu , & que votre joye présente sera changée en des larmes éternnelles.

v. 17. 18. 19. Mais pour moy , quel secours vous puis-je donner ? Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous , qui vous délivrera des mains de vos ennemis. Marchez , mes fils , marchez , &c.

Nous voyons icy Jerusalem desolée par la captivité de ses enfans , leur declarer , qu'ils ne doivent point attendre de secours d'elle ; mais les exhorter en même-tems à esperer tout de la bonté de celui qui les ayant lui-même livrés entre les mains de leurs ennemis , scauroit bien les délivrer , pourvû qu'ils marchassent avec une humble resignation où sa justice les envoyoit. Elle est en cela une image de l'Eglise , affligée & desolée par la chute de ce grand nombre de ses enfans , qui se détournent , comme il est marqué auparavant , de la loy de Dieu ; qui ne connoissent point la justice de ses ordonnances ; & qui ne marchent point avec droiture dans les sentiers de la vérité. Touchée jusqu'au vif de l'esclavage de ceux qu'elle aime si tendrement , elle leur témoigne qu'en vain ils esperoient du secours d'elle , s'ils ne s'adressoient en même-tems à celui qui a le pouvoir de les délivrer des mains de leurs ennemis : car c'est à lui en effet , comme l'Evangile nous *Joan. 11.* le fait voir dans l'histoire de Lazare , à ressusciter v. 44. les morts , & aux ministres de son Eglise , à les v. 20. délier , lors qu'ils sont ressuscités. Ainsi dépouillée de ses ornementz , revêtue d'un sac & d'un habit de suppliante , elle crie sans cesse aux oreilles des

du Très-haut , pour implorer sa bonté en leur faveur ; elle les encourage à crier aussi eux-mêmes ; elle espere jusqu'à la fin leur salut ; & elle leur donne toutes les assurances possibles de la misericorde de leur Sauveur , pourvù qu'ils marchent courageusement où il les appelle , & qu'ils entrent avec elle dans les mêmes sentimens d'une penitence très-sincère. Ecouteons donc dans ce que dit Jerusalem à ses enfans , les vrais sentimens de l'Eglise , & le langage qu'elle tient à ceux qui ont imité l'infidélité de ces anciens Juifs.

¶. 25. &c. Mes enfans , souffrez avec patience la colere qui est tombée sur vous. Votre ennemi vous a persecutés. Mais vous verrez bien-tôt sa ruine , & vous foulerez sa tête sous vous pieds Ayez bon courage : criez au Seigneur , &c.

Tout peché doit être puni , ou en ce monde , ou en l'autre. C'est donc par misericorde , que Dieu punit durant cette vie , ceux qui par leurs crimes sont devenus redevables à sa justice ; au lieu d'en remettre le châtiment après leur mort. Ainsi quelque éloignement que nous ayons de souffrir , la foi nous apprend , que la souffrance est un grand remede pour les pecheurs , & qu'ils doivent la menager comme un tresor de grand prix , qui peut être la rançon de leur ame. C'est pourquoi le saint Prophete represente icy aux captifs par la bouche de Jerusalem , la colere du Seigneur qui étoit tombée sur eux , comme une chose très-salutaire ; & il les exhorte à la souffrir avec patience ; à prendre courage au milieu de tant de maux ; à regarder Dieu , comme celui qui les conduissoit lui-même en captivité ; & à s'adresser à lui par les cris ardens de leur cœur , parce qu'il ne les oublieroit point ; & que l'ennemi qui les avoit si cruellement persecutés , seroit lui-même foulé bien-tôt sous leurs pieds. Ainsi quoique la captivité de ce peuple dût durer long-tems , on l'oblige

de la regarder comme devant être de courte durée ; tant parce que devant Dieu mille ans sont comme un seul jour , qu'à cause qu'une ame qui est touchée vivement de l'éternité des supplices qu'elle a merités par ses crimes , compte pour rien tout le tems de la penitence que Dieu lui impose en cette vie.

v. 26. Jerusalem décrivant la captivité de ses enfans , dit que ceux d'entr'eux qui paroisoient les plus délicats avoient été obligés de marcher par des chemins âpres , & s'étoient vu emmener comme un troupeau exposé en proye à ses ennemis . C'étoit peut-être une image de ce qui se passe à l'égard des ames que le demon s'est assujetties comme ses *Sapient, esclaves.* Nous voyons dans le livre de la Sageſſe . c. 5. 7. que les méchans reconnoissant leur égarement après leur mort , sentiront alors , quoique trop tard , la dureté du joug sous lequel ils ont été accablés , & s'exprimeront par ces paroles toutes semblables : *Nous nous sommes laſſez dans la voye de l'iniquité & de la perdition ; nous avons marché dans des chemins âpres , & nous avons ignoré la voye du Seigneur.* Ils ne se font éloignés de cette voye sainte , qu'ils regardoient comme très-rude , qu'afin de se procurer les joyes du siecle & le bonheur de la vie ; & par un très-juste jugement de Dieu , quittant le joug du Seigneur , qui est doux à ceux qui l'aiment , ils ont trouvé fort souvent des épines très-picquantes au lieu des plaisirs qu'ils recherchoient hors la voye étroite : ou tout au moins ces plaisirs mêmes se sont changés à la fin en des épines pour eux.

y. 28. 29. Votre eſprit vous a portés à vous égarer en vous détournant de Dieu : mais en retournant à lui de nouveau , vous vous porterez avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher. Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous , vous comblera de nouveau lui-même d'une éternelle joye , en vous sauvant.

Quel-

Quelques-uns disent, que c'est icy un precepte *Estim.*
 que Dieu donnoit à son peuple de se convertir à
 luy, & de faire paroître dans leur conversion dix
 fois plus d'ardeur, qu'ils n'en avoient témoigné
 dans leur égarement. Mais il semble qu'il est en-
 core plus naturel d'expliquer cecy, selon un sens
 prophétique, d'une chose qu'on devoit voir arriver.
 Et dans ce sens, on ne s'eauroit l'expliquer des
 Juifs à la lettre, si on ne l'entend de ceux d'en-
 tr'eux qui *se convertirent* à la mort de J E S U S-
 C H R I S T, & qui furent les premices de son Eglise.
 Car pour ce qui est de tous les autres, quoi-
 que la plupart en effet, après leur retour de cap-
 tivité, ne se soient plus abandonnés à l'idolâtrie,
 on ne voit point toutefois qu'ils aient recherché le
 vray Dieu avec une plus grande ardeur, qu'ils n'a-
 voient couru auparavant après les idoles. J E S U S-
 C H R I S T même leur a reproché depuis, que *leur*
cœur étoit éloigné de luy, lorsqu'ils l'honoroiént dès Matth. c. 15. 8.
levres ; & qu'en vain ils l'honoroiérent, lors qu'en même tems ils pubblioient des maximes & des ordon-
nances humaines, qui détruisoient le commandement Marc. c. 7. v. 6. 7.
de Dieu. Cette prophétie n'est donc véritable pro-
 prement qu'à l'égard de ceux qui *se convertirent*
 par la predication des Apôtres, & qui formerent
 la premiere Eglise de Jérusalem, cette Eglise tou-
 te embrasée du feu de la Pentecôte, toute dépouil-
 lée des biens de la terre, toute consacrée & de-
 vouée à J E S U S-C H R I S T, & telle qu'on en
 pouvoit dire véritablement ce que dit saint Paul;
Que là où il y avoit eu une abundance de peché, il Rom. c. 5. 20.
y eut ensuite une surabondance de grace. C'est donc
 là sans doute ce que le Prophète entend, lors qu'il
 dit des Juifs; Qu'ils se porteroient avec dix fois
 plus d'ardeur à rechercher Dieu, qu'ils n'en avoient
 fait paroître à s'en éloigner. Car la grace de celuy
 qui fit tomber de grands maux sur son peuple,
les sauva enfin d'une manière si admirable, qu'au

milieu même de leurs souffrances ils étoient *comblés de joye*, mais d'une joye qui étoit le commencement de la joye du ciel, que nul ennemi ne peut ravir aux élus, parce qu'elle n'est point sujette au temps, mais éternelle : *Et gaudium vestrum nemo tollat à vobis.*

*Joan. c.
16.22.*

v. 30. Prenez courage, ô Jerusalem; car c'est ce-luy là même qui vous a donné un grand nom, qui vous y exhorte.

Quand c'est Dieu même qui nous exhorte à prendre courage, nous avons tout lieu de bien espérer. C'est donc un grand sujet de consolation pour Jerusalem, d'entendre un Prophète luy dire de la part de Dieu dans le plus fort de son affliction, de ne se point décourager. Mais il n'est que trop ordinaire, que des flatteurs & des hommes complaisans seduisent les ames par de semblables paroles au milieu de leurs desordres, en leur disant, non pas de la part de Dieu, mais du demon : *Courage, courage ; lorsqu'ils devroient au contraire les étonner salutairement, & leur causer, pour le dire ainsi, un saint desespoir, qui seroit le commencement de leur esperance & de leur salut !* On passe toute sa vie sans craindre Dieu : & on espere tout de sa misericorde à la mort. Il est vray qu'il n'y a point de pecheur si abandonné, dont on doive desesperer le salut, tant qu'il y a lieu d'espérer sa conversion. Mais qu'il seroit important de faire bien concevoir à ces pecheurs, quand ils sont dans la santé, sur quels fondemens doit étre appuyée leur esperance aux approches de leur mort ; afin qu'ils songeaissent sérieusement à

2. Petr. affermir, comme dit saint Pierre, leur vocation & leur élection par les bonnes œuvres ! - Aussi il est bon de considerer, que lors que le Saint-Esprit exhorte Jerusalem à prendre courage, il ne le fait, qu'après l'avoir avertie de l'ardeur avec laquelle elle devoit rechercher son Dieu, & condamner

6.1.10.

damner par consequent ses égaremens passés. Tel devoit être le fondement de l'espérance qu'elle pouvoit avoir dans sa bonté ; puisque tout autre n'eût servi qu'à la tromper.

¶. 36. 37. *Jerusalem regardez vers l'Orient, &c. considerez la joie que Dieu vous envoie. Voici vos enfans . . . qui reviennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, &c.*

Ceci est visiblement une prédiction du retour des Juifs, & de la fin de leur longue captivité, qui fut un effet de la parole du Saint, & du Seigneur d'Israël ; puisque Cyrus ne leur accorda la permission de s'en retourner à Jerusalem, que lors que Dieu même le lui inspira par sa volonté toute-puissante. Or, quoique la ville de Babylone fût proprement au Septentrion à l'égard de Jerusalem ; le pays des Perses & des Medes, où regnoit Cyrus le libérateur des Juifs, étoit à l'Orient.

Mais ces paroles sont encore une prophétie très-claire de la joie que Dieu envoia à l'univers, lors que par l'efficace de la parole du Saint des Saints, on vit ce concours si prodigieux des enfans de la celeste Jerusalem, qui s'assembloient & se réunissoient depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, & de toutes les parties du monde, en un seul corps, qui est l'Eglise. C'est lui, dit saint Jaques, qui volontairement nous a engendrés par LA PAROLE de la ve-^{c. 1. 18.} rité, afin que nous fussions comme les premices de ses nouvelles créatures. De même donc que la création de l'univers a été l'effet de cette parole toute-puissante ; aussi la reformation de l'univers a été produite par cette même parole.

Le Fils de Dieu est appellé l'Orient, ou le soleil levant dans les Ecritures. C'étoit vers cet Orient, ou ce lever du soleil de justice, que *Jerusalem*, devoit regarder sans cesse pour en attendre son salut. C'étoit vers lui que tous les saints Patriarches, les Prophetes, & les justes avoient porté

Hebr. 11. 23. leurs regards , & aspiré depuis le commencement du monde. Tel étoit l'objet de leur joye & de leurs desirs. Mais ils ne l'envisageoient que par la foy , & ils le *saluoient* , selon l'expression de saint Paul , *comme de loin* ; au lieu que nous autres , nous avons eu le bonheur qu'il soit venu *nous visiter d'en haut* , & nous éclairer dans nos tenebres. Et comme il est dit icy , que *les enfans de Jerusalem devoient revenir depuis l'Orient jusqu'à l'Occident rendre gloire à Dieu* ; aussi J E S U S - C H R I S T declare dans l'Evangile , que *plusieurs viendront d'Orient & d'Occident prendre leur place dans le royaume du ciel*. Pour connoître si nous sommes du nombre de ces enfans , examinons si nos regards sont tournés vers cet Orient de l'Eglise , & vers ce divin soleil de Justice : Songeons si c'est de fa joye toute sainte que nous sommes possédés. Car si ce n'est point la joye du Seigneur qui occupe notre cœur , & si les yeux de notre ame se portent plutôt vers les objets de la terre , craignons que la parole du Saint des Saints ne soit demandée comme sterile à notre égard , & n'ait point produit en nous l'effet salutaire qui lui est propre.



C H A P I T R E V.

Dieu commande à Jerusalem de ne plus pleurer , parce que ses enfans qui ont été emmenés en captivité avec ignominie , en reviendront avec gloire.

1. **Q**uittez , ô Jerusalem , les vêtemens de votre deuil & de votre affliction , & parez-vous de l'éclat & de la majesté de cette gloire éternelle qui vous vient de Dieu.

1. **E**xue te Jerusalem stola luctus & vexationis tua : & indu te decore , & honore ejus , que à Deo tibi est , semper mea gloria.

2. Circa

2. Circumdabit te
Deus diploide justitia,
Et imponet mitram ca-
piti honoris aeterni.

3. Deus enim often-
det splendorem suum
in te, omni qui sub caelo
est.

4. Nominabitur enim
sibi nomen tuum à Deo
in sempiternum : Pax
justitiae, Et honor pie-
tatis.

5. Exurge Ierusal-
em, Et sta in excel-
so : Et circumspice ad
Orientem, Et vide col-
lectos filios tuos ab
Oriente sole usque ad
Occidentem, in verbo
sancti gaudentes Dei
memoria.

6. Exierant enim
abs te pedibus ducti ab
inimicis : adducet au-
tem illos Dominus ad
te portatos in honore
sicut filios regni.

7. Constituit enim
Deus humiliare omnem

2. Le Seigneur vous
revêtira de justice comme
d'un double vêtement, &
il mettra sur votre tête un
diadème d'éternelle glo-
ire.

3. Dieu fera luire aux
yeux de tous les hommes
qui sont sous le ciel la lu-
mière éclatante qu'il met-
tra dans vous.

4. Voici le nom que
Dieu vous donnera pour
jamais, il vous appellera
la paix de la justice, & la
 gloire ^u de la pieté.

5. Levez-vous, ô Je-
rusalem, tenez-vous en
haut, regardez vers l'O-
rient, & considerez vos
enfants qui viennent tous
ensemble à la parole du
Saint, depuis l'Orient jus-
qu'à l'Occident, étant
pleins de joie dans le sou-
venir des bienfaits de
Dieu.

6. Lors qu'ils sont for-
tis de vous, ils ont été em-
menés à pied par leurs enne-
mis ; mais lorsque le Sei-
gneur les fera revenir, ils
seront portés avec honneur
comme des enfans destinés
à un Royaume.

7. Car le Seigneur a
révolu d'abaïsser toutes
les

les montagnes élevées & les roches éternelles , & de remplir les vallées en les égalant à la terre unie , afin qu'Israël marche avec vitesse " pour la gloire de son Dieu .

8. Les forêts mêmes & tous les arbres odoriferans feront une ombre agréable à Israël par l'ordre de Dieu .

9. Car Dieu fera venir Israël avec joie sous la conduite de la lumière de sa Majesté , & en faisant éclater la miséricorde & la justice qui vient de luy-même .

*. 7. Grac. sécuré , sûrement .

montem excelsum ; & rupes perennes , & cos- valles replere in aqua- litatem terra : ut am- bulet Israël diligenter in honorem Dei .

8. *Obumbraverunt autem & silva , & om- ne lignum suavitatis Israël ex mandato Dei .*

9. *Adducet enim Deus Israël cum jucun- ditate in lumine maje- statis sua , cum misé- ricordia , & justitia , que est ex ipso .*

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

y. 1. 2. **Q**uittez , ô *Jerusalem* , les vêtemens de votre deuil & de votre affliction ; & parez-vous de l'éclat & de la majesté de cette gloire éternelle qui vient de Dieu . Le Seigneur vous revêtira de justice , comme d'un double vêtement ; & il mes- tra sur votre tête un diadème d'éternelle gloire .

Quelle que dût être la gloire de *Jerusalem* après le retour de ses captifs , si on la regarde seulement par rapport au tems de l'ancienne loy , il est dif- ficulté d'y appliquer tout ce qui est dit ici de l'é- clat de cette gloire éternelle , & de ce diadème d'un honneur immortel , que Dieu devoit mettre sur sa tête ; non plus que de ce double vêtement de justice , dont il devoit la couvrir . En effet toute la gloire de

de Jérusalem, non seulement ne fut point, comme il est marqué ici, éternelle; mais elle fut même de courte durée. Et cette *double justice*, n'étoit point du tout son caractère; puisque la justice de ces anciens Juifs n'étoit proprement que l'ombre de la justice véritable; bien loin d'être la vérité de cette double & abondante justice, qui a été le caractère spécifique du Christianisme. Disons donc, que le sens le plus naturel de cet endroit, & de tout le reste de ce chapitre, se doit rapporter au tems de l'avenement du Fils de Dieu, & de l'établissement de l'Eglise, qui est la sainte Jérusalem, que le Saint Esprit a eu toujours principalement en vue dans toutes les Ecritures, lors qu'il a parlé de la Jérusalem des Juifs.

Il est bien vrai que la gloire dont fut comblée cette ville depuis la captivité de Babylone, *lui vint de Dieu seul*; puis qu'il n'y avoit que sa main toute-puissante, qui fût capable de lui faire quitter les *vêtemens de son déni* & de son extrême affliction. Mais quelle étoit cette sorte de gloire passagère & inconstante, pour mériter d'être comparée à l'éternelle gloire de la Cité sainte & de l'Epouse de JESUS-CHRIST. Il est vrai aussi que le Seigneur *la revêtis* lui-même d'une espece de justice, parce qu'à l'égard de toutes les autres nations, elle étoit la seule qui le connoissoit, qui professoit sa Religion, & qui pratiquoit extérieurement ses preceptes. Mais quelle étoit cette justice dont JESUS-CHRIST a déclaré à ses disciples; Que si la leur ne surpassoit celle des Pharisiens & des Docteurs de la loi, ils n'en treroient point dans le royaume des cieux? Et comment appliquerait-on à ceux qui la pratiquoient; ce que le Prophète dit ici; Que Dieu mettroit sur leur tête un diadème d'éternelle gloire; puisque cette gloire ne doit être la récompense, selon JESUS-CHRIST, que d'une justice plus abondante que la leur; c'est-à-dire, de cette *double justice*, qui nous

*Matth. c.
5. 20.*

marque , & celle du cœur qui le rend juste devant Dieu , & celle de l'extérieur qui se répandant du fonds du cœur sur le dehors , rend l'homme juste aux yeux des hommes ?

y. 4. Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais : il vous appellera , *la paix de la justice , & la gloire de la pieté.*

Ephes.

Cette prophétie regarde encore visiblement l'Eglise de JESUS-CHRIST , laquelle possède dès cette vie le commencement de *cette paix de la justice* , étant reconciliée à Dieu par la grâce de sa justification ; & en jouira dans sa plénitude en l'autre vie. Or cette paix de la justice est tellement propre à l'Eglise , que c'est comme son caractère inseparable ; quoi qu'elle soit quelquefois extérieurement exposée à différentes persecutions de la part des hommes. Car alors même , c'est dans sa justice , ou plutôt dans celle de JESUS-CHRIST son Epoux , qu'elle trouve une source très-abondante de paix , qui la rend inébranlable & invincible. Ainsi lors que le Prophète dit ; *Que Dieu la nommera la paix de la justice* , il entend que Dieu la fera connoître par ce caractère qui lui sera propre ; aussi-bien que par celui de *la gloire de la pieté* , qui éclatera en elle ; puisque *la vraie pieté* n'a jamais été que dans l'Eglise , ou dans ceux qui appartenient à l'Eglise par la foi qu'ils ont eue en l'avènement de JESUS-CHRIST ; & que ç'a été dans elle , que la pieté a paru avec éclat & avec gloire ; au lieu qu'elle étoit auparavant foulée aux pieds , & exposée aux insultes des nations.

y. 6. *Lors qu'ils sont sortis de vous , ils ont été emmenés à pied par leurs ennemis : mais lors que le Seigneur les fera revenir , ils seront portés avec honneur , comme des enfans destinés à un royaume.*

Cecy se peut expliquer à la lettre , de ces anciens Juifs , qui ayant été emmenés à pied comme des esclaves , jusqu'à Babylone , retournerent avec honneur

Ezdr. 2.

neur en leur païs , ayant un grand nombre de chevaux , de mulets , & de chameaux , qui servoient à les monter & à les porter , lors qu'il plut à Dieu d'inspirer au roi Cyrus , de leur permettre de revenir à Jerusalem . Ce passage a du rapport à cet autre d'Isaïe , qui declare aussi ; Qu'ils feroient venir tous leurs frères de toutes les nations ; sur des chevaux , sur des chars , sur des litieres , sur des mulets , & sur des chariots , à la montagne sainte de Jérusalem , comme un présent que l'on rapporte au Seigneur dans un vase pur .

Mais parce qu'il est visible par toute la suite , que cette prédiction d'Isaïe s'entend proprement , & ne peut même presque s'entendre , que des *enfans du royaume* , selon qu'ils sont appellés ici , c'est-à-dire , de tous ceux qui devoient appartenir au royaume de JESUS-CHRIST comme ses enfans ; nous pouvons dire , que c'est aussi la maniere dont il semble qu'on peut expliquer naturellement la Prophétie de Baruch . Leur retour vers Dieu , est sans doute bien different de la maniere dont ils s'en étoient éloignés . Celui qui se rend esclave du demon par le peché , le suit à pied comme un ennemi qui le conduit en triomphe , en quelque degré d'honneur & de dignité qu'il soit élevé aux yeux des hommes . Mais quand le Seigneur le fait retourner à lui , il n'est plus consideré comme un esclave ; il reprend la qualité d'*enfant du royaume* . il est porté avec honneur , afin d'être offert comme un présent digne du temple de Dieu dans un vase pur . Ceux qui le portent sont les Anges , les Prêtres , & les Pasteurs de l'Eglise , sous la conduite desquels il est présenté au Seigneur . Car s'il a bien pu s'en éloigner par lui-même , ce qui est marqué lors qu'il est dit , qu'il s'en est allé à pied ; il a besoin , pour revenir au Seigneur , d'être porté en quelque façon par la charité de ceux qui sont destinés pour soutenir & pour conduire vers lui , ceux qu'il considere

sidere comme ses enfans, & à qui il destine son royaume.

v. 7. *Car le Seigneur a résolu d'abaisser toutes les montagnes élevées, & les roches éternelles, & de remplir les vallées en les égalant à la terre unie, afin qu'Israël marche avec vitesse pour la gloire de son Dieu.*

Selon un sens littéral que l'on peut donner à ces paroles, Dieu promettoit de lever tous les obstacles au retour des Israélites, & de leur faciliter leur marche en toutes manières, afin de faire éclater par là la gloire de sa puissance. Mais selon un autre sens qui paraît bien aussi simple, ceci nous marque ce que Dieu a fait, & ce qu'il fait encore tous les jours pour la réconciliation des hommes. Il y avoit des obstacles insurmontables à leur salut avant l'Incarnation de son Fils. Il y avoit comme des montagnes élevées entre l'homme & Dieu. Il y avoit comme des roches inaccessibles & éternelles, parce qu'elles avoient subsisté éternellement, si le Seigneur ne les avoit abattuës en détruisant le péché. Il y avoit des vallées d'une infinie profondeur, qui nous empêchoient d'approcher de lui. Ces montagnes, ces vallées, & ces rochers, nous marquoient l'orgueil de l'homme ; la dureté inflexible de son cœur, & son avilissement vers les créatures. Qu'a fait J E S U S - C H R I S T en ve-

Luc. 3. v. 5. 8. nant au monde ? Il a, selon l'Evangile, rempli les vallées, abaissé les montagnes & les collines, rendu droits & unis les chemins tortus & raboteux, & fait sortir des pierres mêmes & des roches, de vrais enfans d'Abraham.

Ce qu'il a fait une fois à l'égard de tous les hommes en mourant pour eux ; il le fait encore à toute-heure, lors qu'il leur applique à chacun en particulier les merites de sa mort, en abaissant ces montagnes d'élevation & d'orgueil, & ces roches d'endurcissement, & en remplissant ces vallées qui les

les empêchent de marcher & de courir dans la voie qui mène à lui. Mais il ne le fait ordinairement que peu à peu ; afin de leur faire mieux connoître la gloire de sa puissance & de sa grace , par le sentiment qu'ils ont de leur impuissance & de leur foiblesse.

y. 8. 9. *Les forêts mêmes & tous les arbres odoriferans feront une ombre agréable à Israël par l'ordre de Dieu. Car Dieu fera venir Israël avec joie , sous la conduite de la lumiere de sa majesté , & en faisant éclater la misericorde & la justice qui vient de lui.*

L'ombre que faisoient ces arbres odoriferans & ces forêts , étoit une chose naturelle. Mais, ce fut par l'ordre de Dieu , qu'Israël marcha sous cette ombre ; soit parce que , selon l'ordre de sa Providence , il permit que leur retour arriva en ce tems-là ; ou parce qu'il leur marqua peut-être une route , par laquelle ils purent être à couvert sous cette ombre si agréable. Car de même qu'il avoit conduit son peuple dans le desert , en le mettant comme à l'ombre sous une nuée qu'il étendoit au defsus d'eux pendant la chaleur du jour , & en leur faisant paroître une colomne de feu pendant la nuit pour les éclairer ; aussi il les ramena de Babylone sous la conduite de sa lumiere toute divine , c'est-à-dire de son regard favorable & de sa protection toute-puissante , & par un effet extraordinaire de sa justice & de sa misericorde ; de sa justice envers les Babyloniers leurs ennemis , dont l'empire fut détruit ; & de sa misericorde envers Israël , qu'il sauva d'entre leurs mains. Or cette justice & cette misericorde venoit de lui-même , selon que le saint Prophete le marque exprès en ce lieu : car son peuple ne pouvoit point l'attribuer à ses merites , mais à celuy qui est la source & le principe de toute bonté.

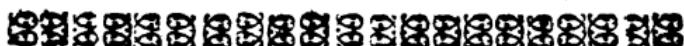
Telle fut l'image du retour beaucoup plus illustre de l'Eglise vers le Seigneur. Les forêts , qui peuvent nous figurer les peuples entiers des Gentils,

tils, lui ont fait par l'ordre de Dieu une ombre agréable, lors que s'étant convertis par la grace du Sauveur, ils l'ont mise comme à couvert de toutes les persecutions, & l'ont remplie de l'odeur si douce des différentes vertus, étant devenus eux-mêmes

2. Cor. 2. mes en tous lieux, comme dit saint Paul, la bonne odeur de JESUS-CHRIST. Ils étoient d'abord comme des forêts inutiles & remplies de bêtes sauvages. C'étoient des arbres stériles qui occupoient inutilement la terre, & qui étoient destinés au

Matth. 10. feu, comme dit le saint Precurseur. Mais Dieu par la lumiere de sa grace, & par un effet de cette misericorde, & de cette justice qui vient de lui-même,

2. Cor. 2. 14. les a rendu des arbres odoriferans ; afin qu'ils répandissent en tous lieux l'odeur de la connoissance de son Nom par leurs bonnes œuvres.



C H A P I T R E VI.

Jeremie prédit que les Juifs captifs à Babylone, en reviendront après sept générations : & les exhorte à se donner de garde de leur idolâtrie, prouvant par plusieurs effets l'impuissance & l'inutilité des idoles, qui sont sans sentiment, qui ne sont que vanité.

COpie de la lettre* que Jeremie envoia aux captifs que le roi des Babyloniens devoit emmener à Babylone, pour leur annoncer ce que Dieu lui avoit ordonné de leur dire.

Exemplar epistola. quam misit Jere-mias ad abducendos captivos in Babyloniam à rege Babyloniorum, ut annuntiaret illis secundum quod pracep-tum est illi à Deo.

1. Propri

* Il leur envoia cette lettre après qu'ils eurent été assemblés par Nabuzardan, & lors qu'ils étoient sur le point d'être emmenés en captivité. *Jerem. c. 40.*

1. Propter peccata, quia peccastis ante Deum, abducemini in Babyloniam captivi à Nabuchodonosor Rege Babyloniorum.

2. Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, & temporibus longis, usque ad generationes septem: post hoc autem educam vos inde cum pace.

3. Nunc autem videritis in Babylonia deos aureos, & argenteos, & lapideo, & ligneos in bumeris portari, ostentantes metum Gentibus.

4. Videte ergo ne vos similes efficiamini factis alienis, & measuratis, & metus vos capiat in ipsis.

5. Visa itaque turba de retro, & ab ante, adorantes, dicite in cordibus vestris: Te oportet adorari Domine.

6. Angelus enim meus vobiscum est: ipse autem exquiram animas vestras.

* 6. Lettr. ipse exquiram animas vestras. id est, vindex vester ero, & mortis ultor. Menoch.

1. Vous serez emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor roi des Babyloniens, à cause des pechés que vous avez commis devant Dieu.

2. Etant donc entrés à Babylone vous y serez long-tems & pendant plusieurs années, jusqu'à sept generations: & après cela je vous en ferai sortir en paix.

3. Mais maintenant vous verrez à Babylone des dieux d'or, & d'argent, de pierre, & de bois, que l'on porte sur les épaules, & qui se font craindre par les nations.

4. Prenez donc bien garde de n'imiter pas la conduite de ces étrangers, de ne craindre point ces dieux, & de ne vous laisser pas surprendre par cette frayeur.

5. Lorsque vous verrez une foule de peuple devant & derrière qui adore ces dieux; dites en votre cœur: C'est vous Seigneur qu'il faut adorer.

6. Car mon ange est avec vous, & je serai moi-même le défenseur & le vengeur de votre vie".

7. La

7. La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur : celles mêmes qui sont couvertes d'or & d'argent, n'ont qu'une fausse apparence, & elles ne peuvent parler.

8. Comme on fait des ornementa à une fille qui aime à se parer : ainsi après avoir fait ces idoles on les pare avec de l'or.

9. Les dieux de ces idâtres ont des couronnes d'or sur la tête; mais leurs prêtres en retirent l'or & l'argent & s'en servent pour eux-mêmes.

10. Ils donnent de cet or à des impudiques & ils en parent des prostituées, & après que ces mêmes prostituées le leur ont rendu, ils en parent encore leurs dieux.

11. Ces dieux ne scau-
roient se défendre ni de la rouille ni des vers.

12. Après qu'ils les ont revêtus d'un habit de pourpre, ils leur nettoient le visage à cause de la grande poussière qui s'élève au lieu où ils sont.

13. L'un porte un sceptre comme un homme,

*. 9. Lettr. illorum.

7. Nam lingua ipso-
rum polita à fabro, ip-
sa etiam maura &
margentata, falsa sunt,
& non possunt loqui.

8. Et sicut virginis
amanti ornamenta: ita
accepto auro fabricati
sunt.

9. Coronas certè an-
reas habent super capi-
ta sua dñi illorum: unde
subtrahunt sacerdotes
ab eis aurum, & ar-
gentum, & erogant il-
lud in semetipso.

10. Dant autem &
ex ipso prostitutis, &
meretrices ornant: &
iterum cùm receperint
illud à meretricibus,
ornant deos suos.

11. Hi autem non
liberantur ab erugine
& tinea.

12. Operis autem
illis veste purpurea, ex-
tergunt faciem ipsorum
propter pulverem do-
mum, qui est plurimus
inter eos.

13. Sceptrum autem
habet ut homo, sicut
judec-

index regionis, qui in se peccantem non interficit.

14. *Habet etiam in manu gladium, & scutum; se autem de bello, & à latronibus non liberat. Unde vobis nrum sit quia non sunt dii.*

15. *Non ergo timueritis eos. Sicut enim vas hominis confratum inustile efficitur, tales sunt & dii illorum.*

16. *Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere à pedibus introeuntium.*

17. *Et sicut alicui qui Regem offendit, circumsepta sunt januae; aut sicut ad sepulchrum adductum mortuum: ita tutantur sacerdotes ostia clausuris & seris, ne à latronibus expolientur.*

18. *Lucernas accendunt illis, & quidem multas, ex quibus nul-*

comme un gouverneur de province; mais il ne fau-roit faire mourir celuy qui l'offense.

14. L'autre a une épée ou une hache à la main, mais il ne peut s'en servir pendant la guerre, ni s'en défendre contre les voleurs. Ce qui vous fait voir que ce ne sont point des dieux.

15. Ne craignez donc point ces dieux des nations. Car ils sont semblables à un pot de terre, qui ayant été cassé par un homme n'est plus bon à rien.

16. Après qu'on les a placés dans une maison, la poussière qui s'élève des pieds de ceux qui y entrent, leur couvre les yeux.

17. Comme un homme qui a offensé un Roy est renfermé sous beaucoup de portes dans une prison, & un mort dans son cercueil: ainsi les Prêtres de ces dieux les renferment sous beaucoup de serrures & de verroux, de peur que les voleurs ne les viennent emporter.

18. Ils allument devant eux des lampes, & en grand nombre, mais

ces dieux n'en peuvent voir *lam videre possunt : sunt autem sicut trabes in domo.*
aucune, & ils sont comme des poutres dans une maison.

19. Ils " disent que les serpents nés de la terre leur léchent le cœur ", lors qu'ils les rongent effectivement eux & leurs habits , sans qu'ils le sentent.

20. Leurs visages deviennent tout noirs par la fumée qui s'élève dans la maison où ils sont.

21. Les hiboux , les hirondelles & les autres oiseaux volent sur leur corps , & sur leurs têtes , & les chats y courrent aussi.

22. Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux , & ne les craignez point.

23. Aussi l'or qu'ils ont n'est que pour la montre , & pour l'apparence. Si on n'en ôte la rouille , ils ne brilleront point , & lors qu'on les a jettés en fonte , ils ne le sentoient point.

24. On les a achetés à grand prix , quoi qu'il n'y

19. *Corda verò eorum dicunt elingere serpentes , qui de terra sunt , dum comedunt eos , & vestimentum ipsorum , & non sentiuntur.*

20. *Nigra fiunt facies eorum à fumo , qui in domo fit.*

21. *Supra corpus eorum & supra caput eorum volant noctua , & hirundines , & aves etiam similiter & catta,*

22. *Unde sciatis quia non sunt dii. Ne ergo timueritis eos.*

23. *Aurum etiam quod habent , ad speciem est. Nisi aliquis extaserit aruginem , non fulgebunt : neque etiam dum constarent , sentiebant.*

24. *Ex omni pretio empta sunt , in quibus spiri-*

*. 19. Expl. Leurs prêtres. | d'hommage qu'ils leur rendoient.
Ibid. Expl. comme pour | marquer quelque espece

spiritus non inest ipsis. ait point de vie en eux.

25. *Sine pedibus
in humeris portantur,
ostentantes ignobilitatem
suam hominibus. Con-
fundantur etiam qui
colunt ea.*

25. Ils sont portés sur les épaules des autres, comme n'ayant point de pieds , & ils font voir eux-mêmes devant tout le monde , leur faiblesse & leur impuissance honteuse. Que ceux qui les adorent soient couverts de confusion.

26. *Propterea si ce-
ciderint in terram, à
semetipsis non consur-
gent: neque si quis eum
statuerit rectum, per
semetipsum stabit, sed
sicue mortuis munera
eorum illis apponentur.*

26: S'ils tombent aussi en terre , ils ne se relevront pas eux-mêmes ; & si on ne les redresse , ils ne se tiendront pas sur leurs pieds ; mais il leur faut apporter comme à des morts les dons qu'on leur offre.

27. *Hosias illorum
vendunt sacerdotes ip-
orum, & abutuntur:
similiter & mulieres
eorum decerpentes, ne-
que infirmo, neque men-
dicanti aliquid imper-
tiunt;*

27. Leurs Prêtres vendent leurs hosties , & en disposent comme il leur plaît ; leurs femmes en prennent aussi tout ce qu'elles veulent , sans en rien donner aux pauvres & aux mendians.

28. *de sacrificiis eo-
rum foeta & menstrua-
tae contingunt. Scientes
itaque ex his quia non
sunt dii, ne timeatis
eos.*

28. Les femmes touchent à leurs sacrifices étant grosses & dans un état impur ». Puis donc que toutes ces choses vous font voir que ce ne sont pas des dieux , ne les craignez point.

29. *Unde enim vo-*

29. Car pourquoi les ap-

¶. 28. *Lettr. Menstruatae.*

appelle-t-on des dieux , si non parce que les femmes de ces idolâtres viennent offrir des dons à ces dieux d'argent , d'or & de bois ;

30. & que leurs Prêtres sont assis dans leurs temples ayant des tuniques déchirées , la tête & la barbe rase , & ayant toujours la tête nuë " .

31. Ils rugissent en criant devant leurs dieux , comme aux festins qu'on fait pour les morts .

32. Leurs Prêtres leur ôtent les vêtemens qu'on leur a donnés , & ils en habillent leurs femmes & leurs enfans .

33. Qu'on leur fasse du mal ou qu'on leur fasse du bien , ils ne peuvent rendre ni l'un ni l'autre ; ils ne peuvent faire un homme Roy si luy ôter la couronne .

34. Ils ne peuvent non plus donner les richesses ni rendre le mal & se venger . Si un homme leur ayant fait un vœu ne s'en acquitte point , ils ne luy feront aucune peine pour cette injure .

Y. 30. Expl. Cela étoit défendu aux prêtres des Juifs . Et ceux des payens ne le faisoient que par ostentation d'une fausse pieté . Levit. c. 21. 16.

cantur dii ? Quia mulieres apponunt diis argenteis , & aureis , & ligneis :

30. & in domibus eorum Sacerdotes sedent , habentes tunicas scissas , & capita , & barbam rasam , quorum capita nuda sunt .

31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos , sicut in coena mortui .

32. Vestimenta eorum auferunt Sacerdotes , & vestiunt uxores suas , & filios suos .

33. Neque si quid malum patiuntur ab aliquo , neque si quid boni , poterunt retribuere : neque Regem constituerre possunt , neque afferre .

34. Similiter neque dare divitias possunt , neque malum retribuere . Si quis illis votum voverit , & non reddiderit ; neque hoc requirunt .

35. Ho-

35. *Hominem à morte non liberant, neque infirmum à potentiori eripiunt.*

36. *Hominem cacam ad visum non restituunt, de necessitate hominem non liberabunt.*

37. *Vidue non miserebuntur, neque orphanae benefacient.*

38. *Lapidibus de monte similes sunt di illorum, lignei, & lapidei, & aurei, & argentei. Qui autem colunt ea, confundentur.*

39. *Quomodo ergo estimandum est, aut descendum, illos esse deos?*

40. *Aduer enim ipsi Chaldeis non honrantibus ea : qui cum audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab eo loqui :*

41. *quasi possint sentire qui non habent motum, & ipsi cum intellexerint, relinquunt*

35. Ils ne sauvent personne de la mort ; & ils ne délivrent point le foible de la main du plus puissant.

36. Ils ne rendent point la vue à l'aveugle , & ils ne tireront point l'homme de la nécessité & de la misère.

37. Ils n'auront point de compassion pour la veuve , & ils ne feront point de bien aux pupilles.

38. Ces dieux qu'ils honorent sont semblables à des pierres qu'on tire d'une montagne. Ce sont des dieux de bois , de pierre , d'or & d'argent. Ceux qui les adorent seront couverts de confusion.

39. Comment donc peut-on les croire ou les appeler des dieux ?

40. Les Chaldéens les deshonorent eux-mêmes ; lors qu'ils ont appris qu'un homme est muet & ne parle point , ils l'offrent à Bel & luy demandent inutilement qu'il luy rende la parole ;

41. comme si des idoles immobiles pouvoient avoir aucun sentiment. Lors donc qu'ils se seront apper-

apperçus de leur impuissance ", ils les abandonneront eux-mêmes , voyant que les dieux qu'ils adorent sont insensibles.

42. Des femmes aussi ceintes avec des cordes " sont assises dans les ruës brûlant pour leurs dieux des noyaux d'olives ".

43. & lorsque l'une d'entre elles a été emménée par quelque passant qui l'a corrompuë ", elle reproche à celle qui est auprès d'elle , qu'elle n'a pas été jugée comme elle digne d'honneur , & que la corde dont elle est ceinte n'a pas été sommepuë ".

44. Tout ce qu'on fait à ces dieux n'est que fausseté & que mensonge : comment donc peut-on croire ou peut-on dire que ce sont des dieux ?

45. Ils ont été faits par des ouvriers en bois & en or ; Ils font ce que les

¶. 41. Autre qu'ils s'aperçoivent , &c. ils les abandonnent , &c.

¶. 42. Expl. pour marquer qu'elles étoient vierges.

Ibid. Expl. c'étoit une espèce d'enchantement dont elles usoient pour attirer l'affection des passans.

ea : *sensum enim non habent ipsi dii illorum.*

42. *Mulieres autem circumdatae funibus in viis sedent , succidentes offa olivarum.*

43. *Cum autem aliae ex ipsis attracta ab aliquo transeunte dormierit cum eo , proxima sua exprobrat quod ea non sit digna habita , sicut ipsa , neque funis ejus diruptus sit.*

44. *Omnia autem quae illis sunt , falsa sunt. Quomodo estimandum aut dicendum est , illos esse deos ?*

45. à *fabris autem , ab aurificibus facta sunt. Nihil aliud erunt , nisi*

¶. 43. Expl. *Mulieres iste in honorem veneris , ab obvio quoque se corruptas fuisse , gloriabantur. Menoch.*

Ibid. Expl. comme si c'avait été un déshonneur à une femme que de n'avoir pas été déshonorée.

C H A P I T R E VI. 71

*nisi id quod volunt esse
Sacerdotes.*

46. *Artifices etiam
ipſi, qui ea faciunt,
non sunt multi temporis.
Numquid ergo possunt
ea qua fabricata sunt
ab ipſis esse dii?*

47. *Reliquerunt au-
tem falsa, & oppro-
brium postea futuri.*

48. *Nam cum super-
venerit illis pralium,
& mala; cogitant Sa-
cerdotes apud se, ubi se
abscondant cum illis.*

49. *Quomodo ergo
senſtri debent quoniam
dii sunt, qui nec de
bello se liberant, neque
de malis se eripiunt?*

50. *Nam cum sint
ligneæ, mauratae, &
margentatae, sciætur
postea quia falsa sunt,
ab universis gentibus,
& regibus: qua mani-
festa sunt quia non sunt
dii, sed opera manuum
hominum, & nullum
Dei opus cum illis.*

51. *Unde ergo no-
turn est, quia non sunt*

Prêtres veulent qu'ils soient,
& rien plus.

46. Les ouvriers mê-
mes qui les font ne vivent
pas long-tems sur la ter-
re : comment donc leurs
ouvrages peuvent-ils être
des dieux ?

47. Ils ne laissent à ceux
qui viennent après eux
qu'un mensonge, & un
sujet de honte.

48. Aussi lors qu'il sur-
vient une guerre ou quel-
que malheur, les Prêtres
pensent en eux-mêmes où
ils s'iront cacher avec leurs
dieux.

49. Comment donc
ceux-là peuvent-ils passer
pour des dieux qui ne peu-
vent se sauver pendant la
guerre, ni se délivrer des
moindres maux ?

50. Car n'étant que du
bois & des lames d'or &
d'argent dont ils sont cou-
verts, toutes les nations
& tous les Rois en recon-
noîtront un jour la fausse-
té. On verra clairement
que ce ne sont point des
dieux, mais les ouvrages
de la main des hommes,
où il ne se trouve aucune
action de Dieu ;

51. On reconnoîtra,
dis-je, que ce ne sont
point

point des dieux , mais les ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action digne de Dieu.

52. Ils ne donnent point un Roy à un royaume . & ils ne répandent point la pluye sur les hommes.

53. Ils ne feront point rendre la justice , ils ne délivreront point les provinces de la violence , parce qu'ils ne peuvent rien du tout , & qu'ils sont comme des corneilles qui volent entre le ciel & la terre.

54. Quand le feu aura pris à la maison de ces dieux de bois , d'argent & d'or , leurs Prêtres s'enfuiront & se sauveront ; mais pour eux ils seront consumés au milieu des flâmes comme les poutres du bâtiment.

55. Ils ne résisteront point à un Roy pendant la guerre : Comment donc peut-on croire ou reconnoître que ce soient des dieux ?

56. Ces dieux de bois , de pierres , d'or & d'argent ne se sauveront point des larrons & des voleurs.

*dii, sed opera manuum
hominum , & nullum
Dei opus in ipsis est?*

52. *Regem regioni
non suscitant , neque
pluviam hominibus da-
bunt.*

53. *Judicium quo-
que non discernent , ne-
que regiones liberabunt
ab injuria : quia nihil
possunt , sicut cornicu-
la inter medium celi &
terre.*

54. *Etenim cum in-
ciderit ignis in domum
deorum ligneorum , ar-
gentorum , & aureo-
rum , Sacerdotes qui-
dem ipsorum fugient ,
& liberabuntur : ipsi
verò sicut trabes in me-
dio comburentur.*

55. *Regi autem , &
bello non resistent. Quo-
modò ergo estimandum
est , aut recipiendum
quia dii sunt ?*

56. *Non à furibus ,
neque à latronibus se
liberabunt dii lignei , &
lapidei , & inaurati*

*& marginatati: quibus
bi qui fortiores sunt,*

57. *aurum, & ar-
gentum, & vestimen-
tum, quo operti sunt,
auferent illis, & abi-
bunt, nec sibi auxi-
lium ferent.*

58. *Itaque melius est
esse Regem ostentantem
virtutem suam; aut
vas in domo utile, in
quo gloriabitur qui pos-
sideret illud; vel ostium
in domo, quod custodit
qua in ipsa sunt; quam
falsi dii.*

59. *Sol quidem, &
luna, ac sidera cum
sint splendida, & emis-
sa ad utilitates, obau-
diunt.*

60. *Similiter & ful-
gur cum apparuerit,
perspicuum est: idip-
sum autem & spiritus
in omni regione spirat.*

61. *Et nubes, qui-
bus cum imperatum
fuerit à Deo perambu-
lare universum orbem,
perficiunt quod impe-
ratum est eis.*

62. *Ignis etiam mis-
sus desuper ut consu-
mat montes, & silvas,*

Les hommes étant plus
forts qu'eux,

57. leur voleront l'or,
l'argent, & les vêtemens
dont ils sont couverts, &
ils s'en iront sans que ces
dieux s'en puissent défen-
dre.

58. Il vaut donc mieux
être un Roy qui fait pa-
roître sa puissance avec
éclat; ou un vase d'une
maison qui est utile à celuy
à qui il est & qu'il est bien-
aise d'avoir; ou la porte
d'un logis, qui tient en
sûreté tout ce qui y est, que
d'être l'un de ces faux-
dieux.

59. Le soleil, la lune &
les astres sont conduits
pour l'utilité des hommes &
obéissent à Dieu.

60. Les éclairs se font
remarquer lors qu'ils pa-
roissent; les vents soufflent
dans tous les païs.

61. Les nuées, lorsque
Dieu leur commande de
s'étendre sur tout le mon-
de, executent ce qui leur a
été ordonné.

62. Le feu du ciel envoyé
d'en haut pour consumer
les montagnes & les forêts
fait

fait ce que Dieu luy a commandé de faire. Il n'y a pas un de ces dieux qui soit comparable à ces créatures en beauté ou en puissance.

63. Il ne faut donc pas ou croire ou dire que ce soient des dieux , puis qu'ils ne peuvent ni rendre la justice , ni faire du bien ou du mal aux hommes.

64. Ainsi puisque vous savez que ce ne sont pas des dieux , ne les craignez point.

65. Ils ne feront jamais ni aucun mal , ni aucun bien aux Rois de la terre .

66. Ils ne marquent point dans le ciel pour les peuples les signes & les saisons ; ils n'éclaireront point comme le soleil , & ils ne luiront point comme la lune.

67. Les bêtes sont meilleures que ces dieux " , puis qu'elles peuvent au moins s'enfuir sous un toit , & chercher ce qui leur est utile.

68. Il est donc très-clair

*. 67. Expl. c'est-à-dire , | insensibles & sans mouvement , étant animées ; | au lieu que ces dieux sont ,

facit quod praeceptum est ei : *Hac autem neque speciebus , neque virtutibus uni eorum similia sunt.*

63. Unde neque existimandum est , neque dicendum , illos esse deos , quando non possunt neque judicium judicare , neque quidquam facere hominibus.

64. Scientes itaque quia non sunt dii , ne ergo timueritis eos.

65. Neque enim regibus maledicent , neque benedicere.

66. Signa etiam in celo Gentibus non offendunt , neque ut sol lucebunt , neque illuminabunt ut luna.

67. Bestiae meliores sunt illis , qua possunt fugere sub rectum , as prodeesse sibi.

68. Nullo itaque modo

*modo nobis est manife- qu'ils ne sont nullement
stum quia sunt dñi : des dieux : C'est pourquoi
propter quod ne timea- ne les craignez point.
tis eos.*

69. *Nam sicut in cu-
cumerario formido ni-
hil custodit, ita sunt
dñi illorum lignei, &
argentei, & inaurati.*

70. *Eodem modo &
in barto spina alba, su-
pra quam omnis avis
sedet. Similiter & mor-
tuuo projecto in tenebris,
similes sunt dñi illorum
lignei, & inaurati, &
inargentati.*

71. *A purpura quo-
que & murice, que su-
pra illos tineant, soie-
z-zaque quia non sunt
dñi. Ipsi etiam postremo
comeduntur, & erunt
opprobrium in regione.*

72. *Melior est homo
justus, qui non habet
simulachra : nam erit
longè ab opprobriis.*

¶ 71. Expl. ceux qui sont de bois.

¶ 72. Expl. Le prophete signifie plus qu'il ne dit, & sous-entend ce qu'il ne dit

qu'ils ne sont nullement des dieux : C'est pourquoi ne les craignez point.

69. Car comme on met auprès des concombres un épouvantail qui ne peut pas les garder ; ainsi sont leurs dieux de bois, d'argent & d'or.

70. Ils sont semblables à l'aubespine qui est dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux se viennent reposer. Leurs dieux de bois, d'argent & d'or ressemblent encore à un mort qu'on jette dans un lieu noir & tenebreux.

71. Les vers mêmes qui rongent la pourpre & l'écarlate qui est sur eux, vous montrent assez que ce ne sont point des dieux. Enfin ils en sont eux-mêmes mangez [¶], & ils deviennent l'opprobre de tout un pays.

72. L'homme juste qui n'a point d'idoles vaut mieux que tous ces dieux ; puis qu'il sera éloigné de tous les opprobes où ces idoles sont exposées.

pas. Car le juste bien loin d'être exposé à tous ces opprobes, trouve enfin une éternité de gloire. Menoch,

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 2. **V**ous y serez long-tems & pendant beau-coup d'années , jusqu'à sept générations .
etc.

4. Reg. c.
14. I.

Cecy s'explique différemment , les uns comptant chaque *génération* pour dix ans , & les autres seulement pour sept . Ce qui paroît le plus juste , est de compter chaque *génération* sur le pied de dix années : car le Prophète comprend ainsi les soixante & dix ans qu'a duré en tout la captivité du peuple de Dieu , à commencer depuis la première année de l'Empire de Nabuchodonosor , & la quatrième du regne de Joakim , en laquelle le royaume de Juda commença à être assujetti à ce Roy de Babylone : au lieu que si l'on ne compte que sept années pour chaque *génération* , on ne voit pas le moyen de fixer juste l'époque de ces quarante-neuf années ; y en ayant eu cinquante-deux ou environ depuis la ruine de Jérusalem jusqu'au retour de captivité . Ce tems étoit long à la vérité , comme le dit le Prophète , sur tout pour un peuple qui s'étoit toujours glorifié d'être libre , ayant Dieu même pour protecteur ; & qui se vit tout d'un coup esclave , & chassé honteusement de cette terre si riche , dont le Seigneur n'avoit mis leurs pères en possession , qu'après avoir fait tant de prodiges en leur faveur . Mais enfin que n'avoit point mérité son ingratitude ? Et combien de tems devoit-il être compté pour peu de chose , en comparaison de celuy de la servitude spirituelle de tous les hommes , dont il étoit une image , & qui a duré quatre mille ans , depuis qu'Adam étant devenu l'esclave du démon , eut été chassé de ce jardin de délices où Dieu l'avoit mis , jusqu'au tems de la redemption géné-

EXPLICATION DU CHAP. VI. 77
generale , qui fut l'effet de la mort de JESUS-CHRIST ?

¶. 3. 4. 5. Vous verrez à Babylone des dieux d'or & d'argent , de pierre & de bois que l'on porte sur les épaules , & qui se font craindre par les nations . Prenez bien garde..... de ne craindre point ces dieux..... Dites en votre cœur : C'est vous , Seigneur , qu'il faut adorer.

Le Prophète fait paroître ici une sainte inquiétude pour les captifs. Et comme il scavoit qu'ils alloient être exposés plus que jamais à l'impiété par la vûë de toutes les idoles des nations , il songe à les assurer de bonne heure contre ce scandale si dangereux. L'idée qu'ils pouvoient avoir de la puissance de ces faux-dieux , à cause que ceux qui les adoroient les avoient réduits en captivité , lui fit craindre avec raison , que ce ne leur fût un sujet d'en avoir de la frayeur , & de se porter ensuite à les reverer comme des dieux vraiment redoutables. Ainsi il les avertit de se garder bien de les craindre , parce que le Dieu d'Israël meritoit seul d'être craint. Il les exhorte à se roidir contre le torrent de la coutume , & à ne se laisser pas emporter par l'exemple de cette foule de peuples , qui se prosternoient devant ces fausses divinités , mais à dire alors au fonds de leurs coeurs par un vray respect pour la grandeur de leur Dieu : C'est vous , Seigneur , qu'il faut adorer. C'est vous qui avez tiré nos peres de la servitude de l'Egypte , & qui les avez rendu victorieux de leurs ennemis , tant qu'ils vous ont obéi en accomplissant vos commandemens. C'est vous , qui pour punir notre impiété , nous avez livrés entre les mains des barbares. Et c'est vous qui êtes le seul tout-puissant pour nous délivrer d'entre leurs mains , si nous avons soin de nous humilier en votre présence , & de vous rendre comme à notre Dieu l'hommage que ces peuples infidèles rendent ridiculement

lement à des idoles , qui sont muettes & sans force devant vous.

Disons donc aussi nous autres , au milieu de cette foule d'amateurs du siècle , & de ces idolâtres de l'or & de l'argent , qui sont comme les dieux des hommes du siècle : *C'est vous , Seigneur , qu'il faut adorer.* C'est vous seul qu'il faut aimer. C'est en vous uniquement qu'il faut espérer. Mais disons-le *du fonds du cœur* , & par un vray sentiment du néant de toutes ces choses , que les citoyens de la terre désirent avec ardeur , parce qu'ils ne connoissent point le prix des choses du ciel , & ne goûtent point les biens qui sont le partage des enfans de Dieu. Ne mettons point notre confiance dans l'idolâtrie de l'avarice , comme l'appelle S. Paul , mais en l'amour & en la protection de notre Dieu. Pour détourner ces anciens captifs de regarder les idoles des nations comme des objets ou de crainte , ou d'espérance , Dieu les assure , que *son Ange* , c'est-à-dire , saint Michel l'Ange tutelaire d'Israël , est avec eux , & que lui-même doit être leur *defenseur & leur vangeur*. Combien donc doivent encore moins craindre , ceux qui sont assurés par la parole de Dieu , que *son Ange* , c'est-à-dire , le Fils éternel du Père , celuy qu'il a envoyé dans le monde pour sauver le monde , celuy qui est appellé l'Ange du grand Conseil , est avec nous , selon qu'il l'a déclaré lui-même , & qu'il y sera jusques à la consommation des siècles ?

y. 7. &c. jusqu'à la fin. La langue de ces idoles a été taillée par le Sculpteur. Celles mêmes qui sont couvertes d'or & d'argent , n'ont qu'une fausse apparence , & elles ne peuvent parler , &c.

Tout le reste de ce chapitre nous représente le néant , l'inutilité , & l'impuissance de tous les dieux des nations. Il est étonnant que l'Esprit de Dieu descendue dans tout ce petit détail que l'on

y voit touchant les idoles , leurs vêtemens , leurs ornementz , & généralement tout ce qui les regardoit. Mais il faut se souvenir que le peuple à qui il parloit , étoit un peuple fort grossier & très-susceptible de tout ce qui tombe sous les sens. Ainsi il étoit utile de lui faire remarquer , que la *langue* de ces idoles , que les nations reveroient comme des dieux , étoit l'ouvrage d'un Sculpteur qui l'avoit taillée ; que cet *or* & cet *argent* dont elles étoient *couverties* , ne servoient qu'à leur donner un éclat emprunté , & qu'à enchanter les yeux de ceux qui les regardoient ; Que toutes ces *couronnes d'or* qu'on leur mettoit sur la tête , contribuoient également , & à leur donner une apparence trompeuse de divinité & de souveraineté , & à couvrir l'impudicité & l'avarice véritable de leurs Prêtres , qui s'en servoient pour couronner tour à tour & leurs dieux & des femmes prostituées. Il falloit le convaincre sensiblement de l'impuissance de ces idoles à protéger ceux qui les adoroient , par celles où elles étoient de se défendre elles-mêmes de la ronille & des vers , & de se vanger de ceux qui les outrageoient . Il étoit aussi très-digne de la majesté & de la grandeur de Dieu , de faire bien remarquer à Israël , que ces fausses divinités , que les idolâtres avoient l'insolence de luy comparer , & même de luy préférer , étoient semblables à un pot de terre , qui étant cassé n'est plus propre à rien ; Que c'étoient comme autant de prisonniers enfermés sous des serrures & des verroux contre la violence des voleurs ; Que la multitude des lampes qu'on faisoit brûler devant elles ne pouvoient les éclairer , parce qu'elles n'avoient ni vie ni lumière : Qu'elles servoient de retraite & aux serpens & aux hiboux ; & que si elles tomboient par terre , elles n'avoient pas la force de se relever : Qu'elles ne sauvoient personne de la mort ; étant mortes elles-mêmes ; ni ne faisoient point red.

couvrir la vuë à ceux qui l'avoient perdue, étant elles-mêmes incapables de rien voir. Toutes ces expressions & beaucoup d'autres semblables, dont Dieu se sert pour faire dans ce chapitre la peinture de ces faux-dieux, & de ces idoles d'or & d'argent, de pierre & de bois, étoient sans doute très-proches pour les rendre ridicules & méprisables aux yeux de son peuple ; & pour empêcher qu'il ne se laissât entraîner par l'exemple des Chaldéens qui les adoroient.

Ephes. Mais parce que les herétiques de ces derniers siècles pourroient abuser, comme ils abusent effectivement de ce qui est dit en ce lieu, pour tourner aussi nos images en ridicule, & leur appliquer les mêmes choses que l'Esprit de Dieu fait dire au Prophète contre les idoles ; il est nécessaire d'en marquer la différence, afin qu'on connoisse, que l'Esprit qui anime la sainte Eglise, n'est point opposé à "celui qui a dicté les divines Ecritures. Tout le but que le Prophète se propose dans ce chapitre, est de faire voir que les idoles des Gentils ne sont point des dieux ; & qu'ainsi il est ridicule de les adorer & de les craindre. C'est la conséquence qu'il en tire si souvent par ces paroles : *Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux, & qu'ils ne sont seulement à craindre.*

¶ 14. 22. 28. 39. 44. 49. 51. 55. 63. 64. 68. Or ce qu'il dit touchant ces idoles ; Que ce ne sont point des dieux, & qu'ils sont indignes d'être crants ; la sainte Eglise reconnoît qu'on doit le dire de ses images ; parce qu'en effet elle ne les a jamais regardées que comme des choses privées de sentiment & de mouvement, qui ne meritent en aucune sorte d'être craintes ni reverées comme des dieux. Mais il ne s'ensuit pas qu'elle fasse mal de leur rendre de la vénération, non par rapport à elles-mêmes, mais par rapport à ce qu'elles représentent. Car de même, dit un

Philip. 2. Auteur, que lors que nous flétrissons le genou, selon la parole de l'Apôtre, en entendant prononcer

le.

le sacré Nom de JESUS , ce n'est pas le son de cette parole que nous reverons , mais JESUS-CHRIST même le Fils unique du Dieu vivant ; aussi lors que le Chrétien se prosterne devant l'image d'un crucifix , il n'adore pas cette image ; qu'il fçait étre une chose inanimée , mais celui dont elle represente la mort , qui est le prix du salut du monde .

Que si les impies après cette declaration que fait l'Eglise touchant l'honneur qu'elle rend aux saintes images , vouloient encore abuser des paroles du Prophete , pour décrier ces images de JESUS-CHRIST & des Saints , comme étant souvent aussi-bien que les idoles , ou *noircies par la fumée* , ou *couvertes de poussiere* , & ne pouvant se défendre ni de la rouille , ni des vers ; il est facile de leur répondre , que ces reproches seroient raisonnables , si en effet on regardoit les images comme JESUS-CHRIST même , ou comme les Saints qu'elles representent . Mais qu'y a-t-il d'étonnant , que des figures , que l'on avouë étre inanimées & insensibles , soient exposées à ces accidens ? Et d'ailleurs si Dieu souffre bien que des hommes , qu'il a créés à sa ressemblance , soient tout remplis de la corruption & de la misere du peché , & qu'ils servent de retraite , non-aux serpens & aux hiboux , mais aux demons mêmes ; sans que la puissance & la beauté toute divine du modèle souverain sur lequel ils avoient été formés , en reçoivent la moindre atteinte ; comment sera-t-on surpris , qu'il laisse des figures de pierre & de bois , ou de métal , exposées à la poussiere , & aux vers , & à la rouille ? Qu'ils avouent donc que ces railleries & ces reproches sur le sujet des saintes images , sont aussi extravagans & mal fondés , qu'ils étoient solides & sans réponse dans la bouche du Prophete à l'égard des idoles des Gentils , que ces infidèles adoroient véritablement comme des dieux .

On fçait néanmoins que ceux qui étoient les plus

plus éclairés d'entre les payens, pouvoient bien aussi ne regarder ces idoles, que comme les représentations des fausses divinités à qui ils rendoient leurs hommages. Mais on ose dire, qu'il leur eût été plus avantageux & plus honorable, d'adorer des statués inanimées, que non pas des hommes cruels, impies, & impudiques, ou des femmes prostituées, qu'ils ne mettoient au nombre des dieux, qu'afin de s'autoriser dans le crime par l'exemple de ceux ou de celles, qu'ils adoroient. Et quel respect pouvoient mériter, ou quelle puissance pouvoient avoir pour mettre à couvert des hommes vivans, ces hommes morts, qui brûloient avec les démons dans les enfers ? C'étoit donc avec raison que le saint Prophète representoit leurs images aussi-bien que celles des démons, comme des choses, non seulement inutiles, mais encore infiniment méprisables.

Ephes. 5. Quelques-uns pourroient aussi abuser de ce que dit le même Prophète, *Joye*, qu'en exhortant les captifs à ne pas suivre la foule des peuples qui adoroient les idoles, il leur donne cet avis, de dire en

leur cœur : C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer. On voit en effet, que durant les persecutions de l'Eglise, il se trouvoit des personnes qui se flatttoient, qu'une telle protestation de notre foi faite au fonds du cœur suffisoit pour le salut, encore même qu'on la démentît par ses œuvres extérieures; & qu'ainsi en disant à Dieu tout bas: *C'est vous, Seigneur, qu'il faut adorer;* on pouvoit dire tout haut dans le même tems, qu'on reconnoissoit les idoles pour des dieux.. Cette politique impie, & ce faux ménagement de l'amour propre, que saint Paul a combattu, lors qu'il a dit; *Que l'on croit du*

Rom. 10. cœur pour être justifié; & que l'on confesse de bouche pour être sauvé; ne peut s'établir en aucune sorte par ce passage dont nous parlons. Car premièrement le sens du Prophète est celuy-ci, comme on

l'a:

I'a déjà marqué ; qu'en voyant la foule du peuple courir après les idoles , il falloit bien prendre garde , à ne se pas affoiblir dans sa foi par un tel exemple , mais à s'affermir interieurement dans cette créance , que le Seigneur meritoit seul d'être adoré . Secondement , il pouvoit nous faire entendre par là , que tant qu'il n'y a point encore de nécessité ou d'utilité de professer publiquement la vérité de la foi , on peut cependant la conserver au fonds de son cœur , sans rien faire toutefois qui la combatte au dehors . C'est ainsi qu'en ont usé la plûpart des premiers Chrétiens durant les persecutions de l'Eglise . Non seulement ils ne se précipitoient point , pour faire devant les Gentils la déclaration de leur foi ; mais même on blâmoit & on regardoit comme des perturbateurs de la paix sainte des fidèles , ceux qui d'eux-mêmes , & sans un engagement légitime , se presentoient aux payens pour confesser J e s u s - C H R I S T , & qui exposoient par là l'Eglise à une plus grande persécution . C'est ainsi encore qu'en userent à Babylone les trois jeunes hommes dont il est parlé dans l'histoire de Daniel . Ils se contenterent d'abord , de n'adorer point la statuë d'or que le roi de Babylone avoit ordonné qu'on élevât , pour être adorée de tous les peuples ; & de faire ce qui est marqué dans cette lettre de Jérémie , dont ils pouvoient bien avoir eu connoissance ; qui étoit de dire au fonds de leurs coeurs : C'est vous , Seigneur , qu'il faut adorer ; sans que néanmoins ils condamnassent encore publiquement par leurs actions ou par leurs paroles ce que les autres faisoient : Mais lors qu'étant découverts , & présentés à Nabuchodonosor , ils se virent obligés de faire à ce prince la déclaration de leur foi , ils lui protestèrent nettement ; Qu'ils ne pouvoient adorer ni ses dieux ni sa statuë d'or qu'il avoit fait éléver .

Nous ne nous arrêtons point davantage à expliquer ce chapitre , qui bien que fort long , n'a point
be-

besoia d'éclaircissement , étant très-clair par luy-même. Nous pouvons bien ajouter icy seulement , que lors que l'Esprit de Dieu nous fait faire ici par Son Prophete une peinture si étendue de tout ce qui regardoit les idoles , & qui pouvoit nous les rendre plus méprisables , il a eu dessein de nous donner en même-tems un grand mépris des demons , qui se faisoient adorer alors si universellement dans toute la terre sous ces figures & sous ces idoles différentes qu'ils presentoient à leurs yeux . Que si depuis l'établissement de l'Eglise , ceux qui ont eu le bonheur de connoître & d'adorer JESUS-CHRIST , n'ont plus témoigné que du mépris pour ces idoles du paganisme , nous ne laissons pas d'avoir encore grand sujet de craindre , qu'au milieu même de l'Eglise , celui qui trompoit alors si grossièrement tous les infidèles , ne nous seduise d'une manière plus fine , & ne se fasse adorer à nous sous des images plus specieuses : car , comme a dit admirablement saint Augustin , on sacrifie aux anges prevaricateurs en différentes manieres : *Non enim uno modo sacrificatur transgressoribus angelos.*

Il est donc utile de considerer tant de beautés qui charment & qui corrompent les hommes du siecle , selon l'idée que le Prophete veut nous en donner dans ce chapitre ; c'est-à-dire , comme des idoles dont le demon veut se servir pour nous engager à l'adorer ; comme de *fauusses apparences* dont il couvre le poison qu'il nous présente ; comme des biens exposez aux *vers* , à la rouille , & à la corruption ; comme des choses incapables de nous rendre heureux , & au contraire très-capables de nous couvrir à la fin *d'opprobre* : Pour éviter cet opprobre dont le saint Prophete menace ici les idoles , c'est d'être *juste* ; comme il dit , de *la justice qui vient de Dieu* ; & c'est de *n'avoir aucunes idoles* ; c'est-à-dire , de ne se rendre idolâtre d'aucune chose que l'on aime au lieu de Dieu , & à qui l'on donne la

la preference dans son cœur. Ce que Jeremie disoit alors aux captifs pour leur inspirer l'esprit véritable de la penitence , il nous le dit encore à toute-heure : Croyons que c'est à nous-mêmes que Dieu parle par sa bouche. Profitons de ses avis salutaires. Et que l'exemple de la ruine de Jerusalem & de la captivité de ses citoyens nous faisant trembler sous ses jugemens , nous rende plus fidèles à l'accomplissement de ses preceptes.

F I N.

EXTRAIT



EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

CHARLES par la grace de Dieu, Roy de Castille, Arragon, Leon, &c. a octroyé à EUGENE HENRY FRICK, de pouvoir luy seul imprimer ce Livre, intitulé : *Explication du vieux & du Nouveau Testament tirée des saints Peres & des Autheurs Ecclesiastiques, Latin & François par le Sieur de Sacy, &c.* Défendant bien expressément à tous autres Imprimeurs & Libraires, de contre-faire ou imprimer ledit Livre, ou ailleurs imprimé porter ou vendre en ce Pays, dans le terme de neuf ans; sur peine de perdre lesdits Livres, & d'encourrir l'amende de trente florins pour chaque exemplaire, comme il se voit plus amplement es Lettres patentes données à Bruxelles le 18. Juillet 1708.
Estoit paraphé, De Ma. vt.

Signé,

LOYENS.

T A.



T A B L E

DES CHOSES PRINCIPALES contenuës en ce Livre.

A

A PÔTRE. Les Apôtres étant pauvres & n'ayant rien, possédoient néanmoins toutes choses & enrichissoient plusieurs.
Pag. 7.

C

C IRE. Les hommes du siecle desirent avec ardeur les biens de la terre, parce qu'ils ne connoissent point le prix des biens du ciel. *77*

E

E GLISE. Le Saint-Esprit a toujours eu principalement en vuë l'Eglise, qui est la sainte Jerusalem, dans ce qui est dit dans l'Ecriture de la Jerusalem des Juifs. *57*

ETERNITE'. Une ame touchée vivement de l'éternité des supplices qu'elle a merités pour ses crimes, ne compte pour rien tout le tems de la penitence que Dieu luy impose en cette vie. *50*

F

F ERVEUR. Il faut rechercher Dieu avec plus de ferveur qu'on n'a eu d'ardeur pour les choses du monde. *52*

FLATEUR. Il n'est que trop ordinaire que des flateurs & des hommes complaisans seduisent les ames, les entretenant dans une fausse paix au milieu de leurs defordres. *53*

FOY. Il ne suffit pas de croire, si on n'est prêt de contester de bouche ce que l'on croit. *82. & 83*

I

IDOLES. Néant & impuissance des idoles & des faux-dieux. chap. 6. entier:

JESUS-CHRIST, l'objet des desirs des patriarches, des prophetes & de tous les justes de l'ancien Testament. *54*

IMAGE. Veneration due aux images. *80*

IN CARNATION. Le Mystere de l'Incarnation du Fils de Dieu prédit par le Prophete Baruch. *37*

JUIFS. Leur infidélité, une ombre & un crayon de celle de plusieurs Chrétiens. *35*

JUSTE. Tous les justes de l'ancienne loy appartenient à la nouvelle. *24*

JUSTICE. La justice des Chrétiens doit être plus abon-

T A B L E.

abondante que celle des Phari-siens. 57 ministres de son Eglise de les délier. 48

LOY. La loy par elle-même n'a été qu'une occasion à un plus grand accroissement du peche. 18

MISERE. La misere rend les hommes plus susceptibles de la verité & plus dociles. 7. & 8. & 47.

Il est inutile de ressentir sa misere, si l'on n'a recours à celuy qui est tout-puissant pour nous secourir. 18

MISERICORDE. Il est rare de n'envisager que la misericorde de Dieu au milieu des châtiments dont il punit nos crimes.

MISERICORDIEUX. Dieu n'est jamais plus misericordieux envers les pecheurs qu'en les punisse severement dès ce monde pour les faire revenir à luy. 24. & 49.

PAROLE. Les Chrétiens sont les enfans de Dieu, qui les a engendrés par la parole de la verité. 53

PECHE. Tout peché doit être puni ou en ce monde ou en l'autre. 49

PECHEUR. C'est à JESUS-CHRIST à ressusciter les pecheurs, & aux

ministres de son Eglise de les délier. 48
Plus le pecheur est touché d'une confusion salutaire de ses pechez, plus il reconnoît que Dieu est juste en le châtiant. 10

PRIERE accompagnée d'une profonde humilité que le Prophete Baruch met dans la bouche des Juifs captifs en Babylone. 10

L'Esprit de Dieu forme lui-même dans les ames la priere qu'il veut exaucer. 32

PRINCE. Les Juifs étant en Babylone prioient pour la vie des Princes qui les retenoient captifs. 9

Les Chrétiens ont prié pour les Empereurs Romains dans le tems même qu'ils les traitoient avec la plus grande barbarie. 9

SAGESSE. Sage conduite des trois jeunes hommes compagnons de Daniel. 83

ZELE. L'Eglise a blâmé le zele de certains frères qui d'eux-mêmes & sans aucun engagement legitime se presentoient aux payens pour confesser JESUS-CHRIST & qui exposoient par là l'Eglise à une plus grande persécution. 83

F I N.

~~251.809~~

AN 141143

Digitized by Google

